



MICHAEL METZEL/AP

## ■ VOLS HABITÉS

### Claudie Haigneré dans l'espace

POUR la deuxième fois en cinq ans, la Française Claudie Haigneré va s'envoler de la base de Baïkonour (Kazakhstan) pour rejoindre la station spatiale internationale (ISS). Elle partira dimanche 21 octobre en compagnie de deux cosmonautes russes. Leur vaisseau Soyouz devrait s'amarrer à la station mardi 23 octobre. Ils commenceront avec les trois « locataires » actuels de l'ISS un programme d'expériences scientifiques. Cette mission devrait s'achever mercredi 31 octobre.

Lire page 23

# Ben Laden, pétrole, drogue : la guerre et ses enjeux

- Opérations de commandos au sol dans le fief des talibans ● Un hélicoptère américain s'écrase au Pakistan ● Nos enquêtes sur le poids du pétrole, du gaz et de la drogue en Afghanistan
- Le FBI sur le point d'établir le lien entre les attaques à l'anthrax et les attentats du 11 septembre

## SOMMAIRE

● **Le conflit en Afghanistan** : Des troupes d'élite américaines ont opéré sur le sol afghan, notamment dans la nuit du vendredi 19 octobre au samedi 20. Selon les télévisions américaines, deux cents rangers auraient été engagés dans le sud du pays, contre des cibles talibanes. Un hélicoptère s'est écrasé au Pakistan ; deux militaires américains ont été tués, « pour une juste cause », a déclaré George W. Bush, selon lequel « de grands progrès » ont été accomplis dans la lutte antiterroriste. Outre Oussama Ben Laden et ses lieutenants, la guerre d'Afghanistan a d'autres enjeux, notamment le pétrole et la drogue. L'Afghanistan a une situation géostratégique cruciale pour l'acheminement du pétrole et du gaz, de la mer Caspienne vers les marchés européens et asiatiques. Au pays de l'opium, les talibans n'ont tiré qu'un profit limité du trafic de la drogue. p. 2 à 4



● **La coalition contre Al-Qaida** : Etats-Unis, Chine et Russie se rassemblent au sommet de Shanghai. Rencontre Bush-Poutine dimanche. Dans le même temps, le massacre des Tchétchènes et la répression des Ouïgours de Chine continuent. Au sommet européen de Gand, la Grande-Bretagne, l'Allemagne et la France ont discuté, hors réunion plénière, de leur engagement militaire en Afghanistan. p. 5 et 6

● **La menace bioterroriste** : Tous les cas d'anthrax recensés aux Etats-Unis - un mort, sept malades et trente et un contaminés - pourraient avoir la même origine. Les enquêteurs commencent à faire le lien avec les attentats du 11 septembre, même s'il n'est pas formellement établi. En France, la sécurité de la partie ouest du pays a été renforcée. Notre éditorial : « Vivre avec le risque ». p. 7, 21 et 33

► www.lemonde.fr/dossier-special



## AFGHANISTAN Dossier spécial

Ben Laden, le mollah Omar, le nouveau « grand jeu » autour de Kaboul. Un supplément pour comprendre les enjeux afghans à partir des livres les plus significatifs : Olivier Roy, Ahmed Rashid, Bernard Lewis, Samuel Huntington - et beaucoup d'autres - et des meilleurs sites Internet. p. 13 à 20

► www.lemonde.fr/afghanistan

## L'économie du troisième type

1,8 MILLION de salariés français, sans compter 8 millions de bénévoles, travaillent dans des entreprises ou des associations qui ont choisi de s'affranchir d'une partie des règles de l'économie de marché. Coopératives, mutuelles, associations et organismes d'insertion constituent une économie parallèle qui représenterait jusqu'à 40 % des dépôts des banques, notamment à cause du poids des sociétés d'assurances mutualistes et de leurs 31 millions de sociétaires. Le gouvernement cherche à vaincre les résistances des banques et de la Caisse des dépôts et consignations pour instituer une véritable banque solidaire nationale, calquée sur les modèles étrangers.

Lire page 22

## Un visa français pour M. Chen, président de Taïwan ? Vous n'y pensez pas !

QUAND le dalaï-lama ou Yasser Arafat viennent en France, ils bénéficient de facilités administratives leur permettant de franchir les barrières juridiques de l'Etat-nation. Leur statut national pose problème au regard des législations des pays membres de l'ONU - le premier parce que son propre « Etat » n'y a jamais siégé, le second parce que le sien peine à commencer d'exister -, mais il ne viendrait plus à quiconque, en France, l'idée d'interdire à l'un ou à l'autre de poser le pied sur le sol de la « patrie des droits de l'homme » pour défaut de passeport valable. Il semble en aller tout autrement du chef de l'Etat élu de la première démocratie chinoise.

Chen Shui-bian, président de Taïwan depuis mai 2000, cherche à venir à Strasbourg les 9 et 10 novembre. A Strasbourg, pas même à Paris. Le Parlement européen l'y attend en vue de lui remettre le Prix de la liberté, une distinction qui lui a été décernée par Liberal International, association qui a son siège à Londres et qui regroupe près de quatre-vingt-dix formations politiques de centre droit réparties dans une soixantaine de pays et participant aux gouver-

nements de près de la moitié d'entre eux. M. Chen aurait préféré se rendre au Danemark : c'est là que Liberal International comptait lui remettre ce prix, qui n'est pas précisément destiné à de dangereux terroristes. Parmi les précédents récipiendaires de la distinction figurent la Birmane Aung San Suu Kyi, Prix Nobel de la paix 1991 (1995), Mary Robinson, haut-commissaire des Nations unies pour les réfugiés (1993), le Tchèque Vaclav Havel (1993)... Mais le Danemark a cédé aux pressions de la Chine continentale et des autres membres de l'Union européenne. Il a dû renoncer à recevoir celui qui tire sa légitimité des urnes, et aussi d'un combat ancien contre un régime dictatorial chinois aujourd'hui défunt, celui de Tchang Kaï-chek. Pékin voit en lui un représentant du sécessionnisme taïwanais.

C'est à ce point que Strasbourg intervient. Strasbourg l'européenne est en France. Il faut donc un visa. Les autorités françaises - dont les relations avec Pékin baignent dans la félicité - ont leur mot à dire à cela. Un visa pour M. Chen ? Vous n'y pensez pas. Son épouse, à la rigueur. Epouse estimable : n'a-t-elle pas été

depuis les premiers jours aux côtés de M. Chen dans son combat politique, au point d'avoir jadis fait l'objet, de la part de nervis de Tchang Kaï-chek, d'une tentative d'assassinat dont elle est restée infirme à vie ? D'accord, a dit le ministre français des affaires étrangères. Mais à condition qu'elle ne passe pas par Paris et qu'elle rejoigne son avion à Roissy aussitôt après la cérémonie. Il ne faut pas offusquer Pékin. Et à une autre condition : pas un mot à la presse avant la visite, et le moins possible pendant. Sinon, visa supprimé !

Cette histoire serait incroyable si l'on n'avait vu, vendredi 19 octobre, la délégation taïwanaise quitter Shanghai après avoir été tenue à l'écart de la réunion annuelle du forum de coopération économique de la région Asie-Pacifique. Shanghai, où se sont retrouvés George W. Bush, le président chinois Jiang Zemin et Vladimir Poutine. Ne pas offusquer la Chine, surtout en ces temps où elle promet de donner un coup de main contre le terrorisme planétaire, dont elle souffrirait, elle aussi.

Francis Deron



## JUSTICE ET CARBURANT L'affaire tournesol

Peut-on faire fonctionner son moteur à l'huile de tournesol ? A Agen, la justice vient de condamner pour fraude fiscale les promoteurs d'un carburant composé de cette huile végétale. Les partisans de ce procédé s'estiment victimes de l'hostilité des douanes et des industriels qui ne veulent pas voir se développer une production incontrôlable. p. 10

## PS 2002 : le projet piétine



MARTINE AUBRY

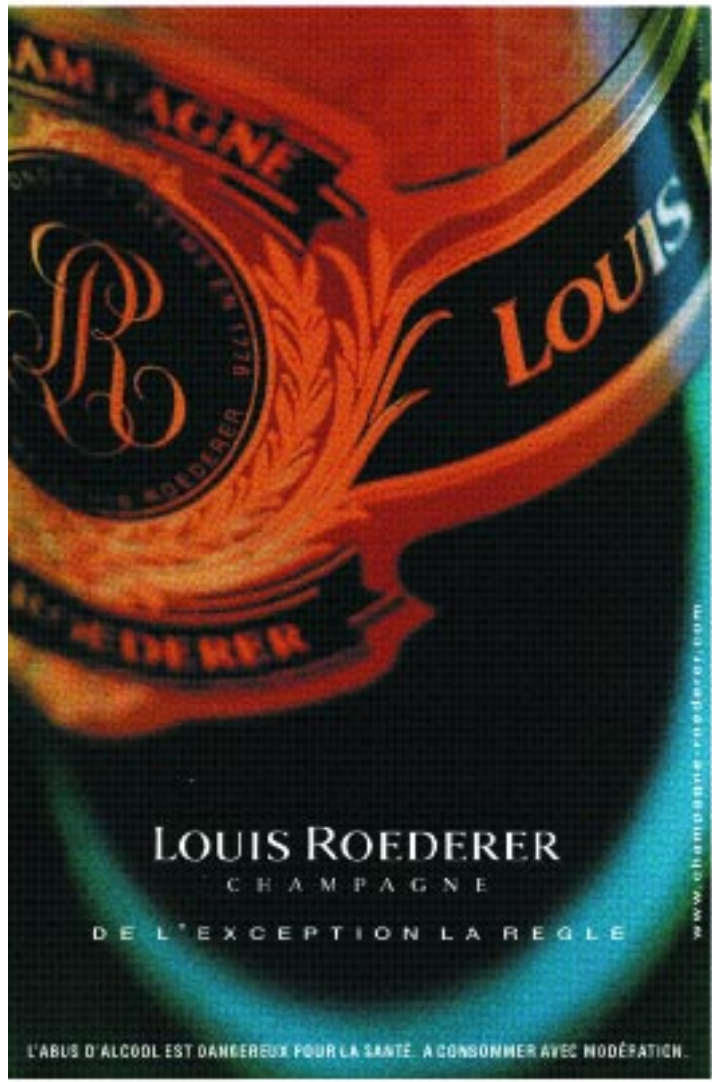
CHANGEMENT de paysage économique, pas de candidat officiellement déclaré pour la présidentielle : l'élaboration du projet socialiste pour 2002, dont Martine Aubry est chargée, prend du retard.

Lire page 8

► www.lemonde.fr/presidentielle2002

Allemagne, 3 DM ; Antilles-Guyane, 10 F ; Autriche, 25 ATS ; Belgique, 49 FB ; Canada, 2,50 \$ CAN ; Côte d'Ivoire, 900 F CFA ; Danemark, 15 KR ; Espagne, 250 PTA ; Gabon, 900 F CFA ; Grande-Bretagne, 1 £ ; Grèce, 500 DR ; Irlande, 1,40 £ ; Italie, 3000 L ; Luxembourg, 46 FL ; Maroc, 10 DH ; Norvège, 14 KR ; Pays-Bas, 3,30 FL ; Portugal, 300 PTE ; Réunion, 10 F ; Sénégal, 900 F CFA ; Suède, 16 KR ; Suisse, 2,20 FS ; Tunisie, 1,4 Din ; USA (NV), 2 \$ ; USA (others), 2,50 \$.

M 0146 - 1021 - 7,90 F - 1,20 €



## Derrière l'Afghanistan, la tentation de l'Irak

C'EST L'UNE des grandes tentations d'une partie de l'administration américaine, encouragée par des éditorialistes bien connus : profiter de l'offensive générale contre le terrorisme pour régler, cette fois définitivement, son compte à Saddam Hussein. Jusqu'à présent, rien n'indique que Bush fils soit prêt à se laisser convaincre de « finir le job » de Bush père. Le secrétaire d'Etat, Colin Powell, a assez sèchement remis à sa place le secrétaire adjoint à la défense, Paul Wolfowitz, qui passe pour le chef de file de ceux qui brûlent de bombardier, entre autres, l'Irak.

En dépit des informations sur de possibles contacts entre l'un des auteurs des attaques contre le World Trade Center et des responsables des services secrets irakiens, l'hypothèse d'une participation de l'Irak à la préparation de l'opération paraît peu crédible, reconnaissent eux-mêmes des représentants du FBI ou d'autres services occidentaux. Et la piste irakienne pour les attaques à l'anthrax est à ce jour une simple éventualité, évoquée essentiellement par ceux qui rêvent d'en finir avec Bagdad. Il n'empêche que l'option d'une extension des opérations à l'Irak ne semble pas définitivement écartée à Washington : sinon Tony Blair ne déploierait pas tant d'efforts

pour faire valoir par divers canaux que ce n'est pas du tout une bonne idée.

L'expérience de la guerre du Golfe est toutefois riche d'enseignements. Même si la puissance de l'armée irakienne, extraordinairement magnifiée à l'époque, était sans commune mesure avec les maigres ressources des talibans et si les conditions géographiques sont totalement différentes, on peut noter quelques similitudes frappantes.

D'abord, dans les efforts consentis pour gagner l'approbation et, si possible, la coopération des pays musulmans. Certes, l'Irak avait agressé un pays arabe (le Koweït) et en menaçait un autre, l'Arabie saoudite. Il était donc plus facile de mobiliser contre lui l'opinion et les gouvernements du monde islamique. Mais l'administration Bush père avait vite compris qu'une carotte était nécessaire : dans un premier temps, elle avait assez clairement laissé entendre qu'il y avait un lien entre l'évacuation du Koweït, exigée de Saddam Hussein, et des progrès dans la solution du conflit israélo-arabe.

Jan Krauze

Lire la suite page 21



## PHOTOGRAPHIE Zoom sur Bamako

Seydou Keita et Malick Sidibé tiennent boutique de photographe à Bamako, capitale du Mali, depuis les années 1950, et leurs œuvres ont été exposées dans le monde entier. Bamako, capitale de la photographie africaine, où la quatrième Biennale évoque, jusqu'au 15 novembre, les travaux de cent quarante artistes du continent, leurs studios de portrait et, de plus en plus, leur attirance pour la rue et le reportage. p. 28

France.....	8	Météorologie-Jeux.....	26
Société.....	10	Carnet.....	27
Horizons.....	13	Culture.....	28
Entreprises.....	22	Guide culturel.....	30
Aujourd'hui.....	23	Radio-Télévision.....	31



**TERRORISME** Une première vague d'opérations terrestres de l'armée américaine dans le sud de l'Afghanistan serait achevée, selon le Pentagone, alors que des raids

aériens se poursuivaient, samedi 20 octobre, dans le nord du pays. Un hélicoptère américain s'est écrasé, vendredi, au Pakistan, tuant deux soldats. ● AU-DELÀ d'Oussama Ben Laden et

du régime taliban, cette guerre bouleversera la donne dans deux domaines : la production d'opium en Afghanistan, éradiquée par les talibans, selon un rapport des Nations unies, et

le rôle stratégique que ce pays joue dans l'acheminement des ressources gazières et pétrolières de l'Asie centrale et de la mer Caspienne. ● AUX ÉTATS-UNIS, l'enquête sur les atta-

ques à l'anthrax progresse. Les enquêteurs sont sur le point d'établir un lien avec les attentats du 11 septembre. ● L'EUROPE réaffirme sa solidarité et précise son aide militaire.

## Drogue, ressources en gaz et pétrole, les autres enjeux de la guerre

Les Etats-Unis ont achevé, le 20 octobre, leurs premières actions terrestres. Un de leurs hélicoptères s'est écrasé au Pakistan, tuant deux soldats. Un temps premier producteur mondial d'opium, l'Afghanistan tient également une place essentielle dans le grand jeu énergétique de l'Asie centrale

LES TROUPES américaines ont achevé certaines opérations terrestres dans le sud de l'Afghanistan, a annoncé, vendredi soir 19 octobre, le département d'Etat. La chute, le même jour, d'un hélicoptère américain au Pakistan s'est soldée par la mort de deux militaires, premières victimes américaines de l'opération « Liberté immuable » lancée contre l'Afghanistan.

● **L'opération terrestre.** Tout au long de la journée de vendredi, des responsables du Pentagone parlant sous couvert d'anonymat se sont bornés à indiquer que des troupes d'élite opéraient en Afghanistan. Les chaînes de télévision ont précisé quant à elles que quel-

ques deux cents rangers étaient engagés dans des opérations contre des cibles talibanes dans le sud du pays. Les responsables du Pentagone ont refusé de fournir des détails aussi longtemps que les opérations étaient en cours. Un seul a indiqué que de petits commandos étaient présents aux côtés des combattants opposés aux talibans, pour des missions de coordination. Samedi matin, des avions américains auraient attaqué des positions des talibans dans le nord, selon l'opposition armée.

Une présence américaine au sol a également été signalée dans le nord du pays. Huit militaires américains ont été envoyés à Dara-e-Souf, une localité située à 90 km au sud-est de Mazar-e-Cha-

rif, auprès du général ouzbek Abdoul Rachid Dostom, l'un des principaux chefs militaires de l'Alliance du Nord, a déclaré à l'agence Reuters un haut responsable de cette coalition antitalibane. De son côté, le secrétaire à la défense, Donald Rumsfeld, a déclaré aux journalistes, en se rendant à la base aérienne de Whiteman dans le Missouri, que Washington avait « de temps en temps » aidé les opposants afghans en leur fournissant entre autres des munitions.

● **L'accident d'hélicoptère.** Le Pentagone s'est refusé à fournir des détails sur les circonstances dans lesquelles l'hélicoptère américain s'est écrasé au Pakistan et l'on ignorait encore samedi matin s'il

agissait dans le cadre de l'opération terrestre qui était en cours. « Deux militaires américains ont été tués aujourd'hui au Pakistan dans un accident d'hélicoptère alors qu'ils participaient à l'opération "Liberté immuable" », s'est borné à dire le département de la défense.

D'après un responsable du Pentagone qui a requis l'anonymat, « un nombre indéterminé » de militaires américains ont été blessés dans cet accident. De leur côté, des sources militaires pakistanaises à Islamabad ont dit à l'AFP que l'appareil effectuait une mission de secours, et qu'il est tombé dans la province du Baloutchistan, dans le sud-ouest du pays. Ces sources n'ont pas voulu dire si l'appareil

allait vers l'Afghanistan, ou s'il en revenait lorsqu'il s'est écrasé.

Pour le président George W. Bush, les deux victimes sont tombées « pour une juste cause ». « Nous devons réussir et nous réussirons », a assuré M. Bush à Shanghai, où il se trouve pour le sommet économique du forum de coopération économique Asie-Pacifique (APEC). Il a affirmé que « de grands progrès » ont été accomplis dans la guerre antiterroriste. « Nous utilisons toutes nos ressources et nous sommes satisfaits », a-t-il ajouté.

● **Le pétrole.** L'un des aspects oubliés de l'importance géostratégique de l'Afghanistan tient à ce que certains appellent la « guerre des oléoducs » qui devront assurer

l'acheminement du pétrole et du gaz, de la mer Caspienne vers les marchés européen et asiatique. L'Afghanistan est en effet l'une des voies de passage envisagées pour l'évacuation du gaz du Turkménistan et d'Ouzbékistan.

● **La drogue.** Au pays de l'opium, contrairement à une opinion généralement répandue, les talibans n'ont tiré qu'un profit limité du trafic de la drogue. D'après Alain Labrousse, chargé de mission à l'Observatoire français des drogues et toxicomanies, rien n'indique que les étudiants en religion soient allés au-delà du commerce local et qu'ils soient impliqués dans l'exportation, qui rapporte beaucoup plus.

## Après son éradication par le régime de Kaboul, la culture du pavot à opium menace de reprendre

ISLAMABAD

de notre envoyée spéciale

La réduction drastique de la culture du pavot à opium en Afghanistan risque d'être l'une des grandes victoires de la campagne militaire américaine dans ce pays. Selon le rapport annuel du Programme des Nations unies pour le contrôle international des drogues (Pnucid), publié mercredi 17 octobre, l'interdiction totale de la culture du pavot, décidée en juillet 2000 par le chef suprême des talibans, le mollah Mohammed Omar, a quasiment éradiqué

l'opium dans les 90 à 95 % du pays sous contrôle taliban.

La production est passée à 185 tonnes en Afghanistan en 2001 contre 3 276 tonnes en 2000. « 3 100 tonnes qui disparaissent du marché, cela représente 75 % de la production mondiale », relève Bernard Frahi, responsable du Pnucid pour le Pakistan et l'Afghanistan. L'Afghanistan était le premier pays producteur du monde. Il ne produit plus aujourd'hui que 10 % du total, soit très loin derrière la Birmanie. »

Mais tout semble en passe de changer. Les agriculteurs afghans

se préparent à reprendre cette culture extrêmement rentable. « Nous recevons déjà des informations sur des endroits reculés où les fermiers ont préparé leurs champs pour des semences de graines de pavot », indique M. Frahi. Les champs préparés pour recevoir les graines de pavot sont creusés à intervalles réguliers de rigoles qui permettront d'inonder les semences après quelques semaines.

Une semaine avant les attentats du 11 septembre, le mollah Omar avait renoué, « à l'approche de la saison des semences, l'interdiction

totale de la culture du pavot », prolonge M. Frahi. Mais, dans les circonstances présentes, les talibans ont d'autres priorités. De plus, « la crise nourrit des rumeurs selon lesquelles les talibans ne seront peut-être plus là au moment de la récolte ». La saison des semences se déroule de mi-octobre à mi-novembre en fonction des régions, la récolte en avril et mai.

Un signe ne trompe pas : le cours de l'opium sur le marché local s'est effondré. « L'opium se vendait 600 dollars le kilo en août. Son cours est tombé à 180 dollars

après le 11 septembre et il s'établissait la semaine dernière à 90 dollars », observe M. Frahi.

PETITS FERMIERS

Les fermiers, qui avaient gardé de l'opium des récoltes précédentes, se sont rués au marché pour vendre leur stock et obtenir de l'argent liquide, indispensable en cas d'exode. Pour les petits fermiers, cette marchandise, qui se conserve d'une année sur l'autre, est à la fois une source de crédit et d'épargne.

L'éradication de la culture de l'opium dans les zones sous contrôle taliban constituait pourtant le grand succès de l'ONU obtenu par le Pnucid, grâce à trois ans de dialogue continu avec les talibans et sans grands moyens financiers. Cette quasi-élimination du pavot en Afghanistan « résulte clairement de l'application de l'interdiction de culture du pavot », note le rapport du Pnucid.

Cette année, ses agents ont visité 10 030 villages dans 160 districts ; 23 des 32 provinces d'Afghanistan sont concernées.

Sur les 7 606 hectares de terres consacrées au pavot en Afghanistan (contre 82 172 l'an dernier),

6 342 ha, soit 83 % du total, se trouvent dans la province du Badakhshan, territoire du nord-est, sous contrôle de l'Alliance du Nord, coalition d'opposition aux talibans, précise le rapport. La province d'Helmand, à l'ouest de Kandahar, qui arrivait en tête l'an dernier (plus de 42 000 ha de terres consacrées au pavot), n'en a pas produit du tout cette année. A l'inverse, les fermiers du Badakhshan ont profité de l'interdiction décrétée par le mollah Omar, en multipliant par 2,6 les surfaces consacrées à la culture du pavot. « Les commerçants leur ont offert dix fois le prix pour l'opium ainsi que des avances en liquide », explique M. Frahi.

Pour que les années d'efforts du Pnucid ne soient pas perdues, « tout programme de reconstruction devra tenir compte de la lutte contre la drogue et intégrer des plans de développement afin que les fermiers ne retournent pas au pavot », ajoute-t-il. Surveillée avec rigueur par les talibans, l'interdiction de la culture du pavot a coûté très cher aux fermiers afghans. A présent, ceux-ci risquent d'être encore plus difficiles à convaincre.

Françoise Chipaux

## Pino Arlacchi, un patron déchu de la lutte antidrogue

VIENNE

de notre correspondante

Lorsqu'il prend la tête du Bureau des Nations unies pour le contrôle de la drogue et la prévention du crime (l'OCDDPC, qui coiffe le Pnucid), en septembre 1997, l'italien Pino Arlacchi a l'auréole d'un sociologue de gauche très engagé dans la lutte contre la mafia, courageux et incorruptible, jouissant de la confiance des principaux pays donateurs - dont les Etats-Unis.

En septembre 2001, après une entrevue qu'on dit houleuse avec le secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan, un communiqué annonce que le responsable des Nations unies à Vienne « ne tient pas » à briguer un deuxième mandat, et quittera son poste au milieu de l'année 2002.

Au quotidien *La Repubblica*, le chef de l'OCDDPC affirme qu'il se retire parce qu'il a obtenu « plus tôt que prévu » des résultats positifs pour les programmes de lutte contre la drogue qu'il avait lancés en Afghanistan et en Amérique latine. Le dernier rapport du Pnucid confirme les succès emportés

dans les différents programmes en Afghanistan. Et cela semble le cas en Bolivie, où les plantations de coca (concentrées désormais en Colombie) ont fortement diminué grâce aux alternatives économiques offertes aux paysans. Les succès que peut revendiquer

Faute de fonds, le programme de développement alternatif élaboré pour l'Afghanistan a dû être arrêté

M. Arlacchi dans cette « arrièrecour » des Etats-Unis expliquent le soutien dont il a longtemps bénéficié à Washington.

Pourtant, le rapport 2000 de l'OCDDPC avait été jugé triomphaliste par nombre de spécialistes, qui lui reprochent notamment de sous-estimer gravement le rôle

des nouvelles drogues de synthèse en Asie du Sud-Est. Entre-temps, l'équipe de l'agence à Vienne s'est divisée entre anti et pro Arlacchi, à la suite de la démission du directeur des opérations et analyses, l'Allemand Michael Schulenburg. Ce dernier, dans un rapport transmis à la presse, incriminait une gestion chaotique, peu transparente et efficace - cascade de promesses financières inconsidérées, inflation de conférences au sommet.

Lors de la visite du président Poutine, à Vienne, en février 2001, la presse autrichienne a également évoqué la présence envahissante des Russes dans l'entourage de M. Arlacchi. Son chef de protocole, Boris Znamensky, fut même soupçonné par les autorités autrichiennes de liens avec les mafias de l'Europe de l'Est.

Depuis, une mission envoyée de New York a confirmé, avant l'été, le bien-fondé des critiques formulées contre M. Arlacchi. Un deuxième rapport des inspecteurs de l'ONU, centré sur la gestion des fonds de l'agence viennoise,

serait plus accablant encore, mais est resté à ce jour confidentiel.

Le sort du chef de l'OCDDPC est dès lors scellé, plusieurs pays donateurs, dont les Pays-Bas, ayant gelé leurs contributions. Faute de fonds, et bien avant le déclenchement de la crise actuelle, le programme de développement alternatif élaboré pour l'Afghanistan a dû être arrêté.

Joëlle Stolz

## Selon Alain Labrousse, « l'opium n'a pas été le nerf

AU PAYS de l'opium, les talibans ont cultivé le paradoxe. Sous leur férule, la production a battu tous les records en 1999. Puis leur régime a éradiqué presque tous les champs de pavot, sur ordre de leur chef suprême, le mollah Omar, en juillet 2000. Les talibans ont ainsi rompu avec un passé qui avait fait de l'Afghanistan, depuis 1994, le premier producteur mondial de pavot à héroïne.

Dans cette histoire mouvementée de la drogue en Afgha-

nistan, les talibans et leur protégé, Oussama Ben Laden, sont donc loin d'incarner le « Mal ». « Contrairement à ce qu'avance le premier ministre britannique Tony Blair, la drogue n'a pas été le nerf de ce terrorisme-là », explique Alain Labrousse, chargé de mission à l'Observatoire français des drogues et toxicomanies (OFDT).

De la guerre contre les Soviétiques jusqu'à la prise du pouvoir par les talibans en 1996, la production d'opium est allée croissant en

Afghanistan. « Les services spéciaux pakistanais (ISI) avaient le monopole des livraisons d'armes aux moudjahidins afghans, avec des financements assurés par l'Arabie saoudite et les Etats-Unis », rappelle M. Labrousse. Les camions d'armes revenaient d'Afghanistan chargés d'opium. « L'argent du trafic servait à financer des groupes dissidents en Inde, des islamistes actifs au Cachemire et, dans les années 1980, des sikhs au Pendjab. Mais on ne peut pas dire que la guerre

## Dans un faubourg de Peshawar, des junkies dont personne ne réclame les corps

PESHAWAR

de notre envoyé spécial

C'est une silhouette accroupie nez au mur. Puis une autre, une troisième, et d'autres encore, un peu plus loin. Dans cette région du monde, les hommes s'accroupissent pour uriner. Se pouvait-il que...! Non. Un peu d'héroïne sur une feuille d'aluminium, la flamme d'un briquet ou d'une mèche de papier, une paille improvisée fichée dans la narine pour sniffer l'âcre fumée au plus près, et vogue la galère. Les ombres furtives repérées par hasard à Jamrou sont des hommes qui vont mourir, des êtres en bout de course dont la plupart n'ont pas vingt ans.

C'est un méchant faubourg de Peshawar, à la sortie de la ville en direction de la frontière. D'un côté de la route, près du bazar Karhanou, le grand marché coloré des contrebandiers afghans, il y a un barrage de police. Rien d'extraordinaire, un tronçon de bois et une demi-douzaine de chemises bleues en armes autour. Objectif principal des pandores : empêcher les journalistes occidentaux de pénétrer dans cette cité tribale où le commerce des armes et de la drogue est, disons, courant. Pour contourner le barrage, il faut traverser la voie, longer l'antique chemin de

fer. Ils sont là, les junkies de Jamrou, mal dissimulés dans l'ombre des vieux ateliers de menuiserie. Afizullah, Majid, Abdoullah, nous avons retrouvé nos ombres peu après, dans les deux pièces de pisé que M<sup>me</sup> Parvez Azzam Khan a pompeusement baptisées Centre de désintoxication. Au début, les dealers de Jamrou n'ont pas aimé. « Ils sont venus me voir, je leur ai expliqué que j'essayais de conserver leurs clients en vie. Ils ne m'ont plus embêtée. » Une courrette de terre battue, une vingtaine de barbes sales, un verre de thé au lait et un morceau de nan, la galette de pain locale. Leur pitance pour la journée.

« DES CHAMPS DE PAVOT À FOISON »

Regard voilé, élocution pâteuse, équilibre instable. Se dirigeant vers nous, le premier s'effondre dans un pot de fleurs. Le deuxième mentie un peu d'argent, « pour manger », jure-t-il la bouche pleine. Et l'autre, affalé par terre, l'œil retourné, un mince filet de bave coulant sur son col crasseux, qui cuve ses dernières bouffées. Le centre de la bonne M<sup>me</sup> Parvez, médecin en retraite, est une authentique cour des miracles.

Ainsi, Abdoul Mahir, vingt-huit ans, exilé du

Panchir afghan, en a passé six à se traîner, « comme eux », d'une dose à l'autre. Ancien soldat perdu des moudjahidins, il est aujourd'hui guéri. Dans le Panchir, « je fumais déjà beaucoup », se souvient-il. « Il y a des champs de pavot à foison, dans la région, mais l'héroïne venait aussi du Badakhshan ». Il fallait faire très attention, les talibans ont des méthodes de désintoxication plutôt radicales. « Ils coupent la main des consommateurs d'héroïne », jure-t-il.

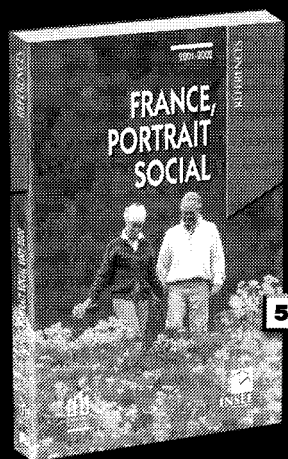
M<sup>me</sup> Parvez, elle, utilise un calmant, la benzédrine, pour sevrer ses clients. Ça ne marche pas très bien, mais elle n'a pas d'autre moyen. « On en ramasse une cinquantaine tous les jours, indique-t-elle. Mais personne ne nous aide. » Trois cents roupies (moins de 30 francs) pour une dose de poudre de « bonne qualité ». Dix fois moins pour le poison aspiré par les spectres de Jamrou. « Parfois, précise le médecin, on retrouve même de la lessive dans ce qu'ils prennent, ces misérables. »

Le mélange tue. Depuis le début de cette année, le centre a ramassé quarante et un cadavres dans le secteur. Pour vingt-trois d'entre eux, nul n'est jamais venu réclamer les corps.

Patrice Claude

Toute l'actualité sociale !

Bilan, analyses et mutations en cours



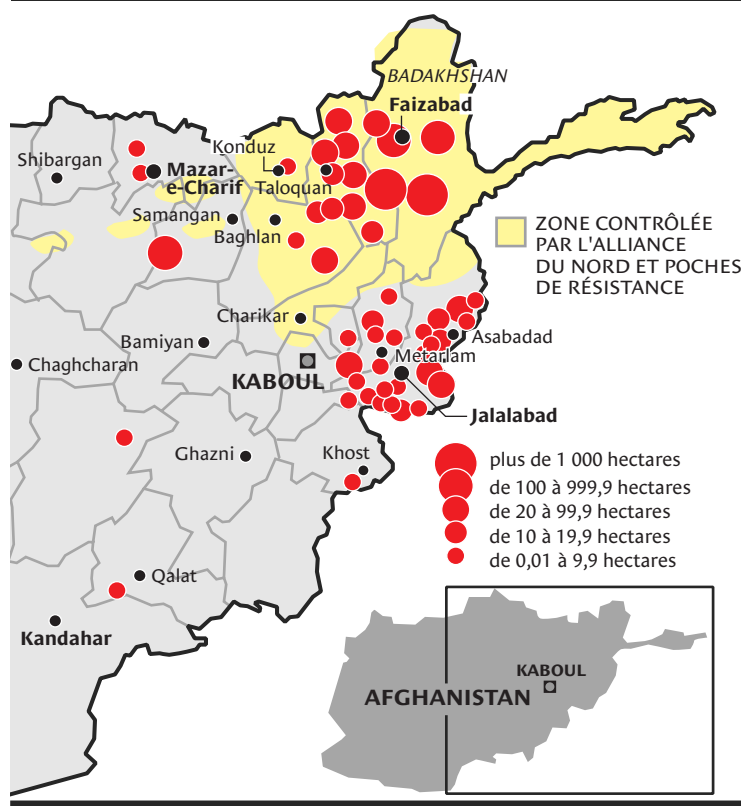
5<sup>ème</sup> édition

En vente à l'INSEE et en librairie  
www.insee.fr

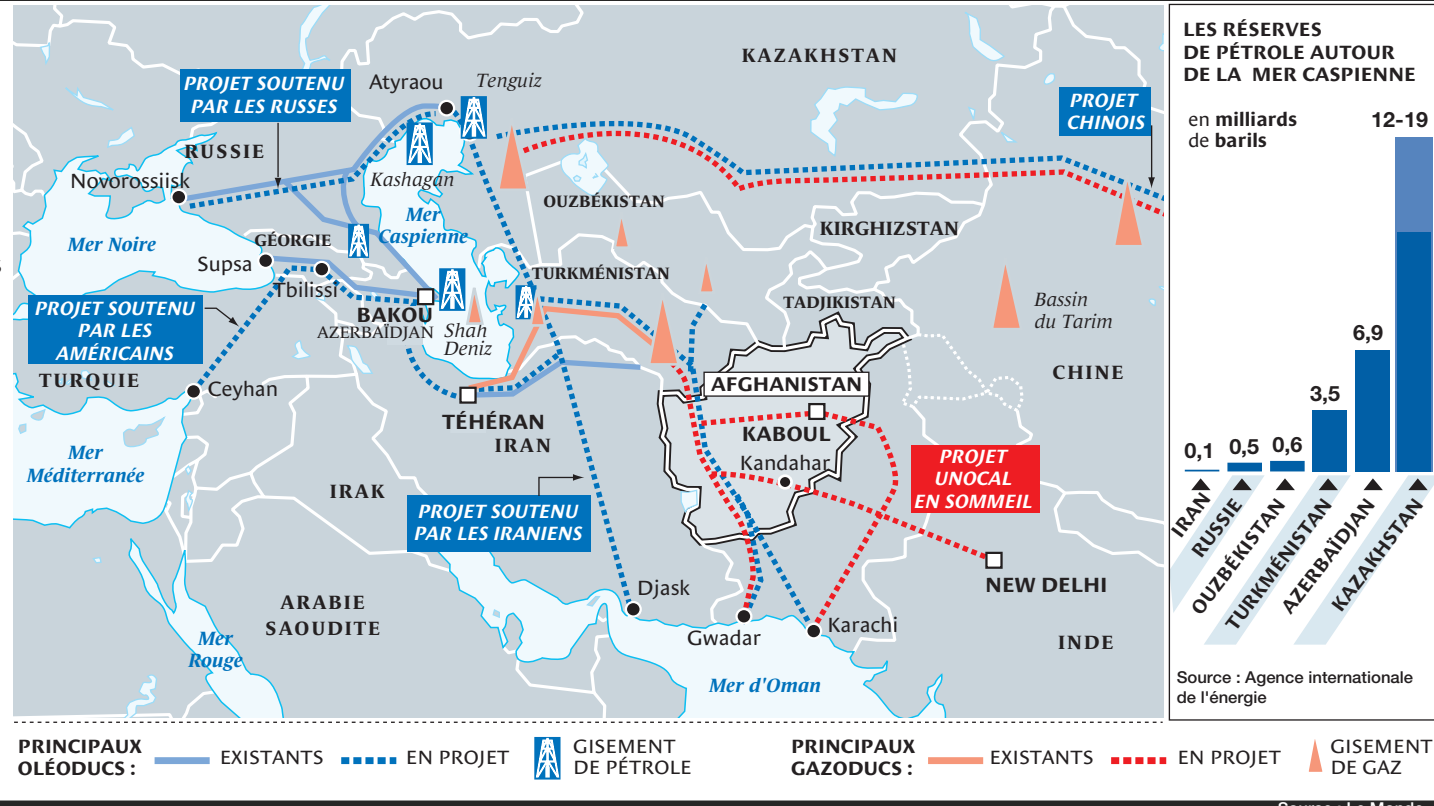
INSEE



## LA CULTURE DU PAVOT EN 2001



## LES RICHESSES GAZIÈRES ET PÉTROLIFÈRES EN ASIE CENTRALE



## Jusqu'en 1998, les Etats-Unis ont été les maîtres d'œuvre des projets gaziers des talibans

JUSQU'EN 1998, les Etats-Unis se sont vivement intéressés à la place de l'Afghanistan dans le grand jeu pétrolier d'Asie centrale. Car si les réserves d'hydrocarbures de ce pays sont trop faibles pour servir d'aliment aux guerres qui s'y sont déroulées, sa position géographique en fait une clé de l'évacuation des ressources d'Asie centrale. Il commande en effet l'accès aux mers chaudes, mer d'Oman et océan Indien.

Cette position intéresse directement le Turkménistan, qui dispose de réserves gazières importantes (plus de 20 billions -  $10^{12}$  - de  $m^3$ ). Quand le Turkménistan s'est libéré, avec la chute de l'URSS, de la tutelle de Moscou, il a cherché le moyen d'acheminer son gaz vers des pays émergents aux besoins énergétiques croissants : soit à l'ouest vers la Turquie, soit au sud - Pakistan, Inde, Thaïlande, etc.

Le Turkménistan ne pouvait guère compter sur la collaboration du géant russe Gazprom pour exporter le gaz vers l'Europe, cette compagnie étant peu désireuse de se créer une concurrence sur son marché privilégié. Deux routes étaient possibles : à travers la Caspienne ou à travers l'Iran. Mais le champ gazier de Shah Deniz, appartenant à l'Azerbaïdjan, est beaucoup plus attractif pour la Turquie, qui n'a donc pas manifesté d'intérêt pour le gaz turkmène.

Restait donc la voie du sud. Un projet de gazoduc commença à être élaboré, et un tracé prit forme en 1994 sous l'égide de la compagnie

argentine Bidas. Mais le président turkmène, Saparmurat Niazov, estimait que les Etats-Unis devaient mener ce projet - on ne sait si l'idée lui fut soufflée par Washington. Toujours est-il que Bidas fut éjectée du projet au profit de la compagnie texane Unocal. Bidas allait d'ailleurs porter l'affaire en justice en février 1996, pour se voir déboutée en octobre 1998 par un tribunal du Texas.

## MOUVEMENTS FÉMINISTES

En 1995, les détails techniques commencèrent à être posés : le gazoduc transporterait, sur quelque 1 400 km, le gaz du champ turkmène de Dauletabad jusqu'à Multan, au Pakistan, d'où il serait envoyé vers le port de Karachi. Sa capacité serait de 50 millions de  $m^3$  par jour, son coût de construction de l'ordre de 2 milliards de dollars. En octobre 1997, le consortium Centgas (Central Asia Gas) était formé, comprenant Unocal pour 54 % des parts, une compagnie d'Arabie saoudite, Delta, pour 15 %, des compagnies japonaise, coréenne et pakistanaise et le gouvernement turkmène.

En janvier 1998, un accord fut passé avec les talibans, qui avaient pris le pouvoir en 1996. A cette époque, le régime taliban était donc vu favorablement à Washington. Mais cette collaboration allait susciter aux Etats-Unis l'opposition de mouvements féministes, scandalisés qu'Unocal travaille avec le régime taliban. Autre facteur négatif : le prix alors bas du pétrole, et donc du

gaz, diminuait l'intérêt du projet afghan. La situation pour le moins instable de l'Afghanistan compliquait encore ce projet très politique, que les institutions financières internationales refusaient de soutenir.

Les attentats du 7 août 1998 contre les ambassades américaines à Nairobi et Dar es-Salaam allaient

ruiner le gazoduc. Le 21 août, Unocal annonçait qu'elle « suspendait toutes ses activités impliquées dans le projet de gazoduc en Afghanistan ». Le jour même, l'aviation américaine bombardait des cibles supposées terroristes en Afghanistan et au Sud. Unocal allait se retirer du consortium Centgas en décembre 1998.

Depuis, les talibans n'ont pas abandonné l'idée du gazoduc. En mars 2000, par exemple, il était au menu des discussions entre les ministres des affaires étrangères pakistanais et turkmènes, lors d'une rencontre à Islamabad à laquelle participaient des représentants de Kaboul. En janvier 2001 encore, un

représentant des talibans, Haji Habib Ullah Fauzi, réitérait l'intérêt du régime pour le gazoduc. Mais aucune grande compagnie ne s'est manifestée sérieusement depuis le retrait d'Unocal. Le gaz turkmène attendra la paix.

Hervé Kempf

# La taille fait toute la différence.

## du terrorisme » pour Ben Laden

d'Afghanistan a été financée par la drogue. »

Avec environ 2 800 tonnes d'opium produites en 1994, le pays a détrôné la Birmanie. Plus de 80 % de l'héroïne livrée en Europe occidentale provient alors du Croissant d'or (Afghanistan et Pakistan). Jusqu'en 1998, c'est-à-dire sous le gouvernement du président Rabbani puis sous les talibans, la production s'est maintenue à ce niveau, avant d'atteindre le record de 4 600 tonnes en 1999.

Pourtant, les talibans n'ont tiré qu'un profit limité du trafic. Ils se sont contentés de la zakat (dîme musulmane), soit environ 10 % du prix, comme pour les autres cultures. « Rien n'indique que les talibans soient allés au-delà de ce commerce local et qu'ils se soient impliqués dans l'exportation, qui rapporte beaucoup plus », note M. Labrousse. Les prélèvements sur la drogue constitueraient « au mieux 200 millions de dollars, c'est-à-dire à peine 10 % » de toutes les taxes perçues par les talibans sur le commerce légal et la contrebande.

Et du côté de l'Alliance du Nord ? « Le commandant Massoud a toujours été un puritain, antidrogué et même antitabac. Il s'est opposé à des commandants locaux de l'Alliance qui, eux, notamment dans le Badakhshan [nord-est], tiraient profit de la drogue. Selon les services de sécurité russes, le général Rachid Dostom aurait aussi participé au trafic d'opium et d'héroïne vers la Russie. » Selon l'Association d'études géopolitiques des drogues (AEGD), à laquelle participe M. Labrousse, le trafic finance aussi des groupes islamistes d'Asie centrale, dont le Mouvement islamique d'Ouzbékistan,

dirigé par Djouma Namangani et basé dans le nord de l'Afghanistan.

Jusqu'à ces derniers mois, de nombreux spécialistes internationaux des drogues estimaient que le décret d'interdiction du mollah Omar, en juillet 2000, était motivé par la nécessité d'écouler les volumineux stocks d'opium afin de ne pas faire chuter les prix. Mais comment expliquer son renouvellement, un an plus tard ? « L'hypothèse optimiste est que le mollah Omar est convaincu que la sécheresse frappant le pays est une punition d'Allah, à cause du trafic de drogue. Selon une autre hypothèse, les trafiquants avaient plus d'une année de stock à écouler », risque M. Labrousse.

## EFFONDREMENT DES PRIX

Depuis les attentats du 11 septembre, les prix de l'opium vendu à Peshawar (Pakistan) se sont en tout cas effondrés. Parce que des petits producteurs ont eu besoin de liquidités face aux incertitudes de la situation ? « On peut plutôt penser que, dans ce contexte, des trafiquants ont remis des stocks sur le marché », pense M. Labrousse.

Une chose est sûre : depuis la guerre, les talibans ne se préoccupent plus de cette question. « Ni les talibans, ni les forces alliées n'ont intérêt à embêter les tribus qui cultivaient habituellement le pavot », conclut-il. D'autant moins qu'elles sont nombreuses dans les provinces de l'Helmand et du Nangarhar, deux importantes régions de tribus pachounes dont chacun - les talibans comme leurs adversaires de la coalition alliée - escompte aujourd'hui les bonnes grâces.

Erich Inciyan

Parfaitement masculine: la Portugaise Chrono-Rattrapante. Un chronographe mécanique avec rattrapante pour l'enregistrement d'un deuxième temps ou d'un temps intermédiaire. Réf. 3712 en or rose, FRF 88 554.- (prix conseillé). Existe aussi en acier surfin.

IWC

Depuis 1868.  
Et tant qu'il y aura des hommes.



IWC International Watch Co. Ltd, Schaffhouse, Suisse. Notre catalogue général vous sera envoyé gratuitement sur simple demande à MSG/IWC, 90, avenue des Champs-Élysées, 75008 Paris, 01 42 89 65 51, Suisse: +41 52 635 65 65, www.iwc.ch.



# L'exportation des hydrocarbures, sujet stratégique majeur pour l'Asie centrale

**CONTRAIREMENT** à la guerre du Golfe, la campagne militaire en Afghanistan n'a pas de motivations pétrolières directes. En 1991, l'opération « Tempête du désert » contre l'Irak permettait aux Etats-Unis de s'installer durablement en Arabie saoudite, premier producteur mondial d'or noir. Aujourd'hui, l'opération « Liberté immuable » est une guerre contre Oussama Ben Laden et les talibans. L'Afghanistan n'est pas réputé pour ses ressources énergétiques. Le pays pourrait au mieux être une des voies d'acheminement du gaz et du pétrole d'Asie centrale vers le Pakistan et l'océan Indien. L'exportation des hydrocarbures d'Asie centrale n'en reste pas moins un enjeu disputé entre Américains et Russes depuis la chute de l'URSS.

La zone de la mer Caspienne a été présentée, au cours des années 1990, comme un nouveau Moyen-Orient. En fait, le potentiel s'est avéré beaucoup plus modeste ; il reste cependant, avec près de 30 milliards de barils (4,5 milliards de tonnes) de réserves prouvées, comparable à celui de la mer du Nord. La Caspienne, plus grande mer fermée du globe, recèle ainsi environ 2 % des réserves prouvées mondiales de pétrole et 4 % des réserves prou-

vées de gaz naturel. Les gisements sont principalement concentrés sur quelques pays de l'ex-Union soviétique : Azerbaïdjan, Kazakhstan, Turkménistan.

Depuis 1991, la région est au centre d'un nouveau « grand jeu » entre les Etats-Unis, la Russie et l'Iran pour le contrôle et l'achemi-

**L'instauration de la paix en Afghanistan permettrait à certaines ex-Républiques soviétiques de sortir d'un face-à-face exclusif avec la Russie**

nement des hydrocarbures de la Caspienne vers les marchés européen et asiatique. Dix ans plus tard, les républiques musulmanes des confins de la Russie, traversées par des crises d'identité, engluées dans des problèmes économiques et sociaux récurrents, n'ont toujours pas rattrapé leur niveau de vie

d'avant 1991. Les tensions géopolitiques concernent tant la propriété des gisements que le tracé des pipelines. Aucun accord définitif n'est encore intervenu entre les pays riverains pour le partage de ces richesses. Les incidents ne sont pas rares. Cet été, un navire de guerre iranien a contraint un bâtiment de prospection pétrolière venu d'Azerbaïdjan à cesser ses forages. La Russie s'est posée en médiateur, mais Moscou a été soupçonnée de vouloir reprendre son hégémonie dans la région pour peser sur le choix des tracés d'oléoducs.

L'enclavement est au cœur de toutes les difficultés. Il faut traverser de nombreux pays aux relations souvent conflictuelles pour joindre les ports de la mer Noire, de la Méditerranée ou ceux du Golfe. Les républiques d'Asie centrale souhaitent se dégager du réseau traversant la Russie, avec le soutien implicite des Etats-Unis qui veulent par ailleurs éviter la traversée de l'Iran.

Des multiples projets en compétition, ces dernières années, pour l'exportation du gaz turkmène, du pétrole kazakh ou azerbaïdjanais vers les marchés mondiaux (voir page 3), un seul a vu le jour : l'oléoduc reliant - sur 1 580 kilomètres via la Russie - le gisement de Ten-

guiz, au Kazakhstan (l'un des plus grands gisements au monde, estimé à 6 milliards de barils, soit près de 900 millions de tonnes) jusqu'au port russe de Novorossiisk, sur la mer Noire. Sa mise en exploitation, en mars 2001, permet au Kazakhstan, riche en pétrole, de doubler ses capacités d'exportation (l'oléoduc transportera à plein régime 67 millions de tonnes de brut par an) et donne à la Russie, traditionnellement maîtresse des voies d'acheminement des ressources de ses anciennes républiques « sœurs », un avantage certain. Exploité par le Consortium pour l'oléoduc de la Caspienne (CPC), dont les principaux actionnaires sont la Russie (24 %), le Kazakhstan (19 %) et Oman (7 %), l'existence de ce nouveau tube amoindrirait les chances d'aboutir d'un autre projet, auquel s'opposent les Russes : celui de l'oléoduc Bakou-Ceyhan (1 730 kilomètres et d'un coût estimé à 2,5 milliards de dollars). Celui-ci est censé transporter le brut produit en Azerbaïdjan vers la Méditerranée, via la Géorgie, sa construction devant être, dans le meilleur des cas, finalisée en 2004.

Il est favorisé par l'administration américaine pour des raisons politiques (il écarte la Russie et l'Iran du jeu), mais il rencontre l'opposition des « majors » du pétrole qui le jugent coûteux et de réalisation difficile. En fait, la meilleure voie d'exportation des hydrocarbures d'Asie centrale reste l'Iran. Mais cette perspective est bloquée par les sanctions américaines de 1996 contre ce pays. Il est, à l'heure actuelle, trop tôt pour dire dans quelle mesure la crise en cours et le rôle que l'Iran sera appelé à jouer en Afghanistan pourront changer les choses. Grand partenaire de la Russie dans la région, l'Iran a, certes, condamné les attentats du 11 septembre aux Etats-Unis mais a refusé à l'aviation américaine l'utilisation de son espace aérien.

Les réserves du Kazakhstan sont pour l'instant bloquées. Un oléoduc de près de 3 000 kilomètres est évoqué pour alimenter la Chine depuis la rencontre en juin 1998 entre le président chinois Jiang Zemin et son homologue kazakh Noursoultan Nazarbaev. Mais le projet, très coûteux, ne s'est pas encore concrétisé.

Le Turkménistan cherche lui aussi, pour son gaz, un débouché autre que la Russie, qui lui achète à moindre prix du gaz revendu ensuite deux fois plus cher à la Turquie ou à l'Europe via l'Ukraine. Depuis 1999, le Turkménistan a raccordé son réseau à un gazoduc iranien mais les quantités ainsi fournies via l'Iran à la Turquie sont très faibles. Même si la Russie de Vladimir Poutine arbore une stratégie commerciale moins empreinte de colonialisme que celle qui prévalait à l'époque de Boris Eltsine, s'engageant par exemple à payer le gaz turkmène en devises, le Turkménistan continue à espérer pouvoir évacuer son gaz vers le rivage pakistanais. Mais il faut traverser l'Afghanistan... Le Turkménistan a donc besoin de la paix chez son voisin, quel qu'en soit le bénéficiaire.

Riche en réserves de gaz, l'Ouzbékistan voisin, doublement enclavé (il est, avec le Lichtenstein, le seul pays au monde séparé d'un accès à la mer par au moins deux pays), verrait lui aussi d'un bon œil une éventuelle pacification de l'Afghanistan. Faute de pouvoir exporter, l'Ouzbékistan, qui est la plus peuplée des républiques d'Asie centrale, avec 24,4 millions d'habitants, transforme son gaz en engrais et en polyéthylène.

Outre l'Iran à qui l'Ouzbékistan fournit du gaz liquide, un de ses principaux clients est le Kirghizstan voisin. L'arrivée du gaz ouzbek est souvent coupée, faute de paiement. Le robinet est rouvert à chaque fois que le Kirghizstan, petite république montagneuse et dépourvue de ressources, menace de ne plus fournir d'eau à l'Ouzbékistan, qui en a cruellement besoin. Ce pays, qui partage 137 kilomètres de frontières avec l'Afghanistan, rêve de tirer une ligne droite jusqu'à Karachi. Au total, si la guerre en Afghanistan n'a pas de motivation pétrolière, l'instauration de la paix dans ce pays permettrait l'ouverture de l'Asie centrale sur le monde, hors du face-à-face exclusif avec la Russie.

**Dominique Gallois et Marie Jégo (à Tachkent)**



■ **BAZARAK (AFGHANISTAN).** Des villageois se pressent autour de la mosquée de Bazarak, dans la vallée du Panchir, vendredi 19 octobre, pour assister à l'hommage rendu par les dirigeants et les combattants de l'Alliance du Nord à leur chef, le commandant Massoud, héros de la résistance à l'occupation soviétique et de la lutte contre les talibans, assassiné il y a quarante jours dans un attentat-suicide.

## Les moudjahidins du Panchir veulent combattre « avec l'esprit de Massoud »

**BAZARAK (vallée du Panchir)**  
de notre envoyé spécial

Dans la vallée du Panchir, surplombant les villages de Bazarak et de Jangalak, où il est né et a vécu,

### REPORTAGE

**Qu'aurait fait le « commandant » ? Sur sa tombe, ses soldats cherchent une réponse**

la « colline du chef des martyrs », rebaptisée ainsi depuis les funérailles d'Ahmed Chah Massoud, accueillie, vendredi 19 octobre, une interminable procession de moudjahidins. Quarante jours après l'attentat qui lui a coûté la vie, les combattants du Panchir rendent hommage au chef de guerre défunt.

Autour de la tombe du « commandant », des hommes récitent, les yeux fermés, les paumes tournées vers le ciel, des versets du Coran. Sur une couronne de fleurs, une inscription est gravée : « Tu es celui qui voulait la liberté et l'indépendance pour l'Afghanistan. Nous suivrons ta voie. » Puis les soldats s'en vont, sans un mot. Certains signent un livre d'or. Ils croisent et embrassent leurs frères d'armes qui arrivent par les chemins pierreux.

Peu à peu, les moudjahidins du Panchir et les invités d'autres régions du pays convergent vers Bazarak. Le père d'Ahmed Chah Massoud reçoit les commandants dans sa maison. A 50 mètres de là, les combattants et les paysans se réunissent autour de la mosquée. Les visages sont graves.

### « UN VRAI RÉSISTANT »

Après l'imam, Younès Kanouni prend la parole. Il est le troisième membre de la direction de l'Alliance du Nord depuis la mort du commandant Massoud, avec le diplomate, le docteur Abdullah, et le militaire, le général Fahim. Ces deux derniers ont quitté le pays pour le Tadjikistan et l'Iran, à la recherche d'aide militaire et politique.

Younès Kanouni est venu à Bazarak raconter aux hommes de Massoud comment et pourquoi l'Alliance du Nord est résolue à travailler avec les Etats-Unis, quitte à décevoir les plus impatients, ceux qui souhaitent se lancer à l'assaut des lignes talibanes. « La question était : allions-nous survivre à la mort d'Ahmed Chah Massoud ? Après tous ces changements [les attentats aux Etats-Unis et les raids aériens américains], nous avons décidé de suivre la voie qu'il avait tracée : lutter pour la liberté en Afghanistan ! Son esprit est avec nous. »

La foule est silencieuse. « Depuis sept ans, Massoud luttait seul contre

les talibans, Oussama Ben Laden et le Pakistan, poursuit Younès Kanouni. Il mentionnait toujours le fait qu'ils n'étaient pas seulement un danger pour l'Afghanistan, mais pour le monde entier. Chacun sait aujourd'hui qu'il était un vrai résistant. »

Le harangueur, qui a mené la délégation de l'Alliance du Nord à Rome pour les discussions avec l'ex-roi Zahir Chah, en vient finalement au vif du sujet : quand l'opposition aux talibans lancera-t-elle des offensives militaires sur tous les fronts, notamment vers Kaboul ? « Le désir de l'Alliance du Nord n'est pas de prendre le pouvoir : son souhait est d'offrir au peuple afghan la liberté de choix », dit-il. Cela dit, « tant qu'il y aura un terroriste en Afghanistan, nous lutterons ! », reprend-il d'une voix plus forte.

### LONGUE PROCESSION

« Il n'y a pas de « taliban modéré » ! Ils sont les ennemis de l'Afghanistan ! » Cette fois, la foule applaudit. « Nous allons entamer nos activités militaires bientôt, et vous serez témoins de changements majeurs ! », clame Younès Kanouni. « Allah est grand ! », répondent en écho les combattants, certains brandissant haut leur kalachnikov.

Dans la rue, une fois la cérémonie et les prières achevées, le peuple de Bazarak forme une longue procession devant la maison paternelle. Il y a dans les regards l'incertitude qui suit la disparition du chef charismatique et la leur d'espoir des veilles de batailles qu'on annonce déjà victorieuses.

« Une nouvelle époque de l'histoire de l'Afghanistan débute en ce moment », a annoncé Younès Kanouni. « Il y a quarante jours, notre héros national est mort, et sa mort a mis fin à une époque de l'histoire de notre pays », a-t-il aussi déclaré. Pas un moudjahidin ne pense différemment.

Encore choqués par la disparition du commandant légendaire, pionnier de la lutte contre les Soviétiques puis contre les talibans, tous s'interrogent sur la voie à suivre. Qu'aurait dit et fait Massoud en de telles circonstances ? Se serait-il lancé à l'assaut de Kaboul ou aurait-il négocié un accord politique ? Les dirigeants de l'Alliance du Nord répètent chaque jour qu'Ahmed Chah Massoud se refusait à attaquer, ou même bombarder, la capitale afghane, même lorsqu'il en avait la possibilité, en dépit des revers militaires des dernières années. Les combattants sont songeurs. Au sommet de la « colline du chef des martyrs », devant la tombe fleurie, ils cherchent une réponse à leur tourment.

**Rémy Ourdan**

### TROIS QUESTIONS À...

**MICHAEL KLARE**

**1** Vous êtes professeur au Centre d'études sur la paix et la sécurité mondiale (Massachusetts) et auteur de « *Resource Wars : Global Geopolitics in the 21st Century* » (New York : Metropolitan Books). Le pétrole est-il la clé de la crise actuelle ?

La clé de la crise est l'engagement militaire américain en Arabie saoudite. Cette implication n'a d'autre objet que le pétrole : l'Arabie saoudite possède 25 % des réserves mondiales et l'économie américaine est basée sur le pétrole. Les Etats-Unis sont engagés dans la protection de la monarchie saoudienne et se trouvent donc en conflit direct avec ceux qui veulent renverser cette monarchie, donc avec Ben Laden.

**2** Pourquoi les Etats-Unis sont-ils impliqués dans l'exploitation des ressources de la mer Caspienne dans les années 1990 ?

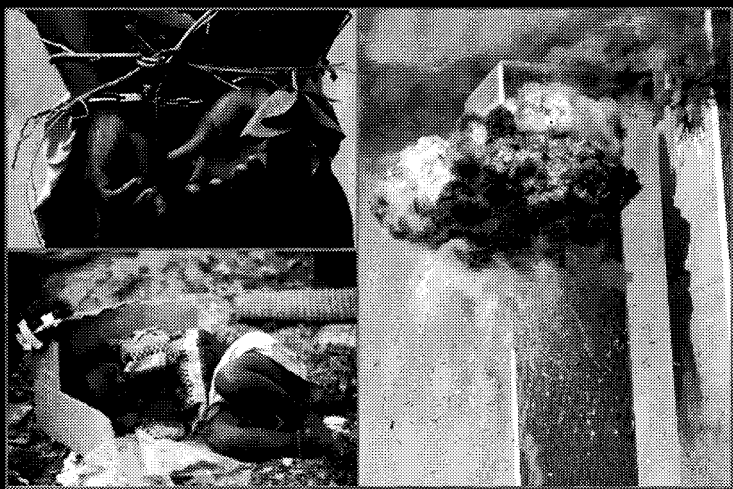
Les Etats-Unis cherchent à réduire leur dépendance à l'égard du Golfe en multipliant les sources d'approvisionnement alternatif. Ils ont cherché à développer les champs de la Caspienne, à créer de nouveaux oléoducs et à renforcer les Républiques asiatiques de l'ex-URSS. Mais cela ne joue pas un grand rôle dans la crise actuelle. Ben Laden est un Saoudien qui s'est réfugié en Afghanistan, et ses intérêts réels sont en Arabie saoudite. Les Etats-Unis n'attaquent l'Afghanistan que parce que c'est là que se trouve Ben Laden.

**3** Comment les Etats-Unis pourraient-ils réduire leur dépendance à l'égard du Golfe ?

Sur le long terme, en diminuant leur besoin de pétrole. Aucune autre région du monde ne pourra remplacer les ressources du Golfe. Les Etats-Unis doivent édifier un autre système énergétique : c'est une société pilotée par le pétrole. Elle doit se transformer. Une autre raison de bouger est la nécessité de lutter contre le changement climatique. Mais je ne crois pas que les Etats-Unis sont prêts à considérer une telle transformation. Ils maintiendront des forces dans le Golfe face à la volonté de l'Iran, de l'Irak, et maintenant d'une force non étatique, de les chasser de la région. S'ils ne changent pas de système énergétique, les Etats-Unis sont engagés dans un état de guerre permanent.

*Propos recueillis par Hervé Kempf*

## le nouvel Observateur HORS-SÉRIE



## indignations

### LES SCANDALES DE NOTRE TEMPS

- Jean Daniel l'ère de la terreur • Geneviève de Gaulle la misère à nos portes • Susan George la marchandisation du monde • Bernard Kouchner l'ingérence thérapeutique • Jean Malaurie la disparition des cultures...

et aussi : Alexandre Adler malaise dans notre civilisation, Dominique Bourg le courroux écologique, Xavier Emmanuelli le peuple des ombres, Jean-Claude Guillebaud la lucarne de l'horreur, Pierre Sané les damnés de la terre, Germaine Tillion un siècle barbare, Véronique Vasseur les murs de la honte



# A Shanghai, MM. Poutine et Jiang Zemin apportent un soutien mesuré à M. Bush

Les grandes manœuvres en vue d'une déclaration commune contre le terrorisme au sein de la région Asie-Pacifique visent à préserver la neutralité des Etats à majorité musulmane dans la guerre lancée contre Oussama Ben Laden et ses réseaux

**SHANGHAI**

de notre correspondant

Les grandes manœuvres battaient leur plein, samedi 20 octobre, à Shanghai, où sont réunis 21 chefs d'Etat et de gouvernement de l'APEC (Forum de coopération économique Asie-Pacifique), afin de s'accorder sur les termes d'une déclaration finale contre le terrorisme, attendue pour dimanche. Si George Bush a pu rallier sans trop de difficultés à sa campagne antiterroriste le président chinois Jiang Zemin et son homologue russe, Vladimir Poutine, de vives résistances se manifestent parmi les dirigeants des Etats asiatiques à majorité musulmane, à savoir la Malaisie et l'Indonésie. Tout l'enjeu de cette déclaration commune réside dans le degré de précision des termes qui seront utilisés pour désigner les instigateurs du terrorisme et les solutions à y apporter. Dans une ébauche de texte qui a circulé en début de semaine, il n'était fait mention ni du groupe Al-Qaïda d'Oussama Ben Laden ni de l'opération américaine en cours en Afghanistan. George Bush a rencontré, samedi, le premier ministre malaisien Mahathir Mohamad, particulièrement critique à l'égard de l'intervention américaine en Afghanistan. « Il est préoccupé par la mort de gens innocents », a commenté

M. Bush à la fin de l'entretien. *Je lui ai assuré que nos griefs ne sont pas dirigés vers le peuple afghan mais vers un gouvernement qui abrite, nourrit et essaie de cacher les terroristes. Je lui ai aussi dit que nous cherchions à faire preuve de la plus grande prudence pour attaquer nos objec-*

cé une mise en garde sur les risques que comporte l'option choisie par Washington. « Vous balayez une génération de terroristes et une nouvelle génération émerge ». Lors d'un entretien, vendredi, avec Colin Powell, le ministre indonésien des affaires étrangères, Hasan Wirayuda, avait lui aussi émis des réserves sur le bien-fondé de l'opération américaine. Il a appelé à une « réponse collective et internationale » préférable à l'option américaine de l'unilatéralisme.

## La guerre et les droits de l'homme

A plusieurs reprises, à Shanghai, George W. Bush a évoqué le risque de voir l'alliance internationale antiterroriste oblitérer les préoccupations relatives aux droits de l'homme ou des minorités, ainsi que plusieurs organismes internationaux en ont émis la crainte depuis le 11 septembre. Lors d'une conférence de presse, vendredi 19 octobre, en présence de son homologue chinois Jiang Zemin, le président américain a déclaré que « la guerre contre le terrorisme ne doit pas servir d'excuse pour persécuter les minorités ». Dans une allusion à la question des droits de l'homme en Chine même, il a ajouté que « la liberté économique doit aller de pair avec la liberté politique », thèse que ne partage pas le gouvernement chinois. Avant le sommet de Shanghai, la police a mis aux arrêts près de 24 000 personnes recherchées pour divers motifs, dont un certain nombre d'opposants. Cinq Ouïgours de la province du Xinjiang ont été condamnés à mort pour « crime de séparatisme contre l'Etat ». — (Corresp.)

tifs militaires ». De son côté, le Dr Mahathir Mohamad a déclaré avoir dit à M. Bush de « supprimer les racines du terrorisme ». « La cause la plus importante est le problème palestinien » a ajouté M. Mahathir. Jeudi, la ministre malaisienne du commerce, Rafidah Aziz, avait lan-

da, avait lui aussi émis des réserves sur le bien-fondé de l'opération américaine. Il a appelé à une « réponse collective et internationale » préférable à l'option américaine de l'unilatéralisme.

Dans les discussions en cours, il est probable que la Chine, pays

hôte de ce sommet, pèsera de tout son poids pour tenter de rapprocher les points de vue. Pékin dénonce le terrorisme international dans des termes qui ont tout lieu de satisfaire les Américains. Le ministre chinois des affaires étrangères, Tang Jiaxuan, n'a pas hésité à user d'une terminologie proche de celle de Washington en présentant le combat antiterroriste comme « une lutte entre la justice et le mal, entre la civilisation et la sauvagerie ».

Mais au-delà de cette rhétorique de principe, l'insistance avec laquelle Pékin presse les Américains d'éviter les victimes civiles, de se limiter à des objectifs « ciblés » et de respecter le rôle des Nations unies devrait lui permettre de jouer les intermédiaires entre Américains et les Etats musulmans de l'Asie. Les Chinois sont visiblement pressés de voir l'intervention américaine se conclure rapidement. La question a été évoquée lors d'un entretien, samedi, entre Jiang Zemin et Vladimir Poutine. « La Chine et la Russie estiment qu'il faudra passer au plus vite de la phase militaire à la phase du règlement politique en Afghanistan », a résumé le ministre russe des affaires étrangères, Igor Ivanov, à l'issue de la rencontre.

Cette actualité antiterroriste a aussi conduit les dirigeants de la région Asie-Pacifique à mettre en

garde contre les risques d'une mondialisation incontrôlée. « Si l'on ne parvient pas à éliminer la pauvreté et la misère, nous continuerons d'avoir un terreau fertile pour la corruption qui servira de base à des attaques terroristes frappant toutes les parties du monde », a déclaré M. Poutine devant un parterre d'hommes d'affaires. Le président chinois, Jiang Zemin, lui a fait écho en appelant à « tenir compte des pays et des peuples les plus vulnérables » tout comme le ministre japonais de l'économie et du commerce, Takeo Hiranuma, qui préconise l'établissement de « files de sécurité » pour donner « une nouvelle chance aux perdants ».

## « COUAC » SUR TAÏWAN

Alors que l'attention était focalisée sur les frictions autour de la rédaction de la déclaration finale sur le terrorisme, le véritable « couac » du sommet a éclaté sur la question taïwanaise. La délégation de Taïwan a claqué la porte, vendredi, de l'APEC après avoir vainement attendu que Li Yuan-zu, représentant de l'île désigné par le président Chen Shui-bian, reçoive une lettre d'invitation. Celle-ci n'a jamais été envoyée par les autorités chinoises qui contestent le profil de Li, proche conseiller du président — militant historique de l'in-

dépendance — que Pékin abhorre. Depuis 1991, le gouvernement chinois n'a donné son feu vert à la présence de Taïwan au sein de l'APEC qu'à la condition qu'elle se limite à une simple représentation économique sous le label « Chinese Taipei ». Or, selon Pékin, la nomination à la tête de la délégation taïwanaise d'un conseiller politique du président insulaire lui semble en contradiction de la coutume jusque-là admise.

Ce refus d'inviter l'envoyé officiel de Taïpeh a en tout cas provoqué la colère de la délégation taïwanaise déjà présente à Shanghai, et qui a donc décidé de boycotter le sommet. Un des membres de cette délégation, Lin Hsin-i, ministre de l'économie, a tenu à Shanghai même des propos extrêmement durs contre l'attitude de la Chine qui, selon lui, « n'a pas respecté ses obligations internationales » et ce faisant « nuit à la crédibilité de l'APEC ».

La délégation américaine présente à Shanghai n'a pas officiellement protesté contre le traitement infligé à Taïwan par Pékin, ce qui est une indication de la nouvelle tournure que prend la relation triangulaire dans le contexte du réchauffement sino-américain.

Frédéric Bobin

## En Tchétchénie, la vague perspective d'une solution peine à se matérialiser

A LA VEILLE de la troisième rencontre des présidents Bush et Poutine, dimanche 21 octobre à Shanghai, le secrétaire d'Etat américain Colin Powell a réaffirmé qu'il « ne peut y avoir de solution militaire au conflit en Tchétchénie », où avions et hélicoptères russes ont repris leurs raids contre les indépendantistes, toujours qualifiés de « terroristes » par Moscou. Pour M. Powell ces hommes « qui se battent contre la Russie, sont loin d'être tous des terroristes » : Washington, a-t-il précisé, reconnaît le droit de la Russie à combattre le terrorisme dans le Caucase, mais insiste sur une solution négociée du conflit et sur le respect des droits de l'homme.

S'agit-il encore une fois de paroles sans conséquences, comme celles qui ont précédé les deux derniers sommets russo-américains ? Ou bien, dans la foulée du séisme du 11 septembre, le signe que Washington entend reconsidérer sa politique étrangère, non seulement en Palestine, mais aussi en Tchétchénie, où des musulmans continuent à subir massacres, pillages et tortures ?

Alors que les organisations humanitaires étrangères ne semblent plus envoyer aucun de leurs nationaux en Tchétchénie, et que les médias sont accaparés par ailleurs, il ne reste guère que les communiqués quotidiens des belligérants pour tenter de savoir ce qui s'y passe. Apparemment, toujours des dizaines de morts au moins chaque semaine. Ainsi, le 19 octobre, le nouveau site du porte-parole du président Aslan Maskhadov (www.chechen.org) a fait état d'une demi-douzaine d'opérations réussies contre des colonnes militaires russes dans toutes les régions de la petite république. Il a précisé qu'après celles menées la veille dans une région de l'est du pays, qui avaient fait une dizaine de morts et de blessés parmi les militaires russes, ces derniers ont lancé une opération de « ratissage » dans le village de Zandak dont tous les accès sont bloqués, alors que « l'aviation bombarde pratiquement toute la région ».

Alors que M. Poutine affirmait, en juin, que la guerre était « finie », les médias russes eux-mêmes ont dû reconnaître que les combattants tchétchènes sont au contraire plus actifs depuis la mi-juillet, quand ont commencé leurs attaques simultanées sur les « kommandaturas » russes de diverses localités. Les représailles russes, y compris contre les civils, n'auraient pas faibli non plus : le site web chechenpress a énuméré, le 18 octobre, le « lynchage » de onze Tchétchènes à Kulary, le mitraillage d'un bus à

Argoun (six passagers furent tués) et l'arrestation de dix-sept « civils » dans trois villages. Le tarif des rançons réclamées par les militaires russes pour la libération de ces otages aurait encore augmenté, selon chechen.org. L'explication en serait qu'après la décision de M. Poutine de « faire alliance avec Washington contre le terrorisme », les militaires russes auraient appris que certains d'entre eux seront envoyés de Tchétchénie en Asie centrale, région qui offre beaucoup moins de possibilités de pillage.

Le même jour, le président russe avait aussi annoncé ce qui fut interprété comme un « ultimatum » aux Tchétchènes pour rendre les armes, mais qui s'est révélé être sa première offre officielle de négociations, en plus de deux ans de guerre. Etait-ce encore un leurre ? Seuls des « contacts » téléphoniques ont été pris par les représentants des deux

## Seuls des « contacts » téléphoniques ont été pris par les représentants des deux camps

présidents, pour discuter des modalités et du lieu d'une rencontre, a annoncé M. Maskhadov. Le président indépendantiste a précisé qu'il insistait sur la présence d'un intermédiaire étranger. Mais le porte-parole de M. Poutine a réaffirmé que toute médiation était exclue et que Maskhadov « ne représente personne »... Réaction qui semble exclure l'hypothèse optimiste, à savoir que M. Poutine, enfin conscient de la façon dont son armée se fourvoie en Tchétchénie, a décidé de la retirer peu à peu, en camouflant son échec sous les impératifs de sa nouvelle « alliance » avec les Etats-Unis. Mais ceux-ci n'auraient toujours pas transmis au président Maskhadov la liste qu'il leur réclame des « terroristes liés à Ben Laden » dont le président Bush a évoqué la présence en Tchétchénie. Le Kremlin, qui assurait que ces « terroristes arabes » étaient présents « par milliers » en Tchétchénie, vient étrangement de les chiffrer à « moins de deux cents ».

Le président Maskhadov, qui représente le courant pro-occidental de la résistance tchétchène, a condamné les attentats contre l'Amérique.

Sophie Shihab

## Dans le Xinjiang chinois, les Ouïgours vivent mal la tutelle de Pékin

**KASHGAR (Xinjiang, Chine)**

de notre envoyé spécial

Le train de Kashgar file entre les mamelons pierreux voilés d'orange par une lumière de fin d'après-

### REPORTAGE

« Nous ne pouvons pas nous faire entendre : toute la hiérarchie est composée de Hans »

mid. En cette bordure nord du désert de Taklamakan, le décor n'est que roche et terre sèche. De temps à autre, on aperçoit les villes nouvelles, verrues de béton et d'aluminium, que le régime de Pékin a plantées là, en cette terre musulmane turcophone transformée en « Far West » chinois. Le train file et, dans la cabine, une passagère en uniforme cousu d'insignes se confie. Adili est une policière autochtone qui rentre chez elle. Scène inhabituelle : elle se plaint. C'est la Ouïgoure qui s'exprime et non la Route de la soie que la Chine cherche à revivifier pour s'ouvrir une profondeur stratégique en Asie centrale. Mais cette marche forcée vers le désenclavement ne fait qu'accuser le malaise d'Ouïgours s'estimant victimes de discriminations économiques et sociales face aux nouveaux migrants.

Dans un village entre Aksu et Kashgar, pauvre hameau de torchis, une famille ouïgoure reçoit dans une pièce aux murs recouverts de tapis pourpres. On sert du

### COMPLAINTE CONTRE DÉDAIN

Tandis que, dehors, la nuit tombe sur les collines de rocaillie, l'ambiance devient grinçante dans le compartiment. Les deux policiers, le Han et la Ouïgoure, sont assis l'un en face de l'autre, mais ne s'adressent pas la parole. Fanfaron, le jeune policier ose un conseil à l'étranger, chuchote à son oreille : « A Kashgar, faites attention sur la place de la mosquée. Les Ouïgours sont des voleurs. » Il surveille du coin de l'œil sa consœur qui n'a pas entendu, ou le feint.

Ce huis-clos du compartiment du train Urumqi-Kashgar, c'est un peu un microclimat du Xinjiang. Plainte contre dédain. Une traversée de la province « nouvelle marche » — traduction du nom « Xinjiang » — ramène inévitablement à l'aigreur de cette rela-

tion. Où qu'on aille, on bute sur le ressentiment de la communauté ouïgoure à l'égard des Chinois Hans affluant chaque année plus nombreux — ils ne sont officiellement que 37 % de la population provinciale mais en réalité constituent peut-être déjà la majorité — et accusés de faire main basse sur les ressources et les emplois locaux. C'est un cercle vicieux. Soucieux de désamorcer la revendication identitaire, voire séparatiste, le gouvernement de Pékin s'est lancé, dans les années 1990, dans une stratégie volontariste de développement local (routes, voies ferrées, villes nouvelles...) accompagnée de vagues d'arrivées de véritables « colons de l'intérieur » à l'instar de ce qui se produit au Tibet (et est aujourd'hui achevé en Mongolie intérieure).

### LA TYRANNIE DU COTON

C'est que le Xinjiang occupe une position vitale pour Pékin : réserves d'hydrocarbures et, au-delà, plate-forme de projection vers une Route de la soie que la Chine cherche à revivifier pour s'ouvrir une profondeur stratégique en Asie centrale. Mais cette marche forcée vers le désenclavement ne fait qu'accuser le malaise d'Ouïgours s'estimant victimes de discriminations économiques et sociales face aux nouveaux migrants.

Dans un village entre Aksu et Kashgar, pauvre hameau de torchis, une famille ouïgoure reçoit dans une pièce aux murs recouverts de tapis pourpres. On sert du



vous oblige à planter du coton sous peine d'amendes », se plaint l'un d'entre eux. Problème : le coton se vend mal, les prix chutent et parfois les centrales d'achat cessent toute commande. Les paysans se retrouvent avec des ballots de coton invendus après avoir sacrifié leurs champs de blé. « Ça ne va pas du tout, s'empore un vieux à barbe. Autant émigrer ! » Un sexagénaire aux cheveux blancs soigneusement lissés en arrière, ancien responsable du Parti communiste, tire un amer bilan de son parcours politique : « Cela ne nous a pas rapporté grand-chose de suivre Mao comme on l'a fait à notre époque. »

Prolifex quand il s'agit de dénoncer les discriminations économiques et sociales, ces Ouïgours préfèrent néanmoins rester prudents sur les questions politiques du séparatisme et de l'islamisme. « On préfère ne pas en parler, explique une villageoise. Le gouvernement met en prison des gens pour cela. » Tout juste admettent-ils qu'une minorité de leurs compatriotes peuvent être « influencés par les talibans », notamment par le biais de mollahs pakistanais et modérés. Ils se disent « attristés » par les attentats aux Etats-Unis. Ici, on n'est guère sensible aux avertissements de Pékin contre le « péril » yankee ; l'image de l'Amérique est plutôt positive au sein d'une population allergique au joug chinois.

F. B.

Du 3 octobre au 20 novembre

ENTRAINEZ-VOUS À GAGNER AU GRAND JEU "QUI VEUT GAGNER DES MILLIONS ?" AVEC AUCHAN

EN RÉPONDANT À UNE QUESTION COMME CELLE-CI VOUS AURIEZ PU GAGNER JUSQU'À 1 000 000 F

Rendez-vous chez Auchan pour gratter les vraies cartes-jeu. Il y a plus de 16 millions de francs et 48 millions de bons de réduction à vous partager.

LA VIE. LA VRAIE. Auchan



# Les Etats-Unis ont informé le Pakistan du début des opérations terrestres

Alors que les forces spéciales commencent des opérations coup de poing à l'intérieur des zones contrôlées par les talibans, les militaires américains ont eu leurs premières victimes lors de l'écrasement d'un hélicoptère qui a fait deux morts et un nombre indéterminé de blessés

## ISLAMABAD

de notre envoyé spécial

Les forces américaines engagées dans les opérations en Afghanistan ont eu leurs premières victimes, vendredi 19 octobre, quand un hélicoptère s'est écrasé au Pakistan, tuant deux soldats et blessant un nombre indéterminé d'autres. « Deux militaires américains ont été tués aujourd'hui au Pakistan dans un accident d'hélicoptère alors qu'ils participaient à l'opération "Liberté immuable" », a indiqué un communiqué du département américain de la défense.

Compte tenu de l'extrême sensibilité liée à la présence de troupes américaines au Pakistan, les responsables américains n'ont pas précisé le rôle exact de cet hélicoptère et de son équipage à un moment où des commandos étaient engagés à l'intérieur de l'Afghanistan.

Les Etats-Unis utilisent au minimum trois bases aériennes pakistanaises dans la région quasi désertique et peu peuplée du Baloutchistan, mais le Pakistan affirme ne

pas abriter de troupes de combat et qu'aucune opération offensive n'est lancée à partir de son territoire.

A Islamabad, un militaire pakistanais a toutefois affirmé, vendredi, que les Etats-Unis avaient informé son gouvernement que les forces spéciales conduiraient des opérations coup de poing à l'intérieur des zones contrôlées par les talibans pour tenter de faire sortir Oussama Ben Laden, les membres de son réseau Al-Qaïda et les chefs talibans.

Cet officier, qui a requis l'anonymat, a confirmé que des membres des forces spéciales ont été déposés, jeudi, dans le sud de l'Afghanistan, soit dans la région de Kandahar. Le Pentagone a désormais indiqué que ces forces, qui auraient été au nombre de cent à deux cents hommes, sont ressorties après avoir accompli, samedi, à l'aube leur mission de destruction d'un objectif militaire, qui pourrait être une piste aérienne, près de Kandahar.

L'annonce de l'entrée des forces terrestres américaines en Afghanistan n'a pas été confirmée par les talibans. « Je n'ai pas d'information sur ce point. Mais si les forces terrestres rentrent ce sera la vraie guerre », affirme Souheil Chahine, le numéro deux de l'ambassade d'Afghanistan au Pakistan. « Les Américains ne devraient pas se con-

tenter d'envoyer des petits groupes car ils n'obtiendront rien. Ils devraient envoyer cent mille hommes et là ce sera un véritable affrontement entre militaires et non des bombes qui pleuvent sur des civils », dit-il.

Dans un entretien avec le journal pakistanais *The News*, le légendaire commandant de la guerre

contre l'Armée rouge, Jalaluddin Haqqani, ministre des frontières dans le gouvernement taliban, et aujourd'hui en charge du djihad (guerre sainte) contre les troupes américaines, avertit d'une longue guerre de guérilla.

mad Omar, et qu'« aucun responsable dans la direction des talibans ou celle d'Al-Qaïda n'avait été blessé » par les raids américains. Mollah Zaeef a réitéré le refus des talibans de livrer sans preuves Oussama Ben Laden et affirmé : « C'est une question de foi et nous ne changerons pas notre foi. »

L'ambassadeur, qui avait un moment évoqué un nouveau plan proposé par les talibans, n'a pas exclu de rencontrer des responsables pakistanais. En réponse à une question sur une éventuelle responsabilité des talibans dans la propagation des cas d'anthrax, M. Zaeef a indiqué en riant : « Nous ne savons même pas ce que c'est ! »

En attendant, les raids américains, qui avaient marqué une légère pause vendredi, jour de prière pour les musulmans, ont repris avec violence ce samedi et Kaboul a été secouée après minuit par huit violentes explosions. Kandahar et Jalalabad ont aussi été atteintes.

Françoise Chipaux

## Le « rôle essentiel » d'Islamabad, selon M. Fischer

Le ministre allemand des affaires étrangères, Joschka Fischer, a affirmé, vendredi 19 octobre, que le Pakistan jouait un rôle-clé pour la stabilité en Asie centrale, notamment en Afghanistan, lors de sa visite à Islamabad, première étape d'une tournée dans cette région. Le Pakistan a « un rôle essentiel » à jouer dans le règlement (de la crise) en Afghanistan, dans l'éventualité d'une chute du régime des talibans, a ajouté le ministre devant la presse, peu avant les entretiens qu'il devait mener dans la capitale pakistanaise. A l'issue d'entretiens avec son homologue pakistanais, Abdul Sattar, et avec le président pakistanais, Pervez Musharraf, M. Fischer a souligné la nécessité de « se dépêcher pour mettre en œuvre une solution politique » en Afghanistan. Cette solution politique doit être trouvée « dès que possible », a-t-il insisté.

M. Fischer s'est également entretenu avec des responsables d'organisations humanitaires internationales à Islamabad de la situation des réfugiés afghans et de l'aide à apporter dans la région. - (AFP)

# Les Européens exposent à Gand les failles de la politique de défense commune

Paris, Londres et Berlin discutent à part de leur engagement militaire en Afghanistan

## GAND

de notre envoyé spécial

La France, la Grande-Bretagne et l'Allemagne sont aujourd'hui bien plus engagées sur la voie d'une action militaire concrète aux côtés des Etats-Unis que le reste de leurs partenaires européens. Ces trois pays en ont fait la démonstration, vendredi 19 octobre, à l'occasion du sommet européen de Gand. En tenant, à l'initiative de la France, un mini-sommet en préambule de la réunion des Quinze, ils ont souligné cette coopération particulière, mais aussi offusqué la présidence belge de l'Union européenne, et ulcéré certains pays, en particulier l'Italie et l'Espagne, qui se sont sentis *de facto* exclus.

Tout est officiellement rentré dans l'ordre, parce que personne ne souhaitait provoquer un drame à ce sujet et parce que, l'émoi s'apaisant, chacun a pris acte que les trois ont effectivement des « raisons strictement militaires et qui ne concernent que nous », comme l'a dit sans ménagement Jacques Chirac, de se concerter en petit comité. Balayant une crainte émise *mezza voce* par plusieurs gouvernements, le chef de l'Etat a démenti une quelconque volonté « de faire émerger un directoire en matière de politique étrangère et de sécurité ».

L'Union a réaffirmé collectivement sa « solidarité totale » avec les Etats-Unis et confirmé son « appui le plus ferme pour les opérations militaires », lesquelles sont « légitimes » et « ciblées ». Elle a timidement souligné qu'il fallait tout faire pour que « les populations civiles soient épargnées ». Les

Quinze ont rappelé la nécessité de favoriser l'émergence en Afghanistan d'un gouvernement « stable, légitime et représentatif de l'ensemble de la population afghane, respectueux des droits de l'homme et développant de bonnes relations avec

## La France engage un avion de renseignement électronique

La France a déployé dans la région un avion de renseignement électronique Gabriel, qui lui sert pour être à l'écoute de tout ce qui peut se passer à propos de l'Afghanistan. Appartenant à la 54<sup>e</sup> escadre de renseignement, stationnée à Metz, le Gabriel est un biturbopropulseur Transall spécialement aménagé pour recueillir l'information dite Comint (communication intelligente), qui circule sous la forme d'émissions radioélectriques, et l'information dite Elint (electronic intelligence), qui est d'origine électromagnétique. Le Gabriel balaie l'ensemble des gammes de fréquences. Il est déjà intervenu, à de multiples reprises, sur de nombreux théâtres d'opérations, en Afrique, au Proche et Moyen-Orient ou dans les Balkans.

Dans le cas présent, le Gabriel a été inséré dans la manœuvre de renseignement des alliés, pour l'Afghanistan, mais il est en mesure de livrer des informations au seul profit du gouvernement français. Les Etats-Unis détiennent leur propre force aérienne de renseignement.

tous les pays voisins ». C'est là une formulation nettement plus diplomatique que la première version de la déclaration finale, laquelle soulignait que la « mise à l'écart » du régime politique des talibans est devenue « un objectif légitime ».

Les Quinze ont également examiné la mise en œuvre de leur propre plan d'action contre le terrorisme. Le sommet a impérativement demandé aux ministres de l'intérieur et de la justice d'approuver, lors de leur conseil des 6 et 7 décembre, « les modalités concrètes du mandat d'arrêt européen » et réaffirmé « sa détermination de supprimer le principe de la double incrimination pour un large éventail de faits, en particulier les délits terroristes ». Pour lutter contre les menaces d'emploi de moyens biologiques et chimiques, ils ont décidé de désigner un coordinateur européen pour des actions de protection civile.

## UNE AFFAIRE DE JOURS

Officiellement, rien n'indique que la Grande-Bretagne, la France et l'Allemagne vont engager des troupes en Afghanistan, d'autant que leur contribution militaire ne pourrait qu'être fort différenciée. Tout semble cependant indiquer qu'une décision politique dans cette direction est une affaire de jours et non de semaines.

La question de l'engagement de troupes françaises sur le terrain « n'est pas d'actualité », a assuré M. Chirac, tout en soulignant que, dans un tel domaine, « un minimum de discrétion est nécessaire ». Il reste que les ministres de la

défense et les chefs d'état-major des trois pays se sont récemment concertés, et que les chefs d'Etat et de gouvernement ont jugé utile de le faire.

Le but de ces discussions est à la fois d'étudier ensemble les deman-

admettre à son opinion publique. La situation de la France est plus délicate, même s'il ne semble pas que le principe d'une action sur le terrain puisse devenir une pomme de discorde de la cohabitation. Le premier ministre reste déterminé,

## Manifestations antimondialisation pacifistes

Pendant le conseil européen, plusieurs milliers de personnes ont défilé sans violences dans les rues de Gand, vendredi 19 octobre. A l'appel de la Confédération européenne des syndicats, en début d'après-midi, quelques milliers de personnes ont réclamé une Europe « plus sociale ». Dans la soirée a été organisé un défilé contre « la mondialisation libérale », mais aussi contre les frappes en Afghanistan.

En brandissant des panneaux qui indiquaient « Stop the war ! », les manifestants réclamaient une aide au développement de ce pays à la place des bombardements. A l'appel d'Attac, les manifestants ont également réclamé l'instauration de la taxe Tobin. La plupart des participants de cette taxe se sont fait raser les cheveux, leur mouvement se voulant « radikaal », jeu de mots flamand pouvant être traduit par « radi-chauve ». « Résistance à l'Europe du capital ! », « Stop aux privatisations ! », mais aussi « Schröder, Blair, Verhofstadt et Bush, on est contre votre politique ! », étaient scandés dans les rues. - (Corresp.)

des américaines, de voir comment chaque pays est en mesure d'y répondre et d'échanger des renseignements sur la situation sur le terrain. Pour la Grande-Bretagne, l'équation est simple : chacun reconnaît à Tony Blair un succès diplomatique d'importance. Tout en ne participant qu'à la première série de frappes militaires, la Grande-Bretagne a réussi à faire accréditer l'idée d'une coalition militaire américano-britannique. Tony Blair a souligné que des « actions supplémentaires » sont nécessaires, et il ne rencontrera manifestement aucune difficulté pour les faire

comme il s'y est engagé, à consulter le Parlement, ce qui ne veut pas dire que celui-ci doit être tenu au courant des détails d'une intervention : « Il existe une confidentialité liée à l'action militaire », souli-

gne-t-on dans son entourage. La contestation encore timide d'une partie de la majorité de M. Jospin (Verts, communistes) prendrait-elle de l'ampleur si la France s'engageait de façon plus déterminée ? C'est possible.

Le chancelier Schröder doit lui aussi avancer prudemment. La question est de savoir quel type de contribution aurait une vraie valeur ajoutée tout en étant présentable par M. Schröder au Bundestag. Toute intervention de troupes allemandes doit faire l'objet d'une approbation à la majorité du Bundestag.

Il va de soi qu'il ne serait pas question pour l'Allemagne d'envoyer des commandos en Afghanistan, mais de contribuer à l'action militaire par des moyens plus défensifs (détection des menaces, logistique sanitaire) qu'offensifs. Cette concertation entre les trois pays les plus puissants de l'Union ne signifie pas qu'ils envisagent de prendre des décisions conjointes : « Chacun reste libre de sa décision, mais l'idée est de nous concerter très étroitement », explique un diplomate.

Laurent Zecchini

# Les Quinze s'accordent un peu de souplesse budgétaire

## GAND

de notre envoyé spécial

Baisse des taux d'intérêt, dérapage contrôlé des déficits budgétaires, politique salariale modérée et poursuite des réformes structurelles : c'est l'équation magique à laquelle les Quinze espèrent parvenir, en accord avec la Banque centrale européenne (BCE), pour surmonter les conséquences des attentats du 11 septembre. Il faut éviter la redite de la récession du début des années 1990, où l'Europe avait connu une explosion des déficits et des taux d'intérêt.

Les chefs d'Etat et de gouvernement de l'Union ont profité du sommet de Gand, vendredi 19 octobre,

pour appeler la BCE à baisser ses taux. « Le conseil a noté qu'une nouvelle amélioration des perspectives sur l'inflation et le maintien d'une politique salariale modérée fourniraient une marge de manœuvre pour la politique monétaire », estime le communiqué final. Lionel Jospin a jugé « important d'exploiter ces marges de manœuvre, afin d'éviter toute utilisation excessive de l'arme budgétaire ».

L'engagement du premier ministre français est clair : il ne fera pas de relance budgétaire massive, mais attend la BCE de pied ferme. Le chancelier Schröder est dans le même état d'esprit. Il refuse tout plan de relance précipité : « On verra en janvier si la situation ne s'est

pas améliorée », confie un de ses proches. S'il a salué la politique raisonnable de la BCE, il a estimé avec humour qu'« on peut toujours progresser dans la sagesse ».

## UNE QUERELLE CLOSE

L'action de la BCE, anticipée par les marchés, ne fait d'ailleurs guère de doutes. « La question n'est pas de savoir si la BCE baissera ses taux, mais quand elle le fera », affirme un haut fonctionnaire. Plusieurs observateurs estiment que le dialogue entre gouvernements et BCE, dont le président, Wim Duisenberg, se trouvait à Gand vendredi, s'améliore progressivement.

Avec la multiplication des mauvais indices en Europe, la querelle sur les stabilisateurs économiques - faut-il compenser la baisse des recettes fiscales par de nouvelles coupes dans le budget, au risque d'accroître le ralentissement ? - semble close.

Les Quinze ont estimé qu'il fallait « laisser les stabilisateurs économiques jouer leur rôle en accord avec le pacte de croissance et de stabilité ». Nulle allusion n'est faite à la position de la Commission, qui voulait en septembre que les pays en déficit - en particulier la France, l'Allemagne et l'Italie - ne fassent jouer que partiellement ces stabili-

sateurs. Les Quinze ont donc donné leur feu vert à la dégradation des soldes budgétaires pour cause de ralentissement.

Lionel Jospin a ainsi expliqué que le plan Fabius devait « donner à l'économie française la réactivité nécessaire pour absorber le choc actuel, et ce sans dégradation de notre position budgétaire à moyen terme ».

En contrepartie de cette souplesse - « que l'on n'aurait pas obtenue il y a un mois », note une source française -, les Quinze ont aussi rappelé la nécessité d'« accélérer les efforts d'ajustement structurel des marchés du travail, des biens, des services et financiers ». Ce rappel était souhaité par la Commission et les plus libéraux, notamment Tony Blair.

Dans une période où il convient de rassurer les populations, Lionel Jospin s'est par ailleurs inquiété de ce que certains commerçants ne profitent du passage à l'euro pour augmenter leurs prix : « Nous devons être très vigilants » et « dénoncer fermement les abus ». L'Europe ne peut se permettre d'ajouter au ralentissement économique une crise de confiance dans la monnaie début janvier 2002.

Arnaud Leparmentier

**La boutique aux 1000 tables**  
la seule boutique parisienne consacrée à la table basse

Contemporaines ou classiques, tables basses, hautes, consoles, toutes formes, tous coloris, tous matériaux, toutes dimensions. Tout se fait aussi sur mesure. Meubles Hi-fi ou TV. Objets de décoration.

Liste de mariage. Ouvert du lundi au samedi

**VUE SUR TABLES**  
Rionel - sarl, 89 avenue Paul Doumer - 75116 Paris - M<sup>o</sup> Mueette - Tél.: 01 45 27 87 59 / Fax : 01 40 50 93 36

**lundi vip**  
+ + EUROPE 2

Goldplay  
Stereophonics  
Travis  
Miyoko  
Heather Nova  
Emma Bunton  
STEPHAN EICHER

septembre  
octobre

Marie Lecoq reçoit  
**STEPHAN EICHER**  
Le 22 octobre de 19h à 20h  
sur EUROPE 2

Europe 2

le meilleur de la POP

Toutes les fréquences sur le  
0 892 704 804 (2,21 F/mn)

lagardere active



# Les progrès de l'enquête sur la contamination par l'anthrax

Selon les enquêteurs américains, tous les cas de la maladie du charbon recensés pourraient avoir la même origine, qui ne serait pas militaire. Les investigations sont concentrées sur l'Etat du New Jersey

## NEW YORK

de notre envoyée spéciale

L'enquête sur la source du bacille de la maladie du charbon ayant déjà infecté huit Américains a semblé connaître, vendredi 19 octobre, des développements prometteurs. Mieux. Après quelques jours de flottement, les informations révélées par le FBI (Federal Bureau of Investigation), les services de santé et la direction de la sécurité du territoire ont acquis une espèce de cohérence et de logique, jusque-là indécélables dans ce dossier sans précédent.

L'annonce d'un nouveau cas d'infection au *New York Post* a d'abord confirmé que les médias étaient une cible privilégiée du ou des criminels. Après le groupe de tabloïds American Media de Floride, après NBC, ABC, CBS, soit les trois plus grands réseaux de télévision, et après un nombre important d'alertes dans de nombreux journaux répartis sur tout le territoire, un grand quotidien new-yorkais était donc directement frappé. Une collaboratrice du service éditorial du tabloïd, âgée de trente-deux ans, développait la forme cutanée de la maladie du charbon.

Une lésion était apparue sur sa peau dès le 22 septembre pour laquelle elle s'était soignée. Mais c'est en apprenant qu'une employée de NBC était contaminée qu'elle a pensé à l'anthrax. Une biopsie s'est révélée négative, mais une analyse sanguine a démontré qu'il s'agissait de la même maladie.

## L'ITINÉRAIRE D'UNE FACTRICE

La jeune femme qui ouvre fréquemment le courrier de son service n'a pas le souvenir d'avoir manipulé une lettre suspecte. On pense pourtant que sa contamination a dû se faire de cette façon, probablement dans la même période que celle opérée chez NBC. L'immeuble du journal appartenant au groupe Murdoch n'a pas été évacué. On apprenait également que le correspondant à Rio de Janeiro du *New York Times* avait reçu le 16 octobre une lettre postée de New York le 5, sans adresse d'expéditeur. Analysé, le pli révélait des spores d'anthrax.

Mais un deuxième cas d'infection, annoncé dans la journée, a confirmé aux enquêteurs la pertinence des investigations menées avec de grands renforts dans l'Etat du New Jersey, proche de New York. Il s'agit d'un employé du centre de tri de Trenton, là d'où sont justement parties les lettres contaminées adressées au journaliste Tom Brokaw (NBC) et au sénateur Tom Daschle, comme l'indique le cachet figurant sur les deux enveloppes miraculeusement conservées.

Chargé de la maintenance des machines de tri, l'homme pourrait bien avoir été en contact avec ce courrier contenant l'anthrax. Comme le fut sans doute la femme de la poste dont on avait annoncé, jeudi, qu'elle avait contracté la maladie. Et ce sont là deux indices d'une importance capitale pour les enquêteurs qui tentent de remonter à la source des deux lettres en en

reconstituant le parcours. Deux lettres écrites de la même main, affirment les graphologues.

Quel est donc l'itinéraire suivie chaque jour par la factrice pour distribuer mais aussi collecter le cour-

menés, y compris ceux de pharmaciens auprès desquels la police aimeraient savoir si des clients se seraient procurés un stock anormal de Cipro (antibiotique contre la maladie du charbon) avant le 18 sep-

tembre, où la première lettre fut posée. Les habitants y sont inquiets, contrariés que leur région risque d'être une nouvelle fois présentée comme un foyer de terroristes internationaux, voire l'épicentre d'une

## Présence confirmée du bacille en Argentine

La deuxième analyse réalisée à Buenos Aires sur une culture suspecte contenir la maladie du charbon s'est révélée positive, a annoncé, vendredi 19 octobre, le ministre argentin de la santé, Hector Lombardo. La culture avait été réalisée à partir d'une enveloppe envoyée depuis Miami à une femme « qui n'a pas contracté la maladie », a affirmé le ministre. L'Argentine est le second pays hors Etats-Unis, après le Kenya, où la présence du bacille de la maladie du charbon a été détectée dans des envois postaux en provenance des Etats-Unis depuis les attentats du 11 septembre. M. Lombardo a indiqué que la deuxième expertise « a donné un résultat positif » après qu'un premier examen, la veille, eut mis en évidence « un germe suspect d'être des spores de la maladie du charbon à 98 % » de probabilités.

Pour sa part, le ministre de l'intérieur, Ramon Mestre, a indiqué que le président Fernando de la Rúa envisageait de faire appel aux forces armées pour d'éventuelles tâches de renseignement. - (AFP.)

rier ? Quelles sont les boîtes à lettres publiques dont elle a la charge ? Les boîtes à lettres de particuliers et d'entreprises ? L'itinéraire est précis et l'inventaire facile. Aussi les enquêteurs du FBI se sont-ils déployés, vendredi, dans les 250 à 300 domiciles ou sièges de sociétés situés sur le parcours de l'employée de la poste, quadrillant ce quartier situé dans la banlieue ouest de Trenton, sur moins de deux kilomètres carrés.

Une enquête de voisinage que le FBI sait parfaitement mener et qui porte très souvent des fruits, a déclaré l'agent Linda Vizi, dans une conférence de presse. « On essaie de retracer le plus possible le champ de l'enquête (...). On espère remonter à la source de l'anthrax le plus vite possible. » L'enquêtrice avait le sourire. Et Tony Esposito, inspecteur du service postal, semblait confiant en parlant de « progrès » en rappelant qu'une récompense d'un million de dollars serait donnée à qui pourrait donner des informations sérieuses sur la provenance des lettres.

## UNE PIÈCE FONDAMENTALE

Des informations d'autant plus cruciales que le directeur du nouvel Office de la sécurité intérieure à la Maison Blanche, Tom Ridge, a annoncé, vendredi matin à Washington, que les souches du bacille de la maladie du charbon trouvé à New York, en Floride et à Washington étaient identiques. Et que la source, donc, pouvait être la même. L'ancien gouverneur de Pennsylvanie a également ajouté que l'origine des souches n'était pas militaire, c'est-à-dire vraisemblablement pas produites par un Etat, ce qui contredit la thèse de l'origine irakienne.

Le New Jersey, donc. C'est cet Etat, situé en face de Manhattan, et dans lequel la police a déployé des centaines d'agents pour garder les bâtiments publics, les ponts, les tunnels et les installations nucléaires que les enquêteurs pensent pouvoir trouver une pièce fondamentale du puzzle. Le bureau de poste principal a été fermé pour y faire des tests, des centaines d'interrogatoires sont

Car plusieurs pistes obligent les enquêteurs - jusque-là très prudents - à faire un lien entre la piste de l'anthrax et les événements du 11 septembre. Le contenu des lettres, déjà. Toutes deux sont datées de ce jour-là et annoncent « Mort à l'Amérique. Mort à Israël. Allah est grand ». Une référence que certains trouvent cependant un peu trop évidente pour ne pas exclure une autre piste criminelle.

## « COÏNCIDENCES »

Mais d'autres « coïncidences » intéressent les inspecteurs. D'abord le fait que deux au moins des terroristes qui détournèrent l'avion qui s'est écrasé sur le Pentagone - Salem Al-Hamzi et Nawaf Al-Hamzi - aient vécu dans le New Jersey, les mois précédents l'attaque, comme d'autres de leurs complices avaient vécu en Floride, à quelques kilomètres des locaux d'American Media où travaillait la première victime de l'anthrax.

C'est également tout près, à Jersey City, qu'habitaient les deux hommes - Ayoub Ali Khan et Mohamed Azmath - qui ont été arrêtés le 12 septembre dans un train au

Texas, alors qu'ils détenaient 5 000 dollars (5 560 euros) en liquide et des cutters semblables à ceux des autres terroristes. Tous deux s'étaient embarqués, le matin du 11, dans un vol New York-San Antonio qui s'était arrêté prématurément à Saint-Louis, après l'interdiction d'urgence du trafic aérien. Il se trouve qu'ils collectionnaient dans leur appartement une grande variété de magazines et d'articles de presse sur la guerre bactériologique.

A Washington, le ton se voulait rassurant aujourd'hui. Sur 14 000 tests faits dans la ville, seules 31 personnes, annonçait-on, avaient été exposées aux spores d'anthrax, aucune n'ayant développé la maladie. « Le gouvernement fédéral travaille plus que jamais en coordination », affirmait Tom Ridge. « Le peuple américain peut avoir confiance, leur gouvernement travaille vingt-quatre heures sur vingt-quatre pour les protéger. » Prudence oblige : le gouvernement vient de notifier aux médecins qu'ils doivent être attentifs à détecter et révéler tout cas d'empoisonnement de nourriture, de variole ou d'autres virus mortels comme l'Ebola.

Annick Cojean

## DÉPÊCHES

■ **CHINE** : Pékin a payé plusieurs millions de dollars à Oussama Ben Laden pour acquérir des missiles de croisière américains qui n'ont pas explosé il y a trois ans lors d'une précédente attaque américaine contre ses bases en Afghanistan, rapporte samedi 20 octobre *The Guardian*. Selon le quotidien britannique, des hommes d'affaires chinois ont versé 10 millions de dollars (11 millions d'euros) pour pouvoir étudier les missiles. La Chine aurait ainsi acquis deux missiles Tomahawk intacts à la suite de l'attaque lancée contre des bases du groupe de Ben Laden en 1998. - (AFP.)

■ **INDONÉSIE** : plusieurs milliers de militants ont participé, vendredi 19 octobre, à une manifestation pacifiste organisée par le Parti Kaedilan (PK, Parti de la justice, musulman) dans le centre de Djakarta. Le défilé, le plus important depuis le début des frappes américaines en Afghanistan le 7 octobre, s'est déroulé dans le calme et la police n'est pas intervenue. Présent au sein du Parlement, le PK est sans lien avec les petits groupes d'extrémistes aux manifestations desquels la police a mis sèchement fin le 15 octobre en procédant à des arrestations et en les menaçant de poursuites judiciaires. Entre-temps, le vice-président Hamzah Haz, leader du premier parti musulman du pays, a appelé à la fin des « manifestations antioccidentales ». - (Corresp.)



METROSEXUALITY.

UNE SÉRIE PLEINE D'HUMOUR SUR LES ANGLAIS ET LEURS PROBLÈMES DE SEXE.

METROSEXUALITY.  
DÉCOUVREZ  
LA SÉRIE QUI A TROUVÉ  
LE BON TON POUR  
PARLER SEXUALITÉ  
LE DIMANCHE À 20H35.

CANAL  
**JIMMY**  
garanti version très originale

## Un mort, sept malades et trente et un contaminés

Après l'annonce, vendredi 19 octobre, de deux nouveaux cas de maladie du charbon aux Etats-Unis, le bilan s'établissait à un mort, sept malades et trente et une personnes contaminées depuis le début du mois, dans quatre foyers géographiques différents, Washington, New York, New Jersey et Boca Raton en Floride. ● **Washington**. Trente personnes ont été contaminées au Sénat a annoncé, vendredi, le ministre de la santé Tommy Thompson, revoyant à la baisse un précédent bilan de trente et une personnes contaminées. ● **New York**. Quatre personnes sont malades et ont développé la forme cutanée de la maladie : une assistante du journaliste de la chaîne NBC, Tom Brokaw ; un bébé de sept mois, dont la mère, réalisatrice à la chaîne ABC s'était rendue au bureau avec lui le 28 septembre ;

une assistante de Dan Rather, journaliste de la chaîne CBS ; une employée du *New York Post*. ● **New Jersey**. Deux personnes ont développé la forme cutanée de la maladie : une postière du bureau de poste de West Trenton et un employé du centre de tri postal de Hamilton Township, à une trentaine de kilomètres de Trenton. ● **Boca Raton (Floride)**. Un mort, un malade, une personne contaminée : Robert Stevens, 63 ans et éditeur photo pour le tabloïd *Sun* est mort le 5 octobre d'une forme respiratoire de la maladie, après avoir apparemment manipulé une lettre empoisonnée ; Ernesto Blanco, 73 ans et qui travaillait au service du courrier du *Sun*, a lui aussi développé la forme respiratoire de la maladie ; une employée également au service courrier du *Sun* a été contaminée mais n'est pas malade.



**ÉLECTIONS** A quelques mois des échéances électorales, faute de candidat officiellement désigné, le PS ne parvient pas à se mobiliser. Il continue à élaborer son « projet

2002 », qui doit être ratifié le 26 janvier. ● L'INVERSION du calendrier électoral, qui place la présidentielle avant les législatives, relègue le programme du parti au second plan, tan-

dis que la dégradation du climat de la cohabitation aggrave le malaise. ● MARTINE AUBRY constitue un autre sujet d'interrogation pour les militants. La maire de Lille, chargée

du « projet 2002 », leur donne l'impression de ne pas s'impliquer suffisamment. Elle assure réfléchir à des « idées décapantes » pour Lionel Jospin. ● LE RALENTISSEMENT de la

croissance et les attentats du 11 septembre ont aussi bousculé le calendrier du PS. Il ne fera connaître qu'en décembre ses propositions en matière économique.

## Sans candidat déclaré à la présidentielle, le PS a du mal à se mobiliser

Le PS élabore son « projet 2002 », alors qu'il ne sait toujours pas quand le premier ministre annoncera sa candidature. Martine Aubry, responsable du programme, prépare aussi des « idées décapantes » pour Lionel Jospin. Les fabiusiens et les jospiniens, réunis samedi, veulent peser dans le débat

**OFFICIELLEMENT**, tout va bien. Pierre après pierre, le Parti socialiste bâtit son « projet 2002 » qui sera ratifié lors d'une convention nationale le 26 janvier 2002. Mais derrière le respect apparent du calendrier transparaît un malaise existentiel. Deux scènes récentes le rendent perceptible. Faussement ingénue, François Rebsamen, chargé des fédérations au secrétariat national du PS, met les pieds dans le plat, huit jours après les attentats du 11 septembre, dans une réunion de l'état-major socialiste. « Au fait, interroge-t-il, où en est-on pour notre projet 2002 ? Je n'ai pas l'impression que ça se mobilise beaucoup dans le parti... » Le 7 octobre, lors d'un rassemblement des premiers secrétaires fédéraux, la discussion tourne autour du bilan du gouvernement, promis par le PS pour la mi-novembre, et de l'élection présidentielle. Mais personne ne parle du « projet 2002 »...

Le PS est au travail, mais ses cadres s'interrogent. Réussira-t-il à produire des idées nouvelles pour alimenter sa plate-forme législative de 2002 ? Martine Aubry, chargée depuis un an de mettre en musique ce projet, joue-t-elle pleinement sa partition ? Tout se passe comme si le PS n'en finissait pas d'être victime de l'inversion du calendrier électoral que Lionel Jospin a annoncée, abruptement, le 26 novembre 2000, au terme du congrès de Grenoble. Cette décision, que le pre-



mier ministre avait discutée avec son directeur de cabinet, Olivier Schrameck – comme celui-ci le raconte dans son livre *Matignon Rive gauche, 1997-2001* (éditions du Seuil) – avait pris de court François Hollande et la direction du PS. Le rétablissement de l'ordre « normal » des échéances a mis l'élection présidentielle avant les législatives. Mais M. Hollande a maintenu son calendrier interne, visant à préparer les législatives avant la présidentielle. Au risque de parasiter la réflexion sur le « projet 2002 ». Comme un bogue.

Onze mois après, les militants

cherchent à alimenter leur boîte à idées en sachant qu'ils adopteront leur projet avant même que M. Jospin ait annoncé sa candidature. Ils travaillent sur leur programme législatif alors que les électeurs attendent d'abord celui du candidat à l'Élysée, que le PS n'investira que le 10 mars... Pis encore, les candidats aux élections législatives ont leur propre échéancier en tête : à la mi-décembre, la carte de France des candidatures sera arrêtée, avec 210 circonscriptions pour des femmes et une soixantaine pour les alliés. Autant dire que dans les fédérations, la préoccu-

tion de trouver les bons candidats à la députation, qui avive déjà les tensions entre les différents courants, prend le pas sur la réflexion sur le projet...

Le climat né des attentats du 11 septembre, où le jeu institutionnel favorise le président de la République au détriment du premier ministre, et les soubresauts de la majorité plurielle, qui a toujours du mal à afficher son unité, brouillent encore un peu plus les cartes. M. Jospin a lancé des signaux, à l'université d'été du PS à La Rochelle, début septembre, puis à Nantes, fin septembre, pour lever les doutes sur la probabilité de sa candidature à l'Élysée. Mais il entend bien se garder de toute officialisation avant février et rester à Matignon jusqu'à la fin de la législature.

### « DÉSENCHANTEMENT »

Dans ce contexte, le livre de M. Schrameck entretient ce malaise. Non seulement il semble relativiser l'influence du premier secrétaire du PS, tout en lui rendant un hommage bref mais appuyé, mais il est reçu comme le premier véritable appel – hors du parti – à une candidature de M. Jospin. Le 16 octobre, devant le bureau national, M. Hollande a traité le sujet par un bon mot, en relevant que « ce ne sont pas encore les directeurs de cabinet qui imposent les candidatures ». « Nous déciderons ensemble », a-t-il noté.

« Dans l'immédiat, observe un

dirigeant du PS, Lionel ne veut rien faire pour lancer son dispositif de campagne et il décourage ceux qui l'incitent à le faire. Du coup, il y a un désenchantement chez les cadres du PS qui ont l'impression qu'ils doivent rester l'arme au pied. »

En attendant que M. Jospin entre dans l'arène, le PS a un espace de quatre mois à occuper, avec son projet et ses investitures, alors

C'est au milieu de ce grand télescopage des calendriers, des programmes, des investitures et des ambitions que les deux principaux courants du PS tiennent colloque samedi 20 octobre. Les partisans de M. Fabius débattront à huis clos à Clichy (Hauts-de-Seine) de la situation internationale et d'un « nouveau pacte social ». Le ministre délégué à la santé, Bernard Kou-

### Pas d'investiture socialiste avant le 10 mars

C'est le samedi 26 janvier 2002 que le Parti socialiste doit ratifier, lors d'une convention nationale, son « projet 2002 » pour les élections législatives. Ce texte aura été précédemment adopté par les militants. Le 17 novembre, un conseil national portera sur le volet social du projet, le volet économique ayant été renvoyé à un bureau national en décembre. Le samedi 15 décembre, une autre convention nationale procédera à l'investiture des candidats socialistes aux élections législatives. Les accords électoraux du PS avec ses alliés, et notamment avec le Parti radical de gauche et les Verts, devront être bouclés avant cette date.

En février, la procédure de désignation du candidat socialiste à l'élection présidentielle sera lancée, avec appel à candidatures et vote des militants. Le candidat sera officiellement désigné lors d'un congrès extraordinaire fixé au dimanche 10 mars 2002.

que les courants retrouvent les charmes des luttes d'influence et de batailles pour les places. Et que les interrogations sur l'avenir, en cas de victoire en 2002, de François Hollande, Martine Aubry, Laurent Fabius, voire de Dominique Strauss-Kahn, puisqu'il sort de son purgatoire judiciaire, occupent plus les esprits que la recherche d'idées neuves.

chener, y participera avant de... rejoindre le colloque de Socialisme et démocratie, le courant jospino-rocadien constitué autour de M. Strauss-Kahn et d'Alain Richard, qui a choisi de réfléchir sur « les grands enjeux de la période face à la droite ». L'ancien ministre de l'économie et des finances doit y intervenir sur le thème des « régulations du capitalisme ».

Jean-Christophe Cambadélis, un des deux théoriciens du courant avec Alain Bergounioux, devait appeler à « participer au débat » sur le projet et à « fonder une démarche jospinienne » derrière le chef du gouvernement et le premier secrétaire du PS, tout en relevant que « l'inversion du calendrier ordonne nos priorités ». Avec, d'abord, celle de « gouverner jusqu'au bout ». M. Cambadélis devait opposer le « pragmatisme vertébré » de M. Jospin à l'attitude de Jacques Chirac, qu'il surnomme « Jacques Chirouette ». Et lancer un appel à la candidature du premier ministre qui « peut être, s'il le décide et le moment venu », le « passeur qui indique un chemin pratique unissant le passé et l'avenir » dont « la France a besoin ».

Pour le député de Paris, la crise internationale oblige le chef de l'Etat à « faire venir à sa hauteur institutionnelle » M. Jospin. Une position qui « rend paradoxalement possible et naturelle la maturation présidentielle de Lionel Jospin, alors que celle-ci était jugée difficile à réaliser ». Mais en attendant la « maturation présidentielle », il reste au Parti socialiste à faire mûrir son projet.

M. N.

Michel Noblecourt

## Martine Aubry, un projet pour le parti et des « idées décapantes » pour Lionel Jospin

**LE JEU** de Martine Aubry contribue-t-il au malaise existentiel du PS ? « Que fait-elle ? Où est-elle ? », entend-on rue de Solferino, au siège du parti. Son absence, le 4 septembre, lorsque le bureau national a examiné le chapitre international du « projet 2002 », dont elle est chargée depuis le congrès de Grenoble, en novembre 2000, avait relancé les critiques à son encontre. La maire de Lille était retenue ce jour-là par une réunion de la communauté urbaine, mais cela a suffi pour que ses habitués détracteurs, notamment chez les amis de Laurent Fabius et surtout chez les jospino-rocadiens regroupés autour de Dominique Strauss-Kahn dans le club Socialisme et démocratie, entretiennent de nouveau l'air du soupçon.

Avant son entrée au secrétariat national, où la responsabilité du projet en faisait de facto la numéro deux du PS derrière François Hollande, les fabiusiens et les amis de « DSK » avaient cherché à limiter son influence. C'est ainsi que sur les 204 membres du conseil national (le parlement du parti), M<sup>me</sup> Aubry ne compte que de 16 à 20 proches contre 42 fabiusiens et 43 jospino-rocadiens. Les premiers considèrent plus que jamais que M. Fabius a ses chances pour devenir premier ministre en cas de victoire de Lionel Jospin à l'élection présidentielle. Les seconds, sachant que M. Strauss-Kahn,

leur champion, malgré une apparente sortie de son purgatoire judiciaire, ne sera pas en position de briguer Matignon, du moins dans un premier temps, jouent la carte de François Hollande. Les uns et les autres veulent faire barrage à M<sup>me</sup> Aubry, même si celle-ci répète qu'en 2002, dans toutes les hypothèses, elle veut rester maire de Lille.

### « ON FAIT DU BON BOULOT »

L'ancienne ministre de l'emploi et de la solidarité balaye les procès d'un revers de la main. « On fait du bon boulot et ceux qui critiquent sont ceux qui ne travaillent pas », lâche-t-elle. Elle assure respecter en tous points le contrat passé il y a onze mois au congrès de Grenoble. Le travail pour le « projet 2002 » ? Il se fait au rythme prévu, explique-t-elle. Chaque mardi, au PS, elle réunit son comité de pilotage, composé des diverses sensibilités du parti avec les jospino-rocadiens Alain Bergounioux – la cheville ouvrière – et Catherine Trautmann, les fabiusiens Henri Weber et Gaëtan Gorce, l'emmanuelliste Alain Vidalies, Harlem Désir pour la Gauche socialiste et un de ses proches, Jean-Pierre Sueur. Elle auditionne aussi des experts et des personnalités de la société civile. Pour le chapitre économique et social, finalement coupé en deux parties, malgré le courroux d'Henri Emmanuelli, elle a surpris

en donnant un bon point aux propositions sur l'emploi d'Eric Besson, député de la Drôme proche d'Elisabeth Guigou, avec qui elle avait eu au départ des relations exécrables. Elle a en revanche retoqué les propositions sur la fiscalité du jospino-rocadien Bernard Soulage, prié de revoir sa copie, qui faisait notamment une part trop belle aux baisses d'impôts.

A entendre M<sup>me</sup> Aubry, tout se passe dans l'harmonie. Elle travaille avec tous les secrétaires nationaux et mène également sa réflexion à Lille, « sur le terrain », et en discutant avec des intellectuels, des syndicalistes et des chefs d'entreprise. Elle récuse aussi les critiques de ceux qui lui reprochent d'être médiatiquement trop discrète, critiques émanant de ceux qui craignent, avant son arrivée à la direction du PS, qu'elle fasse de l'ombre au premier secrétaire du PS... C'est à M. Hollande qu'il revient, selon elle, d'occuper la scène médiatique.

Mais elle donne le sentiment d'économiser ses forces, de se mettre en réserve. Elle observe la même discrétion sur son club Réformer, présent, selon elle, dans les deux tiers des fédérations. Un mardi sur deux, elle dîne avec l'état-major du club qui comprend deux ministres, Marylise Lebranchu et Paulette Guinchar-Kunstler. Mais les réunions élargies, fin août à Rochefort puis fin septembre,

n'ont pas été ouvertes à la presse. « On ne va pas faire une communiqué à chaque fois qu'on dit quelque chose ! », réplique-t-elle.

Nul ne doute pourtant qu'elle sera très présente lors des campagnes électorales de 2002, et d'abord dans la campagne présidentielle. M<sup>me</sup> Aubry n'a jamais caché qu'elle travaille aussi pour le futur candidat Lionel Jospin, auquel elle réserve quelques « idées décapantes ». Le 26 juillet, elle l'avait rencontré, en compagnie de M. Hollande, pour l'informer de l'état de sa réflexion. Une nouvelle réunion devrait avoir lieu fin octobre ou début novembre. La maire de Lille juge que le « timing » du premier ministre, décidé à ne se déclarer que le plus tard possible, sans doute en février, est « bon ». Tout juste lui suggère-t-elle d'aller plus souvent sur le terrain et d'entretenir dès maintenant un dialogue de proximité avec les Français. Mais nombre de cadres du PS renâclent, jugeant qu'une stratégie qui privilégie le programme du candidat ne facilitera pas la lisibilité du projet du PS. « On a parfois l'impression que Martine en garde un peu sous le coude », grogne un dirigeant socialiste. D'autres, comme M. Strauss-Kahn et la Fondation Jean-Jaurès, se préparent à la concurrence en peaufinant « quelques idées neuves » pour le candidat.

M. N.

Michel Noblecourt

**LITERIE ROBUSTAFLEX : LES 4 JOURS ÉVÉNEMENT SUISSE**

Venez découvrir la technologie et le design de la literie suisse à des prix exceptionnels. Un technicien de l'usine sera présent du 25 au 28 Octobre

**ESPACE LITERIE ROBUSTAFLEX**  
63, rue de la Convention - 75015 PARIS  
PARKING GRATUIT Tél. 01.45.77.80.40  
Ouverture exceptionnelle Dimanche 28 Octobre

## L'examen du volet économique est renvoyé à la fin de l'année

**LE « PROJET 2002 »** du Parti socialiste, qui devrait à la fois constituer sa plate-forme pour les élections législatives et servir à nourrir le programme du candidat à l'élection présidentielle, se trouve bousculé par la conjoncture économique et le ralentissement de la croissance. Le PS avait prévu d'organiser un conseil national thématique, le 17 novembre, sur « croissance, plein emploi et réduction des inégalités sociales ». Pour éviter les « interférences » avec le débat budgétaire, selon l'expression de son porte-parole Vincent Peillon, il a rectifié son calendrier : dissociant le social et l'économique, il a renvoyé à décembre ses propositions sur la croissance et la fiscalité.

Mardi 23 octobre, Martine Aubry, chargée au secrétariat national de l'élaboration du projet, présentera au bureau national du PS le volet social sur la solidarité et l'emploi. L'ancienne ministre a articulé sa réflexion autour de trois

axes : le volet « l'emploi pour tous », préféré à l'objectif du plein emploi devenu plus difficile à porter en période de remontée du chômage, rassemblera des propositions contre le chômage de longue durée, la lutte contre la précarité, la qualité du travail. Le second chapitre, « une société plus juste et plus solidaire », abordera le contrat pour l'autonomie des jeunes, déjà avancé par le PS lors de son congrès de Grenoble en novembre 2000, le logement, la santé, la Sécurité sociale, les retraites, la famille, les handicaps, l'intégration et les services publics. Le troisième chapitre sera consacré au « développement durable ».

### DEUX CHAPITRES ADOPTÉS

Le PS a déjà adopté les deux premiers chapitres de son projet : celui sur « une nouvelle ambition démocratique », portant à la fois sur la démocratie politique, la démocratie locale et la démocratie sociale, a fait l'objet d'un conseil

national le 30 juin. Le projet international du PS, incluant une analyse de la mondialisation dans laquelle il esquisse un rapprochement avec les mouvements anti-mondialisation, a été adopté le 6 octobre. Un colloque a été consacré, le 13 octobre, aux propositions sur l'éducation, avec, autour de l'objectif central de 100 % de qualifiés, l'idée de créer « un droit universel à la formation continue ».

Deux autres colloques porteront, le 27 octobre, sur la sécurité, à partir du rapport de Julien Dray intitulé « Mieux prévenir, mieux punir », et, le 13 novembre, sur « les situations de handicap ». Les deux minorités du PS, la Gauche socialiste et les amis d'Henri Emmanuelli, qui ont défendu des amendements sur les deux premiers chapitres du projet, envisagent de présenter ensemble, en janvier, un « contre-projet », qui serait aussi soumis au vote des militants.

M. N.

**ISTH**  
Enseignements Supérieurs Privés

**2<sup>ème</sup> Cycle**

**ENM/EFB**  
Préparations complètes et par correspondance

**IEP/HEC**  
Admission directe à bac + 2 et 3

**ÉCOLES DE JOURNALISME**  
CFJ/ESJ/IPJ/CELSA...

**SUCCÈS CONFIRMÉS**  
Tél : 01 42 24 10 72  
2, rue de Rémusat, Paris 16<sup>e</sup>



# Le « rapport Logerot » préconise le maintien des fonds spéciaux pour les seuls services secrets

Les conclusions du président de la Cour des comptes seront examinées au Parlement le 14 novembre

Le premier président de la Cour des comptes, François Logerot, a remis à Lionel Jospin, vendredi 19 octobre, le rapport qu'il lui avait comman-

dé en juillet. Il estime que Matignon devrait, chaque année, restituer au budget de l'Etat les crédits non utilisés. M. Jospin s'est engagé à le faire

dès son départ. Les primes de cabinet seraient fiscalisées. Les fonds spéciaux seraient réservés aux seuls services secrets (DGSE, DST...).

LE PREMIER président de la Cour des comptes a remis au premier ministre, vendredi 19 octobre, son rapport sur les fonds spéciaux, dans lequel il préconise de ne les maintenir que pour les services assurant la sécurité intérieure et extérieure de la France, comme la DST ou la DGSE. Lionel Jospin l'avait commandé à François Logerot, le 4 juillet, alors que se développait une vive polémique entre l'Elysée et Matignon après les révélations concernant le paiement en espèces – et sur des reliquats de fonds secrets datant de 1988 – de voyages effectués par Jacques Chirac et ses proches entre 1992 et 1995. Le gouvernement s'appuiera sur ses recommandations pour présenter au Parlement, le 14 novembre, dans le cadre de l'examen du budget des services du premier ministre, la réforme des fameux « fonds secrets ».

M. Logerot juge cette réforme « urgente » face à « l'exigence de transparence de plus en plus pressante » des citoyens à l'égard de l'utilisation des deniers publics. Elle s'inscrit, selon lui, dans un effort plus large de modernisation de la gestion publique, marqué récemment par la réforme de l'ordonnance de 1959, qui rend la préparation, l'examen et l'exécution du budget de l'Etat plus transparents.

« L'usage entièrement discrétionnaire et non contrôlé de 40 % environ des fonds spéciaux ne peut que laisser libre cours au soupçon » sur leur utilisation, souligne le président de la haute juridiction financière. Il relève le « paradoxe » qui fait que « les fonds publics consa-

crés à des opérations légitimement couvertes par le secret défense [soient] l'objet d'un contrôle externe, alors que ceux qui sont, pour une grande partie au moins, dévolus au fonctionnement courant de l'appareil gouvernemental, échappent à toute vérification a posteriori ». M. Logerot note que,

**Il faudrait instaurer « une gestion rationnelle et équitable » des indemnités de cabinet**

« depuis l'origine », les décrets qui devaient mentionner « explicitement les provisions reçues, les sommes dépensées et les reliquats disponibles n'ont jamais été établis ».

C'est ce qui a permis, selon lui, la constitution « de reliquats cumulés en cours d'année, reportés à l'année suivante jusqu'à la fin du mandat ministériel et éventuellement conservés après cette échéance ». Il conteste « l'absence d'un reversement [des] reliquats au budget et d'une annulation en fin d'année des crédits demeurés sans emploi », contrairement à ce que prévoit la loi de 1946 sur les fonds spéciaux, le taux d'utilisation de ces fonds pouvant être « bien inférieur » aux crédits provisionnés. En juillet, M. Jospin avait admis l'existence d'un reliquat s'élevant à 111 millions de francs cumulés entre 1997 et fin 2001, ajoutant aussitôt qu'il s'engageait à les

reverser au budget de l'Etat à son départ de Matignon.

En revanche, M. Logerot ne mentionne pas l'usage de ces reliquats après que des personnalités ont quitté leurs fonctions. Or Maurice Ulrich, conseiller de Jacques Chirac à Matignon entre 1986 et 1988, a récemment reconnu devant les juges que c'est bien un tel reliquat conservé plusieurs années qui avait permis de payer des voyages privés effectués par M. Chirac et ses proches entre 1992 et 1995.

Le président de la Cour des comptes préconise donc un réexamen du périmètre actuel des fonds spéciaux. Il juge ainsi nécessaire de « recentrer » le régime de ces crédits sur leur « seul objet légitime, qui est le financement d'actions liées à la sécurité intérieure et extérieure de la Nation (DGSE, DST, services des Douanes...) ou à d'autres interventions exceptionnelles que le premier ministre estimerait nécessaires à la sauvegarde des intérêts supérieurs du pays ».

En revanche, tout ce qui a trait aux compléments de rémunération des membres de cabinets

ministériels, aux frais de réception et aux dépenses de fonctionnement de l'Elysée et de Matignon, doit être réintégré dans le budget ordinaire. A l'occasion de cette « re-budgétisation », M. Logerot propose d'instaurer « une gestion rationnelle et équitable » des indemnités de cabinet en leur donnant une « base réglementaire » (avec des maxims autorisés), et de revaloriser le traitement des ministres tout en supprimant les exonérations fiscales.

Sans modifier l'enveloppe globale des fonds spéciaux, le gouvernement a d'ores et déjà décidé de réduire de 20 % la part des crédits destinés aux « indemnités de cabinets » et d'augmenter d'autant celles destinées aux services de renseignements. En présentant son rapport à la presse, M. Logerot a implicitement appelé le gouvernement et le Parlement à aller, dès cette année, au-delà d'une simple redistribution des crédits. La réforme qu'il préconise mérite, selon lui, d'être engagée le plus tôt possible.

Laetitia Van Eeckhout

## La direction d'Attac est confrontée à une bataille larvée de succession

DANS UN AN tout juste, le mandat du président d'Attac vient à son terme. Et Bernard Cassen qui, à plusieurs reprises, avait annoncé à ses adhérents qu'il céderait la place, a désormais changé de disposition d'esprit. Pressé, affirme-t-il, par plusieurs membres fondateurs de l'association « qui l'ont fait réfléchir », il n'exclut plus désormais de succéder... à Bernard Cassen. « Aujourd'hui je n'ai pas décidé de manière irrévocable de ne pas me représenter », a-t-il déclaré au Monde, tout en ajoutant : « Je pourrais me représenter si j'estime qu'il en va de l'intérêt de l'association. »

L'affaire risque bien de provoquer des remous. Car le revirement esquissé par M. Cassen intervient dans un climat compliqué au sein des instances dirigeantes de l'association. Les conflits de personnes se sont multipliés ces derniers temps. Et il n'est pas rare, désormais, que les réunions du bureau ou du conseil d'administration d'Attac soient le théâtre d'échanges d'insultes. « Il y a des engueulades mais sans que cela se cristallise sur des thèmes politiques. Sur les grands sujets, il n'y a jamais eu de problèmes entre nous », assure Pierre Khalifa, de SUD-PTT. Bernard Cassen explique, de son côté, que le ton vif de certaines réunions « est lié aux fortes personnalités autour de la table ». « Ce n'est pas pire que ce qui se passe dans beaucoup de rédactions », explique-t-il. Annie Pourre, de Droits devant !, s'étonne pourtant : « Il y a une telle violence entre eux ! »

« Eux », ce sont pour l'essentiel Bernard Cassen et Pierre Tartakowsky, le secrétaire général d'Attac, dont les relations, dès l'origine, ont été orageuses. Aujourd'hui, plusieurs responsables de l'association renvoient dos à dos « le côté chef de service » de Bernard Cassen et « la brutalité » de Pierre Tartakowsky. Un pas a été franchi, il y a dix jours, lors de réunions consacrées à l'assemblée des membres fondateurs convoquée jeudi 18 octobre. A cette occasion, M. Cassen a déploré une certaine dérive « activiste » d'Attac. Pour plusieurs participants, le trio formé par Pierre Tartakowsky, Pierre

Khalifa et Christophe Aguiton, chargé des questions internationales, a été mis en cause à peine couverts. M. Cassen a annoncé qu'il soulèverait le problème aux fondateurs dans un texte liminaire.

Finalement, le texte de M. Cassen, après plusieurs réécritures, a été validé et a adopté un profil « soft ». Et la fameuse réunion du collège des fondateurs, jeudi soir, s'est – formellement – bien passée. « Tout le monde a joué l'apaisement, mais il y avait énormément de non-dits en creux », explique un membre du conseil d'administration. Les fondateurs doivent se réunir au printemps prochain pour une journée de réflexion.

### UNE ANNÉE D'ÉLECTION

Il s'agit, entre autres, de voir « comment articuler de manière équilibrée les dimensions éducation populaire et action, quels types d'actions et avec quels partenaires, quelles relations avec les politiques, avec les médias, quelle éventuelle redéfinition des domaines d'intervention (...) », leur a expliqué le président d'Attac. « Sur ces questions, nous avons une pratique qui s'est élaborée sous la pression des événements ; il s'agit, par la discussion, de vérifier si c'est bien celle qui convient pour l'Attac des prochaines années », a-t-il ajouté, précisant qu'il y a urgence à le faire pour deux raisons. La première, c'est qu'Attac va bien et que « c'est précisément parce que cela marche qu'il faut penser la suite ». La seconde, qui pèse au moins autant, c'est que « 2002 sera également une année d'élection pour Attac, le mandat du conseil venant à échéance dans un an ».

Pour Pierre Khalifa, tout le monde est d'accord pour prendre le temps de réfléchir. « Attac est passé d'un groupe pour la taxe Tobin à 1 000 adhérents à un mouvement de masse de 30 000 personnes qui a un poids politique dans la société française. Notre fonctionnement doit s'adapter à cela », constate-t-il. Malgré les propos apaisants des uns et des autres, il semble bien qu'Attac s'apprête à vivre sa première sérieuse bataille de pouvoir.

Caroline Monnot

## Une révolution technologique...



... dans le monde de la musique



Piano, batterie, violon, trompette...

Yamaha révolutionne le monde de la musique en proposant

le système Silent sur la plupart de ses instruments. Muni d'un casque,

vous allez vous exprimer, où vous voulez, quand vous voulez et

sans déranger votre entourage puisque vous seul entendez

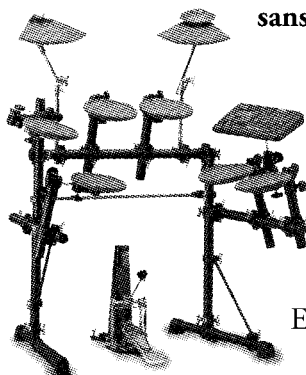
ce que vous jouez.

Parce que la technologie numérique est maintenant omniprésente

dans notre quotidien, Yamaha a voulu en faire bénéficier tous les musiciens

pour leur plus grand plaisir...

Et celui des autres.



Batterie électronique DTX



Piano Silent MP1

Pour en savoir plus :

0810 803 801

NUMÉRO AZUR

(coût d'une communication locale)  
(du lundi au samedi de 8h30 à 20h30)

**YAMAHA**

ADOPTÉZ L'ESPRIT 'KANDO'.

Kando : l'inspiration du cœur et de l'esprit



**ÉNERGIE** Dans la région d'Agén, une centaine d'automobilistes roulent avec l'huile végétale brute fabriquée par Valénergol, une société créée en 1996 par un groupe d'amis

qui « *voulait prouver qu'il était possible de fabriquer son énergie sans aucune tutelle gouvernementale ou économique* ». ● CETTE SOCIÉTÉ, poursuivie par les services des douanes, vient d'être condamnée pour fraude fiscale, le carburant au tournesol n'étant pas exonéré, comme tous les biocarburants, de la taxe intérieure sur les produits pétroliers.

● LES PROMOTEURS de ce procédé s'estiment victimes de sa simplicité : pour eux, les pouvoirs publics et les industriels ne souhaitent pas voir se développer une production incontrôlable.

● TOUTEFOIS, les avantages de ces carburants n'ont pas convaincu des scientifiques qui les accusent d'encrasser les moteurs diesel à injection directe.

## Contre les pouvoirs publics, des irréductibles défendent un carburant au tournesol

Les promoteurs d'un carburant composé d'huile végétale de tournesol viennent d'être condamnés par la justice, à Agén, pour fraude fiscale. Face à l'hostilité des douanes et des industriels, malgré les réticences de scientifiques, ils estiment que leur procédé est rejeté en raison de sa simplicité, qui le rend incontrôlable

AGEN (Lot-et-Garonne)  
de notre envoyé spécial

Alain Juste ne s'arrête jamais aux stations-service. Le réservoir de sa Renault 21 Diesel, il ne le remplit qu'avec son propre carburant, une « *belle huile de tournesol première pression à froid* » qui donne une légère odeur de frites à ses gaz d'échappement. Dans la région d'Agén, une centaine de voitures roulent depuis plusieurs années avec l'huile végétale brute (HVB) de Valénergol (Valorisation énergétique des oléagineux), la société que ce maçon écologiste a créée en 1996 avec une vingtaine d'amis pour « *prouver en grandeur nature qu'il est possible de fabriquer son énergie sans aucune tutelle, gouvernementale ou économique* ».

Cinq ans plus tard, l'expérience touche à sa fin. Si la fabrication et l'utilisation du carburant végétal n'ont posé aucun problème, Valénergol n'a en revanche pas réussi à s'affranchir de la tutelle fiscale. Saisi d'une plainte de la direction nationale des enquêtes douanières, le tribunal de police d'Agén a condamné les deux gérants de l'entreprise, le 18 octobre, à verser 33 000 francs au Trésor pour avoir vendu à des automobilistes « *au minimum 10 000 litres d'huile de tournesol* »

sans payer la taxe intérieure sur les produits pétroliers (TIPP), dont sont exonérés tous les biocarburants – à la seule exception des huiles brutes de tournesol, de colza ou de noix de coco.

Selon Markus Gröber, propriétaire d'une petite huilerie artisanale près d'Agén, qui alimente trois tracteurs en carburant, « *l'huile qu'on produit pour les moteurs n'a qu'un seul défaut : elle est beaucoup trop simple à faire* ». « *Les douanes ne veulent pas en entendre parler* », poursuit Etienne Poitrat, responsable des biocarburants à l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe). Pour l'Etat, qui perçoit chaque année 160 milliards de francs au titre de la TIPP, le risque d'évasion fiscale est pris d'autant plus au sérieux que la production de ce carburant est incontrôlable et son procédé de fabrication à la portée de tous. Il suffit pour cela d'une petite presse de 30 000 francs, d'une ou deux cuves en plastique et de quelques centaines de filtres à café, s'émerville M. Juste, qui a bricolé une batterie d'entonnoirs pour supprimer les impuretés de ce liquide visqueux vendu 4 francs le litre.

Le faible coût du pétrole (hors taxe) et la vigilance des douanes



n'expliquent pas à eux seuls le développement embryonnaire de cette source d'énergie renouvelable, bien connue des motoristes depuis plus d'un siècle. Si plus d'une centaine d'automobilistes l'utilisent chaque jour clandestinement en France, seule une dizaine d'expérimentations légales ont été menées à ce jour sur

des machines agricoles. C'est qu'il faut bien du courage ou de l'inconscience pour utiliser cette huile condamnée scientifiquement, dès 1993, dans un rapport controversé remis au premier ministre. Rédigé par Raymond Levy, ancien PDG de Renault et ex-numéro deux d'Elf, le document expliquait en trois lignes com-

ment l'utilisation directe de l'huile « *encrasse les cylindres* » des moteurs dont elle « *détériore la qualité des lubrifiants* ». Un an plus tôt, un jeune docteur de l'université de Poitiers, Gilles Vaillingom, avait pourtant consacré sa thèse aux applications d'une huile pouvant être utilisée sans aucun problème dans tous les moteurs Diesel à injection indirecte. Le chercheur n'a jamais été consulté.

Le rapport Levy répondait à une commande bien précise : celle d'« *accroître la compétitivité de la filière diester* », fabriqué à partir de colza, par rapport au gazole pour fournir un nouveau débouché industriel aux producteurs d'oléagineux. Désarmés par la réforme de la politique agricole commune qui les obligeait à geler 10 % de leurs terres, ceux-ci se voyaient offrir, avec le diester, un débouché inespéré pour la culture de leurs jachères, autorisée à des fins énergétiques. Toutes les coopératives agricoles et les petits négociants sont alors entrés au capital de Sofiprotéol, l'organisme financier de la filière oléagineuse, qui a investi des centaines de millions de francs dans la construction de trois usines chimiques d'estérification. « *La filière a été bien verrouillée* »

par les professionnels du métier », résume Jean-Marie Charles, au secrétariat d'Etat à l'industrie. « *Les producteurs ne maîtrisent plus rien, ajoute M. Gröber, également producteur de tournesol biologique. Toute l'huile part dans une seule usine à laquelle nous sommes obligés de vendre.* »

### DES ÉTUDES DÉFAVORABLES

Un dernier acteur devait enfin contribuer à ce que la production d'huile végétale ne serve qu'à l'alimentation. L'Ademe, où tous les grands énergéticiens français (TotalFinaElf, EDF, GDF, Rhône Poulenc, etc.) sont représentés au conseil d'administration, et qui fournit à elle seule l'ensemble des expertises aux pouvoirs publics sur les énergies renouvelables, n'a jamais caché ses doutes sur les qualités « *peu fiables* » des huiles végétales. « *Pour bénéficier du soutien de l'Ademe, il fallait qu'on s'engage à acheter à 8 francs le litre des huiles aux industriels et partenaires de Sofiprotéol, soit le triple du prix auquel nous pouvions la fabriquer nous-mêmes* », se souvient Jean-Loup Lesueur, président de l'association Agriculture et énergies vertes, l'un des tout premiers automobilistes français à rouler au tournesol.

Présenté aux experts de l'Ademe, en 1998, dans le cadre d'un concours national sur la production de biocarburants, le projet de Valénergol n'a pas eu la chance d'être retenu, officiellement au motif qu'il était trop ambitieux. Mais pour M. Poitrat, « *c'est le ministère des finances qui s'est opposé à son financement* ».

Confrontés au monopole des industriels, aux verrous techniques, aux études défavorables, à l'exonération de TIPP réservée à la seule filière ester, les artisans de l'huile végétale brute n'ont rapidement plus eu d'autres choix que de poursuivre seuls et sans aides publiques, parfois dans l'illégalité, leurs expériences sur la carburation. D'autres organismes, comme le conseil régional de Midi-Pyrénées, ont jugé le procédé suffisamment prometteur pour accepter, contre l'avis de M. Poitrat à l'Ademe, de financer leur projet en payant la TIPP sur chaque litre de carburant végétal consommé par les tracteurs. Commencée en novembre 1999, l'expérience est en cours.

Benoît Hopquin

Alexandre Garcia

## Les constructeurs automobiles et les pétroliers veulent garder la maîtrise des innovations

**LE COMBUSTIBLE** et la motorisation des voitures du futur ne sont pas encore totalement définis. On cherche encore la meilleure solution, la plus économique, la plus respectueuse de l'environnement, la plus rentable aussi. Une chose est, en revanche, pratiquement acquise : nous continuerons à rouler demain Peugeot, Renault, Total ou Shell. Les grandes marques actuelles, si elles se livrent une concurrence acharnée sur le marché automobile, s'accordent pour contrôler la révolution technologique qui s'annonce et en choisir ensemble la forme.

Gaz naturel pour véhicules (GNV), gaz de pétrole liquéfié (GPL), diester, éthanol, aquazole, de nombreuses propositions alternatives de carburants sont apparues depuis le début des années 1980, riches de promesse. Malgré des incitations fiscales, elles sont restées confidentielles, cantonnées à des créneaux précis comme les bus citadins ou les flottes d'entreprise ou d'administration. Environ 180 000 véhicules fonctionnant au GPL circulent en France, soit 0,7 % du parc, contre 1,5 million en Italie ;

moins de 2 000 des 16 700 stations-service réparties sur le territoire distribuent ce carburant. Le pays ne compte également que 430 bornes électriques d'accès public. Quant au GNV, hormis les bus de certaines villes, la formule n'équipe aujourd'hui que les voitures... de Gaz de France. En avril, Dominique Voynet, alors ministre de l'environnement, avait envoyé une lettre de remontrance aux constructeurs, leur reprochant de freiner la commercialisation de modèles utilisant ces carburants propres.

### LA RÉVOLUTION DE L'HYDROGÈNE

Quant au diester, fabriqué à partir de colza, la Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles constate son sous-emploi. Le potentiel est six fois supérieur à la production réelle. Même chose pour l'éthanol, issu en France de la betterave et du blé, dont la ressource pourrait être multipliée par neuf. Dès l'origine, ces carburants ont été utilisés en appoint. Le diester est dilué à 30 % maximum dans le gazole en France, quand il est utilisé pur en Allemagne. De même pour l'aquazole,

qui n'est qu'une adjonction d'eau à du gazole. « *Le diesel peut apporter de meilleurs résultats en matière d'économie d'énergie et de lutte contre l'effet de serre* », argumente-t-on chez Peugeot pour justifier le manque d'enthousiasme.

Pour répondre aux nouvelles normes de pollution, constructeurs et pétroliers ont travaillé ensemble pour améliorer la performance des carburants classiques, notamment du gazole. Les constructeurs ont bonifié leur motorisation. Ils ont massivement investi pour mettre au point l'injection directe, le pot catalytique, le filtre à particule et, bientôt, l'alternateur-démarrateur (qui coupera le moteur à l'arrêt). Les pétroliers ont mis des sommes colossales pour adapter leurs carburants à ces nouveautés. Le raffinage du gazole a ainsi été revu pour diminuer drastiquement la teneur en soufre.

Mais voici qu'une révolution s'annonce : la pile à combustible, fonctionnant à l'hydrogène. Inventé en 1839 par un avocat anglais, mis sous l'éteignoir par le moteur à explosion, ressorti en 1965 par la NASA pour le programme Gemini, de nouveau enterré au début des

années 1980 au profit du nucléaire, ce mode d'alimentation énergétique apparaît aujourd'hui comme l'avenir. « *Nous entrons dans la civilisation de l'hydrogène* », affirmait, en juillet, un rapport d'information des députés Robert Galley (RPR, Aube) et Claude Gatignol (DL, Manche). « *Il s'agit là d'une véritable transition énergétique* », admet Philippe Schulz, responsable de la cellule de recherche sur la pile à combustible à TotalFinaElf. La commercialisation massive pourrait intervenir dès 2010.

Aux Etats-Unis, pays en pointe avec le Japon et le Canada, une dizaine d'entreprises sont nées sur cette promesse. En France, les partenaires traditionnels du secteur énergétique, après avoir longtemps entravé cette innovation, monopolisent la recherche avec l'appui scientifique du Commissariat à l'énergie atomique. « *Nous travaillons avec certains constructeurs automobiles* », explique M. Schulz. Dans ce jeu stratégique d'alliances, il sera encore bien difficile aux intrus d'espérer s'immiscer.

Benoît Hopquin

Alexandre Garcia

## Un carburant mal digéré par les moteurs à injection directe

**METTRE** de l'huile de tournesol dans un moteur diesel ? L'idée n'aurait pas été reniée par son inventeur, Rudolph Diesel, qui a lui-même procédé à des essais avec diverses huiles végétales brutes (HVB). Son moteur, il est vrai, était particulièrement adapté à des carburants « *exotiques* » ; les militaires n'hésitèrent pas à le « *tropicaliser* » dans les colonies pour qu'il brûle huiles de palme ou de coco, avant que la distribution du gazoil ne devienne universelle.

« *Les huiles ne sont finalement que des corps hydrocarbonés, avec de l'oxygène en plus* », explique Gilles Vaillingom, du Centre international de recherche pour l'agriculture et le développement (Cirad), qui leur a consacré une thèse d'Etat. Les lampes à huile ont d'ailleurs toujours existé, rappelle-t-il. Alors pourquoi brûler du carburant diesel ? « *Parce qu'il est 10 % plus énergétique et fonctionne aussi bien dans les moteurs à*

*injection indirecte que directe*. » C'est là la grande faiblesse des HVB. Si elles ont fait largement leurs preuves sur des motorisations « *rustiques* » dotées d'injection indirecte, elles ne sont pas bien digérées par les moteurs à injection directe, dont elles grippent soupapes et pistons. « *Or, ce qu'on cherche, ce sont des carburants universels, qui puissent être banalisés* », analyse Etienne Poitrat, spécialiste des biocarburants à l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie.

### HANDICAP POLITIQUE

Cette banalisation nécessite un traitement supplémentaire, qui aboutit à la transformation des HVB en diester. Beaucoup moins visqueux, ne nécessitant aucun réglage particulier sur les deux types d'injection, ce produit peut être mélangé à hauteur de 5 % à du fioul, et même jusqu'à 30 % dans certaines conditions. Il a fini par s'imposer.

D'autant plus facilement que les huiles, moins coûteuses à produire et susceptibles d'être utilisées pures – moyennant des modifications minimes du moteur imposant un surcoût –, menaçaient de passer à travers les mailles fiscales.

A ce handicap politique, il faut ajouter un fâcheux contretemps technologique. Les constructeurs automobiles se sont en effet lancés dans l'injection diesel directe, sur laquelle ils tablent pour rester en ligne avec les réglementations anti-pollution et limiter encore la consommation. L'injection indirecte se trouve en voie d'extinction, cantonnée à de rares moteurs fixes ou de tracteurs et à quelques dix millions de véhicules légers encore en circulation. « *Il serait intéressant de voir si les nouveaux modèles diesel, où la pression d'injection est très élevée, ne toléreraient pas mieux l'huile végétale* », spécule M. Vaillingom, qui regrette qu'aucun constructeur ne daigne lui prêter un bloc moteur pour conduire des tests. Restent les marchés de niche, comme dans les îles du Pacifique sud, où les HVB pourraient pallier la mévente des noix de coco en fournissant une énergie de substitution locale. Mais ces écosystèmes fragiles, sensibles à l'érosion, se prêtent-ils vraiment à une telle exploitation ? « *La question se pose pour toutes les cultures énergétiques, reconnaît le chercheur. Elle a été encore peu défrichée pour apporter la preuve que des applications réelles auraient un caractère vraiment durable.* »

Hervé Morin

## En Allemagne, malgré un succès croissant, les avantages écologiques du biodiesel sont contestés

### FRANCFORT

de notre correspondant

Mille cent : c'est le nombre de stations-service allemandes où il est possible de faire un plein de biodiesel. Ce carburant alternatif fabriqué à partir d'huile de colza connaît un succès croissant. Depuis le temps des projets pilotes au début des années 1990, les capacités de production n'ont cessé de se développer : cette année, on estime à environ 500 000 tonnes la production des huit principales usines allemandes. En 2002, entre 700 000 et 800 000 tonnes de ce carburant devraient être disponibles, après la mise en route de trois unités supplémentaires. Vendu sans mélange, le biodiesel dispose d'un avantage fiscal indéniable puisqu'il n'est pas soumis à la taxe sur les produits pétroliers. « *Plus de 2,5 millions de véhicules roulent avec du biodiesel : la récente augmentation du prix des produits pétroliers a popularisé cette formule. C'est une économie rentable* », estime Hans-Jürgen Bertram, le secrétaire général de l'UFOP, l'Union pour le développement des oléagineux et dérivés, qui regroupe parmi d'autres les professionnels du secteur. Certaines villes moyennes ont converti leur flotte de bus ; de nombreux taxis roulent au colza. La consommation de biodiesel équivaudrait actuellement à environ 2 % de celle de diesel.

Néanmoins, les perspectives de cette source d'énergie alternative

divisent les spécialistes. Avec un prix actuel de 10 à 15 pfennings (35 à 50 centimes) inférieur au diesel, le biodiesel est promis à un bel avenir, selon ses partisans. « *Une extension du réseau de stations-service est attendue, car les stations indépendantes voient dans cette offre le moyen d'attirer de nouveaux clients. (...) Plusieurs gérants préfèrent déjà proposer du biodiesel plutôt que du super avec plomb* », indique un document de l'UFOP. L'usage du biodiesel serait en outre très facile, car de nombreux constructeurs automobiles disposent de moteurs pouvant fonctionner, sans modification technique, au diesel comme au biodiesel.

### « UN PRODUIT DE NICHE »

Malgré ses avantages, le biodiesel ne fait pas l'unanimité. « *Ce carburant représente une alternative régionale, mais cela va rester un produit de niche* », dit Martin Waldhausen, porte-parole du ministre fédéral de l'environnement, l'écologiste Jürgen Trittin. Celui-ci se bat pourtant pour développer des modes de circulation plus respectueux de la nature. Mais en matière de carburant alternatif, le gouvernement privilégie surtout le gaz naturel. « *Les bilans écologiques concernant le biodiesel ne sont pas si favorables : la culture du colza présente plusieurs inconvénients, dont celui d'appauvrir les sols ; de plus, il faut d'énormes superficies* », dit un écologiste. Selon une estimation d'une association spécialisée

dans les problèmes de circulation, même si un quart des surfaces cultivables des anciens Länder étaient consacrées aux huiles végétales, seulement 13 % des besoins en diesel seraient couverts. Bref, même en Allemagne où il connaît un certain succès, le biodiesel est loin d'être perçu comme la panacée.

Philippe Ricard

**Le secret, le juge et le citoyen**

F Mollo, K Bouderbali  
258 pages. 267 F TTC.

Concilier secrets publics ou privés et liberté d'information.

Éditions Sorman  
Tél. : 01 45 08 96 09  
Fax : 01 42 33 78 83  
infos@editions-sorman.com

**Les canapés**

Modèle Acapulco.  
Canapé d'angle 2,65 m x 2 m entièrement déhoussable

**9 900 F**  
au lieu de 15 000 F

**PACIFIC COMPAGNIE**

20 bis, av. Mac-Mahon - 75017 PARIS - Tél. : 01 44 09 85 55 - Fax : 01 44 09 03 37  
www.pacific-compagnie.com

Livraison France et étranger  
Ouvert tous les jours de 10h à 20h



## L'Union syndicale des magistrats critique la politique pénale de la chancellerie

LA TRADITION n'a pas été prise en défaut. Chaque année, le congrès de l'Union syndicale des magistrats (USM, modérée), l'organisation majoritaire dans la magistrature, offre une tribune à son président, Valéry Turcey, pour faire part de ses doléances au garde des sceaux. En présence de Marylise Lebranchu, M. Turcey a donc égrené, vendredi 19 octobre, à la cour d'appel de Paris, les motifs de mécontentement des magistrats, qui souffriraient d'une « double crise, matérielle et morale ». Réaffirmant son opposition à la loi sur la présomption d'innocence, qui a entraîné un surcroît de travail pour les magistrats, l'USM a fait part à la ministre de la justice de son nouveau « sujet d'inquiétude, plus préoccupant » : l'augmentation de la délinquance et « l'exigence de sécurité ».

Certes, le président de l'USM est d'abord convenu qu'« on ne peut pas affirmer que c'est la loi [sur la présomption d'innocence] qui a produit » l'augmentation des chiffres de la délinquance. Mais ce fut tout de suite pour ajouter, à l'instar des syndicats de police, que la baisse des gardes à vue et des placements en détention provisoire, qui avait été recherchée par le Parlement en adoptant cette loi, constituait « de toute évidence un problème ». « Nous ne demandons pas un retour en arrière, nous appliquons loyalement la loi, mais nous estimons qu'il faut la revoir, si l'on veut conserver un peu d'efficacité à nos institutions judiciaires », a ainsi affirmé M. Turcey.

Le président de l'USM a ainsi ironisé sur « le retournement de tendance » de la chancellerie sur la sécurité, après la convocation, début septembre, de l'ensemble des préfets et des procureurs pour lutter contre la délinquance organisée dans les cités. « Nous assistons au film "Sécurité 2, le retour" ! », a-t-il lancé, provoquant les rires de l'assemblée. M. Turcey a toutefois approuvé les « mesures de bon sens » annoncées par le gouvernement après les attentats du 11 septembre et qui étendent les pouvoirs de police à la fouille des véhicules ou à l'autorisation des perquisitions dans les enquêtes préliminaires. « Ces mesures sont parfaitement respectueuses de l'Etat de droit. Quelques voix isolées croient pouvoir dénoncer de futurs abus. Nous ne sommes pas de ceux-là. »

### « PAS SUFFISAMMENT DÉFENDUS »

Pour le reste, le président de l'USM a épinglé la politique pénale de la chancellerie, qualifiée de « grand mythe », en affirmant que « les magistrats sont seuls, en première ligne, face aux critiques qui s'abattent sur eux ». « Disons-le clairement : nous n'avons pas le sentiment d'être suffisamment défendus par notre ministère », a-t-il lancé à l'adresse de la garde des sceaux. Et M. Turcey d'enchaîner par une critique désormais récurrente de son syndicat, en dénonçant pêle-mêle « les postes vacants, les réformes successives et une charge de dossiers qui ne cesse de croître, nous condamnant à travailler dans des conditions intolérables ! »

« Il m'arrive de ne plus vous comprendre », a soupiré Marylise Lebranchu, en réponse à cette nouvelle interpellation sur le manque de moyens de la justice. « Je sais que les effectifs de magistrats sont encore insuffisants. Mais je ne peux vous suivre dans une appréciation si négative. » La garde des sceaux a ainsi rappelé que le gouvernement ne s'est pas montré avare pour les magistrats en 2001. Outre des budgets en constante augmentation, un plan d'action pour la justice a été concédé en juin, qui devrait faire augmenter les effectifs de magistrats de 6 700 aujourd'hui à 8 000 en 2005. « Les critiques semblent proportionnelles aux progrès obtenus : quel paradoxe ! », a ponctué la ministre, qui s'est finalement interrogée sur la volonté du syndicat d'« améliorer la crédibilité de la justice en la présentant sans arrêt comme une institution qui va de plus en plus mal ».

Cécile Prieur

# A Amiens, une opération policière d'envergure réplique à un guet-apens tendu dans une cité

Quatre policiers avaient été blessés, dans un contexte de tension entre certains jeunes et les forces de l'ordre

Quelque deux cents agents des forces de l'ordre sont intervenus, vendredi 19 octobre, dans le quartier du Pigeonnier, à Amiens (Nord), dans le

cadre de l'enquête sur l'embuscade où quatre policiers ont été blessés par des tirs de plombs de chasse, dans la nuit de mercredi à jeudi. Cette

opération a eu lieu le jour des obsèques des deux agents tués, mardi 16 octobre, par des cambrioleurs au Plessis-Tréville (Val-de-Marne).

### AMIENS

de notre envoyé spécial

La nuit s'annonçait calme, ce vendredi 19 octobre, dans les quartiers nord d'Amiens (Somme), là où qua-

### REPORTAGE

« C'est grave de tirer sur des policiers. Mais on se serait cru dans un film. C'est la guerre ou quoi ici ? »

tre policiers ont été blessés au visage par des tirs de plombs de chasse, dans la nuit de mercredi à jeudi, lors d'une embuscade. Postés au rond-point à l'entrée des grands ensembles HLM, les CRS écoutent de la musique ou jouent au tarot dans leurs cars. La partie est à peine troublée par un feu de poubelles le long du boulevard de Roubaix, là même où les quatre policiers avaient été attirés par le faux appel de détresse d'un automobiliste, avant d'être pris sous des jets de pierre puis sous le feu croisé d'au moins deux tireurs.

Il est presque 23 heures, les pompiers arrivent et repartent presque aussitôt. Inutile de répondre à la provocation et de risquer un caillassage, explique le chef de la compagnie de CRS au substitut du procureur de la République, venu prendre la température. Un peu plus

loin, devant « Le Studio », la salle municipale flambant neuve, le maire d'Amiens, Gilles de Robien, tente de dialoguer avec un groupe de jeunes. Le ton monte rapidement. « Expliquez-moi pourquoi vous ne faites rien pour empêcher des jeunes de tirer sur des policiers », s'indigne l'élu, aussitôt pris à parti sur ses promesses et ses « belles paroles ».

Aucun incident sérieux n'aura finalement lieu cette nuit-là, malgré les craintes d'une flambée de violences en représailles à l'imposante opération policière déclenchée dans la matinée. Environ deux cents policiers, dont des membres du Groupe d'intervention de la police nationale (GIPN), avaient été déployés dans le quartier du Pigeonnier, vendredi matin, pour sécuriser une série de perquisitions et d'arrestations dans le cadre de l'enquête sur l'embuscade. Plusieurs armes, de type fusil à pompe, fusil de chasse et carabine, avaient été saisies. Deux personnes se trouvaient toujours en garde à vue vendredi soir.

Cette opération, qui s'inscrit dans le climat d'émotion et d'inquiétude créé par les attaques parfois meurtrières contre des policiers, a eu lieu le jour même des obsèques des deux agents tués, mardi 16 octobre, par des cambrioleurs à Plessis-Tréville (Val-de-Marne). Déclenchée en présence de

journalistes et de caméras de télévision, elle avait manifestement pour but d'affirmer une volonté de fermeté et de présence dans les quartiers dits sensibles. Quelques heures après, le procureur de la République d'Amiens, Dominique Le Bras, avait d'ailleurs tenu à faire savoir, lors d'une conférence de presse, qu'il refusait que certains quartiers deviennent des « zones interdites » et il avait dénoncé les « provocations » de délinquants « de plus en plus arrogants, agressifs et dangereux ».

### UN MARQUAGE DE TERRITOIRE

Beaucoup de jeunes des quartiers nord, eux, jugent l'opération policière de vendredi matin disproportionnée et destinée avant tout à impressionner. « C'est grave de tirer sur des policiers, c'est sûr, admet un jeune d'une vingtaine d'années qui habite rue Fafet et qui a assisté à l'intervention de la police. Mais on se serait cru dans un film. C'est la guerre ou quoi ici ? » Plus provocateurs, d'autres évoquent les « balles perdues », « les tirs tendus » lors d'interventions des forces de l'ordre dont « on ne parle jamais » comme « des raisons valables » de tirer sur les policiers. « Comme 90 % des habitants du quartier, on n'est pas fier de ce qui s'est passé et on ne le cautionne pas, tient à préciser un jeune habitant du Pigeonnier, ani-

mateur sportif, entouré d'une bande de copains. Ceux qui ont tiré sur les flics, ce sont des fouteurs de merde, des gamins sans repères. » Plus que le dérapage d'une poignée d'innocents, beaucoup voient dans l'embuscade contre les forces de l'ordre une façon, pour certains délinquants, de marquer leur territoire et de répondre à un coup porté aux trafics illégaux auxquels ils se livrent. Jeudi, le préfet de Picardie, Daniel Cadoux, avait déclaré qu'il considérait l'embuscade comme « le contrecoup d'une opération de police réalisée la veille ». Il faisait référence au démantèlement d'un réseau de voitures volées, accompagné de plusieurs arrestations, dont celle d'un « caïd » des quartiers nord. « Ces incidents témoignent, d'une certaine façon, des coups portés à l'économie souterraine », avait souligné le préfet.

« On a affaire à une vingtaine de petits crétiens manipulés par des voyous qui ont intérêt à éloigner les policiers pour pouvoir continuer leur business, résume Omar, père de famille d'une quarantaine d'années. Tout ce que demandent les habitants, c'est qu'on laisse la police faire son travail pour avoir plus de sécurité. »

Frédéric Chambon

www.lemonde.fr/securite

## Des familles manifestent contre le blocage des adoptions au Vietnam

QUAND les Français pourront-ils de nouveau adopter des enfants vietnamiens ? Quelques-uns des 1 342 candidats à l'adoption qui attendent, depuis des mois, l'aboutissement de leurs démarches devaient manifester, samedi 20 octobre au matin, à Paris, devant la Mission à l'adoption internationale puis devant le ministère de la famille. Ils ont réclamé un « signe fort du gouvernement français » alors que « la reprise effective des adoptions d'enfants au Vietnam n'est pas amorcée ». Douze enfants vietnamiens ont été adoptés depuis novembre 2000. A la fin des années 1990, ils étaient près de 1 500 à être accueillis chaque année, faisant du Vietnam le principal pays d'origine des enfants adoptés en France. Entre ces deux dates, toutes les procédures d'adoption ont été suspendues durant un an : en avril 1999, le gouvernement français a pris cette décision après avoir constaté des « pratiques douteuses » dans ce pays, qui n'a pas ratifié la convention de La Haye (1993). En février de l'année suivante, une convention bilatérale a été signée pour clarifier la procédure d'adoption au Vietnam. Très officiellement, les autorités françaises pouvaient donc annoncer, le 1<sup>er</sup> novembre 2000, la réouverture des adoptions au Vietnam.

Depuis lors, pourtant, seules dix familles (une dizaine d'autres seraient sur le point d'aboutir) se

sont vu attribuer un enfant par les autorités vietnamiennes. Ségolène Royal, la ministre de la famille et de l'enfance, s'était engagée, en mai, à ce qu'un tiers des dossiers en souffrance soient traités durant l'été (Le Monde du 9 mai). Cela n'a pas été le cas. « La situation est toujours bloquée », admet-elle aujourd'hui. Et l'exaspération des familles est à son comble. Nathalie Mahut, présidente de l'association Pousses de bambou, elle-même postulante à l'adoption, évoque l'« état d'esprit terrible des adoptants » : « Chacun commence à suspecter l'autre de faire avancer son dossier par tous les moyens. En fait, les gens commencent vraiment à désespérer. Ils sont détruits par toutes ces promesses non tenues, et dans l'angoisse qu'à force de traîner, leur dossier, et même leur agrément, finissent par devenir caducs. »

### « SOUTIEN AUX ORPHELINATS »

Les raisons du blocage semblent multiples. Le nombre d'enfants adoptables au Vietnam va diminuant. Les relations entre le ministère de la justice vietnamien, partisan de la réforme, et les comités populaires des différentes provinces, qui avaient auparavant compétence exclusive, sont complexes. « L'ambassade du Vietnam nous a aussi expliqué que les directeurs d'orphelinat vivaient mal le fait d'être dépossédés de leur mission d'attribution des


enfants, explique M<sup>me</sup> Mahut. Auparavant, ils recevaient les parents tous les jours pour les jauger. Désormais, ils reçoivent des dossiers des comités populaires, et éprouvent des difficultés à attribuer un enfant à un dossier. » Autre problème majeur, celui des dons aux orphelinats. La convention bilatérale les a interdits. « C'est de la coopération internationale mal pensée !, s'insurge Daniel-Housset, présidente d'Enfance et familles d'adoption. Il aurait fallu inciter les familles à des dons en nature. Car c'est bien avec les dons des adoptants que les orphelinats fonctionnent ! »

Au ministère des affaires étrangères, on évoque dorénavant la possibilité d'un « soutien aux orphelinats ». Ségolène Royal envisage plus précisément de faire transiter les dons des familles par la Fondation de France, à l'instar de ce qui se pratique aux Etats-Unis. Reste encore, selon la ministre, un « problème d'honneur » : « La France a fait à un moment des déclarations un peu arrogantes sur des "pratiques douteuses", qui nous sont revenues comme un boomerang. » Une conférence de presse conjointe avec Hubert Védrine, le ministre des affaires étrangères, est prévue sous quinze jours, indique M<sup>me</sup> Royal, pour « refonder politiquement l'adoption internationale », qui n'est « pas un acte de charité envers les pays d'origine » :


« Ce sont les enfants qui font le bonheur des familles françaises. »

Une réforme de la Mission à l'adoption internationale devrait par ailleurs être annoncée. Car l'impatience des familles est exacerbée par le manque d'information. « Depuis juin, la Mission à l'adoption internationale ne nous informe de rien. Cela alimente fantasmes et paranoïa des familles », souligne Nathalie Mahut. Mission interministérielle rattachée au ministère des affaires étrangères, la Mission à l'adoption internationale, censée transmettre les dossiers aux administrations des pays d'origine des enfants, dialoguer avec ces administrations et informer les postulants, n'est que très difficilement joignable, témoignent les associations de familles. La ministre de la famille évoque le « dysfonctionnement » de ce service public, les « non-réponses au courrier, le traitement des adoptants, qui manque parfois de qualités humaines ». Pourquoi, s'interroge-t-elle, ne donne-t-on pas aux familles des informations aussi simples que les délais d'attente minimaux, ou des conseils pour se réorienter vers des pays (comme la Chine, Haïti, la Russie, la Bulgarie) où il est actuellement plus aisé d'adopter ? « La Mission à l'adoption internationale a beau informer, certaines familles n'entendent pas, plaide-t-on au cabinet d'Hubert Védrine. L'espoir d'adopter au Vietnam est trop fort. »

Pascale Krémer



INSTITUT FRANÇAIS DE GESTION



John Molson School of Business Concordia University

## Executive MBA Concordia-IFG

Achieve your potential, create your future\*

### Investissez sur l'avenir et donnez une nouvelle dimension à votre carrière en environnement international

- Un diplôme reconnu au niveau international dont la qualité est garantie par l'accréditation américaine AACSB
- Un MBA "part-time" sur 14 mois, compatible avec votre activité professionnelle, complété d'une session d'été de 3 semaines intensives à l'Université Concordia de Montréal (Canada)
- Un programme dispensé en anglais, à Paris, par un corps professoral nord-américain et par les experts de l'IFG et de KPMG

Prochaine promotion en avril 2002

Contact : Françoise TCHANG  
Tel. 01 40 59 30 48  
f.tchang@ifg-france.com

IFG - EMBA - 37, quai de Grenelle  
75738 Paris Cedex 15  
http://www.ifg-mba.com

\* Libérez votre potentiel, créez votre avenir

## La condamnation de Boualem Bensaïd à trente ans de prison a été confirmée en appel

LE MILITANT islamiste algérien Boualem Bensaïd, qui comparaisait en appel pour l'attentat manqué contre le TGV Lyon-Paris, le 26 août 1995, a été condamné, vendredi 19 octobre, à une peine de trente ans de réclusion criminelle, assortie d'une période de sûreté de vingt ans, par la cour d'assises spéciale de Paris. La cour a suivi les réquisitions de l'avocat général Jean-Claude Vuillemin et confirmé la première condamnation, prononcée en novembre 2000. Les avocats de la défense ont annoncé leur intention de se pourvoir en cassation. Dans son réquisitoire, le représentant du parquet avait considéré évidente « la participation directe, en qualité d'auteur, de Boualem Bensaïd à cette tentative d'attentat, sur ordre du GIA » algérien. « Je ne crois pas devoir requérir la réclusion à perpétuité, parce que, même si l'accusé n'a fait que le déplorer, il n'y a pas eu de blessés ni de morts », avait justifié M. Vuillemin.

### DÉPÊCHES

■ **AFFAIRE FALCONE** : l'homme d'affaires Pierre-Joseph Falcone, au cœur de l'enquête sur les ventes d'armes vers l'Angola, a réclamé, en vain, vendredi 19 octobre, sa libération lors d'une audience publique devant la chambre de l'instruction de la cour d'appel de Paris. « Je voudrais ici redire pour l'énième fois que je suis innocent de tout ce dont on m'accuse », a déclaré M. Falcone, qui est incarcéré depuis le 1<sup>er</sup> décembre 2000.

■ **JUSTICE** : deux mères qui avaient accusé à tort une institutrice de violences sur leurs enfants ont été condamnées, vendredi 19 octobre, à un mois de prison avec sursis et 762 euros (5 000 francs) d'amende pour diffamation par le tribunal correctionnel de Mulhouse. Les deux mères avaient porté plainte contre l'enseignante, deux ans auparavant, sans preuves, sur la seule foi des déclarations des enfants.

■ **FAIT DIVERS** : un incendie a ravagé, vendredi 19 octobre, le toit et le clocher de la mairie de Corbeil-Essonnes (Essonne). Le sinistre, qui a causé d'impressionnants dégâts matériels, serait d'origine accidentelle, selon les premiers éléments de l'enquête.

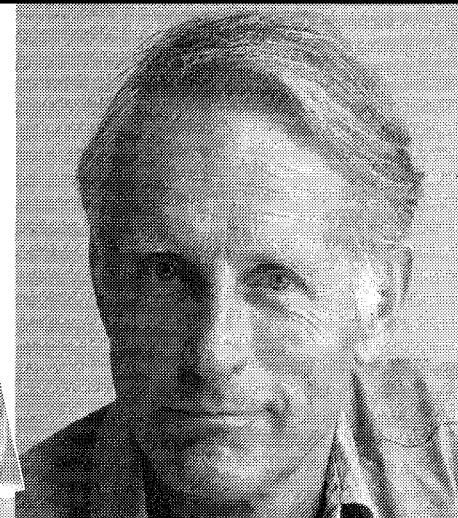
■ **SÉCURITÉ ROUTIÈRE** : la Cour de cassation vient de juger pour la première fois qu'un conducteur utilisant un téléphone sans avoir les deux mains libres commettait une infraction au code de la route. « Le conducteur d'un véhicule en mouvement qui tient en main un appareil téléphonique n'est pas en état d'exécuter commodément et sans délai toutes les manœuvres qui lui incombent », dit la Cour dans cet arrêt daté du 2 octobre, rendu public vendredi 19. Elle a rejeté ainsi le pourvoi d'un automobiliste condamné à 22,8 euros (150 francs) d'amende par le tribunal de police de Lille en septembre 2000.

# CALVITIE

**Des cheveux naturels et définitifs.**

**Microgreffes.**

**Découpe folliculaire sous microscope.**




renseignement et documentation sur simple demande:

**TEL: 01 53 83 79 79**

3615 INFO CHAUVÉ 0,45€ la min.

[www.clinique-matignon.com](http://www.clinique-matignon.com)



**CLINIQUE MATIGNON**

5, AVENUE MATIGNON 75008 PARIS





SEBASTIAO SALGADO / AMAZONAS IMAGES / CONTACT PRESS IMAGES

■ Kaboul. L'avenue Jade Maiwan.

# Afghanistan : des livres pour comprendre

**A**LORS que personne ne sait précisément ce qui se passe autour de l'Afghanistan, que les Etats-Unis s'efforcent d'en dire le moins possible sur la nature réelle et l'impact de leurs bombardements, le temps est propice pour partir à la recherche d'ouvrages de fond sur le « grand jeu » qui se déroule à nouveau dans la région.

Carrefour d'ambitions stratégiquement situé entre l'Asie centrale, le sous-continent indien, l'Iran et le monde arabe, l'Afghanistan a suscité de nombreux ouvrages qui, chacun à sa manière, permettent de se faire une meilleure idée des données de base du conflit. De l'histoire à la littérature, de la réalpolitik aux complexités d'un islam désuni, des contrecoups de la partition de l'empire des Indes aux rivalités que suscite la manne pétrolière. Un petit abécédaire ouvre ce dossier en trois parties sur les sources du conflit, l'Afghanistan des talibans et les enjeux géostratégiques. Nous clôturons cet ensemble par un large extrait du roman *Alamut* du Slovène Vladimir Bartol, paru en 1938.

## AFGHANS

Malraux a écrit à leur propos, dans *Les Noyers de l'Altenburg*, qu'« un islam ossifié était la seule carcasse qui maintint debout ce peuple somnambule parmi ses ruines, entre la nudité de ses montagnes et le tremblement solennel du ciel bleu ». Car, hors d'une cohabitation sur une même terre pen-

dant des millénaires, la religion demeure le lien entre de multiples tribus. Une dizaine d'ethnies rivales dont la principale, les Pachtounes, représentent environ 40 % de la population afghane, se disputent un territoire un peu plus grand que la France. Les Pachtounes ont des millions de cousins au Pakistan voisin, tout comme les Tadjiks et les Ouzbeks en Asie centrale. Chiites dans un pays sunnite, les Hazaras regardent vers l'autre voisin iranien, dont le parler est la langue officielle avec le dari (pachtou). Si les Pachtounes ont été le vivier des talibans, comme l'expliquent Olivier Roy et Ahmed Rashid, leur influence n'y est pas incontestée. On parle plus facilement persan au sein de l'Alliance du Nord.

## CACHEMIRE

Vieux comme la partition, le conflit du Cachemire – qui a causé deux guerres entre l'Inde et le Pakistan – a subi le contrecoup des guerres afghanes. Alors que New Delhi, qui a annexé en 1947 cette principauté peuplée de musulmans, a constamment mené une politique centralisatrice et répressive, Islamabad a encouragé les mouvements séparatistes islamistes. Comme des vases communicants, le départ des Soviétiques d'Afghanistan a libéré une masse de moudjahidins, recyclés dans une lutte de libération qui a vite dérapé vers le terrorisme. Le pouvoir pakistanais les a appuyés en sous-main pour qu'ils jouent le rôle d'exutoire au mécontentement populaire. La situation le long de la ligne de contrôle qui sépare en deux le Cachemire est tellement exacerbée qu'aucun des

deux pays n'a pu jusqu'ici accepter une solution négociée.

## GRAND JEU

Kipling lui a donné ses lettres de noblesse avec *Kim*, Peter Hopkirk lui a consacré un livre passionnant. On appelait ainsi, au XIX<sup>e</sup> siècle, le jeu d'ambitions entre Anglais et Russes autour de la région entourant l'Afghanistan. Après la décolonisation, les Américains ont remplacé les Britanniques pour contrebalancer l'influence d'une Union soviétique toujours attirée par les mers chaudes. Après la défaite de l'Armée rouge, le « grand jeu » s'est rétréci entre Iran et Pakistan voisins, tandis que les islamistes, soutenus par les Saoudiens, devenaient un acteur déterminant, surtout après l'alliance entre Oussama Ben Laden et les talibans. Avec la riposte américaine, mais aussi la perspective d'un pactole pétrolier en Asie centrale, le « grand jeu » est de retour, incluant, outre les Américains et les Russes, les Chinois, voire le monde islamique.

## MADRASA

Ces écoles religieuses sont le creuset des talibans (étudiants). Au départ peu développées en Afghanistan, explique Olivier Roy, elles ont été influencées par l'enseignement rétrograde de la madrasa de Deoband, en Inde. Ce fondamentalisme, exacerbé par le régime du mollah Omar puis par l'arrivée des islamistes arabes wahhabites comme Ben Laden, s'est superposé à une tradition pachtoune misogyne. Au point que les ayatollahs de l'Iran voisin y ont vu un islam dévoyé. Car on

ne saurait mettre tous les fondamentalismes dans un même sac : ils s'opposent entre eux, parfois violemment, au moins autant qu'ils se définissent en opposition à l'Occident. Ce dernier est devenu pour eux le symbole d'un échec spirituel qu'il faut combattre par un retour aux sources, réelles ou supposées, de l'islam.

## PARTITION

La partition de 1947 donna naissance à une Inde à majorité hindouiste mais avec une forte minorité musulmane, et à un Pakistan musulman. Un demi-siècle d'existence séparée, entrecoupée de guerres, n'a pas réduit les tensions qui avaient donné naissance à ces Etats, au contraire. Tandis que l'Inde se tournait vers l'URSS, le Pakistan a cherché un soutien du côté américain et chinois. Longtemps gouvernée par un gouvernement laïc, l'Inde est désormais gérée par le BJP, un parti hindouiste. De l'autre côté de la frontière, l'islam est devenu plus dur, les régimes successifs ayant joué la carte religieuse pour faire oublier leurs échecs militaires et économiques. Chacun s'est doté de l'arme nucléaire contre l'autre. Faute de relations de bon voisinage, le sous-continent indien reste marqué par l'équilibre de la terreur.

## TALIBAN

Cible principale de l'offensive américaine avec Al-Qaïda, le mouvement de Ben Laden, les talibans sont arrivés à Kaboul en 1996 avec l'appui du Pakistan et la connivence de Washington. Société secrète politico-religieuse, elle est dirigée d'une main de fer par le mollah Omar, chef d'une Shura,

comité d'une dizaine de fidèles qui prend toutes les décisions. Comparé par Ahmed Rashid à celui des Khmers rouges pour son caractère mystérieux et impitoyable, le régime installé à Kandahar a imposé une version tout aussi impitoyable de l'islam à un pays qui ne passait pourtant pas pour libéral sur le plan religieux. En lâchant officiellement le mollah Omar, le Pakistan espère voir inclure dans un nouveau pouvoir des talibans « light » à travers lesquels il pourrait poursuivre son jeu d'influences.

## ZAHER CHAH

Il a régné de 1933 à 1973 avant d'être renversé par son cousin, ouvrant la porte à vingt-huit années désastreuses pour le royaume. Pachtoune mais persophone, ce souverain falot n'en rappelle pas moins à ses sujets un l'âge d'or d'un Afghanistan en paix. A quatre-vingt-sept ans, il est redevenu l'espoir d'une solution pacifique à la tête d'une coalition à venir, mélange instable de Pachtounes et de l'Alliance du Nord. Pour l'Occident, l'Alliance – composée de moudjahidins tadjiks, ouzbeks, hazaras, hératis et d'ex-communistes comme le général Dostom – a été personnifiée par le commandant Massoud, le « Lion du Panchir ». Mais ce héros de légende n'a pu faire oublier que les luttes incessantes au sein de l'Alliance avaient causé des victimes civiles par dizaines de milliers et fait le lit des talibans. Zaher Chah parviendra-t-il à mettre un terme à cette longue et sanglante parenthèse ?

Patrice de Beer

## SOMMAIRE

● **DEUX ÉCRIVAINS VOYAGEURS**  
Nicolas Bouvier et Bruce Chatwin racontent Kaboul à la fin des années 1950.  
**L'ÉCRIVAIN AFGHAN**  
Latif Pedram évoque la littérature comme source de résistance dans son pays.  
p. 14 et 15

● **RÉVEIL DE L'ISLAM ET POUVOIR DES TALIBANS**  
Des extraits d'ouvrages d'Olivier Roy, de Bernard Lewis et d'Ahmed Rashid sur la dimension politique de l'islam et les rouages du gouvernement taliban.  
p. 16 et 17

● **ENJEUX ET DANGERS DE LA GUERRE**  
Des extraits d'ouvrages de Samuel P. Huntington, Hélène Carrère d'Encausse et Richard Labévière  
p. 18 et 19

● **UN EXTRAIT D'« ALAMUT »**  
Le roman du Slovène Vladimir Bartol, paru en 1938, décrit les ressorts du fanatisme religieux à travers l'histoire du « *Vieux de la montagne* », combattant de l'Empire ottoman à la fin du XI<sup>e</sup> siècle.  
p. 20

Ont collaboré à ce numéro :  
Sylvain Cypel,  
Patrice de Beer, Yves Eudes  
et Henri Tincq



**L'Afghanistan dépeint par Nicolas Bouvier a quelque chose de paisible, comme si les étrangers qui le traversaient dans les années 1950 pensaient que l'esprit avait plus de chance que la force pour approcher cette civilisation. Après l'invasion soviétique, Bruce Chatwyn, qui suivit de peu Bouvier, gardait la nostalgie des mûres sèches qu'il mâchait contre le mal des montagnes, dans une Asie sans complexe d'infériorité. Sans doute l'amour des lettres aida-t-il ce peuple à lutter, explique l'écrivain afghan Latif Pedram**

# Le regard amoureux et lucide

## La petite colonie occidentale de Kaboul

**P**OUR avoir abondamment pillé leurs voisins, les Afghans ont longtemps soupçonné l'étranger d'en vouloir faire autant chez eux. Sans se tromper de beaucoup. Les Européens, au XIX<sup>e</sup> siècle, on leur tirait dessus ; ce n'est qu'en 1922 qu'on a entrebâillé la porte pour en laisser passer quelques-uns. Cet éclectisme a ses avantages, parce que là où l'Occident est incapable d'imposer ses mercantis, ses adjudants, sa camelote, il se résigne à envoyer des gens d'esprit - diplomates, orientalistes, médecins - qui ont de la curiosité, du tact, et comprennent très bien comment on peut être afghan.

Aussi la petite colonie occidentale de Kaboul offrait-elle beaucoup de variété, d'agrément, de ressources : des ethnographes qui trouvaient à deux jours de la ville des vallées où aucun Occidental n'avait encore mis le pied, des Anglais très à l'aise dans ce rôle d'ancien adversaire qu'en Asie ils savent tenir si bien, quelques experts des Nations unies et, surtout, les Français, qui donnaient à cette société son centre et sa gaieté. Ces Français - une quarantaine peut-être - avaient une sorte de club, au fond d'un jardin de curé, où l'on pouvait aller, une fois la semaine, boire frais, écouter des disques, puiser dans la bibliothèque, rencontrer des hommes singuliers qui connaissaient le pays à merveille et en parlaient sans pédanterie. Un accueil charmant, de l'animation, de la bonne grâce. Après quatorze mois sur les routes, et sans lecture, je redécouvrais le plaisir que c'est d'entendre, par exemple, un archéologue, retour de sa fouille d'Arachosie ou de Bactriane, encore tout chaud de son sujet, le verre à la main, s'emporter en digressions merveilleuses sur la titulature d'une monnaie ou le plâtre d'une statuette. Plusieurs femmes spirituelles, d'autres jolies, que nous allions regarder de fort près, et aussi - la province ne per-

dant jamais ses droits - de ces dames qu'opposent sourdement, tout comme à Montargis ou à Pont-à-Mousson, d'infimes querelles de préséance, de bobines, de tarulettes. Bref, un monde vif, cocasse, intéressant, dont les personnages avaient pour s'affirmer assez de liberté et d'espace, et paraissaient sortis de Beaumarchais, de Giraudoux ou de Feydeau.

Parfois, un accès de bovarisme, des rumeurs amusées, et une « passion » que les coupables allaient - tant on jasait dans ce microcosme - assouvir à Lahore ou à Peshawar, expiant d'avance leurs égarements sur les 300 kilomètres de piste abominable qui les séparaient de la frontière.

Ici : les conflits idéologiques comme ramenés au niveau de la province, et les diplomates russes moins boutonnés qu'ailleurs ; liés peut-être par cette image de grand voisin agricole et débonnaire qu'ils s'efforçaient de donner sur la frontière de l'Oxus. On pouvait

**Au bout d'un moment, on éprouvait un intérêt compatissant pour ces diplomates russes qui avaient désappris le rire et, à cause de cela, paraissaient si démunis**

les voir se rendre en troupe chez le coiffeur, en face de l'unique cinéma de la ville, dans une vieille Ziss à filets citron qui bondissait sur la chaussée défoncée en soulevant un nuage de poussière. Là, dans le cliquetis des ciseaux, ils s'abandon-

naient un peu, hasardaient quelques lambeaux de conversation, sérieux, têtus (leurs chapeaux de paille posés droit sur les yeux et leur nœud de cravate gros comme le poing), cherchant gauchement



**NICOLAS BOUVIER**

■ Né en 1929 au Grand-Lancy, près de Genève, Nicolas Bouvier fut un de ces écrivains voyageurs à la curiosité inépuisable, qui sentit dès son enfance qu'il appartenait à « l'état nomade ». C'est ainsi qu'en 1955, en compagnie de son ami le peintre Thierry Vernet, il courut la planète jusqu'aux Indes à bord d'une Fiat Topolino. Il en rapporta ce livre vagabond, *L'Usage du monde*, publié en 1963, d'où est extrait ce passage coloré sur les diplomates russes en poste à Kaboul, bien avant l'invasion soviétique en Afghanistan.

une forme de sympathie élémentaire que personne ne songeait à leur refuser.

On les rencontrait aussi chez J., le dentiste allemand dont la femme était si ravissante que, malgré sa fraise à pédale et son installation rudimentaire, son cabinet ne désemplissait pas. Mais on les trouvait sur leurs gardes : l'ambiance conciliatrice, le terrain neutre de la boutique afghane leur manquaient. Cette antichambre, c'était déjà l'Occident et ses pièges. Ils lisaient donc sans lever le nez les numéros d'*Ogonek* disposés pour eux sur la table, ne sautant rien, parcourant soigneusement les réclames, la chronique ménagère, la doctrine, pour atteindre enfin, comme une oasis méritée, les photos en couleur d'un kolkhoze turkmène où un paysan en costume, les bottes comme des miroirs, fait virer son tracteur devant la caméra en souriant de toutes ses dents au lecteur. On attendait longtemps, face à face. Au bout d'un moment, on éprouvait un intérêt compatissant pour ces gens qui avaient désappris le rire et, à cause de cela, paraissaient si démunis. On se voyait donnant à ces fem-

mes puissantes de discrets conseils d'élégance, disant à ces hommes rembrunis : « Voyons ! Sautez donc les réclames, ce n'est pas si grave, déridez-vous, prenez une cigarette, causons un peu ! A 2000 mètres, dans le pays le plus singulier du monde, cela ne fera de tort à personne. » Peut-être ne nous voyaient-ils simplement pas. Peut-être pensaient-ils comme nous, mais nous pouvions chercher le contact, nous et pas eux, et cette différence a son prix.

Les plus jeunes venaient parfois boire un verre furtif à la Maison des Français : des hommes trapus, le visage musclé, sanglés dans des complets trop petits, qui arrivaient par paires. Ils parlaient un peu de français appris à l'école d'artillerie, à l'école d'aviation ou à celle de déminage, jamais à l'école tout court. Ils étaient bien reçus, interrogés sur tout et sur rien, plus souvent rien, car tous les sujets, hormis Gorki, Khatchatourian, le Musée de l'Ermitage, sentaient encore le fagot. Toujours est-il qu'ils étaient là, circonspects mais aimables, les flûtes à champagne disparaissant dans leurs mains énormes, pas trop dépaysés puisqu'ils pouvaient lire dans leurs manuels que Diderot était le père de la réforme agraire, Molière l'ennemi juré des bourgeois, et Thorez, un styliste délicat. En 1868, l'émir Abdouh Rahman

prenait déjà un ton tartuffe pour parler de « la pauvre chèvre afghane prise entre l'ours russe et le lion britannique ». Sous sa gouverne, la chèvre afghane est d'ailleurs souvent parvenue, en jouant un voisin contre l'autre, à les rouler tous les deux, et son habileté politique à ce jeu a fait école. On a, ici, l'habitude de ce voisinage épineux à la nature duquel la révolution n'a pas changé grand-chose. On n'est pas troublé non plus par les contradictions qu'on relève entre les principes et les faits, parce qu'en bon Oriental on n'avait pas cru aux principes. Personne ne s'étonne lorsque cette République socialiste et laïque offre huit chevaux au souverain de ce royaume où l'islam est religion d'Etat ; on sait que ce présent est l'amorce d'une requête et qu'au besoin les Russes offriront aussi bien la construction d'une mosquée.

Quant aux Américains, on les voyait moins encore. Ils vivaient en marge, à leur ordinaire, apprenaient le pays dans les livres, circulaient peu et buvaient leur eau bouillie, crainte de virus et de maladies qui d'ailleurs ne les rataient pas. (...)

L'aviation civile afghane d'alors se composait en tout et pour tout d'une petite entreprise du nom d'Indomer qui transportait les pèlerins vers La Mecque, tirait le plus clair de son revenu de la contrebande des tapis, et dont l'Etat, toujours prudent, gardait en permanence un des administrateurs en prison. Quant à l'aéroport, c'était un champ balisé, humblement soumis aux intempéries et fermé dès la première neige, que les bimoteurs d'Air India ou de la KLM desservaient quand la saison s'y prêtait.

**Nicolas Bouvier**

©1985 La Découverte.

©1992 Ed. Payot en format Poche.

©1963, 2000 Librairie Droz.

★ *L'Usage du monde*, éd. Payot, 1992, 364 p., 68 F (10,37 €).

## La résistance par la littérature

**D**EPUIS deux cents ans, l'Afghanistan, mon pays, a subi deux guerres colonialistes guère différentes des invasions arabes ou mongoles. Face à l'invasion britannique du XIX<sup>e</sup> siècle, puis à celle des Soviétiques en 1979, la littérature orale et écrite a été à nouveau le support de la survie identitaire et de la résistance. (...) Un genre littéraire est né et s'est développé durant la guerre contre les Britanniques : les *jang-namé*. Livres de guerre en vers dont les héros inconnus sont toujours d'origine populaire, ils reflètent l'expérience collective d'une page sanguinaire de notre histoire récente ; ils décrivent la tragédie nationale et font appel au courage et à la résistance face à l'envahisseur. Ces chants et ces quatrains populaires et folkloriques écrits en farsi dari, en ouzbek et en pachtou sont des sources précieuses pour étudier les peuples de l'Afghanistan et son histoire récente. Parmi les cent mille *landay* de la poésie orale pachtou figurent de nombreux vers consacrés à la guerre d'indépendance et à ses héros. Ces vers ont été pour la plupart déclamés par des femmes. En voici un exemple :

« Si tu ne tombes pas en martyre à Meyvand [un des champs de bataille contre les Anglais],

Que Dieu te garde en vie pour que tu portes la honte,

C'est-à-dire la honte de ne pas avoir combattu l'ennemi et ne pas avoir su défendre son honneur. »

Après le coup d'Etat d'avril 1978, mené par le Parti démocratique, et avec l'aide du Grand Frère soviétique, les premières victimes de la répression ont été les intellectuels ainsi que les hommes et femmes de lettres. La prise de pouvoir par le Parti communiste a marqué le début de l'élimination de tout ce qui pouvait être considéré comme non conformiste. Un grand nombre de livres de l'université de Kaboul, jugés « bourgeois », ont été retirés et détruits. Exclues de toute circulation

ou distribution, d'autres livres moisissent sous scellés dans les caves.

La communauté des écrivains et des poètes a toutefois essayé de combattre la censure et le contrôle par ses écrits et ses slogans. Elle manifesta ses désaccords avec le régime soviétique et défendit la survie de l'identité nationale ainsi que l'indépendance face à l'intrusion soviétique. De son côté, le régime encourageait une nouvelle littérature : le *proletcult*, une littérature issue de l'expérience soviétique dans ses propres territoires centrasiatiques, et qui devait remplacer dans la forme et le contenu la production littéraire du pays. En bref, le régime soutenait une littérature de soumission. Le concept même de « littérature de résistance » a trouvé en partie son inspiration chez les Palestiniens grâce aux traductions de leurs œuvres en farsi. D'autres sources ont également influencé le public afghan, comme la poésie révolutionnaire de l'Iran, notamment celle de la révolution constitutionnelle de 1905, mais aussi la poésie de Llorca, qui passait de main en main dans les bastions littéraires du pays. La littérature est devenue à nouveau une arme politique dangereuse. C'est là que les poèmes d'amour ont fait place aux poèmes de Mahmoud Darwich, d'Arago, de Ritsos ou d'Eluard.



**LATIF PEDRAM**

■ Poète, l'auteur, réfugié politique en France (membre du Parlement des écrivains, il est accueilli par la municipalité de Suresne), est un ancien responsable de la célèbre bibliothèque de Baghlan, détruite par les talibans en 1998, avec ses 55 000 livres. Son texte vient de paraître dans *Afghanistan, la mémoire assassinée* (minutes du colloque de l'Unesco « Patrimoines d'Asie centrale », mars 2001, éd. Mille et une nuits). Y figurent également des articles de Jean-Pierre Faye (*Boudhdhas en Bactriane*), Guissou Jeannot-Jahangiri (*L'Instabilité régionale en Asie centrale*), Koichiro Matsuura (*Les crimes contre la culture ne doivent pas rester impunis*).

Cette période d'intrusion soviétique a aussi été l'occasion de parler pour la première fois d'une littérature d'exil. Les poètes et les écrivains, qui ont pris le chemin de l'exil vers le Pakistan, l'Iran, l'Europe ou les Amériques, ont emporté dans leurs valises les récits, les vers et leurs souvenirs des moments de l'obscurité et de la répression. Deux réseaux importants se sont développés au

fois, cette fois-ci, le projet des talibans se distingue des autres expériences par sa volonté d'anéantir un peuple et de le vider de sa culture propre pour instaurer une culture étrangère, obscurantiste et tribale. L'idéologie du marxisme-léninisme du régime communiste de l'Afghanistan ne s'opposait pas totalement à l'art et à la littérature. Elle prônait une définition de l'utilité de l'art et de la littéra-

**Un genre littéraire est né durant la guerre contre les Britanniques : les « jang-namé ». Livres de guerre en vers, dont les héros inconnus toujours sont d'origine populaire**

Pakistan et en Iran. Les œuvres des Afghans exilés se distribuaient sous le manteau à l'intérieur du pays. Des livres comme *Les Larmes et le Sang*, *Le Printemps des endeuillés* et *Les Nuits de l'exil* du poète et écrivain Khalil-ollah Khalili ont ainsi pu être lus par la population.

L'arrivée des talibans, avec le soutien logistique et politique du Pakistan, rappelle la destruction culturelle entreprise par les Mongols et les Arabes ou les tristes invasions des armées impériales et rouges. Toute-

ture qui devaient être au service du « prolétariat et des masses laborieuses ». Ainsi l'art, à condition de respecter ce cadre, pouvait exister et se produire. Les talibans remettent en question le phénomène même de l'art et nient entièrement toutes ses manifestations.

L'animosité manifestée à l'égard des autres ethnies du pays et de la langue dari, langue véhiculaire et nationale, est un élément récurrent du projet politique et culturel des talibans. Holakou Khan, guerrier mongol, détruisit la grande bibliothèque ismaélienne d'Alamut, le mollah Omar a ordonné l'autodafé des cinquante-cinq mille livres de la bibliothèque du centre Hakim-Nasser-Khosrow à Pol-i Khomsî [*que dirigeait l'auteur, en 1998*]. Les pratiques de nettoyage ethnique opérées par les talibans et les massacres récents de plus de trois cent cinquante Hazaras persophones à Bamiyan ne sont, hélas, que des exemples parmi d'autres. Mon pays semble aujourd'hui sous le joug de tristes manifestations de l'obscurantisme et subit une tragédie irrémédiable qui conduit à la destruction de l'héritage national et historique, au pillage des

archives et des sites historiques, à la fermeture de tous les centres et lieux d'arts et de littérature, et à la répression de toute pensée n'allant pas dans le sens de leur lecture spécifique de la charia. Nous comprenons alors le départ massif des intellectuels, des écrivains et des journalistes. Certes, l'Afghanistan se vide de ses cerveaux depuis les années 1970, mais, depuis l'arrivée des talibans, l'exode est massif. Des nouveaux lieux de rassemblement, de réflexion et de production se sont donc créés dans les pays limitrophes et en Occident. Plus de quarante journaux et revues culturelles, politiques et sociales sont apparus. Il existe également un grand nombre de revues de femmes (plus de quinze titres), ce qui représente un phénomène nouveau dans l'histoire de mon pays.

La purification ethnique et la politique organisée de marginalisation des peuples non pachtounes, appliquées par les talibans, ne sont pas sans conséquences. En particulier, elles accentuent aujourd'hui les dimensions régionalistes et ethniques de la crise afghane. Notre littérature, jadis lien fédérateur face à l'envahisseur étranger, est aujourd'hui elle-même victime des divisions ethniques, religieuses et linguistiques. Ces désaccords ont entraîné de nombreux clivages dans le monde littéraire national et y ont même alors semé une guerre. Désormais, les diverses formes de littératures de résistance portent et mettent en avant une identité en opposition à une autre. L'hostilité face à la pachtounisation du pays est de plus en plus ostensible et constitue une dimension nouvelle de cette littérature. (...)

**Latif Pedram**

Traduit par Guissou Jahangiri.

© Editions Mille et une nuits.

★ *Afghanistan, la mémoire assassinée*, éd. Mille et une nuits, 141 p., 16,40 F (2,50 €).



# des écrivains-voyageurs



BRUCE CHATWIN

## Avec les mendiants de Gazar Gagh

EN 1962 – six ans avant que les hippies n'y aient semé le désordre (en jetant les bras des marxistes) – vous pouviez partir pour l'Afghanistan avec les mêmes espérances que, par exemple, Delacroix s'embarquant pour Alger. Dans les rues de Herat, on voyait des hommes en turban montagnard, marchant la main dans la main, une rose à la bouche et portant un fusil enveloppé dans du chintz à fleurs. A Badakhshan, on pouvait pique-niquer sur des tapis chinois et goûter le bulbul. A Balkh, « la mère des cités », j'ai demandé à un fakir le chemin du sanctuaire de Hadji Piardeh : « Je ne le connais pas, dit-il. Il a dû être détruit par Gengis. »

Madame l'ambassadrice afghane à Londres vous introduisait dans un monde à la fois hilarant et étrange. La section des visas était placée sous la responsabilité d'un émigré russe, un géant à la tignasse hirsute, qui avait découpé la doublure de sa veste de manière qu'elle retomât comme un rideau pour cacher les trous qu'il avait au fond de son pantalon. A l'heure de l'ouverture, il soulevait des nuages de poussière avec un balai, puis les laissait retomber sur les meubles délabrés. Le jour où je lui offris un pourboire de dix shillings, il m'étreignit, me souleva du sol et lança d'une voix forte : « J'espère que vous aurez un voyage en Afghanistan tout à fait DÉPOURVU D'ACCIDENT ! »

Non. Notre voyage n'a jamais été vraiment dépourvu d'accidents : un soldat lança une pioche contre la voiture ; notre camion glissa avec une douce résignation et tomba du haut de la falaise (nous eûmes tout juste le temps de nous échapper en sautant) ; nous avons été fouettés pour nous être égarés dans une zone militaire ; la dysenterie ; la septicémie ; la piqûre de frelon ; les puces – mais, Dieu merci, pas d'hépatite.

Parfois, nous rencontrons des voyageurs aux aspirations plus hautes que les nôtres, qui suivaient les traces d'Alexandre ou de Marco Polo : pour nous, il était plus amusant de suivre celles de Robert Byron [écrivain-voyageur disparu en 1941]. J'ai conservé des carnets qui montrent avec quelle servilité je singeais à la fois son itinéraire et – comme si cela était possible – son style. Prenez, par exemple, cet extrait de mon journal de route, daté du 5 juillet 1962, et comparez-le avec sa journée du 21 septembre 1933 :

« Dans l'après-midi, nous avons rendu visite à M. Alouf, l'antiquaire.

Il nous a emmenés dans un appartement rempli de meubles "français" vernis à l'alcool, dont la plupart étaient piqués aux vers et sens dessus dessous. Il s'était récemment converti au catholicisme et, en nous montrant une photographie signée du pape Pie XII, il s'est signé avec ferveur et a fait claquer son dentier.

D'un placard il a sorti les objets suivants :

Un pectoral romain en or serti de strass bleu. Une copie.

Une idole néolithique en marbre avec un phallus en érection, montée sur un bâton. Le bâton était authentique, l'idole non.

Trente poupées funéraires syro-phéniciennes en os.

Une figure "hittite", hérissée d'attributs en or, peut-être celle que Byron vit en 1933. Un faux.

Divers objets en or, inquiétants. Une collection de gobelets du début de l'ère chrétienne (authentiques). "J'ai beaucoup de gobelets couverts de croix, a dit M. Alouf en se signant. Mais ils sont à la banque."

Enfin, une tête en marbre d'Alexandre le Grand. "J'ai refusé vingt mille dollars pour cette pièce. VINGT MILLE DOLLARS ! Tous les archéologues sont d'accord pour dire que c'est la seule véritable tête d'Alexandre. Regardez ! Le cou ! Les oreilles !" Peut-être, mais le visage manquait complètement. (...) »

Certainement – à l'époque de Byron comme à la mienne – traverser la frontière afghane, après le fanatisme dégradant de Mechhed, équivalait à remonter à la surface pour reprendre une bouffée d'air. « Voici enfin, écrivit-il de Herat, l'Asie sans complexe d'infériorité. » Et c'est cette supériorité morale des Afghans, ainsi que la crainte des for-

repense à la robe que j'ai vue, agitée par le vent, dans la friperie du bazar de Herat, une robe de cérémonie de crêpe écarlate, avec des papillons en paillettes sur les hanches et l'étiquette d'un magasin de Beverly Hills.

Même à Kaboul, l'improbable était toujours prévisible : la présence du cousin du roi, le prince Daoud, au cours d'une réception, l'ancienne chemise noire mussolinienne, avec son sourire terne, sa tête et ses chaussures cirées, s'entretenant – avec qui ? – avec Duke Ellington... Le Duke avec une cra-

Même à Kaboul, l'improbable était toujours prévisible : la présence du cousin du roi, le prince Daoud, au cours d'une réception

vate blanche à pois bleus sur une chemise bleue à pois blancs. C'était sa dernière grande tournée. Et nous savons ce qui est arrivé à Daoud, qui fut abattu avec sa famille dans le palais qu'il s'était illégalement approprié.

Je peux imaginer ce qui est arrivé à ce jeune infirme du Nurestan qui vint de son village dans la montagne pour nous apporter notre dîner. Nous avions établi notre camp près de la rivière et il descendit la falaise en balançant sa béquille et sa jambe atrophiée, sans lâcher le plat ni sa torche allumée. Il chantait pendant que nous mangions. Mais ils ont bombardé son village et utilisé le gaz contre les habitants.

Je peux également deviner ce qu'il est advenu de Wali Jahn. Il me prit

cœur, et avait l'air de quelqu'un qui s'acheminait vers le froid.

Mais qu'ont-ils fait de Gul Amir le Tadjik ? Il était laid comme le péché avec un nez interminable et des boucles d'oreilles d'argent. Jamais vous n'aviez vu quelqu'un d'aussi dévot. A chaque instant, il réclamait une pause : « Il n'y a pas d'autre Dieu que Dieu... », mais, au moment où il s'inclinait vers La Mecque, il jetait toujours un coup d'œil de côté et, quand je tombai dans la rivière en essayant d'attraper des truites à la mouche, Dieu fut oublié dans des éclats de rire de jeune fille.

■ HERAT. Le mausolée de Gohar Shad. Illustration extraite de « Photographie et carnets de voyage », de Bruce Chatwin.

la tombe qu'elle fit silence. Et elle embrassa l'inscription comme si chaque lettre de marbre renfermait le remède contre sa maladie.

Voici, entre toutes, l'année pour pleurer la perte de Robert Byron, l'ennemi par excellence de l'apaisement, l'homme qui disait : « Je ferai mettre "belliciste" sur mon passeport », lorsqu'il comprit les intentions des nazis. S'il était vivant aujourd'hui, je crois qu'il admettrait qu'avec le temps (tout prend du temps en Afghanistan) les Afghans feront quelque chose de terrible à leurs envahisseurs. Peut-être réveilleront-ils les géants endormis de l'Asie centrale ?

Mais ce jour ne nous rendra pas les choses que nous avons aimées : les journées hautes et claires et les calottes de glace bleue au sommet des montagnes ; les rangées de peupliers blancs palpant dans le vent et les longs drapeaux à prières blancs ; les champs d'asphodèles qui suivaient les tulipes ; ou les moutons à queue grasse tavelant les collines au-dessus de Chakcharan et le bélier à la queue si grosse qu'il lui fallait un chariot pour la traîner. Nous ne nous allongerons pas sur le dos au Château rouge pour observer les vautours tourner au-dessus de la vallée où fut tué le petit-fils de Gengis Khan. Nous ne lirons pas les Mémoires de Babur dans son jardin à Istalif et ne verrons pas l'aveugle qui y trouve son chemin grâce à l'odeur des buissons de roses.

Où nous ne nous assoirons pas dans la paix de l'islam avec les mendiants de Gazar Gagh. Nous ne monterons pas à Bamiyan sur la tête du Bouddha, debout dans sa niche comme une baleine en cale sèche. Nous ne dormirons pas sous la tente des nomades et n'escaladerons pas le minaret de Djam. Et nous perdrons les goûts : le pain chaud, amer et grossier ; le thé vert parfumé à la cardamome ; les raisins que nous rafraîchissions dans la neige fondue ; et les noix et les mûres sèches que nous mâchions contre le mal des montagnes. Et nous ne retrouverons pas la senteur des champs de haricots, ni l'odeur résineuse du feu de déodorant, ni les effluves passagers d'un léopard des neiges à quatre mille trois cents mètres d'altitude.

Bruce Chatwin  
Traduit de l'anglais par  
Jacques Chabert  
© Grasset

★ Qu'est-ce que je fais là, éd. Grasset, 1991, 338 p., 120 F (18,39 €).

## Bibliographie

● *The Great Game – The Struggle for Empire in Central Asia*, Peter Hopkirk, Oxford University Press (Royaume-Uni), 596 p., 1994, 2001 (réédition).

L'ouvrage de référence sur le « grand jeu ». Il oppose, au XIX<sup>e</sup> siècle, la Russie tsariste et le Royaume-Uni victorien, maître de l'Inde, pour la domination de l'Asie centrale. Un affrontement diplomatique, entrecoupé d'accords conjoncturels et de batailles sanglantes, où nombre d'agents secrets et d'aventuriers des Indes jouèrent un rôle évidemment masqué. Un récit épique et très documenté, des portraits ciselés des principaux intervenants, politiciens et officiers britanniques, commerçants et trafiquants, généraux russes et émirs locaux, premiers combattants du djihad. Un livre indispensable pour qui veut comprendre les antécédents du « nouveau grand jeu » qui a lieu aujourd'hui.

● *Atlas des peuples d'Orient*, Jean et André Sellier, La Découverte, 200 p., 1999.

Des textes clairs et synthétiques, cartes à l'appui, sur les principales données historiques et géographiques à connaître, du Proche-Orient aux Ouïgours de Chine, en passant par le Caucase et l'Asie centrale : les peuples arabes, iraniens et turcs, les juifs et Israël. Une « bible » pour tous ceux, étudiants, chercheurs ou journalistes, qui travaillent sur ces sujets. Avec, en index, quelque 1 500 noms propres et mots-clés.

● *Jihad : expansion et déclin de l'islamisme*, Gilles Kepel, Gallimard (« Folio-Actuel »), réédition 2001, 708 p.

En dépit de poussées parfois spectaculaires jusque dans les pays occidentaux, estime l'auteur, tout indique aujourd'hui que l'heure du post-islamisme a sonné et que les sociétés musulmanes vont entrer de plain-pied dans la modernité.

● *Croisade d'hier et djihad d'aujourd'hui*, Edgar Weber et Georges

Reynaud, Le Cerf, 342 p., 2001.

Une réédition opportune d'un livre de 1989 qui montre l'opposition historique des deux imaginaires chrétien et musulman surgis autour des notions de croisade et de « guerre sainte » musulmane.

● *Afghanistan*, Louis Dupree, Princeton University Press (Etats-Unis), Réédition 1999.

L'ouvrage américain le plus exhaustif sur l'histoire afghane, d'Alexandre le Grand aux Soviétiques.

ET AUSSI...

● *L'Asie centrale, histoire et civilisations*, Jean-Paul Roux, Fayard, 1997.

● *Et si l'on parlait de l'Afghanistan ? Terrain et textes, 1964-1980*, Pierre Centlivres, Institut d'ethnologie de l'université de Neuchâtel, 1998.

● *L'URSS en Afghanistan, de la coopération à l'invasion : 1947-1984*, Pierre Metge, Cirpes, 1984.

● *L'Orient musulman au Moyen Age*, N. Elisséeff, Armand Colin, 1979.

● *The Tragedy of Afghanistan*, Raja Anwar and Fred Halliday, éd. Verso (Etats-Unis), 1990.

● *Le Jeu du roi, et Les Cavaliers* Joseph Kessel, Gallimard (« Folio »), 1982.

● *La Plaine de Caïn*, Spjörmai Zariab, L'Aube Poche, 2001.

Le roman d'une romancière afghane réfugiée en France depuis 1991, considérée comme l'un des auteurs majeurs de son pays.

● *Terres et cendres*, Atiq Rahimi, P.O.L., 2000.

Un récit halluciné et tragique sur une guerre qui a déchiré son pays par un écrivain afghan réfugié en France.

● *En Afghanistan, les bouddhas n'ont pas été détruits, ils se sont écroulés de honte*, Mohsen Makhmalbaf, éd. Mille et une nuits, 112 pages et photos, sortie le 6 novembre.



### BRUCE CHATWIN

■ Ecrivain britannique et grand voyageur, Bruce Chatwin est mort en 1989, à l'âge de 48 ans. Il avait notamment publié *En Patagonie*, puis *Le Vice-Roi de Ouidah* – dont Werner Herzog tira le film *Cobra verte*, avec Klaus Kinski – et *Le Chant des pistes*, récit d'un voyage en Australie. Dans sa *Complainte pour l'Afghanistan*, tirée de son ouvrage *Qu'est-ce que je fais là*, il évoque un pays qui ne s'en laisse pas conter.

ces centrifuges de l'Asie centrale, qui a effrayé les Russes et la bande de traîtres minables qui ont vendu leur pays. (Puisse-t-ils brûler dans la géhenne !) Aussi, quand je lis que les Heratis ont envoyé des vêtements de femmes et des cosmétiques aux lâches de Kandahar, je

sous sa protection lorsque j'eus un empoisonnement du sang, me transporta sur son dos, me fit franchir la rivière, me baigna la tête et me laissa me reposer sous les chênes verts. Mais quand nous revînmes, cinq ans plus tard, il toussait, d'une toux profonde qui lui donnait des haut-le-



# Le réveil de l'islam et la

**Le journaliste pakistanais Ahmed Rashid détaille avec précision le mode du pouvoir taliban et le rôle du cercle composé du mollah Omar et de ses proches qui dirige l'Afghanistan sans partage depuis Kandahar. Pour Bernard Lewis, qui tire les leçons de la révolution iranienne, c'est l'islam politique qui est le moteur du réveil islamique. Quant à Olivier Roy, il nous fait pénétrer avec une grande clarté dans le milieu des écoles de religion, les fameuses madrasas, d'où sont issus les talibans**

## La mainmise du mollah Omar

**S'**il y avait une seule raison pour les Afghans d'avoir quelque espoir, en particulier de paix, après l'émergence des talibans [en 1992], elle reposait sur le fait que ces derniers, loin d'être dominés par un individu, gouvernaient par l'intermédiaire d'une direction politique commune, consultative et consensuelle. La Shura des talibans de Kandahar affirmait suivre le modèle islamique originel, où la discussion devait déboucher sur un consensus des « croyants », et qui valorisait le respect des différentes sensibilités et l'ouverture au public. Le fonctionnement de la Shura se basait largement sur la jirga des Pachtounes, conseil tribal où tous les chefs de clan participaient aux décisions importantes qui concernaient la tribu. Lors de mes premières visites à Kandahar, je fus frappé par les débats qui duraient parfois toute la nuit tandis que commandants, mollahs et même combattants ordinaires venaient tour à tour donner leur avis, avant que le mollah Omar prenne une décision. (...)

Cependant, le mode de prise de décisions des talibans se modifia considérablement entre 1994 et la prise de Kaboul, en 1996, pour devenir centralisé, secret, dictatorial et

Les pouvoirs politiques des gouverneurs ont été considérablement amputés. (...)

Le mollah Omar les contrôle étroitement. Il les mute constamment

inaccessible. (...) Les talibans considéraient à juste titre que les anciens chefs moudjahidins étaient inutiles et corrompus. Même s'ils respectaient certains chefs oulémas qui leur avaient servi de mentors, ils ne leur confièrent aucun rôle politique dans leur mouvement. Ils n'appréciaient guère les commandants à l'esprit indépendant, qu'ils accusaient de la débâcle des Pachtounes après 1992. Les grands chefs militaires qui se rendirent aux talibans ne s'élevèrent d'ailleurs jamais dans leur hiérarchie militaire. Les talibans rejetaient aussi totalement les intellectuels et les technocrates afghans, considérés comme les pions d'un système éducatif à l'occidentale ou à la soviétique, qu'ils abhorraient. (...) Ils finirent par créer une société secrète dirigée principalement par des hommes originaires de Kandahar, aux procédés aussi mystérieux, impénétrables et dictatoriaux que ceux des Khmers rouges au Cambodge ou de Saddam Hussein en Irak.

L'organe supérieur de décision des talibans est la Shura suprême, toujours basée à Kandahar, ville que le mollah Omar n'a quittée qu'une seule fois (pour se rendre à Kaboul en 1996) et qu'il a transformée en centre du pouvoir pour tout l'Afghanistan. La Shura est dominée par les premiers amis et collègues d'Omar, en majorité des Pachtounes durrani qui ont reçu le nom de « Kandahari », même s'ils viennent en fait de trois provinces – Kandahar, Helmand et Orozgan. La première Shura comptait dix membres, mais ses réunions étaient ouvertes aux commandants militaires, aux anciens des tribus et aux oulémas ; cinquante personnes participaient parfois aux réunions, d'où une certaine inefficacité.

Sur les dix membres de la première Shura, six étaient des Pachtounes durrani et un seul, le mawlan Sayyed Ghiasuddin, était un Tadjik de Badakhshan (il avait longtemps vécu dans la ceinture pachtoune). Cette répartition convenait tant que l'avance des talibans se limitait aux régions pachtounes, mais la Shura perdit toute représentativité après la chute de Herat et de Kaboul. La Shura de Kandahar n'élargit jamais sa base de recrutement pour inclure des Pachtounes ghilzai ou des non-Pachtounes. Elle conserva des bases et des objectifs étroits qui ne suffirent pas à représenter les intérêts de la nation entière.

Deux autres Shura rendent comp-

te à la Shura de Kandahar. Il s'agit d'abord des ministres du gouvernement, réunis dans la Shura de Kaboul. La seconde est la Shura militaire. En 1998, au moins huit des dix-sept membres de la Shura de Kaboul étaient des Durrani ; elle comptait trois Ghilzai et deux non-Pachtounes seulement. La Shura de Kaboul traite les problèmes quotidiens, administre la ville et le front militaire de Kaboul, mais les décisions importantes sont transmises à la Shura de Kandahar, qui tranche en dernier recours. Certaines décisions, même mineures, prises par la Shura de Kaboul, concernant par exemple les permis de voyage accordés aux journalistes ou les nouveaux projets d'aide des Nations unies, ont souvent été invalidées par la Shura de Kandahar. Il est vite devenu impossible au conseil de Kaboul, pourtant investi du gouvernement de l'Afghanistan, de prendre aucune décision sans en référer longuement à Kandahar, ce qui cause des retards interminables.

A Kaboul et à Herat, puis à Mazar – villes où les Pachtounes sont en minorité –, les représentants des talibans que sont le gouverneur, le maire, les chefs de la police et d'autres administrateurs importants sont invariablement des Pachtounes de

Kandahar qui ne parlent pas, ou mal, le dari [première langue du pays]. Aucun citoyen influent de ces villes n'appartient aux Shura locales. (...) Autrefois, les gouverneurs et les autorités locales étaient issus des élites locales, ce qui permettait de refléter la composition ethnique de la population dans ces régions. Les talibans ont rompu avec cette tradition en nommant des étrangers. Il faut par ailleurs noter que les pouvoirs politiques des gouverneurs ont été considérablement amputés. (...) Le mollah Omar les contrôle étroitement et ne leur permet pas de bâtir une base locale à leur pouvoir. Il les mute constamment et les renvoie souvent commander des troupes sur le front. (...)

La structure militaire des talibans s'entoure d'une opacité plus grande encore. Le mollah Omar est le chef des forces armées, mais ni son rôle ni sa position ne sont clairement déterminés. Il a sous ses ordres un chef d'état-major, et des officiers d'état-major de l'armée de terre et de l'air. Quatre divisions d'infanterie au moins et une division blindée sont basées à Kaboul. Mais il n'existe aucune structure militaire précisément définie, avec une hiérarchie de commandants et d'officiers, et les commandants d'unités changent constamment d'affectation. (...) C'est Omar qui décide de la stratégie militaire, des nominations et de la répartition des fonds.

En dehors de la conscription générale imposée par les talibans, chaque commandant d'une zone pachtoune spécifique est responsable du recrutement, de la solde et des besoins des hommes sur le terrain. Leurs ressources – argent, carburant, nourriture, moyens de transport, armes et munitions – sont fournies par la Shura militaire. Les hommes vont et viennent en per-



**AHMED RASHID**

Depuis plus de vingt ans, le journaliste pakistanais Ahmed Rashid parcourt l'Asie centrale. Chroniqueur pour la presse de Lahore, il collabore à la *Far Eastern Economic Review* (Hongkong), au *Daily Telegraph* de Londres, au *Monde diplomatique*, à CNN et à la BBC. Son dernier ouvrage, écrit en 2000, *L'Ombre des talibans*, vient d'être traduit en français et publié par les éditions Autrement (290 p., 19,95 €). Il s'agit à ce jour de l'ouvrage le plus complet sur les talibans, leurs relations avec les services spéciaux pakistanais, leur fonctionnement, leurs ambitions et leurs liens avec Oussama Ben Laden.



DIDIER LEFÈVRE / EDITING

manence et se font remplacer sur le front par des membres de leur famille quand ils rentrent chez eux pour de longues permissions. (...) Les combattants des talibans ressemblent donc beaucoup à la milice tribale traditionnelle, ou lashkar, qui possède de longs antécédents historiques parmi les tribus pachtounes. (...) Les membres du lashkar

étaient tous des volontaires qui ne touchaient pas de salaire, mais une part du butin pris à l'ennemi. (...) La majorité des combattants talibans ne touchent pas de solde ; il appartient à leur commandant de leur verser une somme d'argent convenable lorsqu'ils partent en permission. Ceux qui reçoivent un salaire régulier sont les soldats professionnels qui appartenaient autrefois à l'armée communiste. Ces conducteurs de chars, artistes, pilotes et mécaniciens pachtounes sont davantage des mercenaires, car ils ont combattu dans les armées de quiconque exerçait le pouvoir à Kaboul.

De nombreux membres de la Shura militaire sont également ministres en activité, ce qui rend encore plus chaotique l'administration de Kaboul. Ainsi le mollah Mohammed Abbas, ministre de la santé, était le commandant adjoint du corps expéditionnaire taliban piégé dans le nord après la défaite de Mazar. Evacué et envoyé à Herat, il ne retrouva son poste au

■ **KABOUL.** Un groupe de talibans, en 1996.

ministère que six mois plus tard – à la consternation des agences humanitaires des Nations unies qui traitaient avec lui. (...) Presque tous les membres des Shura de Kandahar et Kaboul, sauf ceux qui souffrent de handicaps physiques, ont exercé les fonctions de chef militaire à un moment ou un autre. D'une certaine manière, cela donne à la hiérarchie des talibans une souplesse remarquable, puisqu'ils endossent tous la double fonction d'administrateur et de général, qui leur permet de rester en contact avec leurs soldats. L'administration en a néanmoins énormément souffert, en particulier à Kaboul. Aucune décision n'est prise au ministère tant que le ministre est au front. Ce système interdit aux ministres talibans à la fois d'être compétents et de se livrer au parrainage pour asseoir



# suprématie des talibans

## La montée des passions religieuses



DANS toute révolution, il y a un élément théâtral, et même de mime. Les acteurs du drame révolutionnaire sont pénétrés de leur rôle historique ; ils le perçoivent et ils essaient de le jouer selon les traditions révolutionnaires de leur société. Les radicaux anglais du XVII<sup>e</sup> siècle et leurs successeurs de l'Amérique coloniale prirent le livre de l'Exode pour modèle : les esclaves délivrés se mettaient en route vers la Terre promise. Les jacobins regardaient vers Rome et se considéraient comme les défenseurs de la vertu républicaine. Les bolcheviks, à leur tour, se voyaient en jacobins, et c'est en vain qu'ils essayèrent de conjurer la réaction thermidorienne.

La révolution d'Iran a été une révolution islamique. Ceux qui en ont été les inspirateurs et les chefs ne se souciaient en rien de Rome, de Paris ni de Petrograd. Pour eux les idéologies européennes, de gauche et de droite, faisaient corps avec l'ennemi contre lequel ils luttèrent. Leur société était différente, nourrie de des Écritures différentes, à des classiques différents, formée par des souvenirs historiques différents, parmi lesquels des souvenirs d'action révolutionnaire, tantôt victorieuse, tantôt infructueuse. Les symboles et les slogans de la révolution étaient islamiques, car eux seuls avaient le pouvoir de mobiliser les masses pour le combat. Pour les chefs de la révolution, ces symboles et ces slogans n'étaient pas de simples formules mais le reflet véritable de la nature même de leur révolution.

On peut envisager le caractère islamique de la révolution d'Iran sous un autre aspect : celui de la fascination qu'elle a exercée sur d'autres peuples musulmans, sur ceux partageant la même culture historique et religieuse, le même univers du discours. Jusqu'en Indonésie à l'est, jusqu'au Sénégal à l'ouest, jusqu'à Sarajevo au nord, les musulmans ont réagi, devant la révolution iranienne, en grande partie comme les contemporains occidentaux devant les premières républiques française et russe : avec le sentiment qu'exprimait

Wordsworth dans ces vers fameux : « Bliss was it in that dawn to be alive,

But to be young was very heaven ! » (C'était le bonheur que d'être vivant dans cette aube-là,

Mais être jeune, c'était le paradis même !)

Par tout le monde musulman, hommes et femmes, surtout jeunes, réagirent avec le même enthousiasme – peut-être plus intense encore, car le monde musulman, aujourd'hui, fait face à des problèmes de privation économique et d'oppression politique bien plus graves qu'aucun de ceux que le monde occidental dut affronter en 1789 ou en

éveillé un nouvel intérêt pour l'islam politique, auquel des éditeurs, des auteurs et surtout des rédacteurs ont promptement répondu. La tâche n'était pas facile. Bien que la production littéraire des mouvements islamiques soit vaste et riche, elle est surtout publiée en arabe et dans les autres langues du monde musulman. Même un vocabulaire approprié semble manquer, et les écrivains ont eu recours à des mots tels qu'« intégrisme », « fondamentalisme », « revivalism ». Or ces mots ont des connotations spécifiquement chrétiennes ; si on les emploie pour désigner des phénomènes religieux islamiques, ce ne peut être

savants, de profonds connaisseurs des doctrines et des lois de leur foi, dont le raisonnement, pour ceux qui partagent leurs prémisses, est sûrement convaincant et peut paraître irrésistible.

Depuis plus d'un siècle, les théologiens musulmans débattent des problèmes que pose à leur foi et à leur communauté l'effet percutant produit par le monde occidental moderne sur les sociétés islamiques traditionnelles et par le remplacement, dans un pays musulman après l'autre, de la Loi sainte et de l'islam par les lois, les normes et les valeurs de l'Occident laïque. Traditionalistes et modernistes discutent depuis longtemps de ces questions. Le radicalisme néoconservateur de Khomeini et de ses disciples jaillit de cette conviction profonde : l'expérience de la modernisation – tant dans l'action que dans la pensée – a échoué, et le seul salut, pour les musulmans, est de retourner aux origines divines de leur foi.

Par contraste avec les sympathisants occidentaux et les modernistes influencés par l'Occident, qui soutiennent que l'islam n'a rien à faire avec la politique, Khomeini observe que « le Coran contient cent fois plus de versets concernant les problèmes sociaux que de versets sur les sujets de dévotion. Si l'on prend cinquante livres sur la tradition musulmane, il y en a peut-être trois ou quatre qui traitent de la prière ou des devoirs de l'homme envers Dieu ; quelques-uns s'occupent de morale ; et tout le reste roule sur la société, l'économie, le droit, la politique et l'Etat... » L'islam, selon lui, « est politique ou n'est rien ». En nombre toujours plus important, les musulmans de maints pays sont d'accord avec lui. (...)

**Bernard Lewis**

Traduit de l'anglais par Tina Jolas et Denise Paulne. © Gallimard.

★ *Retour de l'islam*, Gallimard 1985, réédité en poche chez Folio Histoire, 1993, 60 F (9,15 €). Ce texte a été publié pour la première fois en anglais en 1983.



**BERNARD LEWIS**

Islamologue américain prestigieux et controversé, professeur honoraire à l'université américaine de Princeton, Bernard Lewis est l'auteur de nombreux ouvrages, dont *Comment l'islam a découvert l'Europe*. Le texte que nous publions ci-dessous est tiré du *Retour de l'islam* et traite de la révolte de l'islam devant la domination du monde occidental.

1917. De même que les Occidentaux optimistes étaient prêts à excuser ou même à accepter la Terreur et la tyrannie bolchevique, de même de nombreux musulmans sont prêts à excuser ce que certains d'entre eux considèrent comme une saignée nécessaire, et ils attendent avec impatience que soient atteints les buts révolutionnaires islamiques. Entre-temps, les différents anciens régimes du monde islamique, y compris des traditionalistes religieux comme les Saoudiens, ont vu dans la révolution d'Iran une menace mortelle, et ont essayé de se protéger comme on l'a fait de tout temps lorsqu'on avait affaire à un feu de forêt. (...)

La révolution islamique en Iran et les événements qui ont suivi, tels que la prise de la Grande Mosquée à La Mecque, l'assassinat de Sadate et d'autres signes de mauvais augure de la montée des passions religieuses dans le monde musulman, ont

qu'à titre d'analogie très vague. Même l'emploi courant de mots tels que « clergé » et « prêtres », pour désigner les mollahs d'Iran, obscurcit la différence importante, la différence profonde qui existe entre le clergé et le ministère chrétiens et les docteurs musulmans de la Loi sainte.

Une autre raison fait que des termes comme *revivalist* et « fondamentaliste » sont trompeurs quand on les applique à des mouvements islamiques courants. Dans l'usage occidental, ces mots ont une connotation assez spécifique, ils suggèrent un certain type de religiosité affective et même sentimentale, non pas intellectuelle, peut-être même anti-intellectuelle. L'islam moderne a son lot d'extatiques et de simples piétistes, mais ils ne sont pas le tout, ni même la partie dominante, du réveil islamique. Des écrivains comme Khomeini sont des penseurs rigoureux et disciplinés. Ce sont des

## Le réseau des madrasas

LES phénomènes que l'on regroupe sous l'étiquette « fondamentalisme » sont très hétérogènes et relèvent de catégories différentes dont une seule (l'islamisme) est vraiment nouvelle. (...)

Nous appellerons traditionalisme la volonté de figer la société au souvenir qu'on en a : c'est la société dont parle le grand-père. Ici, religion et coutumes sont confondues ; l'historicité de toute société est effacée au profit d'un intemporel imaginaire qui serait brusquement attaqué de l'extérieur par une modernité pernicieuse. Le traditionalisme ne fonde pas de projet politique ; il vit dans la nostalgie et se porte, en politique, vers tout ce qui est conservateur.

Le fondamentalisme est tout autre chose : c'est l'idée qu'il faut effectuer un retour sur les Textes, par-delà la tradition qui les a alourdis et déformés. C'est le « retour à... », la relecture, la quête des origines. L'ennemi n'est pas la modernité mais la tradition, ou plutôt, dans le contexte musulman, tout ce qui n'est pas la tradition du prophète (la *sunna*). Il s'agit bien d'un réformisme. Le fondamentalisme n'est pas en soi une position politique car le « retour » peut prendre des formes très diverses. Retour à la stricte pratique religieuse d'abord, comme on l'observe dans beaucoup de milieux émigrés. Retour à la pratique du texte (études du Coran et des *hadith*) : c'est le fondamentalisme des *madrasa*. Retour à la loi religieuse, à la pratique de la *shariat* : c'est le fondamentalisme des *ulémâ*. Nouveau paradoxe dans le cas des *ulémâ* : le retour au Texte se fait précisément par la restauration d'une tradition nouvelle et d'un corps d'exégètes qui occultent autant qu'ils dévoilent le texte. Le retour n'a donc pas le même sens pour un *âlim* qui déchiffre suivant la tradition scolas-

tique du commentaire et le jeune intellectuel qui cherche, lui, un modèle politique dans la société du temps du prophète. Non seulement la définition même du fondamentalisme varie (retour, certes, mais retour à quoi ?), mais les connotations politiques du fondamentalisme seront très différentes selon le contexte culturel. Dans un pays comme l'Afghanistan, où la vie quotidienne est rythmée par la pratique de l'islam et où le droit coutumier en zones non tribales est imprégné par la *shariat*, le fondamentalisme ne marque pas de rupture par rapport au traditionalisme. (...)

Pas plus que dans les autres pays sunnites, il n'y a en Afghanistan de clergé organisé et hiérarchisé. Cependant, il y a une distinction très nette entre les mollahs de villages et le clergé instruit. Ce « haut clergé » se définit comme corps par sa formation et non par sa place dans l'institution politique. Issu de l'islam médiéval, ce corps s'est maintenu tel quel, dans ses études et ses références, jusqu'à l'époque contemporaine, où il a été marginalisé par l'occidentalisation.

L'*âlim* (singulier de *ulémâ*) est appelé *mawlawi* en Afghanistan. L'étudiant religieux (*tâleb*), après être sorti de l'école coranique du

village (*maktab*), passe plusieurs années auprès d'un *mawlawi* local qui regroupe une dizaine d'étudiants dans une mosquée ordinaire érigée en école religieuse « supérieure » (*madrasa*), dont le prestige dépend de la personnalité du maître. Les études se font au rythme de chacun et consistent à apprendre un certain nombre de livres didactiques dans un ordre figé. Muni de l'autorisation de son maître (*ijâza*), l'impétrant peut alors ouvrir sa *madrasa*, ou bien partir parachever ses études dans une école plus prestigieuse. Il n'y a jamais eu de *madrasa* de très grande envergure en Afghanistan, malgré les tentatives des *amir* pour en créer (cela ira de la *madrasa* royale créée par Abdurrahman à la *dâr ol-olum-é arabiyâ* ouverte à Pul-i-Charkhi en 1940). Les *ulémâ* afghans les plus doués allaient en Inde, particulièrement à la grande *madrasa* de Deoband ; après la partition de 1947, c'est Peshawar qui devint le centre de perfectionnement des *ulémâ* traditionalistes. (...)

Parallèlement à ce réseau de *madrasa* privées, l'Etat s'est efforcé de mettre en place un réseau gouvernemental pour mieux contrôler la formation et la nomination des *ulémâ*. En 1951, la faculté de théolo-

gie est créée (*fakulte-yé shariati*), avec l'aide de l'université Al-Azhar du Caire, suivie de grandes *madrasa* dans les grandes villes. Ce réseau est intégré dans le système scolaire non religieux : la faculté de théologie fait partie de l'université de Kaboul et les *madrasa* provinciales fonctionnent sur le modèle des lycées, dont elles ont le recrutement et le cursus, à l'exception bien sûr des matières religieuses.

Il y aura une nette opposition entre les *ulémâ* formés dans le réseau privé, qui sont plus traditionalistes et qui sont toujours nettement majoritaires dans le clergé afghan, et ceux formés dans le réseau gouvernemental, plus modernes et proches de l'intelligentsia. L'opposition entre les deux réseaux n'est pas une opposition de type « laïque-religieux », car il s'agit bien pour l'Etat de monopoliser l'enseignement religieux, non de le détruire (l'Etat s'efforcera toujours de limiter l'action des *ulémâ* formés à l'étranger) ; d'autre part, le réseau privé propage aussi un enseignement profane (littérature classique, médecine traditionnelle, etc.). Les *madrasa* privées quadrillent à peu près tout le pays, alors que le réseau gouvernemental ne touche que les villes.

Les *ulémâ* sont des lettrés et non des intellectuels. Formés selon le cursus millénaire commun à tout le monde musulman (arabe classique, *kalâm* ou théologie, *tafsir* ou interprétation du Coran, *hadith* ou traditions du prophète, *fiqh* ou droit musulman), les *ulémâ* ont plus le sentiment d'appartenir à la communauté musulmane, l'*umma*, qu'à une nation particulière.

**Olivier Roy**

© Le Seuil.

★ *Afghanistan, islam et modernité politique*, Seuil, 1985, 322 p., 120 F (18,29 €).

### Bibliographie

● *La Révolution afghane, des communistes aux tâlebans*, Gilles Dorronsoro, Karthala (Recherches internationales), 2000. Une vision de l'Afghanistan différente de celle d'Olivier Roy, qui met l'accent sur l'unité des Afghans, au-delà des divisions connues. « Contrairement à ce qui est souvent dit, ce pays n'est pas une collection de tribus et d'ethnies. La conscience nationale existe », expliquait ce professeur de sciences politiques le 22 septembre au Monde, mettant en garde contre un potentiel « réflexe nationaliste » si l'offensive américaine se prolongeait.

● *Ben Laden et l'Amérique*, Florent Blanc, Bayard, 240 p., octobre 2001.

Le mémoire de fin d'études de ce diplômé de l'IEP de Grenoble a été présenté le... 12 septembre 2001 ! L'auteur évoque entre autres les influences qu'a subies le « chef terroriste », en particulier celle du Frère musulman Abdullah Azzam, le financement de ses réseaux, l'amitié avec le prince Turki, ex-chef des services secrets saoudiens, et le basculement des Etats-Unis contre son organisation, Al-Qaïda.

● *Le Pakistan, sous la direction de Christophe Jaffrelot*, Fayard, 501 p., 2000.

Cette somme réunit les contributions de quelques-uns des meilleurs spécialistes de la région et de l'islamisme au CNRS, à l'Inalco et à l'étranger. La deuxième partie, consacrée à la politique extérieure du Pakistan, est particulièrement riche d'enseignements. On retiendra, pour ce qui touche à l'Afghanistan, le chapitre « L'islam, facteur de la politique étrangère ».

● *La Nouvelle Asie centrale, ou la Fabrication des nations*, Olivier Roy, Le Seuil, 230 p., 1997.

Comment s'est déroulée « l'improbable création de nouvelles nations musulmanes d'Asie centrale » ? L'auteur, directeur de recherche au CNRS, constate que les dirigeants soviétiques, qui approuvèrent souvent le putsch avorté contre Gorbatchev en 1991, furent les mêmes qui, peu après, prirent en charge

« l'indépendance » de leurs Etats après l'éclatement de l'URSS. Références historiques, tendances actuelles et prospective sur l'avenir de ces Républiques asiatiques dans le « nouveau contexte géostratégique ».

● *Afghanistan's Endless War : State Failure, Regional Politics and the Rise of the Taliban*, Larry P. Goodson, University of Washington Press (Etats-Unis), 264 p., septembre 2001.

Parmi les récentes parutions américaines, cette étude de terrain (une rareté) combine analyses et interviews, en particulier de talibans. Désagrègement de l'Etat afghan, impact de la guerre sur la société et influences régionales sur le devenir du pays.

● *Unholy Wars : Afghanistan, America and International Terrorism*, John K. Cooley, Pluto Press (Londres), réédition 2000.

Une analyse décapante et informée du jeu des services spéciaux pakistanais, du soutien financier saoudien aux talibans et du « rôle cynique » de la CIA, dans son soutien à Ben Laden et... au trafic de drogues dans le Croissant d'or.

● *The Fragmentation of Afghanistan : State Formation and Collapse in the International System*, Barnett R. Rubin, Yale University Press, 1995, réédité en 2001.

L'étude la plus intéressante sur la période communiste en Afghanistan, de 1978 à la chute de Najibullah en 1992, par un spécialiste des règlements de conflits.

ET AUSSI...

● *Le Faucon afghan, voyage au pays des taliban*, Olivier Weber, Plon, 2001.

● *Massoud l'afghan*, Christophe de Ponilly, éd. du Félin, 1998.

● *Les Bouddhas d'Afghanistan*, Pierre Centlivres, éd. Favre (Suisse), 2001.

● *Afghanistan : du communisme au fondamentalisme*, Sylvie Gelinias, L'Harmattan, 1997.

● *The Politics of Social Transformation in Afghanistan, Iran and Pakistan*, Myron Weiner & Ali Banuazizi, Syracuse Ed. (Etats-Unis), 1998.

leur pouvoir au niveau local. Le mollah Omar renvoie en un clin d'œil au front tout ministre qui gagne trop de pouvoir politique. Cette confusion aboutit dans la pratique à priver le pays de gouvernement et à le livrer à un mouvement dépourvu de direction clairement définie. (...)

Les talibans, comme les moudjahidins avant eux, ont donc opté pour la suprématie d'un seul, sans organisation capable de tenir compte d'autres groupes ethniques ou d'autres points de vue. La lutte entre talibans modérés et partisans de la ligne dure est désormais souterraine, car aucun chef taliban n'ose contredire Omar ou s'opposer à lui. (...)

**Ahmed Rashid**

Traduit de l'anglais par Geneviève Brzustowski et Laurent Bury. © Autrement.

★ *L'Ombre des talibans*, éd. Autrement, 2001, 290 p., 130 F (19,95 €).



**Les écrits de Samuel Huntington laissent entrevoir un affrontement entre musulmans et non-musulmans si l'Occident ne modère pas ses ambitions. Le reporter suisse Richard Labévière montre que la maîtrise des richesses pétrolières et gazières de la Caspienne est au cœur du « grand jeu » entre l'Iran, la Russie et les Etats-Unis. Dès 1978, dans « l'Empire éclaté », Hélène Carrère d'Encausse soulignait le rôle de l'islam comme ciment national**

■ PAKISTAN.  
Groupe de femmes voilées à Peshawar devant les magasins fermés.

DANS un monde traversé par les conflits ethniques et les chocs entre civilisations, la croyance occidentale dans la vocation universelle de sa culture a trois défauts majeurs : elle est fautive, elle est immorale et elle est dangereuse. Elle est fautive : cette thèse a été parfaitement résumée par Michael Howard. « L'idée partagée par les Occidentaux selon laquelle la diversité culturelle est une curiosité de l'histoire appelée à être rapidement éliminée par le développement d'une culture mondiale anglophone, occidentale et commune, fondement de nos valeurs fondamentales, est tout simplement fautive. » Si un lecteur n'est pas encore convaincu par le bien-fondé de la pensée de Sir Michael, c'est qu'il vit dans un monde qui n'a rien à voir avec celui décrit dans cet ouvrage.

L'idée selon laquelle les peuples non occidentaux devraient adopter les valeurs, les institutions et la culture occidentales est immorale dans ses conséquences. La puissance quasi universelle des Européens à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et la domination des Etats-Unis au XX<sup>e</sup> siècle ont contribué à l'expansion mondiale de la civilisation européenne. La domination européenne n'est plus totale parce qu'elle n'est plus nécessaire pour protéger les Etats-Unis contre la menace militaire soviétique, comme ce fut le cas pendant la guerre froide. La culture, nous l'avons montré, est liée à la puissance. Si les sociétés non occidentales sont une nouvelle fois appelées à être façonnées par la culture occi-

dentale, cela ne pourra résulter que de l'expansion, du développement et de l'influence croissante de la puissance occidentale. L'impérialisme est la conséquence logique de la prétention à l'universalité. De plus, l'Occident, civilisation arrivée à maturité, n'a plus le dynamisme économique ou démographique lui permettant d'imposer sa volonté à d'autres sociétés. Par ailleurs, toute tentative allant dans ce sens est contraire au principe d'autodétermination et à la démocratie, qui sont des valeurs occidentales. Les civilisations asiatiques et musulmanes affirment de plus en plus les prétentions à l'universalité de leurs cultures, les Occidentaux vont être amenés à se préoccuper davantage des liens entre universalisme et impérialisme.

L'universalisme occidental est dangereux pour le reste du monde parce qu'il pourrait être à l'origine d'une guerre entre les Etats-phases de civilisations différentes, et pour l'Ouest parce que cela pourrait le mener à sa propre défaite. Depuis l'effondrement de l'Union soviétique, les Occidentaux pensent que leur civilisation a acquis une position dominante sans précédent, alors que, dans le même temps, les Asiatiques, les musulmans et d'autres sociétés se renforcent. Ils pourraient donc être amenés à faire leur la puissance logique de Brutus : nos légions sont au complet, notre cause est mûre. L'ennemi se renforce de jour en jour.

Nous sommes au zénith, et le déclin nous menace. Dans les affaires humaines, il y a le flux et le reflux. Prenez la bonne vague et elle

vous porte au succès. Mais si vous la laissez passer, c'est le naufrage et l'ensablement. Appareillons à marée haute et prenons le bon courant, sinon notre cause est perdue.

Cette logique a toutefois conduit Brutus à la défaite de Philippines. Il serait prudent que l'Occident apprenne à naviguer en eaux peu profondes, à endurer les épreuves, à modérer ses ambitions et à pré-

autres sociétés. Ces caractéristiques, dans leur totalité, sont spécifiques à l'Occident. L'Europe, comme l'a dit Arthur M. Schlesinger Jr, est « la source, l'unique source (...) des notions de liberté individuelle, de démocratie politique, d'autorité de la loi, de droits de l'homme et de la liberté culturelle (...). Ce sont des idées typiquement européennes, elles ne sont ni asiatiques ni africaines ou

ter de l'Ouest et de se rapprocher de la Chine ;

– de considérer la Russie comme l'Etat-phare du monde orthodoxe et comme une puissance régionale essentielle, ayant de légitimes intérêts dans la sécurité de ses frontières sud ;

– de maintenir la supériorité technologique et militaire de l'Occident sur les autres civilisations ;

– et, enfin et surtout, d'admettre que toute intervention de l'Occident dans les affaires des autres civilisations est probablement la plus dangereuse cause d'instabilité et de conflit généralisé dans un monde aux civilisations multiples.

Aux lendemains de la guerre froide, on a beaucoup débattu aux Etats-Unis des orientations à donner à la politique étrangère. Les Etats-Unis ne peuvent désormais prétendre dominer le monde. Ils ne peuvent pas non plus l'ignorer. Ni l'internationalisme, ni l'isolationnisme, ni le multilatéralisme, ni l'unilatéralisme ne peuvent servir les intérêts américains. Ces intérêts seront mieux défendus si les Etats-Unis évitent de prendre des positions extrêmes et adoptent une politique atlantiste de coopération étroite avec leurs partenaires européens, afin de sauvegarder et d'affirmer les valeurs de leur civilisation commune. La guerre entre les civilisations et le nouvel ordre du monde.

Une guerre mondiale impliquant les Etats-phases de principales civilisations est tout à fait improbable, mais elle n'est pas impossible. Une telle guerre, comme nous l'avons dit, pourrait résulter de l'intensification d'un conflit civilisationnel entre des groupes appartenant à des civilisations différentes, vraisemblablement des musulmans d'un côté et des non-musulmans de l'autre. L'escalade est encore plus plausible si des Etats-phases musulmans expansionnistes rivalisent pour porter assistance à leurs coreligionnaires en lutte. Le cours des choses pourrait être différent si des Etats de deuxième ou troisième rang, appartenant à la même famille, avaient un intérêt commun à ne pas participer à la guerre. La modification des rapports de force au sein des civilisations et entre les Etats-phases représente un danger plus grand encore, susceptible d'engendrer un conflit mondial entre civilisations.

**Samuel P. Huntington**  
Traduit de l'anglais par  
Jean-Luc Fidel, Geneviève  
Joubain, Patrice Jorland  
et Jean-Jacques Pedussaud.  
© Odile Jacob.

★ *Le Choc des civilisations*, éd. Odile Jacob, 405 p., 105 F (16 €).

# Les enjeux et les dangers

## Le risque d'un conflit de civilisations



**SAMUEL P. HUNTINGTON**

■ Né à New York en 1927, Samuel Huntington a enseigné dans les universités de Columbia et de Harvard avant de travailler pour Zbigniew Brzezinski, chef du conseil de sécurité de l'administration Carter. C'est la publication, en 1993, dans la revue *Foreign Affairs*, d'un article intitulé « *The clash of civilizations* » qui l'a fait connaître. Il a développé sa thèse dans *Le Choc des civilisations*, traduit en France en 1997. Dans cet extrait, Samuel Huntington analyse l'affaiblissement de la civilisation occidentale et lance à son pays un appel à plus de modestie pour désarmer la montée des « *civilisations nonoccidentales* » soudées par la dimension religieuse, en particulier l'islam.

server sa culture plutôt que de chercher à s'opposer au changement. Toutes les civilisations passent par les mêmes étapes : l'émergence, le développement et le déclin. L'Occident diffère des autres civilisations, non par la manière dont il s'est développé, mais par le caractère particulier de ses valeurs et de ses institutions : le christianisme, le pluralisme, l'individualisme, l'autorité de la loi ont permis à l'Occident d'inventer la modernité, de connaître une expansion mondiale et de s'imposer comme modèle aux

moyen-orientales, sauf par adoption ». Elles font la spécificité de la civilisation occidentale dont la valeur repose non sur son universalité, mais sur son unicité. Il est par conséquent de la responsabilité des dirigeants occidentaux non de tenter de façonner d'autres civilisations à l'image de l'Occident, ce qui est au-delà de leurs possibilités en raison du déclin de leur puissance, mais de préserver, de protéger et de revigorer les qualités uniques de la civilisation occidentale. Parce qu'il s'agit du plus puissant des Etats, cette responsabilité écrasante incombe d'abord aux Etats-Unis d'Amérique.

Pour préserver la civilisation occidentale, en dépit du déclin de la puissance de l'Occident, il est de l'intérêt des Etats-Unis et des pays européens :

– de mener à bien l'intégration politique, économique et militaire et de coordonner leurs politiques afin d'empêcher les Etats d'autres civilisations d'exploiter leurs différences ;

– d'intégrer à l'Union européenne et à l'OTAN les Etats occidentaux de l'Europe centrale, c'est-à-dire les Etats du sommet de Visegrad, les Républiques baltes, la Slovaquie et la Croatie ;

– d'encourager l'« occidentalisation » de l'Amérique latine, et, dans la mesure du possible, l'alignement de ses Etats sur l'Occident ;

– de freiner le développement de la puissance militaire, conventionnelle et non conventionnelle, des Etats de l'islam et des pays de culture chinoise ;

– d'empêcher le Japon de s'écar-



TIANE DOAN NA CHAMPASSAK / VU

## La course aux richesses pétrolières

L'EFFONDREMENT de l'Union soviétique a laissé un grand vide dans toute cette région fabuleusement riche. Aux côtés de la Russie, la Turquie, l'Iran et les nouvelles républiques régionales, les Etats-Unis, de même que l'Inde et la Chine rivalisent aujourd'hui pour imposer leur influence sur cette Asie centrale, champ de manœuvres d'un « nouveau grand jeu ». Impliquant une lutte sans merci pour l'influence politique, ce « nouveau grand jeu » vise prioritairement la prise de contrôle des richesses locales. (...) [Voir infographie page 3]

Pour le pétrole et le gaz, le problème crucial ne réside pas dans la délimitation et l'exploitation des gisements, mais dans le choix des itinéraires d'évacuation vers les marchés mondiaux. (...) Le projet de la compagnie [pétrolière] américaine Unocal, via l'Afghanistan vers le Pakistan, est davantage qu'une simple idée. Outre l'appui financier et militaire que l'Unocal n'a cessé d'apporter aux milices talibanes, la compagnie américaine a déjà réalisé de considérables investissements en études de faisabilité et racheté les parts de la compagnie russe Gazprom. Une question d'importance subsiste sur la capacité du Pakistan à concevoir un réel débouché pour cet oléoduc. (...) La « deuxième guerre d'Afghanis-

tan » et le sanctuaire terroriste pakistano-taliban n'ont pas encore poussé toutes leurs logiques à terme. L'une d'elles est majeure et concerne justement la partie de poker stratégique qui se joue pour la maîtrise des matières premières de la Caspienne. Le soutien apporté aux talibans par le Pakistan, l'Arabie saoudite et les Etats-Unis résistera-t-il (...) aux effets terroristes « boomerang » qui ont commencé à se manifester après la guerre du Golfe ? Outre les plans de la CIA, de l'Unocal et des organisations politico-religieuses saoudiennes quant à la réalisation d'un pipeline allant du Turkménistan à l'Océan Indien en passant par le royaume taliban, on touche ici au « principal intérêt de l'Amérique », selon Zbigniew Brzezinski, qui a toujours considéré l'alliance avec l'islamisme sunnite comme le plus puissant vecteur d'influence politique dans cette région. (...) En effet, les Etats-Unis [y] accroissent leur présence, notamment les compagnies pétrolières. Chevron a investi 2 milliards de dollars au Kazakhstan et contrôle 38 % des consortiums pétroliers azerbaïdjanais. Washington entend consolider cette politique en poursuivant trois objectifs principaux : un soutien inconditionnel à la souveraineté des Etats postcommunistes ; ses propres intérêts économiques ; la

diversification de l'approvisionnement énergétique. Pour ce faire, Washington s'appuie sur la Turquie, l'isolement provisoire de l'Iran et la montée en puissance de l'islamisme radical. « Ce sont donc les Américains qui ont fait une percée en Asie centrale », conclut Olivier Roy, essentiellement du fait des intérêts pétroliers et gaziers. Les compagnies Chevron et Unocal sont des acteurs politiques qui discutent d'égal à égal avec les Etats (c'est-à-dire avec les présidents). Les compagnies pétrolières sont amenées à jouer un rôle de plus en plus important dans la région. La prise du pouvoir par les talibans en Afghanistan (1996) a été largement orchestrée par les services secrets pakistanais et

la compagnie pétrolière américaine Unocal, avec son allié saoudien Delta. Le tandem Aramco-dynastie saoudienne des années 1930 n'est pas loin, surtout au Turkménistan. »

Comme les Etats-Unis, la Turquie mise sur l'affirmation [en Asie centrale] d'Etats indépendants, convertis à l'économie de marché, émancipés de la tutelle russe et hors de l'influence de l'Iran. Ses intérêts économiques se concentrent également sur les réserves énergétiques et le projet de pipeline reliant Bakou au port turc de Ceyhan. (...) L'Iran est l'allié le plus important de la Russie dans le « nouveau grand jeu ». Les deux pays (...) se considèrent mutuellement comme des contrepoids

indispensables à la présence américaine grandissante dans la région. (...) L'Iran, qui cherche à renforcer sa coopération économique avec les républiques [d'Asie centrale], a tout intérêt à travailler à la stabilité de la zone. C'est ce qu'il fait, non sans succès, dans sa médiation engagée dans la guerre civile du Tadjikistan. (...) Les objectifs déclarés de Téhéran visent non seulement l'exploitation et le transport des réserves énergétiques de la Caspienne, mais aussi le rétablissement des anciennes voies commerciales de la Route de la soie qui s'en vont vers la Chine.

Si la Route de la soie du Sin-Kiang arrive à contourner les injures du temps, si la restauration de cet axe ancestral de communication devient réalité, la Chine pourrait effectivement avoir en main la meilleure carte du « nouveau grand jeu ». (...) La Chine a 1 700 kilomètres de frontières communes avec les républiques d'Asie centrale. Et la tête de pont de l'ouverture qui s'opère aujourd'hui dans leur direction et celle de l'Iran s'organise autour des gisements pétroliers de la province du Sin-Kiang. (...) Majoritairement peuplée de musulmans sunnites ouïgours, le Sin-Kiang a vu son dispositif militaire considérablement renforcé, Pékin craignant un effet de contagion, après l'indépendance

des républiques d'ex-URSS, sur cette population turcophone. Le conflit tadjik a réveillé l'islamisme et le séparatisme des Ouïgours, qui détestent les Chinois. Deux organisations clandestines (sept selon d'autres sources) animent une lutte d'indépendance qui a connu un regain d'intensité depuis 1995. (...) Les talibans, le pétrole et la soie : cette singulière trilogie prend naissance en Afghanistan, épicerie du « grand jeu » renouvelé. Actionnée par le Pakistan, l'Arabie saoudite et la CIA, l'onde de choc afghane se propage tout au long de l'ancienne, des nouvelles, et de la future Routes de la soie. En effet, on ne peut guère douter de la renaissance de ce grand axe de communication reliant l'Extrême-Orient à l'Extrême-Occident. Mais il faudra compter avec la persistance de l'islamisme sunnite, avec ses poussées fondamentalistes et terroristes. Ses effets de fragmentations identitaires et territoriales n'ont pas encore développé toutes leurs contradictions.

**Richard Labévière**  
© Grasset

★ *Les Dollars de la terreur*, Grasset 1999, 435 p., 145 F (22,11 €), réédition 2001. Extraits du chapitre : « Les talibans, mercenaires des pétroliers américains ».



**RICHARD LABÉVIÈRE**

■ Reporter au magazine d'information « Temps présent » de la Télévision suisse romande, Richard Labévière a publié *Les Dollars de la terreur* en 1999. L'auteur, à partir des attentats commis en 1997 contre les ambassades américaines au Kenya et en Tanzanie, cherche à reconstituer les connexions existantes entre les « réseaux afghans » de la CIA, les intérêts pétroliers, la Qaida d'Oussama Ben Laden, les financements saoudiens, l'influence de la confrérie des Frères musulmans et le terrorisme international. Lui-même cherche à démontrer que « le « Dieu réel » qui se cache derrière le « Dieu illusoire » de l'idéologie islamiste n'est autre que la finance et les affaires ».



# de la guerre en Asie centrale

■ **OUZBEKISTAN.** Scène de vie quotidienne au marché d'Urgut, près de Samarcande.

APRÈS avoir, durant des décennies, affirmé que la religion n'avait de racines que sociales – moyen d'oppression utilisé par les puissants contre les déshérités, consolation des déshérités encore peu conscients de leurs solidarités de classe –, le pouvoir soviétique admet désormais que les fondements nationaux de l'islam expliquent probablement son maintien. Sans doute n'est-ce pas une reconnaissance absolue du caractère religieux de certaines cultures. L'islam est toujours présent comme la partie négative de l'histoire des peuples qui, conjointement avec le tsarisme, les a opprimés. Son caractère fondamentalement « réactionnaire », fermé aux autres civilisations porteuses de progrès, comme la civilisation de l'Europe, telles sont les données permanentes de la position soviétique à l'égard de l'islam, du moins dans les frontières de l'URSS. Mais en même temps qu'elle attaque l'islam, qu'elle affirme son inadéquation aux problèmes du monde contemporain, l'approche soviétique découvre que la force de l'islam, de ses dignitaires, est de pouvoir en appeler à la tradition historique et au sentiment national : « Le clergé musulman idéalise le passé historique des peuples d'Orient... Il tient compte de l'attrait qu'exerce leur histoire sur ces peuples. Il tente de magnifier le rôle des organisations religieuses et de l'islam dans la vie de ces peuples. Plus encore, il présente les faits comme si l'islam avait incarné et incarné encore la spécificité nationale des peuples de l'Orient soviétique et leur vie commune. »

Tout le problème est là, en effet, parfaitement perçu. Les clercs de l'islam ont deux cordes à leur arc, l'appel au sentiment national, l'appel à une conscience commune proprement islamique. L'auteur des lignes citées ci-dessus souligne un point éclairant de l'attitude des chefs musulmans. Dans l'organe du muphtiat de Tachkent, *Les Musulmans de l'Orient soviétique*, il y a une rubrique intitulée : « Traditions et rites nationaux et religieux ». Dans cette rubrique figure tout ce qui, dans les domaines nationaux et religieux, s'interpénètre et, en définitive, on y reviendra, tous les aspects de la vie sociale sont ainsi plus ou moins recouverts. C'est ce lien du religieux et du national qui attire vers l'islam tous ceux qui sont liés à leur communauté ethnique ; qui considèrent la célébration des fêtes religieuses comme un moyen d'exprimer leur attachement à leurs compatriotes. Ayant constaté à la fois que les consciences nationales se définissaient d'abord en termes religieux, ou encore que l'attachement à l'islam était une manière de s'enraciner dans son groupe d'origine, ayant constaté aussi que les responsables de l'islam fondaient toute leur action sur cela, les dirigeants soviétiques ont aussi à admettre que la confusion du national et du religieux conduit à uniformiser les comportements des croyants, des musulmans dispersés parmi d'autres groupes et de ceux qui vivent en communautés compactes. Ainsi, des enquêtes effectuées en pays tatar ont montré que, pour les Tatars, leur conversion collective à l'islam a le sens d'un événement national, et est commémorée chaque année par les croyants et les non-croyants réunis autour de ce qui leur apparaît comme une véritable fête nationale des Tatars.

Les conséquences de la « nationalisation » de l'islam sont dénoncées même si les analystes essaient d'en limiter la portée. Tout ici encourage, disent-ils, un sentiment de « spécificité » nationale, mais aussi islamique, spécificité qui freine les relations entre nations et le processus d'intégration, en encourageant des comportements nationaux. Au nombre de ces comportements spécifiques, il faut inscrire les comportements démographiques qui, en dépit des conditions de vie transformées, restent traditionnels. L'affaiblisse-



G. PINKHASOV / MAGNUM

## L'islam comme fierté historique

ment de la conscience religieuse est compensé par l'intégration des enseignements de la religion musulmane dans la tradition nationale. La lenteur des changements de la conscience sociale chez les musulmans de l'URSS, dont leur démographie rend compte au premier chef, résulte de là.

Autre conséquence, « peu à peu se forme chez certains une attitude négative à l'égard des valeurs de la société soviétique ». Pour y remédier, le pouvoir appelle les spécialistes à faire un effort d'analyse, de recherches, afin de comprendre ce qui, dans le mode de vie, dans les convictions, les comportements, peut être accepté parce que véritablement national (c'est-à-dire folklorique) et ce qui est religieux et indûment rattaché aux valeurs nationales. Cette direction suggérée à l'action anti-islamique est révélatrice du désarroi du pouvoir devant un phénomène qui le dépasse et le conduit à adopter non plus des positions offensives mais, se plaçant sur la défensive, à choisir ce qui lui semble désormais un moindre mal. A dégager, à valoriser des traditions dites purement nationales dont on affirmerait qu'elles sont indépendantes du religieux, on risque fort d'encourager par là même le nationalisme des musulmans déjà si affirmé. Est-ce là vraiment un remède ? Et par rapport à quel danger supérieur ? Pour le comprendre, il faut en revenir à la position défendue par les dignitaires de l'islam et voir sur quoi elle débouche et quelle en est la portée.

Sans doute, les dignitaires musulmans font-ils appel aux sentiments nationaux pour maintenir l'islam vivant et lui attirer un nombre plus grand de fidèles. Mais le sens du terme national n'est pas le même lorsqu'il est employé par les musulmans et par les non-musulmans. Pour les musulmans, les nations particulières cohabitent dans une communauté plus étendue, celle de l'islam. Toute l'œuvre accomplie par le pouvoir soviétique depuis 1920, qui tendait en consolidant des nations et des cultures différenciées à briser

la solidarité panmusulmane, à remplacer l'identification à la communauté globale par l'identification à des communautés resnales, est remise en question par l'action des autorités musulmanes. La restauration d'une Oumma où trouvent place côte à côte non pas ceux qui sont musulmans parce qu'ils croient, mais ceux qui sont musulmans parce qu'ils se reconnaissent membres de la communauté, est désormais une réalité du monde soviétique. Les spécialistes soviétiques ont raison lorsqu'ils disent que la hiérarchie musulmane n'est pas préoccu-

musulmane ne peut être ramenée au seul encouragement donné à des tendances panmusulmanes et à la consolidation d'une conscience nationale musulmane. Elle a aussi un sens politique immédiat. Elle est une variante du national-communisme détruit par Staline, et qui renaît de ses cendres en tirant profit des leçons du passé. Le national-communisme des années 1920 avait été forgé par des communistes issus du milieu musulman au premier rang desquels se situe Sultan Galiev. Celui-ci avait cherché à résoudre le problème des nations musul-

ou de propos panislamiques. Sans doute ne s'agit-il pas de transformer des organisations sociales en institutions différentes de ce qu'elles sont. Mais le contenu peut en changer radicalement.

Là réside en effet le problème fondamental auquel se heurte le pouvoir soviétique en milieu islamique, celui du renversement du compromis culturel élaboré par Lénine et Staline pour résoudre la question nationale. Pour ces derniers, le compromis était clair, la culture des peuples soviétiques entendue au sens de culture politique était nationale dans la forme et socialiste dans l'essence.

Or ce à quoi on assiste chez les musulmans, c'est à une transformation profonde des cultures nationales, de la culture politique globale et de l'idéologie. Partout la culture se nationalise de façon croissante, s'imbibe des valeurs nationales profondes et repousse ce qui est socialiste à sa périphérie au point de transformer l'essence en forme. Dans le cours de ce changement et pour parer à toute critique, ce qui est socialiste est souligné, mais ce n'est plus qu'un habillage décent. Il peut en être ainsi des organisations politiques et sociales des Etats musulmans qui, peuplées de membres musulmans avant tout, seront fidèles au socialisme dans leur forme, mais totalement transformées de l'intérieur.

Une telle évolution est déjà en train de s'accomplir pour l'idéologie. En affirmant la compatibilité de l'islam et du communisme, mais en faisant du second un sous-produit historique de l'islam, la hiérarchie musulmane réduit le socialisme à peu de chose. Comme tous les compromis, le compromis culturel n'était pas destiné à durer indéfiniment, mais à déboucher sur la victoire totale du socialisme sur les éléments nationaux maintenus. Dans cette cohabitation inégale des valeurs socialistes et des valeurs nationales, de manière inattendue pour les promoteurs du compromis, ce sont les secondes qui semblent en voie de s'imposer. Et la religion musulmane aura contribué à cette évolution parce que, comme toutes les religions en URSS, elle constitue la seule organisation existant en dehors du cadre et de l'idéologie officiels, le seul lieu physique et spirituel de rassemblement, la seule structure organisée disposant des moyens de communiquer avec ses membres.

Hélène Carrère d'Encausse  
© Flammarion.

★ *L'Empire éclaté*, Flammarion 1978, 315 p., 95 F (14,48 €), et Livre de poche.

Les musulmans ont clairement le sentiment d'appartenir d'abord à la nation musulmane, même si c'est une catégorie peu conforme aux idées marxistes, et ensuite seulement, au sein de cette nation, à la nation ouzbèke ou tatare

peu du sort des nations mais du sort du groupe musulman. Mais ils ont tort dans leur interprétation restrictive de la nation, car ils oublient que la nation se définit aussi par le sentiment propre à chaque individu d'y appartenir. Et les musulmans ont clairement le sentiment d'appartenir d'abord à la nation musulmane, même si c'est une catégorie peu conforme aux idées marxistes, et ensuite seulement, au sein de cette nation, à la nation ouzbèke ou tatare. Les spécialistes soviétiques ont raison lorsqu'ils relèvent que l'islam confère à ses fidèles un sens profond de leur « spécificité », et le sentiment d'être membres d'une communauté différente, séparée de la communauté des non-musulmans. Ils ont tort, lorsqu'ils pensent ou affirment qu'il s'agit là d'un sentiment de nature religieuse, alors qu'il s'agit d'une sensibilité sociopolitique et d'un fait national.

Mais l'action de la hiérarchie



### HÉLÈNE CARRÈRE D'ENCAUSSE

■ Historienne, universitaire, née à Paris en 1929, élue en 1990 à l'Académie française – dont elle est devenue secrétaire perpétuel –, Hélène Carrère d'Encausse s'est imposée dans le cercle des soviétologues avec *L'Empire éclaté*, paru en 1978, une analyse prémonitrice de la chute du régime soviétique. Les pages qu'elle consacre à l'islam dans l'ex-URSS éclairent aujourd'hui encore la situation en Asie centrale. L'islam y est facteur de fierté historique et d'identification nationale, conscience d'une Oumma dépassant l'Internationale communiste et anticipation d'un salut social et politique sur les décombres du communisme athée.

### Bibliographie

- *Géopolitique de la nouvelle Asie centrale*, Mohammad-Reza Djaliili et Thierry Kellner, PUF, 2001. Parmi les ouvrages très récents, celui de ces deux chercheurs est le plus didactique, incluant nombre de tableaux et cartes. Donnant rapidement les éléments de base – espace, populations, histoire – de la compréhension des enjeux, il traite des réalignements stratégiques actuels, dans le « nouveau Grand Jeu » entre les Etats-Unis, la Russie, l'Iran, la Turquie, la Chine et l'ensemble des Républiques d'Asie centrale. Ce livre étudie aussi les « menaces et périls » potentiels des entités constituées depuis la fin de l'URSS.
- *L'Asie centrale contemporaine*, Olivier Roy, PUF « Que sais-je ? », 2001. Le plus récent des ouvrages de vulgarisation, par celui que beaucoup considèrent comme le meilleur expert français de cette région du monde. Une clé pour saisir les données des enjeux géopolitiques majeurs dans cette région du monde.
- *Asie centrale : l'indépendance, le pétrole et l'islam*, Pierre Chuvin et Pierre Gentile, Le Monde poche, 1998. Après avoir analysé la nature des Etats issus de l'effondrement de l'URSS, l'identité des populations de la région et les « économies en transition », les auteurs dégagent quatre lignes de force des « enjeux aujourd'hui » : l'ouverture de la zone aux influences extérieures, les langues et les cultures, la place de la religion et le développement économique. Un bon ouvrage de vulgarisation, un peu daté sur le plan des évolutions politiques.
- *The Resurgence of Central Asia. Islam or Nationalism ?* Ahmed Rashid, Zed Books (Londres), 1994. Cet ouvrage n'est pas récent, mais il offre l'une des lectures les plus complètes des enjeux régionaux, accompagnée d'une analyse spécifique, pays par pays.

### QUELQUES SITES INTERNET

- [www.icarp.org](http://www.icarp.org)  
Base de données américaine sur cinq pays d'Asie centrale : Afghanistan, Ouzbékistan, Kazakhstan, Kirghizstan, Turkménistan et Tadjikistan.
- [www.eurasianet.org](http://www.eurasianet.org)  
Le Central Eurasia Project de la Fondation Soros a créé des sites-portails sur chacun des pays d'Asie centrale.
- [www.institute-for-afghan-studies.org](http://www.institute-for-afghan-studies.org)  
La bibliothèque en ligne de l'Institute for Afghan Studies (créé aux Etats-Unis par des universitaires afghans) publie des travaux de recherche consacrés à l'Afghanistan, classés en trente rubriques thématiques.
- [www.afghan-web.com](http://www.afghan-web.com)  
Un site sur l'Afghanistan à vocation encyclopédique, pour le grand public.
- [www.clas.ufl.edu/users/gthursby/pak](http://www.clas.ufl.edu/users/gthursby/pak) et [www.clas.ufl.edu/users/gthursby/kashmir](http://www.clas.ufl.edu/users/gthursby/kashmir)  
La WorldWideWeb Virtual Library, gérée en partie par l'université Columbia de New York, possède un site-portail consacré au Pakistan, et un autre centré sur le conflit du Cachemire.
- [www.chowk.com](http://www.chowk.com)  
Ce webmagazine indépendant publie des contributions envoyées par des intellectuels pakistanais vivant en Occident ou restés au pays.
- [www.rand.org/natsec\\_area](http://www.rand.org/natsec_area)  
Le site de la Rand Corporation possède une rubrique consacrée à la sécurité nationale des Etats-Unis et à la lutte contre le terrorisme.
- [www.igc.org/igc/gateway](http://www.igc.org/igc/gateway)  
« L'après 11 septembre » aux Etats-Unis et dans le monde, analysé par un ensemble de sites proches de la gauche américaine et de la mouvance antimondialisation.
- [www.un.org/terrorism](http://www.un.org/terrorism)  
L'ONU a ouvert un site de documentation sur les nouvelles actions internationales contre le terrorisme.
- [www.who.int/emc/questions.htm](http://www.who.int/emc/questions.htm)  
L'Organisation mondiale de la santé (OMS-WHO) possède un site consacré à la guerre chimique et biologique.



Les premiers martyrs de la foi, fedayins pour les Turcs et Haschischins (assassins) pour les croisés, vivaient au XI<sup>e</sup> siècle dans les montagnes au nord de l'Iran. Leur chef, le « Vieux de la montagne », héros du roman historique Alamut, les avait conditionnés comme des machines à tuer, au service d'un plan de conquête du pouvoir que l'actualité fait résonner de troublante façon.

**H**ASSAN rit. Il faisait toujours lentement les cent pas dans la chambre, et les deux grands deys ne le quittaient pas des yeux.

— L'on ne sait jamais ce que vous réserve la journée du lendemain. Le testament que je compte laisser exige de son exécuteur une bonne connaissance préalable de certains détails un peu particuliers... Et comme je vous ai choisis avec Hussein Alkeini pour être mes héritiers, je veux aujourd'hui, au moins à vous deux ici présents, vous révéler mon plan : ce plan sur lequel repose tout l'avenir de notre institution. J'avoue avoir emprunté certains éléments de cette idée qui m'est chère à l'infortuné Hakim... et même aux tenants de l'Eglise de Rome ! Cependant ce plan est pour l'essentiel ma propre invention. Ecoutez plutôt.

Il s'allongea près d'eux et un sourire presque enfantin erra sur ses lèvres : le sourire de quelqu'un qui sait que ce qu'il va dire risque de prêter à rire, voire de le faire prendre pour un extravagant.

— Vous rappelez-vous que Mohammad a promis les richesses du paradis dans l'autre monde à ceux qui tomberaient l'épée à la main pour la cause de l'islam ? Ces derniers goûteront le plaisir de fouler l'herbe des prairies et des champs, s'allongeront au bord de ruisseaux murmurants. Les fleurs s'épanouiront autour d'eux et ils respireront leur parfum enivrant. Ils se nourriront de mets délicieux et de fruits choisis. Des jeunes filles aux yeux noirs et aux membres magnifiques les serviront dans des pavillons de cristal. Et en dépit des bontés qu'elles auront pour eux, elles conserveront la pudeur et une éternelle virginité ! Elles leur offriront dans des flacons d'or un vin qui ne leur montera pas à la tête. Et les jours de l'éternité s'écouleront pour eux dans l'abondance et dans une jouissance sans fin !

Les grands deys, tout en l'observant, échangeaient des regards perplexes.

— Nous connaissons bien tout cela, fit en souriant Abu Ali. Tu peux nous croire.

— Parfait ! Vous savez donc aussi que les premiers croyants, exaltés par ces promesses, se sont battus comme des lions, guidés par leur chef et sa doctrine. Ils accomplissaient avec joie tout ce qu'il leur commandait. On dit que certains mouraient le sourire aux lèvres, contemplant déjà en pensée ces biens qui les attendaient dans l'autre monde. Hélas ! Après la mort du Prophète, cet espoir et cette foi en de si belles promesses ont quelque peu faibli. L'ardeur des croyants s'est éteinte, dans le même temps qu'ils choisissaient de s'agripper à des principes plus palpables : un tiens vaut mieux que deux tu l'auras. Car personne n'est encore revenu de l'autre monde pour dire si tout y est vraiment comme le Prophète l'a proclamé. Eh oui, si nous voulons bien nous comparer au Prophète, si nous confrontons notre pensée avec celle de l'islam, force nous est de constater combien Mohammad avait la partie belle en comparaison de nous. Car cette foi des premiers adeptes permettait bel et bien d'accomplir des miracles. Il se trouve que sans de tels miracles, une institution telle que je l'ai imaginée, fondée sur la seule raison, est irréalisable. Mon premier but fut donc de réunir, par l'éducation, des adeptes qui fussent à nouveau animés d'une telle foi.

— Tu peux te féliciter, Ibn Saba, le flatta Abu Ali. Les fedayins ont montré ce matin que tu avais réussi.

— Allons, allons mon cher, penses-tu que je ne sache pas combien mes fedayins font pâle figure auprès des premiers croyants de Mohammad ? Mais je te dirai ceci : je dois malgré cela trouver le moyen d'obtenir plus, beaucoup plus que ce qu'il a lui-même obtenu !

— Tu nous poursuis comme un guépard de chasse traque son



DIDIER LEFÈVRE / EDITING

# La clé du Paradis

gibier !, observa Buzruk Umid. Que de mystères cachés derrière ton sourire !... Et ces détours faits tout exprès pour exciter notre curiosité. Allons ! où veux-tu en venir au juste ?

— Mon plan est gigantesque, enchaîna Hassan. J'ai besoin de croyants qui aspireront à la mort au point de n'avoir peur de rien. Ils devront être littéralement épris de la mort ! Je veux qu'ils courent à elle, qu'ils la cherchent, qu'ils la supplient de les prendre en pitié, comme ils feraient d'une vierge dure et peu généreuse.

Abu Ali et Buzruk Umid éclatèrent de rire, persuadés sans doute

jamais épris de la mort, et encore moins au point d'y courir. A moins que tu ne sois capable de créer un homme nouveau — ce qui ne saurait être l'affaire ni d'un plaisantin ni d'un fou...

— Mais c'est justement ce que je veux ! s'écria gaiement Hassan. M'introduire dans l'atelier d'Allah en personne et, parce que l'homme est vieux et malade, reprendre Son travail. Rivaliser d'adresse avec Lui. Pétrir et façonner de nouveau l'argile. Et ensuite créer vraiment un homme nouveau !

Abu Ali, mécontent, se tourna vers Buzruk Umid.

— Et tu viendras dire ensuite

rare vertu qu'en éveillant leur foi totale, que dis-je leur foi ! la connaissance totale des jouissances qui les attendent au Paradis après leur mort !

— Que voilà un beau programme !, explosa Abu Ali. Tu viens d'admettre que la foi dans l'au-delà avait bien faibli depuis la mort du Prophète, et voilà que tu rêves de fonder sur celle-ci la puissance de notre confrérie ! Que le diable te comprenne, je ne te comprends pas !

Hassan partit d'un rire comblé. Visiblement la colère de son subordonné l'emplissait d'aise.

— Allons, mon bon Abu Ali, ignores-tu vraiment ce qu'il faut faire pour stimuler la foi de nos partisans dans les biens du paradis, et exalter du même coup leur désir de mourir dans le but de les connaître le plus tôt possible !...

— Ouvre-leur la porte du Paradis, tant que tu y es, et montre-le-leur !, éclata Abu Ali. Laisse-les-y donc goûter une bonne fois !... puisque tu enseignes que tu en as la clé ! Alors moi aussi je mourrai volontiers...

— J'ai fini par vous amener là où je voulais !, triompha Hassan en se levant d'un bond. Venez, mes enfants, suivez-moi. Je vais vous la montrer de ce pas, cette clef qui ouvre la porte du Paradis...

(...) Au haut de la tour, Abu Ali en était encore à avouer ses perplexités...

— Je ne vois toujours pas, finit-il par conclure à l'adresse de Hassan, les résultats que tu espères atteindre par l'entremise de tes *haschischins* si ton expérience de ce soir réussit. Penses-tu vraiment fonder sur eux la force et le pouvoir de ton institution ?

— Sans aucun doute. J'ai étudié de près les différents régimes politiques que l'histoire nous propose en exemple. J'ai pesé leurs avantages et leurs inconvénients. Aucun souverain ne fut jamais complètement indépendant. Les principaux obstacles à l'essor des empires furent toujours l'espace et le temps. Alexandre le Macédonien parcourut la moitié du monde avec ses armées et se le soumit. Mais il n'avait pas encore

atteint son apogée que la mort le surprenait. Les monarques de Rome étendirent leur domination de génération en génération. Ils durent conquérir chaque pouce de terrain par l'épée. Si l'espace ne les a pas freinés, le temps leur a coupé les ailes. Mohammad et ses successeurs ont trouvé un meilleur moyen. Ils ont envoyé au-devant de l'ennemi des missionnaires dont la tâche consistait à soumettre les esprits. L'opposition qu'ils avaient à vaincre en fut affaiblie d'autant, et les pays tombèrent entre leurs mains comme des fruits mûrs.

» Mais là où l'esprit était fort, chez les chrétiens par exemple,

**Venez, mes enfants, suivez-moi. Je vais vous la montrer, cette clef qui ouvre la porte du Paradis...**

leurs assauts se brisèrent. L'Eglise de Rome inaugure en effet un système encore plus sûr. La succession n'y est liée ni à la naissance ni au sang, comme c'est malheureusement le cas chez les califes musulmans, et dépend seulement de l'élévation spirituelle du sujet. Seule l'intelligence la plus hardie peut se hisser jusqu'au sommet. C'est d'ailleurs cette foi dans les valeurs de l'esprit qui soude la communauté des sectateurs de la Croix en un ensemble si puissant [Nous sommes en 1092. Trois ans plus tard, le pape Urbain II prêchera la première croisade]. Il semble ainsi que l'Eglise en question se soit affranchie de la servitude du temps. Mais elle est toujours assujettie à l'espace. Là où n'atteint pas son influence, elle est sans pouvoir. Elle doit tenir compte de ce fait. Elle doit discuter et composer avec ses adversaires, chercher de puissants alliés... J'ai imaginé quant à moi une institution qui, à elle seule, sera assez forte pour n'avoir besoin d'aucun allié. Jusqu'à présent les souverains se sont battus avec des armées... C'est avec des armées qu'ils conquéraient de nouveaux territoires et se soumettaient de puissants adversaires. Pour un arpent de terre, des milliers de soldats tombaient... si bien que les souverains avaient rarement à craindre pour leur tête. Or c'est à eux justement que nous destinons nos coups ! Lorsqu'on frappe à la tête, le corps chancelle. Le souverain qui sait qu'il risque sa propre tête fait plus facilement des concessions. Aussi la suprématie appartiendrait-elle à celui qui tiendrait tous les souverains du monde enchaînés par la peur. Mais pour être efficace la peur

■ **BADAKCHAN.** Montagnes de l'Indou Kouch.

doit se donner de grands moyens. Les souverains sont bien protégés et bien assurés. Seuls pourraient les menacer des êtres qui non seulement ne craindraient pas la mort, mais qui la recherchaient justement dans de telles circonstances. Eduquer de tels êtres, c'est à quoi tend notre expérience de ce jour. Nous voulons faire d'eux des poignards vivants, qui nous soumettent à la faveur d'un seul geste et le temps et l'espace. Qu'ils sèment partout la crainte et le tremblement : non parmi les foules, mais parmi les têtes couronnées et ointes. Qu'une peur mortelle frappe les puissants qui voudraient se dresser contre nous...

Ces mots furent suivis par un long silence. Les grands deys n'osaient ni regarder Hassan ni se regarder l'un l'autre. Finalement c'est Buzruk Umid qui se décida à parler :

— Tout ce que tu nous as dit jusqu'à présent, Ibn Saba, est on ne peut plus simple et clair, mais en même temps si inouï et si effrayant qu'il me semble presque que ton plan ne peut être le fruit d'un cerveau humain, j'entends d'un cerveau formé selon les lois positives de ce monde qui nous est familier. Je l'imputerais plutôt à l'un de ces sombres rêveurs qui substituent leur rêve à la réalité.

Hassan sourit.

— J'ai l'impression que toi aussi tu me prends pour un fou, comme autrefois Abu Fazel. Et cela parce que tu n'as jamais arpenté la réalité qu'en suivant des chemins frayés. Combien plus positif au contraire doit nous paraître celui qui se fixe un plan jamais encore expérimenté, et qui cependant le réalise. C'est ainsi que Mohammad, pour ne citer que lui, fut à ses débuts la risée de tous ceux qui l'entouraient : ils ne voyaient en lui, lorsqu'il leur racontait ses projets, qu'un rêveur à demi fou. Le succès final de son entreprise montra pourtant que ses calculs — et eux seuls — étaient positifs... non les objections des sceptiques. Eh bien, moi aussi, j'entends soumettre mon plan à l'épreuve des faits !

— Il n'y aurait rien à redire à tes conclusions si l'on pouvait être sûr que tes fedayins vont réellement subir le changement dont tu as rêvé, fit Abu Ali. Mais comment me feras-tu croire qu'un vivant puisse jamais aspirer à la mort, crût-il dur comme fer que le Paradis l'attend dans l'autre monde ?

— Mon hypothèse ne s'appuie pas seulement sur la connaissance de l'âme humaine, mais aussi sur l'étude des mécanismes qui gouvernent les corps. J'ai parcouru plus de la moitié du monde à cheval, à dos de mule ou sur la bosse d'un chameau, j'ai également voyagé à pied et par la voie des mers ; j'ai connu d'innombrables gens, leurs habitudes et leurs coutumes. Je puis dire que j'ai acquis à ce jour une expérience de toutes les activités auxquelles se complait l'homme. Je puis même affirmer que toute la machine humaine, tant spirituelle que corporelle, est devant moi comme un livre ouvert. Lorsque les fedayins se réveilleront à Alamut, ils commenceront par regretter de n'être plus au Paradis. Ils apaiseront ces regrets en racontant à leurs camarades ce qu'ils ont vu. Entre-temps le poison du haschisch aura fait son œuvre dans leur corps et éveillé en eux le désir invincible d'en reprendre à nouveau. Ce désir sera indissolublement lié dans leur tête à la représentation des biens qu'ils auront goûtés dans mon « Paradis ». Ils reverront en esprit les jeunes filles aimées et se consumeront de désir. Les sucres de l'amour se renouvelleront dans leurs veines, éveillant en eux une passion qui confindra à la folie. Cet état leur deviendra peu à peu insupportable. Leurs récits et les fantômes de leur imagination contamineront tout ce qui les entourera. La tempête de leur sang leur obscurcira la raison. Ils ne réfléchiront pas, ne discernent pas, mais brûleront seulement de désir. Nous les en consolerons, quand le temps sera venu : nous leur confierons une tâche et leur promettrons que le Paradis leur sera tout de suite ouvert s'ils l'accomplissent et y laissent leur vie. Ainsi ils chercheront la mort et périront en souriant de béatitude...

**Vladimir Bartol**  
Traduit du slovène par  
Claude Vincenot.  
© Phébus

★ Première édition 1938, réédité en 1998 par les éd. Phébus, collection « Libretto », 108 p., 85 F (12,96 €).

**Notre institution doit devenir si puissante qu'elle puisse tenir tête à tout ennemi, et, s'il le faut, au monde entier. Mais pour nous aider à atteindre ce but, il faut que nos croyants soient épris de la mort !**

que Hassan, selon sa vieille habitude, se moquait d'eux... et qu'ils feraient meilleure figure en lui montrant clairement qu'ils ne le croyaient pas.

Mais Hassan ne se décourageait pas :

— Ecoutez !... Notre institution doit devenir si puissante qu'elle puisse tenir tête à tout ennemi, et, s'il le faut, au monde entier. Qu'elle devienne une sorte de conseil suprême des affaires de ce bas monde. Mais pour nous aider à atteindre ce but, il faut que nos croyants soient épris de la mort ! Ainsi leur ferons-nous une grâce particulière en les envoyant à leur perte. Naturellement, ils ne choisiront pas eux-mêmes leur façon d'en finir. Toute mort autorisée par nous devra nous valoir des avantages décisifs. Tel est l'essentiel de mon plan, en même temps le testament que j'entends vous révéler aujourd'hui.

Quoiqu'il parlât avec le sourire, sa voix trahissait une étrange exaltation. Les grands deys ne savaient plus trop qu'en penser.

— Je me demande si notre victoire d'aujourd'hui sur les Turcs ne t'est pas montée à la tête, bref, si tu plaisantes ou bien...

Abu Ali ne put achever.

— Eh bien ?... continue ! ricana Hassan. Tu en es sans doute venu à penser comme le raïs Lumbani, lorsque je logeais chez lui à Ispahan. Je lis dans vos cœurs. Vous vous dites : il est devenu fou. Et pourtant, quelle surprise ne vous ai-je pas préparée !

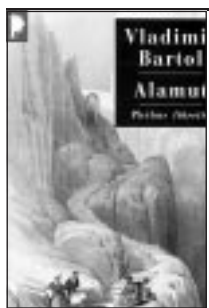
— Quoi qu'il en soit, professa Abu Ali sur un ton d'humeur qui trahissait une secrète irritation, tant que nous serons les gens que nous sommes, sache que personne ne sera

qu'Ibn Hakim était fou !

Buzruk Umid lança un clin d'œil à l'adresse de Hassan. Il n'avait cessé de prêter une oreille attentive à leur dialogue. Il pressentait confusément que le chef suprême avait derrière la tête une idée bien à lui.

— Tu as commencé par parler de testament, lui dit-il, puis des richesses du ciel que le Prophète a promises à ceux qui tomberaient pour sa cause, ensuite d'un pouvoir qui étendrait sa domination au monde entier, et maintenant tu prétends vouloir créer de toutes pièces un homme qui aspire à la mort ! Je voudrais bien savoir le lien qui unit toutes ces belles choses...

— Le lien qu'il y a entre toutes ces choses est tout simple, fit en riant Hassan. Mon testament ne vise qu'à faire de vous les légataires d'une institution qui sera mon invention. La force de cette institution reposera sur des hommes d'une espèce tout à fait nouvelle. Ils se distingueront par un désir fou de la mort et un dévouement aveugle au chef suprême. Et nous n'obtiendrons d'eux ces



## VLADIMIR BARTOL

■ Né en 1903 à Trieste, Vladimir Bartol s'intéressa de près à l'histoire des religions, l'islam en particulier. Il est mort à Ljubljana en 1967. *Alamut*, publié pour la première fois en 1938, est un livre de réflexion politique et historique sur le fanatisme, en même temps qu'un roman d'aventures. Inspiré par l'histoire vraie des ismaéliens, secte implantée aux XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles dans les montagnes du nord de l'Iran — non loin de la frontière afghane —, il met en scène leur chef, le fameux « Vieux de la montagne », lequel, à la tête de ses moudjahidins, surnommés « haschischins » par les croisés, parvint à déstabiliser l'Empire ottoman.



## AU COURRIER DU « MONDE »

Comment enseigner dans les écoles l'histoire coloniale de la France et les tragiques soubresauts de la fin de l'empire ? Un enseignant propose des pistes de réflexion tandis que plusieurs lecteurs se demandent si, dans le contexte international actuel, il était nécessaire de revenir sur les dérives de la République face à



l'insurrection algérienne. Egalement dans le courrier, une remarque sur le statut pénal du président de la République, un constat sur la réalité de l'eugénisme moderne et, au lendemain du drame de Toulouse, un rappel sur la situation des jeunes veuves ou veufs dans le cadre de la législation française.

## LE BON SAUVAGE

On entend dire de manière incantatoire que l'histoire de la guerre d'Algérie serait trop peu enseignée dans nos lycées, ses épisodes les plus tragiques (torture en particulier) se trouvant particulièrement édulcorés ; certains ne sont pas loin d'y voir l'une des sources du contentieux franco-algérien, voire des tensions dans les banlieues. Or l'examen d'un échantillon des actuels manuels d'histoire de terminale suffit à dissiper ce mythe. Alors qu'ils ont à présenter l'histoire du monde depuis 1939 en 300 pages environ, tous consacrent plusieurs pages à la guerre d'Algérie, avec de nombreux textes et documents à l'appui. (...) Il s'agit de loin de la décolonisation la plus abondamment traitée. (...) Enseignant aujourd'hui l'histoire contemporaine dans le supérieur, je constate que nos étudiants de première année n'ignorent pas le fait colonial, et en ont quasi unanimement l'image la plus noire. Là est même le problème : il est difficile de leur faire admettre que Jules Ferry n'a pas professé le même racisme que Hitler et que l'Occident n'a pas automatiquement causé le malheur de tous les peuples avec lesquels il a été en contact. Leur vision implicite des non-Occidentaux est celle de bons sauvages que nous aurions pervertis. (...)

Au fond, malgré un discours féroce-ment anticolonialiste, dans l'enseignement comme dans les médias, les peuples non occidentaux n'acquiescent d'existence historique qu'au travers de leur rapport à l'Occident et sont perpétuellement ravalés au rang d'objets - hier de la magnanimité occidentale, aujourd'hui de sa malignité. (...) Un véritable enseignement des civilisations dans leur diversité est depuis longtemps une nécessité intellectuelle. Cela devient aujourd'hui une priorité politique.

Jean-Louis Margolin  
Paris

## POURQUOI MAINTENANT ?

J'ai été « surpris » par la publication de votre article sur les violents pendant la guerre d'Algérie. Surpris est d'ailleurs bien faible et sans doute mal adapté pour exprimer mon sentiment... Devrais-je dire choqué ? abasourdi ?

Je ne mets pas en question la liberté de la presse et le droit à l'information. J'ai d'ailleurs trouvé cet article très bien rédigé et ai appris des choses que j'ignorais. Toutefois, compte tenu du contexte international, de ce qui vient de se passer aux Etats-Unis, ce qui est en train de se passer en Asie du Sud-Est, n'auriez-vous pas pu faire preuve de diplomatie en évitant de rappeler aux terroristes, et terroristes en herbe qui n'attendent qu'une bonne raison pour se manifester, que la France s'est comportée aussi abjecte-

ment ? Certes, il faut que justice soit faite et que le monde sache. Mais, quarante ans après, nous ne sommes plus à quelques mois près...

Thomas Benita  
New York (Etats-Unis)

## SOLDAT EN ALGÉRIE

Vous affirmez, sur la foi d'un certain nombre de témoignages, que pendant la guerre d'Algérie, « les violents des femmes ont eu un caractère massif » (*Le Monde* du 12 octobre) et vous laissez entendre que l'armée française, en majorité composée de jeunes appelés du contingent, même dans l'encadrement, était une horde de soudards sans foi ni loi. J'étais sous-lieutenant en Algérie dans une région particulièrement difficile puisqu'il s'agissait des monts de Nementcha, dans les Aurès. (...) Il est exact que le colonel commandant le régiment, chaque capitaine et même le simple chef de peloton avaient une grande liberté d'action à l'égard de la population chaouïa. Il est aussi exact que cette population a parfois subi des sévices d'autant plus condamnables qu'ils relevaient plus du sadisme de certains que de la quête de renseignements, mais je témoigne que la grande majorité des officiers - les sous-lieutenants étant presque tous des appelés - et des hommes se comportaient parfois avec désinvolture mais rarement avec brutalité. Je n'ai connu qu'un seul cas de viol, d'ailleurs sanctionné d'une peine de prison. Il m'a toujours semblé que les paysans éprouvaient plus de crainte de nos adversaires que de nous.

Je dois dire que ce qui m'a causé le plus d'amertume et d'indignation, c'est de constater que cent trente ans de présence française avaient laissé, dans tous les domaines, cette population dans un état de dénuement moyenâgeux, aggravé encore par la guerre, dans les campagnes surtout. Cette situation condamnait l'« Algérie française ». (...)

Comme dans toutes les circonstances, en particulier dans un état de guerre, coexistaient le meilleur et le pire et je souhaiterais qu'en toute honnêteté vous évitiez ce qui apparaît comme une généralisation calomnieuse.

Gérard Petit  
La Varenne-Saint-Hilaire  
(Val-de-Marne)

## ENFANTS DU FOOT

Sachez, les enfants, vous qui avez sifflé *La Marseillaise* au stade de France, que vous ne tiendriez pas trois jours dans le village de vos grands-parents. Vous ne vous sentez pas français, mais vous n'êtes pas davantage algérien, marocain ou tunisien.

Vivez et transmettez vos racines dans ce qu'elles ont de plus attendrissant et de plus valorisant, mais

n'oubliez pas que vous êtes désormais des citoyens français. (...) Si votre histoire s'appelle l'Afrique, votre devenir se nomme la France. (...) Ne laissez pas les chaînes du passé vous ôter votre liberté et le droit au bonheur. Par vos talents, démontrez que vous savez être libres et faites taire ainsi les mauvais génies d'Occident ou d'Orient qui n'ont de cesse de vouloir détruire ce que nous construisons ensemble.

Claudine-Sandy Tournier  
Montpellier

## LE PRÉSIDENT ET LA JUSTICE

La décision récente de la Cour de cassation concernant le statut pénal du président de la République a été présentée par les commentateurs comme un arrêt de portée générale. En réalité, la solution définie par la Cour de cassation ne vaut que pour des affaires liées aux responsabilités politiques de M. Chirac antérieures à son mandat et dans lesquelles son rôle personnel est contesté. Que se passerait-il pour une affaire purement privée, sans lien avec la politique ? Prenons le cas d'un accident de la circulation provoqué par le président conduisant son véhicule, dans des conditions telles que sa responsabilité pénale pourrait se trouver engagée. Il serait impensable qu'il refuse de témoigner, même si ce témoignage peut conduire à sa mise en examen, et que la justice diffère jusqu'à la fin de son mandat sa mise en examen si celle-ci est justifiée.

Jean-Luc Herbert  
Clamart (Hauts-de-Seine)

## LES JEUNES VEUVES ET VEUFES

Le veuvage précoce, aujourd'hui en France, est exclu du champ des politiques sociales. Et pourtant à en croire les faits, à Toulouse comme à New York, la mort prématurée est un risque social réel et contemporain.

Jusqu'alors peu visible, le monde discret des conjoints survivants risque de se faire plus tapageur et plus incisif, porteur d'un discours de fond sur sa condition d'exclu. La rupture du couple par décès correspond pour bon nombre au début de la précarité et de la vulnérabilité. La protection sociale française semble, en effet, faire fi de ses engagements solidaires lorsqu'il s'agit du veuvage.

Parmi les conjoints des salariés morts de l'usine d'AZF, seuls ceux qui étaient mariés pourront s'adresser à la Sécurité sociale et aux caisses de retraite complémentaire... Pour s'entendre dire que, s'ils n'ont pas deux enfants au moins, ils devront attendre jusqu'à leurs cinquante-cinq ans, dans le meilleur des cas, pour bénéficier de leurs droits à réversion (à taux plein),

c'est-à-dire de la part de retraite de leur conjoint décédé. La seule aide prévue, sous conditions de ressources drastiques, est l'allocation veuvage, versée pendant deux ans. Après... Plus rien.

Quant aux conjoints concubins ou pacésés, ils sont systématiquement exclus du bénéfice de toute prestation de veuvage. Lorsque l'on sait que 40 % des premiers enfants naissent dans un couple en union libre, que tous les indicateurs démographiques clignent à 1,8 enfant par femme et que, de surcroît, la mort prématurée d'un des conjoints vient précisément frapper des couples plus jeunes que les autres (...), on est en droit de s'interroger sur l'inadéquation des politiques sociales avec le veuvage contemporain. (...)

Gageons que les événements de New York et Toulouse permettent au moins de poser le veuvage précoce comme un fait social contemporain.

Isabelle Delaunay-Berdaï  
Paris

## EUGÉNISME CONTEMPORAIN

Vous rapportez, à propos du prix Nobel attribué à Alexis Carrel en 1912, que « sur la photo de famille figurent toutefois des visages que certains, avec le recul, aimeraient effacer » (*Le Monde* du 5 octobre). Je suis surpris de la facile « bonne conduite » que s'achète avec ce commentaire l'actuelle communauté scientifique et politique.

En fait, ce sont les travaux d'Alexis Carrel concernant la première culture d'un organe entier (un cœur de poulet) indépendamment du reste du corps qui ont mis en place et permis les méthodes nécessaires aux actuelles activités de repérage de gènes, de leur sélection et de leur clonage. Actuelles activités qui ouvrent des perspectives d'eugénisme, certes aseptisées, mais aussi une inquiétante instrumentalisation de l'être humain. (...)

Quelle différence y a-t-il entre notre science actuelle, qui s'adapte un pouvoir d'action considérable, voire totalitaire sur la nature, et ce qui est reproché, à juste titre, aux écrits du docteur Alexis Carrel ?

Dr Didier Tarte  
Evreux (Eure)

Pour nous écrire :  
Le courrier des lecteurs  
du Monde, 21 bis, rue  
Claude-Bernard, 75242 Paris  
Cedex 05.

Pour nous envoyer une  
télécopie : 01-42-17-21-74.  
Pour nous envoyer un courrier  
électronique :  
courrier-des-lecteurs@lemonde.fr  
Pour saisir le médiateur :  
mediateur@lemonde.fr  
ou par courrier.  
Merci d'indiquer votre adresse  
complète.

## Le Monde

21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05  
Tél. : 01-42-17-20-00. Télécopieur : 01-42-17-21-21. Téléx : 202 806 F  
Tél. relations clientèle abonnés : 01-42-17-32-90  
Changement d'adresse et suspension : 0-803-022-021 (0,99 F la minute).  
Internet : http://www.lemonde.fr

## ÉDITORIAL

## Vivre avec le risque

Le paradoxe des sociétés modernes est qu'elles jouissent d'un degré de sécurité inégalé dans l'histoire et qu'elles se perçoivent de plus en plus comme des sociétés à risques. L'amélioration de la sécurité est patente, en dépit des accidents industriels, des catastrophes naturelles ou des actes terroristes : les progrès de la médecine, des transports, des techniques ont fait de nos sociétés les plus sûres qu'on ait jamais connues, même si tous ne bénéficient pas également de cette sécurité. Pourtant, le sentiment du risque n'a cessé de croître dans ces mêmes sociétés, que le sociologue allemand Ulrich Beck appelle précisément « sociétés du risque », en soulignant que le vieux slogan des sociétés de classe, « J'ai faim », a été remplacé par un nouveau cri : « J'ai peur. »

La psychose de la maladie du charbon, qui se développe aux Etats-Unis et qui, en France, prend la forme de fausses menaces ou de rumeurs absurdes, est l'illustration de ce paradoxe. D'un côté, les cas recensés sont limités, une seule victime est morte à ce jour et les autres ne sont pas gravement atteints par un mal contre lequel existent des remèdes efficaces. De l'autre, l'inquiétude grandit, un sentiment d'insécurité se développe, l'angoisse paraît gagner du terrain. Au point que le sénateur John McCain, qui fut l'adversaire malheureux de George W. Bush aux primaires de l'élection présidentielle, a cru bon d'appeler les Américains à se reprendre. « Il

est normal d'avoir peur, a-t-il dit, mais il appartient aux dirigeants d'aider les gens à surmonter leur peur et à la transformer en quelque chose d'utile plutôt que de franchir la ligne étroite qui sépare la peur de la panique. »

On comprend que les Américains, traumatisés par les attentats du 11 septembre, expriment leur frayeur face aux menaces du bioterrorisme, surtout s'il est établi que le groupe d'Oussama Ben Laden est responsable de cette nouvelle agression. On comprend aussi que, dans un monde globalisé, nul ne puisse s'estimer à l'abri du danger. Ces réactions témoignent de l'extrême sensibilité des sociétés contemporaines aux risques, alors même que ceux-ci sont moins meurtriers qu'aux époques précédentes. Parce qu'ils sont d'une nature nouvelle, qu'ils semblent insaisissables, à l'image du bacille du charbon, et qu'on ne fait guère confiance aux dirigeants pour les maîtriser, les risques d'aujourd'hui paraissent particulièrement effrayants.

Ce n'est pas une raison pour céder à la terreur. « La grande alliée du terrorisme, c'est le doute, la peur, la panique », a déclaré à juste titre Bernard Kouchner le 14 octobre, en appelant à une « pédagogie du risque ». Il n'y a pas de « tolérance zéro » face au risque du terrorisme, comme le notait il y a deux jours le *New York Times*. Il y a la nécessité d'une bonne information, à la fois sur la propagation du bacille du charbon et sur la façon de le combattre. C'est l'affaire des gouvernements, mais c'est aussi celle des citoyens.

Le Monde est édité par la SA LE MONDE  
Président du directoire, directeur de la publication : Jean-Marie Colombani  
Directoire : Jean-Marie Colombani ; Dominique Alduy, directeur général ; Noël-Jean Bergeron.  
Directeurs généraux adjoints : Edwy Plenel, René Gabriel  
Secrétaire général du directoire : Pierre-Yves Romain  
Directeur de la rédaction : Edwy Plenel  
Directeurs adjoints : Thomas Ferenczi, Pierre Georges, Jean-Yves Lhomet  
Directeur artistique : Dominique Roynette ; adjoint : François Lollchon  
Secrétaire général : Olivier Biffaud ; déléguée générale : Claire Blandin  
Chef d'édition : Christian Massol ; chef de production : Jean-Marc Houssard  
Rédacteur en chef technique : Eric Azam ; directeur informatique : José Bolufer  
Rédaction en chef centrale :  
Alain Frachon, Eric Fottorino, Laurent Greilsamer, Michel Kajman, Eric Le Boucher, Bertrand Le Gendre  
Rédaction en chef :  
Alain Debove (International) ; Anne-Line Roccati (France) ; Anne Chemin (Société) ; Jean-Louis Andréani (Régions) ; Laurent Mauduit (Entreprises) ; Jacques Buob (Aujourd'hui) ; Josyane Savigneau (Culture) ; Serge Marti (Le Monde Economie)  
Médiateur : Robert Solé  
Directeur exécutif : Eric Pialoux ; directeur délégué : Anne Chaussebourg  
Directeur des relations internationales : Daniel Verret  
Conseil de surveillance : Alain Minc, président ; Michel Noblecourt, vice-président  
Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lesourne (1991-1994)  
Le Monde est édité par la SA LE MONDE  
Durée de la société : cinquante ans à compter du 10 décembre 1994.  
Capital social : 166 859 €. Actionnaires : Société civile Les Rédacteurs du Monde, Fonds commun de placement des personnels du Monde, Association Hubert-Beuve-Méry, Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde Entreprises, Le Monde Europe, Le Monde Investisseurs, Le Monde Presse, Le Monde Prévoyance, Claude-Bernard Participations.

## IL Y A 50 ANS, DANS Le Monde

## Une question éludée

LE CONSEIL DE SÉCURITÉ s'est ajourné hier, sa prochaine réunion devant avoir lieu à Paris le 29 octobre. Elle ne sera pas consacrée à l'affaire iranienne, mais à celle du Cachemire. Le débat sur le conflit anglo-iranien se trouve remis jusqu'à ce que la Cour internationale de La Haye ait décidé si elle est compétente. On sait que dans une première décision elle ne s'est pas prononcée sur ce point, se contentant d'inviter les deux parties à ne rien faire qui puisse entraver l'écoulement de la production pétrolière de l'Iran.

La Cour internationale et le Conseil de sécurité se renvoient donc la balle : ni l'un ni l'autre ne se déclarent compétents ni incompétents. Le Conseil de sécurité fait dépendre sa décision sur sa propre compétence de celle de La Haye. Comme l'Iran a jusqu'au 10 jan-

vier pour déposer devant la Cour sa réponse à la plainte britannique, l'affaire n'est pas près d'être réglée devant l'une ou l'autre instance. La prudence de la Cour de La Haye paraît plus compréhensible que celle du Conseil. D'après le statut de la Cour internationale, ses jugements n'ont force obligatoire que si les parties intéressées se sont déclarées d'accord pour s'y soumettre.

En fait, c'est M. Mossadegh, premier ministre iranien, qui l'emporte. Il plaide l'incompétence du Conseil : si celui-ci ne s'est pas déclaré formellement incompétent, l'ajournement est pratiquement une déclaration d'incompétence à peine camouflée. Il est peu probable que l'affaire revienne devant le Conseil de sécurité. La solution devra être cherchée ailleurs.

(21-22 octobre 1951.)

## Derrière l'Afghanistan, l'Irak

Suite de la première page

A mesure que les choses tournaient de plus en plus mal pour lui, le dictateur irakien s'était efforcé de s'engouffrer dans cette brèche, se posant en grand défenseur des Palestiniens, essayant de mettre des conditions. Les Etats-Unis nièrent alors l'existence d'un quelconque « lien » et sommèrent l'Irak de se soumettre sans aucune condition. Non sans demander à Israël, alors dirigé par Itzhak Shamir, une certaine « modération » à l'égard des Palestiniens.

George Bush « fils » a lui aussi essayé, avec des succès divers, de faire pression sur Ariel Sharon, et, lui aussi, a fait un geste à l'égard des Palestiniens, en faisant clairement miroiter un Etat palestinien indépendant. Quant à Oussama Ben Laden, il a, comme Saddam Hussein, embrassé ostensiblement une cause palestinienne qui jusqu'à semblait lui importer assez peu. La différence est que Yasser Arafat, qui la première fois avait mordu à l'hameçon et l'avait très chèrement payé, a cette fois refusé ce cadeau empoisonné.

Dans un autre domaine, celui de l'information, ce sont les Améri-

cains qui semblent avoir tiré le plus utilement la leçon du passé : en contrôlant encore beaucoup plus étroitement ce qui peut être dit et surtout montré. En janvier 1991, le Pentagone offrait une profusion d'images de frappes plus « chirurgicales » les unes que les autres - jusqu'à ce qu'on finisse par se rendre compte que la précision et l'efficacité avaient été très exagérées. Cette fois, il est beaucoup plus économe de mots et de photos. On évite aussi les scènes qui pourraient choquer. Les seules inscriptions qu'on ait vues à ce jour sur les bombes chargées à destination de l'Afghanistan étaient très sobres : des initiales, celles des Twin Towers de New York. On est loin des « Saddam, si Allah ne répond pas, appelle Jésus » qu'on voyait à l'époque. Il y avait même eu la dédicace très personnelle apposée par Dick Cheney, alors ministre de la défense, aujourd'hui vice-président, sur une bombe : « A Saddam, avec toute mon affection. »

En revanche, on constate le même souci qu'à l'époque d'empêcher l'autre bord, l'ennemi, de donner sa version des choses. CNN, et son correspondant à Bagdad, Peter Arnett, s'étaient attiré les foudres de l'administration pour s'être obstinés à diffuser des images, évidemment censurées par les Irakiens. La chaîne avait paru alors résister plus fermement aux pressions que maintenant, puisqu'elle se dit prête à « prendre les conseils » des autorités américaines

avant de diffuser certaines images de la seule chaîne présente à Kaboul, Al-Jazira. Autre différence, et du moins dans un premier temps, les responsables irakiens semblaient très soucieux, pour ne pas démoraliser leur propre population, de minorer le nombre de leurs victimes civiles. Les talibans ne paraissent pas avoir cette préoccupation.

## « OBJECTIF LÉGITIME »

Sur ce sujet sensible, les responsables américains sont, aujourd'hui comme hier, très discrets. Donald Rumsfeld a seulement « regretté » qu'il y ait pu avoir des victimes civiles. Mais le mythe d'une « guerre propre » a, une nouvelle fois, volé en éclats. Bush père, en annonçant l'offensive contre « Saddam », avait assuré « n'avoir rien contre le peuple irakien ». Bush fils est allé plus loin en faisant larguer des colis de vivres « au peuple afghan opprimé ». Mais, comme à l'époque, les bombardements semblent se faire plus meurtriers au fil des jours, à mesure qu'ils visent non plus seulement les aéroports et les radars, mais les résidences des dirigeants et les abris où ils pourraient se réfugier.

Le recours aux bombes à très forte pénétration rappelle ce qui s'était passé à Bagdad, lorsqu'un engin de ce type avait frappé un abri civil, présenté par le Pentagone comme un « centre de commandement ». Il y avait eu plus de trois cents morts, femmes, enfants, et les images diffusées à l'époque

avaient provoqué un moment d'émotion et de réflexion, vite effacé : un sondage réalisé quelques jours plus tard montrait que 81 % des Américains estimaient que l'abri était « un objectif légitime ».

Un dernier point peut être rappelé, même si le contexte est différent. Avant le déclenchement des opérations, le secrétaire d'Etat James Baker avait parlé d'une « banque de reconstruction » pour la région, et en particulier pour l'Irak. Mais Saddam Hussein restant au pouvoir, on fit le choix des sanctions et des exigences de réparations. Dès le lendemain du conflit, quand on demanda publiquement à Bush père si l'aide américaine était toujours d'actualité, il répondit avec une ironie grinçante : « Nous leur fournirons gratuitement des conseils sur la manière d'utiliser leurs richesses. »

Jan Krauze

## RECTIFICATIF

## TOULOUSE

A Toulouse, contrairement à ce qu'annonçaient nos titres de première page et de la page régions dans *Le Monde* du 19 octobre, 11 000 familles ne se retrouvent pas « sans logement » après l'explosion de l'usine AZF. 11 000 logements sont fortement endommagés, dont certains sont détruits. Les milliers de familles sinistrées vivent dans des conditions précaires mais ne sont pas à la rue.



**FINANCEMENT** Le secrétariat d'Etat à l'économie solidaire, créé en mars 2000 et confié au Vert Guy Hascoët, souhaite faire adopter une loi cadre pour l'économie solidaire

avant la fin de la législature. ● **LA CRÉATION D'UNE BANQUE** solidaire nationale serait préconisée, comme il en existe déjà dans d'autres pays européens. Elle servirait à financer

des projets dont l'objet premier est d'être socialement utile, avant d'être rentable. ● **COOPÉRATIVES**, associations, mutuelles et organismes d'insertion comptent 1,8 million de sala-

riés. Le secteur représente 40 % des dépôts des banques et des ressources globales de 1 000 milliards de francs. ● **AU PAYS BASQUE**, une vingtaine de coopératives industrielles privilè-

gient « l'homme plutôt que l'argent ». ● **POUR PIERRE CONCIALDI**, chercheur, ce « tiers secteur » peut permettre de répondre à des aspirations sociales et développer l'emploi.

# L'économie solidaire veut conforter sa place à part dans le paysage français

Un projet de loi en préparation devrait préconiser la création, en 2002, d'une banque solidaire nationale pour financer cette « économie du troisième type ». La Caisse des dépôts et consignations, qui serait incitée à entrer dans son capital, préférerait se limiter à des prêts bonifiés ou des aides de trésorerie

L'ÉCONOMIE solidaire aurait-elle trouvé sa place dans le paysage économique français ? Jugée parasitaire il y a encore quelques années, cette « économie du troisième type », née dans les années 1960 pour répondre aux besoins de financement que ni l'Etat ni le marché ne prennent en charge, fait actuellement l'objet de toutes les attentions de la part des pouvoirs publics et du secteur financier. Le secrétariat d'Etat à l'économie solidaire de Guy Hascoët, dont la création en mars 2000 avait laissé perplexité, promet ainsi le vote, avant fin décembre en conseil des ministres, d'un projet de loi cadre pour l'économie solidaire.

De leur côté, Caisse des dépôts (CDC) et Caisses d'épargne, tenues par la loi à financer l'intérêt général, vont dévoiler la semaine prochaine un plan d'action renforcé dans ce domaine. La CDC vient d'ailleurs de recruter Hugues Sibille, ancien délégué interministériel à l'innovation et à l'économie sociale, pour animer une direction

de l'économie solidaire. Cette entité a été créée en septembre, avec un budget de 200 millions de francs. Des moyens supplémentaires sont prévus dès 2002.

Certes, ces initiatives doivent beaucoup à la proximité d'enjeux

jugent opportun de montrer que leur mariage, qui attend le feu vert des autorités de tutelle, ne s'ancre pas exclusivement sur le terrain concurrentiel. Mais ces projets permettent surtout de mettre en évidence le besoin de clarification du

l'efficacité du système, notamment en matière de création d'emplois. Il lui vaut d'être méconnu ou décrié.

Ainsi, nombreux mais peu ou prou coordonnés, les bailleurs de fonds du secteur solidaire – groupes publics, coopératives, caisses solidaires, etc. – remplissent mal leur rôle d'apporteurs d'argent frais : certains besoins de financement sont surcouverts, alors que d'autres projets tournés vers la création d'emplois ou l'insertion échouent, faute d'avoir trouvé un quelconque soutien financier.

Afin de mettre de l'ordre dans ce marché, le projet de loi en préparation chez M. Hascoët devrait préconiser la création, en 2002, d'une banque solidaire nationale, comme il en existe déjà dans plusieurs pays en Europe – Belgique, Allemagne, Suisse et Italie. Inspirée de la Banca Etica de Padoue, qui a collecté 100 millions d'euros auprès de 12 000 sociétaires en trois ans d'existence, et financé 1 000 projets, cette banque centrale éthique jouerait un rôle pivot dans le finan-

cement de projets solidaires. Elle fédérerait un réseau de caisses locales ou régionales, déjà existantes, comme la caisse du Nord-Pas-de-Calais, ou à créer. Avec un capital de 50 millions de francs, souscrit par la CDC, et des réseaux mutualistes, cet établissement pourrait, selon le ministre, financer plus de 7 000 projets via des crédits à court, moyen et long terme, et créer 20 000 emplois.

## FAIRE VENIR LE SECTEUR PRIVÉ

Las ! Ce projet – dont la CDC aurait appris incidemment l'existence début octobre – n'est pas né qu'il suscite déjà des critiques. Cette banque solidaire nationale serait redondante avec la Caisse centrale de crédit coopératif, jugée efficace en dépit d'un capital insuffisant. En outre, relève-t-on à la CDC, une telle initiative donnerait un mauvais signal au marché, confortant les banques commerciales dans l'idée qu'il est du ressort des seuls réseaux publics ou parapublics de financer l'économie soli-

daire. Or, pour le directeur général de la CDC, Daniel Lebègue, le véritable progrès serait de faire venir le secteur privé sur ce marché.

Interrogé par *Le Monde*, M. Lebègue explique qu'il réfléchit en priorité aux moyens de « *subvenir aux besoins de financement des associations, qui font souvent face à des difficultés de trésorerie, dans l'attente des subventions publiques* ». Il se dit prêt à mettre à disposition de ces entités des avances sur concours publics. Ne souhaitant pas gérer seul ce dossier, M. Lebègue se dit prêt à participer à un fonds de garantie doté par l'Etat, qui sécuriserait les banques. Ce fonds inciterait les banques à proposer des prêts à taux d'intérêt « *bonifiés* » aux petites associations, et non plus seulement aux associations grandes et solvables.

Pour sa part, M. Sibille souhaite profiter de la mise en place de dispositifs d'épargne salariale en France, pour orienter l'épargne vers les placements éthiques, sélectionnant les entreprises socialement responsables. « *C'est une piste de travail que je privilégierai, en concertation avec notre partenaire les Caisses d'épargne* », explique-t-il. Certains spécialistes poussent d'ailleurs à des solutions plus radicales. « *Pourquoi ne créerait-on pas un véritable régime d'épargne solidaire dédié, comme cela a été fait pour l'épargne logement ou les Codevi ?* », interroge Guy Worms, secrétaire général du Haut Conseil au secteur financier public et semi-public. Tous les réseaux bancaires participeraient alors de fait au financement de l'économie solidaire.

Pascale Santi

A. Mi.

## TROIS QUESTIONS À...

PIERRE CONCIALDI

**1 Chercheur à l'Institut de recherches économiques et sociales (Ires), vous êtes aussi membre du Réseau d'alerte contre les inégalités (Rai) et signataire de l'« appel des économistes contre la pensée unique », en 1996. Comment définissez-vous l'économie solidaire ?**

Les critères usuels, comme le statut juridique des entreprises ou le caractère marchand ou non des activités, restent inopérants. Le point commun des activités regroupées sous ce terme est leur vocation ou leur dimension sociale. Cette utilité sociale peut s'exprimer par la nature de l'activité ou le type de salariés recrutés (entreprises d'insertion). Ce secteur s'est fortement développé depuis une vingtaine d'années.

**2 Comment l'économie solidaire conçoit-elle sa place par rapport à l'économie marchande et au secteur public ?**

On parle souvent de l'économie solidaire comme d'un nouveau gisement d'emplois. 200 000 à 300 000 emplois ont été créés dans le tiers secteur au cours des vingt dernières années. Entre une économie de marché soumise aux seuls impératifs de la rentabilité financière, donc incapable de prendre en compte des besoins sociaux insuffisamment solvables, et un secteur public contraint par le dogme de la réduction des prélèvements obligatoires, ce « tiers secteur » est présenté comme une sorte de troisième voie, qui permettrait à la fois de répondre à ces aspirations sociales

et de développer l'emploi. Il s'agit là de deux questions distinctes.

**3 Peut-on considérer que le tiers secteur a démontré son efficacité économique ?**

Il est incontestable qu'il existe des besoins sociaux non satisfaits et que les initiatives menées dans le secteur de l'économie solidaire ont apporté des réponses souvent innovantes. Ces expériences permettent de tracer des perspectives nouvelles quant à la façon de mobiliser des solidarités de proximité et d'associer l'ensemble des acteurs (usagers, salariés, bénévoles, financeurs) à la définition et à la fourniture de services, comme, par exemple, dans l'aide aux personnes âgées. Cependant, ces besoins sociaux ne peuvent permettre de créer les millions d'emplois nécessaires à la résorption du sous-emploi. A cet égard, la politique de réduction du temps de travail reste plus que jamais à l'ordre du jour.

Le programme « emplois jeunes » a déjà absorbé une partie de ces besoins : la question qui se pose est celle de la pérennisation, notamment à travers des financements publics. En outre, le développement de l'économie solidaire ne doit pas servir d'alibi au développement d'emplois au rabais. Là encore, l'Etat a un rôle nouveau à jouer pour encadrer et réguler le développement de ces emplois. En d'autres termes, le développement du tiers secteur ne doit pas signifier la démission des pouvoirs publics face à leurs responsabilités.

Propos recueillis par Anne Michel

## 1,8 million de salariés et 31 millions de mutualistes

LE CONTENU du terme économie solidaire, qui a désormais son secrétariat d'Etat, pose souvent question, la frontière entre « *solidaire* » et « *sociale* » étant ténue. Sa réalité est « *avant tout une pluralité de citoyens impliqués dans des actions économiques. C'est aussi une logique de projets – des locataires qui s'organisent pour maintenir ou réhabiliter l'habitat de leurs cités, des chômeurs qui se mobilisent pour faire valoir leurs droits et créer ensemble des emplois (...), des épargnants qui mutualisent une partie de leurs ressources en vue de l'orienter vers des activités socialement utiles et de financer des projets ou de petits entrepreneurs qui n'ont pas accès aux crédits bancaires classiques (épargne et crédit solidaire)* », selon une définition des membres de

l'Institut de recherches économiques et sociales (Ires) (*Le Monde* du 30 mai 2000). En d'autres termes, l'économie solidaire regroupe des initiatives qui développent des activités et des projets fondés sur des valeurs de partage.

● **Six familles** composent l'économie solidaire et sociale : les associations, les coopératives, les mutuelles (telles la Maïf, la Macif, les Banques populaires, le Crédit agricole, les caisses d'épargne), les fondations, les organismes d'insertion et le commerce équitable. Plusieurs principes sont fixés, dont l'attribution du même pouvoir à chaque sociétaire.

● **Poids économique** : l'économie solidaire et sociale compte 1,8 million de salariés, dont 1,3 dans les associations, 8 millions de

bénévoles, 730 000 associations, 31 millions de mutualistes (les clients des mutuelles). Elle représente 40 % des dépôts des banques et des ressources globales de quelque 1 000 milliards de francs.

● **Entreprises d'insertion** : l'une des plus connues, France Active, a été créée en 1988. Elle propose « *des outils financiers et techniques pour promouvoir une insertion durable* » aux particuliers en situation d'exclusion et aux structures solidaires. Elle a créé 5 179 emplois en 2000 et mis en place 1 666 concours financiers. Autre exemple, l'Adie (Association pour le droit à l'initiative économique), créée par Maria Nowak en 1988, est l'une des associations les plus actives en microcrédits. Elle a contribué à créer 10 000 emplois.

● **Le commerce équitable** : c'est un commerce alternatif « *qui établit entre le Nord et le Sud des échanges fondés sur la dignité* ». Il fait « *travailler prioritairement les producteurs les plus défavorisés et les accompagne dans leur développement* », selon une étude du cabinet Alter Eco PwC Conseil. La Plate-forme française pour le commerce équitable (PFCE), créée en 1998, regroupe les acteurs du secteur dont le café Max Havelaar France, la fédération Artisans du monde (100 magasins), Artisans du Soleil, Artisanat Sel, etc. La notion de commerce équitable reste assez peu connue en France.

● **Les Systèmes d'échanges locaux (SEL)** : apparus au milieu des années 1980 en Amérique du Nord et en Australie, les systèmes d'échanges locaux (SEL) fonction-

nent suivant le principe du troc de marchandises, de services, voire de connaissances. Chaque SEL établit une unité de compte (les « *grains de SEL* ») et opère dans un périmètre restreint : quartier, village, département etc. Les premiers SEL sont apparus en France, dans l'Ariège, en 1994. Plus de 300 associations de ce type existent dans l'Hexagone, comptant environ 25 000 membres.

## Euronext négocie le rachat du marché à terme de Londres

LA BOURSE commune franco-belgo-néerlandaise Euronext a confirmé, vendredi soir 19 octobre, qu'elle avait « *engagé des discussions* » avec le London International Financial Futures Exchange (Liffe), le marché à terme britannique, « *ces discussions pouvant conduire ou ne pas conduire à (...) une offre d'achat* ». La Bourse de Londres (London Stock Exchange, LSE) a déjà publiquement exprimé son intérêt pour le Liffe. La Bourse de Francfort (Deutsche Börse) serait sur les rangs. L'offre d'Euronext pourrait pousser le LSE à s'allier avec elle. Afin d'emporter l'adhésion du Liffe, Euronext se serait engagée à laisser en place la direction du Liffe, maintenir à Londres les activités du marché dérivé et à adopter la plateforme électronique de négociation LiffeConnect.

## Fausse rumeur de délit d'initié chez Bouygues

UNE RUMEUR a circulé sur un éventuel délit d'initié dans le groupe Bouygues. Une personne du groupe se serait vu attribuer des options de souscription d'actions (stock options), juste avant la remise à plat du dossier UMTS. Vérification faite : selon le *Bulletin des annonces légales obligatoires (Balo)* daté du 26 septembre, les administrateurs du groupe ont uniquement approuvé, lors du conseil du 18 septembre, soit un mois avant la décision gouvernementale de baisser le prix des licences, l'attribution de 500 000 stock options, soit 0,15 % du capital, au prix de 33,75 euros à un collaborateur du groupe qui doit partir en retraite dans cinq ou six ans.

## DÉPÊCHE

■ **AXA : le groupe d'assurances a annoncé, vendredi 19 octobre, le départ « pour convenances personnelles » de Claude Tendil, un de ses dirigeants historiques, proche du fondateur d'AXA, Claude Bébear. M. Tendil, membre du directoire d'AXA et président d'Axa France, sera remplacé par François Pierson. Plusieurs personnes en interne estimaient son départ inéluctable depuis l'arrivée d'Henri de Castries à la tête d'AXA en janvier 2000.**

## CORRESPONDANCE

### Une lettre de Jean-Yves Haberer

A la suite de notre article intitulé « *L'avenir judiciaire de Jean-Claude Trichet s'obscurcit* » (*Le Monde* du 13 octobre), nous avons reçu de Jean-Yves Haberer, ancien président du Crédit lyonnais, la mise au point suivante :

Notre article me met en cause et méconnaît gravement la présomption d'innocence en employant des termes qui sont de simples affirmations, sans que celles-ci soient au moins équilibrées par

les arguments contraires de la défense : « *faux comptes* », « *falsification frauduleuse du bilan de cette année-là* », « *maquillage du bilan* ».

Je vous demande de bien vouloir informer vos lecteurs du fait que, comme toutes les autres personnes mises en examen dans cette affaire, je conteste absolument que les comptes du Crédit lyonnais aient été l'objet d'une quelconque falsification.

Michel Garicoix

## Les coopératives basques inquiètes de la survie de leur modèle

### BAYONNE

de notre correspondant  
Avec une vingtaine de sociétés coopératives ouvrières de production (SCOP), l'économie sociale a

### REPORTAGE

On compte une vingtaine de ces entreprises « où l'on privilégie l'homme »

de solides piliers en Pays basque. De petite taille, ces entreprises sont surtout présentes dans l'industrie avec quelques « jeunes pousses » dans le secteur des services, telle la Bayonnaise Comédia, une coopérative tournée vers la production audiovisuelle.

Benat Castorene est à la tête d'Olaberría, une entreprise d'Hal-sou, en Pays basque intérieur (Pyrénées-Atlantiques) qui, depuis 1984, élabore des moules pour la plasturgie. « *La coopération, dit-il, je suis*

*tombé dedans quand j'étais gosse. Pour moi, travailler avec un tel état d'esprit est naturel ; c'est peut-être la génération de Mai 68 qui veut ça. Surtout, ici, nous avons été impressionnés par l'expérience réussie de Mondragone.* » Ce groupe coopératif basque, basé au sud des Pyrénées, est aujourd'hui capable de réaliser 47 milliards de francs de ventes et d'employer 54 000 sociétaires. L'une des coopératives de ce groupe, le fabricant d'enjoliveurs et de pièces automobiles Maier, est le premier client d'Olaberría, qui pour sa part a réalisé en 2000 un chiffre d'affaires de 11 millions de francs avec un effectif de 18 personnes.

Benat Castorene relève une autre qualité du travail coopératif : « *Chez nous, l'individu s'accomplit davantage. Il a plus l'occasion de progresser et de prendre des responsabilités.* » Quant à une meilleure productivité ou à plus de souplesse dans l'organisation, ce n'est pas évident : « *Certes, la décision se prend au plus près de l'outil de travail.*

*Mais nous ne vivons pas à part d'une société où l'argent reste une motivation permanente et où sont fortes les valeurs liées à la consommation et au temps libre.* » Reste que, selon lui, sur le plan économique, les coopératives se défendent plutôt bien : si, le plus souvent, elles ne font pas beaucoup de profits, les défaillances y sont plus rares que pour les autres entreprises.

### UN HOMME, UNE VOIX

Elu PDG par ses pairs pour un salaire qui reste dans une échelle de 1 à 2, le responsable d'Olaberría souligne les risques d'usure d'une telle responsabilité plus que sa précarité. Pourtant, dans des coopératives locales comme Copelec et Coreba, l'assemblée générale annuelle des sociétaires a, ces dernières années, remercié les dirigeants. Un effet parmi d'autres du principe de base qui fonde la coopération : un homme égale une voix, quelle que soit l'importance du capital détenu par chacun.



**SCIENCES** Pour la deuxième fois de sa carrière, la cosmonaute Claudie Haigneré, 44 ans, va s'envoler, dimanche 21 octobre, de la base spatiale de Baïkonour (Kazakhstan). ● LE CEN-

TRE NATIONAL d'études spatiales (CNES) a payé quelque 12 millions de dollars pour cette mission baptisée « Andromède ». La Française sera accompagnée de deux Russes, Victor

Afanassiev et Constantin Kozeïev. ● LEUR VAISSEAU Soyouz devrait s'amarrer à l'ISS dans la matinée du 23 octobre. Claudie Haigneré retrouvera alors les Russes Vladimir Dezh-

rov et Mikhaïl Tyurin et l'Américain Franck Culberston, actuels locataires de l'ISS. ● AVEC SES COMPAGNONS, elle mènera des expériences de sciences de la vie, de biologie, de sciences

des matériaux et d'observation de la Terre. ● LE RETOUR est prévu pour le 31 octobre. Ce sera le quatorzième vol d'un astronaute français depuis celui de Jean-Loup Chrétien, en 1982.

## Claudie Haigneré va rejoindre la station spatiale internationale

Pour la seconde fois en cinq ans, la Française s'envole pour l'espace. Récemment encore, l'avenir des vols habités semblait compromis. Le ministre de la recherche en a décidé autrement. Un deuxième français, Philippe Perrin, devrait partir vers les étoiles en mars 2002

MOSCOU  
correspondance

C'est un rituel, que l'équipage a respecté avec un plaisir évident. Le commandant, Victor Afanassiev, un « vieux routier » de l'espace, s'est longuement appliqué, cherchant les mots justes pour rendre hommage aux anciens. Puis ses deux acolytes, les ingénieurs de bord Claudie Haigneré et Constantin Kozeïev, assis comme lui derrière le bureau de Youri Gagarine, figé dans son décor des années 1960, ont signé le texte. Avant chaque vol dans l'espace, les astronautes russes ajoutent une page au livre d'or des équipages, sacrifiant à un rituel qui passe aussi par un dépôt de roses sur la place Rouge.

La scène se passait à la Cité des étoiles, le centre d'entraînement des astronautes russes, à une trentaine de kilomètres du centre de Moscou, dix jours avant que l'équipage ne s'envole, dimanche 21 octobre, depuis Baïkonour (Kazakhstan) à bord d'un vaisseau Soyouz en direction de la Station spatiale internationale (ISS). « Une aventure humaine. Ici, une grande place est tenue par l'individu », se réjouissait Claudie Haigneré, qui vient de passer neuf mois à la Cité des étoiles pour préparer ce vol et parle très correctement du russe.

L'astronaute française, qui a rejoint en 1999 le corps des astronautes de l'Agence spatiale européenne (ESA), sera la première Européenne à effectuer un « vol taxi » en direction de l'ISS. La mission durera dix jours, dont huit passés à bord de la station en compagnie des actuels locataires : les Russes Vladimir Dezhurov et Mikhaïl Tyurin et l'Américain

Franck Culberston. L'objectif principal de ce vol : apporter un vaisseau Soyouz tout frais à ces trois hommes – dans l'ISS depuis le 12 août – pour permettre demain leur retour sur Terre ou leur sauvetage précipité en cas d'accident dans l'ISS. Pour cette raison, Claudie Haigneré repartira à bord du Soyouz moins récent, actuellement accroché à la station. Les Soyouz doivent en effet être remplacés tous les six mois pour des raisons techniques.

### UNE SÉRIE D'EXPÉRIENCES

Mais ce vol franco-russe n'est pas qu'un « vol taxi ». L'équipage doit réaliser au cours de son séjour toute une série d'expériences portant aussi bien sur l'étude de l'ionosphère et les sciences de la vie que l'observation de la Terre. Baptisée Andromède, cette mission répond à une initiative du ministre français de la recherche et s'inscrit dans le cadre d'un accord passé entre le Centre national d'études spatiales (CNES), l'Agence spatiale russe Rosaviasmos et la société russe Energuia.

Les expériences menées à bord de la station le seront pour le compte du CNES, et aussi, dans une moindre mesure, pour celui de l'ESA et de l'agence spatiale allemande DLR. Mais c'est la partie française qui prend en charge le financement de l'opération, soit 12 millions de dollars. A titre de comparaison, « le touriste de l'espace », l'Américain Dennis Tito, qui avait financé lui-même son voyage pour se rendre en avril à bord de l'ISS, avait payé 20 millions de dollars. Une manne pour Rosaviasmos et l'industrie spa-



MIKHAIL GRACHEV/AFP

Pour la seconde fois, Claudie Haigneré part dans l'espace pour une mission de dix jours.

tiale russe, qui vit essentiellement des accords internationaux : le budget fédéral ne lui consacre que 150 millions de dollars par an (1 milliard de francs) estime un expert. A titre de comparaison, le budget annuel de l'ESA s'élève à 2,6 milliards d'euros (17 milliards de francs).

Au cours de leur préparation, outre un entraînement physique en Sibérie et en mer Noire, les trois astronautes ont effectué un séjour à Toulouse afin de se familiariser avec les expériences qu'ils

devront mener pour les scientifiques du Collège de France, du Commissariat à l'énergie atomique, en passant par les universités de Nancy ou Toulouse notamment. Claudie Haigneré doit rapporter 12 kilos de données relatives aux expériences menées à bord de l'ISS. Certaines resteront à bord et continueront d'être utilisées lors de missions ultérieures.

Lorsqu'on l'interroge sur l'opportunité de poursuivre ce genre de missions, Claudie Haigneré répond qu'il s'agit d'un « projet

majeur », en invoquant « l'ambition de travailler ensemble pour bâtir le futur ». Et si elle se réjouit de sa collaboration avec des confrères russes, ce n'est pas seulement parce que « ici, c'est (sa) deuxième maison. La Russie a un long passé derrière elle, rappelle-t-elle, et son rôle doit être un grand rôle ».

Le gouvernement français en est persuadé : il milite pour le renforcement de la coopération entre l'Europe et la Russie, et étudie la possibilité de tirer à des fins commerciales des lanceurs russes Soyouz de capacité moyenne à partir de la base spatiale guyanaise de Kourou. L'Europe ne pouvant compter actuellement que sur un lanceur en fin de vie, Ariane-4, et un lanceur lourd, Ariane-5, dont les vols – après un récent échec – devraient reprendre prochainement. Les différents pays membres de l'Agence spatiale européenne évaluent actuellement la validité de ce projet et devraient en discuter à l'occasion de la conférence des ministres européens de l'espace, qui se tiendra les 14 et 15 novembre à Edimbourg (Ecosse). Une décision sur ce point pourrait être prise en début d'année prochaine.

Ce sujet sera d'ailleurs peut-être évoqué par le premier ministre, Lionel Jospin, qui devrait être en visite à Moscou les 22 et 23 octobre. Il pourrait assister à la retransmission de l'amarrage du vaisseau Soyouz à l'ISS dans l'après-midi du 23 octobre au centre de contrôle des vols habités (Tsoup) et s'entretenir en direct avec la Française.

Marie-Pierre Subtil

### PROFIL

#### DU RÊVE À LA RÉALITÉ

« J'avais douze ans en 1969 lors du premier pas de l'homme sur la Lune, et cet instant a été pour moi une révélation. Ce qui était du domaine du rêve était devenu une réalité, se plaît à rappeler Claudie André-Deshays. Une porte était ouverte. Je n'ai pas tout de suite imaginé qu'elle était ouverte pour moi. Mais cela m'a donné le goût de l'espace. » Le temps fera le reste. En 1985, la jeune femme brune qui s'était donnée à la rhumatologie et à la traumatologie sportive fait acte de candidature auprès du Centre national d'études spatiales (CNES) en recherche de futurs astronautes. Mille postulants se présentent. Sept émergeront du lot. Quatre pilotes de chasse et trois scientifiques dont une femme. C'est elle.

A l'origine pourtant, cette « bûcheuse » de quarante-quatre ans, épouse du cosmonaute français Jean-Pierre Haigneré, avait opté pour un métier plus terrestre. A vingt-quatre ans, elle était docteur en médecine. Une formation qu'elle complète alors par trois spécialités : biologie et médecine du sport (1981), médecine aéronautique et spatiale (1982) – déjà le virus ? – et rhu-

matologie (1984). Un an plus tard, lorsque le CNES lance son appel, elle fonce. « Je n'ai eu aucun doute. Je devais demander un dossier », commente-t-elle.

L'aventure ne fait que commencer. Devenir astronaute « titulaire » d'une mission est une longue épreuve. Les occasions sont rares. Le CNES n'ayant ni capsule ni navette spatiale, il dépend pour les vols humains des opportunités offertes par les deux grands. Claudie Haigneré apprend donc la patience. Onze ans s'écouleront avant qu'elle ne prenne place en 1996 à bord d'une capsule Soyouz lancée en direction de la station Mir. Onze ans qu'elle nourrit de nouvelles études tandis qu'elle travaille à l'hôpital Cochin. Car on lui a fait comprendre « qu'un profil plus tourné vers la recherche conviendrait mieux ». Elle enchaîne alors un DEA de biomécanique, de physiologie du mouvement (1986) et soutient une thèse de neurosciences (1992).

Entrée entre-temps au CNES, elle assure de 1989 à 1992 la coordination scientifique de la mission franco-russe Antarès et, en octobre, devient la doublure du Français Jean-Pierre Haigneré, « titulaire » de la mission Altair menée en juillet 1993. De retour à Paris, elle assure la coordination de la mission Cassiopée et celle des expériences françaises du vol européen

Euromir. En janvier 1995, elle est enfin retenue pour la mission Cassiopée. Le bonheur : seize jours en orbite passés pendant l'été 1996 dont une grande partie à bord de Mir.

De retour de la Cité des étoiles, la question se pose de savoir si elle volera à nouveau. Les places sont si chères. En mai 1998, elle est à nouveau la doublure de Jean-Pierre Haigneré (mission Perseus) et en profite pour devenir ingénieur de bord de la station et cosmonaute sauveur du vaisseau Soyouz. Une formation de trop ? Au ministère de la recherche, Claude Allègre est peu convaincu de l'utilité immédiate de ces missions humaines et inquiet des coûts croissants de l'ISS.

Les cosmonautes français font donc le gros dos et retrouvent le sourire en début d'année avec Roger-Gérard Schwartzberg, successeur de Claude Allègre. Soucieux de maintenir la qualification des astronautes français, il donne en début d'année son accord pour l'envoi à bord de l'ISS de Claudie Haigneré – en octobre 2001 – et celui de Philippe Perrin avec la navette américaine – en mars 2002. Une chance pour la Française qui, pour un temps, peut délaisser la peinture et la sculpture au profit des étoiles.

Jean-François Augereau

## Quel avenir pour l'ISS ?

LONGTEMPS chéris du public et des hommes politiques en raison de l'exceptionnelle aventure qu'ils représentaient – la conquête de la nouvelle frontière chère au président Kennedy –, les vols habités n'ont pas vraiment le vent en poupe. La fin récente de la station spatiale Mir, prolongée au-delà du possible, a réduit considérablement les opportunités de vol. Quant à l'ISS, ses retards de calendrier et le coût sans cesse augmenté de ses infrastructures ont conduit les Américains à lever le pied sur ce programme critiqué Outre-Atlantique et les Russes à chercher désespérément de l'argent pour faire tourner ce qui leur restait encore et assurer leur part dans le développement de l'ISS.

A 20 millions de dollars le vol du riche touriste Dennis Tito et 12 millions de dollars celui, autrement sérieux, de Claudie Haigneré, les

Russes peuvent donner un peu d'oxygène à leur programme spatial. Mais ils peinent et peuvent à juste titre s'interroger sur les intentions actuelles des Américains à propos de cette station internationale qui, à terme, devait être habitée en permanence. Il y a en effet des signes qui ne trompent pas.

En avril, la NASA a annoncé qu'elle mettait un terme provisoire à sa sélection d'astronautes. Dans le même temps, l'administration Bush a proposé de n'allouer que 1 milliard de dollars sur cinq ans pour éponger les surcoûts de la station. La NASA a aussi gelé la construction et le développement de certaines parties de l'ISS. Enfin, les responsables de l'agence spatiale américaine s'interrogent sur l'opportunité de faire progressivement passer – comme ils l'avaient prévu – les effectifs des équipages de l'ISS de trois à six astronautes.

Dimanche 18h30

LE GRAND JURY

RTL Le Monde LCI

Laurent Fabius

interviewé par Patrick Cohen (RTL), Gérard Courtois (Le Monde), Pierre-Luc Séguillon (LCI)

Vivre ensemble le débat politique sur

RTL



# Deux millions de Françaises souffrent d'incontinence

Différents mécanismes entraînent, surtout chez les femmes, des fuites urinaires qui peuvent être atténuées, notamment par la rééducation

**PARCE QU'ELLE EST** responsable d'un mal-être psychosocial, l'incontinence urinaire fait partie des troubles sur lesquels pèse un tabou. Pourtant, le nombre de spots publicitaires télévisés vantant des protections contre les fuites urinaires montre qu'il existe dans ce domaine un marché important, même si des solutions thérapeutiques, plus efficaces, existent. L'incontinence atteint au moins 2,5 millions de personnes en France, très majoritairement des femmes, comme l'ont encore illustré les Deuxièmes Journées en périnéologie, qui se sont tenues à Cannes du 12 au 14 octobre. Telle que formulée par l'International Continence Society, l'incontinence est définie comme « une condition dans laquelle la perte involontaire d'urine constitue un problème social ou d'hygiène et peut être objectivement démontrée », rappelle le professeur Richard Villet, chef du service de chirurgie viscérale et gynécologique à l'hôpital des Diaconesses (Paris).

La continence est assurée par plusieurs éléments. « Elle nécessite, d'une part, une vessie normale, de capacité suffisante et se remplissant à basse pression, d'autre part, une clôture urétrale suffisante et, enfin, une commande neurologique normale », explique le professeur Thierry Flam (service d'urologie, hôpital Cochin, Paris). Pendant la phase de remplissage, la pression à l'intérieur de la vessie reste basse tandis que la pression dans l'urètre est élevée en raison du tonus des deux sphincters lisse et strié. Dans les conditions normales, la contraction des sphincters agit comme un robinet fermé.

La miction se produit grâce à l'inversion de gradient de pression entre urètre et vessie. Ce dernier provoque la contraction de l'en-

semble de la musculature lisse de la vessie, ce que l'on appelle le détenseur, et la relaxation des sphincters au niveau de l'urètre. L'écoulement de l'urine se fait alors sans qu'il soit nécessaire de « pousser ». Ce réflexe de miction est heureusement soumis à un contrôle volontaire au niveau du cortex cérébral, le signal étant l'envie d'uriner. Il est ainsi possible de différer le moment d'aller uriner.

## UN FOU RIRE, ET C'EST LA FUITE

Les anomalies du détenseur comme celles du sphincter urétral peuvent être à l'origine d'une incontinence urinaire. Dans le cas des anomalies du détenseur, il peut s'agir d'une diminution de la compliance (grandeur définie par le quotient de l'accroissement de volume par l'accroissement de pression qui l'a provoqué), due à des causes neurologiques ou bien après une irradiation : la pression à l'intérieur de la vessie augmente au fur et à mesure qu'elle se remplit et, lorsque la pression dans la vessie dépasse celle du sphincter qui l'obture, une fuite se produit. Le détenseur peut également être instable et se contracter involontairement sans qu'une cause soit retrouvée. Les anomalies du sphincter ont principalement pour origine un relâchement du plancher pelvien et en particulier du muscle liant l'urètre au pubis, que celui-ci soit dû à l'âge (« descente d'organes ») ou à des grossesses répétées.

L'une des formes d'incontinence les plus courantes est l'incontinence d'effort. Elle se manifeste en position debout, lors d'un effort ou d'une poussée abdominale (toux, rire, marche, etc.). Y sont plus particulièrement exposées les femmes ayant donné naissance à plusieurs gros bébés.

Une autre forme d'incontinence est constituée par les impériosités. Un besoin irrésistible d'uriner précède la fuite, sans qu'il y ait eu un effort. Cette forme d'incontinence résulte souvent d'une instabilité vésicale spontanée qui entraîne des contractions involontaires de la musculature vésicale, ou bien d'une cause neurologique rendant cette musculature hyper-réactive. Incontinence d'effort et impériosités peuvent coexister. On parle alors d'incontinence mixte.

Dans l'incontinence dite « par regorgement », l'anomalie, d'origine neurologique ou liée à un obstacle en dessous de la vessie, est une rétention vésicale chronique. La vessie est comme une baignoire qui déborderait : il existe une fuite d'urine permanente, non liée à l'effort, sans miction.

## L'IMPACT DES GROSSESSES

Présentant, à Cannes, les données épidémiologiques des troubles périnéo-sphinctériens du post-partum, le docteur Guy Montefiore (service de gynécologie-obstétrique, hôpital Jean-Verdier, Bondy) a insisté sur leur caractère contradictoire. Néanmoins, des facteurs favorisants dans les antécédents obstétricaux ont pu être mis en évidence, dans une publication de 1992 des professeurs Pierre Minaire et Bernard Jacquetin. Par comparaison avec la population exempte de troubles, le risque d'incontinence est doublé en cas de déchirure périnéale et de naissance d'un enfant de plus de 3,5 kg (une femme sur trois dans ce cas souffre d'incontinence) ou de recours aux forceps (qui s'accompagnent un fois sur cinq de troubles urinaires).

Il est multiplié par cinq en cas de première grossesse à un âge tardif et par huit en cas d'incontinence

## DES TROUBLES QUI TOUCHENT DAVANTAGE LES FEMMES

Les incontinences de l'adulte peuvent bénéficier de techniques de rééducation

### Définition

L'incontinence est définie comme la perte involontaire d'urine par l'urètre, constituant un problème social et d'hygiène. Elle touche principalement les femmes.



■ 1,4% à 2,9% des hommes sont concernés. La fréquence s'accroît faiblement après 40 ans.

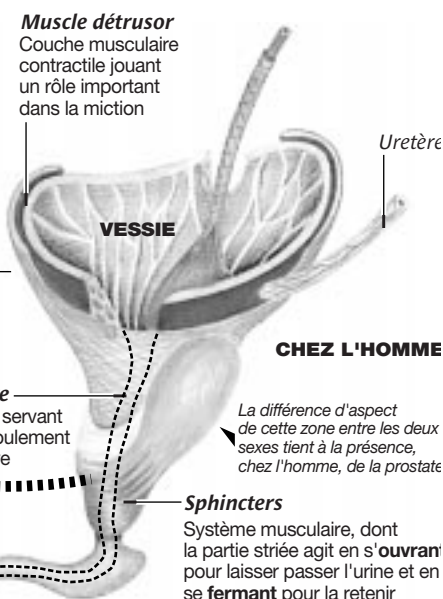
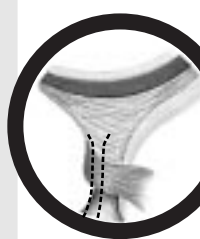
■ 20% à 57% des femmes, selon, notamment, l'intensité des symptômes pris en compte, sont concernées. La fréquence s'élève notablement après 45 ans.

### Les facteurs favorisants

- LES TRAUMATISMES OBSTÉTRICAUX (déchirures, forceps...)
- LA CHIRURGIE PELVIENNE
- LES INFECTIONS URINAIRES À RÉPÉTITION
- L'OBÉSITÉ
- LE DIABÈTE
- L'ÉNURÉSIE DANS L'ENFANCE
- L'INCONTINENCE URINAIRE DANS LA PÉRIODE SUIVANT UN ACCOUCHEMENT

Deux mécanismes principaux sont responsables des fuites urinaires :  
- **L'hyperactivité vésicale** : la vessie se contracte prématurément sans qu'on puisse la contrôler.  
- **L'incontinence urinaire d'effort** : le sphincter est trop faible et, lors d'un effort (toux, éternuement, rire...), il ne peut retenir l'urine. Les deux mécanismes peuvent se combiner. Les atteintes de la commande neurologique peuvent aussi entraîner une incontinence.

### CHEZ LA FEMME



### Un coût total de 5 milliards de francs par an

En 1995, selon l'Association française d'urologie, le total des coûts directs relatifs à l'incontinence urinaire était estimé entre 800 millions et 1 milliard de francs. Le coût des protections absorbantes et celui de la prise en charge spécifique de l'incontinence chez les patients institutionnalisés représentent chacun 2 milliards de francs par an.

Source : d'après J.-M. Buzelin « Neurologie », Paris, Expansion scientifique française, 1994

dans la période suivant immédiatement l'accouchement. En revanche, l'épisiotomie (incision du périnée) lors de l'accouchement n'accroît pas le risque de dévelop-

per une incontinence. Selon une publication britannique de 1996, un tiers des femmes souffraient d'incontinence urinaire trois mois après leur accouchement.

Diverses options thérapeutiques peuvent être proposées. « Dans la majorité des cas, indiquait en 1995 l'Agence nationale pour le développement de l'évaluation en médecine, dix à vingt séances de rééducation bien conduites sont suffisantes, qu'il est parfois nécessaire de poursuivre par la prise en charge par le rééducateur. Surtout, le patient doit être informé de la nécessité d'un auto-entretien, facteur indispensable à la pérennité des résultats. »

Dans les cas d'incontinence par impériosité, il est possible de proposer un traitement médical, notamment par des médicaments anticholinergiques. « Le recours à la chirurgie ne se justifie que s'il existe un handicap, argumente le professeur Villet. Le soutènement sous-urétral par des bandelettes, qui permet de renforcer sans tension un plancher périnéal qui s'affaïssit, donne 85% à 90% de bons résultats à cinq ans de distance. »

P. Be.

Paul Benkimoun

## Dans certains cas, la pose d'un stimulateur électrique peut apporter une solution durable

L'ÉLECTRICITÉ peut venir en aide à certaines personnes souffrant d'incontinence. « La neuromodulation, qui s'effectue par l'intermédiaire d'un stimulateur électrique et d'une électrode implantée chez le patient, peut calmer les vessies hyperactives et permettre le relâchement des périnées hypertoniques », explique le docteur Patrick Berlizot, chirurgien urologue à l'hôpital d'instruction des armées du Val-de-Grâce (Paris). Dans le premier cas, il s'agit de personnes ayant des contractions anormales de la musculature vésicale, ce qui entraîne des mictions très fréquentes et peu abondantes (pollakiurie) ou des impériosités (besoin irrésistible d'uriner). Dans le second, le mécanisme est celui d'une rétention d'urine dans la vessie qui va « déborder alors qu'il n'y a pas d'obsta-

cle anatomique, mais un défaut de relaxation du périnée », précise Patrick Berlizot. Lorsqu'une telle rétention existe, la seule solution était jusqu'à présent l'autosondage. La personne introduit elle-même une sonde par le méat urinaire trois ou quatre fois par jour afin de se vider la vessie. Cette technique est également utilisée chez certaines personnes ayant subi un traumatisme de la moelle épinière.

### UNE SEMAINE DE TESTS

L'envoi d'une stimulation électrique permanente à proximité du nerf sacré supprime les contractions anarchiques des muscles de la vessie. Cette autre solution, appelée neuromodulation, a l'avantage d'être durable. Dans un premier temps, l'état du nerf

périphérique correspondant à la vessie est évalué. Une électrode est introduite par voie percutanée et placée au contact de la racine nerveuse au niveau du sacrum. Elle est ensuite raccordée à un stimulateur externe. Durant une semaine, le patient va tenir le calendrier de ses mictions. Une amélioration d'au moins 50% des troubles et leur réapparition après retrait de l'électrode sont des arguments en faveur de la pose d'un stimulateur interne. « L'équipe de l'hôpital Rothschild [à Paris] et nous, qui travaillons ensemble, ajoutons comme condition la disparition de l'hyperactivité vésicale ou l'apparition de contractions vésicales en cas de rétention, lors du test », ajoute le docteur Berlizot.

Si le patient remplit les critères, on peut alors procéder à la pose du stimulateur, qui

est inséré dans la fesse, dans une logette entre le tissu graisseux sous cutané et le muscle. L'appareil doit rester accessible à la palpation. Il peut être allumé et éteint, et l'intensité du courant est réglée par induction magnétique à travers la peau. Son coût est d'environ 50 000 francs (7 600 euros) et la pile doit être changée tous les cinq ou dix ans. « Environ 30% des patients atteints du type d'incontinence relevant des indications de la neuromodulation ont des tests positifs, indique Patrick Berlizot, mais d'autres indications peuvent être envisagées, notamment en cas de maladie neurologique (sclérose en plaques, polyradiculonévrite), mais il faut dans ce cas que la maladie soit stabilisée. »

P. Be.

Paul Benkimoun

Offre spéciale jusqu'au 31 Octobre 2001

**REPRISE 25.000 F\***  
(3811 €\*)

pour l'achat d'une Citroën récente  
**XM ou EVASION**

**REPRISE 15.000 F\***  
(2287 €\*)

pour l'achat d'une Citroën récente  
**Xantia, Xsara\*\* ou Saxo**

Reprise minimum de votre véhicule, quels que soient l'état, la marque et beaucoup plus si son état le justifie.

• FAIBLE KILOMÉTRAGE • GARANTIE 1 AN PIÈCES ET MAIN-D'ŒUVRE • FINANCEMENT À LA CARTE • PRIX ATTRACTIF

**CITROËN FÉLIX FAURE, moi j'aime**  
Fournisseur officiel en bonnes affaires

Paris 15 <sup>e</sup>	10, Place Etienne Pernet	01 53 68 15 15
Paris 14 <sup>e</sup>	50, boulevard Jourdan	01 45 89 47 47
Coignières (78)	74, RN 10	01 30 66 37 27
Bezons (95)	30, rue E. Zola	01 39 61 05 42
Thiais (94)	273, av. de Fontainebleau - RN7	01 46 86 41 23
Limay (78)	266, rte de la Noué-Port Autonome	01 34 78 73 48
Nantes (44)	7, bd des Martyrs Nantais - Ile Beaulieu	02 40 89 21 21
Corbas (69)	ZI Corbas Mont-Martin, rue M. Mérieux	04 78 20 67 77
Vitrolles (13)	Av. Joseph Cugnot - Zac des Cadesteaux	04 42 78 77 37

\*Offre non cumulable avec d'autres promotions, réservée aux particuliers, dans la limite des stocks disponibles. \*\*Sauf Xsara Picasso.

## Les bénéfices de la rééducation périnéale pour les jeunes mères

« TOUT SE JOUE dans le périnée ! », affirme Françoise Jablon. Pour cette kinésithérapeute, attachée à l'hôpital Saint-Vincent-de-Paul (Paris), spécialisée depuis près de vingt ans dans la rééducation périnéale, l'une des premières difficultés à vaincre, en particulier chez les femmes souffrant d'incontinence à la suite d'un accouchement, est de faire prendre conscience des muscles de cette région du corps : « Cela ne sert à rien de demander à des femmes de contracter un muscle qu'elles n'ont pas senti, qu'elles n'ont pas compris. Or l'éducation périnéale part de zéro, car ce muscle est tabou, il n'existe pas dans nos sociétés judéo-chrétiennes », martèle-t-elle.

On désigne sous le terme de périnée l'ensemble des parties molles fermant, en bas, l'excavation pelvienne. La partie antérieure du périnée est uro-génitale ; la partie postérieure est anale. Le périnée est constitué de trois plans formés de muscles et d'aponévroses, dont le plan moyen, qui comprend le sphincter strié de l'urètre.

Les exercices à base de contractions du périnée, mis au point dans les années 1950 par un chirurgien gynécologue-obstétricien américain, Arnold Kegel, ont été bien adoptés en France. Notre pays est d'ailleurs « l'un de ceux où la rééducation périnéale est la plus et la mieux pratiquée », revendique Françoise Jablon, qui rend hom-

mage aux pionniers qu'ont été le professeur Pierre Minaire et le kinésithérapeute Alain Bourcier (service de rééducation fonctionnelle et réadaptation, CHRU de Saint-Etienne). Saint-Etienne a en effet été la première faculté à ouvrir une formation à la rééducation périnéale.

### DIX SÉANCES REMBOURSÉES

Actuellement, la rééducation périnéale fait appel à trois types de travail : la technique manuelle, le biofeedback et l'électrothérapie. Le premier temps, cependant, est le travail cognitif, qui consiste à faire prendre conscience de la musculature du périnée en demandant à la personne souffrant d'incontinence d'apprendre à se retenir et de noter l'heure de ses mictions.

### Quelques exercices utiles

Les exercices mis au point par le gynécologue-obstétricien Arnold Kegel pour développer le contrôle des muscles du périnée sont utiles pour les femmes et les hommes présentant une incontinence d'effort ou des impériosités. L'identification de ces muscles peut se faire par la mise en tension et la relaxation de l'anneau musculaire situé autour du rectum, soit en s'asseyant et en se levant, soit en interrompant puis en laissant repartir le jet urinaire. Dans les exercices rapides, il s'agit de contracter et relâcher le muscle pubo-coccygien (tendu entre le pubis et le coccyx) aussi rapidement que possible. Lors des exercices lents, il faut au contraire maintenir la contraction du muscle pubo-coccygien en comptant jusqu'à cinq, avant de le relâcher. La contraction du muscle pubo-coccygien soulève tout le plancher pelvien, comme si on essayait d'aspirer de l'eau. Les séries d'exercices, de plus en plus longues, sont répétées quatre fois par jour.

P. Be.



# Les campagnes de rappel de véhicules se banalisent

Ces opérations de prévention sont plutôt bien vécues par les conducteurs

**LES OPÉRATIONS** de rapatriement par les constructeurs de voitures, généralement récentes et nécessitant une rectification technique, sont devenues monnaie courante. Pas une semaine ne s'écoule sans qu'il soit question d'airbags se déployant à mauvais escient, de fixations de suspension faiblantes ou de raccords de caoutchouc trop fragiles.

Les dernières informations font état du rappel de près de 14 000 Renault Scénic (dont 6 156 en France) en raison d'un risque de fuite sur le circuit hydraulique des freins, de 7 000 Saab 9-3 pour la vérification de la colonne de direction et de certaines Ford Mondeo pour un problème sur le régulateur de vitesse. Auparavant, BMW avait retouché des séries de son X5 pour remédier à des vibrations parasites, Mercedes rapatrié des versions de l'ancienne Classe C (joint défectueux sur le maître-cylindre) et Peugeot modifié une vis de fixation de la suspension arrière de certaines 406. Plus récemment de nouvelles Mini ont été ramenées au bercaïl pour revoir la mise à la masse du circuit électrique. Une liste bien évidemment non exhaustive.

Ces opérations préventives – et gratuites – sont liées à une anomalie constatée par le constructeur et dont les automobilistes n'ont en général pas eu à pâtir. Renault, PSA ou Mercedes, par exemple, mettent un point d'honneur à informer la Commission de protection du consommateur, mais ces annonces publiques représentent la partie émergée de l'iceberg. A côté de ces campagnes relativement médiatisées, une kyrielle d'interventions sont réalisées sans publicité particulière.

Les propriétaires sont invités par lettre simple ou appel téléphonique à faire changer un témoin d'airbag capricieux, un composant

susceptible de vieillir trop vite ou une jauge à huile mal étiquetée. Sans compter les interventions de précaution réalisées à l'occasion d'une révision, parfois sans que le client en ait connaissance, et auxquelles échappent les automobilistes ne fréquentant pas le réseau de la marque.

## UN MEILLEUR CONTRÔLE-QUALITÉ

Tout cela fait un peu désordre au regard du discours très technologique des constructeurs. Pourtant, ceux-ci continuent d'affirmer que la fiabilité de leurs voitures ne cesse de progresser. Sur les nouveaux modèles, l'espace prévu entre deux révisions n'atteint-il pas couramment 30 000 kilomètres, soit en moyenne un passage chez le garagiste tous les deux ans ? « Cela peut paraître paradoxal, mais la plupart des rappels s'expliquent par l'efficacité accrue des opérations de contrôle-qualité, qui permettent de repérer très vite les problèmes non détectés en usine, mais aussi les phénomènes d'usure prématurée », souligne Jacques Le Comte, chargé du dossier chez Renault. Autrefois, c'est le client qui nous informait. » Pour contrôler

220 pneus « ne répondant pas parfaitement au cahier des charges », la marque n'a pas hésité à battre le rappel de 2 500 voitures.

La notable contribution de l'électronique aux dysfonctionnements incriminés trahit quelques faiblesses dans le processus de fabrication. Le raccourcissement des délais de conception met sous pression le constructeur comme les équipementiers (qui réalisent 80 % des composants des voitures modernes) et pèse sur l'élaboration du cahier des charges. « Attendre que tout soit parfaitement rodé, ce serait se condamner à être perpétuellement en retard sur la concurrence », soupire un constructeur.

La psychologie de la clientèle, devenue très sourcilieuse, voire hypersensible, dès qu'il s'agit de sa sécurité, contribue aussi à changer la donne. Les dramatiques défaillances des pneus Bridgestone montés sur des Ford Explorer, aux Etats-Unis (deux cents tués dans des accidents de la circulation), les mésaventures de la Mercedes Classe A et de la Smart, les critiques portées contre la tenue de route des premières Peugeot 607 et de l'Audi TT ou encore

## Des coûts importants pour les marques

Les firmes automobiles restent discrètes sur le détail de leurs opérations de rappel. Renault indique néanmoins que les retours liés à des questions de sécurité (une demi-douzaine par an) ne représentent pas plus de 2 % de l'ensemble des rappels de la marque. PSA estime à plus de 100 millions de francs (15 millions d'euros) le coût supporté par Peugeot et Citroën chaque année, et Mercedes admet que ses interventions sous garantie sont en hausse.

Pour les rappels liés à des questions de sécurité, les titulaires de la carte grise des véhicules concernés sont contactés par lettre recommandée avec accusé de réception et font, si nécessaire, l'objet d'une relance. Le taux de réponse est généralement de l'ordre de 90 % au bout d'un an. Pour les autres opérations, une lettre simple est adressée, puis des relances, parfois téléphoniques, ont lieu, mais le taux de réponse est inférieur de moitié. En tout état de cause, l'intervention mécanique est automatiquement programmée pour être effectuée lors de la prochaine révision.



Depuis le rappel des Classe A, en 1997, les constructeurs n'hésitent plus à procéder à des rectifications techniques.

la récente mise en examen du président de Volvo-France dans le cadre d'un accident mortel impliquant une voiture de la marque, ont marqué les esprits.

## LES LIMITES DE LA TRANSPARENCE

Les constructeurs, conscients qu'ils risquent gros, préfèrent donc prendre les devants. « Les rappels ne sont pas plus nombreux qu'avant », affirme-t-on chez BMW. La différence, c'est que, dorénavant, on en parle ouvertement, dans la transparence. Visiblement, personne ne se sent gêné d'y recourir. « Ces opérations ne sont pas du tout perçues comme un aveu de moindre qualité. Au contraire, une marque qui se targuerait de ne jamais procéder à des rappels manquerait totalement de crédibilité », certifie Harry Salomon, directeur général des services de Daimler-Chrysler-France.

Toutefois, ce souci de transparence ne va pas jusqu'à tenir registre ouvert sur ses petits soucis techniques. Hormis les rappels de grande ampleur concernant des équipements mettant en cause la sécurité – mais où commence la sécurité ? –, la discrétion est de règle. « Nous ne communiquons pas sur tous nos rappels ; cela banaliserait ces opérations et s'avérerait, in fine, contre-productif », affirme

Pierre Gosset, directeur de la qualité chez Peugeot-Citroën. On ne va pas affoler inutilement les clients déjà préoccupés par l'insécurité alimentaire et par le nouveau contexte international. »

Commercialement parlant, il semble que les firmes aient davantage à craindre les dommages collatéraux que les conséquences directes des rappels de véhicules. D'après les enquêtes de PSA et de Renault, les conducteurs dont la voiture a été rappelée à l'atelier sont « des clients satisfaits car rassurés par le sérieux de la marque », alors que la suspicion s'insinuerait plus facilement parmi ceux dont le véhicule n'est pas concerné.

Enfin, les constructeurs voient aussi dans la banalisation des opérations de rappel un argument à opposer à la Commission européenne, qui s'apprête fin 2002 à modifier l'actuel système de distribution, entièrement contrôlé par les marques. Une grande surface peut vendre des voitures, disent-ils, mais elle serait incapable d'organiser rapidement un rappel et de mener à bien les interventions nécessaires. Les dirigeants de l'automobile ne sont jamais pris au dépourvu...

Jean-Michel Normand

## DÉPÊCHES

■ **CADILLAC.** La marque phare du groupe General Motors lancera au printemps 2002 la CTS, un longue berline au style renouvelé, basé sur une nouvelle plate-forme et pouvant recevoir – pour la première fois depuis vingt ans – une boîte de vitesses mécanique. Celle-ci sera accouplée à un V6 de 3,2 litres (218 ch).

■ **DEUX-ROUES.** Le Mondial du deux-roues, qui a fermé ses portes dimanche 7 octobre à Paris-Expo, porte de Versailles, a établi un nouveau record d'affluence en recevant 400 495 visiteurs, selon ses organisateurs. Au total, 927 marques venant de trente et un pays ont été représentées. La prochaine édition se tiendra du 25 septembre au 5 octobre 2003.

■ **KIA.** Le constructeur coréen Kia lance la Rio, un petit break (4,21 mètres) animé par un moteur à essence de 1,5 litre (96 ch) et bénéficiant d'une garantie de trois ans ou de 100 000 kilomètres. Tarif : 11 999 € (78 708 F).

■ **PEUGEOT.** La Peugeot 307 a été élue « voiture de l'année 2002 » au Danemark par un jury de journalistes spécialisés, devant la Renault Laguna, la Fiat Stilo, la Citroën C5 et la Hyundai Matrix. Selon le jury, ce prix récompense « un véhicule au design attirant et à la très bonne tenue de route ».

■ **AMNISTIE.** Les associations de prévention et de victimes de la route demandent aux candidats à l'élection présidentielle de s'engager à exclure de la future loi d'amnistie les contraventions et délits routiers. La Prévention routière et plusieurs organisations rappellent que, avant les précédents scrutins, « la perspective d'une amnistie a engendré une augmentation des victimes de la route que l'on peut estimer à plusieurs centaines de morts ».

■ **SÉCURITÉ ROUTIÈRE.** Le Conseil national de la sécurité routière, créé par un décret paru en août, sera officiellement installé lors de la Semaine de la sécurité sur la route, du 20 au 28 octobre. Cet organisme indépendant, composé de personnalités qualifiées et d'élus, disposera d'un conseil scientifique et aura pour mission de formuler des propositions et de commander des études.

## Le gène, une révolution pour la santé ?



Notre challenge c'est la vie

Que nous apportera le décryptage du code génétique dans l'avenir ? Les maladies ne seront-elles plus que de mauvais souvenirs ?

## Le train du Génome

Le gène, une révolution pour la santé ?

Aventis, une des entreprises pharmaceutiques leader dans le monde, dans le cadre d'un partenariat scientifique avec l'Institut Pasteur, souhaite apporter des réponses au grand public. Au cours d'un voyage au cœur du génome, nous présentons les perspectives et les espoirs ouverts par le décryptage du génome humain pour la pratique médicale et le développement des médicaments de demain. Nous souhaitons vous faire découvrir les avancées de la science et aborder les questions éthiques qui y sont liées.

Du 19 octobre au 23 novembre 2001, le train du génome va à la rencontre du grand public dans 20 villes de France et sera à Paris, gare d'Austerlitz, du 30 octobre au 4 novembre. Entrée libre. Informations disponibles : [www.traindugenome.com](http://www.traindugenome.com)

[www.aventis.com](http://www.aventis.com)



# Nuageux et parfois pluvieux

**DIMANCHE.** Une vaste zone dépressionnaire est centrée sur le proche Atlantique. Elle dirige sur le pays un flux de sud-ouest. Sur la plupart des régions, le ciel sera généralement très nuageux et quelques averses orageuses se produiront. Seules les régions les plus méridionales bénéficieront de périodes ensoleillées.

**Bretagne, pays de Loire, basse Normandie.** Sur la Bretagne et les pays de Loire, le ciel se couvrira et des pluies parfois orageuses se produiront. En basse Normandie, quelques rayons de soleil perceront la couche nuageuse mais des averses se produiront. Les températures atteindront 16 à 18 degrés.

**Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, haute Normandie, Ardennes.** Sur ces régions, les passages nuageux seront fréquents. Ils seront parfois entrecoupés de timides éclaircies. Les températures atteindront 16 ou 17 degrés.

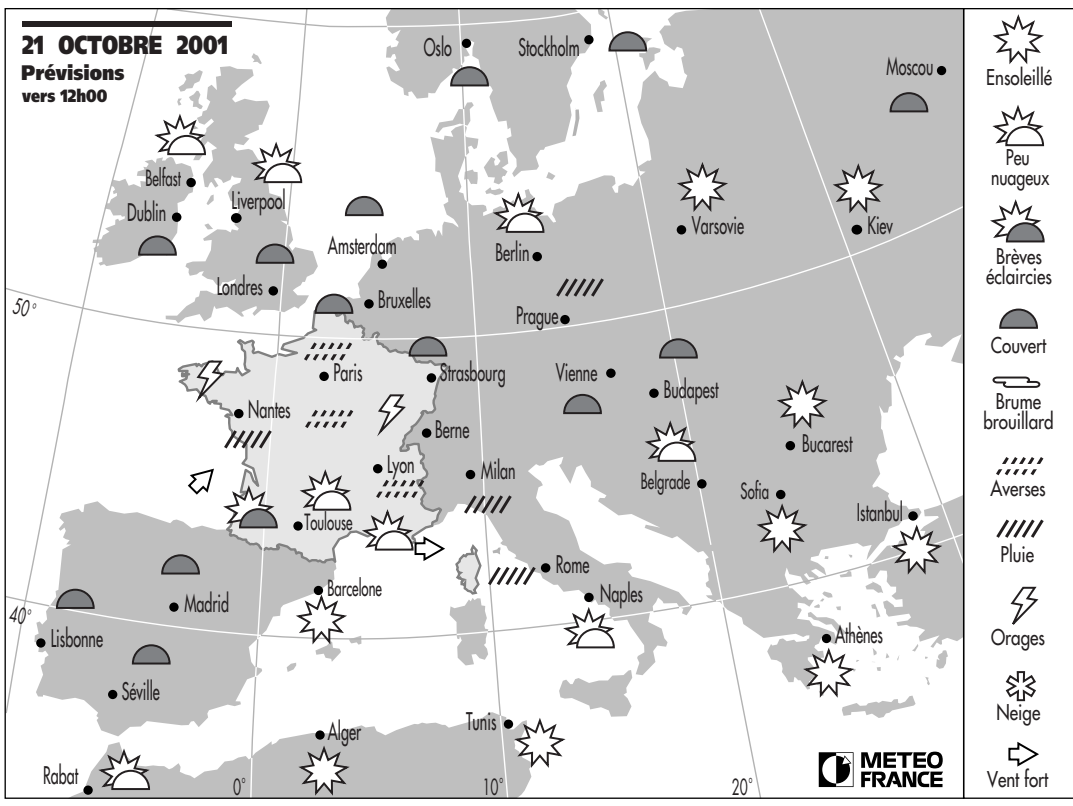
**Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté.** Les nuages seront présents tout au

long de la journée. Les températures atteindront 16 à 18 degrés au meilleur moment de la journée.

**Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées.** Sur Midi-Pyrénées et le sud de l'Aquitaine, nuages et éclaircies se partageront le ciel. Sur les autres régions, le ciel sera couvert et pluvieux. Quelques orages éclateront. Les températures seront comprises entre 18 et 22 degrés.

**Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes.** Malgré quelques trouées, le ciel sera généralement très nuageux. Les nuages seront parfois accompagnés de pluies ou averses et quelques orages éclateront. Les températures seront comprises entre 16 et 19 degrés.

**Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse.** Sur le sud des Alpes, quelques averses orageuses se produiront. Sur les autres régions, les passages nuageux alterneront avec de belles périodes ensoleillées. Les températures de l'après-midi atteindront 19 à 23 degrés.



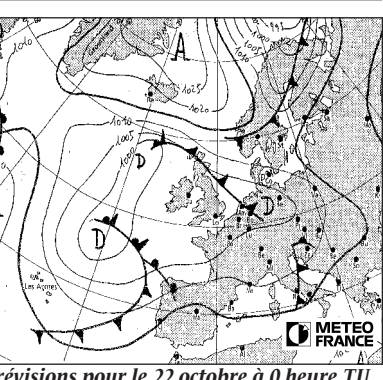
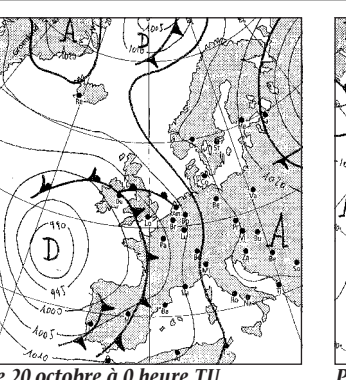
**PRÉVISIONS POUR LE 21 OCTOBRE 2001**  
Ville par ville, les minima/maxima de température et l'état du ciel. S : ensoleillé; N : nuageux; C : couvert; P : pluie; \* : neige.

FRANCE métropole		FRANCE outre-mer	
AJACCIO	17/21 N	NANCY	11/17 P
BIARRITZ	16/22 N	NANTES	12/18 P
BORDEAUX	12/20 N	NICE	17/23 N
BOURGES	10/18 P	PARIS	12/17 P
BREST	12/17 P	PAU	10/21 N
CAEN	11/16 P	PERPIGNAN	12/22 S
CHERBOURG	10/16 P	RENNES	11/17 P
CLERMONT-F.	11/17 P	ST-ETIENNE	11/17 P
DIJON	10/17 P	STRASBOURG	12/17 P
GRENOBLE	12/18 P	TOULOUSE	11/21 N
LILLE	11/16 P	TOURS	10/17 P
LIMOGES	11/15 C	TUNIS	18/22 S
LYON	12/19 P	ALGER	18/22 S
MARSEILLE	16/22 N	ISTANBUL	15/22 S

22/28 P	KIEV	3/9 S	VENISE	16/21 P	LE CAIRE	20/27 S
24/30 S	LISBONNE	17/21 C	VIENNE	12/18 C	NAIROBI	16/27 S
20/26 S	LIVERPOOL	12/15 S	AMÉRIQUES		PRETORIA	15/24 S
	LONDRES	11/16 C	BRASILIA		RABAT	15/24 S
	LUXEMBOURG	9/13 C	BUENOS AIR.		TUNIS	22/29 S
12/14 C	MADRID	9/17 C	CARACAS	26/33 S		
17/26 S	MILAN	15/23 P	CHICAGO	9/14 C		
14/21 S	MOSCOW	-3/1 C	LIMA	15/18 C		
11/14 S	MUNICH	7/16 P	LOS ANGELES	15/19 C		
9/22 S	BERLIN	9/15 S	MEXICO	6/23 S		
10/21 N	BERNE	10/15 P	MONTREAL	7/15 S		
12/22 S	BRUXELLES	11/14 C	NEW YORK	13/21 S		
11/17 P	BUCAREST	4/21 S	SAN FRANCISCO	11/16 S		
11/17 P	BUDAPEST	11/19 C	SANTIAGO/CHI	10/23 S		
11/21 N	COPENHAGUE	9/12 S	TORONTO	8/16 C		
10/17 P	DUBLIN	11/14 C	WASHINGTON	10/24 S		
10/17 P	FRANCFORT	10/15 C	AFRIQUE			
23/31 S	GENEVE	12/18 P	ALGER	18/27 S		
25/29 S	HELSINKI	-1/6 C	DAKAR	27/31 S		
20/26 S	ISTANBUL	15/22 S	TENERIFE	24/29 P		
			VARSOVIE	4/14 S		

17/21 P	ASIE-OCEANIE	25/32 P	BANGKOK	23/26 S
12/18 C	BEYROUTH	23/26 S	BOMBAY	25/34 S
17/27 S	DJAKARTA	27/29 P	DUBAI	24/34 S
9/19 S	HANOI	24/29 C	HONGKONG	23/29 S
26/33 S	JERUSALEM	21/28 S	NEW DEHLI	19/34 S
9/14 C	NEW DEHLI	10/22 C	PEKIN	14/22 S
15/18 C	SEUL	14/22 S	SINGAPOUR	27/31 P
15/19 C	SYDNEY	12/21 S	TOKYO	13/20 C

17/27 S	AMSTERDAM	12/14 C	ATHENES	17/26 S
9/13 C	BARCELONE	14/21 S	BELFAST	11/14 S
9/17 C	BELGRADE	9/22 S	BERLIN	9/15 S
15/23 P	BERNE	10/15 P	BRUXELLES	11/14 C
9/17 C	BUCAREST	4/21 S	BUDAPEST	11/19 C
7/16 P	COPENHAGUE	9/12 S	DUBLIN	11/14 C
-3/1 C	DUBLIN	11/14 C	FRANCFORT	10/15 C
7/16 P	GENEVE	12/18 P	HELSINKI	-1/6 C
19/25 S	ISTANBUL	15/22 S	VARSOVIE	4/14 S



# Le pélican, champion du vol en V sur grand écran

**QU'IL SOIT BLANC**, gris ou à lunettes, le pélican n'est pas le sujet habituel d'Henri Weimerskirch. Chercheur au Centre d'études biologiques des animaux sauvages de Chizé (Deux-Sèvres), celui-ci est plus familier des oiseaux marins de l'Antarctique : l'albatros, par exemple, sur lequel il a récemment expérimenté un système de géolocalisation capable de l'accompagner dans ses longs périple en mer. Dans la foulée, l'animal avait été équipé d'un petit détecteur de rythme cardiaque, qui avait permis de mesurer ses dépenses énergétiques en vol (*Le Monde* daté 10-11 septembre 2000). C'est ainsi que, sans le vouloir, Henri Weimerskirch fut introduit dans le milieu très fermé du cinéma. Et qu'il rencontra les pélicans.



**HISTOIRES NATURELLES**  
L'occasion ? *Le Peuple migrateur*, le nouveau film produit par Jacques Perrin, attendu sur les écrans en décembre. Une ambitieuse aventure européenne allant du Grand Nord à l'Afrique, dont les oiseaux

son les vedettes. Contacté par une production avide de conseils pour son tournage en Antarctique, le chercheur de Chizé découvrit que l'équipe travaillait avec divers volatiles dont le point commun était d'être tous habitués à la présence des hommes depuis leur naissance. Ils avaient grandi avec eux, appris à voler aux côtés de leurs ULM : une « opportunité unique » d'étudier leur comportement. Et de tester enfin, sur le terrain, une hypothèse théorique échauffée depuis des décennies, visant à expliquer pourquoi certains grands oiseaux – parmi lesquels les pélicans – choisissent de se déplacer en groupe formant un « V » plutôt qu'en solitaires.

Le Centre de Chizé saisit sa chance au vol : en septembre 2000, un de ses étudiants débarque au Sénégal, sur le lieu de tournage. « Nous avons choisi de la mener sur de grands pélicans blancs *Pelecanus onocrotalus*, car cette espèce, de 270 cm à 360 cm d'envergure, est sensiblement de même taille que l'albatros et présente le même rythme cardiaque que lui, au repos et en activité », précise Henri Weimerskirch. Des pélicans pas comme les autres : nés en France, invités à suivre, au-dessus des lacs africains,

un canot à moteur et un avion ultraléger, ils poursuivent actuellement leur entraînement en Normandie... De vrais acteurs ! Mais qui ne se meuvent pas moins comme tous leurs congénères sauvages.

Insolite et rare, le pélican blanc est l'une des trois espèces de pélicanidés existant dans nos régions paléarctiques. En France, une cinquantaine d'individus sont dénombrés chaque année, que l'on peut apercevoir dans les régions d'étangs, de baies et de marais

avant leur migration hivernale vers l'Afrique. A la différence des oies, des cygnes ou des grues, qui réservent à cet événement migratoire leur fameux vol en V, les pélicans – s'ils sont assez nombreux pour le faire – ne se déplacent qu'en groupe, même quand il s'agit de se nourrir ou de se reproduire. D'où l'intérêt de comprendre ce qu'ils gagnent à ce comportement.

« Deux grandes théories, d'ailleurs non exclusives l'une de l'autre, ont été émises pour expliquer le vol en V », résume Henri

Weimerskirch. « Les animaux peuvent économiser de l'énergie (gain aérodynamique), ou bien y trouver un intérêt social (communication, protection contre les prédateurs). » Les physiciens, de longue date, ont planché sur la première hypothèse.

### UNE NETTE ÉCONOMIE D'ÉNERGIE

A l'aide de modèles, ils ont démontré qu'un oiseau, en battant des ailes, produit une sorte de tourbillon, lequel, à une certaine distance, provoque un courant ascendant dont l'individu qui le suit peut profiter pour lutter contre la gravité. Mais attention ! Que les oiseaux se rapprochent un peu trop, et c'est au contraire un courant descendant qu'ils rencontrent. Or, de nombreuses photographies de vols en formation ont montré que leurs membres bougeaient sans cesse les uns par rapport aux autres. Et qu'ils ne se trouvaient pas, pris dans leur ensemble, sur les positions énergétiquement les plus favorables...

Alors, gain d'énergie ou non ? Pour la première fois, *Le Peuple migrateur* a permis de trancher. Les pélicans ont été équipés d'un détecteur de rythme cardiaque (55 grammes) fixé aux plumes par

du scotch et leur vol a été filmé avec une caméra digitale. « Par opposition au vol solo, le vol en formation confère aux oiseaux un avantage aérodynamique significatif, qui leur permet d'arriver à la même vitesse en réduisant considérablement leur dépense d'énergie », conclut Henri Weimerskirch, dont l'équipe publie ses résultats dans la revue *Nature* datée du 18 octobre.

Comment est-ce possible, puisque les animaux saisis en situation réelle ne tiennent pas la position idéale préconisée par les modèles ? Pour comprendre, il faut se souvenir que, lors de leur vol ondulé, les pélicans alternent battements d'ailes et plané. « Jus- qu' alors, on croyait cette alternance extrêmement synchronisée. Mais, en visionnant les films et en mesurant très précisément la fréquence des battements d'ailes, on s'est rendu compte que les oiseaux qui sont au sein de la formation planent en réalité beaucoup plus longtemps que ceux qui les entourent, ce qui pourrait expliquer le gain d'énergie global du vol en formation. » CQFD ? Pas encore tout à fait. Mais les chercheurs semblent partis dans la bonne direction.

Catherine Vincent

## MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 01 - 248

Retrouvez nos grilles sur [www.lemonde.fr](http://www.lemonde.fr)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
I												
II												
III												
IV												
V												
VI												
VII												
VIII												
IX												
X												

### HORIZONTALEMENT

I. La plus vivante restera immobile. Pour multiplier la précédente. - II. Plus d'une souris s'y laisse prendre. Il faudra le rembourser un jour. - III. Chemin détourné. Traîne. Dans les comptes de l'entreprise. - IV. Belle rouge. Gentiment grivois. - V. Porteur de plateaux. Jamais vieux. - VI. Contribution directe. Dans la poche de la boulangère. - VII. Rappel en marge. Personnel. Représentation idéale. - VIII. Fait circuler les images. Eclat de rire.

- IX. De même. Amoureuse dans la prairie. Ouverture sur l'extérieur. - X. Grosse fatigue.

### VERTICALEMENT

1. S'ouvre quand la location a été bonne. - 2. Son coup d'œil est mauvais, et pourtant elle travaille à la galerie. Pas très intelligent. - 3. Point extrême. La moitié d'une louche. - 4. Supporte la balle sur le terrain. Joue pendant le travail. - 5. Note. Péquenot pour le citadin. - 6. Manque d'envergure. Entends

comme hier. - 7. A dit bon vent à Ulysse en lui tendant son sac. Fait la lumière sur l'œuvre. - 8. Déclaration au palais. - 9. Ouvertures sur le mur. Fouettée au dessert. - 10. Demi-tour. Maison cochonne. Préposition. - 11. Tirée après la faute. Réel. - 12. Evite les mauvaises sorties.

Philippe Dupuis

### SOLUTION DU N° 01 - 247

#### Horizontalement

I. Homard. Crabe. - II. Yser. Réaumur. - III. Panade. Micro. - IV. Ekak (cake). Sien. Et. - V. Rachis. Lento. - VI. Enlevé. Itl (lit). - VII. Eveil. Ios. EO. - VIII. Ni. Détenus. - IX. Dame. Elsa. Au. - X. Unisexé. Suie.

#### Verticalement

1. Hypertendu. - 2. Osaka. Vian. - 3. Menacée. Mi. - 4. Arachnides. - 5. Ille. - 6. Dressé. Tex. - 7. Vièle. - 8. Caméléons. - 9. Ruiné. Suas. - 10. Amc. Ni. - 11. Burette. Ai. - 12. Erotologue.

## ÉCHECS

N° 1971

**FINALE DE LA COUPE DE RUSSIE (Kazan, 2001)**  
Blancs : A. Galliamova.  
Noirs : E. Vorobiov.  
Défense sicilienne.

1. e4	c5	17. Ta3! (f)	Ch5
2. Cf3	d6	18. Dd2	Fg6
3. Fb5+	Cd7 (a)	19. Tbl (g)	Dd7 (h)
4. d4	Cf6	20. F3	Fh4!
5. Cc3 (b)	a6 (c)	21. b4	cxb4
6. Fxd7+	Cxd7	22. Txb4	Cf4
7. 0-0	e6	23. Tbb6 (i)	Cxg2!! (j)
8. Fg5	Dc7	24. Txd6 (k)	Df7
9. d5	e5	25. Ff2 (l)	e4!
10. a4	h6!	26. Cg3	éxf3
11. Ff3 (d)	Ff7 (e)	27. Dd4 (m)	Cf4 (n)
12. Cd2	0-0	28. Rf1	Fxg3
13. Cc2	f5	29. hxg3	Df5 (o)
14. éxf4	Cf6	30. Cc3	Dh3+
15. Cc4	Fxf5	31. Ré1 (p)	Té4
16. a5	Ta-é8	32. Dbb6	abandon (q)

### NOTES

a) Ou 3... Cc6 ou 3... Fd7.  
b) 5. é5 est jouable : 5... Da5+ ; 6. Cc3, Cc4 ; 7. Fd2, Cxc3 ; 8. Fxd7+, Fxd7 ; 9. Fxc3, Da6 ; 10. d5.  
c) On poursuit souvent par 5...,

cx4 ; 6. Dxd4, é5 ; 7. Dd3, h6 ; 8. Ff3, Ff7 ; 9. Fc4, a6 ; 10. a4, Dc7 ; 11. 0-0, 0-0.

d) Après 11. Fh4, g6 ; 12. Cd2, Fg7 ; 13. Cc4, Tb8 ; 14. a5, b5, rien n'est clair.

e) La partie par correspondance Grabinger-Brenke (1999) continua ainsi : 11... Cc6 ; 12. a5, Ff7 ; 13. Dd3, 0-0 ; 14. h3, Ch7! ; 15. Cd2, Fg5 ; 16. Cc4, Fd7 ; 17. Cb6, Ta-é8 ; 18. f4!, éxf4 ; 19. Fxf4, Fb5 ; 20. Cxb5, axb5 ; 21. Ta-é1, Cf6!, nulle.

f) Vu la supériorité des Blancs côté-D, l'adversaire n'aura d'autre objectif que d'attaquer le R ; sur la troisième rangée, la T-D participera à la défense de l'aile-R.

g) Prépare la rupture b2-b4.

h) Visant la case g4.

i) Si 23. Cxf4, éxf4 ; 24. Fxf4 ou Fd4, Fé1!

j) Les Noirs trouvent des ressources tactiques insoupçonnées.

k) Si 24. Rxc2, Txf3!! ; 25. Cg3, Tf8+ ; 26. Rg2, Fé4+ ; 27. Rg1, Tf1+!! ; 28. Rxf1, Dh3+ et mat.

l) Et non 25. Rxc2? Dxf3+ suivi du mat. Maintenant, le pion f3 est défendu par la Ta3.

m) Une mauvaise case pour la D, mais de toute façon la défense est difficile.

n) Menace 28. Fxg3 et 29. Cc2+ avec gain de la D.

o) Menace mat.

p) Si 31. Rg1, Txc3.

q) Si 32... Dh1+ ; 33. Rd2, Cc2 ; 34. Db2 (si 34. Txc6, Td4+ ; 35. Td3,

Dc1 mat), Td4+ ; 35. Td3, Fxd3 ; 36. cxd3, Tb4! ; 37. Dc2 (si 37. Da3, Tb3!), Cd4 ; 38. Dc3, Tb1!

### SOLUTION DE L'ÉTUDE N° 1970 SAKHAROV/KUZNETSOV (1958)

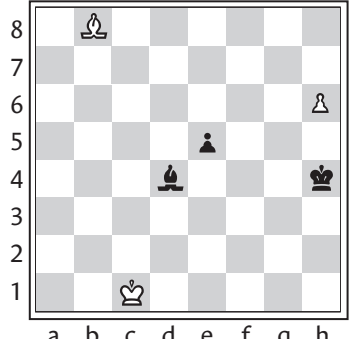
(Blancs : Rb3, Td5, Ff3, Pc5. Noirs : Rc6, Ta7, Fh3, Pb6 et d7.)

1. Th5+, Rc7 ; 2. Txb3 ne donne que la nulle.

1. Td6+!, Rb5 (si 1... Rc7 ; 2. cxb6+, Rxd6 ; 3. bxa7 ; et si 1... Rxc5 ; 2. Td5+, Rc6 ; 3. Ta5+ ; 2. cxb6, Fé6+ (si 2... Ta1 ; 3. b7, Ra5 ; 4. Rb2) ; 3. Txc6!, Tb7! (menaçant de prendre le pion, et la nulle est assurée) ; 4. Té5+, d5! ; 5. Fxd5!! (et non 5. Txd5+, Rb6 ; 6. Td6+, Rc7, nulle), Txb6 ; 6. Fb7!!, mat.

### ÉTUDE N° 1971

P. HEUÄCKER (1930)



Les Blancs jouent et gagnent.

Claude Lemoine

**Le Monde** est édité par la SA Le Monde. La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de l'administration. Commission paritaire des journaux et publications n° 57 437. ISSN 0395-2037

Imprimerie du Monde  
12, rue M. Gunsbourg  
94852 Ivry cedex

**Le Monde**  
Président-directeur général : Dominique Auidy  
Directeur général : Stéphane Corne  
21bis, rue Claude-Bernard - BP 218  
75226 PARIS CEDEX 05  
Tél : 01.42.17.39.00 - Fax : 01.42.17.39.26

PRINTED IN FRANCE



## DISPARITIONS

## Philippe Clévenot

Homme-théâtre, « frère » d'Antonin Artaud

L'ACTEUR DE THÉÂTRE et de cinéma Philippe Clévenot est mort jeudi 18 octobre des suites d'une longue maladie. Il était âgé de cinquante-neuf ans.

Dès qu'ils arrivent sur le plateau, certains comédiens vous plongent au cœur d'une histoire humaine. Quelle que soit la pièce, elle met en jeu une chair fragile habitée de générosité et de souffrance. Il en va ainsi avec Philippe Clévenot. Penser à lui au passé est impossible, et d'ailleurs inutile : il n'a jamais appartenu au temps. Le temps d'une représentation après l'autre, il est passé dans nos vies, s'adressant à ce que chacun a de plus intime.

C'est affaire de talent bien entendu, de métier un peu, de personnalité surtout. Philippe Clévenot est déjà riche de ses qualités lorsque, sortant de l'École de Strasbourg, il rejoint en 1971 le Théâtre de l'Espérance, compagnie fondée par Jean-Pierre Vincent et Jean Jourdeuil - qui viennent de « dépoussiérer le brechtisme », avec une *Noce chez les petits-bourgeois* (1968) plus proche de Chaplin que du Berliner Ensemble. Avec eux, Philippe Clévenot crée deux pièces de Rezvani : *Le Camp du drap d'or*, *Capitaine Schelle, capitaine Eçço* (1972), joue dans *Woyzeck* (1973).

Il suit Jean-Pierre Vincent lorsqu'il est nommé à la tête du Théâtre national de Strasbourg. Philippe Clévenot fait partie du « collectif » de comédiens et dramaturges, censés participer à l'élaboration totale des spectacles. Avec

André Engel, il joue hors les murs *Baal*, de Brecht, *Hôtel Moderne*, d'après Kafka, *Ils allaient obscurs dans la nuit solitaire*, d'après Beckett, *Week-end à Yaïk*, d'après Essénine. Mais, finalement, c'est à travers la relecture d'un classique qu'il offre l'une de ses incarnations les plus émouvantes : en 1977, dans la mise en scène de Jean-Pierre Vincent, il est Alceste, « *atrabilaire amoureux* ». Impossible d'oublier l'insondable tristesse de son regard, les étouffements de sa voix, sa calme désespérance.

Ensuite, il travaille régulièrement en indépendant, notamment avec Bernard Sobel (*Edouard II*, de Marlowe, en 1981, jusqu'aux *Géants de la montagne* en 1994, en passant par *Marie*, d'Isaac Babel, *La Cruche cassée*, de Kleist). En 1981 également, il retrouve Gérard Desarthe dans *Peer Gynt*, d'Ibsen, par Patrice Chéreau, puis en 1984 dans *Le Prince de Hombourg*, de Kleist, par Manfred Karge et Matthias Langhoff. En 1985, nommé administrateur général de la Comédie-Française, Jean-Pierre Vincent l'engage pour être un Macbeth étrangement lisse, somnambule, autodestructeur. Et puis, Philippe Clévenot s'en va.

En 1986, il retrouve le TNS, le temps d'un spectacle : *Elvire/Jouvet*, avec Maria de Medeiros, dans la mise en scène de Brigitte Jaques, leçon dispensée par Louis Jouvet en 1940 à une jeune comédienne juive qui travaille Elvire, de *Dom Juan*, rôle piège par excellence. Naturellement, en

aucune manière Philippe Clévenot n'entre dans la peau de Jouvet. Il s'en empare comme d'un « vrai » personnage de théâtre, à qui il apporte sa propre expérience, sa générosité, ses doutes, sa séduction. Le spectacle lui vaut le prix du meilleur acteur et tourne longtemps.

## TOUJOURS JOUER SON VA-TOUR

Certes, le cinéma et la télévision font appel à Philippe Clévenot, mais il demeure avant tout un homme-théâtre, frère du Magicien qui mène les comédiens sur le chemin perdu des *Géants de la montagne*. Frère d'Antonin Artaud, dont, en 1995, il reprend sur le lieu même la fameuse conférence donnée en 1945 au Vieux-Colombier, où, devant le Tout-Paris intellectuel de l'époque, l'irréductible Momo met à nu la souffrance, fait implorer les mots, la mémoire, le théâtre. Un demi-siècle plus tard, Artaud, si souvent sollicité, a trouvé son double.

Philippe Clévenot ne se laisse pas emprisonner dans le narcissisme de l'acteur seul en scène. Avec Peter Zadek, il joue dans *Mesure pour mesure*, de Shakespeare (1990), avec Bérandère Bonvoisin, il fonde la compagnie L'Asphodèle de Trouville. Il s'agit, dans la station balnéaire, de redonner au théâtre la salle du Casino, toute en cariatides et colonnes, bien trop grande, trop en ruine. Une belle utopie effacée par la réalité, économique et physique : Philippe Clévenot se bat contre un cancer.

La réalité n'efface ni son courage ni son talent. Ni son sourire chaleureux, en même temps un peu lointain. Le sourire de qui se souvient de l'enfance. Sous la direction de Pierre-Alain Chapuis, en 1996, Philippe Clévenot porte la brûlure d'un texte de Hans Magnus Enzensberger, *Le Naufrage du « Titanic »*, naufrage d'un monde et de ses illusions. En 1998, au Festival d'Avignon, pour Jean-Louis Martinelli, avec la douceur de celui qui sait l'impuissance des hommes face aux dieux, il est Tiresias dans *Œdipe tyran*, de Hölderlin.

Auparavant, Philippe Clévenot a rencontré Stéphane Braunschweig, qui lui confie la tâche de donner humanité et tendresse au personnage de Shlink, négociant sans scrupule dans *La Jungle des villes*, de Brecht. Ils se retrouvent pour *Le Marchand de Venise* en janvier 1999 aux Bouffes du Nord. Le Shylock de Clévenot est un homme malheureux, sans rien de pathétique. Un type à qui les coups ont appris à toujours jouer son va-tout. Quelqu'un qu'on a envie d'aimer, mais qu'on ne sait pas par quel bout prendre. Il était là, tellement présent, regard sans fond, grand corps amaigri que l'on voulait croire invulnérable. Mais Philippe Clévenot n'avait pas pu aller au bout des représentations. En octobre 2000, il avait cependant pu réaliser sa première mise en scène : *Anna Christie* (O'Neill), à la Comédie de Genève.

Colette Godard

## Michel Lagrée

Un historien du fait religieux

SPÉCIALISTE D'HISTOIRE culturelle et religieuse, Michel Lagrée est mort à Cesson-Sévigné (Ille-et-Vilaine) lundi 15 octobre, à l'âge de cinquante-cinq ans.

Né à Rennes le 2 mai 1946, ce fils d'un instituteur de l'école publique, champion de la laïcité, gardera toujours inentamée cette conviction éthique, rappelant encore le sens de cet engagement, quelques jours avant sa brutale disparition, lors de la remise, par Mgr François Saint-Macary, archevêque de Rennes, de la médaille pontificale de

l'ordre de Saint Grégoire le Grand, couronnant une œuvre vouée à une histoire culturelle qui fait une place capitale au fait religieux.

Après des études secondaires à Avranches, puis à Rennes, il fréquente les classes préparatoires et intègre l'École normale supérieure de Saint-Cloud (1967). Lauréat de l'agrégation d'histoire (1970), il entreprend, parallèlement à ses chantiers de recherche, une carrière d'enseignant, d'abord dans le secondaire, puis à l'université Rennes-II - Haute-

Bretagne. Mais si précieux qu'ait été son engagement didactique, c'est d'abord sa contribution de chercheur qu'il convient de saluer.

Cet homme, d'abord sévère, témoignait de la même rigueur extrême face aux étudiants ou confronté à l'archive. Toutes deux placées sous le patronage de Michel Denis, ses thèses - un troisième cycle (*Mentalités, religion et histoire en haute Bretagne au XIX<sup>e</sup> siècle : le diocèse de Rennes, 1815-1848*, paru chez Klincksieck en 1977) et une thèse d'Etat qui le prolongeait, *Religions et cultures en Bretagne, 1850-1950*, publiée chez Fayard dès 1992 - l'imposèrent d'emblée comme le penseur de la modernité religieuse face aux enjeux politique, culturel et, plus récemment, technologique. Son dernier ouvrage, *La Bénédiction de Prométhée*, préfacé par Jean Delumeau (Fayard, 1999), est un livre admirable qui rend pleinement compte de la science et de l'humour de Michel Lagrée, toujours à la distance critique qui garantit la pensée libre.

Fortement enraciné en

Bretagne, Lagrée y fut un citoyen actif, chrétien laïc d'un militantisme aussi réel que discret : syndicaliste convaincu (au SNES, puis au Snesup) et catholique pratiquant engagé dans la vie de sa paroisse, l'universitaire ne brigua aucun des postes à visibilité ostensible, préférant la discrétion - et l'efficacité - d'un siège au comité éditorial des Presses universitaires de Rennes, qu'il contribua fortement à lancer, avec une rigueur méthodologique qui en fait aujourd'hui l'une des meilleures adresses du genre.

## OUVERTURE D'ESPRIT

Codirecteur de la collection « Histoire », il y insuffle son esprit, dirigeant de précieux collectifs : *Les Parlers de la foi. Religions et langues régionales* (1995), *Chocs et ruptures en histoire religieuse* (1998), avec Jacqueline Sainclivier *L'Ouest et le politique* (1997), ou, avec Michel Denis et Jean-Yves Veillard, *L'Affaire Dreyfus et l'opinion publique en France et à l'étranger* (1995). Engagé dans un nouveau chantier sur le lien entre Église et protection sociale, il venait de corriger les épreuves d'un *Atlas de Bretagne* à paraître début 2002, alors que Fayard accueillera une importante contribution de l'historien à *L'Histoire des cures*, dirigée par Nicole Lemaître.

Nourries d'une ouverture d'esprit peu commune, ses recherches sur les changements religieux et culturels de l'ère contemporaine ont contribué à dépoussiérer un genre voué à la marge. Campant, le premier, au confluent de l'histoire religieuse et de l'histoire des techniques, Michel Lagrée, par ses qualités humaines et son intelligence aigüe, fut plus qu'un historien de référence, un modèle d'honnête homme.

Philippe-Jean Catinchi

**DEBARRAS**  
integral, tous locaux,  
récupérations.  
**BIGUES BENNES**  
01 49 95 95 42  
Service rapide  
tous les jours

## AU CARNET DU « MONDE »

## Naissances

Colombe, Léonard, Isabelle et Heiko FABER sont très heureux de souhaiter la bienvenue à leur jolie cousine et nièce,

## Éléonore,

née le jeudi 18 octobre 2001, à Paris,

chez

Alexandre, Juliette et Augustin VIATTE.

## Anniversaires de naissance

- Joyeux anniversaire sur les Champs-Élysées !

## Monique, Maman, Mami,

vingt ans chacune.

De la part des quatre enfants et des sept petits-enfants... en pensant aussi à ton papa et à ta maman.

## Mariages

## Blandine,

aujourd'hui tu as choisi de dire oui à

## Eddy.

Tout le monde se réjouit et souhaite que la vie vous sourie.

Tes amis.

## Décès

- Mme Genevriev, sa mère, Mme Tuula Amson, son épouse, Et toute la famille ont la douleur de faire part du décès de

## Serge AMSON,

survenu le 1<sup>er</sup> octobre 2001.

Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité familiale.

Cet avis tient lieu de faire-part.

- Mme Rémi Boissonnas, son épouse, M. et Mme Jean Boissonnas, M. et Mme Christian Boissonnas, M. Alain Boissonnas, Mme Alain des Prez de la Morlais, M. Eric Boissonnas, Mme Christian Girard, La famille Wood, ses petits-enfants et arrière-petits-enfants, ont la tristesse d'annoncer le décès de

## M. Rémi BOISSONNAS,

survenu le 15 octobre 2001, à Paris, dans sa quatre-vingt-quatorzième année.

La cérémonie religieuse a eu lieu dans la plus stricte intimité, le 19 octobre.

- Oran. Paris. Carqueiranne. Paimpol.

M. Daniel Bouvier et ses enfants, Et l'ensemble de sa famille ont la tristesse de faire part du décès de

## Paula BOUVIER, née FERRERO,

survenu le 16 octobre 2001.

- Les directeurs de centres dramatiques nationaux réunis au sein de l'Association pour la création et l'innovation dans la décentralisation dramatique (ACID) le 16 octobre 2001, à Paris, de leur président,

## Jean DANET, comédien, metteur en scène, fondateur des Tréteaux de France.

Ils s'associent à la peine de son épouse et de ses proches.

11, rue Yvon-Villarceau, 75116 Paris.

- M. et Mme Jean-Pierre Grall, M. et Mme Jacques Grall, ses enfants, Anne, Jacques-Olivier, Yann-Even, Jean-Marie, Marie-Pierre, Jean-Sébastien, Marie-Antoinette, Jean-Christophe, Jean-Baptiste, Marie-Gwenola, Jean-Maximilien, Jean-Franck, Marie-Catherine, ses petits-enfants, Ses vingt et un arrière-petits-enfants, M. et Mme Georges Madiot, son frère et sa belle-sœur, Toute la famille, Et ses amis, ont la tristesse de faire part du décès de

## Mme Paule GRALL,

survenu le 18 octobre 2001, dans sa quatre-vingt-sixième année.

La cérémonie religieuse sera célébrée le mardi 23 octobre, à 15 h 30, en l'église Saint-Pierre-Saint-Paul, place Hérodote, à Courbevoie.

- Son épouse, Ses enfants, Et ses petits-enfants ont la tristesse de faire part du décès de

Roger PANNEQUIN, dit « Commandant Marc », officier de la Légion d'honneur, médaillé de la Résistance, médaillé des évadés, croix de guerre,

le 13 octobre 2001.

30, rue Saint-Nicolas, 60410 Verberie.

- Gérard Racine, son père, Mélody, sa fille, Bertrand et Tessa, ses frère et sœur, Et toute sa famille, ont la tristesse d'annoncer le départ de

## Marc RACINE.

Nous l'accompagnerons au crématorium du Père-Lachaise, ce lundi 22 octobre 2001, à 15 h 30.

- Le 27 septembre 2001,

## Jeanine TAÏEB

s'en est allée.

Ayons une pensée pour elle.

## Anniversaires de décès

- A Pierre-Louis, si bon, si chaleureux, si courageux, une tendre pensée - de chaque jour - de tous les siens.

## Pierre-Louis BIZARD, (†) 22 octobre 2000.

- 21 octobre.

Il y a six ans que

## Patrice COLDREY

est mort.

« Que les oiseaux et les sources sont loin ! Ce ne peut être que la fin du monde, en avançant. »

Sylvie Coldrey-Verlhac, Adrien et Pierre.

## Souvenir

- Il y a trente et un ans disparaissait

## SAMSON FRANÇOIS.

Une pensée est demandée à ceux qui l'ont connu, aimé et admiré.

## Manifestations du souvenir

- Le 22 octobre 2000,

## Suzanne HAÏK-VANTURA

nous quittait.

Les membres de son association Institution Roi David, anciennement 9, rue d'Artois, Paris-8<sup>e</sup>, actuellement 37, rue des Mathurins, Paris-8<sup>e</sup>, vous prient de vous unir avec eux par la pensée, afin que se perpétue le souvenir de cet être d'exception que fut Suzanne Haïk-Vantura, qui a su déchiffrer le sens musical des Te'Amim et redonner vie à la musique de la Bible.La cantatrice Esther Lamandier, qui a enregistré de nombreuses œuvres de Suzanne Haïk-Vantura, donnera un cycle mensuel de conférences « Bible et chant », en hommage à celle-ci, en l'église Saint-Merri, rue Saint-Martin, à Paris-4<sup>e</sup>.

Les premières auront lieu en la salle jaune de l'église Saint-Merri : le 11 novembre 2001 (livre d'Ezechiel) ;

le 16 décembre (livre d'Isaïe) ; le 13 janvier (livre de la Genèse), chacune à 17 h 30.

D'autres suivront. Renseignements au : 01-39-67-04-12 et site Internet de l'association : <http://www.alliance.com/roividavid/>

## Conférences

- Si vous avez entendu parler de la Kabbale sans savoir de quoi il s'agit ni comment cela peut vous aider dans votre vie ; si vous connaissez la Kabbale depuis toujours mais ne savez ni où ni comment l'étudier. Ou bien si vous cherchez un véritable enseignement spirituel, pertinent, concret et utilisable au quotidien, venez assister à une conférence sur la Kabbale le lundi 22 octobre 2001, à 20 h 30. Entrée gratuite. La session de six cours débutera le mardi 23 octobre, à 20 h 30.

Le Centre d'étude de la Kabbale, 66, rue Nicolo, 75116 Paris. Tél : 01-45-03-50-30. [keparis@kabbalah.com](mailto:keparis@kabbalah.com) [www.kabbalah.com](http://www.kabbalah.com)

## Communications diverses

- Milieu associatif cherche mécène, sensibilisé aux problèmes de l'autisme et intéressé par la création d'une ferme éducative. Tél. : 03-81-34-46-12.

## AVIS D'EXPERT

Jean AUBRY, antiquaire, recherche auprès des particuliers, meubles, tableaux, objets anciens XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup>.

ART 1900 - 1930 - 1940 - 1950

Il suffit de l'appeler, il vient, estime

## GRATUITEMENT

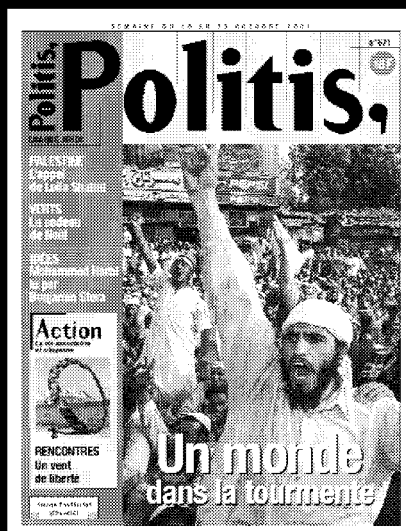
Partages et successions

Si vous êtes vendeur, le paiement s'effectue au comptant.

Assesseur de la commission de conciliation et d'expertise douanière.

135, Av. Mozart, 75016 Paris - 01.42.88.28.73 / 01.45.20.82.91

## Parce qu'un autre monde est possible



**RIPOSTE AMÉRICAINE**  
Le monde arabo-musulman dans la tourmente

**PALESTINE**  
L'appel de Leïla Shahid

**VERTS**  
Le cadeau de Noël

**RENCONTRES**  
Le festival du vent

CHAQUE JEUDI CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX. 18 F

**TARIF CARNET 2001**  
Tarif à la ligne : 141 F TTC - 21,50 €  
Tarif abonnés : 119 F TTC - 18,14 €  
Tél. 01-42-17-39-80 - Fax : 01-42-17-21-36  
e-mail: [carnet@mondepub.fr](mailto:carnet@mondepub.fr)



**REPORTAGE** Bamako, où foisonnent studios de portraits et petites boutiques colorées, accueille, du 15 octobre au 15 novembre, les 4<sup>es</sup> Rencontres de la photographie

africaine. La capitale du Mali, qui est aussi celle de la photo africaine, y présente les travaux de 140 photographes du continent, en tout 2 600 images dans cinq lieux. ● PRÉPARÉE

dans l'urgence, cette manifestation, financée par l'Association française d'action artistique, permet de découvrir des méconnus, comme le Soudanais Ricardo Rangel, auteur d'une

remarquable série sur des prostituées. ● PARMI les personnalités les plus originales, Jean Depara, Angolais ayant vécu au Congo, qui côtoya les « Bill », des bandits des années

1950. ● AU MALI, la tradition du studio est incarnée par deux figures nationales, Seydou Keita et Malick Sidibé. Depuis les années 1950, le Tout-Bamako a défilé chez eux.

## Les Africains vus par les photographes africains

La Biennale de Bamako, au Mali, réunit, du 15 octobre au 15 novembre, les témoignages les plus vifs d'un art qui a longtemps, sur le continent, été surtout pratiqué dans les studios, mais qui commence à prendre possession de la rue et du reportage

### BAMAKO

de notre envoyé spécial

La voiture va gaiement dans Bamako avec, à son bord, le chanteur Salif Keita. Des dizaines de personnes le saluent, lui tapent dans la main. L'homme le plus populaire du Mali, albinos rayonnant, leur répond par cris et sourires. Il insulte un policier qui veut soutirer de l'argent à un automobiliste. Il est chez lui. Sa maison domine la ville, gardée par des caïmans. « Bamako se développe, mais, heureusement, les habitudes ne se développent pas. » Il parle de la Coupe d'Afrique des nations de foot (CAN), que le pays accueille en janvier. Il prépare la sortie de son disque *Moffou*, nom d'une flûte traditionnelle et de la boîte de nuit qu'il a ouverte près du fleuve Niger.

Sillonner la ville imprégnée de latérite rouge permet de constater le foisonnement des studios photo de portraits, petites boutiques colorées. Nyon Photo, Studio Photo Réflexe, Photo Laser, Studio Zoom, Arc-en-ciel... Autour de 1 euro le portrait, dans un pays où le salaire moyen est de 22 500 francs CFA (34,30 euros) « Vous aimez la photo, Salif ? » La réponse fuse : « Il y a trois grands photographes au Mali : Seydou Keita, Malick Sidibé et Madou Traoré, un ambulant. »

Bamako est la capitale de la photo africaine. Les deux premiers noms cités par Salif Keita sont les photographes du continent les plus connus à l'étranger. Bamako abrite la seule galerie de photos de l'Afrique de l'Ouest : Galerie Chab, dirigée par Amadou Chab Touré, Malien bouillonnant, professeur de philosophie à l'Institut national des arts. Pour trouver le lieu de couleur brique, situé dans un vieux quartier de Bamako, il faut demander au taxi le siège du parti au pouvoir (il y en a soixante-douze), l'Adema. En quatre jours, le local de deux pièces, avec chaises longues devant l'entrée, est devenu un trois pièces. « Je suis agent et formateur. Je fais un travail d'école », dit Chab Touré.

Bamako accueille enfin, du 15 octobre au 15 novembre, les 4<sup>es</sup> Rencontres de la photographie africaine. 140 photographes du continent, 2 600 images dans cinq lieux. « La photo est devenue une fête à Bamako, explique Aminata Traoré,



DORRIS HARON KASCO

A gauche : le reportage sur les enfants de la rue à Abidjan de l'Ivoirien Dorris Haron Kasco, né en 1966. A droite : le Kinshasa de Jean Depara (1928-1998).



ancienne ministre de la culture. La population va chez le photographe pour découvrir l'image qu'il renvoie. J'ai retrouvé chez Malick Sidibé des photos de moi au lycée. » Les studios d'un côté, le festival de l'autre.

### STUDIO À DOMICILE

« Depuis que les Rencontres ont lieu, le nombre de studios de qualité a doublé à Bamako », dit Chab Touré. « Il doit y en avoir 400, ajoute Abdoulaye Konaté, peintre et directeur du festival. Et je ne compte pas les non-déclarés. » Il vise les ambulants, qui, autour du marché, tirent le portrait au moyen d'un sténopé, appareil rudimentaire en carton. Dans ce Mali musulman, on croise de rares femmes portant le tchador complet. L'islam est-il un frein ? « La majorité des Maliens ne veulent pas savoir ce que l'islam pense de la photo », répond Abdoulaye Konaté. Les habitudes ont changé. La couleur supplante le noir et blanc, les tirages ne sont plus faits par les photographes, mais par une vingtaine de minilabs tenus par des Coréens. Surtout, si « une femme qui s'est fait une jolie tresse » se rend au studio, les photographes vont désormais souvent « chez les clients », explique Chab Touré.

Le financement du festival de Bamako (487 800 euros, 3,2 millions de francs) est assuré par l'Association française d'action artistique, mais le programmeur, pour la première fois, est africain, le Camerounais Simon Njami, issu de *La Revue noire*, qui a pour adjoint le Malien Chab Touré. Les commissaires ont-ils tenu compte des studios ? « Un festival n'a pas à faire de la sociologie, répond Simon Njami. Ce ne serait pas rendre service aux photographes, dont le travail mérite d'être soutenu. » Les auteurs invités viennent de tout le continent, le Mali n'est pas privilégié. « Figures de légende » et jeunes fraîchement exposés cohabitent dans des expositions thématiques et monographiques, mais tous ont besoin d'être soutenus dans une Afrique où le statut de l'image reste fragile. « Un enjeu de Bamako est de dire que la photo est importante », confirme Simon Njami. Un autre est de faire découvrir la photographie méconnue de pays, la République du Congo, le Nigeria, le Maroc...

Le 13 octobre, deux jours avant l'ouverture, des photos étaient en caisses, les cimaises inexistantes, les cartels introuvables. « Nous ne sommes pas les champions de l'orga-

nisation », admet un haut fonctionnaire. Le Palais national, « cadeau » de la Corée du Nord au temps de la dictature marxiste, et centre du festival, était en chantier. Le bâtiment monumental de couleur pêche est une salle de spectacles, les photos étant accrochées dans les couloirs, parfois ouverts sur un soleil de plomb. Monter un festival de photo au Mali demande une énergie de tous les instants. Tout est fait dans l'urgence. Mais, comme on dit sur place, « l'essentiel est que le festival ait lieu ».

### DÉCOUVRIR RICARDO RANGEL

Une seule exposition est de standard muséal, celle consacrée à cent ans de photo en Afrique du Sud à travers sept visions, de l'album de famille des Noirs sous l'apartheid, à l'analyse de dix photos qui ont identifié la nation, en passant par les cas de photos censurées. Mais l'intérêt premier des Rencontres, plus que la qualité des expositions, est de découvrir des parcours et regards. Découvrir Ricardo Rangel, soixante-dix-sept ans, « père de la photographie au Mozambique », premier photo-reporter non blanc du pays, auteur d'une série remarquable sur des prostituées,

intitulée « Notre pain de chaque nuit ». Découvrir Loulou Chérinet, trente et un ans, père éthiopien, mère suédoise, qui propose une visite poétique et étrange chez un barbier d'Addis-Abeba où se forge l'identité du pays.

La tradition du portrait en studio se vérifie dans nombre d'expositions : studios en République du Congo (studios Diogo, Vendophor, 3C, Santos), portraits colorés flashy du Ghanéen Eileen Perrier, ceux du Malien Sadio Diakité, du Sénégalais Doudou Diop, du Nigérien Gabriel Fasunon... Au-delà du portrait posé, on est frappé par la très forte présence humaine dans les images, alors que le cadre de vie, l'habitat, le paysage naturel, l'urbain, d'autres motifs comme la nature morte ou le nu sont des genres mineurs, voire obliques.

C'est une Afrique plutôt enjouée, intemporelle, presque nostalgique, qui ressort, où la douleur et la misère sont peu visibles. Sauf chez les photographes d'Afrique du Sud, imprégnés de violence urbaine. Les photos deviennent passionnantes quand on connaît leur histoire. Or il manque des textes d'explication. En montrant les images comme des œuvres qui se

« suffisent à elles-mêmes », le spectateur perd beaucoup. Comme il perd avec l'Afrique du Sud, où les textes – déterminants – sont en anglais. Prenons la Marocaine Souad Guennoun, qui expose des portraits d'enfants dans la rue de Casablanca. On est troublé par la façon dont ces gamins occupent l'espace. Le travail s'intitule *Les Incendiaires*, qui fait référence aux jeunes qui « brûlent » leurs papiers, avant de tenter l'émigration clandestine. Cela, on ne le sait pas.

Reste à Bamako à attirer, dans un pays où les urgences pleuvent, où la photo n'est pas enseignée, un public qui dépasserait « le cercle des intellectuels », dit Abdoulaye Konaté. Des concerts de rap sont organisés dans les lieux pour attirer le public jeune. L'autre défi est de conserver une mémoire photographique. Le catalogue joue ce rôle. Au-delà, le patrimoine est fragilisé dans un pays où l'on jette beaucoup, où les conditions de conservation sont précaires. D'où un projet de Maison de la photographie accepté par le Mali, avec le soutien de la France.

Michel Guerrin

## En visite chez les deux « trésors nationaux » de Bamako

### BAMAKO

de notre envoyé spécial

On les surnomme les « trésors nationaux » de la photo au Mali. De l'Afrique aussi. Ils incarnent la tradition du studio. Le Tout-Bamako a défilé chez eux depuis les années 1950. Seydou Keita et Malick Sidibé ont exposé dans le monde entier. Leurs photos sont achetées, leur niveau de vie a grimpé. A les entendre, ils se sont parfois fait anaquaer. Sidibé rentre de New York et de Boston où il a exposé. Chez lui, au 632 de la rue 508, dans le quartier de Bagadadi, il vient de repeindre la façade de son studio. La pancarte est intacte : « Studio Malick, photographe professionnel ». En face, des chèvres font un bruit de mort.

Malick Sidibé se repose sur une chaise basse, devant sa porte, entouré d'innombrables jeunes de sa famille, dont Mody, le fils, qui reprend le métier. On vient sans prévenir mais le sourire est éclatant. Le studio est vétuste, exigü. Dans une première pièce, outre un vieux vélomoteur, sont conservés les négatifs : 360 petites boîtes jaune et blanc de marque Kodak. Au-dessous, les épreuves contact rangées dans des pochettes roses. Sur des étagères, une cinquantaine d'appareils, dont une bonne quinzaine de Rolleiflex : « J'ai récupéré plein de matériel auprès des Blancs, quand ils sont partis. » Malick Sidibé est aussi « le » réparateur d'appareils de la ville.

Le coin de prise de vue est constitué d'un décor bleu turquoise et de

deux rideaux colorés, d'un tabouret, de deux lampes parapluies, d'un néon. L'agrandisseur est coincé dans un réduit. Une vieille pellicule n'en finit pas de sécher sur un fil. Malick Sidibé est un photographe sensuel, qui aime les femmes et le montre. Il est un des rares à les photographier de dos : « La femme aime mettre en valeur son bassin large, ses fesses, ses courbes. Elle doit être libre dans sa tenue. On doit avoir envie de toucher. Avec les jeans, je perds la sensualité, alors qu'avec les robes... Monter le dos, c'est donner vie. »

### « VOUS ÊTES CHEZ VOUS »

Le studio de Seydou Keita, face à la prison, est fermé. A travers un carreau, on peut voir un fatras de matériel. Le grand-père de la photo à Bamako habite depuis quatre ans à l'autre bout de la ville. Peut-on le déranger ? « C'est pas comme en France ; ici, vous êtes chez vous. » Seydou Keita habite à Magdambougou, dans une maison imposante, où sont garées deux voitures.

On le retrouve dans un vaste séjour rythmé par deux ventilateurs et une télé allumée, devant laquelle sont allongés une dizaine de gamins. Seydou Keita est fatigué, amaigri par la maladie. « En ce moment, je n'ai plus de forces. J'ai tellement tiré les photos, du jour à la nuit... » L'enseigne « Studio Photo Seydou Keita, Chez Papa » barre l'entrée. Papa ? « C'est le seul de mes fils qui a voulu reprendre. Chaque fois que j'expose à l'étranger, en

Allemagne il n'y a pas longtemps, je lui ramène un appareil. Ça lui donne du courage. »

Le Festival de Bamako le réjouit : « La photo a pris tant de valeur par rapport à 1949, quand j'ai commencé. Avant, on déchirait les photos non retenues. Aujourd'hui, un père est content quand son fils lui annonce qu'il veut être photographe. Le festival a permis de faire découvrir des noms, d'obtenir la considération. » Il n'a qu'un regret : « Je faisais tout moi-même, je choisissais les papiers, je préparais ma chimie. Les photographes ne font plus ce travail et je n'aime pas ça. » Il confie : « Quand j'irai mieux, je retournerai vivre dans mon quartier. Là où je suis né, où j'ai photographié. Mes archives sont là-bas. Si j'étais bien portant, je continuerais à faire de la photo. »

M. G.

### PROFIL

#### DEPARA, PHOTOGRAPHE ET FAUX-MONNAYEUR

La photo africaine regorge de personnalités stupéfiantes qu'il faut cerner pour saisir leurs images. Prenons Jean Depara, Angolais d'origine, qui a fait sa carrière au Congo, mort en 1998. Il est la vedette de l'exposition que N'Goné Fall a consacrée à douze photographes issus de la République du Congo. Comme partout en Afrique, Depara achète dans les années 1950 un appareil et ouvre un studio à Kinshasa, où il photographie la communauté ouest-africaine.

Dans ce Congo alors tenu par les Belges, la population est structurée entre les « Sénégalais » ou « immatriculés », originaires des pays africains côtiers, qui occupent les postes intéressants ; les Congolais « évolués », qui, après enquête pour savoir s'ils vivent à l'occidentale, sont bien « éduqués », savent lire et écrire le français, peuvent obtenir un « certificat de bonne conduite » qui ouvre des portes ; et, tout en bas, la population congolaise.

Depara est un « Sénégalais » qui rencontre Franco, « le Johnny Hollywood local », à la tête de son groupe OK Jazz. Il devient son photographe attitré. Kinshasa, « Kin la joie, Kin la folie » est alors la capitale de la fête, des bars, de la rumba, des clubs. Franco est entouré de filles réunies en fan-club. Cela marche tellement pour le photographe

qu'il ferme son studio, sillonne la ville la nuit, vend à Franco et à ses fans des images. Le jour, il réalise des portraits à la piscine branchée, La Funa, rare lieu où Blancs et Noirs cohabitent, affichant leurs pectoraux.

Depara adore les westerns, passe du temps avec les « Bill », des bandits des années 1950 qui, vêtus comme des cow-boys, multiplient les attaques à main armée, tuent parfois. Depara devient un bandit. Entre deux prises de vue, il fabrique de faux billets de banque. Recherché par la police, il vit en clandestin, n'a pas de maison, passe parfois chez sa sœur, se réfugie souvent dans le quartier de Citas, avec les « Bill », où la police n'ose aller. Tout cela donne un photographe atypique, aux images plus brutes, dures, « chaudes » que la plupart des photographes de studio africains.

M. G.

**RENCONTRES RENCONTRES**  
24 OCT / 11 NOV 2001  
**NOUVELLES AVENTURES THÉÂTRALES**  
Shakespeare, Ahmed Madani et les enfants de Mantas-la-Jolie  
Emmanuelle Laborit et Nathalie Sarraute  
501 Blues, création collective et combat social...  
01 40 03 75 75 www.la-villette.com  
**PARC LA ILLETTE**

**COMME A LA MAISON**  
Galerie Beaubourg  
Château Notre-Dame des Fleurs  
Vence - Tél. 04 93 24 52 00  
http://www.galeriebeaubourg.com

**MAILLOL PEINTRE**  
Prolongation jusqu'au 29 octobre 2001  
  
MUSÉE MAILLOL  
61, rue de Grenelle - 75007 Paris  
Tél : 01 42 22 59 58



# Les danseuses hip-hop conquièrent leur autonomie

Avant les Rencontres de La Villette, la tournée des compagnies féminines

**OFFENSIVE FÉMININE** sur le front du hip-hop ? Philippe Mourrat, chef de projet des Rencontres 2001 de La Villette, du 24 octobre au 11 novembre, confirme : « Les danseuses sont en train d'accaparer le centre de la scène après avoir longtemps joué en périphérie. Elles font émerger une écriture chorégraphique nouvelle plus axée sur l'intériorité. Rien de tel pour faire évoluer cet art extraverti. » Fini le temps des potiches qui gigotent... Quinze ans après les débuts du mouvement en France, on remarque, outre le nombre de jeunes femmes en augmentation dans les cours et sur scène, la création de compagnies entièrement féminines. Leur détermination à s'affirmer dans un monde sinon franchement macho, du moins très viril, force l'admiration.

« Je ne vois pas encore de quoi pavoiser, nuance Christine Coudun, patronne de la compagnie historique des Black Blanc Beur. Il y a des parcours individuels de danseuses qui se remarquent, mais il ne me semble pas y avoir plus de maturité dans les rapports homme-femme. J'aurais aimé qu'il y ait un grand mouvement féminin un brin politisé. Les progrès sont infimes et les nanas ont encore du travail à faire pour s'émanciper. » A voir. Le trajet accompli par ces femmes autodidactes est remarquable.

Souvent issues de milieux modestes ou immigrés, elles se sont lancées dans la danse à l'adolescence pour finir par en faire leur métier. Une victoire immense à l'image de l'avancée de cet art né dans la rue

et qui occupe aujourd'hui les théâtres sans que personne y trouve à redire.

« Il n'y avait pas de place pour nous, explique Stéphanie Nataf, de la compagnie Choréam. On avait tendance à s'effacer, et même à avoir un peu honte de notre féminité. Ce n'est qu'à vingt-trois ans, il y a cinq ans, que j'ai réalisé que je suivais toujours le courant imposé par les hommes. J'étais moi sans l'être vraiment et il fallait que je me dégage du modèle masculin. Mais cela n'est apparu vraiment qu'il y a un an, avec notre spectacle Epsilon. Parallèlement, alors que je ne dirigeais que les danseuses de la compagnie, je fais maintenant aussi travailler les mecs. »

La revendication ouverte n'est pas le fort des danseuses hip-hop qui progressent en biais, à l'intuition, tirent des bords entre leur désir de danse et la capacité à affronter un milieu plutôt rude. « Il ne faut pas oublier que, historiquement, cette danse de dissidence est une affaire d'hommes, une gestuelle du combat qui laisse les femmes hors du cercle, précise Claudine Moïse, auteur du livre *Danseuses du défi* (Ed. Indigène, en cours de réimpression). Il faut de la persévérance pour se frayer un chemin et de nombreuses filles craquent. Elles doivent lutter pour se faire accepter par leurs pairs, peu enclins à se laisser bousculer par une certaine sensualité féminine. Il est plus simple de contraindre les femmes à se fondre dans leur moule. »

Car telle est la voie unique :

copier les garçons, faire aussi bien qu'eux pour forcer leur respect et entrer dans la ronde. « Au départ, j'observais beaucoup Gabin Nuissier, sa façon de chercher des pas de break et je me débrouillais seule ensuite, se souvient Karima Khelifi, trente-deux ans, du groupe Aktuel Force. J'ai appris cette danse au sol qui est de loin la plus dure. J'ai choisi de travailler surtout les passe-passe, ces jeux de pieds complexes, pour atteindre un style musical et fluide. Quand ils voient une fille faire comme eux, les garçons applaudissent d'abord la performance, pas le fait que la danse soit exécutée par une femme. Sauf qu'il faut prouver deux fois plus qu'on est douée », ajoute Bibiche, vingt-trois ans, danseuse de Battle, qui participe à des compétitions internationales où elle se retrouve souvent seule fille.

## CENDRILLON COMME UNE BOMBE

« Nous ne sommes pas obligées de ressembler à un homme pour faire du hip-hop », note Marguerite Mboulé. Mais la prise de conscience a été lente. On se souvient de l'effet bombe du spectacle, en 1998, *Une basket pour Cendrillon*, chorégraphié par Max Laure Bourjolly de la compagnie Boogi Sai. Les danseuses avaient troqué leurs fringues de sport contre jupes longues et chaussures à talons. « J'ai eu soudain envie, confie cette jeune femme, pilier du mouvement en France, de parler de choses que je n'abordais jamais, comme l'élégance, la beauté, l'amour. Beaucoup de danseuses m'ont remerciée, disant



BERTRAND PREVOST

« Un jour chez moi, un jour dans mon quartier ». Max Laure Bourjolly dans ce solo.

qu'elles ne s'étaient jamais vues si belles en scène, et qu'elles étaient prêtes à foncer. »

Quatre ans après, le message a fait sa route, dégage le terrain pour la nouvelle génération. Emilie Sudre, vingt ans, du groupe Révolution de Bordeaux, affirme : « On a démontré que le hip-hop est aussi une affaire de femmes et imposé une gestuelle spécifiquement féminine. » Au contact des danseuses, la danse ne se limite plus aux prouesses techniques. Elle s'adoucit, se déhanche sans perdre sa rage.

Dans la foulée de cette évolution stylistique, de nombreuses danseuses montent leur propre troupe. Stéphanie Nataf met en place un groupe composé d'une interprète hip hop, contemporaine et traditionnelle. Bintou Demebele, somptueuse interprète du groupe lyon-

nais Käfig, et Marguerite Mboulé se serrent les coudes pour « raconter la vie de la femme immigrée dans la société et le hip-hop parce que c'est le même combat ». Quant à Céline Lefèvre et Soa Leclec'h, fondatrices du groupe NBC composé de cinq filles, elles résumant : « On a sauté plein d'obstacles et maintenant on veut faire ce qui nous plaît. Il est grand temps ! »

R. Bu

★ Culture et transformation sociale. Rencontres 2001, parc de La Villette, sur le thème de l'exclusion. Cinquante spectacles et quatre cents artistes. Théâtre, concerts, expositions et spectacles de hip-hop. Tél. : 01-40-03-75-75. De 55 F (8,38 €) à 130 F (19,82 €). Du 24 octobre au 11 novembre.

## TROIS QUESTIONS À...

MOURAD MERZOUKI

**1** Pour quelles raisons la compagnie Käfig, que vous dirigez, ne compte-t-elle qu'une seule femme, Bintou Demebele, pour neuf hommes ?

Quand j'auditionne pour engager des danseuses, ce n'est pas le niveau technique qui pose problème, mais la disponibilité des filles, qui ne sont pas vraiment prêtes à faire le choix d'une carrière professionnelle ni à s'engager sur quatre mois de création avec une longue tournée internationale. Du coup, ça limite les engagements, mais je garde bon espoir.

**2** Que pensez-vous de l'évolution de la place de la femme dans le hip-hop ?

Je suis heureux que des chorégraphes qui n'ont pas lâché l'affaire comme Max-Laure Bourjolly ou Stéphanie Nataf s'imposent enfin, aussi bien dans le milieu que dans les théâtres. Sans compter que ça fait

le plus grand bien aux hommes de travailler au contact des femmes. Je suis pour la mixité et je travaille actuellement à la conception d'une soirée pour Suresnes Cités Danse où il y aura autant de filles que de garçons sur le plateau.

**3** Qu'apportent aujourd'hui selon vous les femmes à la danse ?

Dans un contexte masculin plutôt brutal et « rentre-dedans », elles nous aident à trouver une certaine légèreté, ouvrent des perspectives nouvelles sur le corps, la séduction, la sensualité. Le rapport homme-femme, peu exploré dans le hip-hop, a besoin de ce genre de contact. Le plus important aujourd'hui, c'est d'ouvrir un dialogue autre que celui du défi. Lorsqu'un danseur improvise avec une danseuse, il est obligé de se risquer sur un autre territoire, où il sera moins à l'aise, mais qui nourrira son propos au bout du compte.

Propos recueillis par Rosita Boisseau

## Les huit de Lyon et leur spectacle « Sangs mêlés »

LYON

de notre envoyée spéciale

« Comme il n'est pas facile d'entrer dans les compagnies dirigées par les garçons et qu'on ne trouve pas de boulot, on a décidé de se prendre en main et de se regrouper pour fonder un groupe entièrement composé de filles. Envie d'exister, de vivre de notre métier de danseuse hip-hop : on a notre mot à dire. Il a fallu du temps pour en arriver là, mais nous sommes prêtes. » Le ton d'Emmanuelle Trouillet, de la compagnie 10 Coredence, est franc et volontaire, guerrier dans le meilleur sens du terme.

En répétition à la MJC Jean-Mermoz (Lyon, 8<sup>e</sup> arrondissement), elles sont huit à s'échauffer, enchaînant exercices d'assouplissement et séries de pompes : avec Emmanuelle Trouillet, Sabrina Allam, Kadia Faroux, Edhya Fellous, Nassima Kezouali, Françoise Rakotoorisson, Yasmîna Sahouli, Habiba Zaouli. Le foulard sur la tête, elles libèrent un mélange d'intensité et d'amusement complice. Le credo de ces jeunes femmes âgées de dix-neuf à trente-deux ans : « Partager permet d'exister. » Une ligne d'action limpide qu'elles appliquent sur le plateau et dans la vie.

Originaires d'Algérie, de Tunisie, de Madagascar ou de France, habitant différentes banlieues de Lyon (elles passent ainsi de Saint-Priest à Villeurbanne selon les studios qu'elles dénichent chacune dans leur ville), elles

ont toutes, parfois non sans difficultés et au grand dam de leur famille, décidé de devenir professionnelles et fait une croix sur les études pour se consacrer à la danse.

« Evidemment, les parents se demandent vraiment ce que ça va nous rapporter et même si on va survivre, comment Nassima Kezouali. Mais ma décision est prise. » Kadia Faroux, « l'ancienne » de la troupe, lestée de deux enfants et d'un désir toujours à vif, ajoute : « On donne toutes des cours, mais ce n'est pas évident de gagner sa vie correctement. Surtout qu'on n'a pas de diplômes dans le hip-hop. Ça fait plus de dix ans que certaines d'entre nous sont sur le terrain. Le hic à Lyon, c'est le manque d'ateliers pour progresser. C'est pourquoi nous avons invité Max-Laure Bourjolly, qui représente pour nous la figure de femme la plus rebelle du mouvement, à venir nous créer un spectacle. Nous voulons à la fois présenter une chorégraphie et évoluer techniquement. » Pendant trois semaines, Max-Laure Bourjolly a donc réglé une pièce qui intègre la spécificité corporelle et stylistique des huit jeunes femmes tout en la secouant sec. Le résultat, intitulé *Sangs mêlés*, explose sur scène avec une joie gourmande. « Maintenant, il faut qu'on confirme à La Villette. En attendant, on va commencer à transmettre tout ce qu'on a appris aux petites jeunes qui débarquent. »

R. Bu

# ILS VEULENT TOUS LE MARIER

## SON PÈRE, SA MÈRE... ET MÊME SA MAÎTRESSE !

# mariage tardif

un film de Dover Kosashvili

Inrockuptibles

monseigneur cinema

24 OCTOBRE

www.diaphana.fr

ZURBAN



# Sculptures pour tous

Galeries à Paris. Monumental mais léger chez Susperregui, l'acier est mécanique et sado-maso avec Philippe Perrin

**JEAN-BERNARD SUSPERREGUI.** Galerie Claude Samuel, 69, avenue Daumesnil, Paris-12<sup>e</sup>. M<sup>o</sup> Gare-de-Lyon. Tél. : 01-53-17-01-11. Jusqu'au 3 novembre.

**PHILIPPE PERRIN.** Galerie Rachlin Lemarié, 23, rue du Renard, Paris-4<sup>e</sup>. M<sup>o</sup> Hôtel-de-Ville. Tél. : 01-44-59-27-27. Jusqu'au 10 novembre.

**AGNÈS BRACQUEMOND.** Galerie Henry Bussière, 21 bis, rue Michel-le-Comte, Paris-3<sup>e</sup>. M<sup>o</sup> Rambuteau. Tél. : 01-42-74-64-90. Jusqu'au 17 novembre.

**ESTERIO SEGURA.** Galerie Farideh-Cadot, 77, rue des Archives, Paris-3<sup>e</sup>. M<sup>o</sup> Hôtel-de-Ville. Tél. : 01-42-78-08-36. Jusqu'au 10 novembre.

**MIMMO PALADINO.** Galerie Thaddeus Ropac, 7, rue Debelleye, Paris-3<sup>e</sup>. M<sup>o</sup> Sébastien-Froissart. Tél. : 01-42-72-99-00. Jusqu'au 22 novembre.

La sculpture est mal aimée : on la croit invendable. On a tort : les records des ventes aux enchères de New York, baromètre de la profession, ont été obtenus en majorité par des œuvres en trois dimensions. Et puis, une fois ses murs couverts de tableaux ou de photographies, son téléviseur saturé de vidéos, le collectionneur commence à lorgner les espaces vides, au milieu du salon.

Pour installer le monument que Susperregui a posé avenue Daumesnil, il vaut mieux disposer d'un jardin : la bête pèse près de 1 tonne. Elle n'en a pas l'air, cependant, tant l'artiste a su donner à l'acier un profil léger et tournant.

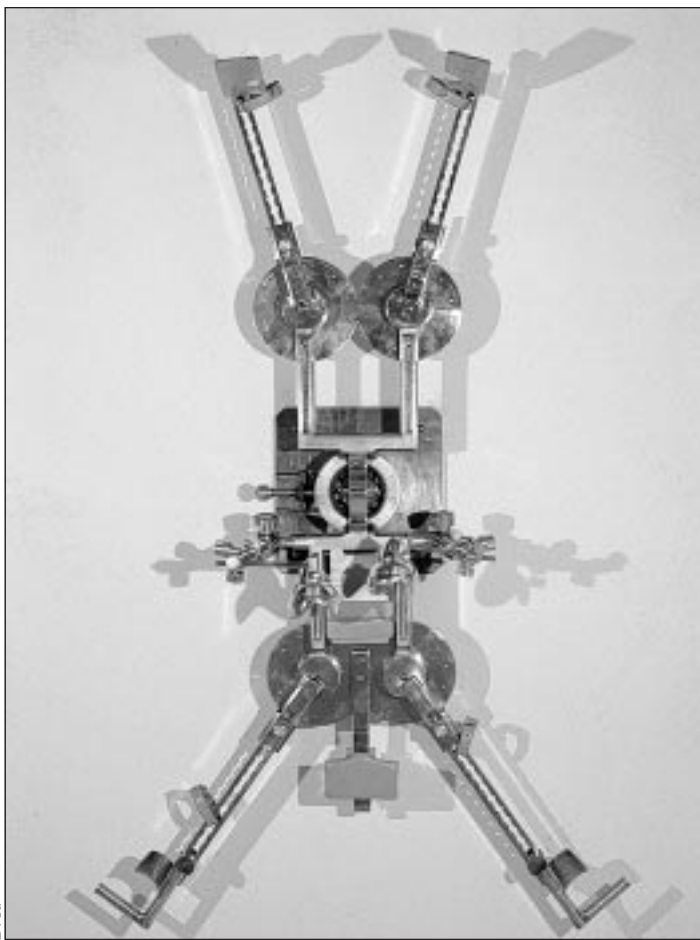
Avec des éléments métalliques rectangulaires, la performance n'est pas mince et la sculpture est devenue la coqueluche des adeptes du patin à roulettes, nombreux en ces lieux : ils la tâtent, y retiennent un équilibre compro-

mis... le leur ; celui de la sculpture semble immuable, même si, près de sa base, elle rétrécit pour tomber en stalactites de fer. La subtilité du travail est dans cette tension donnée aux espaces vides qui traversent les sculptures. Il faut s'attarder devant l'œuvre, nichée au fond et à droite de la galerie, pour en apprécier tout le sel : apparemment compacte, elle dévoile une structure d'une étonnante inventivité, qui lui permet de maintenir ses éléments en apesanteur. Une leçon de composition.

## INTENSITÉ DRAMATIQUE

Les œuvres de Philippe Perrin sont en acier également, mais d'une tout autre inspiration. Elles descendent de ces mécanismes ingénieux dont raffolait, dit-on, certain roi d'Angleterre quand, jeune prince, il venait s'encaigner à Paris. Vues de loin, elles sont anthropomorphes. Vues de près, les accessoires en laissent présager la destination, et permettent de comprendre qu'il y manque un élément humain que, par décence, on laissera le soin au lecteur averti de déterminer. A mi-chemin entre le fauteuil du gynécologue et l'attirail sado-maso, ces drôles de machines restent des œuvres : la preuve, certaines manivelles ne fonctionnent pas, et ne sont là que pour ajouter une intensité dramatique, ou un côté savant fou, à la chose. Les amateurs tentés de leur trouver un usage autre qu'esthétique seront déçus.

Agnès Bracquemond travaille dans un registre différent, en montant ses terres sur des armatures, dans la grande tradition du modelage. Les bronzes que montre la galerie Bussière, corps de femmes alanguies ou allongées, ont la tranquillité des gisants. Croit-on : à les regarder attentive-



Philippe Perrin, « Mangapwerius » (2001). Galerie Rachlin Lemarié.

ment, on percevra les blessures, les déchirures, les tensions dont elle sait doter ses formes. Avec des ensembles saisissants, pour lesquels elle reste sans concession : son galeriste évoque avec respect, mais non sans émotion, une œuvre qui, une fois coulée en bronze, s'est révélée avoir un profil contestable. Bracquemond l'a détruite pour la refaire à son idée.

Autres corps, ceux du Cubain Segura, vedette de la biennale de La Havane, montré pour la première fois en France. Des hommes, en jean, torse nu, les mains branchées à des batteries de téléphones. D'autres, engagés, mais qui communiquent par mégaphone, par-dessus les dictateurs et les embargos. Une œuvre ironique et moderne, que l'on suivra d'autant plus attentivement que la galerie Farideh Cadot a mon-

tré, souvent avant les autres, ceux qui, comme Shirin Neshat, sont devenus depuis les témoins du marché.

Et puis il y a l'exposition Paladino, qui est un des événements de cette rentrée. En 1998, à l'initiative de l'éditrice Diane de Sellier, Paladino a commencé à travailler sur *L'Illiade* et *L'Odyssée*. Résultat, deux cent dessins et un beau livre en deux volumes, dont nous reparlerons. Mais aussi quelques sculptures, dont un époustouflant *Cheval de Troie* qui trône au milieu de la galerie : plus de 3 mètres de long, mélange de bois peint et de terre cuite, il renferme en ses flancs, non pas des Achéens assoiffés de sang, mais un résumé du travail de l'Italien, qui signe là un de ses chefs-d'œuvre.

Harry Bellet

## SORTIR

### PARIS

#### Encuentro

Ana Yerno crève le plancher. Cette danseuse flamenca, formée à Grenade, est accompagnée au piano par Guillaume de Chassy, pianiste-compositeur, dans un duo flamenco-jazz parfaitement synchronisé, où les allusions à la taoumachie semblent omniprésentes. Cette jeune femme danse comme on torée. Puissante, souple, sûre de ses gestes, tour à tour fougueuse ou économe.

*Cabaret Sauvage, parc de La Villette, Paris-19<sup>e</sup>. M<sup>o</sup> Porte-de-La-Villette. 20 h 30, le 20. Tél. : 01-40-26-35-26. 90 F / 70 F.*

#### Indrani Chatterjee

Long chant classique dont on situe l'apparition au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle dans les cours mogholes, le khyal (qui vient du mot persan signifiant « imagination, fantaisie ») a ses divas comme Kishori Amonkar ou encore Lakshmi Shankar (en concert à la Maison de l'Inde, Cité universitaire, le 8 novembre). Pour perpétuer ses précieuses délicatesses, il a aussi toute une nouvelle génération de jeunes chanteuses, comme Indrani Chatterjee, née en 1974. Elle est accompagnée au tabla par son époux, Apurbo Mukherjee.

*Centre Mandapa, 6, rue Wurtz, Paris-13<sup>e</sup>. 17 h 30, le 21. Tél. : 01-45-89-01-60. 60 et 90 F.*

**Le dansoir du 12<sup>e</sup>**  
La chorégraphe Karine Saporta innove en créant à Paris, avec le soutien de la mairie du 12<sup>e</sup> arrondissement, le premier « dansoir » de France. Conçu comme un « espace ouvert à la création », « à la circulation de l'art en général », le dansoir se verra fonctionner comme un atelier d'artistes pluridisciplinaires. Au programme, expo-photo-vidéo (*Hurlante et douce Antigua*), projection de vidéos-danse (de 12 h 30 à 14 heures puis de 17 h 30 à 19 heures) et un café artistique par mois. Thème de ce premier brunch ? « La ville et l'art du déplacement », qui réunira au Viaduc Café des danseurs, des spécialistes des arts martiaux, du roller, de la trottinette, mais aussi les Yamakasi (le 20, de 11 h 30 à 14 heures). Karine Saporta propose également un atelier-bal ouvert à tous : quatre séances de quatre heures par mois pour se préparer à la Nuit blanche du 23 au 24 mars 2002.  
*Viaduc Café et Voûte, 43 et 55, avenue Daumesnil, Paris-12<sup>e</sup>. M<sup>o</sup> Gare-de-Lyon. Jusqu'au 28, horaires variables et tarifs divers (un prix spécial est accordé aux habitants du 12<sup>e</sup>). Tél. : 06-71-57-43-37 ou 36.*

## GUIDE

### TROUVER SON FILM

Tous les films Paris et régions sur le Minitel, 3615 LEMONDE ou tél. : 08-36-68-03-78 (2,23 F/min).

### ENTRÉES IMMÉDIATES

Le Kiosque Théâtre : les places de certains spectacles vendues le jour même à moitié prix (+ 16 F de commission par place).

*Place de la Madeleine et parvis de la gare Montparnasse. De 12 h 30 à 20 heures, du mardi au samedi ; de 12 h 30 à 16 heures, le dimanche.*

#### Concerto Köln, Rias Kammerchor

Œuvres de Mozart, Naumann. René Jacobs (direction).

*Montaigne, Paris-8<sup>e</sup>. M<sup>o</sup> Alma-Marceau. 20 heures, le 22. Tél. : 01-49-52-50-50. De 32,80 F à 49,53 F.*

**Ricky Ford Sextet**  
*Sunside, 60, rue des Lombards, Paris-1<sup>er</sup>. M<sup>o</sup> Châtelet. 21 heures, le 22. Tél. : 01-40-26-21-25. 100 F.*

### RÉGIONS

**Audiberti, à force de mots**  
de Jacques Audiberti, mise en scène de Jean-Claude Penchenat.

*Dijon (Côte-d'Or). Théâtre du Parvis-Saint-Jean, rue Danton. 20 h 30, les 23 et 26 ; 19 h 30, les 24 et 25. Tél. : 03-80-30-12-12. De 63 F à 124 F.*

**Ballet de Marseille**  
*Marseille (Bouches-du-Rhône). Opéra, 2, rue Molière. 20 h 30, le 23. Tél. : 04-91-32-73-27. De 115 F à 240 F.*

“Kubrick en rêvait, Spielberg l'a réalisé.” FIGAROSCOPE  
“Une vision extraordinaire du futur !” CINELIVE

HALEY JOEL OSMENT

JUDE LAW



VOYAGE VERS UN MONDE OÙ LES ROBOTS RÉVENT ET DÉSIRENT.

24  
OCT.

A.I.

UN FILM DE STEVEN SPIELBERG

INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

TCM

CLASSIC WHITE

Ciné Live





GUIDE TÉLÉVISION

DÉBATS

- 17.10 Le Monde des idées. La cohabitation vue de Matignon. Invité : Olivier Schrameck. LCI
- 21.00 Israël, les dangers intérieurs. Forum
- 22.00 Carte blanche à. Avec Michel Rocard ; Yitzhak Shamir ; Alain Diekhoff ; Jules Valentin Vilbert. Forum
- 23.00 Carte blanche à Raymonda Tawil. Invités : Raymonda Tawil ; Patrick Seale ; Amnon Kapellouk ; Jean Lacouture ; Alain Diekhoff. Forum

MAGAZINES

- 19.30 + Clair. Patrick Sabatier. Canal +
- 21.45 Métropolis. Rentrée littéraire : Michel Braudeau. Festival d'Automne : Tête d'Or. Fabrice Hybert. Arte
- 22.15 Envoyé spécial. La dérive des enfants perdus de l'Islam. Paroles de roulements. TV 5
- 23.05 Tout le monde en parle. Invités : Laurent Baffie ; Pierre Lescurie ; Zazie ; Brahim Asloum ; Kyllie Minogue ; Estelle Desanges ; Philippe Sollers ; Benoit Poelvoorde ; Titoff. France 2
- 23.55 Pendant la pub, l'intégrale. Isabelle Boulay ; Michel Fugain. TMC
- 1.00 Explorer. Des ours et des hommes en ville. L'original des Rocheuses canadiennes. Les loups des airs. Nat. Geographic

DOCUMENTAIRES

- 20.00 Décision Scelfe. La guerre du Golfe. Histoire
- 20.15 Design. La Swatch. Arte

Le Monde TELEVISION

Arte

**20.40 L'Aventure humaine :** Eux et moi  
Eux, ce sont les Wodanis du village de Nouvelle-Guinée où Stéphane Breton, le « moi » du film, fait des séjours réguliers depuis près de sept ans. L'ethnologue étudie la langue wodani, le système d'échange... Les Wodanis le tiennent à distance et le considèrent comme un tiron-çaïsse. Le chercheur aborde ses difficultés relationnelles dans son film, révélant ce qui d'ordinaire est caché.

MUSIQUE

- 20.30 Le Nouveau Monde et l'Héritage espagnol. [3/5]. L'âge d'or. Planète
- 20.30 Insectes à Hollywood. National Geographic
- 20.40 L'Aventure humaine. Eux et moi. Un ethnologue en Papouasie occidentale. Arte
- 20.45 Biographie. Nathan Charansky. Du goulat au gouvernement. La Chaîne Histoire
- 20.50 L'Histoire du monde. Impacts. Odyssee
- 21.15 Paparazzi. Canal Jimmy
- 21.35 Les Mystères de l'Histoire. Alerte aux requins 1916. La Chaîne Histoire
- 21.55 Toutes les drogues du monde. [5 et 6/6]. Histoire
- 22.35 Zanskar, les écoliers de l'Himalaya. Odyssee
- 22.35 L'Histoire du sexe. L'Extrême et le Moyen-Orient. La Chaîne Histoire
- 22.40 Behind the Music. Depeche Mode. Canal Jimmy
- 23.00 Pilot Guides. Madagascar. Voyage
- 23.30 Lyndon B. Johnson, un président à l'écoute. [2/3]. Odyssee
- 23.55 Histoires d'ado. [2/5]. Nous voulons un autre monde. France 3

SPORTS EN DIRECT

- 19.30 Gymnastique rythmique. Championnats du monde. Eurosport
- 20.00 Football. D 1 (11<sup>e</sup> journée) : Marseille - Lille. TPS Star

MUSIQUE

- 20.55 Soirée Vladimir Horowitz, le Last Romantic. A New York, en studio, en 1985. Œuvres de Bach et Busoni, Mozart, Schubert, Chopin, Liszt, Rachmaninov, Schumann, Scriabine. Muzzik
- 21.00 Puccini. La Fille du Far West. A la Scala de Milan en 1991. Par l'Orchestre et les Chœurs de la Scala de Milan, dir. Lorin Maazel. Mezzo
- 23.25 Une nuit à l'Opéra. A l'Académie royale de Londres, en 1991. Avec Hakan Hardenberger (trompette), Christian Lindberg (trombone), Love Derwinger (piano). Œuvres de Verdi, Bellini, Prokofiev, Mozart, Bizet, Rossini, Di Lasso, Liszt. Mezzo
- 0.35 Fonky Family. En juillet 2001. Paris Première

TÉLÉFILMS

- 20.50 Le Châtiment du makhila. Michel Sibra. France 3
- 21.00 Tant qu'il y aura des hommes. Buzz Kulik. [3/3]. Téva
- 22.40 Si on faisait connaissance. Lissane Skyler. Arte
- 23.10 Peter Gunn. Blake Edwards. Festival

SÉRIES

- 21.45 Unité 9. Evasion. M 6
- 22.30 Histoires gay (v.o.). Série Club
- 22.40 Roswell. [1/2]. Le côté humain. M 6
- 23.25 Metrosexuality (v.o.). Canal Jimmy

FILMS

- 13.10 Sommersby. Jon Amiel (Etats-Unis, 1992, 110 min). CineCinemas 2
- 14.40 Les Aventures du prince Ahmed. Lotte Reiniger et Carl Koch (All., 1926, 65 min). CineClassics
- 14.40 Les Sorcières d'Eastwick. George Miller (Etats-Unis, 1987, 95 min). TCM
- 16.35 Géant. George Stevens (Etats-Unis, 1956, 195 min). TCM
- 22.15 Poltergeist. Tobe Hooper (Etats-Unis, 1982, 115 min). TCM
- 23.00 Un flic aux troussees. Jeff Kanew (Etats-Unis, 1999, 95 min). CineCinemas 1
- 23.00 D'une vie à l'autre. Richard LaGravenese (Etats-Unis, 1999, 100 min). CineCinemas 2
- 23.00 Armageddon. Michael Bay (Etats-Unis, 1998, 145 min). TPS Star
- 0.10 A l'est d'Eden. Elia Kazan (Etats-Unis, 1955, 115 min). TCM
- 0.40 Un condamné à mort s'est échappé. Robert Bresson (France, 1956, 95 min). CineClassics
- 0.40 Dead Man. Jim Jarmusch (EU - All., 1995, v.o., 115 min). Cinéfaz



- 0.40 Pour rire ! Lucas Belvaux. Avec Jean-Pierre Léaud, Antoine Chappay (France, 1997, 100 min). CineCinemas 2
- 1.05 Répulsion. Roman Polanski (Grande-Bretagne, 1965, v.o., 100 min). Arte
- 2.10 Le Plus Beau Pays du monde. Marcel Bluwal (France, 1998, 115 min). CineCinemas 3

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

- TF 1
  - 17.50 Sous le soleil O.
  - 18.55 Qui veut gagner des millions ?
  - 20.00 Journal, tiercé, Météo.
  - 20.50 Star Academy.
  - 23.10 Angel. Bienvenue à Los Angeles O.
  - 23.55 Angel fait équipe O.
  - 0.52 Météo.
  - 0.55 Mode in France.
- FRANCE 2
  - 15.50 Le Sport du samedi. 16.00 Rugby. Tournoi des VI Nations. Irlande - Angleterre.
  - 18.00 Nash Bridges O.
  - 18.45 et 1.45 Union libre.
  - 19.56 et 20.45 Tirage du Loto.
  - 20.00 et 1.25 Journal, Météo.
  - 20.50 Prima Donna.
  - 23.05 Tout le monde en parle.
- FRANCE 3
  - 18.20 Questions pour un champion.
  - 18.50 Le 19-20 de l'information, Météo.
  - 20.10 Le 6,56.
  - 20.15 Tout le sport.
  - 20.30 Tous égaux.
  - 20.50 Le Châtiment du makhila. Téléfilm. Michel Sibra.
  - 22.25 Faut pas rêver.
  - 23.35 Météo, Soir 3.
  - 23.55 Histoires d'ados. 0.50 Ombre et lumière. 1.15 Sorties de nuit.

ARTE

- 19.00 Forum.
- 19.45 Arte info.
- 20.00 Le Dessous des cartes.
- 20.10 Météo.
- 20.15 Design.
- 20.40 L'Aventure humaine. Eux et moi. Un ethnologue en Papouasie occidentale.
- 21.45 Métropolis.
- 22.40 Si on faisait connaissance. Téléfilm. Lissane Skyler.
- 0.10 La Lucarne. Highway.

M 6

- 16.45 Chapeau melon et bottes de cuir O.
- 17.40 Motocops.
- 18.45 Caméra Café.
- 19.05 Turbo, Warning.
- 19.54 Le Six Minutes, Météo.
- 20.05 Plus vite que la musique.
- 20.40 Cinéxix.
- 20.50 La Trilogie du samedi. Dark Angel. La mal par le mal O. 21.45 Unité 9. Evasion. 22.40 Roswell. Le côté humain.
- 23.30 Mannequin de choc. Téléfilm. Jag Mundhra O.

RADIO

FRANCE-CULTURE

- 20.00 Electrophonie.
- 20.50 Mauvais genres.
- 22.10 Le Monde en soi (rediff.).
- 0.05 Œuvres croisées. Eugène Green.

FRANCE-MUSIQUES

- 20.00 Opéra euronadio. La Sonnambula. Opéra en deux actes de Vincenzo Bellini. Par le Chœur et l'Orchestre de l'Opéra d'Etat de Vienne, dir. Stefano Ranzani, Simina Ivan (Lisa), Boaz Daniel (Alessio), Stefania Bonfadelli (Amina).
- 23.00 Le Bel Aujourd'hui. Octobre en Normandie. Par l'Ensemble TM+, dir. Laurent Cuniot. Œuvres de Dalabava, Messiaen, Mantovani, Muraïl, Mantovani.

RADIO CLASSIQUE

- 20.00 Les Rendez-vous du soir. Moussorgski, sa correspondance. Œuvres de Balakiev, Serov, Tchaïkovski, Moussorgski, Saint-Saëns, Liszt, Rimski-Korsakov, Berlioz, Glińska.
- 22.00 Da Capo. Hans Knappertbusch, chef d'orchestre. Œuvres de Lanner, R. Strauss, Mozart, Brahms, Wolf.

GUIDE TÉLÉVISION

DÉBATS

- 12.10 et 15.10, 0.10 Le Monde des idées. La cohabitation vue de Matignon. Invité : Olivier Schrameck. LCI
- 18.30 Grand Jury RTL - La Monde - LCI. Invité : Laurent Fabius. LCI
- 21.00 Entre terre et exil, la culture palestinienne. Forum
- 22.00 Culture yiddish, morte à Auschwitz ? Forum
- 22.50 France Europe Express. France 3
- 23.00 La Liberté par la danse. Forum

MAGAZINES

- 12.40 Le Vrai Journal. Invité : Charles Pasqua. Canal +
- 13.15 J'ai rendez-vous avec vous. En direct du site Moulinex d'Alençon. France 2
- 14.05 A la recherche. Spéciale Fête de la Science. Les dix ans de la grotte Cosquer. La Cinquième
- 14.15 Thalassa. Dans le sillage des mammouths. TV 5
- 18.05 Ripostes. La Cinquième
- 18.55 Sept à huit. TF 1
- 19.25 Boléro. Invité : Marco Simone. TMC
- 20.00 Recto Verso. Invité : Karin Viard. Paris Première
- 20.50 Capital. Commerces : les nouveaux filons. M 6
- 23.30 L'Actor's Studio. [1/2]. Steven Spielberg. Paris Première

DOCUMENTAIRES

- 17.00 Les Refrains de la mémoire. Laisse béton, 1977. La Cinquième
- 17.00 Le Catabatique. Vent glacé de l'Antarctique. National Geographic
- 17.55 17 octobre 1961, dissimulation d'un massacre. Histoire
- 18.00 Icônes. Georges Brassens, les amis de Georges. France 3
- 18.00 Le Printemps des phoques de Weddel. National Geographic
- 18.00 Sur la route. Amazonie, le secret de la liane. Voyage
- 18.10 L'Histoire du sexe. L'Extrême et le Moyen-Orient. Chaîne Histoire
- 18.10 La Vérité sur Lawrence d'Arabie. Odyssee
- 18.30 Histoires marines. Trafic sur le récif. Nat. Geographic
- 19.00 Maestro : Cycle « Black Divas ». Ella Fitzgerald. [2/2]. Something to live for. Arte
- 19.00 Nautilus. [1/5]. La guerre en cerceaux d'acier. Histoire
- 19.00 Pilot Guides. Hawaï. Voyage
- 19.05 Traque sauvage. [2/13]. Intrusion de crocodiles. Odyssee

Le Monde TELEVISION

France 3

**9.55 C'est pas sorcier**  
L'émission de vulgarisation scientifique destinée aux enfants présentée par Jamie et Fred s'intéresse pour la deuxième semaine consécutive aux volcans. En juin, une équipe de tournage était en haut du volcan sicilien l'Etna, peu avant que celui-ci, en sommeil depuis plusieurs mois, ne reprenne ses irrptions. Des images impressionnantes accompagnées d'explications précises et de commentaires de spécialistes.

TF 1

- 20.50 Star Academy. Début ce soir du nouveau programme de « télé-réalité » produit par Endemol, à qui l'on doit déjà « Loft story », l'émission controversée diffusée sur M 6 au printemps. Seize jeunes-gens, apprentis chanteurs, vont vivre dans un château sous le regard d'une batterie de caméras les filmant 24 heures sur 24. Nikos Aliagas, venu d'« Union libre » (France 2), présentera chaque jour, pendant trois mois, ce programme.
- 19.30 Collection Glenn Gould. Ainsi vous voulez écrire une fugue ? Mezzo
- 19.50 Eclats noirs de la samba. Zeze Motta, la femme enchantée. Muzzik
- 19.55 Toutes les drogues du monde. Une devise forte : les drogues. La drogue et notre santé. Histoire
- 20.00 Les Habitants de l'Himalaya. Voyage
- 20.25 Grands créateurs. Hiver 2000/2001. Odyssee
- 21.00 Qui singe qui ? Ascension sociale. Nat. Geographic
- 21.00 Les Plus Belles Routes du monde. Californie, la route des aventuriers. Voyage
- 21.35 Les Mystères de l'Histoire. Opération Underworld. La Chaîne Histoire
- 22.00 Raymond Barre. [3/4]. Un universitaire à Matignon. Histoire
- 22.25 Le Nouveau Monde et l'Héritage espagnol. [3/5]. L'âge d'or. Planète
- 22.30 L'Oakland Bay, l'autre pont de San Francisco. Chaîne Histoire
- 22.35 Les Documents du dimanche. Sur le fil du rasoir. France 2
- 22.50 Thema : Les Enfants d'Arsène Lupin. Arte
- 23.00 Pilot Guides. L'Italie du Sud. Voyage
- 23.45 Chine secrète. La dernière course du dragon. Odyssee
- 23.55 Les Documents du dimanche. En cas d'urgence. France 2
- 0.05 Thema : Mon ami Paul. Arte

SPORTS EN DIRECT

- 14.00 Tennis. Masters Series. Tournoi messieurs de Stuttgart (All.). Finale. Pathé Sport
- 15.00 Rugby. Championnat de France D 1 (5<sup>e</sup> journée, poule 2) : Perpignan - Narbonne. Canal +
- 16.00 Gymnastique rythmique. Championnats du monde. Concours individuel par engins. France 3
- 20.45 Football. Championnat de France D 1 (match décalé de la 11<sup>e</sup> journée) : Sedan - Paris-SG. Canal +

DANSE

- 20.15 Danse. Par vos mueros. Chorégraphie de Nacho Duato. Par le ballet national espagnol. Arte

MUSIQUE

- 18.00 Rimski-Korsakov. Shéhérazade. Par l'Orchestre symphonique de Philadelphie, dir. Eugène Ormandy. Mezzo
- 18.50 Jean-Sébastien Bach. Suite pour violoncelle seul n° 6 en ré majeur, BWV 1012. Enregistré en 1994. Avec Mstislav Rostropovitch (violoncelle). Mezzo

France 3

- 23.55 Histoires d'ados. Suite de cette série documentaire en cinq volets, initiée lundi 15 octobre, centrée sur le passage à l'âge adulte. Ce soir, Mariana Otero propose Nous voulons un autre monde, portrait de groupe de jeunes militants révolutionnaires qui se retrouvent dans le mouvement antimondialisation. Quelle idée de diffuser un tel programme, susceptible d'être vu en famille, pendant une heure aussi tardive ?
- 20.30 Mozart. Concerto pour violon et orchestre n° 5. Franck Peter Zimmermann (violin). Par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Bernard Haitink. Mezzo
- 21.00 Les 75 Ans de Janos Starker. Enregistré en 2000. Par l'Orchestre de l'Opéra de l'Université de Bloomington, dir. Mstislav Rostropovitch. Avec Janos Starker, violoncelle. Mezzo
- 22.30 Jean-Sébastien Bach. Suite n° 1 en ut majeur, BWV 1066. Enregistré en 1989. Avec Ton Koopman (clavecin). Par l'Amsterdam Baroque Orchestra, dir. Ton Koopman. Mezzo
- 23.00 Beethoven. Sonate pour violoncelle et piano n° 3 en la mineur, opus 69. Avec Håsevin Sermet (piano), Xavier Phillips (violoncelle). Mezzo
- 23.05 Dave Holland Quintet. Enregistré en 1996. Muzzik
- 23.30 Richard Strauss. Le Chevalier à la rose (Suite). Enregistré en 1995. Par l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise, dir. Lorin Maazel. Mezzo
- 0.05 Joe Zawinul & Trilok Gurtu. Enregistré en 1994. Muzzik
- 0.50 David Murray Big Band. Concert. Paris Première

TÉLÉFILMS

- 17.00 Le Chevalier de Maison Rouge. Claude Barma. [1 et 2/4]. Festival
- 17.15 Jeux d'influence. Alastair Reid. Paris Première
- 17.15 Beauté fatale. Sylvie Meyer O. M 6
- 17.30 Tant qu'il y aura des hommes. Buzz Kulik. [3/3]. Téva
- 18.25 Rivages mortels. David S. Jackson. O. TF 6
- 19.00 Rendez-moi ma fille. Henri Helman O. Téva
- 19.05 Ma sœur est une extraterrestre. Steve Boyum. Disney Channel
- 20.40 Ligeia. Maurice Ronet. Festival
- 20.40 Mise en accusation. Mick Jackson. O. RTL 9
- 20.45 Linda. Nathaniel Gutman. 13<sup>ème</sup> RUE
- 21.00 L'Inventaire. Caroline Huppert. Téva
- 21.40 Le Joueur d'échecs de Maelzel. Juan Luis Bunuel. Festival
- 22.10 La poupée qui tue. Bruno Gantillon. TV 5

SÉRIES

- 19.05 Les Chemins de l'étrange. Comme deux gouttes d'eau. 13<sup>ème</sup> RUE
- 20.45 Les Soprano. Second avis (v.o.). O. Canal Jimmy
- 20.50 Urgences. Que votre volonte soit faite. Promenade en forêt O. France 2
- 21.45 New York Police Blues. Réveil difficile (v.o.). O. Canal Jimmy
- 23.30 Star Trek, Deep Space Nine. Le siège de Ar-558 (v.o.). Canal Jimmy

FILMS

- 18.05 Usual Suspects. Bryan Singer (EU - GB - All., 1995, 105 min). Cinéfaz
- 18.15 La Chevauchée sauvage. Richard Brooks (Etats-Unis, 1974, 125 min). Cinétoile
- 19.00 La Quatrième Dimension. John Landis, Steven Spielberg, Joe Dante et George Miller (Etats-Unis, 1983, 105 min). TCM
- 20.45 L'Arnaque. George Roy Hill. Avec Robert Redford, Paul Newman (Etats-Unis, 1973, 124 min). O. Arte
- 20.45 Hypnose. David Koepf (Etats-Unis, 1999, 95 min). O. Canal + Vert
- 20.45 Juge et hors-la-loi. John Huston (Etats-Unis, 1972, 115 min). O. TCM
- 20.45 Alice Adams. George Stevens (Etats-Unis, 1935, v.o., 100 min). O. CineClassics
- 20.45 La Banquière. Francis Girod (France, 1980, 130 min). O. CineCinemas 1
- 20.45 Nelly et monsieur Arnaud. Claude Sautet (Fr. - It. - All., 1995, 105 min). O. Cinéstar 1



- 20.50 L'Arme fatale 2. Richard Donner. Avec Mel Gibson, Patsy Kensit (Etats-Unis, 1989, 120 min). O. TF 1
- 21.00 La Couleur pourpre. Steven Spielberg (Etats-Unis, 1985, v.o., 150 min). O. Paris Première
- 22.15 Tout l'Or du Monde. René Clair (France, 1961, 80 min). O. Disney Channel
- 22.20 Le Souffle au cœur. Louis Malle (France, 1971, 115 min). O. Cinétoile
- 22.25 Un condamné à mort s'est échappé. Robert Bresson (France, 1956, 95 min). O. CineClassics
- 22.40 Le Faucon maltais. John Huston (Etats-Unis, 1941, v.o., 100 min). TCM
- 22.50 Le Guet-apens. Sam Peckinpah (Etats-Unis, 1972, 120 min). O. CineCinemas 2
- 23.00 L'Argent. Marcel L'Herbier (France, 1928, 80 min). O. Histoire
- 23.55 Le Troisième Homme. Carol Reed (Grande-Bretagne, 1949, v.o., 115 min). France 3

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

- TF 1
  - 14.20 La Loi du fugitif.
  - 15.10 New York Unité Spéciale O.
  - 16.00 Alerte Cobra.
  - 16.55 Providence O.
  - 17.45 30 Millions d'Amis.
  - 18.55 Sept à huit.
  - 20.00 Journal, Tiercé, Météo.
  - 20.50 L'Arme fatale 2. Film. Richard Donner. O.
  - 22.50 Les Films dans les salles.
  - 23.00 Midnight Express. Film. Alan Parker O.
  - 1.05 La Vie des médias.
- FRANCE 2
  - 13.45 Vivement dimanche.
  - 15.50 Viper O.
  - 17.25 Nash Bridges O.
  - 17.25 JAG.
  - 18.15 Stade 2.
  - 19.20 et 1.00 Vivement dimanche prochain.
  - 20.00 et 23.35 Journal, Météo.
  - 20.50 Urgences. Que votre volonte soit faite. 21.40 Promenade en forêt O.
  - 22.30 Les Documents du dimanche. Sur le fil du rasoir O. 23.55 En cas d'urgence O. 1.35 Morts sur la route, à qui la faute ?
- FRANCE 3
  - 13.20 La Carte aux trésors.
  - 15.05 Le Sport du dimanche. 15.10 Motocross. Supercross du stade de France. 16.00 Gymnastique rythmique. Championnats du monde.
  - 18.00 Icônes.
  - 18.50 Le 19-20 de l'information, Météo.
  - 20.15 Tout le sport.
  - 20.25 Les Nouvelles Aventures de Lucky Luke.
  - 20.55 Les Enquêtes du professeur Capellari. Le Coupable idéal.
  - 22.30 Météo, Soir 3.
  - 22.50 France Europe Express. Invités : Daniel Cohn-Bendit, Serge Lepeltier.
  - 23.55 Cinéma de minuit. Cycle aspects du cinéma britannique. Le Troisième Homme. Film. Carol Reed (v.o.).

LA CINQUIÈME/ARTE

- 12.30 Arrêt sur images. Télé : les kamikazes de l'humour.
- 13.30 C'est extra ! Silence, ça pousse ! 13.45 Vers l'autre rive.
- 14.05 A la recherche.
- 16.00 Pearl Harbor, sept rescapés témoignent.
- 17.00 Les Refrains de la mémoire.
- 17.30 Va savoir.
- 18.05 Ripostes. La France est-elle prête ?
- 19.00 Maestro. Cycle « Black Divas ». Ella Fitzgerald. [2/2]. Something to live for.
- 19.45 Arte info, Météo.
- 20.15 Danse. Por vos mueros.
- 20.45 Thema. Ces gentils bandits. 20.45 L'Arnaque. Film. George Roy Hill O. 22.50 Les Enfants d'Arsène Lupin. 0.05 Mon ami Paul.
- 1.05 Les Glaneurs et la Glaneuse. Film. Agnès Varda O.

M 6

- 13.15 Croisière. Téléfilm. Karen Arthur. [2 et 3/3] O.
- 16.45 Drôle de scène.
- 17.15 Beauté fatale. Téléfilm. Sylvie Meyer O.
- 18.55 Sydney Fox, l'aventurière O.
- 19.54 Le Six Minutes, Météo.
- 20.05 E = M 6.
- 20.40 et 1.05 Sport 6.
- 20.45 et 1.15 Turbo sport. Tour de Corse.
- 20.50 Capital. Commerces : les nouveaux filons.
- 22.55 Culture pub.
- 23.30 Cahiers intimes 2. Téléfilm. Nicolas Weber O.

RADIO

FRANCE-CULTURE

- 18.35 Rendez-vous de la rédaction.
- 19.30 For intérieur.
- 20.30 Le Concert. Musique baroque latino-américaine. Par l'ensemble Ars Longa, dir. Teresa Paz.
- 21.40 Passage à l'acte. Son Copi.
- 22.05 Projection privée.
- 22.35 Atelier de création radiophonique. 0.05 Equinox. 1.00 Les Nuits (rediff.).

FRANCE-MUSIQUES

- 18.06 Jazz de cœur, jazz de pique.
- 19.00 A l'improviste.
- 20.00 Concert. Par le Chœur et l'Orchestre philharmonique de radio France, dir. Norbert Balatsch. Œuvres de Schubert, Brahms, Bruckner.
- 21.30 Tapage nocturne.
- 23.00 Le Jazz, probablement.

RADIO CLASSIQUE

- 20.00 Soirée lyrique. Macbeth. Opéra en quatre actes de Verdi. Par le Chœur et l'Orchestre de l'Opéra de Berlin, dir. Guennadi Rojdestvensky, Renato Bruson (Macbeth), Mara Zampieri (lady Macbeth), Goetz Rose (Duncan), David Griffith (Malcom), James Morris (Banquo).
- 22.35 Soirée lyrique (suite). Archives Verdi. Œuvres de Liszt, Verdi, Verdi et Petit.

SIGNIFICATION DES SYMBOLES

- Les codes du CSA
  - O Tous publics
  - O Accord parental souhaitable
  - O Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
  - O Public adulte
  - O Interdit aux moins de 16 ans
  - O Interdit aux moins de 18 ans
- Les cotes des films
  - On peut voir
  - A ne pas manquer
  - Chef-d'œuvre ou classique
- Les symboles spéciaux de Canal + DD
  - ◆ Dernière diffusion
  - ◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et malentendants



# L'armée israélienne a pénétré dans les faubourgs de Bethléem et y restera « aussi longtemps qu'il le faudra »

Washington estime que ces incursions sont « inutiles, compliquent la situation et doivent être arrêtées »

## JÉRUSALEM,

de notre correspondant

L'armée israélienne a mené deux nouvelles incursions en territoire autonome palestinien dans la nuit du vendredi 19 au samedi 20 octobre, à Kalkiliya et à Toulkarem, au nord de la Cisjordanie. Trois Palestiniens ont été tués dans les échanges de tirs qui ont accompagné la progression des blindés israéliens, portant à 894 le nombre de victimes, majoritairement palestiniennes, depuis le début de l'Intifada.

Vendredi, l'armée s'était également installée dans les faubourgs de Bethléem. Selon ses porte-parole, cette incursion, complétée par le bouclage de Naplouse, de Ramallah et de Jénine, va durer « aussi longtemps qu'il le faudra ».

Ce même jour, cinq Palestiniens ont par ailleurs été tués en Cisjordanie dans des affrontements avec les Israéliens, tandis qu'étaient célébrées les funérailles de trois militants du Fatah, dont Atef Abayat, activement recherché par les Israéliens. Contrairement aux premières informations, les trois hommes seraient morts dans l'explosion de leur véhicule et non du fait d'un tir de missile. Les Palestiniens ont accusé les

Israéliens d'avoir piégé la voiture, mais ces derniers ont nié toute responsabilité, estimant au contraire que l'explosion avait été provoquée par la mise à feu accidentelle d'un engin transporté par le petit groupe.

Les incursions en zone autonome palestinienne comptent parmi les mesures qui ont été arrêtées mercredi soir, après l'attentat qui a coûté la vie au ministre du tourisme démissionnaire, Rehavam Zeevi. Les autorités israéliennes exigent également des Palestiniens qu'ils leur remettent les auteurs de l'assassinat, ce qu'ils ont déjà refusé, et qu'ils déclarent hors la loi les organisations accusées par Israël d'alimenter le terrorisme.

## DE NOUVELLES ARRESTATIONS

Israël se réserve le droit, en cas de réponses négatives, de prendre toutes les dispositions possibles à l'encontre d'une entité hébergeant à ses yeux des organisations terroristes, dans une allusion évidente aux bombardements de l'Afghanistan par les Etats-Unis.

De son côté, l'Autorité palestinienne aurait procédé à de nouvelles arrestations parmi les membres du Front populaire de libéra-

tion de la Palestine (FPLP), qui a revendiqué cet attentat, selon des membres de cette faction de l'OLP. Vendredi soir, à Ramallah, le gouvernement de l'Autorité et le conseil exécutif de l'OLP ont réitéré leur appel au respect du cessez-le-feu proclamé le 18 septembre, mais rarement respecté, et se sont prononcés pour une reprise des discussions avec Israël.

Après avoir observé, depuis la mort de Rehavam Zeevi, un strict équilibre entre les deux parties, appelant les Palestiniens à lutter effectivement contre le terrorisme et les Israéliens à observer la plus grande retenue, Washington a réagi à l'entrée des chars dans la banlieue de Bethléem, en estimant que les incursions israéliennes sont « inutiles, compliquent la situation et doivent être arrêtées ». De fait, les précédents observés à Gaza ou en Cisjordanie, comme récemment à Hébron, ne plaident pas en leur faveur, puisque ces incursions ont toujours été suivies jusqu'à présent d'un retrait.

Le premier ministre israélien, Ariel Sharon, qui envisage de se rendre aux Etats-Unis dans deux semaines, dispose de peu de

temps pour réagir à l'assassinat de Rehavam Zeevi, qu'il ne peut laisser impuni. Tout l'enjeu des prochains jours réside dans l'ampleur de cette riposte. M. Sharon doit choisir entre la procédure « classique » et une crise profonde avec les Etats-Unis, qui n'ont nul besoin, dans les circonstances présentes, que les territoires palestiniens deviennent le théâtre de représailles massives.

Non sans courage, le ministre israélien des affaires étrangères, Shimon Pérès, attendu ce week-end aux Etats-Unis, a plaidé pour la poursuite d'un dialogue avec l'Autorité palestinienne, lors de la réunion du cabinet de sécurité de mercredi. De même, certains travaillistes, comme le ministre Ephraïm Sneh, ont souhaité que cet attentat ne soit pas le prétexte à une aventure militaire sur le modèle de l'invasion du Liban, en 1982, qui avait été décidée par M. Sharon à la suite d'un attentat contre l'ambassadeur d'Israël à Londres, une opération à laquelle l'OLP de Yasser Arafat n'était pourtant pas mêlée.

Gilles Paris

► www.lemonde.fr/israel-palestiniens

# La protection aérienne de l'ouest de la France prendra plusieurs jours

Mise en alerte de Mirage F1 à Lann-Bihoué

**AUTOUR** de l'usine de retraitement nucléaire de la Hague, dans la Manche, le dispositif de défense aérienne, censé s'opposer à l'intrusion surprise d'avions-kamikazes, ne sera pas complètement installé avant le début de la semaine prochaine. Pour l'instant, seuls les équipements radars du système de missiles mobiles sol-air Crotale ont commencé d'être déployés. Les batteries porteuses des engins, qui filent à trois fois la vitesse du son et peuvent atteindre des altitudes de 6 000 mètres à 8 kilomètres de distance, suivront ultérieurement. Le déplacement d'une batterie à trois unités de tir peut mobiliser une soixantaine d'hommes.

La protection aérienne de l'ouest de la France inclut aussi la mise en alerte, sur la base de Lann-Bihoué, près de Lorient, d'avions Mirage F1 de défense aérienne. Ces Mirage F1 sont anciens. Ils devraient être remplacés plus tard par des Mirage 2000 de défense aérienne, beaucoup plus récents. Déjà, d'autres Mirage 2000 ont été mis en alerte, dès après les attentats aux Etats-Unis, sur les bases de Cambrai, Colmar, Tours, Creil et Orange, prêts à décoller aux ordres de la Haute autorité de la défense aérienne (HADA), qui est un état-major basé à Taverny, en liaison directe avec la présidence de la République et l'hôtel Matignon. A ce jour, l'ouverture éventuelle du feu face à une agression n'a pas été déléguée aux mili-

taires, contrairement à ce qui se passe aux Etats-Unis.

Ces mesures d'activation de la défense aérienne s'inscrivent, selon le porte-parole adjoint du ministère de la défense, « dans le cadre d'une homogénéisation du territoire national, avec un effort sur l'Ouest ».

Dans la journée du jeudi 18 octobre (*Le Monde* du 19 octobre), le ministre de la défense, Alain Richard, avait annoncé ces initiatives en indiquant que, en plus d'un contrôle accru des procédures de la navigation aérienne, et sans céder à la panique, il s'agit de protéger des « sites d'intérêt national », comme les centrales nucléaires, de grands barrages, des infrastructures industrielles ou des agglomérations.

Toutefois, de telles dispositions ne sont pas la panacée, même avec des radars à longue distance. Elles requièrent de bénéficier d'un préavis d'alerte suffisant et d'une organisation assez rapide de la chaîne de commandement politico-militaire pour pouvoir déclencher la riposte à temps.

On est, en effet, face à l'urgence et à la nécessité, si ce doit être le cas, d'intercepter et, à plus forte raison, de neutraliser une menace assez tôt, en évitant que l'avion-kamikaze ne soit abattu au-dessus du sol national et ne vienne à s'écraser sur des zones habitées.

Jacques Isnard

# Des députés de gauche dénoncent les nouvelles conditions d'attribution des licences de téléphonie mobile de troisième génération

**POUR** une fois, les députés ont fini avant l'aube : vendredi 19 octobre, vers minuit, ils ont achevé l'examen du volet recettes du projet de loi de finances pour 2002, qui sera voté mardi prochain. Le texte, il est vrai, contenait moins d'articles que d'habitude, puisque l'essentiel des mesures fiscales pour 2002 – notamment la baisse des impôts – avait été adopté dans le cadre du budget de 2001. Laurent Fabius avait alors souhaité que les députés et les sénateurs s'engagent sur un plan biennal de réduction de la pression fiscale pesant sur les

ménages et les entreprises. La poursuite de la baisse de l'impôt sur le revenu pour 13 milliards de francs l'an prochain, la suppression de la surtaxe Juppé sur l'impôt sur les sociétés (9 milliards) ou la suppression de la part salariale de la taxe professionnelle (8,7 milliards) n'ont pas fait l'objet d'un débat. Seul le doublement de la prime pour l'emploi (PPE) en 2002, pour un coût de 7 milliards, a été examiné en séance, puisque la PPE ne figurait pas dans le projet de budget 2001.

Cette année, le gouvernement a

d'ailleurs choisi de ne pas entretenir les suspens. Dès mardi, en ouvrant la discussion générale, Laurent Fabius a présenté son « plan de consolidation de la croissance » au moment où les incertitudes sur la conjoncture sont nombreuses (*Le Monde* du 18 octobre). Le ministre de l'économie et des finances a annoncé que la PPE de 2001 – la « prime pour les élections », selon Jean-Jacques Jégou (UDF, Val-de-Marne) – sera doublée dès le mois de janvier dans le cadre du collectif budgétaire discuté en novembre. Il a également annoncé une aide de 150 millions d'euros au secteur du transport aérien ou encore la dotation en capital de 150 millions d'euros de la Banque de développement des PME pour aider les PME. Pour les entreprises, le gouvernement a aussi créé un amortissement exceptionnel de 30 % pour les biens qu'elles acquerront entre le 17 octobre et le 31 mars 2002. Et elles se verront rembourser dès 2002 la dette de l'Etat née de la suppression du décalage d'un mois dans le remboursement de la TVA.

Dernier élément du plan gouvernemental, la révision des conditions d'attribution des licences UMTS pour le téléphone mobile de troisième génération. En ramenant le ticket d'entrée de 5 milliards d'euros à 619 millions d'euros, et en portant la durée de ces licences de 15 à 20 ans, M. Fabius a surpris beaucoup de monde. Jusqu'à présent, le ministre avait toujours refusé de revoir à la baisse le prix des licences. Au cours du débat dans l'Hémicycle, c'est cette nouvelle disposition qui a suscité les critiques les plus vives, notamment sur les bancs de gauche. « *J'ai du mal à me résigner à ce que ce sujet majeur soit traité à l'occasion d'un amendement en première partie du projet de loi de finances* », a déclaré Henri Emmanuelli (PS), le président de la commission des finances, qui s'est d'ailleurs abstenu lors du vote de l'amendement gouvernemental. « *Ce n'est pas acceptable. Il doit être possible de déterminer a priori quelles seront les obligations des futurs opérateurs* », a-t-il poursuivi, faisant allusion à la partie variable du prix des licences UMTS, qui se rajoutera au ticket d'entrée et dont le gouvernement s'est contenté de dire qu'elle serait fonction du chiffre d'affaires. Il a été applaudi sur les bancs de droite. Le gouvernement assure qu'à terme, cette partie variable permettra de ramener peu ou prou le prix de la licence aux 5 milliards d'euros prévus initialement.

« *Nous aurons un malentendu permanent* », a renchéri Nicole Bricq (PS, Seine-et-Marne). Christian Pierret, secrétaire d'Etat à l'industrie, a voulu rassurer : « *une partie variable,*

*c'est entre 1 et 2 % du chiffre d'affaires des opérateurs dans l'UMTS. En contrepartie de la révision des conditions d'attribution des licences UMTS, SFR et Orange se sont chacun engagés à dépenser 100 millions d'euros en plus pour améliorer le réseau GSM* ». « *Les collectivités seront aux mains des opérateurs* », a considéré Mme Bricq. « *Je ne comprends pas. Ce que vous dites est à la fois très précis et d'une vague total. Les nouveaux investissements des opérateurs soulageront-ils les collectivités locales ?* », a poursuivi M. Emmanuelli. Sans obtenir de réponse claire de M. Pierret.

Pour le reste, tout s'est passé comme prévu. Les communistes le savaient – M. Fabius le leur avait fait savoir dès mercredi – ils ont obtenu les concessions qu'ils demandaient : reconduction de la contribution exceptionnelle sur les compagnies pétrolières, abatement de la taxe foncière pour les bas revenus, abondement du Fonds de modernisation des établissements de santé (*Le Monde* du 19 octobre). Les socialistes aussi, avec la suppression de la vignette pour les artisans ou l'exonération de la redevance télé pour les retraités modestes de plus de 65 ans. Tout s'est donc passé vite et bien. Sans accroc.

Virginie Malingre

# 113 intellectuels français lancent un appel contre la guerre en Afghanistan

**SOUS LE TITRE** « *Non à la croisade impériale* », cent treize intellectuels français signent un appel contre la guerre en Afghanistan. « *Cette guerre n'est pas la nôtre. Au nom du droit et de la morale de plus fort, l'armée occidentale administre sa justice céleste. (...) Chaque bombe larguée contribue à fabriquer en série les futurs Ben Laden, tout comme la terreur d'Etat israélienne nourrit le fanatisme religieux au détriment de la résistance laïque* », écrivent les signataires, qui dénoncent également les positions prises par l'exécutif français. « *Une fois de plus, le gouvernement et le président de la République emboîtent le pas aux légions impériales (...), une fois de plus, ils se soustraient à la Constitution et refusent le vote du Parlement* ».

« *Ni croisade impériale ni terreur talibane ! Nous refusons le piège d'une logique binaire* », poursuit le texte de cet appel. « *La condamnation sans ambiguïté des*

*crimes du 11 septembre ne justifie ni l'appel au lynchage ni la loi du talion* ». Demandant, entre autres, la levée de l'embargo contre l'Irak, les signataires estiment que « *pour s'attaquer aux racines de la violence, l'heure, après Seattle et Gênes, est à l'organisation de solidarités entre mouvements sociaux du Nord et du Sud (...), et des résistances à la mondialisation marchande* ».

Ce texte est signé par des historiens, sociologues, économistes, responsables syndicaux, intellectuels de la gauche radicale, proches ou membres du PCF, de la Ligue communiste révolutionnaire, du mouvement Attac, du syndicat Sud, de la Fondation Copernic. Parmi les signataires, figurent Pierre Vidal-Naquet, Daniel Bensaïd, Yves Bénéot, Sonia Combe, Elias Sanbar, Samuel Joshua, Aline Pailler, Samir Amin, Jean-Yves Rochex, Catherine Lévy, François Chesnais, Michaël Lowy, Jacques Fortin, Jacques Bidet.

# Un mort et trente blessés à la suite d'une tornade à Argelès-sur-Mer

**UNE TORNADO** qui s'est abattue, samedi 20 octobre à 6 h 45, sur Argelès-sur-Mer (Pyrénées-Orientales) a provoqué la mort d'un homme et a fait 30 blessés. Apparemment venue de la mer, cette tornade a dévasté le camping du Marende, où, selon la préfecture, stationnaient des gens du voyage, dont les caravanes ont été endommagées ou détruites. Trois autres campings de cette station balnéaire ont été touchés. Les blessés, pour la plupart victimes de fractures multiples, ont été conduits dans les hôpitaux et cliniques de Perpignan. Une autre mini-tornade a provoqué des dégâts à Villeneuve-lès-Maguelone (Hérault).

# Accord de ciel ouvert entre Paris et Washington

**AVEC DEUX ANS D'AVANCE** sur le calendrier prévu, la France et les Etats-Unis sont parvenus à un accord de « ciel ouvert », vendredi 19 octobre. Un accord de ce type permet aux compagnies aériennes des deux pays de desservir toutes les villes de l'autre pays sans restriction quant au nombre de vols et aux types d'appareils. Cet accord revêt une importance particulière pour Air France et Delta Airlines qui constituent à elles deux l'épine dorsale de SkyTeam, l'alliance aérienne mondiale qui réunit également le tchèque CSA, AeroMexico, Korean Airlines et Alitalia. Grâce à cet accord, Skyteam devrait obtenir l'immunité antitrust du ministère des transports américain, ce qui leur permettra d'accroître leur coopération commerciale et de partager une partie des recettes et des capacités.

## DÉPÊCHES

■ **ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES** : déstabilisé par le veto de Bruxelles, Schneider tente de se dessiner un avenir sans Legrand (*Le Monde* du 12 octobre). Le groupe ne connaît pas le temps que lui laisse la Commission pour organiser son divorce avec Legrand, dont il détient 98 % du capital. Le conseil d'administration, réuni le 19 octobre, a tracé deux grandes pistes : la scission, les actionnaires recevant des titres Legrand, ou la cession. Par ailleurs, les administrateurs ont approuvé l'étude d'un recours en annulation portant sur la procédure et les principes qui ont guidé le refus de Bruxelles devant le tribunal de première instance du Luxembourg.

■ **FOOTBALL** : Claude Simonet, président de la Fédération française de football, a annoncé le 19 octobre, lors du Conseil fédéral, qu'un avion spécial serait affrété pour l'équipe de France, qui rencontre l'Australie en match amical, le 11 novembre à Melbourne. M. Simonet a précisé que pour « *assurer au maximum la santé des joueurs, nous avons décidé d'engager des frais supplémentaires et d'affréter un avion. (...) Il y aura des sièges permettant un sommeil réparateur, ainsi qu'un espace de détente et un espace de soins* ».

**LIBRIO.**  
**10 FRANCS POUR LES HOMMES, 10 FRANCS POUR LES FEMMES, C'EST ÇA LA PARITÉ.**



**Librio 10F**  
LE MEILLEUR PRIX LITTÉRAIRE



# TELEVISION

▼ RADIO ● VIDEO ■ DVD | SEMAINE DU 22 AU 28 OCTOBRE 2001

## ALEXIA LAROCHE-JOUBERT

La productrice de « Loft Story »



arrive sur TF1 avec « Star Academy ». Page 3



## CASTING

Juifs ashkénazes, ils ont entre 60 et 90 ans.

Portrait émouvant et drôle d'une génération hantée par son passé. Sur Arte. Page 7



## LA LÉGENDE DU GÉNÉRAL CUSTER

Retour sur un revers

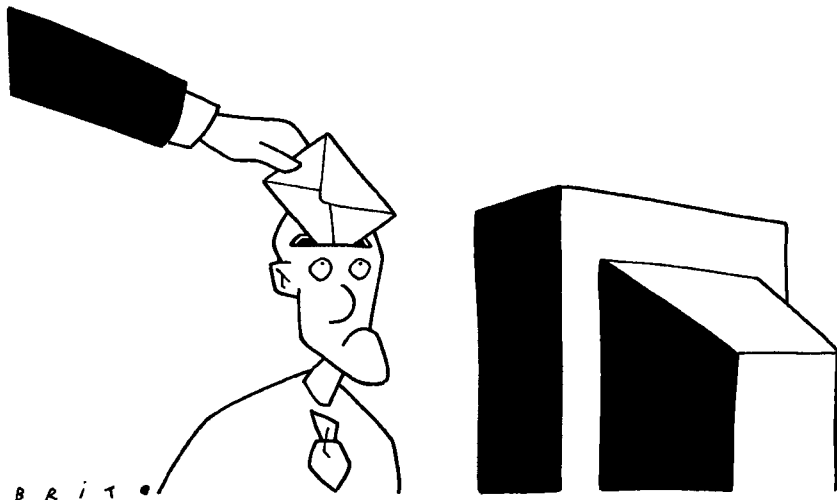
historique, non sans rapport avec l'actualité. Sur Histoire. Page 11



## L'Amérique dans la bataille de la communication

Les Etats-Unis découvrent que leur image dans le monde s'est érodée, et qu'ils ont perdu le monopole de la télévision en temps de crise. Ils cherchent les moyens de reprendre l'initiative médiatique. Pages 4-5





# Temps de guerre

Par Daniel Schneidermann

**A**VANT guerre, l'œil avait fini par glisser sur Bernard Kouchner, silhouette folklorique aux indignations et aux accablants trop bien destinés au « 20 heures » pour retenir encore l'attention. Et puis, au hasard d'un zapping du dimanche soir, on tombe sur le ministre de la santé au « Grand Jury *Le Monde-LCI* ». Et quelque chose se passe, qui accroche le regard. Grands gestes des bras et du buste, interpellations, rires parfois : depuis quand la télévision n'avait-elle pas montré un homme politique aussi à l'aise ? Tellement à l'aise que l'on s'attarde, se prend à l'écouter. Il parle anthrax, variole, risque, précaution, paniques réelles et imaginaires, vie et mort. Et malaxe l'ensemble à grands moulinets, prend à bras-le-corps le monstre protéiforme. Qu'en fera-t-il ? Nul ne sait. Mais il gère. Il affronte. Il fonce. Il tient la chose en respect. Et le voir ainsi s'ébrouer à son aise dans nos paniques familières est étrangement rassurant. Qu'importe, en face, les loukoums des avant-soirées : on est scotchés au docteur Kouchner.

Sans qu'on s'en rende compte, la guerre redistribue notre rapport à ceux qui nous parlent dans le poste. Cela vaut d'ailleurs pour les ministres autant que pour les présentateurs. Dès le matin, au saut du lit, on réalise que notre rapport aux médias a changé depuis le 11 septembre. S'y est glissé quelque chose comme une inquiétude personnelle. Avant guerre, nous pressions le bouton de la radio d'un doigt machinal. Les nouvelles glissaient comme l'eau de la douche. Tout se passe désormais comme si la radio ou la télé pouvaient nous exploser à la figure, comme un Boeing ou une enveloppe de poudre blanche. Une manifestation à Quetta ou à Peschawar, une escarmouche au Cachemire, le bombardement de la ligne de front entre talibans et Alliance du Nord : qui eût dit, à l'époque de Jean-Edouard et Loana, que ces nouvelles nous concerneraient un jour si directement ? Certes, les Français sont encore épargnés. Mais même épargnés, nous sommes atteints. Avec les

tours jumelles, s'est effondrée notre invincibilité quotidienne.

Nous étions futiles ; nous ne zappons plus. Nous cherchions l'oubli ; nous exigeons de savoir. Nous nous contentons du superficiel ; il nous faut désormais de l'approfondissement. Nous souhaitons du rythme, de la séduction, de la légèreté ; l'esbroufe nous est devenue brutalement insupportable. De ceux qui nous parlent dans le petit écran, nous exigeons une familiarité avec le risque, la souffrance et la mort, qui ne s'apprend pas à l'ENA ni dans les écoles de journalisme. Car il importe désormais qu'ils partagent cette inquiétude, la comprennent, la portent, mais aussi qu'ils l'affrontent en première ligne. Nous attendons d'eux une gravité, mais sans accablement ; une compassion pour nos peurs nouvelles, mais qu'ils sachent aussi les bousculer si nécessaire comme Kouchner, encore lui, rudoyant un auditeur médecin sur l'antenne de France-Inter le lendemain matin à propos des campagnes de vaccination. Nous attendons qu'on nous apaise, mais ne supporterons plus qu'on nous endorme. Attention ! Ne nous cachez rien, mais de grâce ne nous affolez pas ! Donnez-nous toutes les versions, celle du Pentagone et celle des talibans, celle de CNN et celle d'Al-Jazira, mais ne nous en imposez aucune, ni celle de Bush ni celle de Ben Laden. Ce n'est pas simple ? Sans doute. Nous n'allons pas être un public facile, dans les mois qui viennent. Nous n'allons pas être des électeurs simples, au printemps prochain.

Qui n'est pas avec nous est contre nous : cette formule binaire de Bush, cette équation élémentaire du temps de guerre, nous pourrions la retourner aux visages de la télé. Qui ne nous informe pas nous désinforme. Qui ne trouve pas le ton juste nous trompe. Il est des présentateurs de temps de paix (le couple pastel de « Sept à Huit », par exemple, proprement désintégré en direct, le dimanche précédent, par les bombardements américains), et des présentateurs de temps de guerre (Pujadas commentant calmement l'attaque sur le Pentagone). Des dirigeants de temps de paix et des dirigeants de temps de guerre. Il est des patiences, des tolérances de temps de paix, que la guerre fait voler en éclats.

**Tout se passe désormais comme si la radio ou la télé pouvaient nous exploser à la figure**

## Soirée Jean-Pierre Léaud

Canal+ rend hommage à Jean-Pierre Léaud, jeudi 25 octobre, en lui consacrant une soirée spéciale à partir de 22 h 25. Au programme, trois films majeurs du comédien – *L'Affaire Marcorelle* de Serge Le Péron (2000), *La Nuit américaine* (1968) et *Baisers volés* (1968) de François Truffaut –, accompagnés d'un documentaire inédit de Serge Le Péron, *Léaud l'unique*.

## Un couple d'enfer

« **Bob et Margaret** », la série d'animation pour adultes créée par le duo anglo-canadien David Fine et Alison Snowden, a été couronnée « **Meilleure série animée en prime time** » au 8<sup>e</sup> World Animation Celebration de Los Angeles. **Arte** en diffuse actuellement la troisième saison, en première mondiale, en ouverture de son nouveau rendez-vous, « **La nuit s'anime** », diffusé chaque mardi autour de minuit.

## Yolaine de La Bigne licenciée

Yolaine de La Bigne, chroniqueuse à **France-Info** (« *Quelle époque épique* »), depuis sa création en 1987, est « *tombée des nues* » en recevant, il y a quelques semaines, son licenciement par lettre recommandée. Un différend l'opposait à son employeur, Radio-France, depuis la suppression, pour raisons économiques, l'année dernière, de la chronique qu'elle présentait sur France-Inter. N'ayant eu aucune compensation financière et ayant demandé en vain un entretien auprès de sa direction, elle avait assigné Radio-France aux prud'hommes afin d'arriver à un compromis qui a été refusé. « *J'ai été jetée comme un chien* », déclare Yolaine de La Bigne. A propos de la démarche faite par la chroniqueuse auprès des prud'hommes, Didier Tourancheau, directeur administratif de Radio-France, affirme : « *On s'est retrouvés condamnés à la licencié, c'était absurde.* »

## Des écrivains francophones au micro de Médi 1, à Tanger

**D**EPUIS quatre ans, la radio franco-marocaine Méditerranée Internationale, plus couramment appelée Médi 1, ouvre chaque lundi son antenne à des écrivains francophones, qui s'expriment dans l'émission « *La langue française vue d'ailleurs* ». Une initiative voulue par le directeur et fondateur de la station de Tanger, Pierre Casalta, désireux d'arriver encore plus concrètement cette radio bilingue (arabe-français) à la famille francophone et de donner une traduction sensible au métissage culturel et à la rencontre d'auteurs de tous les continents avec la langue française.

Cent soixante-dix écrivains, de l'Algérien Slimane Benaïssa à l'Allemande Anne Weber, ont ainsi évoqué au micro de Patrice Martin et Christophe Drevet, journalistes à Médi 1, ce qu'écrire en français signifie pour eux. « *La langue arabe est une langue magnifique que je visite avec bonheur, comme un palais, tandis que je reprends mes chaussures d'infini, comme disait Rimbaud, lorsque*

*j'écris en français* », a confié l'auteur marocain Jamel-Eddine Bencheikh, tandis que le Togolais Kossi Efooui évoquait « *le français comme un espace de traduction* » donnant accès à d'autres cultures, et que la Libanaise Vénus Khoury-Ghata avouait « *aimer cette langue française quand elle vient d'ailleurs, car la langue hexagonale avait besoin de toutes ces langues – du Maghreb, des Antilles, du Québec, du Liban – pour s'enrichir et se donner une âme* ».

L'émission hebdomadaire de Médi 1 est désormais prolongée par un livre éponyme, *La Langue française vue d'ailleurs* (Tarik Editions, Diff. Taillandier, 330 p., 59 F). Préfacé par Jean-Marie Colombani, directeur du *Monde*, cet ouvrage propose cent entretiens-rencontres avec des auteurs francophones entendus sur les ondes de Médi 1, qu'ils soient belge, tchadien, syrien, somalien, brésilien, guinéen, hongrois, etc., ainsi que de précieuses notices bibliographiques sur leur œuvre.

Y.-M. L.





## Spécial Afghanistan

Dimanche 28 octobre, de 16 heures à 17 h 30, **La Cinquième** fera le point sur « l'après-11 septembre » au cours d'une émission « Spéciale Afghanistan » qui s'ouvrira sur un document de 45 minutes tourné par les équipes de **Capa** aux Etats-Unis, en Ouzbékistan, au Pakistan et en Afghanistan. La diffusion sera suivie d'un débat animé par **Paul Amar**, qui abordera les thèmes suivants : remise en cause de l'ordre mondial, guerre contre un ennemi « invisible », situation au Proche-Orient et crise du monde musulman...

## Un nouveau rendez-vous politique

**i-télévision**, la chaîne d'info en continu de Canal +, propose, en association avec l'hebdomadaire **L'Express**, un nouveau rendez-vous politique intitulé « **i-politique** ». Tous les lundis à 21 h 10 (rediffusion le mardi à 11 h 40), **Christophe Barbier**, directeur adjoint de **L'Express**, **Valérie Astruc** et **Thierry Dagiral**, journalistes au service politique de i-télévision, reçoivent une personnalité. Après le député européen Vert Alain Lipietz, **Edouard Balladur** sera l'invité du magazine, lundi 22 octobre.

## Michel Del Castillo en solo

A l'occasion de la sortie de son dernier roman, **Les Etoiles froides** (Ed. Stock), consacré à sa mère, Michel Del Castillo sera l'invité unique de **Frédéric Ferney** pour un « **Droit d'auteurs** » spécial. L'écrivain, né à Madrid en 1933, d'une mère républicaine espagnole et d'un père français, parlera de son enfance, de sa famille et de la littérature. Diffusion : dimanche 28 octobre à 11 heures et lundi 29 à 11 h 50 sur **La Cinquième** ; vendredi 2 novembre à 23 h 25 sur CanalSatellite (canal 80) et TPS (canal 23).

## Expériences de couples

A partir du lundi 5 novembre, **France 3** proposera deux nouveaux rendez-vous quotidiens (à 17 h 30 puis 20 h 20) pour une seule émission intitulée « **La Vie à deux** ». Présenté par **Dorothée Woillez** (ex-« Ripostes ») sur **La Cinquième** et **Max** (animateur sur Fun Radio), ce magazine de société centré sur le couple se veut un lieu d'écoute, d'échanges et de dialogues. Chaque jour, un thème sera développé à travers l'expérience de couples témoins.

## « Signé Furax » en CD

Mémorable feuilleton radiophonique, « Signé Furax », de **Pierre Dac** et **Francis Blanche**, fait l'objet d'une publication dans un coffret de quinze CD (EPM musique). Diffusé en 1951 sous le titre « Malheur aux barbus », la série devient « Signé Furax » sur **Europe 1** entre 1956 et 1960. Interprété, entre autres, par **Maurice Biraud**, **Jacques Duflho** et **Pauline Carton**, ce feuilleton captiva les Français. Le musicien et réalisateur **Pierre Arnaud de Chassy-Poulay** a réalisé pour le CD un nouveau montage de ce programme. Le coffret est accompagné d'un album reprenant l'intégralité de la bande dessinée réalisée par Henry Blanc, diffusée par **France Soir** de mars 1957 à septembre 1960.

## Sylvie Vartan en garce

Pour la première fois, Sylvie Vartan jouera dans un téléfilm adapté du roman **Mausolée pour une garce** de **Frédéric Dard** et réalisé par **Arnaud Sélignac**. La chanteuse interprétera le rôle principal de ce téléfilm en deux épisodes de 90 minutes, qui sera diffusé sur **France 3** les 17 et 18 novembre.

CRÉDITS  
DE « UNE » :  
FRANCK  
FERVILLE ;  
ARTE ;  
RUE DES  
ARCHIVES ;  
VINCENT  
KESSLER/  
REUTERS

# Cheftaine et midinette

## ALEXIA LAROCHE-JOUBERT.

La productrice de « Loft Story » a aussi conçu « Star Academy », la nouvelle émission de télé-réalité de TF1

**S**ON nouveau rôle devrait lui aller à ravir. Dans « Star Academy », sorte de remake musical de « Loft Story » qui démarre samedi 20 octobre à 20 h 50 sur TF1, Alexia Laroche-Joubert joue les directrices d'école. C'est elle qui veille sur les seize « pensionnaires » – huit garçons et huit filles sélectionnés par concours parmi cent mille candidats –, enfermés pendant trois mois dans le château des Vives Eaux de Dammarie-les-Lys (Seine-et-Marne), transformé en centre de formation artistique pour les besoins de l'émission.

Après avoir mené à la baguette – mais en coulisses – les lofteurs de M6 (elle était productrice et chef de projet de « Loft Story »), cette jeune femme de trente et un ans exercera en pleine lumière son autorité sur les apprentis stars de TF1. Et si l'on en croit le règlement et les premières déclarations de madame la directrice, on ne devrait pas rigoler tous les jours dans le château des Vives Eaux. « *Je serai rigide et disciplinaire* », insiste la mère sévère, au cas où on se serait laissé abuser par son sourire angélique et son allure d'éternelle étudiante.

« *Elle a un tempérament de cheftaine* », confirme Marc-Olivier Fogiel, auprès de qui elle a fait ses premiers pas dans la production. Séduit par l'« *énergie* » et la « *détermination* » de celle qui, à l'époque, n'était encore qu'assistante sur Canal Jimmy (étudiante en DESS de droit, elle y est entrée comme stagiaire grâce à son « *ex-beau-père* », Michel Thoulouze, alors patron de la chaîne), Fogiel l'a recrutée sur Canal+ au début des années 1990, pour le seconder à « *Télé Dimanche* ». En 1997, c'est lui qui, involontairement, lui ouvre la voie vers « *Loft Story* » en la présentant à Stéphane Courbit, associé d'Arthur dans Case production, en quête d'une rédactrice en chef pour « *Exclusif* », un nouveau magazine consacré aux potins du show-biz. « *J'aime le star système, c'est mon côté frime* », minaude Alexia Laroche-Joubert. Elle dirigera l'émission pendant trois ans avant de se laisser envoûter par les sirènes de la télé-réalité.

Rachetée en 1999 par Endemol (« *Big Brother* »), Case s'empresse d'introduire à la télévision française ces nouveaux programmes où des individus ordinaires sont observés jour et nuit par des caméras cachées. « *Fascinée* » par le concept, Alexia



FRANCK FERVILLE

Laroche-Joubert se lance « *sans vraiment réfléchir* » et propose à Courbit de produire l'adaptation française de « *Big Brother* ». Ce sera « *Loft Story* ». « *L'émission réunissait tout ce dont je rêve en télévision : de l'humain, du direct, et de l'imprévu* », commente-t-elle, décidée à assumer jusqu'au bout ce programme, qui suscita une polémique d'ampleur nationale. Des regrets ? « *J'ai eu une chance incroyable de participer à cette aventure* », assène-t-elle, ajoutant cultiver un véritable goût pour « *la trash-TV, les shows à l'américaine, les émissions du type "C'est mon choix" ou "Perdu de vue"* ».

Le torrent de critiques soulevé par « *Loft Story* » ne l'aurait donc pas atteinte ? « *Je les ai trouvées souvent injustifiées. De toute façon, je ne suis pas du genre à me laisser freiner par le doute. Et puis ma famille m'a beaucoup soutenue. Mes grands-parents ont trouvé ça "top"* ».

Sa mère, Martine Laroche-Joubert, grand reporter à France 2, en tournage dans l'Himalaya au moment de la tornade « *Loft Story* », garde, elle, un souvenir amer de cette période : « *Je me suis fait agresser dans les diners en ville par des gens des médias ou du show-biz qui n'acceptaient pas qu'on donne la vedette à des filles et des garçons ordinaires issus d'un autre milieu qu'eux* ». Elle ne partage pas l'engouement de sa fille, mais elle la soutient et la défend comme une maman : « *Alexia fait son métier avec humanité, elle n'a rien à voir avec la caricature de la productrice qu'on imagine* ».

Avec humanité peut-être, mais sans états d'âme. Passée pendant l'été de M6 à TF1, Alexia Laroche-Joubert côtoie désormais quotidiennement ceux qui ne s'étaient pas privés de cracher publiquement sur son « *Loft* », qualifié d'« *émission poubelle* ». Comment vit-elle la situation ? « *Je prends rarement du recul sur les choses. Je fonce* », répond-elle, avec son sourire désarmant. A quoi bon se poser des questions ? Au printemps 2002, elle sera d'ailleurs de retour sur M6 pour « *Loft Story 2* ».

Sylvie Kerviel





# L'Amérique en quête d'image

Les Américains mesurent combien le pouvoir « géocathodique » a évolué depuis la guerre du Golfe, et combien leur image s'est détériorée dans le monde entier. Ils partent à la reconquête des écrans avec des méthodes de publicitaires. Mais la marque « Etats-Unis » n'est plus ce qu'elle était

**P**OURQUOI nous hait-on ? La question hante les esprits des Américains, dans la rue comme à la Maison Blanche. En corollaire, cette autre question : « Comment parvenir à se faire aimer ? » La guerre de la communication, autre enjeu stratégique du conflit, est engagée, et la télévision est au cœur de la bagarre.

Jusqu'à présent détentrice d'un quasi-monopole de l'information dans les conflits où les Etats-Unis sont engagés (grâce surtout aux 240 millions de téléspectateurs de CNN), l'Amérique doit désormais tenir compte d'une série d'autres facteurs. Les uns psychologiques, qui tiennent à leur mauvaise image, les autres plus professionnels, depuis l'apparition d'un concurrent journalistiquement très agressif et qui offre une vision « arabisée » du monde, la chaîne qatarienne Al-Jazira. Les « mal compris » américains mesurent combien le pouvoir géocathodique a évolué depuis la guerre du Golfe.

Pour gagner la bataille de la communication, sur le front intérieur comme sur le front planétaire, pour tenter de reconquérir l'opinion arabe, les responsables américains éprouvent désormais le besoin de s'adresser directement aux populations qui leur sont hostiles sur un vecteur crédible au regard de celles-ci. C'est ainsi que Condoleezza Rice, la conseillère à la sécurité nationale (NSA), fut la première personnalité gouvernementale américaine à s'exprimer, en début de semaine, sur Al-Jazira. Mercredi, c'était au tour du secrétaire à la défense, Donald Rumsfeld, d'assurer, sur la même chaîne, que « les bombes visaient les terroristes et pas l'Afghanistan ». George W. Bush, lui-même, envisagerait de faire entendre la voix de l'Amérique sur la « CNN arabe ».

« Pour quoi nous haïssent-ils ? » Pour résoudre cet angoissant problème d'image, l'Amérique a demandé le concours de ses meilleurs spécialistes du marketing qui savent si bien vendre au monde des produits comme Hollywood, Coca-Cola et Levi's. Andy Rooney, voix populaire qui conclut toujours le magazine « 60 minutes », célèbre émission de CBS, pose clairement le problème : « Il nous est sûrement possible de l'emporter sur le gouvernement taliban avec



ALEXANDER NEMENOVIA/FP

**« Il n'y aura pas de victoire sans des citoyens qui savent, comprennent et se préoccupent de ce qui se passe autour d'eux »  
Pat Mitchell,  
présidente  
de PBS**

**En « une » : le colonel américain Bob Allardice exhibe devant la presse l'une des rations de survie larguées sur l'Afghanistan. Ci-dessus : une Afghane ramasse ces petits paquets jaunes tombés du ciel**

des bombes, mais nous devons aussi convaincre beaucoup de gens qui nous détestent. Notre pays s'y entend dans bien des domaines, mais là où nous sommes les meilleurs, c'est quand il s'agit de vendre des choses. La pub vend nos voitures, nos vêtements, nos médicaments, nos céréales, tout. Aujourd'hui, nous devrions chercher à vendre l'Amérique, et non des cigarettes, au reste du monde, et les convaincre que nous sommes les "good guys", les gentils mecs, pas les "bad guys", les mauvais garçons. » Rooney suggère même de dépenser l'argent des bombes en spots publicitaires sur les radios et les télévisions, et d'« inonder ces pays d'information positive sur les Etats-Unis ».

C'est sans doute dans ce but qu'une professionnelle bien connue dans le milieu de la publicité, Charlotte Beers, vient d'être désignée au poste de sous-secrétaire d'Etat à la « diplomatie publique ». « Nous devons redéfinir ce que l'Amérique est, a-t-elle déclaré au Wall Street Journal. C'est la marque la plus complexe que j'aie jamais eu à positionner... » Oncle Sam est un produit délicat à vendre actuellement, à cause de l'antiaméricanisme qui règne sur le marché. Sans parler de sérieux problèmes de distribution pour faire passer un message dans une région du monde qui préfère la « CNN de lan-

gue arabe » (Al-Jazira) à sa version originale, américaine. Pour contourner cette difficulté, Charlotte Beers veut encourager le département d'Etat à utiliser davantage l'Internet et envisage même d'acheter des spots publicitaires sur Al-Jazira.

Les choix médiatiques douteux des chaînes américaines n'ont pas facilité les choses. Au lendemain du 11 septembre, le vice-président Dick Cheney et la reine d'Angleterre... ont demandé à PBS, la chaîne publique américaine, de leur transmettre copies de deux émissions sur Ben Laden et sur l'Islam. « C'étaient les seules émissions de fond disponibles sur le sujet », explique Pat Mitchell, la présidente de PBS, en insistant sur le rôle que devraient jouer les médias « dans la connaissance d'une culture que nous avons un besoin urgent de comprendre. Il n'y aura pas de victoire sans des citoyens qui savent, comprennent et se préoccupent de ce qui se passe autour d'eux ».

Mais les informations internationales ont presque disparu des journaux télévisés. Elles occupaient 45 % du temps d'antenne dans les années 1970, 13 % seulement en 1995, selon une étude de l'université de Harvard, aggravant encore le « retard scolaire » des téléspectateurs. « La télévision ne peut plus être le maillon le plus faible dans la chaîne des responsabilités sociales », plaide Pat Mitchell.

« Faut-il écouter Al-Jazira ? » : en reprochant à la chaîne arabe d'être un instrument de propagande – une critique pourtant essuyée aussi par sa chaîne CNN –, le fameux intervieweur Larry King ne manque pas d'audace. CNN a en effet accepté la proposition de sa rivale arabe qui lui a proposé de transmettre six questions à Ben Laden par son intermédiaire. La chaîne américaine, devenue dépendante de sa concurrente, ne doutait pas de recevoir des réponses enregistrées du chef de réseau terroriste (un vrai scoop), « mais ça va prendre quelques jours », a précisé un porte-parole qui refuse de confirmer ou de démentir si la Maison Blanche a été consultée au préalable.

Si George Bush pense que la guerre contre le terrorisme peut durer deux ans, l'opération de communication internationale lancée par la Maison Blanche risque d'être un travail de plus longue haleine.

*De notre correspondante à Los Angeles,  
Claudine Mulard*



## « Pour être écouté, le gouvernement américain doit avoir quelque chose à dire »

**M**ICHAEL PARKS a été correspondant à l'étranger et rédacteur en chef du *Los Angeles Times*. Il a reçu à quatre reprises le prix Pulitzer. Il est aujourd'hui directeur de la prestigieuse Annenberg School of Communication de l'Université de Californie du sud (USC).

**« Comment jugez-vous la couverture des événements par les télévisions américaines ?**

– Les chaînes se sont montrées généralement à la hauteur de la situation, ce qui est crucial car elles façonnent la conscience nationale. Une exception : cette mauvaise décision journalistique de diffuser le message de Ben Laden sans même l'avoir regardé auparavant, comme si un journal imprimait un article sans l'avoir lu.

**– Est-ce pour autant une raison de céder aux demandes de l'administration concernant le contrôle des images de Ben Laden et de ses proches ?**

– Ils ont eu tort. J'ai été rédacteur en chef et je ne peux pas imaginer un tel coup de fil de la Maison Blanche me demandant de ne pas publier quelque chose. La conseillère à la Sécurité nationale, Condoleezza Rice, a eu tort aussi de dénoncer les risques de propagande. Au contraire, nous avons besoin de comprendre qui est notre ennemi. Son histoire de "messages codés" est tout simplement absurde. Elle n'a jamais en-



tendu parler de l'Internet ? Elle a apporté de l'eau au moulin de ceux qui craignent pour leurs droits civiques dans un pays qui revendique la liberté de sa presse. Rappelons que, dans le cas des Pentagon Papers [documents confidentiels publiés par le *Washington Post*], la Cour suprême a réaffirmé le droit à la publication, à l'exception d'informations militaires permettant l'attaque d'une cible en mer...

**– L'Amérique ne souffre-t-elle pas d'un défaut de communication de sa politique et de son image ?**

– Historiquement, le pays a souvent eu du mal à expliquer ce qu'il fait, et le plus souvent parce que nous ne savons pas vraiment ce que nous faisons, comme ce fut le cas au Vietnam ou en Amérique centrale. Dans la situation actuelle, il est difficile de coller au message et les opinions divergent : est-ce un acte de terrorisme qui demande une enquête ? Ou un acte de guerre qui appelle une punition ? Et qui punir ? La na-



Michael Parks (ci-dessus). En haut, la conseillère à la Sécurité nationale, Condoleezza Rice, s'exprime sur la chaîne qatarienne Al-Jazira

tion afghane ? Les Etats-Unis soutiennent que ce n'est pas le cas, mais alors, à quoi assistons-nous donc en ce moment ?

**– L'Amérique peut-elle se faire comprendre, ou n'est-elle pas en train de proposer l'équivalent médiatique du beurre de cacahuète à destination des paysans afghans ?**

– On a envoyé ce qu'on avait, et on a un grand stock de beurre de cacahuète ! On peut faire mieux, c'est sûr. Je doute que le pachtou soit enseigné dans une seule université américaine. Nous avons besoin de compren-

dre la culture de ces gens, que nous n'avons pas beaucoup étudié, pour formuler un message dans un langage qui passe et expliquer comment modernisation ne signifie pas forcément adoption des valeurs occidentales. Sauf que l'administration Bush poursuit depuis le début une politique de grande puissance hégémonique, alors que tout le monde a besoin d'amis.

» Le gouvernement américain a tout intérêt à utiliser la chaîne arabe Al-Jazira pour communiquer, sauf que leur problème n'est pas de trouver des moyens de transmission plus adaptés, mais d'avoir vraiment quelque chose à dire, pour que les gens les écoutent. Voyez la rhétorique actuelle de la diabolisation, les "Recherche mort ou vif". Ce vocabulaire écorche certaines oreilles américaines, alors imaginez l'effet que ça fait à Rawalpindi... »

*Propos recueillis par Claudine Mulard*

## Les chaînes britanniques résistent aux pressions du gouvernement

**L'**ANGLETERRE, mère de la démocratie moderne, chérit la liberté de la presse, pour le meilleur et pour le pire. Cela n'empêche pas le pouvoir, conservateur comme travailliste, de tenter, à intervalles réguliers, de brider les journalistes. Notamment en période de crise. Et, plus encore, en temps de guerre.

L'histoire de ces tentatives, le plus souvent infructueuses, est déjà ancienne. Elle a accompagné la formidable montée en puissance de l'information télévisée. Pendant la guerre des Malouines, Margaret Thatcher avait exigé en vain des correspondants de la BBC qu'ils parlent de « nos » forces lorsqu'ils mentionnaient les soldats britanniques. Il y a quinze ans, le président du parti conservateur, Norman Tebbit, avait formellement protesté auprès de la même BBC contre sa couverture, jugée pro-libyenne, des bombardements américains sur Tripoli.

Pendant six ans, de 1988 à 1994, le Sinn Fein, aile politique de l'IRA nord irlandaise, fut interdit d'antenne. M<sup>me</sup> Thatcher avait voulu priver « les terroristes » de l'« oxygène de la publicité ». Les porteparole du Sinn Fein profitèrent de cet embargo pour multiplier les déclara-

La BBC, ITN et Sky News s'estiment le « plus à même de juger ce qui doit être diffusé » et d'exercer leur propre jugement « éditorial, indépendant et impartial »

tions sans devoir prendre le risque de s'exposer aux questions des journalistes. Pendant la guerre du Golfe, comme pendant celle du Kosovo, les envoyés spéciaux des chaînes de télévision britannique suscitèrent plus d'une colère gouvernementale.

La guerre en Afghanistan n'échappe pas à la règle. Lundi 15 octobre, le « dircom » de Tony Blair – et l'un de ses collaborateurs les plus influents –, Alastair Campbell, a convoqué dans son bureau de Downing Street les rédacteurs en chef des trois grandes chaînes de télévision britannique, la BBC (publique), ITN et Sky News (privées). Il leur a fait part d'une triple inquiétude : le souci de limiter la diffusion des vidéos d'Oussama Ben Laden, susceptibles de contenir des « messages codés » ; la nécessité de passer sous silence les positions des troupes et du matériel britannique dans la zone de conflit ; le besoin de maintenir secrets, pour des raisons de sécurité, les projets de voyage du premier ministre à l'étranger. OK, sur le dernier point, ont répondu les patrons des chaînes, en promettant de « ne plus spéculer » sur les déplacements de Tony Blair. Mais pour le reste, ils ont rejeté les demandes du gouvernement, qui s'est défendu,

quant à lui, de toute volonté de censure.

Surtout, les responsables des trois médias ont, dans un communiqué commun, justifié clairement leur décision : « Nous – les diffuseurs – sommes le plus à même de juger ce qui doit être diffusé. Nous conserverons le droit d'exercer notre propre jugement éditorial, indépendant et impartial. »

Les commentateurs de la presse britannique ont salué, unanimes, la fermeté de leurs confrères de l'audiovisuel. Si certaines vidéos d'Al-Qaïda sont dangereuses pour la sécurité des citoyens, c'est au gouvernement de le prouver. C'est une insulte à l'intelligence du public que de le croire incapable de se forger un jugement à partir d'une information complète. C'est une croyance antidémocratique, et même défaitiste. La meilleure façon de contrer la propagande de Ben Laden, estime la presse britannique, ce n'est pas de censurer le message, mais de démontrer la fausseté du message. C'est la force de la diplomatie et la puissance des arguments qui permettront de remporter la bataille de l'information contre les terroristes.

*De notre correspondant à Londres, Jean-Pierre Langellier*





## 0.35 France 3

## La Case de l'oncle Doc : Enfants de justice

**P**OUR des milliers d'enfants, Belle-Ile-en-Mer évoque de douloureux souvenirs. Pendant près d'un siècle (1880-1977), la colonie pénitentiaire installée sur une falaise de l'île a accueilli des enfants vagabonds ou auteurs de délits bénins. Si le but de cette institution publique était de « rééduquer par la mer les jeunes délinquants », la réalité fut beaucoup plus cruelle. Dans des locaux vétustes, les jeunes « colons » furent souvent victimes de surveillants brutaux et d'humiliations diverses. Il fallut attendre les années 1930 pour que les premières campagnes de sensibilisation voient le jour et qu'une croisade contre les « bagnes d'enfants » fasse avancer les choses. Mais les témoignages poignants de ceux qui y furent pensionnaires dans les années 1960 qu'a recueillis Pierrick Guinard prouvent que les conditions d'hébergement et les règlements de ce centre furent, jusqu'à sa fermeture définitive en 1977, très pénibles.

Alain Constant

## TF 1

**5.45** Le Destin du docteur Calvet. Série. **6.10** Secrets. Série. **6.35** TF 1 info. **6.42** et 8.20, 9.12, 11.05, 19.50, 1.17 Météo. **6.45** TF ! jeunesse. Gémeil & Lebon ; Bill junior ; Tabaluga ; Franklin ; Mini jumelles, maxi gamelles. **8.25** Téléshopping. **9.15** Allô quiz. Jeu. **10.20** Sunset Beach. Série. **11.10** Pour l'amour du risque. Série. Tout n'est qu'apparence. **12.00** Tac O Tac TV. Jeu. **12.10** Attention à la marche ! **12.50** A vrai dire. Magazine. **13.00** Journal, Météo.

**13.35** Du côté de chez vous. **13.40** Les Jardins de Laurent. **13.50** Les Feux de l'amour. Feuilleton. **14.40** Le Visage de l'oubli. Téléfilm. Gary Nelson. Avec M. Gilbert-Brinkman (EU, 1990). 8528822 **16.25** Alerte à Malibu. Série. Toute voile dehors. 744984 **17.25** Beverly Hills. Série. Au secours d'un ami. **18.20** Star academy. Jeu. **18.55** Le Bigdil. Jeu. **20.00** Journal, Météo. **20.45** Demain s'imaginer aujourd'hui.

## France 2

**6.00** Les Z'amours. **6.30** Télématin. Magazine. **8.30** et 20.35 Talents de vie. **8.35** et 16.45 Un livre. *Mystérieux Mozart*, de Philippe Sollers. **8.40** Des jours et des vies. Feuilleton. **9.00** Amour, gloire et beauté. Feuilleton O. **9.25** C'est au programme. Magazine. 6303919 **10.55** Flash info. **11.05** Motus. Jeu. **11.40** Les Z'amours. Jeu. **12.15** et 17.55 CD'aujourd'hui. **12.20** Pyramide. Jeu. **13.00** Météo, Journal, Météo.

**13.45** Consomag. Magazine. **13.50** Derrick. Série. Des vies bouleversées O. **14.50** Renata O. 9681716 **15.55** Mort suspecte. Série. Un prêt pour un rendu. **16.50** Des chiffres et des lettres. Jeu. **17.20** Qui est qui ? Jeu. **18.00** Le Groupe. Paternité. **18.30** Friends. Série. Celui qui faisait le lien O. **19.00** On a tout essayé. Divertissement. **19.50** Un gars, une fille. Série. Rallye auto. **20.00** Journal, Météo.

## France 3

**6.00** Euronews. **7.00** MNK. Babar ; Billy the Cat ; Les Trois Petites Sœurs ; Bob le bricoleur ; Oui-Oui au pays des jouets ; Le Diable de Tazmanie. **8.55** Un jour en France. Magazine. Invitée : Enzo Enzo. **9.45** Les Brigades du Tigre. Série. SOS Tour Eiffel. **10.40** et 18.20 Questions pour un champion. Jeu. **11.10** Une maman formidable. Série. Le petit grandit. **11.35** Bon appétit, bien sûr. Invité : Jean Albrecht. **12.00** 12-14 de l'info, Météo. **13.50** Keno. Jeu.

**13.55** C'est mon choix. 2225667 **14.55** La Dernière Chance d'Annie. Téléfilm. John Gray. Avec Sissy Spacek (EU, 1993). 9866919 **16.35** MNK. Magazine. 1726754 **17.35** A toi l'actu@. Magazine. **17.50** C'est pas sorcier. Magazine. L'automne. **18.15** Un livre, un jour. *Dino*, de Nick Tosches. **18.45** La Santé d'abord. **18.50** 19-20 de l'info, Météo. **20.10** Tout le sport. Magazine. **20.15** Loto foot. Magazine. **20.25** Foot 3. Magazine.



20.55

## LES BOEUF-CAROTTES

Pour l'amour d'un flic.

Série. Avec Jean Rochefort, Philippe Caroit, Olivier Ythier. 3502358 *A l'approche de son mariage, la fiancée d'un policier reçoit de bien funestes cadeaux : une poupée vaudou et un serpent au venin mortel.*



20.45

## LES SEMAILLES ET LES MOISSONS

Téléfilm. Christian François.

Avec Sophie de La Rochefoucauld, Bernard Yerles. [1/2] (Fr., 2001). 515803 *En France à la veille de la première guerre mondiale, une femme épouse l'homme qu'elle aime, et se retrouve bientôt seule à gérer ses affaires.*



20.55

## EST-OUEST

Film. Régis Wargnier.

Avec Sandrine Bonnaire, Oleg Menshikov. *Histoire* (France, 1999) O. 8753822 *Un émigré russe retourne avec sa femme en Union soviétique après la seconde guerre mondiale. Il découvre l'enfer du totalitarisme et va essayer de s'enfuir.* **23.00** Météo, Soir 3.

22.40

## Y'A PAS PHOTO !

Le reconquérir à tout prix. 3295087 Magazine présenté par Pascal Bataille et Laurent Fontaine.

Avec la participation de Maryse Vaillant. **0.15** Ligue des champions.

Magazine. Football. 5663728 **0.50** Star Academy. Jeu. 9371236

**1.20** Mode in France. Prêt-à-porter printemps - été 2002. 2598526 **2.20** Reportages. Les innocents du couloir de la mort. 7533762 **2.50** Très chasse. Chasses du brocard. Documentaire. 3342168 **3.40** Vive la nature. Descendre la rivière. Documentaire. 8553101 **4.05** Les Meilleurs Moments de 30 Millions d'amis. 8577781 **4.30** Musique. 8571472 **4.50** Histoires naturelles. Dames natures. Documentaire (55 min). 4957120

22.25

## MOTS CROISÉS

Guerre bactériologique, récession économique, comment lutter contre la psychose ?

Présenté par Arlette Chabot. 8132822

**0.00** Journal, Météo.

**0.25** Musiques au cœur de la danse. Magazine. Marie-Claude Pietragalla sculpte la danse. 3564859

**1.20** On aura tout lu. Magazine. 7782491

**2.10** J'ai rendez-vous avec vous. Magazine. 4612217 **2.30** Sur le fil du rasoir. Documentaire O. 4696217 **3.20** Sauver Bruxelles. Documentaire. 9249588 **3.40** 24 heures d'info. **4.00** Pyramide. Jeu. 9463236 **4.30** Turquie, les troglodytes du XX<sup>e</sup> siècle. Documentaire O. **4.40** En cas d'urgence. Documentaire (2001, 80 min) O. 4409410

23.30

## HISTOIRES D'ADO

800 kilomètres de différence, le fils du boulanger. [3/5]. 6479358

Documentaire. Claire Simon. *Lors de ses vacances, une jeune lycéenne rencontre un apprenti boulanger et découvre un monde dont elle ignorait à peu près tout.*

**0.35** La Case de l'oncle Doc.

Enfants de justice. Belle-Ile-en-Mer : Chroniques d'un bague d'enfants.

Documentaire. Pierrick Guinard. 4166897

**1.30** Toute la musique qu'ils aiment. *La Jolie Fille* (1<sup>re</sup> partie). Musique de Bizet. Livret de J. H. Vernoy de Saint Georges et J. Ademis. Version nouvelle établie par Pierre Jourdan (60 min). 7910014

## La Cinquième

**5.45** Les Amphis de La Cinquième. Les amphis à la demande. **6.40** Anglais. Leçon n°1 [1/5]. **7.00** La Plongée en Polynésie. Documentaire. **8.00** Consommateurs, si vous saviez. Comment faire parler du produit dans les médias ? **8.30** Les Maternelles. Les prématurés et les conséquences sur la famille. La planète des enfants : Jouer pour grandir (6-8 ans). **10.20** Lorsque le monde parlait arabe. Les Arabes entrent en scène : Un empire surgi des sables. **10.55** Animaux en fa-

mille. Choisir et séduire. **11.50** Droit d'auteurs. Spéciale Lire en fête. Invités : Jean d'Ormesson (*Voyez comme on danse*) ; Régis Jauffret (*Promenade*). **12.50** A travers les Alpes sauvages. Documentaire. **13.45** Le Journal de la santé. **14.05** Un siècle de progrès sans merci. 1900-2000, l'accélération d'une destinée. **15.05** Civilisations disparues. La fin des Minoens. Documentaire [1/4]. **16.00** Henry Grouès, dit l'abbé Pierre. **17.00** Traque sauvage. Poursuite de gnous dans le Karoo. **17.35** 100 % question. **18.05** C dans l'air.

## Arte

**19.00** Nature. Forêts et montagnes de Bavière. Documentaire (All., 1999). *A la découverte d'une vie sauvage dans une région proche et civilisée : les forêts bavaroises.* **19.45** Arte info, Météo. **20.15** La Vie en feuilleton. A l'école des pom-pom girls. [1/5] Casting, training, discipline. Documentaire (2001). *La formation de quatre pom-pom girls berlinoises, sous la férule d'une exigeante Américaine.*



20.45

## SPÉCIAL FRANÇOIS TRUFFAUT LE DERNIER MÉTRO

Film. François Truffaut. Avec Jean Poiret, Catherine Deneuve, Gérard Depardieu. *Comédie dramatique* (Fr., 1980) O. 5093777 *Durant l'Occupation, la vie d'un théâtre dont la gestion, difficile, est assurée par l'épouse du directeur, un juif allemand réfugié à Paris qui a dû fuir... Un des plus gros succès de Truffaut même si ce n'est pas son meilleur film.*

22.50

## GRAND FORMAT CASTING

Documentaire. Emmanuel Finkiel (France, 2001). 801358

*Savoureux portraits de vieux juifs ashkénazes, tirés du casting du film « Voyages », d'Emmanuel Finkiel.*

**0.20** Court-circuit (le magazine). Portrait de Patrick Bokanowski ; *Chambre froide*. O. Masset-Depasse ; « The Twilight Zone ». 1704439

**1.10** Les Rois de la glace. Documentaire. Pepe Danquart (1999, 95 min). 4797588

*Dix ans après, la réunification des deux Allemagnes vue à travers la vie des hockeyeurs d'un club de Berlin.*



- 5.40 Fan de. Magazine. 6.00 et 9.45, 17.00 M comme musique. 6.50 Caméra Café. Série. 7.00 Morning Live. Magazine. 9.15 M 6 boutique. Magazine. 11.54 6 minutes midi, Météo. 12.05 Ma sorcière bien-aimée. Série. Changements de voix ◊. 12.30 Météo. 12.35 Les Anges du bonheur. Série. L'ombre de Satan ◊. 9432629 13.35 Un dimanche sur deux. Téléfilm. Robert Markowitz. Avec Anne Archer (Etats-Unis, 1994) ◊. 6054613
- 15.10 Demain à la une. Série. L'homme de glace ◊. 16.00 Crime Traveller. Série. Mort sur mesure ◊. 71261 17.30 Mariés, deux enfants. Série. Voyage au trou de l'enfer ◊. 17.55 Le Flic de Shanghai. Série. Un Chinois à Los Angeles ◊. 18.54 C Koa le mobile ? 18.55 Charmed. Série. Clones en série ◊. 19.54 Le Six Minutes, Météo. 20.05 Madame est servie. Série. Un ange passe ◊. 20.40 Caméra Café. Série.



20.50

### SOUVIENS-TOI... L'ÉTÉ DERNIER

Film. Jim Gillespie. Avec Muse Watson, Jennifer Love Hewitt, Ryan Phillippe. Horreur (Etats-Unis, 1997) ◊. 326532  
*Des collégiens sont assassinés, les uns après les autres, par ce qu'ils pensent être le fantôme d'un homme qu'ils auraient tué accidentellement. Bien fait pour eux!*

22.45

### JEUX DE MASSACRE

Téléfilm. Robert Sigl. Avec Urs Remond, Katharina Wackernagel, Rita Lengyel (Allemagne, 1999) ◊. 4761716  
*Une fête organisée à l'occasion du baccalauréat tourne au drame lorsque des élèves sont massacrés par un mystérieux tueur.*

0.30 Jazz 6. Magazine. Le jazz hexagonal de Moutin Réunion. 6613675

1.29 Météo.

1.30 M comme musique. 75139491

4.30 Fréquentstar. Emission présentée par Laurent Boyer. Spécial Garou (55 min). 6090976



### 20.45 France 2 Les Semailles et les Moissons

**A**DAPTER *Les Semailles et les Moissons*, la saga d'Henri Troyat (cinq volumes de cinq cents pages chacun) en une mini-série télé de deux épisodes de quatre-vingt-dix minutes, relève de la gageure. La productrice, Michèle Podroznik, et le réalisateur, Christian François, ont dû opérer des choix drastiques. Plusieurs chapitres et de nombreux personnages secondaires ont disparu, l'action a été resserrée autour de deux figures féminines : Amélie, la mère (Sophie de La Rochefoucauld) et Elisabeth, la fille (Elsa Kikoïne, prix de la découverte au Festival de Saint-Tropez). Les deux femmes vont traverser le XX<sup>e</sup> siècle et ses deux guerres.

La première partie, classique, raconte l'histoire d'Amélie et celle de son couple : deux jeunes provinciaux montés à Paris, en 1913, pour y ouvrir un café. Cela ressemble un peu à du Zola. Les plans en extérieur sur les Poilus et les tranchées et les scènes de café reconstituées en studio composent un beau livre d'images. Le second volet, diffusé mardi 23 à 20 h 50, est inspiré du fameux roman intitulé *Tendre et violente Elisabeth*, qui fit fantasmer des générations de demoiselles. Il retrace le cheminement d'Elisabeth, jeune fille libre et ardente, à une époque bien pensante qui n'admettait ni l'indépendance des femmes, ni le divorce, et encore moins l'avortement. Elsa Kikoïne campe une héroïne crédible, mais l'histoire, filmée à un train d'enfer, en devient tellement elliptique qu'on a parfois l'impression de voir la projection de la bande-annonce des épisodes prochains. Joliment interprétée, la série n'en retient pas moins l'attention.

Catherine Humblot

Armelle Cressard

### Canal+

- **En clair jusqu'à 8.30**  
7.10 et 12.00 Le Journal de l'emploi. 7.15 Teletubbies. 7.40 et 20.05 Burger Quiz. 8.15 Encore + de cinéma. 8.30 The Big One ■ Film. Michael Moore (EU, 1999, v.o., DD). 10.00 Surprises. 10.15 Presque rien. Film. Sébastien Lifshitz. Avec Jérémie Elkaim. Drame (Fr., 1999) ◊. 4127551
- **En clair jusqu'à 13.30**  
11.45 Encore + de cinéma. 12.05 Semaine des Guignols. 12.35 Gildas et vous. Magazine. 13.30 + de foot. Magazine.
- 14.00 Trop de chance pour la racaille. Téléfilm. Luca Bercovici. Avec James Marshall (EU, 2000) ◊. 4061006
- 15.35 Le Vrai Journal. 16.25 Gainsbourg à la télé. Documentaire (2000) ◊. 16.55 Hypnose ■ ■ Film. David Koepp. Avec Kevin Bacon. Fantastique (EU, 1999) ◊. 3989990
- **En clair jusqu'à 20.45**  
18.30 Les Simpson. Série. Triple erreur ◊. 18.55 + de cinéma. Magazine. 19.30 Le Journal, Zapping.



20.45

### BONE COLLECTOR

Film. Phillip Noyce. Avec Denzel Washington, Angelina Jolie, Queen Latifah, Michael Rooker. Suspense (EU, 1999) ◊. 981822  
*Une femme-flic et un super policier handicapé cherchent à venir à bout d'un tueur en série amateur de puzzles macabres. Assez!*

22.40

### MAN ON THE MOON ■ ■ ■

Film. Milos Forman. Avec Jim Carrey, Danny DeVito, Courtney Love. Comédie dramatique (Etats-Unis, 1999, v.o.) ◊. 3298174  
*La vie d'un amuseur de la télévision américaine friand de canulars.*

0.30 Le Meilleur du lundi. Magazine. 8795907

1.35 Football. Championnat d'Angleterre. Middlesbrough - Sunderland. 3679656 3.15 Jacqueline dans ma vitrine. Film. Marc Adajd et Philippe Pollet-Villard. Comédie (Fr., 2000) ◊. 4486385 4.30 Surprises. 8597410 4.50 Cinéma de quartier : Cycle Robert Aldrich. L'Ultimatum des trois mercenaires ■ ■ Film. Robert Aldrich. Avec Burt Lancaster. Aventures (EU, 1977, v.o.) ◊. 4209410 6.45 Evamag (24 min).

### L'émission

22.50 Arte

## La mémoire qui déborde

**CASTING.** « Recherchons hommes et femmes, 60 à 90 ans, parlant yiddish. » A partir de bouts d'essai, un film drôle et tendre d'Emmanuel Finkiel

**I**LS sont là devant la caméra, un peu gênés, mais terriblement curieux. Ils déclinent leur nom, prénom, âge avec un accent à couper au couteau. Rachel, bientôt 80 ans, « née en Pologne ». Rosa, « 74 ans et deux jours », d'origine russe. Simon, « 97 ans, non, 79 » (il est ému, il se trompe). Samuel, 83 ans, né à Varsovie. Abraham, Esther... Vieux messieurs souriants, vieilles dames touchantes. Certains sortent de leur poche des feuillets écrits à la main, leur histoire personnelle – « Vous comprenez le yiddish ? » Ils écoutent avec attention ce que l'on attend d'eux – lire un texte, faire un bout d'essai. Les voilà qui chantent, qui jouent leur première scène.

« Est-ce que je peux rajouter un mot ? » Ils ne peuvent pas s'empêcher d'intervenir. Ils investissent le texte, débordent leur rôle, sortent des photos, racontent leur vie, remplissent l'écran. Casting, premier long métrage documentaire d'Emmanuel Finkiel, trace le



portrait étonnant d'une génération à jamais hantée par son passé mais qui fait preuve d'une énergie bousculante. Débordement de vie, d'histoires. Ce défilé de visages, de personnages loufoques et émouvants, renouvelle le regard sur une génération qui va bientôt disparaître, emportant avec elle ses traumatismes, ses cauchemars, sa manière d'être et de voir. Ton familial, humour moqueur mais tendre. Casting est d'abord un documentaire sur des humains.

Un film non prémédité. En 1994, Emmanuel Finkiel décide de tourner un court-métrage sur la communauté des vieux juifs ashkénazes français, *Madame Jacques sur la Croisette*, une première fiction remarquée. Trois ans plus tard, il réalise *Voyages*, son pre-

mier long-métrage fiction, toujours sur cette génération, prix Louis-Delluc 1999 (Arte le diffuse jeudi). A chaque fois, un casting de non-professionnels sur annonce : « Recherchons des hommes et des femmes entre 60 et 90 ans, parlant yiddish. » Plus de quatre cents personnes avaient défilé. L'équipe avait filmé tous les entretiens, selon un dispositif réduit au minimum. Il ne s'agissait pas de faire un film mais de garder en mémoire les essais.

C'est bien après la sortie de *Voyages* que le cinéaste a replongé dans ces archives. « Une dame m'avait demandé de voir la bande de son père, qui était décédé. » Emmanuel Finkiel visionne cent vingt heures de rushes ; il est saisi par la force de cette matière brute. Sept mois pour couper, construire. Une leçon de montage ! Le film joue de la frontière ténue entre les témoignages de cette génération qui a vécu deux guerres mondiales et la Shoah et les scènes de fiction à jouer. Casting est aussi un film sur l'art du comédien.



## Le câble et le satellite



« L'Argent », un film de Marcel L'Herbier, avec Brigitte Helm, à 21.00 sur Histoire

## SYMBOLES

## Les chaînes du câble et du satellite

C Câble  
S CanalSatellite  
T TPS  
A AB Sat

## Les cotes des films

■ On peut voir  
■ A ne pas manquer

■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

## Les codes

## du CSA

○ Tous publics

○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable

○ ou interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte

Interdit aux moins de 16 ans

○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion

◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

## Planète C-S

6.00 Le Nouveau Monde et l'Héritage espagnol. [3/5] L'âge d'or. 7.00 Cinq colonnes à la une. 8.00 Domenico Modugno, chanteur italien. 9.00 Les Voisins de Joe Leahy. [2/3]. 10.30 Menaces sur l'Antarctique. 12.10 Terres de fêtes. La fête des Gardians. 12.40 Pourquoi Israël? [1/2]. 14.15 Photographies d'un camp, le Vernet d'Arrière. 15.10 Lonely Planet. Le Pérou. 16.00 De Gaulle ou l'éternel défi. [5/6] Déchirures algériennes. 17.00 Tennessee Williams. Orpheus of the American Stage. 18.25 Les Murs de Sanaa. 18.40 On ne tue pas que le temps. 20.05 Vendanges, une histoire mondiale du vin. [7/13] Champagne!

20.30 Souvenirs

de Pearl Harbor. 73514025

21.55 Histoire de l'art.

« La danse », Jean-Baptiste Carpeaux.

22.10 7 jours sur Planète.

Magazine. 2783209

22.35 Une femme résistante.

[2/2] Marguerite Gonon : Pour l'honneur. 75819087

23.30 Zona Arizona. 0.30 Paul Bley (55 min).

## Odyssee C-T

9.05 L'Histoire du monde. Maga-

zine. 9.10 Impacts. 10.05 Qu'allons-

nous faire de la Lune? 11.05 Pays

de France. Magazine. 12.00 Très

chasse, très pêche. Truites : des

grands champions. 12.55 La Vérité

sur Lawrence d'Arabie. 13.50 Evas-

ion. Camargue : steppe ou marais

crau. 14.10 Lyndon B. Johnson, un

président à l'écoute. [2/3] Une réa-

lité déguisée. 15.10 Sans frontières.

Magazine. 15.15 Chine secrète. La

dernière course du dragon. 16.00

Aventures asiatiques 2. Au Népal.

16.55 Traque sauvage. [2/13] Intru-

sion de crocodiles. 17.25 La Terre

et ses mystères. Expédition sur le

plus haut plateau du monde. 17.40

Aventure. Magazine. 18.30 Grands

créateurs. Hiver 2000 - 2001. 19.05

Les Grands Parcs canadiens. Le

conservatoire de la vallée de Kit-

lope. 19.30 Provence. La Camar-

gue, un don du Rhône.

20.25 Symphonie marine

en Méditerranée.

Pantelleria, entre mythe

et légende. 508699667

20.45 Itinéraires sauvages.

20.50 La Chambre

de verdure. 504328990

21.50 L'Empire

des éléphants. Le monde

de la mariaché. 509485261

22.45 Zanskar, les écoliers de l'Hi-

malaya. 23.35 Les Fresques per-

dues de la basilique Saint-Fran-

çois. 0.30 L'Aventure d'Algermaa

(60 min).

## TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).

20.30 Journal (France 2).

21.00 et 1.15 TV 5 infos.

21.05 Le Point. 88127990

22.00 Journal TV 5.

22.15 Le Septième Juré ■

Film. Georges Lautner.

Avec Bernard Blier,

Maurice Biraud,

Francis Blanche. Comédie

noire (Fr., 1962, N.). 32647938

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3 (France 3).

## RTL 9 C-T

19.55 La Vie de famille.

Série. Dis-moi

ce que tu penses. 3225990

20.20 Friends.

Série. Celui qui poussait

le bouchon. 73012358

20.40 Ricochet

Film. Russel Mulcahy.

Avec Denzel Washington,

John Lithgow,

Ice-T. Film policier

(Etats-Unis, 1991). 9756934

22.30 Massages corps et âme.

Téléfilm. Nicolas Roeg.

Avec Mimi Rogers,

Bryan Brown (1995). 38917483

0.05 Emotions. Série.

Elvire, étudiante. 5510323

0.30 Les Nouvelles

Filles d'à côté. Série.

Le permis moto. 30694052

0.55 Télé-achat.

Magazine (120 min).

## Paris Première C-S

19.30 et 0.50 Rive droite,

rive gauche.

Magazine. 5640498

21.00 Vivement

dimanche ! ■ ■ ■

Film. François Truffaut.

Avec Fanny Ardant,

Jean-Louis Trintignant,

Caroline Sihol.

Comédie policière

(Fr., 1983, N.). 84176938

22.50 Hommage

à Georges Brassens.

Georges Brassens,

le portrait. Documentaire.

Philippe Worms. 75834396

23.45 Tour de chant

Georges Brassens.

Enregistré à Bobino,

en 1972. 5578174

0.45 Météo (5 min).

## Monte-Carlo TMC C-S

19.25 Les Règles de l'art. Série.

La veuve noire [2/2]. 1568025

20.25 Images du Sud.

Magazine.

20.35 et 0.45 Pendant la pub.

Magazine. Sandrine Kiberlain. 15350700

20.55 Hercule Poirot.

Série. Tragédie

à Marsdon Manor. 42365822

21.50 Un indice

de trop. 7113280

22.40 Météo.

22.45 Les Cavaliers ■ ■ ■

Film. John Ford.

Avec John Wayne,

William Holden,

Constance Towers.

Western (Etats-Unis, 1959,

120 min). 35028984

TF 6 C-T

19.55 Flipper, le dauphin.

Série. Frères

ennemis. 63526532

20.50 Les Tommyknockers,

l'invasion commence.

Téléfilm. John Power.

Avec Jimmy Smits,

Marg Helgenberger,

John Ashton

(Etats-Unis, 1992) ○

[1 et 2/2]. 5587613 - 39402223

23.45 Neoranga.

Dessin animé. 5191613 - 3567217

0.40 Music Place.

Magazine (80 min). 66942781

## Téva C-T

20.45 Les News.

21.00 Pourvu que ce soit

une fille ■

Film. Mario Monicelli.

Avec Liv Ullmann,

Catherine Deneuve.

Comédie dramatique

(Italie, 1985) ○. 500051006

23.00 Tout ce que vous avez

toujours voulu savoir

sur le sexe sans jamais

oser le demander ■ ■ ■

Film. Woody Allen.

Avec Woody Allen,

John Carradine.

Film à sketches

(EU, 1972) ○. 502338236

0.45 Ally McBeal.

Série. Une histoire cochonne

(v.o.) ○ (50 min). 502889052

## Festival C-T

20.40 Cycle Philippe Noiret.

Le Veilleur de nuit.

Téléfilm. Philippe de Broca.

Avec Philippe Noiret

(1996) ○. 21833532

22.00 Rouletabille

chez les Bohémiens.

Téléfilm. Robert Mazoyer.

Avec Philippe Ogouz,

Henri Piegay (1966). 42341025

23.35 Masterclass.

Jacques Weber.

Documentaire.

Jacques Weber,

Marie-Dominique Montel

et Francis Duquet. 46255303

0.30 La Raçon de la gloire.

Téléfilm. Patrick Saglio.

Avec Gérard Blain

(1989, 60 min). 91047946

## 13ème RUE C-S

20.45 Stick,

le justicier de Miami ■

Film. Burt Reynolds.

Avec Burt Reynolds,

Candice Bergen. Film policier

(EU, 1985). 502468822

22.30 Danger réel.

Dans les griffes du diable.

Documentaire. 506548209

23.20 Invasion planète Terre.

Série. Un coin

de paradis ○. 506048939

0.55 En quête de preuves.

Série. Faux-semblant

(45 min). 544209217

## Série Club C-T

20.50 Jenny.

Série. Le monde réel. 941445

21.15 Zoe, Duncan, Jack &

Jane. Série. Dérapage. 961209

21.40 3<sup>e</sup> planète

après le Soleil. Série.

Stuck with Dick (v.o.). 596919

22.05 My Daddy's

Little Girl (v.o.). 509483

22.30 The Physics of Being

Dick (v.o.). 958445

22.55 Son of the Beach. Série.

In the Ghetto (v.o.) ○. 1914193

23.15 Sports Night. Série.

The Six Southern Gentlemen

of Tennessee (v.o.) ○. 6962144

23.45 Cheers. Série. Y'a-t-il

un pilote dans l'avion ?

(v.o., 20 min) ○. 3512629

## Canal Jimmy C-S

20.45 Adieu l'ami

Film. Jean Herman.

Avec Alain Delon, Charles

Bronson. Film policier

(Fr. - It., 1968) ○. 78992754

22.40 California Visions.

Les amoureux de la vie

et de Los Angeles.

Documentaire.

Gilliane Le Gallic. 20004716

23.10 La Route. Magazine.

Invités : Amanda Lear,

Michel Field. 29752174

23.55 Rude Awakening.



## RTBF 1

19.30 et 23.05 Journal, Météo. 20.15 Contre la montre. Téléfilm. Jean-Pierre Sinapi. Avec Francis Renaud. 21.40 L'Écran témoin. Débat. 23.00 Tous sur orbite! 23.30 Cotes & cours. 23.35 La Pensée et les Hommes (10 min).

## TSR

20.00 Météo. 20.05 aXes. 20.35 Ma meilleure ennemie. Film. Chris Columbus. Avec Julia Roberts. *Comédie dramatique* (EU, 1998). 22.45 Spin City. Série. Autant en emporte le vent. 23.15 et 0.55 Le 23 : 15. 23.40 Le Caméléon. Série. Affaire de famille (45 min).

## Canal + vert

## C-S

20.55 Football. Championnat d'Angleterre. Middlesbrough - Sunderland. Au Celnest Riverside Stadium de Middlesbrough. 23.00 Hypnose. Film. David Koepf. Avec Kevin Bacon. *Film fantastique* (EU, 1999) (95 min).

## TPS Star

## T

20.15 Star mag. 20.45 Deux garçons, une fille, trois possibilités. Film. Andrew Fleming. Avec Lara Flynn Boyle. *Comédie* (1994). 22.15 Nelly et monsieur Arnaud. Film. Claude Sautet. Avec Emmanuelle Béart. *Comédie dramatique* (1995). 0.00 She's So Lovely. Film. Nick Cassavetes. Avec Sean Penn. *Drame* (1997) (95 min).

## Voyage

## C-S

20.00 Moldavie. Doina ou une chanson douce. Documentaire. 21.00 Les Aventures du « Quest ». Les îles Bi-mini. 22.00 Taxi pour l'Amérique. La Louisiane. 23.30 Détours du monde. 23.05 Pilot Guides. Hawaii (55 min).

## Encyclopedia

## C-S-A

20.00 Portraits d'architectes. Ilan Pivko dans le contexte. 20.55 Monet à Giverny. 21.15 La Forêt de Madagascar. 21.35 L'Univers de Stephen Hawking. Au commencement [2/6]. 22.25 L'Aventure photographique. Le nu. 22.55 L'Âme de l'Écosse. Esprit d'Écosse. 23.25 La Mongolie, le prix de la liberté (45 min).

## Comédie

## C-S

20.00 Voilà! Slamming Jack. 20.30 Gimme, Gimme, Gimme. Teacher's Pet. 21.00 Pizzaiolo et Mozzarella. Film. Christian Gion. Avec Aldo Maccione. *Comédie burlesque* (1985). 22.30 Demandez le programme. 23.00 La Grosse Émission III (60 min).

## MCM

## C-S

19.30 Cliqueline. 20.00 Web Pl@yist. 20.30 et 22.45, 2.00 Le JDM. 20.45 Direct. 21.45 Le Hit. 23.00 Total Rock. 0.30 Silmarils. Enregistré au MCM Café, à Paris, en 2001 (60 min).

## MTV

## C-S-T

20.00 Bytesize. 21.00 MTV's French Link. 21.30 Becoming. Invités : Limp Bizkit. 22.00 Beavis & Butthead. Série. 22.30 MTV New Music. 23.00 Diary of Korn (30 min).

## LCI

## C-S-T

9.10 et 15.10 On en parle. 10.10 100% Politique. 11.10 et 17.10, 21.10 Questions d'actu. 16.10 Le Monde des idées. Thème : La cohabitation vive de Matignon. Invité : Olivier Schrameck. 18.30 et 0.15 L'Invité de PLS. 19.00 et 20.10, 20.40 Le Grand Journal. 19.50 L'Invité de l'économie. 22.00 Le Journal.

## La chaîne parlementaire

18.30 Paroles d'Europe. 19.30 Le Journal de l'Assemblée. 20.00 Vive la République. Avec Jack Lang. 20.10 Les Mots-clés. 20.15 Portes ouvertes sur. 20.30 Les Travaux de l'Assemblée nationale. 22.00 Le Journal du Sénat. 22.30 Bibliothèque Médicis. La torture pendant la guerre d'Algérie. Invités : Gérard Dusouy, Jacques Lanxade, Olivier Lepick, Thierry de Montbrail, Serge Vincon. 23.30 Aux livres citoyens! 0.00 Le Journal de minuit (30 min).

## Euronews

## C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

## CNN

## C-S

Informations 24 heures/24. 17.30 CNN dot com. 20.30 World Business Today. 21.30 Q & A. 22.30 World Business Tonight. 23.00 Insight (60 min).

## TV Breizh

## C-S-T

20.00 Arabesque. Série. 20.45 Taggart. Les Diamants. 22.30 Gueules d'embar. 22.45 Les Grandes Heures du sport breton. Rennes 1965. 23.30 Arvor. 0.15 Portraits bretons (15 min).

## Action

**ARMAGEDDON** ■■  
12.25 TPS Star 501479193  
20.45 Cinéstar 1 500903532  
Michael Bay. Avec Bruce Willis (EU, 1998, 148 min) (C).

**BROKEN ARROW** ■■  
18.15 TPS Star 509227938  
0.40 Cinéstar 2 506849255  
John Woo. Avec John Travolta (EU, 1996, 108 min) (C).

**DEAD MAN** ■■  
17.25 Cinéfaz 571390754  
Jim Jarmusch. Avec Johnny Depp (EU - All., N., 1995, 121 min) (C).

**LE COURRIER DE L'OR** ■■  
20.45 TCM 39028006  
Budd Boetticher. Avec Randolph Scott (EU, 1959, 66 min) (C).

**LES CONTREBANDIERS** ■■  
**DE MOONFLEET** ■■  
17.55 TCM 30797025  
Fritz Lang. Avec Stewart Granger (EU, 1955, 67 min) (C).

**LES GRIFFES JAUNES** ■■  
22.00 TCM 70387377  
John Huston. Avec H. Bogart (EU, N., 1942, 100 min) (C).

**QUENTIN DURWARD** ■■  
3.00 TCM 14414120  
Richard Thorpe. Avec R. Taylor (GB, 1955, 100 min) (C).

## Comédies

**WEEK-END** ■■  
9.50 Cinéfaz 550379716  
Jean-Luc Godard. Avec Jean Yanne (Fr., 1967, 95 min) (C).

## Comédies dramatiques

**CHAQUE SOIR À NEUF HEURES** ■■  
1.15 TCM 16721871  
Jack Clayton. Avec Dirk Bogarde (GB, 1967, 105 min) (C).

**EN AVOIR (OU PAS)** ■■  
22.45 CineCinemas 2 500554700  
Laëtitia Masson. Avec S. Kiberlain (Fr., 1995, 87 min) (C).

**JLG PAR JLG** ■■  
8.50 Cinéfaz 594709716  
Jean-Luc Godard. Avec Jean-Luc Godard (Fr. - Sui., 1991, 60 min) (C).

## La radio

## France-Culture

**Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.**  
6.00 L'Université de tous les savoirs. L'informatique de demain. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Histoire du terrorisme au Moyen-Orient. [1/5]. 9.05 Les Lundis de l'histoire. Le grand entretien. Invité : Vincent Duclert. - l'histoire autrement.

**10.30 Les Chemins de la musique.** Afrique Noire, mythes et rites de passage. [1/5]. La naissance. Invités : Simhra Arom ; Francis Beby ; Vincent Dehoux ; Abdoulaye Diarra ; Louis-Vincent Thomas ; Dominique Zahan ; Monique Gessain ; Sylvie le Bonin.

**11.00 Feuilletton.** *Le Roman du Comte d'Anjou*, de Jehan Maillart. [6/15].

**11.20 Résonances.** La Lune.

**11.25 et 17.25 Le Livre du jour.** Michèle Desbordes (*Le Commandement*).

**11.30 Mémorable** (rediff.). Giuseppe Ungaretti. [1/10].

**12.00 La Suite dans les idées.**

**13.30 Les Décaqués.** 13.40 Carnet de notes. Tu vois ce que j'entends. [5]. Le sound designer. 14.00 Les Cinglés du music hall. Célébration du centenaire de la naissance de Louis Armstrong. 14.55 et 20.25 Poésie sur parole. 15.00 La Fabrique de l'Histoire. Si je me souviens bien : le 22 octobre 1962, blocus partiel de Cuba. - Cascade des mémoires : une famille aux Minguettes. - Le salon noir. 17.30 A voix nue (rediff.). [1/5]. 17.55 Le Regard d'Albert Jacquard. 18.20 Pot au feu. 19.30 L'Économie en question. Pays, région, visite guidée : la Belgique.

## L'ACCOMPAGNATRICE

22.35 CineCinemas 1 12489071  
Claude Miller. Avec Romane Bohringer (Fr., 1992, 110 min) (C).

**L'AFFÛT** ■■  
0.20 CineCinemas 1 56125694  
Yannick Bellon. Avec Tchèque Karyo (Fr., 1992, 100 min) (C).

**L'ENNUI** ■■  
11.40 Cinéstar 2 506495990  
18.45 Cinéstar 1 502706071  
Cédric Kahn. Avec Charles Berling (Fr. - Port., 1998, 117 min) (C).

**LA BANQUIÈRE** ■■  
7.35 CineCinemas 2 507609551  
Francis Girod. Avec Romy Schneider (Fr., 1980, 125 min) (C).

**LA FLAMME SACRÉE** ■■  
18.30 CineClassics 98895990  
George Cukor. Avec Katharine Hepburn (EU, N., 1942, 100 min) (C).

**LA ROUE** ■■  
8.05 CineClassics 93924006  
Abel Gance. Avec Séverin Mars (Fr., N., Muet, 1923, 130 min) (C).

**DE LA TERLANDE** ■■  
**LA VIERGE** ■■  
13.40 Cinétoile 508590174  
John Ford. Avec John Wayne (EU, 1963, 105 min) (C).

**LA VINGT-CINQUIÈME HEURE** ■■  
7.25 TCM 44770735  
Henri Verneuil. Avec Anthony Quinn (Fr. - It. - All., 1967, 120 min) (C).

**LE MAÎTRE DE LA PRAIRIE** ■■  
11.05 CineClassics 84761919  
Eliä Kazan. Avec Katharine Hepburn (EU, N., 1946, 131 min) (C).

**LE PLUS BEAU PAYS DU MONDE** ■■  
1.55 CineCinemas 3 504651149  
Marcel Bluwal. Avec Jean-Claude Adelin (Fr., 1998, 116 min) (C).

**LES BOSTONIENNES** ■■  
21.00 Cinétoile 500834532  
James Ivory. Avec V. Redgrave (GB, 1984, 120 min) (C).

## MON HOMME GODFREY

0.50 CineClassics 15064781  
Gregory La Cava. Avec W. Powell (EU, N., 1936, 95 min) (C).

**MYSTERY TRAIN** ■■  
22.55 Cinéfaz 504983280  
Jim Jarmusch. Avec Masatoshi Nagase (EU - Jap., 1989, 113 min) (C).

**NELLY ET MONSIEUR ARNAUD** ■■  
9.55 Cinéstar 2 527761261  
22.15 TPS Star 500292377  
Claude Sautet. Avec E. Béart (Fr. - It. - All., 1995, 105 min) (C).

**NOUVELLE VAGUE** ■■  
2.45 Cinéfaz 557555965  
Jean-Luc Godard. Avec A. Delon (Suisse, 1990, 90 min) (C).

**POUR RIRE !** ■■  
20.45 CineCinemas 3 500196700  
Lucas Belvaux. Avec Jean-Pierre Léaud (Fr., 1997, 100 min) (C).

**LA GARÇONNIÈRE** ■■  
15.30 Cinétoile 500364464  
Billy Wilder. Avec Jack Lemmon (EU, N., 1960, 120 min) (C).

**REFLETS DANS UN ŒIL D'OR** ■■  
14.15 TCM 36001261  
John Huston. Avec Marlon Brando (EU, 1967, 105 min) (C).

**FRANKENSTEIN** ■■  
2.40 CineCinemas 2 502225946  
K. Branagh. Avec K. Branagh (EU, 1994, 130 min) (C).

**L'EXORCISTE 2 : L'HÉRÉTIQUE** ■■  
23.35 TCM 19384174  
John Boorman. Avec R. Burton (EU, 1977, 105 min) (C).

**LE PORTRAIT DE DORIAN GRAY** ■■  
16.05 TCM 71656648  
Albert Lewin. Avec Hurd Hatfield (EU, N., 1945, 110 min) (C).



Youri Kudoh et Masatoshi Nagase dans « Mystery Train », de Jim Jarmusch, à 22.55 sur Cinéfaz

## 15.30 Concert.

Au Palais Garnier, à Paris, par les Solistes de l'Orchestre de l'Opéra Garnier : *Quatuor à cordes en mi mineur*, de Verdi ; *Quintette pour clarinette et quatuor à cordes* op. 115, de Brahms.

**17.00 Métamorphoses.** 18.00 Le jazz est un roman. Louïe (n°1). Musiques de Louis Armstrong, Billie Holiday, James Moody et Dave Brubeck. 19.05 Le Tour d'écoute.

**20.00 Festival de Schwetzingen.** Donné le 27 mai, à Schwetzingen. Sol. : Christian Gerhaher, baryton ; Gerold Huber, piano. Œuvres de Schubert : *Sei mir gegrüßet* D 741 ; *Dass sie hier gewesen* D 775 ; *Du bist die Ruh* D 776 ; *Greisengsang* D 778 ; Œuvres de Mahler : *Kindertotenlieder* (extraits) ; *Lieder eines fahrenden Gesellen* (extraits) ; Œuvres de Brahms : *Lieder* op. 86 ; *Therese* ; *Feldeisamkeit* ; *Nachwandler* ; *Über die Heide* ; *Versunken* ; *Tossehen*.

**22.00 En attendant la nuit.** 23.00 Jazz, suivez le thème. I Didn't Know About You.

**0.00 Extérieur nuit.** 1.00 Les Nuits de France-Musiques.

## Radio Classique

**Informations :**  
6.30, *Classique affaires matin* ;  
12.30, *Midi Classique* ;  
18.30, *Classique affaires soir*.

**14.00 Thèmes et variations.** Vadim Repin, violon.

**16.30 Grand répertoire.** Œuvres de P. Vivaldi, Durante, Scarlatti, Geminiani, Pugnani, Beethoven, Mendelssohn. 20.00 Les Rendez-vous du soir. Œuvres de Lanner, par l'Ensemble Wien : *Galop Taurillon* op. 142a ; *Polka Cerrito* op. 189 ; *Morceau de salon* op. 228, de Kal-

## Histoire

**JE VOUS SALUE MARIE** ■■  
15.10 Cinéfaz 577066919  
Jean-Luc Godard. Avec Myriem Roussel (Fr. - Sui., 1985, 70 min) (C).

**LE LIVRE DE MARIE** ■■  
16.55 Cinéfaz 509788241  
Anne-Marie Miéville. Avec Bruno Cremer (Fr. - Sui., 1985, 34 min) (C).

**LES CROISADES** ■■  
16.00 CineClassics 5692629  
Cecil B. DeMille. Avec Loretta Young (EU, N., 1935, 123 min) (C).

## Musicaux

**LILI** ■■  
19.20 TCM 43270735  
Charles Walters. Avec Leslie Caron (EU, 1953, 80 min) (C).

## Policiers

**À CAUSE D'UN ASSASSINAT** ■■  
13.05 Cinéfaz 569835377  
Alan J. Pakula. Avec Warren Beatty (EU, 1974, 102 min) (C).

**LE JEU DU FAUCON** ■■  
20.45 Cinéfaz 505319358  
John Schlesinger. Avec Timothy Hutton (EU, 1984, 125 min) (C).

**LES DIABOLIQUES** ■■  
19.05 Cinétoile 508644071  
Henri-Georges Clouzot. Avec Simone Signoret (Fr., N., 1954, 110 min) (C).

**LES ESPIONS** ■■  
10.05 Cinétoile 502393025  
Henri-Georges Clouzot. Avec Curd Jürgens (Fr., N., 1957, 125 min) (C).

**LES VOLEURS** ■■  
11.45 Cinéstar 1 504964938  
21.00 Cinéstar 2 508173700  
André Téchiné. Avec Catherine Deneuve (Fr., 1996, 117 min) (C).

**THE VERDICT** ■■  
3.45 CineClassics 13921743  
Don Siegel. Avec Sidney Greenstreet (EU, N., 1946, 86 min) (C).

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

liwoda, H. Schellenberger, hautbois, R. Koenen, piano) ; *Valse de l'Empereur* op. 437, de J. Strauss fils, par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Nicolas Harnancourt ; *Caprice viennois* op. 2 Liebesleid, de Kreisler, J. Bell, violon, P. Coker, piano.

**20.40 Arnold Böcklin, entre symbolisme et musique.** Œuvres de Liszt : *Années de pèlerinage, deuxième année : Sonetto 125 dell' Petrarca*, A. Brendel, piano ; *L'île des morts* op. 29, de Rachmaninov, par l'Orchestre symphonique d'URSS, dir. E. Svetlanov ; Œuvres de R. Schumann : *Lieder : In der Fremde ; Wehnut* op. 39 ; *Melancholie* op. 74 n° 6, B. Terfel, baryton basse, M. Martineau, piano ; Siegfried : *Réveil de Brünnhilde*, de Wagner, dir. Pierre Boulez, G. Jones (Brünnhilde), M. Jung (Siegfried) ; Salomé : *Danse des sept voiles*, de R. Strauss, par l'Orchestre der Deutsche Oper de Berlin, dir. G. Sinopoli ; *Mer calme et heureux voyage* op. 112, de Beethoven, par le Chœur Ambrosian et l'Orchestre symphonique de Londres, dir. M. Tilson-Thomas ; *Prométhée*, de Liszt, par l'Orchestre philharmonique de Londres, dir. B. Haitink ; l'Orfeo : *Sinfonia & Possente spirito*, de Monteverdi, par l'Ensemble instrumental de Lausanne, E. Tappay, ténor ; *Quatre poèmes symphoniques d'après Arnold Böcklin* op. 128, de Reger, dir. N. Järvi.

**22.45 Les Rendez-vous du soir** (suite). *Concerto pour violoncelle G 478*, de Boccherini, par l'Orchestre baroque d'Amsterdam, dir. Ton Koopman ; *Symphonie n° 42*, de Haydn, dir. T. Pinnock ; *Drei Klavierstücke* D 946, de Schubert. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.



## L'émission



MAXIMISHINIZVESTIA/SIPA

## 20.45 Arte La Poudrière de l'Asie centrale

**S**OUS un tel titre, dont le caractère explosif n'a rien d'excessif, preuve à l'appui, cette soirée Thema « spéciale » est une sorte de cours de rattrapage – l'ennui en moins – pour les mauvais élèves que nous sommes, pour la plupart. Que savons-nous du Turkménistan ? L'actualité la plus brûlante oblige à ne plus méconnaître cette région du monde. Deux documentaires, complétés par un débat, apportent donc quelques données indispensables. *Au bord du gouffre ?*, de Christian Schulz, fait le tour des voisins de l'Afghanistan : Iran, Pakistan, Ouzbékistan, Turkménistan, dont la situation risque d'être remise en cause. *La Vallée de tous les dangers*, de Karel Prokop, focalise l'attention en un point névralgique, aux confins de l'Ouzbékistan, du Tadjikistan et du Kirghizistan. A travers la vallée de Fergana, on découvre pourquoi et comment ces trois pays, autrefois soviétiques, tentent de résister à la contagion afghane, à l'islamisme.

F. C.

## TF 1

- 5.45** Le Destin du docteur Calvet. Série. **6.10** Secrets. Série. **6.35** TF 1 info. **6.42** et 8.20, 9.12, 11.05, 19.50, 2.17 Météo. **6.45** TF ! jeunesse. Géleuil & Lebon ; Bill junior ; Tabaluga ; Franklin ; Mini jumelles, maxi gamelles. **8.25** Téléshopping. **9.15** Allô quiz. Jeu. **10.20** Sunset Beach. Série. **11.10** Pour l'amour du risque. Série. Opération tueur. **12.00** Tac O Tac TV. Jeu. **12.10** Attention à la marche ! Poser son parquet. **12.50** A vrai dire. Magazine. **13.00** Journal, Météo. **13.35** Du côté de chez vous. **13.40** Les Jardins de Laurent. **13.50** Les Feux de l'amour. Feuilleton. **14.40** Un homme idéal. Téléfilm. Brett Parker. Avec Tia Carrere, David Charvet (EU, 1999). 8422694 **16.25** Alerte à Malibu. Série. La plus belle de toutes. 238946 **17.25** Beverly Hills. Série. Sur le qui-vive. **18.20** Star academy. Jeu. **18.55** Le Bigdil. Jeu. **20.00** Journal, tiercé, Météo.

## France 2

- 6.00** Les Z'amours. Jeu. **6.30** Télématin. **8.30** et 20.35 Talents de vie. **8.35** et 16.40 Un livre. Paris, de Sempé. **8.36** Des jours et des vies. Feuilleton. **9.00** Amour, gloire et beauté. Feuilleton O. **9.25** C'est au programme. Magazine. 6290491 **10.55** Les Jours euros. **11.00** Flash info. **11.05** Motus. Jeu. **11.40** Les Z'amours. Jeu. **12.20** Pyramide. Jeu. **12.55** et 0.40, 3.40 Météo. **13.00** Journal, Météo. **13.41** Expression directe. **13.45** Derrick. Série. Le cercle infernal O. **14.50** Un geste de tendresse O. 9829675 **15.50** Mort suspecte. Série. Coup de sang O. **16.50** Des chiffres et des lettres. Jeu. **17.20** Qui est qui ? Jeu. **18.00** Le Groupe. Série. Court métrage. **18.30** Friends. Série. Celui qui attrape la varicelle O. **19.00** On a tout essayé. **19.50** Un gars, une fille. Série. Emménagent. **20.00** Journal, Météo.

## France 3

- 6.00** Euronews. **7.00** MNK. Babar ; Billy the Cat ; Les Trois Petites Sœurs ; Bob le bricoleur ; Oui-Oui au pays des jouets ; Le Diable de Tazmanie. **8.55** Un jour en France. Magazine. Invité : Patrick Sabatier. **9.45** Les Brigades du Tigre. Série. Le complot. **10.40** et 18.20 Questions pour un champion. Jeu. **11.10** Une maman formidable. Série. Quelle dinde ! **11.35** Bon appétit, bien sûr. **12.00** 12-14 de l'info, Météo. **13.50** Keno. Jeu. **13.55** C'est mon choix. **14.50** Le Magazine du Sénat. **15.00** Questions au gouvernement. Débat. 52946 **16.00** Saga-Cités. Magazine. Sale temps pour les jeunes. **16.35** MNK. Magazine. 1620526 **17.35** A toi l'actu@. Magazine. **17.50** C'est pas sorcier. Le Mont-Saint-Michel contre vents et marées. **18.15** Un livre, un jour. Fragiles, de Martine et Philippe Delerm. **18.50** 19-20 de l'info, Météo. **20.10** Tout le sport. Magazine. **20.20** Tous égaux. Magazine.



20.55

## ASTÉRIX ET OBÉLIX CONTRE CÉSAR

Film. Claude Zidi. Avec Christian Clavier, Gérard Depardieu, Michel Galabru. Comédie (Fr. - All., 1997) O. 124304  
*Une tentative de recréer grâce aux effets numériques l'univers de la bande dessinée. Gros succès commercial.*  
**22.55** Le Temps d'un tournage.



20.50

## LES SEMAILLES ET LES MOISSONS

Téléfilm. Christian François. Avec Elsa Kikoïne. [2/2] (Fr., 2001). 9184339  
*Vingt ans ont passé : Amélie et Pierre, heureux propriétaires d'un hôtel à Megève, voient leur fille courtisée par de nombreux admirateurs, fascinés par sa beauté et son intrépidité.*



20.55

## VIE PRIVÉE, VIE PUBLIQUE

**La vérité à tout prix.** 4787323  
Magazine présenté par Mireille Dumas. Invités : Frieda Buret, J.-Pierre Weiss, Michel Estival, Jean-Luc Romero, Catherine Moyon de Baecque, Y. Poncet-Bonissol, Philippe Bilger, etc. **22.50** Météo, Soir 3.



20.45

## THEMA LA POUDRIÈRE DE L'ASIE CENTRALE

**20.45** Au bord du gouffre ? L'Afghanistan et ses voisins. Christian Schultz (2001). 100268236  
*Quelle est l'attitude des Etats qui jouxtent l'Afghanistan, à l'heure où les Etats-Unis et leurs alliés ont entamé leur riposte armée.*  
**21.30** Thema : Débat. Présenté par Hervé Claude. 6781

23.00

## VIS MA VIE

**Je ne comprends pas que l'on exhibe son corps O.** 656762  
Présenté par Laurence Ferrari. **0.22** Parce qu'il y aura toujours des hommes. **0.25** Les Couilluses de l'économie. Magazine. 5594366 **1.15** Ligue des champions. Magazine. Football. 12443219 **1.50** Star Academy. 2871811 **2.15** Du côté de chez vous. **2.20** Reportages. Vive les majorettes ! 7500434 **2.50** Très chasse. Des beaux moments de chasse. Documentaire. 3302540 **3.40** Histoires naturelles. Le pinceau et le fusil. Documentaire. 7085453 **4.10** Les Meilleurs Moments de 30 Millions d'amis. 8543724 **4.35** Musique. **4.45** Mode in France. Prêt-à-porter printemps-été 2002 [1/6] (60 min). 5502521

22.35

## FALLAIT Y PENSER

Présenté par Frédéric Lopez. 8282385 **0.17** Les Jours euros. **0.20** Journal, Météo. **0.42** CD'aujourd'hui. **0.45** Avec ou sans hommes. Film. Herbert Ross. Avec Whoopi Goldberg. Comédie dramatique (EU, 1995) O. 7409298  
*Trois femmes dissemblables et malheureuses deviennent amies. Festival de répliques théâtrales et d'humour mélancolique inopérant.*

**2.30** Changer la vie. 4666076 **3.25** 24 heures d'info. **3.45** Pyramide. Jeu. 1105908 **4.15** Vingt ans... à Bagdad. Documentaire (50 min). 7146328

23.20

## U-TURN, ICI COMMENCE L'ENFER

Film. Oliver Stone. Avec Sean Penn, Jennifer Lopez, Nick Nolte. **Suspense** (Etats-Unis, 1998) O. 41549743  
*Un voyageur s'arrête dans une petite ville en Arizona où il rencontre divers échantillons d'humanité rance, vicieuse et cupide. La lourdeur d'Oliver Stone s'attaquant aux clichés du film noir.* **1.25** Libre court. Quelques heures en hiver. Court métrage. Thomas Lilti (1999). 5329927 **1.40** Toute la musique qu'ils aiment. *La Jolie Fille de Perth* (deuxième partie). Musique de Georges Bizet. D'après le roman de Walter Scott (*The Fair Maid of Perth*). (50 min). 6181453

## La Cinquième

- 5.50** Les Amphis de La Cinquième. Cours d'électronique ; Propriétés électroniques des matériaux semi-conducteurs ; DUT-BTS. N°7. **6.40** Anglais. Leçon n°1 [2/5]. **7.00** Le Sri Lanka. **8.00** Nissan-Renault, le beau mariage. Le choc des titans. **8.30** Les Maternelles. Allaitement prolongé, est-ce vraiment bien pour les enfants ? Toi mon bébé : La conscience de soi. **10.20** Ubik. **10.55** Animaux en famille. Mères avant tout.

- 11.50** Ripostes. **12.50** Pearl Harbor, sept rescapés témoignent. **13.45** Le Journal de la santé. **14.05** Voyage dans la Fiat. **15.00** Le Chemin des neuf mondes. Documentaire. Gilles Combet. 26033 **16.00** Civilisations disparues. La fin des Minoens. Documentaire. Danielle Peck. **17.00** Les Cavaliers du mythe. Les Indiens Nez-Percés. Documentaire. **17.30** 100 % question. **18.05** C dans l'air.

## Arte

- 19.00** Archimède. Magazine. Soie ; Ver fluo ; Miss Nightingale ; Un orme nommé Lutèce ; Vieilles cornues. **19.45** Arte info. **20.10** Météo. **20.15** La Vie en feuilleton. A l'école des pom-pom girls. Mises en formes. Documentaire (2001) [2/5]. Alice Agneskirchner. *Les pom-pom girls vont faire leur première apparition en public, événement qui implique un entraînement intensif qui ne laisse rien au hasard.*



**5.25** Plus vite que la musique. **5.45** et **9.45**, **17.00** M comme musique. **6.50** Caméra Café. Série. **7.00** Morning Live. **9.15** M 6 boutique. Magazine. **11.54** 6 minutes midi, Météo. **12.05** Ma sorcière bien-aimée. Série. Jardin d'enfants. **12.30** Météo. **12.35** Les Anges du bonheur. Série. Ecart de conduite. **9329101** **13.35** L'Espoir dans le ciel. Téléfilm. Ute Wieland. Avec A. Kamp-Groeneveld, Anian Zollner (Allemagne, 1999) **0.6025101**

**15.20** Demain à la une. Série. Clic clash. **16.10** Crime Traveller. Série. L'art de tuer. **17.30** Mariés, deux enfants. Série. Voyage au trou de l'enfer. **17.55** Le Flic de Shanghai. Série. Tout doit disparaître. **18.54** C Koa le mobile ? **18.55** Charmed. Série. Le pacte. **19.54** Le Six Minutes, Météo. **20.05** Madame est servie. Série. L'oncle de madame Rossini. **20.40** Caméra Café. Série.



20.50

### SOIRÉE SPÉCIALE DE L'INFORMATION

Attentats : est-on bien protégé ? 19277472  
Présenté par Laurent Delahousse.  
Au lendemain des terribles événements du 11 septembre dernier, bon nombre des capitales occidentales ont pris conscience du terrorisme international et de la peur qu'il génère.

22.55

### LES ROSES DE L'ASSASSIN

Téléfilm. Max Fischer.  
Avec Mädchen Amick, Bruce Dinsmore, Chris Mulkey. *Suspense* (EU, 1997) **0. 499014**  
Une jeune assistante d'un procureur intègre, animée par un esprit de vengeance, traque un tueur en série qu'elle soupçonne d'avoir assassiné sa meilleure amie.  
**0.35** Turbo sport. Magazine. Tour de Corse. **5882521**  
**1.00** Wolff, police criminelle. Série. Le franc-tireur. **4410434**

**1.49** Météo. **1.50** M comme musique. Emission musicale. **82596144** **4.50** Festival des Vieilles Chartrues. Best of français. Concert (55 min). **4236892**

### Canal+

#### ► En clair jusqu'à 8.30

**7.10** et **12.20** Le Journal de l'emploi. **7.15** Teletubbies. **7.40** Burger Quiz. **8.15** et **12.25**, **19.55** Les Guignols de l'info. **8.25** Le Zapping. **8.30** Paris, mon petit corps est bien las de ce grand monde Film. Franssou Prenant (Fr., 1999). **10.10** H. Série. Une histoire de parrain. **10.40** Encore + de cinéma. **10.50** Ordinary Decent Criminal Film. Thaddeus O'Sullivan. *Comédie policière* (Irl., 1999) **0. 4018859**

#### ► En clair jusqu'à 14.00

**12.35** Gildas et vous. Magazine. **13.30** La Grande Course. **14.00** La Fin des temps Film. P. Hyams. *Fantastique* (EU, 1999) **0. 4945014**  
**15.55** Surprises. **16.05** + clair. Magazine. **16.55** Fish and Chips Film. Damien O'Donnell. *Comédie dramatique* (GB, 1999, DD) **0. 3883762**  
**► En clair jusqu'à 20.45**  
**18.30** Les Simpson. Les Simpson dans trente ans. **18.55** + de cinéma. Magazine. **19.35** Le Journal, Zapping.



20.05

### FOOTBALL

LIGUE DES CHAMPIONS  
Lyon - FC Barcelone (Esp.). **588588**  
**20.45** Coup d'envoi.  
**22.45** Football (1<sup>re</sup> phase, 5<sup>e</sup> journée). Ligue des champions. Les autres rencontres de la soirée. **389033**

0.00

### TAXI

Film. Gérard Pirès. Avec Samy Naceri, Frédéric Diefenthal, Marion Cotillard. *Comédie* (France, 1997, DD) **0. 6338057**  
Un chauffeur de taxi et un inspecteur de police s'unissent pour combattre des braqueurs allemands. *Gros succès commercial.*  
**1.25** Samy intime. Documentaire (2001). **4134298**  
**2.20** Football américain. Championnat NFL. **21206366** **4.05** Les Démineurs. Téléfilm Keoni Waxman. Avec Dolph Lundgren, Bruce Payne (EU, 1999) **0. 5967683** **5.35** Surprises. **6.00** Following, le suiveur ■ Film. Christopher Nolan. Avec Jeremy Theobald (GB, 1998, N., v.o., 69 min).

### A la radio

#### 14.00 Radio Classique

## Gentleman compositeur

**EDWARD ELGAR.** Emblématique de l'ère victorienne, l'auteur de « Pomp and Circumstance » créa une œuvre d'une rare cohérence

ENTRE Henry Purcell et Benjamin Britten, l'Angleterre n'aurait, dit-on, pas produit de compositeur marquant. On cite Ethel Smyth, Arthur Sullivan, Frederik Delius ou William Walton, mais le premier dont le nom devrait venir aux lèvres, Edward Elgar (1857-1934), auteur des célèbres marches *Pomp and Circumstance*, fut si essentiellement britannique, si emblématique de l'esthétique victorienne, qu'une pudeur mal placée empêche de le revendiquer haut et fort. La personnalité du style d'Elgar est cependant incontestable, car, malgré l'impression de retrouver dans ses œuvres des pastiches de l'un ou l'autre de ses contemporains plus illustres, l'ensemble offre une parfaite cohérence, doublée d'une impeccable maîtrise technique.

Elgar n'était pourtant qu'un autodidacte. Fils d'un accordeur de pianos de Worcester, il ne prit qu'à seize ans sa voca-



tion au sérieux. Jouant dans des orchestres, étudiant les traités, donnant des leçons, il s'essaya à la composition et connut un premier succès en 1884 avec une *Sevillana* qui eut les honneurs du Crystal Palace à Londres. Puis il se maria, et, soudain, se mit à écrire d'abondance des œuvres d'une toute autre envergure, jusqu'à ce qu'une *Marche impériale*, pour les noces de diamant de la reine Victoria, lui apporte une notoriété inédite.

Si ses deux symphonies sont parfois un peu touffues, son oratorio *Le Songe de Géronte*, d'une envoûtante quiétude, son poème symphonique *Falstaff*, foisonnant de rythmes, de couleurs et de motifs entremêlés, son concerto pour violoncelle, au ly-

Autodidacte, fils d'un accordeur de piano, il ne prit sa vocation au sérieux qu'à seize ans

risme chaleureux, ainsi que sa musique de chambre et ses mélodies prouvent qu'il possédait plus que du talent et n'était pas seulement le musicien providentiel d'une époque éprise de respectabilité.

Comment le croire, quand il disait que la musique ne l'intéressait pas, comment interpréter son silence définitif après la mort de sa femme, en 1920 ? Avait-il besoin de la présence d'une musicienne davantage convaincue que lui de son génie créateur ? Elgar, qui aimait à se photographier avec sa meute de chiens, n'aurait-il été qu'un gentleman compositeur ? Pour trancher, il faudrait déchiffrer ce qui se cache derrière les treize variations pour orchestre, *Enigma* (1899) : chacune est un portrait des amis et de l'épouse du compositeur, mais le thème varié (celui de Sir Edward lui-même) reste introuvable, quoique sans doute partout présent. Cette dissimulation du moi créateur derrière la création est peut-être l'une des raisons de la réussite artistique d'Elgar : sa musique ne parle pas de lui, elle vit de son propre devenir.

Gérard Condé

■ FM Paris 101,1.



### 12.50 La Cinquième Pearl Harbor. Sept rescapés témoignent

SON nom de code ? Tora Tora Tora. Au petit matin, dimanche 7 décembre 1941, l'aviation japonaise attaque par surprise la base militaire américaine de Pearl Harbor, sur l'île de Hawaï. Les premiers chasseurs et bombardiers aux ailes frappés du soleil rouge nippon détruisent 19 navires de guerre de l'US Navy sur les 87 amarres : plus de 2 000 morts et 11 000 blessés. Pour les Etats-Unis, cette agression, qui équivaut à une déclaration de guerre, signifie aussi que les Américains, en dépit de leur doctrine isolationniste, ne sont pas à l'abri des tensions du reste du monde. Des cameramen ont filmé les scènes de torpillages, de bombardements et de panique de ce 7 décembre 1941. Des images nippones font découvrir la préparation des pilotes de l'armée impériale ; « les Japonais volaient tellement bas qu'on pouvait voir leur visage », dit l'un des sept témoins qui s'expriment dans ce documentaire. Parfaitement préparée par l'état-major japonais, l'attaque aérienne surprise qui devait comporter trois vagues d'assaut se limitera finalement à deux. Sur les 183 avions japonais engagés, 29 ne rentreront pas à leur base.

Ce même jour, Planète diffuse à 23 h 50 *Souvenirs de Pearl Harbor*, de Lance Bird, Tom Johnson et John Crowley, un document lui aussi bâti à partir d'archives et de témoignages, qui montre à quel point la catastrophe de Pearl Harbor a laissé des traces dans la mémoire collective des deux pays. Soixante ans plus tard, à propos des attentats du 11 septembre à New York et Washington, les commentateurs ont parlé d'un « nouveau Pearl Harbor ».

A. Ct



## Le câble et le satellite



« Hongkong-Hanoï : retour des camps », un documentaire de Jean-Michel Carré, à 22.25 sur Planète

## SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble  
S Canal/Satellite  
T TPS  
A AB Sat

## Les codes

des films  
■ On peut voir  
■ A ne pas manquer

■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

## Les codes du CSA

○ Tous publics  
○ Accord parental souhaitable  
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans  
○ Public adulte  
Interdit aux moins de 16 ans  
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +  
DD Dernière diffusion  
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

## Planète

7.15 Zona Arizona. 8.20 Paul Bley. 9.10 Le Nouveau Monde et l'Héritage espagnol. [3/5] L'âge d'or. 10.15 Cinq colonnes à la une. 11.10 Domenico Modugno, chanteur italien. 12.15 Les Voisins de Joe Leahy. [2/3]. 13.50 Menaces sur l'Antarctique. 15.30 Terres de fêtes. La fête des Gardians. 16.00 Pourquoi Israël ? [1/2]. 17.40 Photographies d'un camp, le Vernet d'Arrière. 18.40 Lonely Planet. Le Pérou.

19.30 De Gaulle ou l'éternel défi. [5/6] Déchirures algériennes. 20.30 Les Inuits et la Justice canadienne. 5969588  
21.30 L'Eté des Tziganes. 7226965

22.25 Hongkong Hanoï. Retour des camps. 75716946  
23.20 Vendanges, une histoire mondiale du vin. [7/13] Champagne ! 23.50 Souvenirs de Pearl Harbor. 1.15 Histoire de l'art. « La danse », Jean-Baptiste Carpeaux. 1.30 Une femme résistante. [2/2] Marguerite Gonon : Pour l'honneur (55 min).

## Odyssée

9.05 L'Aventure d'Aligermma. 10.05 Evasion. Camargue : steppe ou marais crau. 10.25 Provence. La Camargue, un don du Rhône. 11.25 Sans frontières. Magazine. 11.30 Chine secrète. La dernière course du dragon. 12.15 Aventures asiatiques 2. Au Népal. 13.10 Symphonie marine en Méditerranée. Pantelleria, entre mythe et légende. 13.35 Très chasse, très pêche. Truites : des grands champions. 14.35 Traque sauvage. [2/13] Intrusion de crocodiles. 15.00 Itinéraires sauvages. Magazine. 15.05 La Chambre de verdure. 15.55 L'Empire des éléphants. Le monde de la matriarche. 16.50 La Vérité sur Lawrence d'Arabie. 17.40 Pays de France. Magazine. 18.35 Les Grands Parcs canadiens. Le conservatoire de la vallée de Kitlope. 19.05 Aventure. Magazine.

19.55 Zanskar, les écoliers de l'Himalaya. 20.50 Stan Getz. People Time. 500749149  
21.55 Grands créateurs. Hiver 2001 - 2002. 500361439  
22.20 Lyndon B. Johnson, un président à l'écoute. [3/3] La lutte pour les droits civiques. 508644507  
23.15 La Terre et ses mystères. Expédition sur le plus haut plateau du monde. 23.35 L'Histoire du monde. Magazine. 23.40 Impacts. 0.30 Qu'allons-nous faire de la Lune ? (45 min).

## TV 5

20.00 Journal (TSR).  
20.30 Journal (France 2).  
21.00 TV 5 infos.  
21.05 Temps présent. Magazine. 88021762  
22.00 Journal TV 5.  
22.15 Ça se discute. Magazine. 98218217  
0.30 Journal (La Une).  
1.00 Soir 3 (France 3).

## RTL 9

19.55 La Vie de famille. Série. Les pantins diaboliques. 3129762  
20.20 Friends. Série. Celui qui était dans la caisse. 73909830  
20.40 Meurtre à Alcatraz. Film. Marc Rocco. Avec Christian Slater, Kevin Bacon. Drame (EU, 1995). 68907675  
22.50 Poursuite en Arizona. Téléfilm. John Guillermin. Avec Kris Kristofferson, Scott Wilson, Mark Moses (Etats-Unis, 1988). 59530491  
0.30 Aphrodisia. Série. Gourmandes. 0.45 Un amour de fantôme. 1.00 Télé-achat. Magazine (120 min).

## Paris Première

19.30 et 0.45 Rive droite, rive gauche. Magazine. 8494110  
21.00 Lansky. Téléfilm. John McNaughton. Avec Richard Dreyfuss, Eric Roberts (1999, v.o.). 84048101  
22.55 Dernières heures à Denver. Film. Gary Fleder. Avec Andy Garcia, Gabrielle Anwar, Christopher Walken. Film policier (EU, 1995, v.o.). 4301520  
0.40 Météo (5 min).

## Monte-Carlo TMC

19.25 Les Règles de l'art. Série. Des amis haut placés. 1462897  
20.25 Images du Sud. Magazine. 20.35 et 0.40 Pendant la pub. Magazine. Invitée : Sandrine Kiberlain. 15327472  
20.55 Michel Strogoff. Film. Carmine Gallone. Avec Curt Jürgens, Geneviève Page, Jean Parédès. Film d'aventures (Fr. - It., 1956). 75231656  
22.45 Météo.  
22.50 Sud. Magazine. Invités : Louis Chedid, Isabelle Chatout. 6922491  
0.10 Extrêmes Sud. Magazine (30 min). 3037163

## TF 6

19.55 Flipper. Série. Le chant des sirènes. 63420304  
20.50 Panique sur le grand huit. Téléfilm. Sam Pillsbury. Avec Antonio Sabato Jr., Stefanie Kramer (1996). 9680410  
22.15 On a eu chaud ! Magazine.  
22.30 A chacun sa vengeance. Téléfilm. Art Camacho. Avec Gary Daniels, Gregory McKinney, Tom Kopache (Etats-Unis, 1997). 0.30818304  
23.55 Sexe sans complexe. Magazine. 5182965  
0.25 Music Place. Magazine (95 min). 21657908

## Téva

20.45 Les News.  
21.00 The \$treet. Série. Jeux dangereux (v.o.). 500087651  
21.50 Sex and the City. Série. Peut-on changer un homme ? (v.o.). 500270491  
22.15 Questions de classe (v.o.). 500290255  
22.40 Sexe in the tv. Magazine. 505934656  
23.55 Bouge. Magazine. 507380014  
0.20 Ally McBeal. Série. Le combat (v.o.) (50 min). 501766279

## Festival

20.40 Coup de chance. Téléfilm. Pierre Aknine. Avec Roland Giraud, Marcel Leboeuf (1991). 42251781  
22.15 Le Parasite. Téléfilm. Patrick Dewolf. Avec Michel Aumont, Marie-Sophie Berthier (1995). 81090217  
23.45 Spécial théâtre de boulevard. Documentaire. André Halimi. 49833120  
0.15 Meurtre sur un plateau. Téléfilm. Marco Zerla. Avec Sophie Barjac, Vincent Grass (1989, 60 min). 45068308

13<sup>ème</sup> RUE

19.55 New York District. Série. Compagnons d'armes. 596388548  
23.55 Valeurs familiales (v.o.). 576468101  
20.45 Invasion planète Terre. Série. Le Pad'ar. 503498120  
21.30 Lexx. Série. La guerre des clans. 508580675  
22.20 Projet X-13. Magazine.  
22.35 Les Chemins de l'étrange. Série. Comme deux gouttes d'eau. 539349217  
23.20 Les Prédateurs. Série. Jeux d'épées. 541319014  
0.40 En quête de preuves. Série. Meurtre sans meurtrier (50 min). 536692705

## Série Club

20.50 Buffy contre les vampires. Série. La Momie inca. 7013526  
21.40 Millennium. Série. Trauma. 560033  
22.25 Sleepwalkers, chasseurs de rêve. Série. Passed Imperfect (v.o.). 8383584  
23.10 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série. Jeux d'hiver 1.  
23.15 Sports Night. Série. Smoky. 4684976  
23.40 Cheers. Série. Un rêve invraisemblable [1/2] (v.o.). 5007675  
0.05 Un flic dans la mafia. Série. La rencontre (45 min). 6834434

## Canal Jimmy

20.45 Friends. Série. Celui qui avait toujours l'air bizarre. 77593675  
21.10 That 70's Show. Série. Eric, le roi du hamburger. 77513439  
21.35 Small Potatoes. Série. Scrubber (v.o.). 22387120  
22.05 RPC Actuel. 70328743  
22.35 Top bab nouvelle version. Magazine. Invité : Ryan Adams. 73338410  
23.35 Manon 70. Film. Jean Aurel. Avec Catherine Deneuve, Jean-Claude Brialy. Comédie dramatique (Fr. - It. - All., 1968). 53420304

## Canal J

18.35 Cousin Skeeter. Série. Déchaîné. 78410192  
19.00 Les Tips de RE-7.  
19.05 Kirk. Série. Kirk est un grand artiste. 4031694  
19.30 Faut que ça saute 19835675  
19.55 Titeuf. 2214149  
20.20 Oggy et les cafards.  
20.30 Un papa de rechange. Téléfilm. Blair Treu. Avec Wallace Shawn, Ben Diskin (1996). 9805149

## Disney Channel

18.35 Aux frontières de l'étrange. Série. Roswell. 5411830  
19.00 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.  
19.05 Hanuman. Film. Fred Fougere. Avec Robert Cavanah, Tabu. Comédie dramatique (France, 1998). 5582946  
20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, je suis le Ninja blanc (45 min). 876743

## Télétoon

18.11 Les Lapins crétins. 631241675  
18.35 Un Bob à la mer. 519013897  
19.00 The Muppet Show. Divertissement. Invité : Elton John. 504333033  
19.25 Le Bus magique. 504929507  
19.51 Highlander. 602043236  
20.13 Spiderman (23 min). 805250453

## Mezzo

20.35 et 23.00 La Poupée magique. Par le ballet du Kirov. Avec Larissa Lejnina (la poupée).  
20.50 Retro Mezzo. Magazine.  
21.00 Raphaël. Mythes et héritages. Documentaire. Ann Turner [3/3]. 22678323  
22.00 Rachmaninov. Avec Vladimir Ashkenazy (piano). Réal. C. Nupen. 75913110  
22.50 Nocturne en ut dièse mineur. Avec Ju-Yung Baek (violin), Yoko Kaneko (piano).  
23.15 Adrienne Lecocq. Opéra en 4 actes de F. Cilea. Par l'Orchestre et les Chœurs de la Scala de Milan, dir. Roberto Rizzi Brignolli et de Lamberto Puggelli (140 min). 56885762

## Muzik

19.50 Vladimir Horowitz joue Mozart. Avec Vladimir Horowitz, piano. Par l'Orchestre de la Scala de Milan, dir. C. Maria Giulini. 508066007  
21.25 Franz Liszt. Avec Alfred Brendel, piano. Par l'Orchestre symphonique de la Radio de Francfort, dir. Elisha Inbal. Réal. Adrian Marthaler. 500399656  
21.50 Comme les oiseaux. Documentaire. D. Delouche. 507140007  
23.35 Dave Holland Quintet. Enregistré à Fribourg, en 1996. 501542694  
0.35 Sur la route avec Pierre Boussaguet. Documentaire (50 min). 50777569

## National Geographic

20.00 Jamu. Le léopard orphelin. Documentaire. 4376762  
21.00 Survol de l'Afrique. Documentaire. 8435946  
22.00 La Flotte engloutie du Guadalcanal. Documentaire. 8428430  
23.00 Les Dragons des Galapagos. Documentaire. 8448410  
0.00 Histoires marines. Le homard géant. Documentaire. 9552786  
0.30 Crocodiles de mer. Documentaire. 8186618  
1.00 Explorer. Magazine (60 min). 2116076

## Histoire

19.30 L'Argent. Film. Marcel L'Herbier. Avec Brigitte Helm, Pierre Alcover. Drame (Fr., 1928, N.). 503410743  
21.00 Ils ont fait l'histoire. La Fin violente de Dag Hammarskjöld. Documentaire. H. Rüdiger Minow. 502290781  
21.55 Jacques Le Goff. Documentaire [4/5]. 566088859  
23.00 La Deuxième Révolution russe. L'affaire Eltsine. Documentaire. David Ash [3/8]. 507208743  
23.50 17 octobre 1961, dissimulation d'un massacre. Documentaire. Daniel Kupferstein (55 min). 504858385

## La Chaîne Histoire

19.55 Les Mystères de l'histoire. Les carnets secrets de Hitler. Documentaire. 503250830  
0.15 Le dernier voyage de Drake. 541146873  
20.40 L'Affaire Seznec. Chantal Lasbères. 508270946  
21.40 Les Mystères de la Bible. Qui a écrit la Bible ? Documentaire [3/3]. 540463675  
22.20 Ils ont fait l'histoire. Sir Walter Raleigh. Documentaire. 504799033  
23.20 Ulysses Grant. Documentaire (55 min). 533427588

## Forum

20.00 Déménagements industriels, attention danger ! Débat. 504240110  
21.00 Halte aux marées noires. Débat. 508389588  
22.00 Forêts tondues, pays perdus. Débat. 508378472  
23.00 Carte blanche à. Débat (60 min). 508392052

## Eurosport

18.15 Tennis. Tournoi messieurs de Bâle (Suisse). 2<sup>e</sup> jour. En direct. 73569110  
0.15 Tournoi féminin de Linz (Autriche). 2<sup>e</sup> jour. 9075340  
21.00 Boxe. Poids lourds. Oleg Maskavev (Ouz.) - Brian Nix (EU). A Laughlin (Nevada). 648217  
23.00 Eurosport soir.  
23.15 Rallye. Championnat du monde des rallyes. Tour de Corse. 9142897

## Pathé Sport

21.00 Surf. Quicksilver Masters. 500984120  
22.00 Starter. 500828965  
22.30 Football. Championnat d'Argentine. Tournoi d'ouverture. 10<sup>e</sup> journée. 501986236  
0.15 Basket info (30 min). 500769347



## Sur les chaînes cinéma

## RTBF 1

19.30 et 23.40 Journal, Météo. 20.15 Forts en tête. 21.20 Le Gang des poupées. Téléfilm. Philomène Esposito. Avec Jeanne Mariné. 22.55 Télécinéma. 23.35 Tous sur orbite ! 0.00 Cots & cours (5 min).

## TSR

20.00 Météo. 20.05 A bon entendeur. 20.35 Menteur, menteur. Film. Tom Shadyac. Avec Jim Carrey. Comédie (EU, 1997) O. 22.05 X-Files. Série. Vienen. 22.50 Le Choix de Verso. 23.15 et 1.20 Le 23 : 15. 23.40 Le Caméléon. Série. A l'heure de notre mort (45 min).

## Canal + vert

## C-S

20.05 et 22.45 Football. Ligue des champions. Groupe G. Deportivo La Corogne (Esp.) - Lille. Au stade Riazor. 20.20 Blood. Téléfilm. Charly Cantor. Avec Lee Blakemore O (130 min).

## TPS Star

## T

20.15 Star mag. 20.45 Les Dieux du surf. Film. Zalman King. Avec Patrick Shane Dorian. Film d'aventures (1998) O. 22.20 Comme la vie est belle. 22.50 L'Homme de ma vie. Film. Stéphane Kurc. Avec Patrick Chesnais. Comédie (1999) O. 0.15 Salsa. Film. Joyce Bunuel. Avec Christianne Gout. Film musical (2000) O (105 min).

## Voyage

## C-S

20.00 Mioritza, une balade roumaine. 21.00 La Roumanie en train. Documentaire. 22.00 Odyssées. 22.30 Détours du monde. 23.05 Pilot Guides. Madagascar (55 min).

## Encyclopedia

## C-S-A

20.00 Terre François Joseph. Au cœur de l'Arctique mystérieux. 20.55 L'Aventure de l'homme. [2/2]. 21.40 Le Vaisseau spatial Terre. 22.10 L'Eau, source de vie. Quel avenir pour l'eau ? 22.35 Eco-logique. 23.25 Les Exploits de la recherche. télé-médecine (30 min).

## Comédie

## C-S

20.30 La Pub, c'est ma grande passion. 21.00 Voilà ! Slamming Jack. 21.20 Drew Carey Show. Scout toujours. 21.40 Un gars du Queens. Dire Straits. 22.05 Tout le monde aime Raymond. Le livre pour enfants. 22.25 Lové & Money. La journée des métiers. 22.45 Kadi Jolie. Commissaire Kadi (45 min).

## MCM

## C-S

20.00 Web Pl@yist. 20.30 et 2.00 Le JDM. 20.50 Quatre garçons pleins d'avenir. Film. Jean-Paul Lilienfeld. Avec Olivier Brocheriou. Comédie sentimentale (1997) O. 22.30 Le Loup-garou de Londres. Film. John Landis. Avec David Naughton. Comédie fantastique (1981) O (135 min).

## MTV

## C-S-T

20.00 Bytesize. 21.00 MTV's French Link. 21.30 So 90s. 22.00 Aeon Flux. Série. 22.30 MTV New Music. 23.00 MTV Live Radiohead. 23.30 Alternative Nation (90 min).

## LCI

## C-S-T

10.10 et 15.10 On en parle. 11.10 et 17.10, 21.10 Questions d'actu. 12.00 L'Édition de la mi-journée. 16.00 Le Permanent. 18.30 L'Invité de PLS. 19.00 et 20.10, 20.40 Le Grand Journal. 19.50 et 20.50 L'Invité de l'économie. 22.00 Le Journal.

## La chaîne parlementaire

18.30 Studios ouvert. Quel plan de relance budgétaire pour la France ? 19.30 Le Journal de l'Assemblée. 20.00 Vive la République. Avec Olivier Guichard. 20.10 Les Mots-clés. 20.15 Portes ouvertes sur. 20.30 Les Travaux de l'Assemblée nationale. 22.00 Le Journal du Sénat. 22.30 Paroles d'Europe. 23.30 Démocratie, Democracy (30 min).

## Euronews

## C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

## CNN

## C-S

17.30 World Beat. 20.30 World Business Today. 21.30 Q & A. 22.30 World Business Tonight. 23.00 Insight (60 min).

## TV Breizh

## C-S-T

19.30 et 23.00 Actu Breizh. 19.55 Arabesque. Règlement de compte. 20.45 Le blé est vert. Film. Irving Rapper. Avec Bette Davis. Comédie (1945, N.). 22.45 et 0.15 Portraits bretons. 23.30 Argoad. Débat (60 min).

## Action

**ARMAGEDDON** ■■  
10.05 Cinéstar 2 507312977  
Michael Bay. Avec Bruce Willis (EU, 1998, 148 min) O.  
**BROKEN ARROW** ■■  
9.50 Cinéstar 1 506515236  
John Woo. Avec John Travolta (EU, 1996, 108 min) O.  
**L'OR DE LA NOUVELLE-GUINÉE** ■  
21.00 Cinétoile 500836912  
Lewis Foster. Avec John Payne (EU, 1951, 95 min) O.  
**LA CHARGE** ■  
23.55 TCM 26895491  
John Huston. Avec Audie Murphy (EU, N., 1951, 65 min) O.  
**LE TRÉSOR DE LA SIERRA MADRE** ■■  
12.15 TCM 77460897  
John Huston. Avec Humphrey Bogart (EU, N., 1948, 126 min) O.

## Comédies

**DES NOUVELLES DU BON DIEU** ■  
18.10 CineCinemas 1 70551472  
Didier Le Pêcheur. Avec Marie Trintignant (Fr., 1995, 100 min) O.  
**DOWN BY LAW** ■■  
15.25 Cinéfaz 574951149  
Jim Jarmusch. Avec Tom Waits (EU, 1985, 110 min) O.  
**L'HOMME DE MA VIE** ■  
22.50 TPS Star 500102168  
Stéphane Kurc. Avec Patrick Chesnais (Fr., 1999, 84 min) O.  
**LES CONVOYEURS ATTENDENT** ■  
15.00 TPS Star 507030217  
20.45 Cinéstar 1 500217675  
Benoît Mariage. Avec Benoît Poelvoorde (Fr. - Bel., N., 1999, 90 min) O.

## Comédies dramatiques

**BANDE À PART** ■■  
19.10 Cinéfaz 530451287  
Jean-Luc Godard. Avec Anna Karina (Fr., N., 1964, 95 min) O.

**D'UNE VIE À L'AUTRE** ■  
22.30 CineCinemas 1 60022491  
Richard LaGravenese. Avec Holly Hunter (EU, 1999, 100 min) O.  
**GÉANT** ■■  
17.30 TCM 35265014  
George Stevens. Avec James Dean (EU, 1956, 190 min) O.  
**JLG PAR JLG** ■■  
4.35 Cinéfaz 529550724  
Jean-Luc Godard. Avec Jean-Luc Godard (Fr. - Sui., 1991, 60 min) O.  
**L'ACCOMPAGNATRICE** ■  
18.55 CineCinemas 2 508719656  
Claude Miller. Avec Romane Bohringer (Fr., 1992, 110 min) O.  
**L'AFÛT** ■■  
14.35 CineCinemas 3 501355976  
Yannick Bellon. Avec Theky Karyo (France, 1992, 100 min) O.  
**L'ENNUI** ■■  
9.30 TPS Star 509593830  
Avec Charles Berling (Fr. - Port., 1998, 117 min) O.  
**LA BANQUIÈRE** ■■  
20.45 CineCinemas 3 500217830  
Francis Girod. Avec Romy Schneider (Fr., 1980, 125 min) O.  
**LA FLAMME SACRÉE** ■■  
14.05 CineClassics 82730033  
George Cukor. Avec Katharine Hepburn (EU, N., 1942, 100 min) O.  
**LA GARÇONNIÈRE** ■■  
22.35 Cinétoile 502631168  
Billy Wilder. Avec Jack Lemmon (EU, N., 1960, 120 min) O.  
**LA HORSE** ■  
14.20 Cinétoile 506805205  
Pierre Granier-Deferre. Avec Jean Gabin (Fr. - It. - All., 1969, 100 min) O.  
**LA ROUE** ■■  
10.30 CineClassics 70939052  
Abel Gance. Avec Séverin Mars (Fr., N., Muet, 1923, 130 min) O.  
**LE MAÎTRE DE LA PRAIRIE** ■■  
0.05 CineClassics 22841705  
Eliä Kazan. Avec Katharine Hepburn (EU, N., 1946, 131 min) O.

**LE PLUS BEAU PAYS DU MONDE** ■■  
10.40 CineCinemas 1 35447859  
Marcel Bluwal. Avec J.-C. Adelin (Fr., 1998, 116 min) O.  
**LES DÉSARROIS DE L'ÉLÈVE TOERLESS** ■■  
22.15 Cinéfaz 509923859  
Volker Schlöndorff. Avec Mathieu Carrière (Fr. - All., N., 1966, 85 min) O.  
**LES ENFANTS DU DÉSORDRE** ■  
12.50 CineCinemas 1 43532472  
22.55 CineCinemas 3 500599781  
Yannick Bellon. Avec Emmanuelle Béart (Fr., 1989, 100 min) O.  
**LES SEINS DE GLACE** ■  
20.45 CineCinemas 1 8871994  
Georges Lautner. Avec Claude Brasseur (Fr. - It., 1974, 104 min) O.  
**LES TROIS SOLDATS DE L'AVENTURE** ■  
19.20 Cinétoile 509952304  
Michael Anderson. Avec Y. Brynner (EU, 1964, 105 min) O.  
**LUNE FROIDE** ■■  
20.45 Cinéfaz 505380762  
Patrick Bouchitey. Avec Jean-François Stevenin (Fr., N., 1991, 90 min) O.

**MON HOMME GODFREY** ■■  
20.45 CineClassics 5560946  
Gregory La Cava. Avec W. Powell (EU, N., 1936, 95 min) O.  
**NELLY ET MONSIEUR ARNAUD** ■■  
14.10 Cinéstar 2 505241120  
19.00 Cinéstar 1 501897385  
Claude Sautet. Avec E. Béart (Fr. - It. - All., 1995, 105 min) O.  
**NOUVELLE VAGUE** ■■  
13.55 Cinéfaz 509346507  
Jean-Luc Godard. Avec Alain Delon (Sui., 1990, 90 min) O.  
**POUR RIRE !** ■■  
14.30 CineCinemas 2 509712588  
Lucas Belvaux. Avec J.-P. Léaud (Fr., 1997, 100 min) O.  
**SHE'S SO LOVELY** ■  
14.05 Cinéstar 1 508562120  
22.45 Cinéstar 2 502889120  
Nick Cassavetes. Avec Sean Penn (EU, 1997, 100 min) O.  
**SOMMERSBY** ■■  
17.05 CineCinemas 3 507237762  
Jon Amiel. Avec Richard Gere (EU, 1992, 113 min) O.  
**SOUVENIRS PERDUS** ■■  
11.00 Cinétoile 500568255  
Christian-Jaque. Avec Edwige Fenech (Fr., N., 1950, 105 min) O.

**SUGARLAND EXPRESS** ■  
18.55 CineCinemas 3 508739410  
Steven Spielberg. Avec Goldie Hawn (EU, 1974, 105 min) O.  
**VOICI LE TEMPS DES ASSASSINS** ■■  
14.05 CineClassics 5090101  
Julien Duvivier. Avec Jean Gabin (Fr., N., 1955, 105 min) O.

**Fantastique**  
**GÉNÉRATION PROTEUS** ■  
22.20 TCM 33963781  
Donald Cammell. Avec Julie Christie (EU, 1977, 94 min) O.  
**LES VIERGES DE SATAN** ■■  
20.45 TCM 11625288  
Terence Fisher. Avec Christopher Lee (GB, 1968, 92 min) O.  
**VAMPIRE, VOUS AVEZ DIT VAMPIRE ?** ■  
20.45 CineCinemas 2 500103061  
Tom Holland. Avec Chris Sarandon (EU, 1985, 105 min) O.

**Histoire**  
**LES CROISADES** ■■  
18.10 CineClassics 87796168  
Cecil B. DeMille. Avec Loretta Young (EU, N., 1935, 123 min) O.

**Policiers**  
**FRED** ■  
8.05 TPS Star 502608507  
15.55 Cinéstar 2 503686656  
22.15 Cinéstar 1 500144410  
Pierre Jolivet. Avec Vincent Lindon (Fr., 1996, 80 min) O.  
**LE FAUCON MALTAIS** ■■  
14.20 TCM 94190526  
John Huston. Avec Humphrey Bogart (EU, N., 1941, 100 min) O.

**RONIN** ■  
17.10 Cinéfaz 571271675  
John Frankenheimer. Avec Robert De Niro (EU, 1998, 120 min) O.  
**UN FLIC AUX TROUSSES** ■  
16.40 CineCinemas 1 28331743  
22.30 CineCinemas 2 503590236  
Jeff Kanew. Avec Kirk Douglas (EU, 1982, 95 min) O.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

## La radio

## France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.00 L'Université de tous les savoirs. Le stockage des données. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Histoire du terrorisme au Moyen-Orient. [2/5]. 9.05 La Matinée des autres. Le troisième genre : Berdaches, hommes-femmes et travestis dans les sociétés traditionnelles. Invités : Claude Dordis ; Joëlle Robert-Lamblin ; Bernard Saladin d'Anglure ; Philippe Jacquin ; Bernard Sergent ; Philippe Trétiack.

10.30 Les Chemins de la musique. Afrique Noire, mythes et rites de passage. [2/5]. L'enfance et l'adolescence.

## 11.00 Feuilletton.

Le Roman du Comte d'Anjou, de Claude Duneton et Céline Du Chéné. [7/15].

## 11.20 Résonances.

La Lune.

## 11.25 et 17.25 Le Livre du jour.

Salman Rushdie (Furie).

## 11.30 Mémorable (rediff.).

Giuseppe Ungaretti. [2/10].

## 12.00 La Suite dans les idées.

## 13.30 Les Décaqués.

## 13.40 Carnet de notes.

Oliver, d'après Oliver Twist de Charles Dickens.

14.00 Tire ta langue. De quoi j'm'e-mail. Invités : Jacques Anis ; Annie Marcheix ; Philippe Breton. - Entretien avec Robert Martin pour Sémantique et automate. 14.55 et 20.25 Poésie sur parole. Hölderlin. 15.00 Le Vif du sujet. Les Afghans. AF-GHAF-NIS-TAN. Un documentaire de Tewfik Hakem et Yvon Croizier. - Au feu du jour.

## 17.30 A voix nue (rediff.). [2/5].

## 17.55 Le Regard d'Albert Jacquard.

## 18.20 Pot au feu.

## 19.30 In vivo. Le gène du souffle.

Invité : Jean Champagnat.

## 20.30 Perspectives contemporaines.

Chelsea Hotel, d'Yves Nilly.

## 22.10 Multipistes.

## 22.30 Surpris par la nuit.

Vingt litres d'essence.

## 0.05 Du jour au lendemain.

Philippe Sers (Totalitarisme et avant-garde).

## 0.40 Chansons dans la nuit.

## 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.).

Les chemins de la connaissance : le négationnisme ou l'abus d'oubli.

## France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

7.06 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. 10.27 et 12.27, 19.57 Alla Brevé. Passacaille, de Delplace, Pierre-Alain Volondat, piano (rediff.).

## 10.30 Papier à musique.

Vladimir Jankélévitch et la musique. Philosophie et musique. Œuvres de Fauré, Albeniz, Glazounov, Scriabine, Debussy et Liszt.

12.35 C'était hier. Claudio Arrau. Concerto n°1 pour piano et orchestre op. 15, de Brahms ; Fantaisie op. 17, de R. Schumann ; Gaspard de la nuit, de Ravel.

## 14.00 Tout un programme.

La musique pour chœur de Ligeti. Lux Aeterna, de Ligeti ; Cinq Rechants, de Messiaen ; Nuits, de Xenakis ; Œuvres de Ligeti : Inakelid Notak ; Matraszentimrel dalok (chants populaires hongrois) ; Etudes hongroises ; Fantaisies d'après Hölderlin ; Nonsense Madrigals.

## 15.30 Concert.

Donné le 11 octobre, à l'auditorium du Louvre, à Paris, Keren Tannenbaum, violon, Benjamin Hochman, piano : Duo D 385, de Schubert ; Sonate pour violon et piano, de Ravel ; Thème et variations pour violon et piano, de Messiaen. 17.00 Métamorphoses. 18.00 Le jazz est un roman. Louie (n°1). Musiques de Louis Armstrong, Billie Holiday, James Moody et Dave Brubeck.

## 19.05 Le Tour d'écoute.

## 20.00 Un mardi idéal.

En direct et en public du studio Charles Trenet de la maison de Radio France, à Paris. Quatuor Borodine.

## 22.00 En attendant la nuit.

## 23.00 Jazz, suivez le thème.

I Get A Kick Out Of You.

## 0.00 Extérieur nuit.

## 1.00 Les Nuits de France-Musiques.

## Radio Classique

Informations : 6.30, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 18.30, Classique affaires soir.



Jean Gabin et Gérard Blain dans « Voici le temps des assassins », un film de Julien Duvivier, à 22.15 sur CineClassics





## 20.45 Arte Des Polaks en Pologne

LES premiers d'entre eux faisaient partie des bataillons de l'armée Rhin et Danube, qui libèrent Varsovie, en 1945. Déçus par la France de l'après-guerre qui voient les grandes grèves ouvrières réprimées et les syndicats surveillés, d'autres Polonais, issus des premières vagues de l'immigration des années 1920 et qu'on surnomme alors les « Polaks », les rejoindront dans cette Pologne nouvelle. Ils seront plus de 150 000, surtout venus du Nord et de l'Est de la France, à se vouer à l'édification du socialisme. Mais la Guerre froide les rattrape : en dépit du rôle qu'ils ont joué dans la construction de la Pologne socialiste, les lendemains vont à nouveau déchanter pour ces Polonais de France qu'on surnomme les « Francuzis », du fait de leur mode de vie et de leurs habitudes. Les Portraits et entretiens collectés par Erwann Briand relatent l'histoire de ces Polonais deux fois émigrés et deux fois floués.

Y.-M. L.

### TF 1

- 5.45** Le Destin du docteur Calvet. Série. **6.10** Secrets. série. **6.35** TF 1 info. **6.42** et 19.50 Météo. **6.45** TF! jeunesse. Géleuil & Lebon; Tweenies; Prudence Petits pas; Marcelino; Fifi Brindacier; Hé Arnold; Pokémon; Rocket Power; Molly O! power Rangers éclair; Petites crapules. **11.10** Pour l'amour du risque. Série. Le fourbe. **12.00** Tac O Tac TV. Jeu. **12.10** Attention à la marche! Jeu. **12.50** A vrai dire. Magazine. Le soutien scolaire. **13.00** Journal, Météo. **13.35** Du côté de chez vous. **13.50** Les Feux de l'amour. Feuilleton. **14.40** Mission sauvetages. Série. Un retour inattendu. **15.35** Sylvia. Série. Un moment difficile. **16.30** Alerte à Malibu. Série. Zéro de conduite. **17.25** Beverly Hills. Série. Le coupable n'est pas loin. **18.20** Star academy. Jeu. **18.55** Le Bigdil. Jeu. **20.00** Journal, Tiercé, Météo. **20.30** Demain s'imagine aujourd'hui.

### France 2

- 5.05** Docteur Markus Merthin. Série. Le retour. **6.00** Les Z'amours. **6.30** Télématin. **8.35** et 16.40 Un livre. *Russie, l'éternel retour*, de Michel Gurfinkiel et Vladimir Fedorovski. **8.40** Des jours et des vies. **9.00** Amour, gloire et beauté. **9.30** Carrément déconseillé aux adultes (KD2A). Totalement jumelles; Juste entre nous; Caitlin, Montana. **9.92705** **11.00** Flash info. **11.05** Motus. Jeu. **11.40** Les Z'amours. Jeu. **12.20** Pyramide. Jeu. **13.00** Météo, Journal, Météo. **13.45** Derrick. Série. La peur au ventre. Cruauté, insensibilité, froideur. **9896347** **15.50** Mort suspecte. Série. Plage meurtrière. **16.45** Premier rendez-vous. **17.25** Grosse pointe. Série. Chère maman. **17.55** Le Groupe. Série. Souvenirs venir. **18.30** Friends. Série. Celui qui embrassait mal. **18.55** On a tout essayé. **19.55** et 20.45 Tirage du Loto. **20.00** Journal, Météo.

### France 3

- 6.00** Euronews. **7.00** MNK. Arthur; Georges rétrécit; Angela Anaconda; Pelswick; Pourquoi pas Mimi? Les Razmoket; Canards extrêmes. **10.40** et 18.20 Questions pour un champion. Jeu. **11.10** Une maman formidable. Série. L'explosion. **11.40** Bon appétit, bien sûr. Magazine. Invité: Jean Albrecht. **12.00** 12-14 de l'info, Météo. **13.50** Keno. Jeu. **13.55** C'est mon choix. **5783250** **15.00** Questions au gouvernement. Débat. **2486279** **16.05** MNK. Magazine. **9049434** **17.35** A toi l'actu@. Magazine. **17.50** C'est pas sorcier. Magazine. L'Etna sous haute surveillance. **18.15** Un livre, un jour. *Menaces de mort*, de Georges Simenon et Loustal. **18.45** La Santé d'abord. **18.50** Le 19-20 de l'info, Météo. **20.10** Tout le sport. Magazine. **20.20** Tous égaux. Magazine.



20.45

### FOOTBALL

#### LIGUE DES CHAMPIONS

#### PSV Eindhoven (PB)

- Nantes (Fr.).

802140

**20.45** Coup d'envoi.

En direct du Philips Stadium.

Commentaires: Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.



20.50

### TEL ÉPRIS

Téléfilm. Fabien Onteniente.

Avec Antoine Duléry, Elise Tielrooy,

Bruno Lochet (Fr. - Bel., 2000). **592279**

*Un homme et une femme, chômeurs honteux, multiplient les mensonges et les subterfuges pour se cacher mutuellement leur infortune.*



20.55

### DES RACINES ET DES AILES

#### Spéciale Saint-Petersbourg.

8624366

Présenté par Patrick de Carolis.

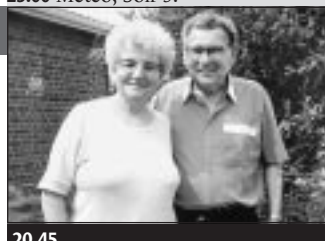
Trésors de Russie;

Nous nous sommes tant aimés;

Noblesse de cœur;

Les nuits blanches de Saint-Petersbourg.

**23.00** Météo, Soir 3.



20.45

### LES MERCREDIS DE L'HISTOIRE

#### Des Polaks en Pologne.

7053724

Documentaire. Erwann Briand (Fr., 2000).

Magazine présenté par Alexandre Adler.

*Entre 1945 et 1949, 150 000 mineurs*

*ou fils de mineurs polonais, émigrés en*

*France, décident de rentrer au pays,*

*pour participer à la reconstruction.*

### 22.45 Football.

Ligue des champions.

Real Madrid (Esp.)

- AS Rome (It.).

7207304

**0.28** Parce qu'il y aura toujours des hommes.

**0.30** Vol de nuit. Magazine.

Les voies du bonheur.

Invités: Sœur Emmanuelle,

Christian Bobin, Yves Simon,

Philippe Delerm, Martine Delerm,

Erik Orsenna, Eric Neuhoff. **7958274**

**1.30** Star academy. Jeu. **6726545** **1.55** Du côté de chez vous. **2.00** Très chasse. Bécasse en France. Documentaire. **4645583** **2.55** Reportages. Ba-teau, boulot, dodo. **4652835** **3.15** Histoires naturelles. Un aventurier pêcheur dans l'archipel des Bijagos. Documentaire. **9153564** **4.15** Les Meilleurs Moments de 30 Millions d'amis. **8517309** **4.40** Musique. **3217941** **4.55** Sept à huit. Magazine (50 min). **7127293**

### 22.25

### ÇA SE DISCUTE

#### Peut-on vivre

#### dans le mensonge?

5172892

Présenté par Jean-Luc Delarue. **5172892**

**0.30** Journal, Météo.

**0.50** CD'aujourd'hui.

**0.55** Des mots de minuit.

Magazine. **6175019**

**2.20** Chrétiens orientaux.

Magazine. **7575748**

**2.50** Le Jour du Seigneur.

Magazine. **8851090**

**3.20** Pari sur l'inconnu. Documentaire (20 min). **9276632** **3.40** 24 heures d'info. **4.05** Pyramide. **8519767** **4.30** Docteur Markus Merthin. Série. Le petit ami. **3417854**

### 23.30

### CULTURE ET DÉPENDANCES

#### Les femmes s'emparent du sexe.

**6859366**

Présenté par Frantz Olivier Giesbert.

Invités: Roger Hanin,

Catherine Breillat, Martin Monestier,

Hélène Fillières.

**1.20** Les Dossiers de l'Histoire.

Chine jaune, Chine bleue.

[1/2]. Le temps des troubles,

1842-1949. Documentaire.

Ahmed Lalle. **4171729**

**2.15** Toute la musique qu'ils aiment. *La Jolie Fille de Perth* (3<sup>e</sup> partie). Musique de Bizet. Avec Inva Mula (Catherine Glover), Charles Workman (Henry Smith), Jean-François Lapointe (le duc de Rothsay), Sonia de Beaufort (Mab), Armand Arapian (Ralph)... (30 min). **8868380**

### La Cinquième

- 5.40** Les Amphis de La Cinquième. Gestion de la qualité; N°7: Des outils pour la qualité; Les 5 S. **6.40** Anglais. Leçon n°1 [3/5]. **7.00** Les Antilles. **8.00** Nissan-Renault, le beau mariage. Le choc des cultures. **8.30** Les Maternelles. Invitée: Isabelle Gélinais. Maya l'abeille: Maya et la mouche Puck. Mon animal et moi: Alexandre et son chien de berger. **10.20** Histoires de théâtre. Gare au théâtre. **10.35** A quoi ça rime? Hubert-Félix Thiéfaine.

- 10.55** Animaux en famille. Imiter pour grandir. Documentaire [3/3]. **11.50** On aura tout lu! **12.50** Civilisations disparues. La fin des Minoens. **13.45** Le Journal de la santé. **14.05** Cas d'école. La violence, les réponses. **15.10** A travers les Alpes sauvages. Documentaire. Klaus Steindl. **3880908** **16.10** VLAM. Vive la musique. **17.00** Va savoir. Un après-midi à l'opéra. **17.30** 100% question. **18.05** C dans l'air.

### Arte

- 19.00** Connaissance. La Diva et le Cochon. Truffes, argent et conviction. Documentaire (2001). *Portrait d'un animal qui n'a pas son pareil pour détecter l'« or noir »*. **19.45** Arte info. **20.10** Météo. **20.15** La Vie en feuilleton. A l'école des pom-pom girls. [3/5]. Bons et mauvais plans (2001). *Deux pom-pom girls mettent un terme à leur rêve d'une carrière artistique, une troisième va saisir sa chance...*



**5.45** Fan de. Magazine. **6.10** et **9.45** M comme musique. Emission musicale  
**6.50** et **20.40** Caméra Café.  
**7.00** Morning Live. Magazine.  
**9.15** M 6 boutique. Magazine.  
**10.45** Disney Kid. Hercule ;  
 Les Aventures  
 de Buzz l'Éclair ;  
 The Weekenders.  
**11.54** 6 minutes midi, Météo.  
**12.05** Ma sorcière bien-aimée.  
 Série. Ne pleure pas,  
 saule pleureur O.  
**12.30** Météo.  
**12.35** Les Anges du bonheur.  
 Série. Retrouvailles. 9396873

**13.35** M 6 Kid. Sakura ; Archie,  
 Mystère et Cie ; Kong ;  
 Cartouche, prince  
 des Faubourgs ; Enigma ;  
 Wheel Squad ; Nez de Fer,  
 le chevalier mystère.  
**17.05** Fan de. Magazine.  
**17.35** Le Pire du Morning.  
 Magazine.  
**18.00** Le Flic de Shanghai.  
 Série. Ultimes combats O.  
**18.54** C Koa le mobile ?  
**18.55** Charmed. Série.  
 Le triangle maléfique O.  
**19.54** Le Six Minutes, Météo.  
**20.05** Madame est servie. Série.  
 De l'argent mérité O.



20.50

## LE LYCÉE

**Sortie scolaire** O. 7118732  
**Majeure et vaccinée** O. 9015231  
 Série. Avec Christian Charmetant, Virgile Bayle, Sonia Mankaï.  
*Dans Sortie scolaire, deux adolescents agressent violemment un de leurs camarades qui, humilié, s'enfuit en pleine nuit.*

22.50

## X-FILES

**Luminescence** O. 6393724  
**Dévoreur d'âmes** O. 403273  
 Série. Avec Gillian Anderson, Robert Patrick, Mitch Pileggi.  
*Dans Luminescence, une créature maléfique sème la mort et la désolation dans les couloirs du métro de Boston.*  
**0.40** Drôle de scène. Divertissement.  
 Présenté par Laurent Boyer. Invité :  
 Franck Dubosc. 5841274  
**1.05** Soirée spéciale de l'information.  
 Magazine. Attentats :  
 est-on bien protégé ? 1597212  
**2.49** Météo. **2.50** M comme musique. Emission musicale. 2117309 **3.50** Fréquentat. Emission présentée par Laurent Boyer. Spécial Michel Fugain O. 2729090 **4.45** Fan de. Spécial mecs (20 min). 2222019

6.40 Disney Channel  
Old Tom

**C**E chat a tout pour déplaire : un œil perdu dans une bagarre, et un pelage orange, à moitié mité. Il farfouille dans les poubelles et se délecte d'ordures en tout genre. Il parle dans une langue incompréhensible, mêlant miaulements et borborygmes, et son seul mode de communication semble être l'affrontement. Bien qu'il en ait tout l'air, Old Tom n'est pas un animal perdu ou abandonné. Il a une maîtresse, Angela, vieille dame excentrique qui lui passe tous ses caprices. Considéré comme une calamité par le voisinage, ce chat fait toutefois le bonheur de quelques gamins. Adapté par Guy Gross des albums pour enfants de l'Anglais Leigh Hobbs, cette série d'animation (52 x 12 min), diffusée du lundi au vendredi à 6 h 40 et 11 h 40 (le mercredi à 6 h 40 seulement) détonne par son rythme, son graphisme et son humour décalé.

S. Ke.

14.00 Canal J  
Sunny

**S**UNNY est une adolescente de treize ans gaie et débrouillarde, sourde depuis l'âge de onze ans après une méningite. Un jour, elle croise sur sa route un chien perdu qui devient son compagnon et son guide : il la protège des voitures qu'elle n'entend pas venir, décroche le téléphone à sa place, etc. Seulement voilà : les parents de la fillette ne veulent pas d'animal à la maison. Ce téléfilm destiné aux enfants de six à douze ans aborde sur le ton de la comédie un thème rarement traité dans les fictions pour enfants. Pascale Blackburn, qui souffre de surdité, est épatante dans le rôle de Sunny.

S. Ke.

## Canal+

► **En clair jusqu'à 8.35**  
**7.10** et **12.20** Le Journal de l'emploi. **7.15** Teletubbies.  
**7.40** Ça Cartoon. **8.35** Deux filles au tapis ■ Film. Robert Aldrich (EU, 1981).  
**10.25** Surprises.  
**10.40** Robe blanche et taxi jaune.  
 Téléfilm. Jim Yukich.  
 Avec M. Jamal Warner  
 (EU, 1999) O. 4629144  
 ► **En clair jusqu'à 14.00**  
**12.25** et **19.50**  
 Les Guignols de l'info.  
**12.35** Gildas et vous.  
**13.30** La Grande Course.

**14.00** H. Une histoire de parrain.  
**14.25** Titus. Série.  
 Maman n'est pas dingue O.  
**14.45** South Park. Tampons en cheveux de Cherokee O.  
**15.10** Un président en ligne de mire.  
 Téléfilm. A. Mastroianni  
 (EU, 2000) O. 8487521  
**16.45** Eddy Time. 3048637  
 ► **En clair jusqu'à 21.00**  
**18.15** Divers et variés.  
 Spéciale Michael Jackson.  
**18.55** + de cinéma. Magazine.  
**19.30** Le Journal, Zapping.  
**20.05** Burger Quiz. Jeu.  
**20.45** Encore + de cinéma.



21.00

THE MILLION  
DOLLAR HOTEL ■

Film. Wim Wenders. Avec Jeremy Davies, Milla Jovovich, Mel Gibson.  
**Drame** (EU - GB - All., 1999) O. 4395960  
*Dans un hôtel peuplé de marginaux, un agent du FBI enquête sur le suicide d'un fils de famille. Quelques éclairs.*

22.55

## LA CAPTIVE ■ ■ ■

Film. Chantal Akerman.  
 Avec Stanislas Merhar, Sylvie Testud, Olivia Bonamy, Liliane Rovère.  
**Drame** (Fr. - Bel., 2000) O. 364618  
*Un jeune homme craint que la femme qu'il aime lui échappe. Une adaptation magnifique de La Prisonnière de Proust. Une vision élégante, tragique et subtilement fantastique de la jalousie et l'irréconciliation des sexes. Chef-d'œuvre.*  
**0.50** Midnight +. Magazine. 9525390  
**1.45** Le Mystère d'Hanuman. Téléfilm Thomas Jauch (All. - PB, 1998) O. 6581670 **3.15** Princesses Film. Sylvie Verheyde. Comédie dramatique (Fr., 2000) O. 3277651 **4.50** Surprises. 1622496 **5.15** Bone Collector Film. Phillip Noyce (EU, 1999, 114 min).

## L'émission

20.55 France 3

Une histoire  
d'amour

**DES RACINES ET DES AILES.** Troisième numéro spécial du magazine, qui s'installe exceptionnellement au Musée de l'Ermitage, à Saint-Petersbourg

**C'**EST la soixante-dixième émission et la troisième « spéciale » réalisée à l'étranger. Des grosses machines, ces numéros spéciaux de deux heures, réalisés non pas en direct mais dans les conditions du direct, à partir d'un lieu prestigieux, temple ou musée. Les incidents techniques qui ont failli compromettre la première « spéciale » à Louxor, en Egypte, ont conduit l'équipe de Patrick de Carolis à se munir d'une régie entièrement démontable. Cet énorme matériel, qu'il faut déplacer, monter, les longues négociations qu'il faut mener avec les institutions et le budget lui-même multiplié par deux (plus de 4 millions de francs) sont à la mesure des ambitions de ce magazine qui monte en puissance. De 13 % en moyenne de parts de marché en 1997, il est passé, de septembre 2000 à juin 2001, à 17,2 % et, depuis la rentrée, tourne autour des 21 %. L'audience n'est pas une obsession, répète



Patrick de Carolis ; mais, à France 3, on est évidemment très très content.

Pour le fondateur et présentateur de ce magazine de société, créé il y a tout juste quatre ans, il s'agit d'ouvrir progressivement « le meilleur prime time à la culture au sens le plus large, histoire, sciences, jusqu'aux modes de vie. On a commencé avec des lieux forts en France, des lieux chargés d'histoire et de culture, comme le Louvre, Versailles ou l'abbaye de Fontevraud ». Les émissions ont fait un tabac. « Des racines et des ailes » a décidé d'ouvrir encore et de tenter l'aventure à l'étranger. Première à Louxor en septembre 2000 (23 % de parts de marché) ; deuxième numéro à Istanbul, en Turquie, le 12 septembre 2001. Malheureusement programmée au lendemain de l'attentat des deux tours à New York, l'émission a tout de même atteint 16 % de parts de marché.

Saint-Petersbourg, ville prestigieuse de Russie,  
troisième émission spéciale hors des frontières

Avec cette « Spéciale Saint-Petersbourg », Patrick de Carolis (récemment nommé à la tête du Figaro Magazine), a réorganisé entre-temps ses équipes - un rédacteur en chef fixe, Patrick Charles ; un réalisateur attiré, Jean-Luc Orabona ; mais deux « producteurs » en alternance, ici Isabelle Richard, pour suivre à l'anglo-saxonne un projet de bout en bout. Il a réussi une première : entrer avec ses caméras dans l'Ermitage.

Depuis juin, l'équipe a préparé les reportages destinés à être diffusés au cours de la soirée ainsi que les plateaux où officie Patrick de Carolis, installés dans la salle du Trône. Les quatre reportages nous font visiter l'histoire des tsars, celle de Saint-Petersbourg et celle du prestigieux musée, à travers le lien très particulier qui unit la Russie à la France. Une sorte d'histoire d'amour qui a commencé avec Pierre le Grand, a continué avec Catherine II, et qui a laissé des traces un peu partout : sculpture, peinture, livres...

Tout ça nous est raconté de manière vivante au travers d'anecdotes et de rencontres avec des experts et des personnages de la vie courante. Au sortir de l'émission, des Russes s'émervillaient. Ils ne connaissaient pas cette manière de faire accéder la culture au grand nombre. « C'est l'histoire pour les enfants », commentait, très laconique, un jeune journaliste qui promenait un petit sourire ironique sur le monde.

Catherine Humblot



## Le câble et le satellite



« Mourir à trente ans », un film documentaire de Romain Goupil, à 22.45 sur Histoire. (Photo : Mai 68, Daniel Cohn-Bendit)

## SYMBOLES

## Les chaînes du câble et du satellite

C Câble  
S CanalSatellite  
T TPS  
A AB Sat

## Les cotes des films

■ On peut voir  
■ A ne pas manquer  
■ ■ ■

Chef-d'œuvre ou classique

## Les codes du CSA

○ Tous publics  
○ Accord parental souhaitable  
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans  
○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans  
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal + DD Dernière diffusion  
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

## Planète

7.00 Vendanges, une histoire mondiale du vin. Champagne! 7.30 Souvenirs de Pearl Harbor. 8.55 Histoire de l'art. « La danse », Jean-Baptiste Carpeaux. 9.15 Une femme résistante. [2/2] Marguerite Gonon : Pour l'honneur. 10.10 Zona Arizona. 11.10 Paul Bley. 12.05 Le Nouveau Monde et l'Héritage espagnol. [3/5] L'âge d'or. 13.05 Cinq colonnes à la une. 14.05 Domenico Modugno, chanteur italien. 15.10 Les Voisins de Joe Leahy. [2/3]. 16.40 Menaces sur l'Antarctique. 18.25 Terres de fêtes. La fête des Gardians. 18.50 Pourquoi Israël ? [1/2].

20.30 Zev, le survivant des Carpates. 52362521  
21.50 Lonely Planet. Le Pakistan. 61749863

22.45 De Gaulle ou l'éternel défi. [6/6] Le souverain de la République. 6447182  
23.55 Les Inuits et la Justice canadienne. 0.55 L'Été des Tziganes. 1.45 Hongkong Hanoi. Retour des camps (55 min).

## Odyssée

9.05 Provence. La Camargue, un don du Rhône. 10.00 Les Grands Parcs canadiens. Le conservatoire de la vallée de Kitlope. 10.30 Itinéraires sauvages. Magazine. 10.35 La Chambre de verdure. 11.30 L'Empire des éléphants. Le monde de la matriarchie. 12.20 Grands créateurs. Hiver 2001 - 2002. 12.50 Très chasse, très pêche. Truites : des grands champions. 13.50 Zanskar, les écoliers de l'Himalaya. 14.40 Symphonie marine en Méditerranée. Pantelleria, entre mythe et légende. 15.05 Aventure. Magazine. 16.00 L'Histoire du monde. Magazine. 16.05 Impacts. 16.55 Qu'allons-nous faire de la Lune ? 17.45 Lyndon B. Johnson, un président à l'écoute. [3/3] La lutte pour les droits civiques. 18.40 Evasion. Camargue : steppe ou marais crau. 19.05 L'Aventure d'Algermaa.

20.05 Traque sauvage. [2/3] Intrusion de crocodiles.  
20.30 La Terre et ses mystères. Expédition sur le plus haut plateau du monde.  
20.40 Sans frontières. Magazine. 20.50 Chine secrète. La terre miséricordieuse. 506892989  
21.40 Aventures asiatiques. A Bornéo. 509350521  
22.35 Pays de France. Magazine. 23.30 La Vérité sur Lawrence d'Arabie. 0.20 Stan Getz. People Time (60 min).

## TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).  
20.30 Journal (France 2).  
21.00 et 1.15 TV 5 infos.  
21.05 Faits divers. 88098434  
22.00 Journal TV 5.  
22.15 et 1.20 Le Grand Batre. La branche des oiseaux. Téléfilm. Laurent Carcéles. Avec M.-Christine Barrault, J.-Claude Drouot (1997) [8/9]. 32501182  
0.00 Journal (La Une).  
0.30 Soir 3 (France 3).

## RTL 9 C-T

19.55 La Vie de famille. Série. Permutation. 3196434  
20.20 Friends. Série. Celui qui savait faire la fête. 3116298  
20.45 Un étrange visiteur. Téléfilm. Peter Levin. Avec Jean Smart, Gregory Hines (1995). 3716231  
22.20 Stars boulevard. Magazine.  
22.25 Stanley et Iris. Film. Martin Ritt. Avec Jane Fonda, Robert De Niro. Comédie dramatique (Etats-Unis, 1989). 44379415  
0.10 Emotions. Série. Maud, éditeur. 4033309  
0.35 Les Nouvelles Filles d'à côté. Série. Les bons comptes. 60013380  
1.00 Télé-achat. Magazine (120 min).

## Paris Première C-S

19.30 et 23.25 Rive droite, rive gauche. 2799322  
21.00 Paris Modes. Magazine. 5973453  
21.50 L'Œil de Paris modes. Magazine.  
22.00 M.A.P.S. Magazine. 6940095  
22.30 Paris dernière. Magazine. 3541569  
0.25 Météo.  
0.30 Howard Stern. Magazine. 49943293  
0.50 Fonky Family. Enregistré au Paléo Festival de Noyon, en juillet 2001 (75 min). 92862670

## Monte-Carlo TMC C-S

19.25 Les Règles de l'art. Série. L'exposition. 1439569  
20.25 Images du Sud. Magazine.  
20.35 et 23.20 Pendant la pub. Magazine. Invitées : Clémentine Célaré, Sandrine Kiberlain. 15394144  
20.55 Renseignements généraux : Simon mène l'enquête. Téléfilm. Philippe Lefebvre. Avec Victor Lanoux, Béatrice Agenin (1991). 58181873  
22.20 Météo.  
22.25 Hercule Poirot. Série. Comment poussent donc vos fleurs ? 75790908  
23.40 Open club. Magazine (60 min). 3745231

## TF 6 C-T

19.55 Flipper, le dauphin. Série. Le retour de Scott. 63497076  
20.50 Star. Téléfilm. Michael Miller. Avec Jennie Garth, Craig Bierko (1993). 6280569  
22.25 Sexe sans complexe. Magazine. 2162786  
22.50 Gilmore Girls. Série. Emily au pays des merveilles. 27008637  
23.40 La fugue. 7711347  
0.30 Amours, marguerites et troubadours. 56474651

## Téva C-T

20.35 L'Humeur de Cendrine.  
20.45 Les News.  
21.00 Ce que savait Maisie. Téléfilm. Edouard Molinaro. Avec Laura Martel, Evelyne Bouix (1995). 507143637  
22.35 Belle et zen. Magazine.  
22.40 Menaces dans la nuit. Téléfilm. Michael Tuchner. Avec Tori Spelling, Michael Gross (1995). 506854863  
0.20 Ally McBeal. Série. Mariage à trois (v.o.) (50 min). 501726651

## Festival C-T

19.35 D'Artagnan amoureux. Feuilleton [1/5]. Avec Nicolas Silberg, Angelo Bardi (1976). 11743873  
20.40 Dans la chaleur de la nuit. Série. Nous ne vieillirons pas ensemble [1 et 2/2]. 92562724 - 39853811  
22.25 Les Cadavres exquis. Série. Légitime défense. 48885502  
23.10 Un curieux suicide. 86268816  
0.05 L'île aux muettes. Téléfilm. Roger Kahane. Avec Florence Giorgetti, Jacques Penot (1989) (60 min) [8]. 21854908

13<sup>ème</sup> RUE C-S

19.50 New York District. Série. Bavure. 559542144  
23.45 Compagnons d'armes (v.o.). 509341182  
20.45 Les Chemins de l'étrange. Série. Crazy. 560548618  
21.35 Twin Peaks. Feuilleton [n° 3]. Avec Kyle MacLachlan, Michael Ontkean (1990). 505272328  
22.20 Les Prédateurs. Série. Passion dévorante. 501668231  
22.50 La Part du diable. Série. 585103328  
0.35 En quête de preuves. Série. Le prix de la vérité (50 min). 536662564

## Série Club C-T

20.50 Diagnostic, meurtre. Série. Un médecin au-dessus de tout soupçon. 416811  
21.35 Brooklyn South. Série. Hold-up. 1526960  
22.25 Coup de foudre à Miami. Série. My Old Flame (v.o.). 2688796  
23.10 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série. Contrôleurs aériens.  
23.15 Sports Night. Série. Small Town (v.o.). 8989188  
23.40 Cheers. Série. Un rêve invraisemblable [2/2] (v.o., 25 min). 5074347

## Canal Jimmy C-S

20.45 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Le siège de Ar-558. 61531502  
21.35 Star Trek. Série. La colère des dieux. 88355347  
22.30 New York Police Blues. Série. Réveil difficile. 33847927  
23.15 The Souls of New York. Documentaire. B. Sterling Nemetz. 20984908  
23.45 Later... with Jools Holland. Magazine. Invités : D-Influence, The Christians, The Neville Brothers, Nu Coulours. 63180811  
0.35 A Little Later. Magazine. Invité : Jamiroquai.  
0.50 Friends. Série. Celui qui avait toujours l'air bizarre (v.o.) (25 min). 43331941

## Canal J C-S

18.10 Sabrina. Série. 99904434  
18.35 Cousin Skeeter. Série. Le bébé de sucre. 49652584  
19.00 Les Tips de RE-7.  
19.05 Kirk. Série. irk, le débranché. 4008366  
19.30 Faut que ça saute ! 9802347  
19.55 Titeuf. 2274521  
20.20 Oggy et les cafards.  
20.30 Fais-moi peur ! Série. L'histoire du taxi fantôme 50 min). 4475540

## Disney Channel C-S

18.05 La Double Vie d'Eddie McDowd. Série. Papa n'est pas un bon prof. 732328  
18.35 Aux frontières de l'étrange. Série. Destinée. 5488502  
19.00 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.  
19.05 Le Cerveau artificiel. Téléfilm. Peyton Reed. Avec Kirk Cameron, Dean Jones (1995). 5559618  
20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, le Soleil, la Lune et nous (45 min). 360705

## Télétoon C-T

17.37 Robocop. 707647499  
18.00 Les Wirdozes.  
18.11 Les Lapins crétins. 631218347  
18.35 Un Bob à la mer. 519080569  
19.00 The Muppet Show. Divertissement. Invitée : Cleo Laine. 504300705  
19.25 Le Bus magique. 504996279  
19.51 Highlander (22 min). 602010908

## Mezzo C-T

19.30 Magnificat. Avec J. F. Lombard (haute-contre), Hervé Lamy (taille), Peter Harvey (basse). Par l'Orchestre Musica Aeterna de Bratislava et les Pages et les Chantres de la Chapelle, dir. O. Schneebeli. 83780144  
20.30 A l'affiche. Magazine.  
20.35 et 23.30 L'Alborada del gracioso. Par l'Orchestre philharmonique de Munich, dir. S. Celibidache.  
20.50 Retro Mezzo. Magazine.  
21.00 Classic Archive. Avec William Primrose (violin), Gregor Piatigorsky (violoncelle), Jascha Heifetz (violin). 22645095  
22.00 Voyage avec la cumbia. Documentaire. Sylvie Blum et C. Castillo [1/2]. 44687751  
22.55 Mosaïque baroque. Avec Roy Goodman (violin), Rachel Brown (flûte), Sally Jackson (basson). Par le Brandenburg Consort, dir. Roy Goodman. 39794569  
23.45 Les Printemps du Sacre. Documentaire. Brigitte Hernandez et Jacques Malaterre (65 min). 60924453

## Muzzik C-S

21.00 La Dernière Fuite. Spectacle. 500000163  
21.30 Waterproof. Spectacle. 500076250  
21.55 Concours Volinine. Les inventeurs de gestes. Documentaire. Frédéric Alline. 503258347  
23.25 Little Jimmy Scott. Why Was I Born ? Documentaire. Melodie McDaniel. 507312521  
0.30 Art Ensemble of Chicago. Avec Malachi Favors, contrebasse (65 min). 508735309

## National Geographic S

20.00 Jamu. Le léopard orphelin. Documentaire. 4343434  
21.00 Deux ans dans les îles Galapagos. Documentaire. 8402618  
22.00 Venus d'ailleurs. Kumbha Mela. Documentaire. 3513366  
22.30 Des jeux hors du commun. Documentaire. 3512637  
23.00 Rites interdits. Le cannibalisme. Documentaire. 8415182  
0.00 Pour quelques glands de plus. 9529458  
0.30 Babouins malins. 8146090  
1.00 Explorer. Magazine (60 min). 2183748

## Histoire C-T

19.55 Jacques Le Goff. Documentaire [3/5]. 512712704  
21.00 Le XX<sup>e</sup> siècle. La deuxième révolution russe. Les dessous de la révolution. Documentaire. David Ash [4/8]. 502267453  
21.55 Berlin, le premier procès du terrorisme iranien. Documentaire. Jamshid Golmakani. 581607434  
22.45 Mourir à trente ans. Film. Romain Goupil. Avec Michel Rezanati, Romain Goupil. Film documentaire (France, 1982, N.). 95 min). 588938927

## La Chaîne Histoire C-S

19.45 Les Mystères de l'Histoire. Le géant de Cardiff. Documentaire. 558252729  
23.50 Les carnets secrets de Hitler. 545207328  
20.25 La Guerre en couleurs. La bataille des Ardennes. Documentaire. 504199340  
20.50 L'Afrique du Nord. Documentaire. 501761705  
21.15 Civilisations perdues. De l'Atlantide aux Achéens. Documentaire. 521339705  
22.05 Biographie. Lawrence d'Arabie. Documentaire. 506920540  
23.05 Général Douglas MacArthur, le retour d'une légende. Documentaire. 506242732  
0.35 L'Oakland Bay, l'autre pont de San Francisco. Documentaire. H. Schipper (50 min). 536677496

## Forum C-S

20.00 Le Prix de la mode. Débat. 508545322  
21.00 La haute couture : mythe ou réalité ? Débat. 508349960  
22.00 Paris, capitale de la haute couture. Débat. 508345144  
23.00 Mademoiselle Chanel. Débat (60 min). 508369724

## Eurosport C-S-T

18.15 Tennis. Tournoi messieurs de Bâle (Suisse). 3<sup>e</sup> jour. En direct. 77919362  
21.00 Equitation. Championnat d'Europe FEI. Concours complet international de Pau-Pyrénées. 11 - 14 octobre. A Pau. 470540  
22.00 Sailing World. 381057  
22.30 Golf. Challenge Tour 2001. 380328  
23.00 Eurosport soir (15 min).  
Pathé Sport C-S-A  
20.30 Basket-ball. Eurologue masculine. 3<sup>e</sup> journée. Groupe D. Asvel (Fr.) - Pesaro (It.). A l'Astroballe. En direct. 500133908  
22.30 Golf. Circuit européen. Dunhill Links Championship (4<sup>e</sup> tour). 500113144  
0.30 Voile. Maxi Yacht Rolex Cup (30 min). 504415632



## Sur les chaînes cinéma

## RTBF 1

19.30 et 23.30 Journal, Météo. 20.15 Au nom de la loi. 21.00 Joker, Lotto. 21.20 South Central ■ Film. Steve Anderson. Avec Glenn Plummer. *Drame* (1992) ○. 23.05 Coup de film. 23.25 Tous sur orbite! 23.55 Cotes & cours. 0.00 Champion's (30 min).

## TSR

20.00 Météo. 20.05 Comment ça va? 22.20 Les Experts. Tout feu tout flamme. 23.13 Loterie suisse à numéro. 23.15 Le 23 : 15. 23.40 Le Caméléon. Compte à rebours. 0.25 Plaisirs d'amour. L'amour libéré, de l'après-guerre à 1969 [3/4] (55 min).

## Canal + vert

## C-S

20.40 Eddy Time. 22.10 Ordinary Decent Criminal. Film. Thaddeus O'Sullivan. Avec Kevin Spacey. *Comédie policière* (1999) ○. 23.40 Bone Collector. Film. Phillip Noyce. Avec Denzel Washington. *Thriller* (1999) ○ (115 min).

## TPS Star

## T

20.15 Star mag. 20.50 eXistenZ ■ Film. David Cronenberg. Avec Jennifer Jason Leigh. *Thriller* (1999) ○. 22.20 Les Bonus de votre séance Home cinéma. 22.50 Mes amis. Film. Michel Hazanavicius. Avec Yvan Attal. *Comédie* (1999) ○. 0.35 Les Ailes de la colombe. Film. Iain Softley. Avec Helena Bonham Carter. *Drame* (1998) ○ (95 min).

## Voyage

## C-S

20.00 Estonie. Mère Laul ou la chanson de la mer. Documentaire. 21.00 Les Palaces. Le Savoy de Londres. 22.00 Des pieds à la tête. Magazine. 22.30 Détours du monde. Magazine. 23.05 Pilot Guides. La République tchèque et la Pologne. Documentaire. 0.00 Moldavie. Doïna ou une chanson douce. Documentaire (60 min).

## Encyclopedia

## C-S-A

20.00 La Science en question. 21.00 Sur la route des épées. 21.25 La Mongolie, le prix de la liberté. 22.05 Les Combattants de l'UCK. 22.30 Un enfant me raconte. Apprendre pour se défendre. 23.20 Portraits d'architectes. Ilan Pivko dans le contexte (55 min).

## Comédie

## C-S

20.00 Drew Carey Show. Drew et Kate redeviennent amis. 20.30 Embrasse le poney. Série (v.o.). 21.00 A la Roumaine. Spectacle. 22.00 On savait rire. Divertissement. 23.00 La Grosse Emission III (60 min).

## MCM

## C-S

20.00 Cinémascope. 20.30 et 22.15, 2.00 Le JDM. 20.45 et 21.45 Jack & Jill. Mensonges et déceptions. 23.00 Total Métal. 0.30 Divine Comedy (60 min).

## MTV

## C-S-T

20.00 Bytesize. 21.00 MTV's French Link. 21.30 All Eyes on Destiny's Child. 22.00 Celebrity Deathmatch. James Hetfield contre Fred Durst. 22.30 MTV New Music. 23.00 The Late Link (60 min).

## LCI

## C-S-T

9.10 et 15.10 On en parle. 10.10 et 14.10, 16.10 L'cinéma. 11.10 et 17.10, 21.10 Les Mots-clés. 20.15 Portes ouvertes sur. 20.50 Les Travaux de l'Assemblée nationale. 22.00 Le Journal du Sénat. 23.30 Démocratie, Democracy (30 min).

## La chaîne parlementaire

19.30 Journal de l'Assemblée. 20.00 Vive la République. Avec Jacques Massu. 20.10 Les Mots-clés. 20.15 Portes ouvertes sur. 20.50 Les Travaux de l'Assemblée nationale. 22.00 Le Journal du Sénat. 23.30 Démocratie, Democracy (30 min).

## Euronews

## C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

## CNN

## C-S

17.30 CNN dot.com. 20.30 World Business Today. 21.30 Q & A. 22.30 World Business Tonight. 23.00 Insight. 0.00 Lou Dobbs Moneyline (60 min).

## TV Breizh

## C-S-T

19.30 et 23.00 Actu Breizh. 19.55 Arabesque. Intrigues à Athènes. 20.45 Bon vent, belle mer. 21.30 Bretons du tour du monde. 22.30 Le Journal des îles. 22.45 Portraits bretons. 23.30 Lorient Express (60 min).

## Action

**BROKEN ARROW** ■ ■  
11.40 TPS Star 507979076  
17.15 Cinéstar 2 505817142  
22.20 Cinéstar 1 507738908  
John Woo. Avec John Travolta (EU, 1996, 108 min) ○.

**LA CHEVAUCHÉE SAUVAGE** ■ ■  
15.20 Cinétoile 504518637  
Richard Brooks.  
Avec Gene Hackman (EU, 1974, 130 min) ○.

**LE JOUR DU DAUPHIN** ■  
20.45 Cinéfaz 505619521  
Mike Nichols. Avec G. C. Scott (EU, 1973, 100 min) ○.

## Comédies

**CELEBRITY** ■  
22.45 CineCinemas 3 504580989  
Woody Allen.  
Avec Kenneth Branagh (EU, N., 1999, 109 min) ○.

**DOWN BY LAW** ■ ■  
16.35 Cinéfaz 543230366  
Jim Jarmusch. Avec Tom Waits (EU, 1985, 110 min) ○.

**LAISSE ALLER, C'EST UNE VALSE** ■ ■  
23.10 Cinétoile 509076892  
Georges Lautner.  
Avec Jean Yanne (Fr., 1971, 100 min) ○.

**LES CONVOYEURS ATTENDENT** ■  
14.05 Cinéstar 2 508537434  
Benoît Mariage.  
Avec Benoît Poelvoorde (Fr. - Bel, N., 1999, 90 min) ○.

**MAINE-OcéAN** ■ ■  
21.00 Cinétoile 506931298  
Jacques Rozier.  
Avec Bernard Menez (Fr., 1986, 130 min) ○.

## Comédies dramatiques

**BERNIE** ■  
20.45 CineCinemas 1 2367095  
Albert Dupontel.  
Avec Albert Dupontel (Fr., 1996, 87 min) ○.

**CHAQUE SOIR À NEUF HEURES** ■ ■  
11.05 TCM 36141231  
Jack Clayton.  
Avec Dirk Bogarde (GB, 1967, 105 min) ○.

## La radio

## France-Culture

**Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00 ;**  
6.00 L'Eloge du savoir. Les satellites.  
7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Histoire du terrorisme au Moyen-Orient. [3/5]. 9.05 Métropolitains. Rencontre. Invité : Jean-Louis Subileau. - Tribune du paysage. La ville se dissout-elle dans la campagne, et que reste-t-il de la campagne en ville ? Invités : Charles Dard ; Marc Claramunt ; Pierre Donnadiou ; Sylvie Groueff.

**10.30 Les Chemins de la musique.**  
Afrique Noire, mythes et rites de passage. [3/5]. Entre amour et mariage. Invités : Simhra Arom ; Francis Bebey ; Vincent Dehoux ; Abdoulaye Diarra ; Louis-Vincent Thomas ; Dominique Zahan.

**11.00 Feuilleton. Le Roman du Comte d'Anjou,** de Claude Duneton et Céline Du Chéné. [8/15].

**11.20 Résonances.** La Lune.

**11.25 et 17.25 Le Livre du jour.**  
Jean Forton (*L'Épingle du jour*).

**11.30 Mémoire** (rediff.).  
Giuseppe Ungaretti. [3/10].

**12.00 La Suite dans les idées.**  
**13.30 Les Décaqués.**  
13.40 Carnet de notes. Jazz à l'affût : Festival JVC jazz. Invités : Chick Corea ; Shirley Horn ; Steve Grossmann. 14.00 Peinture fraîche. Les mondes perdus. Invités : Gloria Friedmann ; Chris Dercon ; Elza Adamowicz. 14.55 et 20.25 Poésie sur parole. Höderlin. 15.00 Arts et essais. 16.30 Livres scènes. Joel Borges, chorégraphe sans frontières. 17.00 Net plus ultra. 17.30 A voix nue (rediff.). Alain Robbe-Grillet. [3/5]. 17.55 Le Regard d'Albert Jacquard.

## D'UNE VIE À L'AUTRE

19.05 CineCinemas 2 508607540  
Richard LaGravenese.  
Avec Holly Hunter (EU, 1999, 100 min) ○.

**HOPE AND GLORY** ■ ■ ■ ■  
16.30 TPS Star 502791219  
John Boorman.  
Avec Sarah Miles (GB, 1987, 113 min) ○.

**L'AFFÛT** ■ ■  
20.45 CineCinemas 1 31063927  
Yannick Bellon.  
Avec Tcheky Karyo (Fr., 1992, 100 min) ○.

**L'EMPIRE DU SOLEIL** ■ ■ ■ ■  
20.45 TCM 63858057  
Steven Spielberg.  
Avec Christian Bale (EU, 1987, 155 min) ○.

**L'ENNUI** ■ ■ ■ ■  
19.00 Cinéstar 2 500800231  
0.35 Cinéstar 1 508588800  
Cédric Kahn.  
Avec Charles Berling (Fr. - Port., 1998, 117 min) ○.

**LA BANQUIÈRE** ■ ■ ■ ■  
18.10 CineCinemas 1 60961182  
Francis Girod.  
Avec Romy Schneider (Fr., 1980, 125 min) ○.

**LA COULEUR POURPRE** ■ ■ ■ ■  
23.15 TCM 34214386  
Steven Spielberg.  
Avec Whoopi Goldberg (EU, 1985, 150 min) ○.

**LA FLAMME SACRÉE** ■ ■ ■ ■  
2.30 CineClassics 91474854  
George Cukor.  
Avec Katharine Hepburn (EU, N., 1942, 100 min) ○.

**LA FUREUR DE VIVRE** ■ ■ ■ ■  
15.25 TCM 94649873  
Nicholas Ray.  
Avec James Dean (EU, 1955, 110 min) ○.

**LA ROUE** ■ ■ ■ ■  
20.45 CineClassics 19407279  
Abel Gance. Avec Séverin Mars (Fr., N., Muet, 1923, 130 min) ○.

**LE BARON DE L'ÉCLUSE** ■ ■ ■ ■  
17.25 Cinétoile 503311540  
Jean Delannoy.  
Avec Jean Gabin (Fr., N., 1960, 90 min) ○.

**LE MAÎTRE DE LA PRAIRIE** ■ ■ ■ ■  
12.55 CineClassics 53392618  
Eliä Kazan.  
Avec Katharine Hepburn (EU, N., 1946, 131 min) ○.

## LE PLUS BEAU PAYS

**DU MONDE** ■ ■ ■ ■  
13.35 CineCinemas 2 504132569  
Marcel Bluwal.  
Avec Jean-Claude Adelin (Fr., 1998, 116 min) ○.

**LES BOSTONIENNES** ■ ■ ■ ■  
11.35 Cinétoile 502887778  
James Ivory. Avec V. Redgrave (GB, 1984, 120 min) ○.

**LES DÉSARROIS DE L'ÉLÈVE TOERLESS** ■ ■ ■ ■  
12.00 Cinéfaz 515898163  
Volker Schlöndorff.  
Avec Mathieu Carrière (Fr. - All, N., 1966, 85 min) ○.

**MON HOMME GODFREY** ■ ■ ■ ■  
15.10 CineClassics 86936960  
Gregory La Cava. Avec W. Powell (EU, N., 1936, 95 min) ○.

**MYSTERY TRAIN** ■ ■ ■ ■  
3.00 Cinéfaz 586591962  
Jim Jarmusch.  
Avec Masatoshi Nagase (EU - Jap., 1989, 113 min) ○.

**POUR RIRE !** ■ ■ ■ ■  
22.10 CineCinemas 1 24116347  
Lucas Belvaux. Avec J.-P. Léaud (Fr., 1997, 100 min) ○.

**SOIGNE TA DROITE** ■ ■ ■ ■  
15.15 Cinéfaz 535494786  
Jean-Luc Godard.  
Avec Jean-Luc Godard (Fr., 1987, 105 min) ○.



« La Roue », d'Abel Gance, avec Séverin Mars, à 20.45 sur CineClassics

## VIRAGES

20.45 CineCinemas 3 500621927  
James Goldstone.  
Avec Paul Newman (EU, 1969, 115 min) ○.

**VOICI LE TEMPS DES ASSASSINS** ■ ■ ■ ■  
18.10 CineClassics 70535434  
Julien Duviol. Avec Jean Gabin (Fr., N., 1955, 105 min) ○.

## Fantastique

**BLADE** ■ ■ ■ ■  
14.30 CineCinemas 1 8645279  
Stephen Norrington.  
Avec Wesley Snipes (EU, 1998, 115 min) ○.

**BUFFY, TUEUSE DE VAMPIRES** ■ ■ ■ ■  
10.45 CineCinemas 1 47373601  
20.45 CineCinemas 2 500215892  
F. Rubel Kuzui. Avec K. Swanson (EU, 1992, 90 min) ○.

**DEVIL'S OWN** ■ ■ ■ ■  
17.15 TCM 23022160  
Cyril Frankel. Avec Joan Fontaine (GB, 1966, 90 min) ○.

**VAMPIRE, VOUS AVEZ DIT VAMPIRE ?** ■ ■ ■ ■  
18.30 CineCinemas 3 502440521  
Tom Holland.  
Avec Chris Sarandon (EU, 1985, 105 min) ○.

## Histoire

**AUSTERLITZ** ■ ■ ■ ■  
23.45 CineClassics 95822908  
Abel Gance. Avec Pierre Mondy (Fr. - It., 1960, 165 min) ○.

**JE VOUS SALUE MARIE** ■ ■ ■ ■  
0.50 Cinéfaz 556101629  
Jean-Luc Godard.  
Avec Myriem Roussel (Fr. - Suï., 1985, 70 min) ○.

**LE LIVRE DE MARIE** ■ ■ ■ ■  
2.35 Cinéfaz 542618038  
Anne-Marie Miéville.  
Avec Bruno Cremer (Fr. - Suï., 1985, 34 min) ○.

**LES CROISADES** ■ ■ ■ ■  
7.00 CineClassics 13628989  
Cecil B. DeMille.  
Avec Loretta Young (EU, N., 1935, 123 min) ○.

## Policiers

**À CAUSE D'UN ASSASSINAT** ■ ■ ■ ■  
18.20 Cinéfaz 585166124  
Alan J. Pakula. Avec W. Beatty (EU, 1974, 102 min) ○.

**EXISTENZ** ■ ■ ■ ■  
20.50 TPS Star 500842368  
David Cronenberg.  
Avec Jennifer Jason Leigh (EU, 1999, 95 min) ○.

**KEY LARGO** ■ ■ ■ ■  
13.45 TCM 64745637  
John Huston.  
Avec Humphrey Bogart (EU, N., 1948, 101 min) ○.

**LES ESPIONS** ■ ■ ■ ■  
18.55 Cinétoile 503086927  
Henri-Georges Clouzot.  
Avec Curd Jürgens (Fr., N., 1957, 125 min) ○.

**LES VOLEURS** ■ ■ ■ ■  
8.05 TPS Star 501684434  
17.05 Cinéstar 1 509883124  
22.35 Cinéstar 2 509625453  
André Téchiné.  
Avec Catherine Deneuve (Fr., 1996, 117 min) ○.

**QUAND LA VILLE DORT** ■ ■ ■ ■  
18.50 TCM 80244076  
John Huston. Avec S. Hayden (EU, N., 1950, 112 min) ○.

**RONIN** ■ ■ ■ ■  
22.30 Cinéfaz 504276724  
John Frankenheimer.  
Avec Robert De Niro (EU, 1998, 120 min) ○.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

## 18.20 Pot au feu.

**19.30 Personne n'est parfait.**  
Invités : Mohsen Makhmalbaf pour son film Kandahar ; d'Abbas Kiarostami pour ABC Africa.

## 20.30 Fiction 30.

*Le Souffle coupé*, de Jean-Marie Piemme. Enregistré à l'occasion de la Mousson d'été à l'abbaye des Prémontrés à Pont-à-Mousson, le 27 août 2001.

## 21.00 Mesure, démesures.

Les Midi musicaux du théâtre du Châtelet, à Paris.

## 22.10 Multipistes.

**22.30 Surpris par la nuit.**  
Une fonderie en Mayenne ou portrait d'un cultivateur évadé.

## 0.05 Du jour au lendemain.

Jean-Pierre Enjalbert (*Tableau vivant*).

**0.40 Chansons dans la nuit.** 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). Le bon plaisir : Merce Cunningham.

## France-Musiques

**Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.**  
**7.00** Tous les matins du monde. **8.30** La Revue de presse. **9.07** Si j'ose dire. **10.27** et **12.27**, 19.57 Alla Breve. *Passacaille*, de Delplace, Pierre-Alain Volondat, piano (rediff.). **10.30** Papier à musique. Vladimir Jankélévitch et la musique. La temporalité et la virtuosité. Œuvres de Liszt, Fauré, Stravinsky, Beethoven et Dupont.

**12.35** C'était hier. Claudio Arrau. Œuvres de Chopin : *Concerto pour piano et orchestre n° 2* op. 21 ; *Ballade n° 2* op. 47 ; *Scherzo n° 1* op. 20 ; *Concerto pour piano et orchestre* op. 54, de R. Schumann.

## 14.00 Tout un programme.

La valse viennoise. Œuvres de J. Strauss : *Soirée de Vienne* op. 58 (transcription pour piano de Alfred Grünfeld) ; *Le Beau Danube bleu* op. 314 (transcription pour piano de Adolf Schütz-Elver) ; *Friühlingstimmen* (transcription pour piano de Alfred Grünfeld) ; *Valse n° 1 pour piano* op. 83, de Durand ; *La Plus que lente*, de Debussy ; *Man lebt nur einmal* op. 167 (transcription pour piano de Carl Tausig) ; de J. Strauss ; *Valse triste* op. 44 n° 1, de Sibelius ; *Künstlerleben, métamorphoses symphoniques sur la valse* op. 316 de J. Strauss, de Godowsky ; *Je te veux, valse pour piano*, de Satie ; *La Valse* (transcription pour deux pianos), de Ravel.

**15.30 Concert.** Donné le 15 octobre, au Théâtre du Châtelet, à Paris, par le Gaede Trio, Daniel Gaede, violon, Thomas Selditz, alto, Andreas Greger, violoncelle : *Trio n° 1* D 471, de Schubert ; *Trio* op. 9 n° 2, de Beethoven ; *Trio* op. 58, de Rousset.

**17.00 Métamorphoses.** 18.00 Le jazz est un roman. Louie (n° 1). Musiques de Louis Armstrong, Billie Holiday, James Moody et Dave Brubeck. **19.05** Le Tour d'écoute.

**20.00 Concert.** Donné en direct du Théâtre des Champs-Élysées, à Paris, par l'Orchestre national de France, dir. Bernard Haitink, Mélanie Diener, soprano : *Quatre derniers Lieder*, de R. Strauss ; *Symphonie n° 6 Tragique*, de Mahler.

## 22.00 En attendant la nuit.

**23.00 Jazz,** suivez le thème. 1 Lett a Zoo Go Out of My Heart. **0.00** Extérieur nuit. **1.00** Les Nuits.

## Radio Classique

**Informations : 6.30 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 18.30, Classique affaires soir.**

**14.00 Thèmes et variations.**  
Liszt le cosmopolite.

**16.30** Grand répertoire. Œuvres de Schubert, Brahms, Rimski-Korsakov. **20.00** Les Rendez-vous du soir. *Patrie* op. 19, de Bizet, par l'Orchestre symphonique de Montréal, dir. Charles Dutoit ; *Petite suite*, de Debussy, par le Duo Crommelynk ; *L'Apprenti Sorcier*, de Dukas, par l'Orchestre symphonique de Cincinnati, dir. J. López-Cobos.

**20.40 A Musicall Banquet.**  
Enregistré le 14 janvier, au Théâtre des Abbesses, à Paris. Andreas Scholl, alto, Edin Karamazov, tch. - *Song, My Heavy Sprite*, de Holborne ; Œuvre anonyme anglaise du XVII<sup>e</sup> siècle : *Ayre To Plead My Faith*, de Batchelar ; *Pièces pour luth*, de Dowland ; Œuvre anonyme anglaise du XVII<sup>e</sup> siècle ; *Ayre Change Thy Mind Since She Doth Change*, de Martin ; Œuvres de Dowland, Guédron ; Œuvre anonyme italienne du XVII<sup>e</sup> siècle : *Madrigal Passava Amor su arco desarmado* ; Œuvre anonyme espagnole du XVII<sup>e</sup> siècle : *Chanson Vuestros ojos tienen d'Amor* ; Œuvres de Caccini : *Madrigal : Se di farmi morire*, de Megli ; *Madrigalo Dovro dunque morire ?* ; *Amarilli, mia bella* ; Œuvre anonyme du XVI<sup>e</sup> siècle : *O bella più che le stelle Diana*.

**21.55** Les Nuits de la voix. Enregistré le 28 mai, au Théâtre du Châtelet, à Paris, par l'Ensemble Vivete Felici, dir. Geoffroy Jourdain et le Jeune Chœur de Paris, dir. Laurence Equilbey. **0.00** Les Nuits de Radio Classique.





## 20.55 TF1 Roger et Fred

**A**VANT de diffuser, début 2002, « Fabio Montale », librement adapté de la trilogie de Jean-Claude Izzo et interprété par Alain Delon, TF1 propose *Roger et Fred*, téléfilm de Joyce Buñuel d'après une idée originale du même Izzo. *Roger et Fred* synthétise l'univers de l'écrivain, décédé avant l'achèvement du scénario. On y retrouve deux flics, que tout oppose, mais surtout Marseille, ses petites gens, ses grandes figures et ses quartiers.

A travers une intrigue qui n'a rien d'extraordinaire, Izzo évoque l'intolérance, le racisme, l'exclusion mais aussi la fraternité et l'amitié. Les acteurs (Daniel Russo, Arnaud Giovaninetti, Maurice Bénichou et Rosemarie La Vaullée) sont impeccables et la réalisation soignée. « *Je me suis fiée à Daniel Russo, Marseillais de naissance, pour comprendre l'état d'esprit des habitants* », explique la réalisatrice Joyce Buñuel, qui a réussi le difficile pari d'adapter une œuvre de Jean-Claude Izzo à la télévision.

D. Py

## TF 1

- 5.45 Le Destin du docteur Calvet. Série. 6.10 Secrets. Série. 6.35 TF 1 Info. 6.42 et 8.20, 9.12, 11.05, 19.50, 2.22 Météo. 6.45 TF ! jeunesse. Céleuil & Lebon ; Bill junior ; Tabaluga ; Franklin ; Mini jumelles, maxi ganelles. 8.25 Téléshopping. 9.15 Allô quiz. Jeu. 10.20 Sunset Beach. Série. 11.10 Pour l'amour du risque. Série. Vive la rose. 12.00 Tac O Tac TV. Jeu. 12.10 Attention à la marche ! Jeu. 12.50 A vrai dire. Magazine.
- 13.00 Journal, Météo. 13.35 Du côté de chez vous. 13.40 Les Jardins de Laurent. 13.50 Les Feux de l'amour. Feuilleton. 14.40 Le Choix d'un père. Téléfilm. Christopher Cain. Avec Peter Strauss (EU, 2000). 8466038 16.25 Alerte à Malibu. Série. Haut les surfs. 209670 17.25 Beverly Hills. Série. Fantôme du passé. 18.20 Star academy. Jeu. 18.55 Le Bigdil. Jeu. 20.00 Journal, Tiercé, Météo. 20.52 Trafic infos.

## France 2

- 5.20 Outremers. Magazine. 6.00 Les Z'amours. 6.30 Télématin. 8.35 et 16.35 Un livre. Une vie debout : Mémoires I, 1945-1962, de Mohammed Harbi. 8.40 Des jours et des vies. Feuilleton. 9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton O. 9.30 C'est au programme. Magazine. 486767 11.05 Motus. Jeu. 11.40 Les Z'amours. Jeu. 12.20 Pyramide. Jeu. 12.50 Rapport du Loto. 12.55 et 1.25, 4.10 Météo. 13.00 Journal, Météo.
- 13.45 Derrick. Série. Aversion mortelle O. 14.50 La fin du voyage O. 9863019 15.50 Mort suspecte. Série. Comment tuer son avocat. 16.50 Des chiffres et des lettres. Jeu. 17.20 Qui est qui ? Jeu. 18.00 Le Groupe. Série. Différent. 18.30 Friends. Celui qui rêvait de la princesse Leia O. 18.55 On a tout essayé. 19.50 Un gars, une fille. Série. 20.00 Journal, Météo. 20.20 Question ouverte.

## France 3

- 6.00 Euronews. 7.00 MNK. Babar ; Billy the Cat ; Les Trois Petites Sœurs ; Bob le bricoleur ; Oui-Oui au pays des jouets ; Le Diable de Tazmanie. 8.55 Un jour en France. Magazine. Invité : Arno Bertina. 9.45 Les Brigades du Tigre. Série. Le vampire des Carpates. 10.40 et 18.20 Questions pour un champion. Jeu. 11.10 Une maman formidable. Série. Réveillon en famille. 11.35 Bon appétit, bien sûr. 12.00 12-14 de l'info, Météo. 13.50 Keno. Jeu.
- 13.55 C'est mon choix. 2156583 14.55 Un coupable tout désigné. Téléfilm. S. Gunnarsson. Avec Lynn Whitfield (EU, 1999). 9794748 16.30 MNK. Magazine. 5957019 17.35 A toi l'actu@. Magazine. 17.50 C'est pas sorcier. Magazine. Les barrages. 18.15 Un livre, un jour. La Chambre voisine, de François Emmanuel. 18.45 La Santé d'abord. 18.50 Le 19-20 de l'info, Météo. 20.15 Tout le sport. Magazine. 20.25 Tous égaux. Magazine.



20.55

## ROGER ET FRED

**Dernière échance.** 3433274 Série. Avec Daniel Russo, Arnaud Giovaninetti, Maurice Bénichou. *Un policier marseillais revenu de tout et un jeune loup originaire du Nord enquêtent sur la mort d'un père de famille sans histoire dans la cité phocéenne.*



20.55

## ENVOYÉ SPÉCIAL

Magazine présenté par Françoise Joly et Guilaine Chenu. Pesticides : un poison indispensable ? Chine : au royaume de l'enfant unique. 8698941



20.55

## LES DOSSIERS DE FRANCE 3 : LA CHASSE L'OURS

Film. Jean-Jacques Annaud. Avec Tcheky Karyo, Jack Wallace, Bart et Doc. *Aventures* (Fr., 1988). 3450941 *Un oursoun s'enfuit après la mort de sa mère et s'attache à un ours adulte traqué par des chasseurs. Un grand spectacle animalier.*



20.45

## VOYAGES

Film. Emmanuel Finkiel. Avec Shulamit Adar, Liliane Rovère, Esther Gorintin. *Drame* (Fr., 1999). 611380 *A travers le périple de quelques personnages entre Paris, Auschwitz et Israël, une méditation sur la mémoire de l'extermination des Juifs d'Europe centrale par les Nazis.*

22.40

## FACE AU TUEUR

Téléfilm. Robert Malenfant. Avec Linden Ashby, Maxwell Caulfield, Alexandra Paul (EU, 2001) O. 3135651 *Pour se venger d'un policier, un tueur envisage de séduire son épouse avant d'assassiner la jeune femme.* 0.30 L'amour propre (ne le reste jamais très longtemps) Film. Martin Veyron. Avec J.-Claude Dauphin. *Comédie de mœurs* (Fr., 1985) O. 8624249 1.55 Star Academy. 2741626 2.20 Du côté de chez vous. 2.25 Très pêche. Spécial carpe. Documentaire. 4594572 3.20 Reportages. Mamies Miss. la France aussi. 5523171 3.45 Les Meilleurs Moments de 30 Millions d'amis. 1061510 4.15 Musique. 7936133 4.45 Mode in France. Prêt-à-porter printemps - été 2002 (60 min). 5473065

23.05

## COMME AU CINÉMA

Magazine présenté par Frédéric Lopez. Lelouch caste Kaas ! ; Les cartons des cartoons ; Kubrick sur le net. Invités : Benoît Poelvoorde, Charlotte Gainsbourg, Yvan Attal. 2852545 1.10 Journal, Météo. 1.30 CD'aujourd'hui. 1.31 Nikita. Série. Tous les moyens sont bons O. 105050713 2.15 Fallait y penser. Divertissement. 4581249 3.55 24 heures d'info. 4.15 Pyramide. Jeu. 7934775 4.45 Petites histoires de riens du tout. *Court métrage.* Françoise Marie (15 min) O. 2841249

22.35 Débats en régions.

Le chasseur, l'écolo et le petit lapin. 3246859 23.30 Météo, Soir 3. 0.05 J'ai pas sommeil. Magazine. L'oiseau de nuit ; La France impériale ; Le Concert d'Astrée ; Ainsi font, font, font. 52249 0.35 Espace francophone. Magazine. Chanter dans la francophonie : Belgique et Suisse. Documentaire. Dominique Gallet. 9216355 1.00 Toute la musique qu'ils aiment. Magazine. *La Jolie Fille de Perth* (quatrième partie). Invité : Eric Emmanuel Schmitt, pour *La Part de l'autre.* 3652084

22.35

## THEMA GEORGES BRASSENS

22.35 Georges Brassens, Je suis de la mauvaise herbe. Documentaire. Alain Poulanges et Guillaume Vincent (2001). 1983854 23.55 Thema : Georges Brassens, chez lui à Paris. Documentaire. François Chatel (France, 1978). 4609404 *Seul ou accompagné, un concert, donné, chez lui, par Brassens.* 0.50 Le jour se lève ■■■■ Film. Marcel Carné. Avec Arletty. *Drame* (Fr., 1939, N.) O. 3357084 *La plus belle réussite du tandem Carné-Prévert.*

2.15 Design. [3<sup>e</sup> volet]. La Jaguar type E. Documentaire. Heinz-Peter Schwerfel (2001, 25 min). 6209022

## La Cinquième

5.50 Les Amphis de La Cinquième. Magazine. Mathématique Deug 1 ; Algèbre linéaire et analyse mathématique ; N°8 : Approximation locale d'une fonction, résultats globaux sur les fonctions. 6.40 Anglais. Leçon n°1 [4/5]. 7.00 Visages. Pangalane à Madagascar. Documentaire. Patrick Proffitt. 8.00 Nissan-Renault, le beau mariage. Le choc des méthodes. 8.30 Les Maternelles. Accoucher à domicile, le retour d'une utopie ? T'as fait quoi à l'école.

10.20 Carte postale gourmande. Balade gourmande en Alsace, les vendanges de A à Z. 10.55 Le Retour de la licorne. 11.50 Arrêt sur images. Télé : les kamikazes de l'humour. Invité : Claude Chabrol. 12.50 Voyage dans la Fiat. 13.45 Le Journal de la santé. 14.05 Henry Grouès, dit l'abbé Pierre. 15.00 Nature en colère. Documentaire. [2/3]. 53729 16.00 A travers les Alpes sauvages. Documentaire. 17.00 Erta'ale. Un volcan à explorer. 17.30 100 % question. 18.05 C dans l'air.

## Arte

19.00 Voyages, voyages. Ténériffe. Un paradis entre le feu et l'eau. Documentaire. Jan-Manuel Müller (2001). *Paysages et traditions d'une île espagnole.* 19.45 Arte info. 20.10 Météo. 20.15 La Vie en feuilleton. A l'école des pom-pom girls. [4/5]. La première fois. Feuilleton documentaire. Alice Agneskirchner (2001). *Coup dur pour les pom-pom girls : leur équipe va de défaite en déroute.*



**5.05** Jazz 6. **6.05** et 9.45, 17.00 M comme musique. **6.50** Caméra Café. Série. **7.00** Morning Live. Magazine.  
**9.15** M 6 boutique. Magazine.  
**11.54** 6 minutes midi, Météo.  
**12.05** Ma sorcière bien-aimée. Série. La leçon de courtoisie ◊.  
**12.30** Météo.  
**12.35** Les Anges du bonheur. Série. Opération sourire ◊. 9363545  
**13.35** S'il suffisait d'aimer. Téléfilm. Joyce Chopra. Avec Mary McDonnell (EU, 1998) ◊. 6068816

**15.15** Demain à la une. Série. Monsieur Catastrophe ◊.  
**16.05** Crime Traveller. Série. La faute du père ◊.  
**17.30** Mariés, deux enfants. Série. Buck joue les étalons ◊.  
**17.55** Le Flic de Shanghai. Série. Monnaie de singe ◊.  
**18.55** Charmed. Série. Innocence perdue ◊.  
**19.54** Le Six Minutes, Météo.  
**20.05** Madame est servie. Série. La société de Ton-An ◊.  
**20.45** Caméra Café. Série.



20.50

## POPSTARS

Feuilleton-documentaire. [6/14]. 157293  
*Les trente jeunes filles sélectionnées se retrouvent pour une semaine d'entraînement intensif aux cours de L'Atelier, où elles sont suivies par des professeurs réputés.*

22.10

## ALLY MCBEAL

**Monsieur Bo** ◊. 1641361  
**Je reviendrai** ◊. 36800  
 Série. Avec Calista Flockhart, Lucy Liu, Peter MacNicol, Anne Heche.  
*Dans Monsieur Bo, une nouvelle cliente d'Ally est accusée d'avoir licencié son réceptionniste parce qu'elle le trouvait trop gros.*  
**23.55** Capital. Magazine. 6318895  
**1.50** Culture pub. 1315084  
**2.14** Météo.  
**2.15** M comme musique. Emission musicale (180 min). 26989220

## L'émission



PIERRE CORDIER/ARTE

22.35 Arte  
Georges Brassens

LES émissions qui lui sont consacrées se répandent, ces jours-ci, un peu partout, comme la « mauvaise herbe », son emblème. Vingt ans après sa mort, cette Théma permet notamment de mesurer que – comme il le chantait – les années ne font « rien à l'affaire ». Brassens a toujours été hors du temps et le demeure. D'où, sans doute, un succès jamais démenti. Qui ne se réclame pas de lui, à présent ?

Entre autres hommages, France 2 diffusera, le 2 novembre, une très actuelle comédie musicale intitulée *Le Petit Monde de Brassens*. Et pourtant, à son époque déjà, les paroles de l'auteur de *Saturne*, qui ne cessait de remâcher sous sa moustache le « temps qui passe », le « temps jadis » et les mots « d'antan », pouvaient paraître désuètes. Il se situait quelque part, en un siècle indéfini, entre François Villon et Jacques Brel. Ce dernier, qui lui disputa la vedette, se montrait autrement plus moderne. Qu'importe, des générations d'adolescents plus ou moins rebelles ont reconnu ce poète marginal, inclassable et maudit, dont plusieurs chansons furent longtemps interdites d'antenne.

Ces admirateurs ont fini par convaincre leurs aînés et leurs cadets, et créer ainsi une belle unité. Étonnante néanmoins. Qui aurait pu la prédire en voyant ce séducteur gauche et fuyant transpirer, sur scène, sa timidité et son malaise à grosses gouttes ? Il faut le voir aussi, dans de rares interviews, chercher à tâtons le mot juste. Cet effort explique peut-être le mystère Brassens. Il faut, en tout cas, regarder ces images en prenant son temps, le sien.

F. C.

## Canal+

## ► En clair jusqu'à 8.30

**7.10** Le Journal de l'emploi.  
**7.15** Teletubbies. Le bernard l'hermite. **7.40** Burger Quiz.  
**8.15** Les Guignols de l'info.  
**8.25** Le Zapping. **8.30** Le Harrem de M<sup>me</sup> Osmane Film. Nadir Moknèche (Fr. - Esp., 1999).  
**10.05** Surprises.  
**10.25** La Fin des temps Film. P. Hyams. *Fantastique* (EU, 1999, DD) ◊. 62189816  
 ► En clair jusqu'à 14.00  
**12.20** Le Journal de l'emploi.  
**12.25** et 19.55 Les Guignols.  
**12.35** Gildas et vous. Magazine.  
**13.30** La Grande Course.

**14.00** Encore + de cinéma.  
**14.10** Tout va bien, on s'en va ■ Film. Claude Mourières. *Drame* (Fr., 2000) ◊. 7068651  
**15.50** En aparté. Magazine.  
**16.35** Man on the Moon ■ ■ ■ Film. Milos Forman. *Comédie dramatique* (EU, 1999) ◊. 3164670  
 ► En clair jusqu'à 18.30  
**18.30** Les Simpson. Série. Le miracle de Maude ◊.  
 ► En clair jusqu'à 20.45  
**18.55** + de cinéma. Magazine.  
**19.30** Le Journal, Zapping.  
**20.05** Burger Quiz. Jeu.



20.45

## AÏE ■

Film. Sophie Fillières. Avec Hélène Fillières, André Dussollier, Emmanuelle Devos. *Comédie* (Fr., 2000) ◊. 976729  
*Une jeune fille décide de tomber amoureuse d'un homme que cette décision effraie. Une curieuse tentative de burlesque sentimental.*

22.25

LE CINÉMA DE JEAN-PIERRE LÉAUD  
L'AFFAIRE MARCORELLE ■

Film. Serge Le Péron. Avec Irène Jacob, Avec Jean-Pierre Léaud.  
*Comédie dramatique* (Fr., 2000) ◊. 8065106  
*Un juge d'instruction, ancien militant, est entraîné dans une sombre histoire immigrée polonaise.*  
**0.00** Léaud l'unique. Documentaire (2001) ◊. 51292  
**1.00** La Nuit américaine ■ Film. François Truffaut. Avec François Truffaut. *Drame* (Fr., 1973) ◊. 7268355  
**2.50** Baisers volés ■ ■ ■ Film. François Truffaut. *Drame* (Fr., 1968) ◊. 1300688 4.15 Surprises. **4.25** Hockey sur glace. Championnat de la NHL. 9239238  
**6.25** Made in monde. Globalement contre (44 min).

## Le film

20.45 CineClassics

## Le cœur et l'épée

LES CROISADES. L'amour d'une femme met fin à la rivalité entre deux rois, l'un chrétien, l'autre musulman. Un film de Cecil B. De Mille

EN 1935, après le succès de *Cléopâtre*, l'in-fatigable Cecil B. De Mille concocte, pour la Paramount, un film sur la troisième croisade (1189-1192) dite « *croisade des rois* », où s'affrontèrent chrétiens et musulmans. Il l'appela *The Crusades* parce qu'il avait effectué, selon ses propres termes, un « *condensé historique* » en utilisant des événements qui avaient eu lieu au cours d'autres croisades. Condensé, si l'on veut. Historique, c'est une autre affaire ! On peut le constater en découvrant cette œuvre inédite à la télévision.

Le récit commence en 1187, lorsque le sultan Saladin (Ian Keith) s'empare de Jérusalem « *avec les Sarrasins venus de l'Asie* » et réduit les femmes chrétiennes en esclavage. Il épargne un ermite (C. Aubrey Smith, surjouant à n'y pas croire !) qui, pour délivrer le tombeau du Christ, s'en va prêcher la croisade auprès de Philippe Auguste et d'autres souverains d'Occident, dont celui qui de-



Richard Cœur de Lion et Bérangère de Navarre (Henry Wilcoxon et Loretta Young)

place une de ces scènes étonnantes à la De Mille : occupé à boire avec ses soldats, le roi Richard envoie son épée à sa place. Quitte à s'emballer en découvrant Bérangère et à l'emmener avec lui en Palestine, au grand dam de l'ambitieuse Alice et des membres de la coalition.

Apparue d'abord en blonde vierge de vitrail, Loretta Young évoque ensuite (comme les images en général) une création de peintre pré-raphaélite. Peu à peu, Bérangère va amener l'homme de guerre épris d'elle à la découverte de la foi, aux portes de Jérusalem. Richard se réconcilie avec Saladin (qui est aussi amoureux d'elle et se comporte de façon chevaleresque) et les deux ennemis signent une trêve. Car, pour l'héroïne, toutes les religions se valent. C'est aussi étonnant que les intrigues politiques et les grandioses séquences de batailles, telle la prise de Saint-Jean-d'Acre par les croisés. En revanche, les scènes de chrétiens extatiques relèvent, comme les apparitions de l'ermite, d'une esthétique sulphurienne.

Jacques Siclier



Le câble et le satellite



« 17 octobre 1961, dissimulation d'un massacre », un documentaire de Daniel Kupferstein, à 19.55 sur Histoire

ELIE KAGAN/HISTOIRE

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite  
C Câble  
S Canalsatellite  
T TPS  
A AB Sat

Les codes

■ On peut voir  
■ A ne pas manquer  
■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics  
○ Accord parental souhaitable  
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans  
○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans  
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +  
DD Dernière diffusion  
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.05 Les Inuits et la Justice canadienne. 7.05 L'Eté des Tziganes. 7.55 Hongkong Hanoi. Retour des camps. 8.50 Vendanges, une histoire mondiale du vin. [7/13] Champagne ! 9.15 Souvenirs de Pearl Harbor. 10.40 Histoire de l'art. « La danse », Jean-Baptiste Carpeaux. 10.55 Une femme résistante. [2/2] Marguerite Gonon: Pour l'honneur. 11.50 Zona Arizona. 12.45 Paul Bley. 13.40 Le Nouveau Monde et l'Héritage espagnol. [3/5] L'âge d'or. 14.45 Cinq colonnes à la une. 15.40 Domenico Modugno, chanteur italien. 16.45 Les Voisins de Joe Leahy. [2/3]. 18.20 Menaces sur l'Antarctique.

20.00 Terres de fêtes. [3/3] Les bravades de Saint-Tropez.

20.30 Pourquoi Israël ? [2/2]. 4260670

22.10 La Légende de « Grey Owl ». 73083903  
23.00 Zev, le survivant des Carpates. 0.20 Lonely Planet. Le Pakistan. 1.10 De Gaulle ou l'éternel défi. [6/6] Le souverain de la République (70 min).

Odyssée C-T

9.05 Pays de France. Magazine. 10.00 Grands créateurs. Hiver 2001-2002. 10.30 L'Histoire du monde. Magazine. 10.35 Impacts. 11.25 Qu'allons-nous faire de la Lune ? 12.20 Lyndon B. Johnson, un président à l'écoute. [3/3] La lutte pour les droits civiques. 13.15 Provence. La Camargue, un don du Rhône. 14.10 Zanskar, les écoliers de l'Himalaya. 15.05 Très chère, très pêche. Truites: des grands champions. 16.00 Sans frontières. Magazine. 16.05 Chine secrète. La terre miséricordieuse. 16.55 Aventures asiatiques. A Bornéo. 17.45 L'Aventure d'Algerma. 18.45 La Terre et ses mystères. Expédition sur le plus haut plateau du monde. 19.05 Stan Getz. People Time.

20.05 Symphonie marine en Méditerranée. Pantelleria, entre mythe et légende.

20.30 Les Grands Parcs canadiens. Le conservatoire de la vallée de Kitlope. 500148816

21.00 Aventure. Magazine. 500862125

21.55 Traque sauvage. [3/13] Poursuite de gnous dans le Karoo. 500351854  
22.25 La Java des volcans. 23.15 Evasion. Camargue: steppe ou marais crau. 23.40 Itinéraires sauvages. 23.45 La Chambre de verdure. 0.35 L'Empire des éléphants. Le monde de la matriarche (50 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).  
20.30 Journal (France 2).  
20.40 Question ouverte. Magazine. 90547458  
21.05 Splendeurs naturelles de l'Afrique. Les géants. Documentaire. Jean-Marc Dauphin et Christophe Héaulme [9/12]. 88065106  
22.00 Journal TV 5.  
22.15 et 1.20 B.R.I.G.A.D. Série. Deux filles en cavale. 83184835  
23.05 Le forcené. 29282767  
0.00 Journal (La Une).  
0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.55 La Vie de famille. Série. Le millionnaire. 3163106  
20.20 Friends. Série. Celui qui draguait au large. 73943274  
20.40 Invasion EU. Film. Joseph Zito. Avec Chuck Norris, Richard Lynch, Melissa Lynch. Film d'aventures (Etats-Unis, 1985). 6270449  
22.35 Feux croisés. Téléfilm. Joseph Merhi. Avec Steve Eastin, Jeff Wincott, Jonathan Fuller (Etats-Unis, 1996). 88587496  
0.10 Rien à cacher. Magazine (55 min). 40525442

Paris Première C-S

19.30 et 23.50 Rive droite, rive gauche. Magazine. 6094534  
21.00 Soirée Steven Spielberg. 1941. Film. Steven Spielberg. Avec Dan Aykroyd, Ned Beatty, John Belushi. Comédie burlesque (EU, 1941, v.o.). 84082545  
22.55 L'Actor's Studio. Magazine. Avec Steven Spielberg. 71055212  
23.45 Météo.  
0.50 Howard Stern. Magazine. Invité: John Mellencamp (25 min). 29568881

Monte-Carlo TMC C-S

19.25 Les Règles de l'art. Série. Sans attaches. 1499941  
20.25 Images du Sud. Magazine. 977545  
20.35 et 0.20 Pendant la pub. Magazine. Clémentine Célerié. 15361816  
20.55 Soirée Pierre Mondy. Les Dessous de la passion. Téléfilm. Jean Marboeuf. Avec Pierre Mondy, Danièle Evenou, Isabelle Renaud (France, 1991). 9374421  
22.25 Boléro. Magazine. Invité: Pierre Mondy. 4321670  
23.30 Count Basie, l'homme orchestre. Documentaire. E. Knapist et Jean-Noël Cristiani. 5180800  
0.45 Héritage oblige. Série. Le parfum (50 min). 36061317

TF 6 C-T

19.55 Flipper, le dauphin. Série. Eaux troubles. 63464748  
20.50 Conan le Barbare. Film. John Milius. Avec James Earl Jones, Arnold Schwarzenegger, Max von Sydow. Film d'aventures (EU, 1982). 95159187  
22.55 Bandes à part. Magazine. 15418038  
23.50 Les Associées. Série. Thérapie familiale. 19287038  
0.35 FX, effets spéciaux, la série. Série. La traque (40 min). 19707572

Téva C-T

20.35 L'Humeur de Cendrine.  
20.45 Les News.  
21.00 Deux. Film. Claude Zidi. Avec Gérard Depardieu, Marushka Detmers. Comédie dramatique (France, 1988). 507111038  
22.40 Pourvu que ce soit une fille. Film. Mario Monicelli. Avec Liv Ullmann, Catherine Deneuve. Comédie dramatique (Italie, 1985). 502208125  
0.40 Ally McBeal. Série. Baby Blues (v.o.) (55 min). 508366238

Festival C-T

19.30 D'Artagnan amoureux. Feuilletton [2/5]. Avec Nicolas Silberg, Angelo Bardi (1976). 89440019  
20.40 Le Premier Cercle. Téléfilm. Sheldon Larry. Avec Laurent Malet, F. Murray Abraham (1992) [1 et 2/2]. 42299941 - 61234583  
0.10 Un siècle d'écrivains. Alexandre Soljenitsyne. Documentaire. Françoise Wolff (55 min). 37977423

13ème RUE C-S

19.50 New York District. Série. Des bébés si précieux. 567033831  
0.10 Bavure (v.o.). 541005572  
20.40 Le Dossier noir. Magazine.  
20.50 Un homme est mort. Film. Jacques Deray. Avec Jean-Louis Trintignant, Ann-Margret. Film policier (Fr. - It., 1973). 503507019  
22.40 Des femmes disparaissent. Film. Edouard Molinaro. Avec Robert Hossein, Estella Blain. Film policier (Fr., 1959, N.). 503978038  
1.00 En quête de preuves. Série. Vendredi 13 (50 min). 587930571

Série Club C-T

20.45 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série. Contrôleurs aériens. 23.10 Compusex.  
20.50 Washington Police. Série. Le vrai terroriste. 977545  
21.35 The Practice, Donnell & associés. Série. Sexe, mensonges et petits singes. 1593632  
22.25 Course avec le diable. 6983908  
23.15 Sports Night. Série. Rebecca (v.o.). 1733800  
23.40 Cheers. Série. Le nouveau bar de Sam (v.o.). 5041019  
0.05 Un flic dans la mafia. Série. Du riffifi en montagne (45 min). 6705978

Canal Jimmy C-S

20.30 X Chromosome. Série (v.o.).  
20.45 Tina. Film. Brian Gibson. Avec Angela Bassett, Laurence Fishburne, Vanessa Bell Calloway. Film musical (Etats-Unis, 1993). 78823670  
22.40 Tina Turner. Enregistré au stade de Wembley, à Londres, le 15 juillet 2000. 96719496  
0.15 La Route. Magazine. Invités: Amanda Lear, Michel Field. 17303442  
0.55 California Visions. Les amoureux de la vie et de Los Angeles. Documentaire. Gilliane Le Gallic (30 min). 71810220

Canal J C-S

18.35 Cousin Skeeter. Série. La folle mésaventure de l'espace [1/3]. 36010516  
19.00 Les Tips de RE-7.  
19.05 Kirk. Série. Dans les choux. 4075038  
19.30 Faut que ça saute. 19879019  
19.55 Titeuf. 2241293  
20.20 Oggy et les cafards.  
20.30 Le Retour de l'étaalon noir. Film. Robert Dalva. Avec Kelly Reno, Vincent Spano. Film pour la jeunesse (EU, 1983) (100 min). 9832293

Disney Channel C-S

18.35 Aux frontières de l'étrange. Série. Le dernier concert. 5455274  
19.00 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.  
19.05 Labyrinth. Film. Jim Henson. Avec David Bowie, Jennifer Connelly. Film fantastique (EU - GB, 1986). 2661545  
20.40 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, qui a réparé le réfrigérateur ? (35 min). 1921729

Télétoon C-T

18.11 Les Lapins crétins. 631285019  
18.35 Un Bob à la mer. 519040941  
19.00 The Muppet Show. Divertissement. Invitée: Bernadette Peters. 504377477  
19.25 Le Bus magique. 504956651  
19.51 Highlander. 602070380  
20.13 Spiderman (23 min). 803850877

Mezzo C-T

20.15 Danses populaires roumaines de Béla Bartok. Par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Sir Georg Solti. Réal. Horant H. Hohlfeld.  
20.30 A l'affiche. Magazine.  
20.35 et 23.30 Havanaise. Avec Raphaël Oleg (violon). Par l'Orchestre de la Suisse italienne, dir. Mario Venzago.  
20.50 Retro Mezzo. Magazine.  
21.00 Récital Nelson Freire. Avec Nelson Freire (piano). 10027632  
22.20 Tedi Papavrami à Sully-sur-Loire. Avec Tedi Papavrami (violon). 67357922  
23.10 Sédonne et Myrthare de Maria José Sanchez. Avec Renaud Muzzolini (marimba), Camilo Peralta (violoncelle). Œuvre de Maria José Sanchez. 39775903  
23.45 Saudade du futur. Documentaire. César et M.-C. Paes (90 min). 74068564

Muzzik C-S

19.50 Eclats noirs de la samba. Paulo Moura, une infinie musique. Documentaire. Ariel de Bigaut. 503416908  
21.00 Récital à l'auditorium du Louvre. Avec Conrad Muck. 507218670  
22.25 Sur la route avec Pierre Boussaguet. Documentaire. 503232854  
23.15 Dave Holland Quintet. Enregistré à Fribourg, en 1996. 501565545  
0.15 Wynton Marsalis à Montréal. Avec Wynton Marsalis, trompette (60 min). 502684268

National Geographic S

20.00 Trois lions dans la nuit noire. Documentaire. 4310106  
21.00 Au fil des inventions humaines. Documentaire. 3584854  
21.30 Des grenouilles fragiles. Documentaire. 3583125  
22.00 Profession éco-reporter. Documentaire. 3580038  
23.00 Une odyssée africaine. Documentaire. 8482854  
0.00 Histoires marines. Les baleines de Tonga. Documentaire. 9416930  
0.30 Au zoo de Melbourne. Documentaire. 8040862  
1.00 Explorer. Magazine (60 min). 2070220

Histoire C-T

19.55 17 octobre 1961, dissimulation d'un massacre. Documentaire. Daniel Kupferstein. 530998336  
21.00 Histoire, le film. La Question. Film. Laurent Heynemann. Avec Jacques Denis, Nicole Garcia. Drame politique (France, 1976). 508039767  
22.50 Chroniques d'hollywood. Documentaire.  
23.00 Les Chemins de l'art. [1 et 2/4]: The Glory of Mughal: Agra. Documentaire. Hans Vetter. 509884125  
0.05 Décision secrète. La guerre du Golfe. Documentaire (60 min). 502427046

La Chaîne Histoire C-S

20.35 Les Mystères de l'histoire. Sacco et Vanzetti. Documentaire. 546662380  
0.30 Le géant de Cardiff. Documentaire. 569930751  
21.15 Sierra Leone. L'ultime chance de paix. Documentaire. 539945816  
22.10 Biographie. Al Capone, Scarface. Documentaire. 516720903  
22.55 Patton, un génie de la guerre. Documentaire (95 min). 501906699

Forum C-S

20.00 Torture, état des lieux. Débat. 502840534  
21.00 Travailleurs clandestins, les nouveaux forçats. Débat. 508316632  
22.00 La raison d'Etat peut-elle tout justifier ? Débat. 508312816  
23.00 Enfants, les salaires de la honte. Débat (60 min). 508336496

Eurosport C-S-T

14.00 Tennis. Tournoi féminin de Linz (Autr.) (4<sup>e</sup> jour). En direct. 63322699  
18.15 Tournoi messieurs de Bâle (Sui.) (4<sup>e</sup> jour). En direct. 31169534  
21.00 Boxe. Poids lourds. Robert Davis (EU) - Monte Barrett (EU). A Las Vegas. 619941  
23.00 Eurosport soir.  
23.15 Football. Coupe du monde 2002. Éliminatoires Zone Asie. En différé. 5487564

Pathé Sport C-S-A

20.30 Basket-ball. Eurligue masculine (3<sup>e</sup> journée). Groupe C. Paks-Orthez (Fr.) - Panathinaïkos Athènes (Gré.). Au palais des sports de Pau. En direct. 500610670  
22.30 NBA Action. 500865632  
23.00 Golf européen. 538267670



## RTBF 1

19.30 et 0.45 Journal, Météo. 20.15 Autant savoir. 20.45 Julie Lescaut. Le Secret des origines. 22.30 Pulsations. 23.30 Carré noir (70 min).

## TSR

20.00 Météo. 20.05 Temps présent. 21.15 et 22.00 Urgences. Fear of Commitment. 22.50 Cinémagie. 23.15 Le 23 : 15. 23.40 Le Caméléon. Les puissances au pouvoir. 0.25 Sexe sans complexe (30 min).

## Canal + vert

C-S

20.00 Le Meilleur du lundi. 21.00 et 23.35 Taxi ■ Film. Gérard Pirès. Avec Samy Naceri. *Comédie d'aventures* (1997) ○. 22.25 « Taxi 2 », le making of. 22.40 Samy intime. 23.35 Taxi 2. Film. Gérard Krawczyk. Avec Samy Naceri. *Comédie d'aventures* (1999) ○ (95 min).

## TPS Star

T

20.15 Star mag. 20.45 Entretien avec un vampire ■ Film. Neil Jordan. Avec Brad Pitt. *Film fantastique* (1994) ○. 22.45 Les convoyeurs attendent ■ Film. Benoît Mariage. Avec Benoît Poelvoorde. *Comédie* (1999, N.) ○. 0.15 L'Homme de ma vie ■ Film. Stéphane Kurc. Avec Patrick Chesnais. *Comédie* (1999) ○ (85 min).

## Voyage

C-S

20.00 La Croatie. 21.00 Les Plus Belles Routes du monde. 22.00 Saveurs du monde. La Thaïlande. 22.30 Détours du monde. 23.05 Pilot Guides. Le Népal (55 min).

## Encyclopedia

C-S-A

20.55 L'Aventure photographique. La photo et la science. 21.25 et 21.40 Les Grandes Dates de la science et de la technique. 21.55 Les Exploits de la recherche. télé-médecine. 22.25 Perspective. 22.50 Les Araignées de Steven Kitcher. 23.25 Terre François Joseph. Au cœur de l'Arctique mystérieux (50 min).

## Comédie

C-S

20.00 Love & Money. La crise des 5 semaines. 20.30 Un gars du Queens. Candy. 21.00 Lock Stock. And a Good Slooping Out (v.o.). 22.00 Un si beau monde. Family Values. 22.30 Gimme, Gimme, Gimme. Teacher's Pet. 23.00 La Grosse Emission III (60 min).

## MCM

C-S

20.00 Web Pl@yist. 20.30 et 2.00 Le JDM. 20.50 Cocktail Molotov. Film. Diane Kurys. Avec Elise Caron. *Comédie dramatique* (1980) ○. 22.30 Action mutante ■ Film. Alex De La Iglesia. Avec Antonio Resines. *Comédie fantastique* (1993) ○. 0.45 Muse. Enregistré au MCM Café, à Paris, en 2001 (60 min).

## MTV

C-S-T

20.00 Bytesize. 21.00 MTV's French Link. 21.30 Essential Dr Dre. 22.00 Station Zero. 22.30 MTV New Music. 23.00 Yo! (120 min).

## LCI

C-S-T

9.10 et 15.10 On en parle. 10.10 et 14.10, 16.10 Face à face. Débat. 11.10 et 17.10, 21.10 Questions d'actu. 18.30 et 0.15 L'Invité de PLS. 19.00 et 20.10, 20.40 Le Grand Journal. 19.50 et 20.50, 22.50 L'Invité de l'économie. 22.00 Le Journal (50 min).

## La chaîne parlementaire

19.30 Journal de l'Assemblée. 20.00 Vive la République. Avec Daniel Cohn-Bendit. 20.10 Les Mots-clés. 20.15 Portes ouvertes sur. 20.30 et 0.30 Les Travaux de l'Assemblée nationale. 22.00 Le Journal du Sénat. 22.30 Studio ouvert. 23.30 Démocratie, Démocratie. 0.00 Le Journal de minuit (30 min).

## Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

## CNN

C-S

17.30 CNN Hotspots. 20.30 World Business Today. 21.30 Q & A. 22.30 World Business Tonight. 23.00 Insight. 0.00 Lou Dobbs Moneyline (60 min).

## TV Breizh

C-S-T

19.55 Arabesque. La malédiction. 20.45 Les Quarantièmes Rugissants ■ Film. Christian de Chalonge. Avec Jacques Perrin. *Film d'aventures* (1981) ○. 22.45 Portraits bretons. 0.00 Argoad. Débat (60 min).

## Action

**ARMAGEDDON** ■ ■  
14.10 TPS Star 502452564  
22.25 Cinéstar 1 507891854  
Michael Bay.  
Avec Bruce Willis  
(EU, 1998, 148 min) ○.

## Comédies

**CELEBRITY** ■  
22.30 CineCinemas 1 60078670  
Woody Allen.  
Avec Kenneth Branagh  
(EU, N., 1999, 109 min) ○.

**LA PATINOIRE** ■  
20.45 Cinéfaz 501025380  
Jean-Philippe Toussaint.  
Avec Tom Novembre  
(Fr. - It. - Bel., 1999, 79 min) ○.

**LAISSE ALLER, C'EST UNE VALSE** ■  
14.00 Cinétoile 509764941  
Georges Lautner.  
Avec Jean Yanne  
(Fr., 1971, 100 min) ○.

**LES CONVOYEURS** ■  
ATTENTEN ■  
22.45 TPS Star 500551106  
Benoît Mariage.  
Avec Benoît Poelvoorde  
(Fr. - Bel., N., 1999, 90 min) ○.

**MADemoiselle** ■  
ET SON BÉBÉ ■  
19.40 Cinétoile 501058293  
Garson Kanin.  
Avec Ginger Rogers  
(EU, N., 1939, 80 min) ○.

**WEEK-END** ■ ■  
19.05 Cinéfaz 549415380  
Jean-Luc Godard.  
Avec Jean Yanne  
(Fr., 1967, 95 min) ○.

**Comédies dramatiques** ■  
À L'EST D'EDEN ■ ■ ■ ■  
15.05 TCM 40058187  
Ella Kazan. Avec James Dean  
(EU, 1955, 115 min) ○.

**BANDE À PART** ■ ■  
22.10 Cinéfaz 551982670  
Jean-Luc Godard.  
Avec Anna Karina  
(Fr., N., 1964, 95 min) ○.

**Comédies** ■ ■ ■ ■  
15.05 TCM 40058187  
Ella Kazan. Avec James Dean  
(EU, 1955, 115 min) ○.

**11.20 Résonances.**  
La Lune.  
11.25 et 17.25 Le Livre du jour.  
Roger Grenier (*Fidèle au poste*).

**11.30 Mémorable** (rediff.).  
Giuseppe Ungaretti. [4/10].

**12.00 La Suite dans les idées.**  
13.30 Les Décaqués.  
13.40 Carnet de notes. Entre-temps. Jean-Marc Zelwer. 14.00 Les Jedis littéraires. Autour de Céline. Invités : Pascal Fouchet (Céline) [Ballet sans musique, sans personne, sans rien] ; Philippe Murray (Céline). 14.55 et 20.25 Poésie sur parole. Helderlin. 15.00 La Vie comme elle va. Le parti pris. Invités : Robert Bourgne ; Pierre Heudier. 16.30 Entre-temps. Emission spéciale pour saluer André du Bouchet. Invité : Claude Esteban. 17.00 La Vie des revues. La langue des Européens. Invités : Astrid von Busekist ; Marc Crépon ; Rainer Rohlitz. 17.30 À voix nue (rediff.). [4/5]. 17.55 Le Regard

**11.20 Multipistes.**  
22.30 Surpris par la nuit.  
L'hôtel du Parc à Vichy, un hôtel si particulier.

**12.00 Tout un programme.**  
Elisabeth Jacquet de la Guerre. Œuvres de De La Guerre : *Sonate en trio n° 2* ; *Jonas, cantate n° 4 à voix seule* ; *Sonate en duo n° 2* ; *Le sommeil d'Ulysse* (cantate) ; *Chaconne la mineur* ; *Sonate pour violon et basse continue en ré mineur*.

**12.00 Les Chemins de la connaissance.**  
Histoire du terrorisme au Moyen-Orient. [4/5]. 9.05 Continent sciences. Petits et gros objets du système solaire. Invité : Anny-Chantal Levasseur-Regourd. 10.00 Visite médicale. Petits et grands, les troubles de l'hormone de croissance. Invité : Philippe Chanson.

**11.30 Mémorable** (rediff.).  
Giuseppe Ungaretti. [4/10].

**12.00 La Suite dans les idées.**  
13.30 Les Décaqués.  
13.40 Carnet de notes. Entre-temps. Jean-Marc Zelwer. 14.00 Les Jedis littéraires. Autour de Céline. Invités : Pascal Fouchet (Céline) [Ballet sans musique, sans personne, sans rien] ; Philippe Murray (Céline). 14.55 et 20.25 Poésie sur parole. Helderlin. 15.00 La Vie comme elle va. Le parti pris. Invités : Robert Bourgne ; Pierre Heudier. 16.30 Entre-temps. Emission spéciale pour saluer André du Bouchet. Invité : Claude Esteban. 17.00 La Vie des revues. La langue des Européens. Invités : Astrid von Busekist ; Marc Crépon ; Rainer Rohlitz. 17.30 À voix nue (rediff.). [4/5]. 17.55 Le Regard

**11.20 Multipistes.**  
22.30 Surpris par la nuit.  
L'hôtel du Parc à Vichy, un hôtel si particulier.

**12.00 Tout un programme.**  
Elisabeth Jacquet de la Guerre. Œuvres de De La Guerre : *Sonate en trio n° 2* ; *Jonas, cantate n° 4 à voix seule* ; *Sonate en duo n° 2* ; *Le sommeil d'Ulysse* (cantate) ; *Chaconne la mineur* ; *Sonate pour violon et basse continue en ré mineur*.

**12.00 Les Chemins de la connaissance.**  
Histoire du terrorisme au Moyen-Orient. [4/5]. 9.05 Continent sciences. Petits et gros objets du système solaire. Invité : Anny-Chantal Levasseur-Regourd. 10.00 Visite médicale. Petits et grands, les troubles de l'hormone de croissance. Invité : Philippe Chanson.

**11.30 Mémorable** (rediff.).  
Giuseppe Ungaretti. [4/10].

**12.00 La Suite dans les idées.**  
13.30 Les Décaqués.  
13.40 Carnet de notes. Entre-temps. Jean-Marc Zelwer. 14.00 Les Jedis littéraires. Autour de Céline. Invités : Pascal Fouchet (Céline) [Ballet sans musique, sans personne, sans rien] ; Philippe Murray (Céline). 14.55 et 20.25 Poésie sur parole. Helderlin. 15.00 La Vie comme elle va. Le parti pris. Invités : Robert Bourgne ; Pierre Heudier. 16.30 Entre-temps. Emission spéciale pour saluer André du Bouchet. Invité : Claude Esteban. 17.00 La Vie des revues. La langue des Européens. Invités : Astrid von Busekist ; Marc Crépon ; Rainer Rohlitz. 17.30 À voix nue (rediff.). [4/5]. 17.55 Le Regard

**11.20 Multipistes.**  
22.30 Surpris par la nuit.  
L'hôtel du Parc à Vichy, un hôtel si particulier.

**12.00 Tout un programme.**  
Elisabeth Jacquet de la Guerre. Œuvres de De La Guerre : *Sonate en trio n° 2* ; *Jonas, cantate n° 4 à voix seule* ; *Sonate en duo n° 2* ; *Le sommeil d'Ulysse* (cantate) ; *Chaconne la mineur* ; *Sonate pour violon et basse continue en ré mineur*.

**12.00 Les Chemins de la connaissance.**  
Histoire du terrorisme au Moyen-Orient. [4/5]. 9.05 Continent sciences. Petits et gros objets du système solaire. Invité : Anny-Chantal Levasseur-Regourd. 10.00 Visite médicale. Petits et grands, les troubles de l'hormone de croissance. Invité : Philippe Chanson.

**11.30 Mémorable** (rediff.).  
Giuseppe Ungaretti. [4/10].

**12.00 La Suite dans les idées.**  
13.30 Les Décaqués.  
13.40 Carnet de notes. Entre-temps. Jean-Marc Zelwer. 14.00 Les Jedis littéraires. Autour de Céline. Invités : Pascal Fouchet (Céline) [Ballet sans musique, sans personne, sans rien] ; Philippe Murray (Céline). 14.55 et 20.25 Poésie sur parole. Helderlin. 15.00 La Vie comme elle va. Le parti pris. Invités : Robert Bourgne ; Pierre Heudier. 16.30 Entre-temps. Emission spéciale pour saluer André du Bouchet. Invité : Claude Esteban. 17.00 La Vie des revues. La langue des Européens. Invités : Astrid von Busekist ; Marc Crépon ; Rainer Rohlitz. 17.30 À voix nue (rediff.). [4/5]. 17.55 Le Regard

**11.20 Multipistes.**  
22.30 Surpris par la nuit.  
L'hôtel du Parc à Vichy, un hôtel si particulier.

**12.00 Tout un programme.**  
Elisabeth Jacquet de la Guerre. Œuvres de De La Guerre : *Sonate en trio n° 2* ; *Jonas, cantate n° 4 à voix seule* ; *Sonate en duo n° 2* ; *Le sommeil d'Ulysse* (cantate) ; *Chaconne la mineur* ; *Sonate pour violon et basse continue en ré mineur*.

**12.00 Les Chemins de la connaissance.**  
Histoire du terrorisme au Moyen-Orient. [4/5]. 9.05 Continent sciences. Petits et gros objets du système solaire. Invité : Anny-Chantal Levasseur-Regourd. 10.00 Visite médicale. Petits et grands, les troubles de l'hormone de croissance. Invité : Philippe Chanson.

**11.30 Mémorable** (rediff.).  
Giuseppe Ungaretti. [4/10].

**12.00 La Suite dans les idées.**  
13.30 Les Décaqués.  
13.40 Carnet de notes. Entre-temps. Jean-Marc Zelwer. 14.00 Les Jedis littéraires. Autour de Céline. Invités : Pascal Fouchet (Céline) [Ballet sans musique, sans personne, sans rien] ; Philippe Murray (Céline). 14.55 et 20.25 Poésie sur parole. Helderlin. 15.00 La Vie comme elle va. Le parti pris. Invités : Robert Bourgne ; Pierre Heudier. 16.30 Entre-temps. Emission spéciale pour saluer André du Bouchet. Invité : Claude Esteban. 17.00 La Vie des revues. La langue des Européens. Invités : Astrid von Busekist ; Marc Crépon ; Rainer Rohlitz. 17.30 À voix nue (rediff.). [4/5]. 17.55 Le Regard

**11.20 Multipistes.**  
22.30 Surpris par la nuit.  
L'hôtel du Parc à Vichy, un hôtel si particulier.

**12.00 Tout un programme.**  
Elisabeth Jacquet de la Guerre. Œuvres de De La Guerre : *Sonate en trio n° 2* ; *Jonas, cantate n° 4 à voix seule* ; *Sonate en duo n° 2* ; *Le sommeil d'Ulysse* (cantate) ; *Chaconne la mineur* ; *Sonate pour violon et basse continue en ré mineur*.

**12.00 Les Chemins de la connaissance.**  
Histoire du terrorisme au Moyen-Orient. [4/5]. 9.05 Continent sciences. Petits et gros objets du système solaire. Invité : Anny-Chantal Levasseur-Regourd. 10.00 Visite médicale. Petits et grands, les troubles de l'hormone de croissance. Invité : Philippe Chanson.

**11.30 Mémorable** (rediff.).  
Giuseppe Ungaretti. [4/10].

**12.00 La Suite dans les idées.**  
13.30 Les Décaqués.  
13.40 Carnet de notes. Entre-temps. Jean-Marc Zelwer. 14.00 Les Jedis littéraires. Autour de Céline. Invités : Pascal Fouchet (Céline) [Ballet sans musique, sans personne, sans rien] ; Philippe Murray (Céline). 14.55 et 20.25 Poésie sur parole. Helderlin. 15.00 La Vie comme elle va. Le parti pris. Invités : Robert Bourgne ; Pierre Heudier. 16.30 Entre-temps. Emission spéciale pour saluer André du Bouchet. Invité : Claude Esteban. 17.00 La Vie des revues. La langue des Européens. Invités : Astrid von Busekist ; Marc Crépon ; Rainer Rohlitz. 17.30 À voix nue (rediff.). [4/5]. 17.55 Le Regard

**11.20 Multipistes.**  
22.30 Surpris par la nuit.  
L'hôtel du Parc à Vichy, un hôtel si particulier.

**12.00 Tout un programme.**  
Elisabeth Jacquet de la Guerre. Œuvres de De La Guerre : *Sonate en trio n° 2* ; *Jonas, cantate n° 4 à voix seule* ; *Sonate en duo n° 2* ; *Le sommeil d'Ulysse* (cantate) ; *Chaconne la mineur* ; *Sonate pour violon et basse continue en ré mineur*.

**12.00 Les Chemins de la connaissance.**  
Histoire du terrorisme au Moyen-Orient. [4/5]. 9.05 Continent sciences. Petits et gros objets du système solaire. Invité : Anny-Chantal Levasseur-Regourd. 10.00 Visite médicale. Petits et grands, les troubles de l'hormone de croissance. Invité : Philippe Chanson.

**11.30 Mémorable** (rediff.).  
Giuseppe Ungaretti. [4/10].

**12.00 La Suite dans les idées.**  
13.30 Les Décaqués.  
13.40 Carnet de notes. Entre-temps. Jean-Marc Zelwer. 14.00 Les Jedis littéraires. Autour de Céline. Invités : Pascal Fouchet (Céline) [Ballet sans musique, sans personne, sans rien] ; Philippe Murray (Céline). 14.55 et 20.25 Poésie sur parole. Helderlin. 15.00 La Vie comme elle va. Le parti pris. Invités : Robert Bourgne ; Pierre Heudier. 16.30 Entre-temps. Emission spéciale pour saluer André du Bouchet. Invité : Claude Esteban. 17.00 La Vie des revues. La langue des Européens. Invités : Astrid von Busekist ; Marc Crépon ; Rainer Rohlitz. 17.30 À voix nue (rediff.). [4/5]. 17.55 Le Regard

**11.20 Multipistes.**  
22.30 Surpris par la nuit.  
L'hôtel du Parc à Vichy, un hôtel si particulier.

**12.00 Tout un programme.**  
Elisabeth Jacquet de la Guerre. Œuvres de De La Guerre : *Sonate en trio n° 2* ; *Jonas, cantate n° 4 à voix seule* ; *Sonate en duo n° 2* ; *Le sommeil d'Ulysse* (cantate) ; *Chaconne la mineur* ; *Sonate pour violon et basse continue en ré mineur*.

**12.00 Les Chemins de la connaissance.**  
Histoire du terrorisme au Moyen-Orient. [4/5]. 9.05 Continent sciences. Petits et gros objets du système solaire. Invité : Anny-Chantal Levasseur-Regourd. 10.00 Visite médicale. Petits et grands, les troubles de l'hormone de croissance. Invité : Philippe Chanson.

**11.30 Mémorable** (rediff.).  
Giuseppe Ungaretti. [4/10].

**12.00 La Suite dans les idées.**  
13.30 Les Décaqués.  
13.40 Carnet de notes. Entre-temps. Jean-Marc Zelwer. 14.00 Les Jedis littéraires. Autour de Céline. Invités : Pascal Fouchet (Céline) [Ballet sans musique, sans personne, sans rien] ; Philippe Murray (Céline). 14.55 et 20.25 Poésie sur parole. Helderlin. 15.00 La Vie comme elle va. Le parti pris. Invités : Robert Bourgne ; Pierre Heudier. 16.30 Entre-temps. Emission spéciale pour saluer André du Bouchet. Invité : Claude Esteban. 17.00 La Vie des revues. La langue des Européens. Invités : Astrid von Busekist ; Marc Crépon ; Rainer Rohlitz. 17.30 À voix nue (rediff.). [4/5]. 17.55 Le Regard

**11.20 Multipistes.**  
22.30 Surpris par la nuit.  
L'hôtel du Parc à Vichy, un hôtel si particulier.

**12.00 Tout un programme.**  
Elisabeth Jacquet de la Guerre. Œuvres de De La Guerre : *Sonate en trio n° 2* ; *Jonas, cantate n° 4 à voix seule* ; *Sonate en duo n° 2* ; *Le sommeil d'Ulysse* (cantate) ; *Chaconne la mineur* ; *Sonate pour violon et basse continue en ré mineur*.

**12.00 Les Chemins de la connaissance.**  
Histoire du terrorisme au Moyen-Orient. [4/5]. 9.05 Continent sciences. Petits et gros objets du système solaire. Invité : Anny-Chantal Levasseur-Regourd. 10.00 Visite médicale. Petits et grands, les troubles de l'hormone de croissance. Invité : Philippe Chanson.

**11.30 Mémorable** (rediff.).  
Giuseppe Ungaretti. [4/10].

**12.00 La Suite dans les idées.**  
13.30 Les Décaqués.  
13.40 Carnet de notes. Entre-temps. Jean-Marc Zelwer. 14.00 Les Jedis littéraires. Autour de Céline. Invités : Pascal Fouchet (Céline) [Ballet sans musique, sans personne, sans rien] ; Philippe Murray (Céline). 14.55 et 20.25 Poésie sur parole. Helderlin. 15.00 La Vie comme elle va. Le parti pris. Invités : Robert Bourgne ; Pierre Heudier. 16.30 Entre-temps. Emission spéciale pour saluer André du Bouchet. Invité : Claude Esteban. 17.00 La Vie des revues. La langue des Européens. Invités : Astrid von Busekist ; Marc Crépon ; Rainer Rohlitz. 17.30 À voix nue (rediff.). [4/5]. 17.55 Le Regard

**11.20 Multipistes.**  
22.30 Surpris par la nuit.  
L'hôtel du Parc à Vichy, un hôtel si particulier.

**12.00 Tout un programme.**  
Elisabeth Jacquet de la Guerre. Œuvres de De La Guerre : *Sonate en trio n° 2* ; *Jonas, cantate n° 4 à voix seule* ; *Sonate en duo n° 2* ; *Le sommeil d'Ulysse* (cantate) ; *Chaconne la mineur* ; *Sonate pour violon et basse continue en ré mineur*.

**12.00 Les Chemins de la connaissance.**  
Histoire du terrorisme au Moyen-Orient. [4/5]. 9.05 Continent sciences. Petits et gros objets du système solaire. Invité : Anny-Chantal Levasseur-Regourd. 10.00 Visite médicale. Petits et grands, les troubles de l'hormone de croissance. Invité : Philippe Chanson.

**11.30 Mémorable** (rediff.).  
Giuseppe Ungaretti. [4/10].

**12.00 La Suite dans les idées.**  
13.30 Les Décaqués.  
13.40 Carnet de notes. Entre-temps. Jean-Marc Zelwer. 14.00 Les Jedis littéraires. Autour de Céline. Invités : Pascal Fouchet (Céline) [Ballet sans musique, sans personne, sans rien] ; Philippe Murray (Céline). 14.55 et 20.25 Poésie sur parole. Helderlin. 15.00 La Vie comme elle va. Le parti pris. Invités : Robert Bourgne ; Pierre Heudier. 16.30 Entre-temps. Emission spéciale pour saluer André du Bouchet. Invité : Claude Esteban. 17.00 La Vie des revues. La langue des Européens. Invités : Astrid von Busekist ; Marc Crépon ; Rainer Rohlitz. 17.30 À voix nue (rediff.). [4/5]. 17.55 Le Regard

**11.20 Multipistes.**  
22.30 Surpris par la nuit.  
L'hôtel du Parc à Vichy, un hôtel si particulier.

**12.00 Tout un programme.**  
Elisabeth Jacquet de la Guerre. Œuvres de De La Guerre : *Sonate en trio n° 2* ; *Jonas, cantate n° 4 à voix seule* ; *Sonate en duo n° 2* ; *Le sommeil d'Ulysse* (cantate) ; *Chaconne la mineur* ; *Sonate pour violon et basse continue en ré mineur*.

**12.00 Les Chemins de la connaissance.**  
Histoire du terrorisme au Moyen-Orient. [4/5]. 9.05 Continent sciences. Petits et gros objets du système solaire. Invité : Anny-Chantal Levasseur-Regourd. 10.00 Visite médicale. Petits et grands, les troubles de l'hormone de croissance. Invité : Philippe Chanson.

**11.30 Mémorable** (rediff.).  
Giuseppe Ungaretti. [4/10].

**12.00 La Suite dans les idées.**  
13.30 Les Décaqués.  
13.40 Carnet de notes. Entre-temps. Jean-Marc Zelwer. 14.00 Les Jedis littéraires. Autour de Céline. Invités : Pascal Fouchet (Céline) [Ballet sans musique, sans personne, sans rien] ; Philippe Murray (Céline). 14.55 et 20.25 Poésie sur parole. Helderlin. 15.00 La Vie comme elle va. Le parti pris. Invités : Robert Bourgne ; Pierre Heudier. 16.30 Entre-temps. Emission spéciale pour saluer André du Bouchet. Invité : Claude Esteban. 17.00 La Vie des revues. La langue des Européens. Invités : Astrid von Busekist ; Marc Crépon ; Rainer Rohlitz. 17.30 À voix nue (rediff.). [4/5]. 17.55 Le Regard

**11.20 Multipistes.**  
22.30 Surpris par la nuit.  
L'hôtel du Parc à Vichy, un hôtel si particulier.

**12.00 Tout un programme.**  
Elisabeth Jacquet de la Guerre. Œuvres de De La Guerre : *Sonate en trio n° 2* ; *Jonas, cantate n° 4 à voix seule* ; *Sonate en duo n° 2* ; *Le sommeil d'Ulysse* (cantate) ; *Chaconne la mineur* ; *Sonate pour violon et basse continue en ré mineur*.

**12.00 Les Chemins de la connaissance.**  
Histoire du terrorisme au Moyen-Orient. [4/5]. 9.05 Continent sciences. Petits et gros objets du système solaire. Invité : Anny-Chantal Levasseur-Regourd. 10.00 Visite médicale. Petits et grands, les troubles de l'hormone de croissance. Invité : Philippe Chanson.

**11.30 Mémorable** (rediff.).  
Giuseppe Ungaretti. [4/10].

**12.00 La Suite dans les idées.**  
13.30 Les Décaqués.  
13.40 Carnet de notes. Entre-temps. Jean-Marc Zelwer. 14.00 Les Jedis littéraires. Autour de Céline. Invités : Pascal Fouchet (Céline) [Ballet sans musique, sans personne, sans rien] ; Philippe Murray (Céline). 14.55 et 20.25 Poésie sur parole. Helderlin. 15.00 La Vie comme elle va. Le parti pris. Invités : Robert Bourgne ; Pierre He



A la radio



RUE DES ARCHIVES

22.50 Radio Classique  
Musique traditionnelle d'Ouzbékistan

LA musique du Khozrezm, à l'extrême ouest de l'Ouzbékistan, isolée depuis des siècles au carrefour du monde turco-iranien, offre une riche diversité. Les femmes y ont conservé leurs traditions ; les *khalfa sazis* sont des professionnelles qui se produisent en groupe. Celui qu'on entendra ce soir comprend une chanteuse, une percussionniste et des joueuses de luth et de vièle. Le style vocal, plutôt tendu, des chants sacrés dont les *goyondas* sont les dépositaires, favorise le registre aigu et, si l'expressivité est le but, l'ascension vers les notes les plus élevées témoigne de la maîtrise technique de la soliste. La musique classique, enfin, représentée par la *maqam*, fleurissait à la cour des khans. A la fois forme et mode, la *maqam* fut particulièrement cultivé par le poète Feruz. Si un musicien ne le jouait pas bien, il lui en tenait rigueur comme s'il avait détruit sa propre maison.

G. C.

■ FM Paris 101,1.

TF 1

- 5.45 Le Destin du docteur Calvet. Série. 6.10 Secrets. Série.
- 6.35 TF 1 Info. 6.42 et 8.20, 9.12, 11.05, 19.50, 2.38 Météo.
- 6.45 TF ! jeunesse. Géleuil & Lebon ; Bill junior ; Tabaluga ; Franklin ; Mini jumelles, maxi gamelles. 8.25 Têleshopping.
- 9.15 Allô quiz. Jeu.
- 10.20 Sunset Beach. Série.
- 11.10 Pour l'amour du risque. Série. Un service bien fait.
- 12.00 Tac O Tac TV. Jeu.
- 12.10 Attention à la marche !
- 12.50 A vrai dire. Magazine.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.35 Du côté de chez vous.
- 13.40 Les Jardins de Laurent. 13.48 et 20.45 Trafic infos.
- 13.50 Les Feux de l'amour. Feuilleton.
- 14.40 Le Regard d'un ange. Téléfilm. Don McBrearty. Avec Cheryl Ladd (EU, 1995). 8353510
- 16.25 Alerte à Malibu. Série. Une pièce qui rapporte. 604794
- 17.25 Beverly Hills. Série. Surprise, surprise.
- 18.20 Star Academy. Jeu.
- 18.55 Le Bigdil. Jeu.
- 20.00 Journal, Météo.
- 20.40 L'Agenda du week-end.

France 2

- 5.00 Docteur Markus Merthin. Série. Agression. 6.00 Les Z'amours. 6.30 Télématin. 8.35 et 16.40 Un livre. *Le Rire médecin*, de Caroline Simonds et Bernie Warren. 8.36 Des jours et des vies. Feuilleton.
- 9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton O.
- 9.30 C'est au programme. Magazine. 874591
- 11.00 Flash info.
- 11.10 Motus. Jeu.
- 11.40 Les Z'amours. Jeu.
- 12.20 Pyramide. Jeu.
- 12.55 et 0.45 Météo.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.43 et 20.45 Point route.
- 13.45 Derrick. Série. Serrons-nous la main O. 14.50 Trop d'amour O.
- 15.50 Mort suspecte. Série. Une nounou pas comme les autres O.
- 16.50 Des chiffres et des lettres. Jeu.
- 17.20 Qui est qui ? Jeu.
- 18.00 Le Groupe. Indifférent.
- 18.30 Friends. Série. Celui qui a du mal à se préparer O.
- 19.00 On a tout essayé.
- 19.50 Un gars, une fille. Série. Téléphone soirée.
- 20.00 Journal, Météo.

France 3

- 6.00 Euronews. 7.00 MNK. Babar ; Billy the Cat ; Les Trois Petites Sœurs ; Bob le bricoleur ; Oui-Oui au pays des jouets ; Le Diable de Tazmanie.
- 8.55 Un jour en France.
- 9.45 Les Brigades du Tigre. Série. Made in USA.
- 10.40 et 18.20 Questions pour un champion. Jeu.
- 11.10 Une maman formidable. Série. Grace contre Wade.
- 11.35 Bon appétit, bien sûr. Magazine. Invité : Jean Albrecht.
- 12.00 12-14 de l'info, Météo.
- 13.50 Keno. Jeu.
- 13.55 C'est mon choix. 2050355
- 14.55 Les Ailes d'un ange. Téléfilm. Rod Holcomb. Avec Lindsay Wagner, Shelley Long (EU, 1992). 9681220
- 16.30 MNK. Magazine. 5844591
- 17.35 A toi l'actu@. Magazine.
- 17.50 C'est pas sorcier. Magazine. Œil pour œil.
- 18.15 Un livre, un jour. *Le Dernier Album*, d'Ann Weiss.
- 18.50 Le 19-20 de l'info, Météo.
- 20.10 Tout le sport. Magazine.
- 20.20 Tous égaux. Magazine.

La Cinquième

- 5.45 Les Amphis de La Cinquième. Méthodes et méthodologies pour l'enseignement des langues étrangères ; N°1 : Définition général. 6.40 Anglais. Leçon n°1 [5/5]. 7.00 Visages. Sainte-Lucie et les Grenadines.
- 8.00 Nissan-Renault, le beau mariage. Le choc des coutumes.
- 8.30 Les Maternelles. L'anorexie. Questions d'enfants : Quand l'enfant paraît.
- 10.20 L'Œil et la Main. Mexico, les silences au grand jour [1/2]. Documentaire. Marion Aldighieri et Gonzalo Arijon. 10.55 Sur les Chemins du monde.

- Fascination animale. Les chevaux. 11.50 Après la Sortie.
- 12.50 Dix ans de la grotte Cosquer.
- 13.45 Le Journal de la santé.
- 14.05 Pearl Harbor, sept rescapés témoignent.
- 15.05 Domus 5, c'est comment chez vous ? Magazine. La lumière.
- 16.00 Grandir à l'ombre des hommes-lions.
- 17.00 Les Refrains de la mémoire. Laisse béton, 1977. Documentaire. Jacques Pessis.
- 17.30 100 % question.
- 18.05 C dans l'air.

Arte

- 19.00 Tracks. Magazine. Tribal : Gamers ; Dream : Cui Jan ; Backstage : Philly sound ; Vibration : FEDS.
- 19.45 Arte info, Météo.
- 20.15 La Vie en feuilleton. A l'école des pom-pom girls. [5/5]. Le grand jour. Documentaire. Alice Agneskirchner (2001). *L'équipe a repris du poil de la bête et les Thunder collectionnent les victoires. Toutes les filles se préparent à une voluptueuse finale, disputée à Amsterdam.*



20.50

LA SOIRÉE SPÉCIALE

40 ANS DE TUBES

Variétés présentées par Flavie Flament. Invités : Elton John, Roch Voisine, Lâam, Jean-Pierre Mader, Annie Cordy, Yannick, Gérard Lenorman, Marc Lavoine, Patricia Kaas, Ophélie Winter, Alizée, François Feldman, Georges Moustaki, Liane Foly, Claude Barzotti... 60527997



20.50

UNE SOIRÉE, DEUX POLARS

- 20.50 P.J. Série. Enlèvement O. 3756317
- 21.50 Avocats et associés. Série. Vice de forme O. 5005713
- 22.50 Bouche à oreille. Magazine.



20.50

THALASSA

Double vie à Courlande. 454201 Invitée : Ellen MacArthur. *Courlande, ruban de sable anciennement soviétique, est, depuis 1990, lituanien pour sa partie nord et russe pour sa partie sud. Les dunes, sa richesse touristique, sont menacées et les deux parties sont appelées à s'entendre.* 22.25 Météo, Soir 3.



20.45

VEUX-TU M'ÉPOUSER ?

Téléfilm. Kai Wessel. Avec Mina Tander, Wotan Wike Möhring, Julia Richter (Allemagne, 2000). 672220 *Le licenciement économique d'un jeune soudeur dans un chantier naval de la côte baltique remet en cause les projets qu'il partage avec l'amour de sa vie, la charmante Kitty, dont l'environnement familial ne cesse de se dégrader...*

23.10

SANS AUCUN DOUTE

- Présenté par Julien Courbet. 5527336
- 1.30 Les Coups d'humour. Divertissement. 5025027
- 2.05 Star Academy. Jeu. 8715244
- 2.35 Du côté de chez vous.
- 2.40 Très chasse. Lapin et renard. Documentaire. 3800263
- 3.35 Reportages. Un médecin de montagne. 8461176
- 4.00 Les Meilleurs Moments de 30 Millions d'amis. Magazine. 9363282
- 4.30 Musique. 8479060
- 4.50 Mode in France. Prêt-à-porter printemps-été 2002 [3/6] (60 min). 5432718

22.55

NEW YORK 911

Seul au monde O. 6019355 **Les montagnes de l'Himalaya O. 6547404** Série. Avec Skipp Sudduth, Coby Bell, Michael Beach Bobby Cannavale. *Dans Seul au monde, le retard des pompiers, bloqués derrière les portes de leur caserne par une voiture mal garée, engendre la mort d'une jeune femme qui saute de son appartement pour échapper aux flammes qui le ravagent.* 0.25 Journal, Météo. 0.50 Histoires courtes : Cycle « De la peinture... ». *Lautrec*. Film. Jean-P. Larcher. *Moyen métrage* (France) O. 5190806 1.45 Envoyé spécial. 6051027 3.45 Comme au cinéma. *Leouch* casté Kaas ; Les cartons des cartoons ; Kubrick sur le Net (115 min). 1078244

22.50

ON NE PEUT PAS PLAIRE À TOUT LE MONDE

Présenté par Marc-Olivier Fogiel. 6250046 0.40 Ombre et lumière. Magazine. Invité : Titouan Lamazou. 2762756 1.10 Les Envahisseurs. Série. Contre-attaque. 7688621 2.00 Toute la musique qu'ils aiment. *La Jolie Fille de Perth* (5<sup>e</sup> partie). Musique de Bizet. Version nouvelle établie par Pierre Jourdan. Par l'Orchestre de chambre de l'Opéra d'Etat hongrois, dir. Jérôme Prêtre (30 min). 9378114

22.15

LA VIE EN FACE

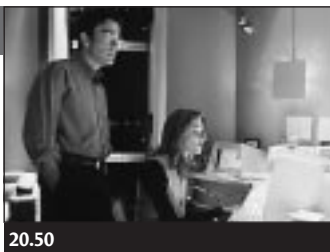
SAM, DE LA LUMIÈRE À L'OMBRE Documentaire. Branwen Okpako. 471317 *Comment Sam Njankouï Meffire, premier policier « de couleur » de Saxe, symbole de tolérance et d'ouverture en 1992, a-t-il basculé au point de participer à un braquage et d'être condamné à dix ans de prison ?* 23.30 Le Muet du mois : Maldone Film. Jean Grémillon. Avec Charles Dullin. *Drame* (Fr., 1928, muet, N.). 3420997 0.55 Le Dessous des cartes. Les Tziganes aux Nations unies ? 1.05 Touchez pas au grisbi ■ ■ ■ Film. Jacques Becker. *Policier* (France, 1953, N., 90 min) O. 5775398



M 6

5.15 Jazz 6. 6.15 et 9.45, 17.10 M comme musique. 6.50 Caméra Café. Série. 7.00 Morning Live. Magazine. 9.15 M 6 boutique. Magazine. 11.54 6 minutes, Météo. 12.05 Ma sorcière bien-aimée. Série. Une bonne dévouée. 12.30 Météo. 12.35 Les Anges du bonheur. Série. Les anges ont-ils la foi ? 9267317 13.35 Par acquis de conscience Téléfilm. Jeff Kwitny. Avec Lynda Carter, Martin Kove (Etats-Unis, 1993) 6963317

15.20 Demain à la une. Série. L'ennemi public n°1 16.15 Crime Traveller. Série. Mort d'un ministre 17.30 Mariés, deux enfants. Série. Chasse au gros gibier. 17.55 Le Flic de Shanghai. Série. Les justiciers 18.54 C Koa le mobile ? 18.55 Charmed. Série. Le pouvoir des deux 19.54 Le Six Minutes, Météo. 20.05 Madame est servie. Série. Un week-end à la neige 20.39 Météo du week-end. 20.40 Caméra Café. Série.



20.50

L'EXPÉRIENCE FATALE

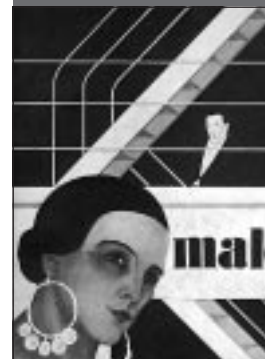
Téléfilm. Mick Garris. Avec Mimi Rogers, Peter Gallagher, Jack Lloyd, Andy Comeau (EU, 1998) 98939713 Un chercheur travaillant sur l'intelligence artificielle est harcelé par la représentation holographique d'une de ses assistantes.

23.15

BUFFY CONTRE LES VAMPIRES

Disparitions sur le campus 9348423 Cohabitation difficile 1604485 Série. Avec Sarah Michelle Gellar, Nicholas Brendon, Anthony Stewart Head. Dans Disparitions sur le campus, Buffy a du mal à s'adapter à sa nouvelle vie d'étudiante et fait la connaissance de sa future compagne de chambre. 1.00 Hit machine. Magazine. 5067398 2.09 Météo. 2.10 M comme musique. Emission musicale (180 min). 26965640

Le film



23.30 Arte Maldonne

Jean Grémillon (Fr., 1927, N. muet, 92 min). Avec Charles Dullin, Genica Athanasiou.

OLIVIER MALDONNE a quitté, à l'âge de vingt ans, sa famille de riches propriétaires. Il vit à sa guise, roulier sur les chemins de halage des canaux de France, et suit, à la trace, une belle Gitane, Zita. Jusqu'au jour où la mort de son frère le fait héritier du domaine. Rentré au bercail, il épouse une douce jeune fille, Flora. Mais l'obsession de la route et du visage de Zita lui rend insupportable son existence sédentaire d'homme riche.

Ce premier long métrage d'un cinéaste de vingt-six ans formé au documentaire fut produit par Charles Dullin, fondateur du Théâtre de l'Atelier, sur un scénario d'Alexandre Arnoux. Dullin y tint le rôle d'Olivier Maldonne. Le distributeur du film en fit, pour l'exploitation commerciale, couper une trentaine de minutes, jamais retrouvées depuis. La restauration (impeccable à tous points de vue) de la version de 92 minutes s'est effectuée, depuis 1995, à partir d'un matériel sauvegardé aux Archives du Film.

Maldonne avait été tourné, en grande partie, en décors naturels, et Grémillon avait capté la réalité de la nature, des canaux, d'un bal populaire, opposée à une demeure-prison, immense. La mise en scène est construite en plans fixes (parfois reliés par des surimpressions), les personnages se déplaçant à l'intérieur des cadres. Peu à peu monte le drame intérieur d'un homme libre qui sait se délivrer de son double. C'est très surprenant.

J. S.

Canal+

► En clair jusqu'à 8.30 7.09 Pin-up. 7.10 et 12.20 Le Journal de l'emploi. 7.15 Teletubbies. 7.40 Burger Quiz. 8.15 et 12.25, 19.55 Les Guignols de l'info. 8.25 Le Zapping. 8.30 Le Sens des affaires Film. Guy-Philippe Bertin (France, 1999). 10.00 Spin City. L'équipe du maire dans le collimateur. 10.25 The Million Dollar Hotel Film. W. Wenders. Drame (EU-GB-All., 1999). 62083688 ► En clair jusqu'à 14.00 12.35 Gildas et vous. Magazine. 13.30 Encore + de cinéma.

14.00 Hypnose Film. David Koepp. Avec Kevin Bacon. Fantastique (EU, 1999) 4896794 15.35 Midnight +. Magazine. 16.25 Austin Powers, l'espion qui m'a tirée Film. Jay Roach. Avec M. Myers. Comédie (EU, 1999) 807539 18.00 Surprises. 18.05 Lain. Série. Rumeurs 20.45 ► En clair jusqu'à 20.45 18.30 Les Simpson. Série. Folie homérique 18.55 + de cinéma. Magazine. 19.30 Le Journal, Le Zapping.



20.05

FOOTBALL

CHAMPIONNAT DE FRANCE D 1 Auxerre - Marseille. 706012 Match décalé de la douzième journée du championnat de D 1. 20.45 Coup d'envoi. En direct du stade de l'Abbé-Deschamps. 22.50 Encore + de cinéma. Magazine.

23.00

BONE COLLECTOR

Film. Phillip Noyce. Avec Angelina Jolie, Denzel Washington, Queen Latifah. Suspense (Etats-Unis, 1999) 4913220 Une femme-flic et un super-policier handicapé cherchent à venir à bout d'un tueur en série amateur de puzzles macabres. Assez! 0.55 Grolandsat. Divertissement. Présenté par J.-E. Moustic. 9261805 1.20 Piège de haute technologie. Téléfilm Jakob Schöffelsen (All., 1999) 2648008 2.50 Le Quartier interdit de Jean-Pierre Dionnet. Cycle Vampires. Razor Blade Smile Film. Jake West. Fantastique (GB, 1998, v.o.) 21127805 4.35 Stick. Triple saut. Court métrage (v.o.). 3172824 4.50 Le Harem de M<sup>me</sup> Osmane Film. Nadir Mokneche. Comédie dramatique (Fr. - Esp., 1999, DD) 4194534 6.25 Poiret à la télé. Documentaire (29 min).

L'émission

22.15 Arte

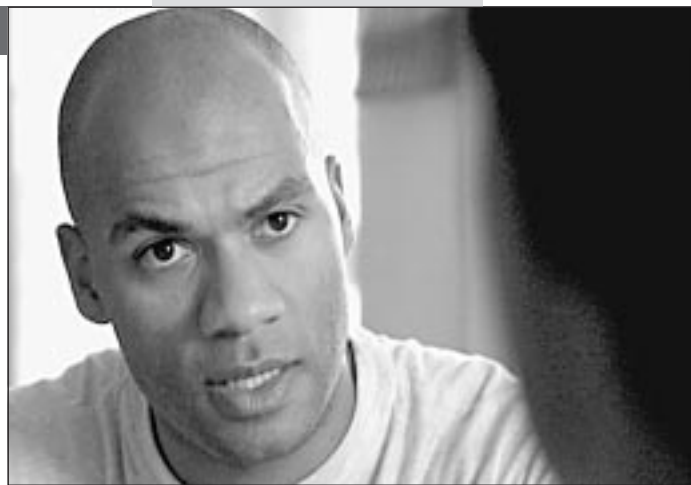
Noir, flic et... voyou

SAM, DE LA LUMIÈRE À L'OMBRE.

Comment ce jeune policier germano-allemand, partout cité en exemple, est-il devenu criminel ?

SAM NJANKOUO Meffire est né en 1970 près de Leipzig, d'un père camerounais et d'une mère allemande. Il n'a jamais connu son père, Samuel, mort deux heures avant sa naissance après avoir été empoisonné. Vingt ans plus tard, Sam est élève à l'école de police de Dresde quand ont lieu des exactions contre des étrangers. Une agence de publicité décide d'intégrer la question raciale dans une campagne de promotion pour la Saxe. Mais les gens de couleur sont plutôt rares dans la région. Les publicitaires repèrent l'élève policier, et un portrait de Sam portant la mention « Un Saxon » est largement diffusé (ce sera la publicité de l'année).

On s'intéresse à ce Saxon métissé qui ne manque pas de charme. La presse apprend qu'il fait partie de la police criminelle. Actif, très motivé, Sam devient « le » policier de couleur de l'ex-RDA, le phénomène



Sam, l'ex-policier modèle, dans la prison où il purge une peine de dix ans pour attaque à main armée

dont tout le monde parle. Journalistes et politiciens font de lui le symbole d'une « nouvelle Allemagne ». Heinz Eggert, ministre de l'intérieur, demande à le voir. Le jeune homme, assoiffé de reconnaissance, croit tenir la réponse à son besoin « d'écho positif ». Ils deviennent « amis » sans qu'on sache lequel utilise le plus l'autre.

Mais Sam a une « conception très personnelle du combat contre la criminalité ». Pour être efficace, il en vient à « dépasser les limites » [de la légalité]. Au point qu'il doit démissionner pour ne pas être révoqué. Avec un ami noir qui a déjà eu maille à partir avec la justice, il fonde une entreprise de sécurité. Chantage, vols à main armée, tout est bon pour obtenir les fonds que leur refusent les banques. Recherché, Sam s'enfuit en France, puis en Afrique. Finalement, il est rapatrié en Allemagne, jugé et condamné à près de dix ans de prison.

Sam, de la lumière à l'ombre est l'œuvre d'une jeune réalisatrice métisse née d'un père nigérian et d'une mère galloise. Pour retracer le parcours de Sam, Branwen Okpako a interrogé le détenu, sa mère, quelques anciens collègues, amis et complices, ainsi que les journalistes qui l'ont médiatisé et le ministre Eggert. Leurs témoignages éclairent le personnage et la société dans laquelle s'est produite cette dérive. Sam vit avec un sentiment permanent de menace raciste et de risque d'agression physique, « il est toujours sur le qui-vive, comme un soldat en zone ennemie » et la mort de son père « ne le laisse pas en paix ». Il reste pourtant une part de mystère dans l'itinéraire de ce policier exemplaire qui finit par rejeter le costume du « bon citoyen noir et allemand » qu'on lui a collé sur le dos.

Thérèse-Marie Deffontaines



Le câble et le satellite



« Célimène et le cardinal », une pièce de Jacques Rampal enregistrée au Théâtre des Célestins de Lyon en 1993, avec Ludmilla Mikaël et Gérard Desarthe, à 20.40 sur Festival

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble  
 S Canalsatellite  
 T TPS  
 A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir  
 ■■ A ne pas manquer  
 ■■■

Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics  
 ○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte interdit aux moins de 16 ans

○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion  
 ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.05 Zev, le survivant des Carpates.  
 7.25 Lonely Planet. Le Pakistan.  
 8.15 De Gaulle ou l'éternel défi. [6/6] Le souverain de la République.  
 9.20 Les Inuits et la Justice canadienne.  
 10.20 L'Été des Tziganes.  
 11.10 Hongkong Hanoi. Retour des camps.  
 12.05 Vendanges, une histoire mondiale du vin. [7/13] Champagne !  
 12.35 Souvenirs de Pearl Harbor.  
 13.55 Histoire de l'art. « La danse ». Jean-Baptiste Carpeaux.  
 14.10 Une femme résistante. [2/2] Marguerite Gonon : Pour l'honneur.  
 15.10 Zona Arizona.  
 16.10 Paul Bley.  
 17.05 Le Nouveau Monde et l'Héritage espagnol. L'Âge d'or.  
 18.05 Cinq cognos à la une.

19.00 Domenico Modugno, chanteur italien.

20.05 7 jours sur Planète. Magazine.

20.30 Récolte sanglante. 4161355

22.05 Cinéma et propagande sous Mussolini. 6187591

23.35 Terres de fêtes. [3/3] Les bravades de Saint-Tropez.

0.05 Pourquoi Israël ? [2/2]. 1.50 La Légende de « Grey Owl ». (45 min).

Odyssée C-T

9.05 Sans frontières. Magazine.  
 9.10 Chine secrète. La terre miséricordieuse. 9.55 Aventures asiatiques. A Bornéo.  
 10.50 Très chaste, très pêche. Truites : des grands champions.  
 11.50 Itinéraires sauvages. Magazine.  
 11.55 La Chambre de verdure. 12.45 L'Empire des éléphants. Le monde de la matrilarchie.  
 13.40 Stan Getz. People Time.  
 14.45 La Terre et ses mystères. Expédition sur le plus haut plateau du monde.  
 15.00 L'Histoire du monde. Magazine.  
 15.05 Impacts. 16.00 Qu'allons-nous faire de la Lune ?  
 16.50 Grands créateurs. Hiver 2001 - 2002.  
 17.20 Zanskar, les écoliers de l'Himalaya.  
 18.10 La Java des volcans.  
 19.05 Pays de France. Magazine.

19.55 Lyndon B. Johnson, un président à l'écoute. [3/3] La lutte pour les droits civiques.

20.50 Docs & débats. Magazine. 559618423

23.05 Symphonie marine en Méditerranée. Pantelleria, entre mythe et légende. 507715201

23.30 Aventure. Magazine. 0.25 Les Grands Parcs canadiens. Le conservatoire de la vallée de Kitlope. 0.55 Traque sauvage. [3/13] Poursuite de gnous dans le Karoo (25 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (La Une).  
 20.30 Journal (France 2).  
 21.00 TV 5 infos.

21.05 Réseaux II. Série. 88969978

22.00 Journal TV 5.  
 22.15 Prima donna. Divertissement. Invités : Philippe Bouvard, Stéphane Bern, Corinne Touzet, le docteur Spitz, Catherine Jacob, Isabelle Morini-Bosc, Guy Savoy, Dany Brillant, Alizée, Bonnie Tyler. 98149133

0.30 Journal (TSR).  
 1.00 Soir 3 (France 3).

0.30 Journal (TSR).  
 1.00 Soir 3 (France 3).

0.30 Journal (TSR).  
 1.00 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.55 La Vie de famille. Série. Bonjour cousin. 3067978

20.20 Friends. Série. Celui qui posait une question embarrassante. 73847046

20.40 L'Ombre de mon père. Téléfilm. Peter Levin. Avec Peter Strauss, Henry Czerny (1998). 2474882

22.20 Ciné-Files. Magazine.

22.30 Kreola. Téléfilm. Antonio Bonifacio. Avec Demetra Hampton, Theo Losito (1992). 3140775

0.00 Un cas pour deux. Série. Un bon garçon. 1468447

1.00 Télé-achat. Magazine. (120 min).

Paris Première C-S

19.30 et 0.10 Rive droite, rive gauche. Magazine. 5343846

21.00 Recto Verso. Magazine. Sandrine Kiberlain. 5845626

21.55 Des livres et moi. Magazine. 4553423

22.55 Paris dernière. Magazine. 75666997

23.50 Howard Stern. Magazine.

0.05 Météo (5 min).

Monte-Carlo TMC C-S

19.15 et 22.30 Météo.

19.25 Les Règles de l'art. Série. Le nez de Mussolini. 1393713

20.25 Images du Sud. Magazine.

20.35 et 23.00 Pendant la pub. Invitée : Clémentine Célerié. 15265688 - 6843602

20.55 Les Beaux Quartiers. Téléfilm. Jean Kerchbron. Avec Bernadette Lafont, Julien Guiomar (1992). 46604794

22.35 H<sub>2</sub>O. Magazine. 2165959

23.20 Les Contes d'Avonlea. Série. Si chère à mon cœur. 99803775

0.10 Héritage oblige. Série. Une mémoire de porcelaine (55 min). 58518973

TF 6 C-T

19.55 Flipper, le dauphin. Série. Amnésie. 63351220

20.50 Felicity. Série. Bonsoir tout le monde. 63641684 - 51916978

22.30 Cœurs rebelles. Série. Le secret de Frank. 5777713

23.15 Sexe sans complexe. Magazine. 7807510

23.45 Veronica 2030. Film. Gary Graver. Avec Julia, Everett Rodd. Film érotique (1999). 80 min. 60594442

Téva C-T

20.30 Les Astuces de Julie.  
 20.35 L'Humeur de Cendrine. Magazine.

20.45 Les News.  
 21.00 Strong Medicine. Série. Belle à tout prix. 500061201

21.50 Any Day Now. Série. Remise en question (v.o.). 502897336

22.40 Sexe in the tv. Magazine. 505865572

23.55 Bouge. Magazine. 507211930

0.20 Ally McBeal. Série. Le pingouin (v.o.) (25 min). 501697195

Festival C-T

19.30 D'Artagnan amoureux. Feuilletton. Yannick Andréi Avec Nicolas Silberg, Angelo Bardi (1976). [3/5]. 89337591

20.40 Cours de théâtre et de mise en scène avec Bernard Murat et Stéphane Freiss. Célimène et le cardinal. Pièce de Jacques Rampal au théâtre des Célestins de Lyon, en février 1993. Avec Ludmilla Mikaël, Gérard Desarthe. 42178404

22.30 Masterclass. Stéphane Freiss. Documentaire. 79302688

23.25 On a volé la cuisse de Jupiter. Film. Philippe de Broca. Avec Annie Girardot, Philippe Noiret. Comédie d'aventures (Fr., 1979, 100 min). 48122249

13<sup>ème</sup> RUE C-S

19.50 New York District. Série. Abus de pouvoir. 559413688

20.45 La Part du diable. Série. 560402862

21.35 Jack Killian, l'homme au micro. Série. Un amour impossible. 580288423

22.25 Les Nouveaux Détectives. Complot de famille. Documentaire. 585087336

23.20 Lexx. Série. La guerre des clans. 597875626

0.10 New York District. Série. Des bébés si précieux (v.o.) (45 min). 576362973

Série Club C-T

19.55 Un flic dans la mafia. Série. Un joueur supplémentaire. 2697220

20.45 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série. Compusex. 23.10 Roger et Caroline, l'accident.

20.50 Total Recall 2070. Série. Virus. 7944442

21.40 Space Hospital. Série. Second Chances (v.o.). 936881

22.25 Galactica. Série. L'évasion. 9737620

23.15 Sports Night. Série. Dana and the Deep Blue Sea (v.o.). 5038012

23.40 Cheers. Série. Cliff somatise (v.o.) (25 min). 5938591

Canal Jimmy C-S

20.30 X Chromosome. Série (v.o.).

20.45 RPC Actu. 14235959

21.15 Rock Press Club. Magazine. 62514171

22.20 Alice Cooper. Enregistré au Hammersmith Apollo, à Londres, en juillet 2000. Un concert réalisé par Robert Jess Roth. 73252046

23.20 Pop 2. Magazine. Invité : Alice Cooper. 29501442

0.05 Friends. Série. Celui qui avait toujours l'air bizarre (v.o.) (20 min). 58216195

Canal J C-S

18.10 Sabrina. Série. 99875978

18.35 Cousin Skeeter. Série. La folle mésaventure de l'espace [2/3]. 85413688

19.00 Les Tips de RE-7.

19.05 Kirk. Série. Esprit de compétition. 4962510

19.30 Faut que ça saute ! Magazine. 9766591

19.55 Titeuf. 2145065

20.20 Oggy et les cafards.

20.30 Merci les filles ! Série. Une vie de chien. 4346084 Le meilleur ami de mon père (25 min). 2406317

Disney Channel C-S

18.35 Aux frontières de l'étrange. Série. Dans la peau d'un autre. 5359046

19.00 Le Monde merveilleux de Disney.

19.05 L'Ange du stade. Téléfilm. Robert King. Avec David Alan Grier (2000). 5413862

20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, tous les Szalinski sont normaux (45 min). 235201

Télétoon C-T

18.00 Les Wirdozes.

18.11 Les Lapins crétins.

18.35 Un Bob à la mer.

19.00 The Muppet Show. Divertissement. Invité : Rudolph Nouriev. 504271249

19.25 Le Bus magique.

19.51 Highlander. 602974152

20.13 Spiderman. 802109189

20.35 Extrêmes dinosaures.

21.00 Les Aventures de Sam (24 min). 504893539

Mezzo C-T

20.30 A l'affiche. Magazine.

20.35 et 23.30 Sonate pour piano à quatre mains, KV 381. Œuvre de Mozart. Lors du Festival d'été de piano, en 1982. Avec Martha Argerich (piano), Nicolas Economou (piano).

20.50 Retro Mezzo. Magazine.

21.00 Le Cabaret latin. Chorégraphie de Karine Saporta. Musique de Guy Cascales. Enregistré au cabaret sauvage, dans le parc de La Villette, en 1999. 52742220

22.05 Trio Esperança. Au Cirque royal de Bruxelles, en septembre 1995. Avec Eva, Regina et Mariza Correa. 56213046

23.00 Sonates pour piano. Enregistré au palais Eckersau, à Vienne, en 1991. Avec Ivo Pogorelich (piano). 15835152

23.45 Un chapeau de paille d'Italie. Opéra bouffe de Nino Rota. à l'Opéra de Lyon, en 1999. Par l'Orchestre et les Chœurs de l'Opéra national de Lyon, dir. Claire Gibault. de Claudia Stavinsky (110 min). 50699794

Muzzik C-S

19.45 Chico Hamilton. Documentaire. 505891626

20.55 Marciac Sweet 2000. Enregistré à Marciac, en 2001, lors du Festival de jazz. 506211084

22.05 Jazz Box. Enregistré à Montréal, en 1998, lors du Festival international de jazz. 508670442

23.20 Nice Jazz Festival 2000 (programme 9). 508387133

0.15 Little Jimmy Scott. Why Was I Born ? Documentaire (60 min). 502644640

National Geographic S

20.00 Lions et hyènes. Face à face mortel. 4214978

21.00 Okefenokee. Le marais des alligators. Documentaire. 8366862

22.00 Chutes du Niagara. Documentaire. 8362046

23.00 Les Crous du serpent. Documentaire. 9427046

23.30 L'Aventure arctique. Documentaire. 9426317

0.00 Les Gorges du Tsangpo. Documentaire. 9483602

0.30 Wild Ones. Mégapodes, les oiseaux aux grands pieds. 8017534

1.00 Explorer. Magazine (60 min). 2047992

Histoire C-T

21.00 Les Chemins de l'art. L'Indus Valley et Angkor Vat. [3 et 4/4]. Documentaire. Hans Vetter. 507280161

22.05 Civilisations. La Lettonie entre la mémoire et l'oubli. Documentaire. Ivars Seleckis. 506888510

23.05 Nautilus. La guerre en cerceaux d'acier. Documentaire [1/5]. Ian Potts. 597854133

23.55 Toutes les drogues du monde. Une devise forte : les drogues. Bengt Jonson. 506594292

0.25 La drogue et notre santé. Documentaire [4/6]. B. Jonson (25 min). 507665832

La Chaîne Histoire C-S

19.45 Les Mystères de l'Histoire. Les espions dans le ciel. 521437292

23.40 Sacco et Vanzetti. Documentaire. 545172688

20.35 Les Mystères de la Bible. Qui a écrit la Bible ? Documentaire [3/3]. 546566152

21.15 Mémoire de la seconde guerre mondiale. Coulez le Bismarck. 539849688

22.10 Biographie. Le marquis de Sade. 516624775

22.55 Eisenhower, commandant en chef. Documentaire. 539265201

0.25 L'Histoire du sexe. L'Extrême et le Moyen-Orient. Documentaire (45 min). 576390756

Forum C-S

20.00 De Staline à la « Glasnost ». Débat. 501199846

21.00 Tchétchénie, les dessous d'une guerre. Débat. 508210404

22.00 Que reste-t-il de l'armée rouge ? Débat. 508216688

23.00 La Russie de monsieur Poutine. Débat (60 min). 508230268

Eurosport C-S-T

14.00 et 23.45 Tennis. Tournoi féminin de Linz (Aut.). Quarts de finale. En direct. 63219171

18.15 Tournoi messieurs de Bâle (Sui.). Quarts de finale. En direct. 13770466

21.00 Fitness. Fitness America Pageant (EU). 352336

22.00 Aérobic. Fun For Friday. Aux Etats-Unis. 341220

23.00 Eurosport soir.

23.15 YOZ. Magazine. 6002171

Pathé Sport C-S-A

20.30 et 1.00 Rugby à XIII. France - Grande-Bretagne. Test-match. A Champ. 500616997

22.15 Football. Championnat du Chili. Universidad de Chile - Huachipato. 500414171

0.00 Le Golf Club. 500313485



Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 Journal. 20.00 L'Hebdo. 20.35 et 0.15 Météo. 20.40 Pile et face. Film. Peter Howitt. Avec Gwyneth Paltrow. *Comédie sentimentale* (1998) O. 22.20 Conviviale poursuite. Invités : Starflam. 23.15 Si j'ose écrire. 0.10 Tous sur orbite 1 (5 min).

TSR

20.00 Météo. 20.05 La Chronique. Les griffes de chats. 20.40 Joséphine, ange gardien. La Comédie du bonheur. 22.20 Family Law. Mort ou presque. 23.15 Le 23 : 15. 23.40 Futur immédiat, Los Angeles 1991. Film. Graham Baker. Avec James Caan. *Film fantastique* (1988) (85 min).

Canal + vert

C-S

20.40 Les Superstars du catch. 21.25 Deux filles au tapis. Film. Robert Aldrich. Avec Peter Falk. *Comédie dramatique* (1981) O. 23.20 Football. Championnat de France D 1 (12<sup>e</sup> journée). Match à déterminer. En différé (155 min).

TPS Star

T

20.15 Star mag. 21.00 Jack. Film. Francis Ford Coppola. Avec Robin Williams. *Comédie dramatique* (1996) O. 22.55 Le Cercle des poètes disparus. Film. Peter Weir. Avec Robin Williams. *Drame* (1989) O. 1.00 Bouche à bouche. Film. Manuel Gomez Pereira. Avec Javier Bardem. *Comédie* (1995) O (110 min).

Voyage

C-S

20.00 Détour slave. Géorgie. 21.00 Repérages. Comores, l'archipel de la lune. 22.00 Sur la route. Amazonie, la bibliothèque du monde en feu. 22.30 Détours du monde. Magazine. 23.05 Circum. 0.00 Estonie. Mère Laul ou la chanson de la mer. Documentaire (60 min).

Encyclopedia

C-S-A

20.00 Le vaisseau spatial Terre. La vieille femme et les graines. 20.30 Les Yeux de la découverte. La montagne. 21.00 Eco-logique. 21.30 Portraits d'architectes. Ilan Pivko dans le contexte. 22.25 Monet à Giverny. 22.50 La Forêt de Madagascar. 23.25 La Science en question (55 min).

Comédie

C-S

20.00 Tout le monde aime Raymond. Le cadeau. 20.30 Un si beau monde. Home. 21.00 Smaïn au théâtre de Paris. Spectacle. 22.30 La Pub, c'est ma grande passion. 23.00 La Grosse Emission III (60 min).

MCM

C-S

20.00 Web Pl@ylist. 20.30 et 22.45, 2.00 Le JDM. 20.45 Le Hit. 23.00 Total Groove. 0.30 Total Electro (90 min).

MTV

C-S-T

21.00 MTV's French Link. 21.30 New Sensation Christina Aguilera. 22.00 Daria. Série O. 22.30 MTV New Music. 23.00 Party Zone (120 min).

LCI

C-S-T

9.10 et 16.10 Imbert/Julliard. 11.10 et 21.00 100 % Politique. 14.10 et 17.10, 19.10, 0.10 Presse Hebdo. 15.10 et 18.40, 1.10 Le Club de l'économie. 19.50 et 20.50, 22.50 L'Invité de l'économie. 20.10 La Vie des médias. 22.00 Le Journal (50 min).

La chaîne parlementaire

18.30 Bibliothèque Médicis. 19.30 Le Journal de l'Assemblée. 19.45 Aux livres citoyens ! 20.10 Les Mots-clés. 20.15 Portes ouvertes sur. 20.30 Les Travaux de l'Assemblée nationale. 22.00 Le Journal du Sénat. 23.00 Face à la presse. 23.30 Droit de questions (90 min).

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

17.30 et 1.30 Inside Europe. 20.30 World Business Today. 21.30 et 1.00 Q & A. 22.30 World Business Tonight. 23.00 Insight (60 min).

TV Breizh

C-S-T

19.30 et 1.30 Actu Breizh. 20.00 Arabesque. Victime ou assassin ? 20.45 et 21.45 Château de cartes. Téléfilm [3/4]. Paul Seed. Avec Ian Richardson. 22.45 Le Journal des îles. 23.30 Argoad (60 min).

Action

**ARMAGEDDON** ■■■  
12.25 Cinéstar 2 501041249  
Michael Bay.  
Avec Bruce Willis  
(EU, 1998, 148 min) O.  
**LE CONVOI SAUVAGE** ■■■  
17.15 TCM 22076620  
Richard C. Sarafian.  
Avec Richard Harris  
(EU, 1971, 105 min) O.  
**QUENTIN DURWARD** ■■■  
8.50 TCM 35222864  
Richard Thorpe.  
Avec Robert Taylor  
(GB, 1955, 100 min) O.

Comédies

**DES NOUVELLES**  
**DU BON DIEU** ■■■  
14.45 CineCinemas 2 508700171  
Didier Le Pécheur.  
Avec Marie Trintignant  
(Fr., 1995, 100 min) O.  
**IRMA LA DOUCE** ■■■  
21.00 Cinétoile 506866930  
Billy Wilder.  
Avec Shirley McLaine  
(EU, 1963, 142 min) O.  
**LA DIXIÈME FEMME**  
**DE BARBE BLEUE** ■■■  
2.30 TCM 63620911  
W. Lee Wilder.  
Avec George Sanders  
(GB, N., 1960, 90 min) O.

LES CONVOYEURS

**ATTENDU** ■■■  
16.20 Cinéstar 2 506104336  
Benoît Mariage.  
Avec Benoît Poelvoorde  
(Fr. - Bel., N., 1999, 90 min) O.  
**LES SORCIÈRES**  
**D'EASTWICK** ■■■  
22.40 TCM 72889404  
George Miller.  
Avec Jack Nicholson  
(EU, 1987, 120 min) O.

MAINE-Océan

**12.15** Cinétoile 501062065  
Jacques Rozier.  
Avec Bernard Menez  
(Fr., 1986, 130 min) O.  
**WEEK-END** ■■■  
10.55 Cinéfaz 518859930  
Jean-Luc Godard.  
Avec Jean Yanne  
(Fr., 1967, 95 min) O.

Comédies dramatiques

**BERNIE** ■■■  
16.20 CineCinemas 2 503239133  
Albert Dupontel.  
Avec Albert Dupontel  
(Fr., 1996, 87 min) O.  
**HOPE AND GLORY** ■■■  
12.35 TPS Star 505820539  
Avec Sarah Miles  
(GB, 1987, 113 min) O.

**JACK** ■■■  
21.00 TPS Star 502463688  
Francis Ford Coppola.  
Avec Robin Williams  
(EU, 1996, 113 min) O.  
**L'ACCOMPAGNATRICE** ■■■  
10.05 CineCinemas 3 502062171  
Claude Miller.  
Avec Romane Bohringer  
(Fr., 1992, 110 min) O.

**L'AFÛT** ■■■  
11.25 CineCinemas 1 42181881  
Yannick Bellon.  
Avec Tchéky Karyo  
(Fr., 1992, 100 min) O.  
**L'ANGE POURPRE** ■■■  
12.25 TCM 22836238  
Nunnally Johnson.  
Avec Ava Gardner  
(EU, N., 1960, 105 min) O.

**L'ENNUI** ■■■  
2.35 Cinéstar 1 506407114  
Cédric Kahn.  
Avec Charles Berling  
(Fr. - Port., 1998, 117 min) O.  
**LA BANQUIÈRE** ■■■  
22.40 CineCinemas 2 504856442  
Francis Girod.  
Avec Romy Schneider  
(Fr., 1980, 125 min) O.

**LA FLAMME SACRÉE** ■■■  
3.15 CineClassics 55141973  
George Cukor.  
Avec Katharine Hepburn  
(EU, N., 1942, 100 min) O.  
**LA FUREUR DE VIVRE** ■■■  
20.45 TCM 70188881  
Nicholas Ray. Avec James Dean  
(EU, N., 1955, 110 min) O.

**LA LETTRE** ■■■  
9.35 CineCinemas 1 40866794  
Manoel de Oliveira.  
Avec Chiara Mastroianni  
(Fr. - Esp. - Port., 1999, 107 min) O.  
**LA ROUE** ■■■  
14.40 CineClassics 29766572  
Abel Gance. Avec Séverin Mars  
(Fr., N., Muet, 1923, 130 min) O.

LE CERCLE

**DES POÈTES DISPARUS** ■■■  
22.55 TPS Star 501990133  
4.10 Cinéstar 2 543593534  
Albert Dupontel.  
Avec Peter Weir. Avec Robin Williams  
(EU, 1989, 130 min) O.

LE MAÎTRE DE

**LA PRAIRIE** ■■■  
21.00 CineClassics 35250317  
Elia Kazan. Avec K. Hepburn  
(EU, N., 1946, 131 min) O.

LE PLUS BEAU PAYS

**DU MONDE** ■■■  
16.00 CineCinemas 1 5429775  
Marcel Bluwal.  
Avec Jean-Claude Adelin  
(Fr., 1998, 116 min) O.

LES DÉSARROIS

**DE L'ÉLÈVE TOERLESS** ■■■  
14.25 Cinéfaz 551512065  
Volker Schlöndorff.  
Avec Mathieu Carrière  
(Fr. - All., N., 1966, 85 min) O.

**MON HOMME GODFREY** ■■■  
23.15 CineClassics 40000065  
Gregory La Cava.  
Avec William Powell  
(EU, N., 1936, 95 min) O.

**MYSTERY TRAIN** ■■■  
12.35 Cinéfaz 569650688  
Jim Jarmusch.  
Avec Masatoshi Nagase  
(EU - Jap., 1989, 113 min) O.



Spencer Tracy et Katharine Hepburn dans « Le Maître de la prairie », d'Elia Kazan, à 21.00 sur CineClassics

POUR RIRE ! ■■

21.00 CineCinemas 2 508319171  
Lucas Belvaux.  
Avec Jean-Pierre Léaud  
(Fr., 1997, 100 min) O.

SOUVENIRS PERDUS ■■

1.15 Cinétoile 504552824  
Christian-Jaque. Avec E. Feuillère  
(Fr., N., 1950, 105 min) O.

VOICI LE TEMPS

**DES ASSASSINS** ■■■  
8.15 CineClassics 47874152  
Julien Duvivier. Avec Jean Gabin  
(Fr., N., 1955, 105 min) O.

Fantastique

**DRACULA, PRINCE DES TÉNÉBREUX** ■■■  
16.25 CineCinemas 3 505483336  
Terence Fisher.  
Avec Christopher Lee  
(GB, 1966, 90 min) O.

ENTRETIEN

**AVEC UN VAMPIRE** ■■■  
10.30 Cinéstar 2 508530152  
15.55 Cinéstar 1 507381084  
Neil Jordan. Avec Brad Pitt  
(EU, 1994, 120 min) O.

LE PORTRAIT

**DE DORIAN GRAY** ■■■  
14.05 TCM 77301881  
Albert Lewin. Avec Hurd Hatfield  
(EU, N., 1945, 110 min) O.

Histoire

**JE VOUS SALUE MARIE** ■■■  
16.10 Cinéfaz 556297249  
Jean-Luc Godard.  
Avec Myriem Roussel  
(Fr. - Sui., 1985, 70 min) O.

**LE LIVRE DE MARIE** ■■■  
17.55 Cinéfaz 507525359  
Anne-Marie Miéville.  
Avec Bruno Cremer  
(Fr. - Sui., 1985, 34 min) O.

**LES CROISADES** ■■■  
12.20 CineClassics 85584133  
Cecil B. DeMille.  
Avec Loretta Young  
(EU, N., 1935, 123 min) O.

Musicaux

**LILI** ■■■  
15.55 TCM 36176881  
Charles Walters. Avec Leslie Caron  
(EU, 1953, 80 min) O.

Policiers

**GANGS OF NEW YORK** ■■■  
18.35 CineClassics 8874959  
James Cruze.  
Avec Charles Bickford  
(EU, N., 1938, 55 min) O.

**KEY LARGO** ■■■  
19.00 TCM 554439959  
John Huston.  
Avec Humphrey Bogart  
(EU, N., 1948, 101 min) O.

**KISS OF DEATH** ■■■  
0.40 CineCinemas 1 62806814  
Barbet Schroeder.  
Avec David Caruso  
(EU, 1995, 95 min) O.

**LE CHOIX DES ARMES** ■■■  
14.30 Cinétoile 502935317  
Alain Corneau. Avec Y. Montand  
(Fr., 1981, 130 min) O.

**LES DIABOLIQUES** ■■■  
23.20 Cinétoile 504712046  
Henri-Georges Clouzot.  
Avec Simone Signoret  
(Fr., N., 1954, 110 min) O.

**LES ESPIONS** ■■■  
8.30 Cinétoile 505321779  
Henri-Georges Clouzot.  
Avec Curd Jürgens  
(Fr., N., 1957, 125 min) O.

**LES VOLEURS** ■■■  
14.25 TPS Star 502534404  
22.50 Cinéstar 1 503382404  
André Téchiné.  
Avec Catherine Deneuve  
(Fr., 1996, 117 min) O.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

**Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.**  
6.00 L'Université de tous les savoirs. Cryptologie et sécurité informatique. 7.30 Première édition. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Histoire du terrorisme au Moyen-Orient. [5/5]. 9.05 Les Vendredis de la philosophie. Portrait : Sören Kierkegaard. Invités : Marie-Claude Lambolette ; Jacques Message ; Hélène Politis ; Anne-Christine Habbard ; Flemming Fleiner ; Mathieu Amalric.  
10.30 Les Chemins de la musique. Afrique Noire, mythes et rites de passage. [5/5]. La mort.  
11.00 Feuilleton. *Le Roman du Comte d'Anjou*, de Claude Duneton et Céline Du Chêne. [10/15].  
11.20 Résonances. La Lune.  
11.25 et 17.25 Le Livre du jour. Régis Jauffret (*Promenade*).  
11.30 Mémorable (rediff.). Giuseppe Ungaretti. [5/10].  
12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décaqués. 13.40 Carnet de notes. Points cardinaux. Badmarsh et Shri. 14.00 En étrange pays. Courir le long des mots. Invité : Alain Rey. 14.55 et 20.25 Poésie sur parole. 15.00 Carnet nomade. Istanbul, sur la terrasse, conversation avec Pierre Guyotat. 16.30 Traitement de textes. Marc Lambrou (*Etrangers de la nuit*) ; Fabrice Pataut (*Aloisius*). 17.10 Fiction 15. *Les Couteurs du monde*, de Paul Willems. 17.30 A voix nue (rediff.). [5/5]. 17.55 Le Regard d'Albert Jacquard. 18.00 Pot au feu. 19.30 Appel d'air. Le Poitou roman. Invité : Eric Palazzo ; Sylviane Van de Moortele ; Pascal Delage ; Rémy Prin.

20.30 Black and Blue. Le 28 septembre 1991 disparaissait Miles Davis. Invités : Gilles Anquetil ; Jean-Louis Chautemps ; Georges Paczynski.  
21.30 Cultures d'Islam. Mémoire palestinienne. Invité : Elias Sanbar.  
22.10 Multipestes.  
22.30 Surpris par la nuit. Julio Cortazar entre terre et ciel. Invités : Saul Yurkevich ; Raquel Thiercelin ; Pierre Mertens ; Luis Tomasello ; Juan Cedron ; Edgardo Canton ; Claribel Alegria ; Sergio Ramirez.  
0.05 Du jour au lendemain. Michel Cournot.  
0.40 Chansons dans la nuit.  
1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.).

France-Musiques

**Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.**  
7.06 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. 10.27 et 12.27, 19.57, 22.30 Alla Breve. *Passacaille*, de Delplace, Pierre-Alain Volondat, piano (rediff.). 10.30 Papier à musique. Vladimir Jankélévitch et la musique. Satie, Ravel et les autres. Œuvres de Satie, Debussy, Albeniz, Ravel, Aubert, Ferroud, Rimski-Korsakov et Bartók.  
12.35 C'était hier. Claudio Arrau. Œuvres de Beethoven : *Concerto n° 3 pour piano* et *orchestre* op. 37 ; *Appassionata*, *sonate n° 23 pour piano* op. 57. Suivi du disque d'archives et des rééditions.

14.00 Tout un programme. La musique cubaine. Œuvres traditionnelles : *Son del Angelito* ; *Saludo a la bandera* ; *Danzon n° 2*, de Marquez ; Œuvres traditionnelles : *Décima* (controverse sur une tonada libre) ; *Forjanda la juventud* ; *Dances cubaines*, de Caturia ; Œuvres de Brouwer : *Quintette pour guitare et quatuor à cordes* ; *Eloge de la danse* ; *Yolanda Anas*, de Rubalcaba ; *Raíces libres*, de Sosa ; Œuvre traditionnelle : *Madriral (guaríja)* ; *Vayan unas especies (villancico)*, de Salas ; Œuvre traditionnelle.  
15.30 Concert. Au Prieuré de Saint Cosme, Roger Muraro, piano. L'intégrale de l'œuvre pour piano, de Ravel.  
17.00 Métamorphoses. 18.00 Le jazz est un roman. L'auberge des songes. 19.05 Le Tour d'écoute.  
20.05 Concert franco-allemand. Donnée en direct, salle de la Philharmonie de Berlin, et émis simultanément sur les radios de Berlin, Francfort et Sarrebruck, salle de la Philharmonie de Berlin, par le Chœur et l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Kent Nagano : *Hamonielehre The Anfortas Wound*, de Adams ; *Maximum est unum*, de Rihm ; *Das Klagende Lied*, de Mahler, Christiane Oelze, soprano, Stella Doufexis, alto.  
22.45 Jazz-Club. Enregistré le 24 octobre, au Duc des Lombards, à Paris. Invités : Gilda Solvén, chanteuse ; Patrice Galas, pianiste ; Gus Nemeth, contrebassiste ; Pier Paolo Pozzi, batterie.  
1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

**Informations : 6.30 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 18.30, Classique affaires soir.**  
14.00 Thèmes et variations. Franz Krommer, compositeur.  
16.30 Grand répertoire. Œuvres de Fauré, Debussy, Ravel, Roussel, Weber, Mendelssohn, Liszt. 20.00 Les Rendez-vous du soir. *Scaramouche* op. 165b, de Milhaud, Katia et Marielle Labèque, pianos ; *Suite jazz n° 2*, de Chostakovitch, par l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, dir. Riccardo Chailly ; *Rhapsody in Blue*, de Gershwin, par le London Sinfonietta, dir. Simon Rattle, P. Donohoe, piano.  
20.40 Le violoniste Truls Mørk. *Concerto pour violoncelle n° 1* Hob 7b 1, de Haydn, par l'Orchestre de chambre de Norvège, dir. I. Brown ; *Grania and Diarmid* op. 42, de Elgar, par l'Orchestre symphonique de Birmingham, dir. Simon Rattle ; *Suite pour violoncelle seul n° 2* op. 80 : *Chaconne*, de Britten ; *Malinconia* op. 20, de Sibelius, Jean Yves Thibaudet, piano ; *Concerto pour violoncelle* op. 104, de Dvorak, par l'Orchestre philharmonique d'Oslo, dir. M. Jansons ; *Sonate pour violoncelle et piano n° 2* op. 99, de Brahms, J. Lagerspetz, piano.  
22.50 Musique traditionnelle d'Ouzbékistan. Musique du Karakalpakistan et du Khorezm. Œuvre traditionnelle. Enregistré le 31 mai, au Théâtre de la Ville, à Paris.  
0.00 Les Nuits de Radio Classique.





## 20.50 France 3 Roselyne et les lions

**J**e suis heureux de pouvoir tourner cette page restée en suspens», dit Jean-Jacques Beineix à propos de son film *Roselyne et les lions* que France 3 diffuse intégralement. Sorti en salles en 1989, le film interprété par Isabelle Pasco avait été amputé de nombreuses séquences qui avaient transformé le scénario original. «*La première version ne laissait pas assez de place aux motivations des personnages et à leurs déambulations*», explique le cinéaste, qui avait conservé la totalité des chutes pendant des années.

«*Avec l'aide de Patrick Brion, directeur de l'unité cinéma de France 3, et de Gaumont, j'ai pu les réintégrer et remonter tout le film*», poursuit-il. Cette nouvelle version remontée de trois heures, inédite et spécialement conçue pour la télévision, a aussi été enrichie de nouvelles musiques. «*Cette version est celle que j'avais primitivement voulu faire*», souligne Jean-Jacques Beineix.

Daniel Psenny

### TF 1

- 5.50 Le Destin du docteur Calvet. Série. 6.20 Embarquement porte n°1. Montréal. 6.45 TF 1 info. 6.55 Shopping avenue matin. Magazine. 7.40 Télévision. Magazine. 8.05 Téléshopping. 8.58 et 12.00, 19.50, 1.23 Météo.
- 9.00 TF ! jeunesse. Castors allumés ; Pokémon ; Digimon ; Argai ; S.O.S Croco ; La classe en délire ; Wounchpouch ; Les pirates de la téléweb. 22281008
- 12.10 Attention à la marche !
- 12.45 A vrai dire. Magazine.
- 12.55 Trafic info.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.25 Reportages. Magazine. Drôles de bestioles.
- 13.55 Invisible Man. Série. Les yeux de glace.
- 14.45 Mitch Buchannon. Série. Noyade suspecte.
- 15.35 Pacific Blue. Série. Le dernier verdict.
- 16.30 Wasteland. Série. Mariage : galère !
- 17.20 Sous le soleil. Série. Dernier tour. 1519466
- 18.20 Star Academy. Jeu.
- 18.55 Qui veut gagner des millions ? Jeu.
- 20.00 Journal, Tiercé, Météo.

### France 2

- 5.45 Pyramide. 6.15 Chut ! Déconseillé aux adultes (CD2A). Félix le chat ; Ivanhoé. 7.00 Thé ou café. Invité : Daniel Picouly.
- 7.50 Terrifiqement déconseillé aux adultes (TD2A). Les incroyables pouvoirs d'Alex ; Muchas gracias ; Tucker. 9.00 Cruellement déconseillé aux adultes (KD2A). Totalement Jumelles ; La guerre des Stevens ; Sister, Sister ; Sabrina ; Le Prince de Bel Air ; Et alors ?
- 11.40 Les Z'amours. Jeu.
- 12.15 Pyramide. Jeu.
- 12.50 Point route.
- 13.00 Météo, Journal, Météo.
- 13.15 L'Hebdo du médiateur.
- 13.45 Savoir plus santé. Les petites chirurgies qui changent la vie. 2001089
- 14.45 Le Sport du samedi. 15.00 Rugby. En direct. Coupe d'Europe. Stade français (Fr.) - Ulster (Irl.). 7377737
- 16.55 Escrime. En direct de Nîmes. Championnats du monde. 911892
- 18.55 Union libre. Magazine. Spéciale Halloween. Avec Patricia Kaas. 6665355
- 19.57 et 20.45 Tirage du Loto.
- 20.00 Journal, Météo.

### France 3

- 6.00 Euronews. 7.00 MNK. Le Livre des vertus ; Les Tortues Ninjas ; Nascar top départ.
- 8.15 La Bande à Dexter. Les Supers Nanas ; Le Laboratoire de Dexter.
- 9.10 Animax. Jumanji ; Jackie Chan.
- 10.00 et 18.10 Expression directe. Magazine.
- 10.10 Outremers. Magazine. Le jardin aux paresseux.
- 10.40 et 18.20 Questions pour un champion. Jeu.
- 11.10 Bon appétit, bien sûr. Invité : Jean Albrecht.
- 11.35 12-14 de l'info, Météo.
- 13.25 C'est mon choix pour le week-end. 8022027
- 14.55 Côté jardins. Magazine. Marquessac : une folie de buis ; Pièges verts.
- 15.20 Keno. Jeu.
- 15.25 Côté maison. Magazine.
- 15.55 La Vie d'ici. 94958282
- 18.15 Un livre, un jour. Vivement dimanche ! de Charles Williams.
- 18.50 Le 19-20 de l'info.
- 20.05 Météo.
- 20.10 Le 6,56. Magazine.
- 20.20 Tout le sport. Magazine.
- 20.30 Tous égaux. Magazine.

### La Cinquième

- 5.40 L'Université de tous les savoirs. Espace et nombre. 6.35 Italien. Leçon n°11 [1/2]. 7.00 Les Yeux de la découverte. Les primates. 7.30 L'Œil et la Main. Sur les traces des Zapatisstes. 8.00 La Semaine de l'économie. Portrait d'Infogram ; Portrait de Bruno Bonnel ; etc.
- 9.00 C'est extra ! Marcel Duchamp en vingt-six minutes. 9.25 Charles Loupot ou la naissance de l'affiche moderne.
- 10.20 Ubik. 10.50 Domus 5, c'est comment chez vous ? Une envie d'ailleurs. 11.40 VLAM Vive la musique. L'inter-

- view ; Le live ; Talents ; Dans les bacs. 12.30 On aura tout lu !
- 13.30 Lorsque le monde parlait arabe. Il était une fois Bagdad. Documentaire.
- 14.00 Sur les chemins du monde. Par vents et marées.
- 15.05 Les Grottes souterraines de Floride.
- 16.00 Grandeur et décadence des pharaons.
- 17.00 Les Cavaliers du mythe. Les gauchos de Patagonie.
- 17.30 Traque sauvage. Gravé dans la pierre.
- 18.05 Le Magazine de la santé. Les progrès de la radiothérapie.

### Arte

- 19.00 Forum. Débat présenté par Romaine Jean et Lorenz Gallmetzer (en alternance).
- 19.45 Arte info.
- 20.00 Le Dessous des cartes. Magazine. Déforestation : le cas de la forêt amazonienne.
- 20.10 Météo.
- 20.15 Design. [5° volet]. Braun Phonosuper SK 55. Documentaire. Heinz-peter Schwerfel (France, 2001). La petite histoire d'un meuble stéréophonique qui révolutionna, en 1957, l'image du design.



20.50

### STAR ACADEMY

Divertissement présenté par Nikos Aliagas. 60594669  
Après une semaine de vie commune dans le château de Star Academy, les seize candidats nous font connaître leurs impressions sur cette aventure.



20.50

### LA QUINZIÈME NUIT DES 7 D'OR

Présenté par Thierry Ardisson, Christine Bravo, Jean-Luc Delarue, Michel Drucker, Daniela Lumbroso, Laurent Ruquier et Patrick Sébastien. 52957843  
0.40 Journal, Météo.



20.50

### ROSELYNE ET LES LIONS, L'INTÉGRALE

Téléfilm. Jean-Jacques Beineix. Avec Isabelle Pasco, Gérard Sandoz, Philippe Clévenot (France, 1989). 67259008  
Le cheminement d'un couple de jeunes gens passionnés par les grands fauves. 23.50 Météo, Soir 3.



20.40

### L'AVENTURE HUMAINE LES SECRETS DE LA GRANDE MURAILLE

Documentaire. Patrick Fleming. 9568843  
La grande muraille, longue de 7 000 kilomètres, est le seul ouvrage construit par l'homme, visible de la Lune. 21.35 Metropolis. Reentrée littéraire : Elvire de Brissac ; Hélène Lenoir ; Jean Dubuffet. 4806737

23.10

### ANGEL

La pierre d'Amarra O. 215945  
L'étrange docteur Meltzer O. 275008  
Série. Avec David Boreanaz, Charisma Carpenter, Glenn Quinn. Dans La pierre d'Amarra, une bague offerte à Angel par Buffy et douée de pouvoirs magiques, vaut à ce dernier d'être enlevé par Spike et l'un de ses acolytes.

0.50 Le Temps d'un tournage. 0.55 Patricia Kaas. Ce sera nous. 23590799 2.50 Très pêche. Pêche dans l'océan Pacifique. Documentaire. 1076848 3.10 (horaire d'hiver) Histoires naturelles. La Yougoslavie : les dernières oasis. Documentaire. 5443935 4.00 Les Meilleurs Moments de 30 Millions d'amis. 2497732 4.25 Musique. 2686190 4.45 Mode in France. Prêt-à-porter printemps-été 2002 [4/6] (60 min). 5417409

1.05

### UNION LIBRE

Spéciale Halloween. 2433645  
Magazine présenté par Christine Bravo. Invitée : Patricia Kaas. 2461428  
2.05 Premier rendez-vous. Magazine. 8713886  
2.35 Thé ou café. Magazine. Invité : Daniel Picouly. 42951683  
3.10 Vingt ans... à Harlem. Documentaire O. 82426732  
3.15 Pyramide (horaire d'hiver). Magazine. 51706428  
3.50 Les Z'amours. Jeu. 1002867  
4.20 Un ticket pour l'espace. Les pionniers de l'Espace. Documentaire. 8445138. 4.45 Bivouacs sur la Lune. Documentaire (54 min). 1538003

0.20

### HISTOIRES D'ADO

A l'aise. [4/5]. 5862225  
Documentaire. Marc Jappain. Le portrait d'un jeune homme qui, entre basket et études, a su trouver un véritable équilibre de vie.  
1.10 Ombre et lumière. Magazine. Invité : Jean-Marie Colombani, directeur du Monde. 2769022  
1.35 Sorties de nuit. Magazine. Les invités de Marine : Christophe, Renaud Capuçon, Les Stomps. Festival interceltique de Lorient 1999 Tri Yann. 4548393  
2.30 Un livre, un jour. L'intégrale de la semaine (15 min). 2306645

22.30

### COUP DE FEU

Téléfilm. Nikolaus Leytner. Avec Lisa Martinek, Felix Eitner, Tim Wilde (Allemagne, 2001). 74485  
Une jeune femme est amenée à témoigner contre son fiancé, policier comme elle et responsable d'une tragique bavure.  
23.57 La Lucarne. Africa Dreaming. Mamlambo. Palesa Letlaka Nkosi (Af S.). La Dernière Image. Farai Sevenzo (Zimb.) ; Le Retour de Sophie. Ricahrd Pakleppa (Nam.) ; Sabriya, le carré de l'échiquier. Abderahmane Sissako (Tun.) ; Le Regard des étoiles. Joao Ribeiro (Moz.) ; Ainsi soit-il. Joseph Gaye Ramaka (Sén.) (173 min). 287874805



M 6

- 5.10 Turbo. Magazine. 5.35 et 20.05 Plus vite que la musique. Emission musicale. 5.55 M 6 comme musique.
- 6.50 M 6 Kid. Gadget Boy ; Les Marchiens ; Enigma ; Rusty le robot ; Men in Black.
- 9.00 M 6 boutique. Magazine. 6585805
- 10.20 Hit machine. 3987973
- 11.45 Fan de. Magazine.
- 12.15 Popstars. Feuilletton -documentaire. 9317379
- 13.25 Secret Agent Man. Série. Retour à l'école. 8567992
- 14.25 V. Série. Zoom ◊.
- 15.20 Zorro. Série. Zorro se rend à la mission ◊.
- 15.50 Los Angeles Heat. Série. Méprise à Chinatown ◊. 3703805
- 16.50 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. L'oiseau qui en savait trop ◊. 7102553
- 17.50 Motocops. Série. Protection du témoin ◊.
- 18.45 Caméra Café. Série.
- 19.10 Turbo. Magazine.
- 19.50 Warning. Magazine.
- 19.54 Le Six Minutes, Météo.
- 20.40 Cinésix. Magazine.

Canal+

- En clair jusqu'à 7.45
- 6.55 Les Superstars du catch. 7.45 2267, ultime croisade. Série. La planète obscure. 8.30 Tel père, telles filles. Téléfilm. David Steinberg (EU, 1999).
- 9.50 Encore + de cinéma. Magazine.
- 10.00 Le Vol du Phénix ■ ■ Film. Robert Aldrich. Avec James Stewart. Aventures (EU, 1966). 5344640
- En clair jusqu'à 15.00
- 12.25 Le Journal, Zapping.
- 12.40 En aparté. Magazine.
- 13.30 Africa. Documentaire. Le making of ◊. 81927
- 14.30 La Grande Course.
- 15.00 La Preuve par la mort. Téléfilm. Charlie Haskell. Avec Kevin Smith (EU, 2000, 90 min) ◊. 30718
- 16.30 Tapie à la télé. Documentaire. [2/2].
- 17.00 Football. En direct. Match de la 12<sup>e</sup> journée du Championnat D 1 : Rennes - Lens. 4992534
- En clair jusqu'à 21.00
- 19.19 Résultats et rapports.
- 19.20 Le Journal.
- 19.30 + clair. Magazine. 1911
- 20.30 Grolandsat. Présenté par Jules-Edouard Moustic.



20.50  
**TRILOGIE DU SAMEDI**  
20.50 Dark Angel. Série. Avis de recherche ◊. 3934992  
*Lydecker tente par tous les moyens de retrouver Max, usant des méthodes les plus diaboliques pour arriver à ses fins.*  
21.40 Unité 9. Série. Fantômes. 9962195  
22.40 Roswell. Série. Oxygène ◊. 2858447



21.00  
**SAMEDI COMÉDIE**  
21.00 H. Série. Une histoire de corde ◊. 39669  
21.25 Titus. Série. L'intervention ◊. 8865973  
21.45 South Park. Série. Quintuplées contorsionnistes. 841805

23.30  
**LA MORT EN HÉRITAGE**  
Téléfilm. John Eyres. Avec Geraint Wyn Davies, Leslie Hope, Christopher Plummer, Kenneth Walsh (Canada, 1996) ◊. 5186553  
*Un étudiant et une jeune voleuse de quartier deviennent malgré eux les cibles d'un tueur à gages, commandité par un homme dangereux ne reculant devant rien pour parvenir à ses fins...*  
1.24 Météo.  
1.25 M comme musique. Emission musicale. 69725577  
4.25 Fréquentar. Emission présentée par Laurent Boyer. Spécial Pascal Obispo (55 min). 4150428



A la radio  
18.35 France-Culture  
**Profession spectateur : Michel Piccoli**

22.10  
**SAMEDI SPORT**  
Présenté par Nathalie Iannetta. 4727756  
0.00 Le Quartier interdit de Jean-Pierre Dionnet. Cycle Vampires. Journal intime d'un vampire Film. Ted Nicolaou. Avec Jonathan Morris. Fantastique (EU, 1996, 85 min) ◊. 6236645  
*Un film de vampire tourné en Roumanie.*  
1.25 Tout va bien, on s'en va ■ Film. Claude Mourriéras. Drame (Fr., 2000) ◊. 2605393 2.55 Stick. Kovat miehet, une affaire de famille. Court métrage (v.o.). 4576461 3.15 Cinéma de quartier : Cycle Robert Aldrich. Deux filles au tapis ■ ■ Film. Robert Aldrich. Comédie dramatique (EU, 1981, v.o.) ◊. 3195003 5.10 Princesses Film. Sylvie Verheyde (Fr., 2000, DD) 6.50 Made in monde. Une journée dans la vie d'un pneu (74 min).

L'émission

20.20 La Cinquième  
**Le temps d'une chanson**

**LES REFRAINS DE LA MÉMOIRE.**  
Une collection sans prétention qui resitue les chansons populaires dans leur époque

Il avait signé « Les Lumières du music-hall », une collection de films courts (13 min) retraçant la carrière d'artistes de la scène française à partir d'images d'archives. Jacques Pessis revient avec une série consacrée aux chansons. Dans un format plus long (26 min), il se propose de resituer les œuvres qui sont restées dans les mémoires – beaucoup d'aimables ritournelles pour quelques chansons à texte – dans le contexte de l'époque qui les a vu naître : événements politiques, culturels, sportifs, mode, avancées technologiques... Le réalisateur utilise toujours des documents d'archives mais, cette fois, le propos se nourrit d'autres apports : souvenirs de compositeurs et d'interprètes, récits et analyses de témoins, rapide micro-trottoir.  
Pour les gens de la rue, *Le Petit vin blanc* évoque la gaieté retrouvée après les années d'occupation, *L'Idole des jeunes*, c'est, selon l'âge du passant, « la chanson de mes



Créé le jour de la chute de Dien Bien Phu (8 000 soldats français faits prisonniers), « Le Déserteur » fut interdit d'antenne pour « antipatriotisme »

parents » ou bien « ce que je dansais quand je n'avais pas d'arthrose », et *Paris tu m'as pris dans tes bras* annonce l'intégration des pieds-noirs. Mais la chanson populaire ne renvoie pas uniquement aux choses légères ou aux événements heureux. C'est un homme jeune qui rappelle que *Le Déserteur* est apparu « entre deux guerres » coloniales – entre la défaite de Dien Bien Phu, qui sonne le glas de l'occupation française en Indochine, et la « Toussaint rouge », qui fit effet de détonateur en Algérie.  
La chanson pacifiste de Boris Vian a été créée à la scène par Mouloudji, le 7 mai 1954, jour de la chute de Dien Bien Phu, ce qui lui valut d'être aussitôt interdit de radio pour « antipatriotisme ». La même année, *Gare au gorille*, de Georges Brassens, subissait le même sort (trop choquant pour l'époque). 1954, c'est aussi la création du tiercé, du Boeing 707 et du *Nautilus* (premier sous-marin atomique). Gilbert Bé-

caud à l'Olympia (en première partie de Lucienne Delisle) et Juliette Gréco à Bobino. Coco Chanel rouvre sa maison de couture et lance ses petits tailleurs. Françoise Sagan, dix-huit ans, vend un million d'exemplaires de *Bonjour tristesse*. L'abbé Pierre fait un appel en faveur des sans-logis victimes de la vague de froid...  
Tous les témoignages ne sont pas incisifs, mais Jacques Pessis sait restituer l'ambiance d'une époque. A réentendre dans les semaines à venir : *Laisse béton* (Renaud), *Scoubidou* (Sacha Distel), *Allô Maillot 38-37 ?* (Franck Alamo), *Le Poinçonneur des Lilas* (Serge Gainsbourg), *Aline* (Christophe), *La Californie* (Julien Clerc)...  
**Th.-M. D.**  
■ Sur CanalSatellite (canal 80) et TPS (canal 23). Diffusion hertzienne : le dimanche à 17 h 05 et le vendredi à 17 heures.

Il est arrivé, après avoir erré dans les couloirs de la Maison de la radio. Souriant, tout de beige vêtu, Michel Piccoli s'est assis face à Lucien Attoun, producteur de l'émission « Profession spectateur », qui s'est exclamé « Eh bien nous revoilà ! », allusion à peine voilée au premier film de Michel Piccoli réalisateur, *Alors voilà*, jolie fable sur la famille tournée en 1997. Puis commence le jeu des questions-réponses, comme il est de règle dans cette émission sur l'actualité théâtrale. Les sujets ne manquent pas, Piccoli interprétant actuellement au Théâtre Edouard VII *La Jalousie* de Sacha Guitry, dans une mise en scène de Bernard Murat, et aussi le rôle d'un patriarce dans *Je rentre à la maison*, le film de Manoel De Oliveira sorti en septembre. En outre, *La Plage noire*, son deuxième long-métrage, adapté du livre de François Maspero, sortira en salles le 15 décembre.  
Piccoli s'amuse. Rit : « *Jaloux, j'ai eu l'occasion de l'être mais pas de n'importe qui.* » Se souvient du *Dom Juan* de Molière mis en scène par Marcel Bluwal pour la télévision – « une œuvre philosophique immense, censurée depuis sa création ». Lance des phrases à l'emporte-pièce : « *Je suis compagnon de route de l'utopie* », ou, soudain plus grave, « *J'ai toujours été éveillé à la politique.* » Déclare : « *Nous sommes en guerre aujourd'hui contre la dictature mentale de l'islam et contre la dictature de l'argent.* » Et termine : « *Il ne faut pas se laisser aller à la facilité.* » Cinquante-trois minutes avec un comédien exemplaire.  
A. Cr.  
■ FM Paris 93,5 ou 93,9.



Le câble et le satellite



« Jazz Collection. Paul Bley », un documentaire de Michel Barbeau, à 19.35 sur Planète

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble  
S CanalSatellite  
T TPS  
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir  
■ A ne pas manquer  
■ ■ ■

Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics  
○ Accord parental souhaitable  
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans  
○ Public adulte  
Interdit aux moins de 16 ans  
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +  
DD Dernière diffusion  
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.20 Terres de fêtes. Les bravades de Saint-Tropez. [2/2] 6.50 Pour-quoi Israël?. 8.30 La Légende de « Grey Owl ». 9.20 Zev, le survivant des Carpates. 10.40 Lonely Planet. Le Pakistan. 11.30 De Gaulle ou l'éternel défi. [6/6] Le souverain de la République. 12.40 Les Inuits et la Justice canadienne. 13.40 L'Eté des Tziganes. 14.30 Hongkong Hanoi. Retour des camps. 15.30 Vendanges, une histoire mondiale du vin. [8/13] Madère et porto. 16.00 Souvenirs de Pearl Harbor. 17.25 Histoire de l'art. « La danse », Jean-Baptiste Carpeaux. 17.40 Une femme résistante. [2/2] Marguerite Gonon : Pour l'honneur. 18.35 Zona Arizona.

19.35 Paul Bley.  
20.30 Le Nouveau Monde et l'Héritage espagnol. [4/5] Le prix de la liberté.

21.35 Cinq colonnes à la une. [144<sup>e</sup> volet]. 93648094

22.30 Le Cinéma selon Stan Brakhage. 80380756  
23.50 Récolte sanglante. 1.20 Cinéma et propagande sous Mussolini (90 min).

Odyssee C-T

9.05 Aventure. Magazine. 10.00 Docs & débats. Magazine. 12.15 Les Grands Parcs canadiens. Le conservatoire de la vallée de Kitlope. 12.40 Traque sauvage. [3/13] Poursuite de gnous dans le Karoo. 13.10 Sans frontières. Magazine. 13.15 Chine secrète. La terre miséricordieuse. 14.05 Aventures asiatiques. A Bornéo. 15.00 Pays de France. Magazine. 15.55 La Terre et ses mystères. Expédition sur le plus haut plateau du monde. 16.10 Itinéraires sauvages. Magazine. 16.15 La Chambre de verdure. 17.10 L'Empire des éléphants. Le monde de la matriarche. 18.10 Zanzibar, île ouverte. 19.05 Evasion. Camargue : steppe ou marais crau. 19.25 La Java des volcans.

20.20 Grands créateurs. Hiver 2001 - 2002. 500939621  
20.45 L'Histoire du monde. Magazine. 20.50 Hans Hass, l'homme qui découvrit la mer. 501436737  
21.45 Chine, les dames du lac. 501435466

22.35 Stan Getz. People Time.  
23.35 Lyndon B. Johnson, un président à l'écoute. [3/3] La lutte pour les droits civiques.  
0.30 Symphonie marine en Méditerranée. Pantelleria, entre mythe et légende (25 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (La Une).  
20.30 Journal (France 2).  
21.00 et 1.15 TV 5 infos.  
21.05 Union libre. Magazine. 88929350  
22.00 Journal TV 5.  
22.15 Envoyé spécial. Magazine. 32449398  
0.00 Journal (TSR).  
0.30 Soir 3 week-end (France 3).  
1.00 Le Canada aujourd'hui.  
1.20 Tout le monde en parle. Magazine (70 min). 77143461

RTL 9 C-T

19.30 Les Nouvelles Filles d'à côté. Série. Le moustachu. 9586195  
20.00 La Vie de famille. Série. Paquet-cadeau. 1153282  
20.25 Ciné-Files. Magazine.  
20.30 Raging Bull ■ ■ ■ Film. Martin Scorsese. Avec Robert De Niro, Joey Pesci. Drame (EU, 1980, N.). 3249602  
22.25 Derrick. Série. La reine de la nuit. 87475878  
23.30 Le Renard. Série. La lettre épinglée. 73589244  
0.35 Aphrodisia. Série. In da House O. 0.50 Au bout du tunnel O (15 min).

Paris Première C-S

19.50 L'Œil de Paris Modes. Magazine.  
20.00 Le Journal de Hollywood. Magazine. 6868447  
20.30 Escrime. Championnats du monde (2<sup>e</sup> jour). Épée féminine et sabre masculin. Aux arènes de Nîmes (Gard). 4100244  
22.10 Intégrales couilluses. Roland Magdane : du vent dans la tête. Documentaire. Bruno Ducourant. 19848832  
23.05 Howard Stern. Magazine. 75625640  
0.00 Muse. Enregistré à Belfort, en 2000, lors du Festival des Eurockéennes. 5844225  
1.00 Les Chippendales. Spectacle (60 min). 6206190

Monte-Carlo TMC C-S

19.25 Michael Hayes. Scandale au commissariat. 6055992  
20.10 Images du Sud. Magazine. 5835350  
20.35 Planète animal. Douze mois dans la vie du renard arctique. 28242076  
21.30 Planète Terre. L'homme des rochers de Palawan. 7138756  
22.20 Météo.  
22.25 Renseignements généraux. Série. Vengeance O. 6158089  
23.55 Pendant la pub. Variétés. Invités : Pierre Arditi, Evelyne Bouix (100 min). 32680843

TF 6 C-T

19.55 Sheena. Série. La revanche des Gerboises. 63328992  
20.50 L'Escroc, la Belle et le Voleur. Téléfilm. William Curran. Avec John Lithgow, Eric Roberts (1993) O. 6181244  
22.30 Traces sur Internet. Identité effacée O. 5745114  
23.20 Confidences interdites. Téléfilm. Chris Baugh. Avec Shannon Tweed, Bryan Kent (1999) O. 50060669  
0.40 Top Girl. Téléfilm. Joe D'Amato. Avec Carla Solaro, Robert Madison (1997) O (90 min). 15935225

Téva C-T

19.30 Strong Medicine. Série. Belle à tout prix. 500004756  
20.30 Bouge. Magazine. 500001447  
21.00 Les Dames de la côte. Série. Feuilletorte 1911-1912 O. 507075282  
22.40 L'escalier des adieux 1913-1914 O. 503703599  
0.20 Sexe in the tv. Magazine (75 min). 508819577

Festival C-T

19.30 D'Artagnan amoureux. Feuilleton. Yannick Andréi Avec Nicolas Silberg, Angelo Bardi (1976) [4/5]. 89304263  
20.40 Le Chevalier de Maison Rouge. Téléfilm. Claude Barma. Avec Michel Le Royer, Dominique Patuël [3 et 4/4]. 21635992 - 42144114  
23.40 Gardiens de la mer. Téléfilm. Christine Leherissey. Avec Gérard Rinaldi, Sophie de la Rochefoucauld (2001) (90 min). 51245089

13<sup>ème</sup> RUE C-S

19.30 Projet X-13. Magazine. 503794640  
19.50 Danger réel. Dans les griffes du diable. Documentaire. 559473060  
20.45 Quai n°1. Série. Kamikaze express. 502041602  
22.20 Le Dossier noir. Magazine.  
22.30 EZ Streets. Série. Toute photo a son histoire (v.o.) O. 506340669  
23.20 Beauté fatale (v.o.) O. 506129529  
0.05 New York Undercover. Série. Ennemi privé numéro un O. 576332732  
0.50 La croisade anti-tabac O (45 min). 544175206

Série Club C-T

19.55 L'Enfer du devoir. Série. L'appât. 3056350  
20.50 Gideon's Crossing. Série. The Mistake (v.o.) O. 882669  
21.35 Bienvenue en Alaska. La grippe russe (v.o.). 4166805  
22.30 Histoires gay. Série (v.o.) O. 222027  
22.55 Série (v.o.) O. 8960832  
23.25 Buffy contre les vampires. Série. La Momie inca (v.o.). 805337  
0.10 Millennium. Série. Trauma (v.o.). 6739935  
0.55 Sleepwalkers, chasseurs de rêve. Série. Passed Imperfect (v.o.) O (45 min). 2036138

Canal Jimmy C-S

20.30 Ecoute-moi ça ! Magazine.  
20.45 Midi Première. Magazine. Invités : Joe Dassin, Akira Inaba, Jeanne Manson. 89224805  
21.20 Numéro Un. Magazine. Invités : Joe Dassin, Jeanne Manson, Dave Carlos, George Chakiris, Emotion, le cirque de Corée. 87536485  
22.25 Midi Première. Magazine. Invités : Joe Dassin, France Lise, Sacha Distel. 70246195  
22.55 Behind the Music. Alice Cooper. Documentaire. Andrew Scheer. 74799331  
23.45 Metrosexuality. Série (v.o.) O. 66418992  
0.10 Rude Awakening. Série. La tendance héroïne (v.o.) O. 46754577  
0.40 L'Histoire du Tourist Trophy de l'île de Man. La renaissance, 1946-1976. Documentaire. David Wood (75 min). 38882480

Canal J C-S

18.25 et 20.25 Monstromorph. Magazine. 4433718  
18.30 Faut que ça saute ! Magazine. 4433718  
19.00 Iapiap ! Divertissement. Invités : Ménélik, Junior Falcone. 8650331  
20.15 Oggy et les cafards.  
20.30 Sunny. Téléfilm. Jane Prowse. Avec Pascale Blackburn (1997) (50 min). 6783669

Disney Channel C-S

18.00 La Double Vie d'Eddie McDowd. Série. Un an égale sept. 670282  
18.30 Galaxie Lloyd. Série. L'anniversaire. 655973  
19.00 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.  
19.05 A chacun son tour. Téléfilm. Peter Bogdanovich. Avec Vivica A. Fox (1999). 5480534  
20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, je suis hanté (45 min). 678756

Télétoon C-T

18.57 Jack et Marcel.  
19.00 The Muppet Show. Invité : Steve Martin.  
19.26 Il était une fois...les explorateurs. 604827195  
19.53 Ulysse 31. 804962485  
20.17 Les Mystérieuses Cités d'Or. 704942621  
20.45 Albatör. Dessin animé (25 min). 501400176

Mezzo C-T

20.00 La Truite. Œuvre de Franz Schubert. Enregistré au Queen Elizabeth Hall, à Londres, le 30 août 1969. 86502008  
20.50 A l'affiche. Magazine.  
21.00 L'Affaire Makropoulos. Opéra en 3 actes de Leos Janacek, à Glyndebourne, en 1995 lors du festival d'opéra. Par l'Orchestre philharmonique de Londres, dir. Andrew Davis. 72591331  
22.35 Ma patrie, de Smetana. Enregistré au Hall Smetana, en 1990, lors du Festival Printemps de Prague. Par l'Orchestre philharmonique tchèque, dir. Rafael Kubelik. Réalisation d'Adam Rezek. 79522737  
0.00 Sonate pour alto et piano. Œuvre de Johannes Brahms. Enregistré au Conservatoire de musique de Paris, en 2000. Avec Agathe Blondel (alto), Irène Blondel (piano) (30 min). 15868480

Muzzik C-S

20.00 Carl Maria von Weber, par Brendel. Enregistré au HR Concert Hall, en 1981. Avec Alfred Brendel, piano. Par l'Orchestre symphonique de la Radio de Francfort, dir. Eliahu Inbal. 500078534  
20.20 Franz Liszt. Enregistré au HR Concert Hall, en 1981. Avec Alfred Brendel, piano. Par l'Orchestre symphonique de la Radio de Francfort, dir. Eliahu Inbal. Réalisation d'Adrian Marthaler. 500177973  
20.55 Naissance d'un opéra. Kaïja Saariaho. Documentaire. Anne Grange et Serge Steyer. 503735824  
21.55 Aulis Sallinen. La musique, l'homme, la nature. Documentaire. Timo Heinanen et Brad Oldenburg. 505229756  
23.10 Jazz Open 1997. Avec BB King, guitare (55 min). 508358621

National Geographic S

20.00 Retour à la vie sauvage. Le pélican blessé. 3431718  
20.30 Retour à la vie sauvage. La disparition du lamantin. Documentaire. 3430089  
21.00 Vivre avec les chimpanzés. 8333534  
22.00 Les Survivants de la côte Skeleton. Documentaire. 8339718  
23.00 Au cœur de l'Afrique sauvage. 8353398  
0.00 King Koala. Documentaire (30 min). 9450374

Histoire C-T

20.05 La Lettonie entre la mémoire et l'oubli. Documentaire. Ivars Seleckis. 503439176  
21.00 Encyclopédies. Nautilus. Chasseurs et chasses. Documentaire [3/5]. Anita Lowenstein. 502105669  
21.55 Une histoire de Coca-Cola. Documentaire. Matt Cimber. 563460114  
22.50 Man Ray, monsieur six secondes. Documentaire. Jean-Paul Fargier. 585036602  
23.45 Raymond Barre. Un universitaire à Matignon. Documentaire [3/4]. A. Charoy (55 min). 504759060

La Chaîne Histoire C-S

20.35 Biographie. Le marquis de Sade. 560488282  
21.25 Les Mystères de l'Histoire. Le monstre du Loch Ness. Documentaire. 540372379  
0.10 Les espions dans le ciel. Documentaire. 541054848  
22.05 La Guerre en couleurs. Raids sur l'Angleterre. Documentaire. 508417756  
22.30 L'Histoire du sexe. Le Moyen Age, l'Eglise et le sexe. 506315973  
23.20 Sierra Leone. L'ultime chance de paix. Documentaire. 597817602  
1.00 Histoire du XX<sup>e</sup> siècle. La crise de Suez (60 min). 502029596

Forum C-S

20.05 Mai 68, 30 ans déjà. Débat. 504152447  
21.00 Iran, les raisons d'une révolution. Débat. 508287176  
22.00 Ceaucescu : complot ou révolution ? Débat. 508276060  
23.00 Révolution, ceux qui attendent le grand soir. Débat (55 min). 507359992

Eurosport C-S-T

14.30 Tennis. Tournoi féminin de Linz (Autr.). Demi-finales. En direct. 2335485  
22.00 et 23.15 Tournoi messieurs de Bâle (Sui.). 1<sup>er</sup> demi-finale. En différé. 835282  
17.00 Escrime. Championnats du monde. 2<sup>e</sup> jour. Épée féminine et sabre masculin. Aux arènes de Nîmes (Gard). En direct. 264602  
19.30 En selle. Magazine. 770756  
20.00 Handball. Championnat de France D 1 masculin. 8<sup>e</sup> journée. Montpellier - Chambéry. Au palais des sports Boungol, à Montpellier (Hérault). 610027  
23.00 Eurosport soir (15 min).

Pathé Sport C-S-A

20.30 Transversales. 500600640  
22.30 Karting. 500754718  
23.00 Golf. Circuit américain. Buick Open. A Pine Mountain. 500717553  
0.30 Handball. Championnat d'Espagne. 509540461



Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.25 Journal, Météo. 20.05 Mais où est la caméra ? Divertissement. 20.50 Doggy Bag ? Film. Frédéric Comtet. Avec Michèle Laroque. *Comédie* (1999) 22.05 Joker, Lotto. 22.10 Kéno. 22.15 Javis. 22.30 Match 1 (55 min).

TSR

20.00 Météo. 20.05 Le Fond de la corbeille. 20.30 Superstar d'un soir. 22.15 Trahison. Téléfilm. Kaspar Heidelbach. Avec Klaus J. Behrendt. 23.50 Dr Jekyll & Mr Hyde. La Vengeance du tigre blanc 2 (100 min).

Canal + vert C-S

19.35 et 20.25, 21.10 Les Expéditions sous-marines de Franck Goddio. Le rêve perdu de Bonaparte. 22.00 Les Superstars du catch. 22.45 Encore + de cinéma. 23.00 Le Sens des affaires. Film. Guy-Philippe Bertin. Avec Guy-Philippe Bertin. *Comédie* (1999) 0.30 Samedi sport (110 min).

TPS Star T

19.45 et 20.00 Football. 22.15 Andromeda. Double hélice 2. 23.00 eXistenZ 2 Film. David Cronenberg. Avec Jennifer Jason Leigh. *Thriller* (1999) 0.35 La vérité si tu bandes. Téléfilm. Gabriel Zéro. Avec Jean-Claude Bauman 2 (125 min).

Voyage C-S

20.00 Miorritza, une balade roumaine. 21.00 La Roumanie en train. 22.00 Dé-tours du monde. 23.00 Pilot Guides. Irlande. 0.00 Détour slave. Géorgie (60 min).

Encyclopedia C-S-A

20.00 Tipolis. 20.50 Un enfant me raconte. La guerre comme à la guerre. 21.20 Les Jardins reconquis. Le jardin en mouvement. 21.35 Terre-François Joseph. 22.25 L'Aventure de l'homme. [2/2]. 23.10 L'Univers de Stephen Hawking. Au commencement [2/6] (50 min).

Comédie C-S

20.00 Saturday Night Live 90's. David Schwimmer. 21.00 Tout le monde aime Raymond. Le cadeau (v.o.). 21.25 Un gars du Queens. Candy (v.o.). 21.50 Drew Carey Show. Drew et Kate redeviennent amis (v.o.). 22.15 Love & Money. La crise des 5 semaines (v.o.). 22.35 Voilà ! Slamming Jack (v.o.). 23.00 The Late Show With David Letterman (90 min).

MCM C-S

20.00 Clipline. 20.30 et 22.45, 2.00 Le JDM. 20.45 et 2.15 MCM Tubes. 23.00 Total Club. 0.30 Total Electro 1 (90 min).

MTV C-S-T

20.00 So 90's. 20.55 MTV's French Link Weekend Edition. 21.00 All Access. Up in Smoke. 21.30 Diary of Method Man. 22.00 Real World New Orleans. Série. 22.30 Jackass. Divertissement. 23.00 The Late Lick. 0.00 MTV Amour (60 min).

LCI C-S-T

9.10 La Vie des médias. 9.40 et 13.40, 19.40 La Bourse et votre argent. 10.10 Imbert/Julliard. 11.10 et 18.10, 21.10 Actions.Bourse. 12.10 et 17.10 Le Monde des idées. 14.10 et 16.40, 20.10, 0.40 L'Hebdo du monde. 14.40 Place aux livres. 15.40 et 19.20 Décideur. 20.40 et 0.10 Musiques (30 min).

La chaîne parlementaire

18.30 Questions au gouvernement. 19.30 Université de tous les savoirs. 20.30 Droit de questions. 22.00 Aux livres citoyens ! Avec Bernard-Henri Lévy. 22.30 Le Débat de la semaine. Débat. 0.25 L'Europe au quotidien. 0.30 Eclairage (60 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

17.30 Golf Plus. 18.00 Inside Africa. 19.30 CNN Hotspots. 21.30 Science & Technology Week. 22.30 Inside Europe. 0.00 et 2.00, 4.00 CNN Tonight. 1.30 Showbiz this Weekend (60 min).

TV Breizh C-S-T

20.00 Arabesque. Jack et Bill. 20.45 McCallum. Les Soupçons 2. 22.45 Bretons du tour du monde. 23.45 La Créature de la pleine lune. 0.45 Armoric'n'roll (45 min).

Action

JUGE ET HORS-LA-LOI ■■  
18.00 TCM 95014242

John Huston. Avec Paul Newman (EU, 1972, 105 min) 2.

LA CHARGE

VICTORIEUSE ■■  
4.05 TCM 99554480

John Huston. Avec Audie Murphy (EU, N., 1951, 65 min) 2.

LE JOUR DU DAUPHIN ■■

13.30 Cinéfast 550151832

Mike Nichols. Avec George C. Scott (EU, 1973, 100 min) 2.

LE TRÉSOR DE

LA SIERRA MADRE ■■■■  
8.25 TCM 84408640

John Huston. Avec Humphrey Bogart (EU, N., 1948, 126 min) 2.

THE LONELY TRAIL ■■

14.55 CineClassics 3616244

Joseph Kane. Avec John Wayne (EU, N., 1936, 55 min) 2.

Comédies

DOWN BY LAW ■■  
0.25 Cinéfast 556589848

Jim Jarmusch. Avec Tom Waits (EU, 1985, 110 min) 2.

L'HOMME DE MA VIE ■■

2.45 Cinéstar 2 501278935

Stéphane Kurc. Avec Patrick Chesnais (Fr., 1999, 84 min) 2.

LAISSE ALLER,

C'EST UNE VALSE ■■  
0.30 Cinétoile 501809157

Georges Lautner. Avec Jean Yanne (Fr., 1971, 100 min) 2.

LES CONVOYEURS

ATTENDENT ■■  
11.15 Cinéstar 1 508280379

Benoît Mariage. Avec Benoît Poelvoorde (Fr. - Bel., N., 1999, 90 min) 2.

MADEMOISELLE

ET SON BÉBÉ ■■  
10.00 Cinétoile 502673621

Garson Kanin. Avec Ginger Rogers (EU, N., 1939, 80 min) 2.

Comédies dramatiques

BANDE À PART ■■  
10.05 Cinéfast 573863669

John Huston. Avec Anna Karina (Fr., N., 1964, 95 min) 2.

GÉANT ■■

1.50 TCM 93773206

George Stevens. Avec J. Dean (EU, 1956, 190 min) 2.

HOPE AND GLORY ■■■■

9.30 Cinéstar 2 504735843

John Boorman. Avec Sarah Miles (GB, 1987, 113 min) 2.

L'AFFÛT ■■

7.55 CineCinemas 2 511263447

Yannick Bellon. Avec Tcheky Karyo (Fr., 1992, 100 min) 2.

L'ENNUÏ ■■

10.55 TPS Star 502703621

23.00 Cinéstar 1 500809331

Cédric Kahn. Avec C. Berling (Fr. - Port., 1998, 117 min) 2.

LA BANQUIÈRE ■■

11.20 CineCinemas 2 535816176

Francis Girod. Avec Romy Schneider (Fr., 1980, 125 min) 2.

LA FLAMME SACRÉE ■■

11.15 CineClassics 23192008

George Cukor. Avec Katharine Hepburn (EU, N., 1942, 100 min) 2.

LA HORSE ■■

23.10 Cinétoile 504988089

Pierre Granier-Deferre. Avec Jean Gabin (Fr. - It. - All., 1969, 100 min) 2.

LA LETTRE ■■

9.55 CineCinemas 3 580695114

Manoel de Oliveira. Avec Chiara Mastroianni (Fr. - Esp. - Port., 1999, 107 min) 2.

LA ROUE ■■

4.25 CineClassics 68056857

Abel Gance. Avec Séverin Mars (Fr., N., Muet, 1923, 130 min) 2.

LE BÛCHER DES VANITÉS ■■

23.00 CineCinemas 1 35113756

Brian De Palma. Avec Tom Hanks (EU, 1990, 126 min) 2.

LE CERCLE DES POÈTES

DISPARUS ■■  
12.45 Cinéstar 1 503740391

Peter Weir. Avec Robin Williams (EU, 1989, 130 min) 2.

LE MAÎTRE

DE LA PRAIRIE ■■  
2.20 CineClassics 65857312

Elia Kazan. Avec Katharine Hepburn (EU, N., 1946, 131 min) 2.

LE PETIT SOLDAT ■■

5.20 CineClassics 29754398

Jean-Luc Godard. Avec Michel Subor (Fr., N., 1960, 87 min) 2.

LE PLUS BEAU PAYS

DU MONDE ■■  
9.20 CineCinemas 1 32683843

Marcel Bluwal. Avec Jean-Claude Adelin (Fr., 1998, 116 min) 2.

LE SOUFFLE AU COEUR ■■

2.15 Cinétoile 504167515

Louis Malle. Avec Léa Massari (France, 1971, 115 min) 2.

MON HOMME GODFREY ■■

7.45 CineClassics 16897973

Gregory La Cava. Avec William Powell (EU, N., 1936, 95 min) 2.

NELLY ET MONSIEUR

ARNAUD ■■  
12.55 TPS Star 501446640

23.00 Cinéstar 2 509626331

Claude Sautet. Avec Emmanuel Béart (Fr. - It. - All., 1995, 105 min) 2.



« Existenz », de David Cronenberg, à 23.00 TPS Star (en v.f.) et à 4.10 sur Cinéstar 2 (en v.o.)

POUR RIRE ! ■■

7.40 CineCinemas 1 88413176

Lucas Belvaux. Avec Jean-Pierre Léaud (Fr., 1997, 100 min) 2.

SUGARLAND

EXPRESS ■■  
23.05 CineCinemas 2 508710534

Steven Spielberg. Avec Goldie Hawn (EU, 1974, 105 min) 2.

VOICI LE TEMPS

DES ASSASSINS ■■■■  
0.30 CineClassics 73386206

Julien Duvivier. Avec Jean Gabin (Fr., N., 1955, 105 min) 2.

Fantastique

BUFFY, TUEUSE

DE VAMPIRES ■■  
11.40 CineCinemas 3 509471176

Fran Rubel Kuzui. Avec Kristy Swanson (EU, 1992, 90 min) 2.

LA QUATRIÈME

DIMENSION ■■  
22.30 TCM 15999398

John Landis, Steven Spielberg, Joe Dante et George Miller. Avec Dan Aykroyd (EU, 1983, 97 min) 2.

LES MAÎTRESSES

DU DOCTEUR JEKYLL ■■  
23.00 Cinéfast 503255263

Jesus Franco. Avec Hugo Blanco (Fr. - Esp., 1964, 90 min) 2.

LES VIERGES DE SATAN ■■

11.55 TCM 61599896

Terence Fisher. Avec Christopher Lee (GB, 1968, 92 min) 2.

Histoire

LES CROISADES ■■  
9.15 CineClassics 32666176

Cecil B. DeMille. Avec Loretta Young (EU, N., 1935, 123 min) 2.

Musicaux

LES SEPT FEMMES

DE BARBEROUSSE ■■  
16.20 TCM 60535534

Stanley Donen. Avec Jane Powell (EU, 1954, 105 min) 2.

Policiers

À CAUSE

D'UN ASSASSINAT ■■■■  
3.40 Cinéfast 544395022

Alan J. Pakula. Avec Warren Beatty (EU, 1974, 102 min) 2.

EXISTENZ ■■■■

23.00 TPS Star 509705331

4.10 Cinéstar 2 502405732

David Cronenberg. Avec Jennifer Jason Leigh (EU, 1999, 95 min) 2.

GANGS OF NEW YORK ■■

21.20 CineClassics 99882640

James Cruze. Avec Charles Bickford (EU, N., 1938, 55 min) 2.

LE FAUCON MALTAIS ■■

14.40 TCM 20328718

John Huston. Avec Humphrey Bogart (EU, N., 1941, 100 min) 2.

LES VOLEURS ■■

7.35 Cinéstar 2 504649224

André Téchiné. Avec Catherine Deneuve (Fr., 1996, 117 min) 2.

POLICE PYTHON 357 ■■

12.50 Cinétoile 508180992

Alain Corneau. Avec Yves Montand (Fr., 1975, 125 min) 2.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00.

6.00 Vivre sa ville. Refaits à neuf. Invités : Jean-Pierre Tourbin ; Angelo Zagabolo ; Samir Tabet. 7.05 Terre à terre. L'effet de serre. Invités : Françoise Ploye ; Sylvain Godinot ; Raphaëlle Gautier. 8.00 Les Vivants et les Dieux. Poésie, mystique et calligraphie. Invités : François Cheng ; Fabienne Verdier ; Marc Zammit. 8.45 Clin d'œil. Invitée : Geneviève Breerette. 9.05 Répétitions. Convergences et divergences entre l'Europe et les Etats-Unis. Invités : Roland Hureauux ; Pierre Hassner. 10.00 Concorde des temps. Les fonds secrets sous la III<sup>e</sup> et la IV<sup>e</sup> République. Invité : Nicolas Rousselier. 11.00 Le Bien commun. Invités : Dominique Thouvenin ; Pierre Tambourin.

11.53 Résonances.

12.00 La Rumeur du monde.

13.30 Les Histoires

du Pince-Oreille (rediff.).  
La Jardinière de légumes, de Françoise Gerbault.

14.00 Communauté des radios publiques de langue française. 14.55 Résonances. 15.00 Radio libre. L'après 11 septembre vu d'ailleurs. 17.30 Studio-danse. Japon, technologie et mouvements. Invités : Fukuro Ishikawa ; Saburo Teshigahara. 18.00 Poésie sur parole. Jean-Paul Dubost ; Rilke ; Alexander Karvosky. 18.35 Profession spectateur. Invité : Michel Piccoli Et bien nous revoilà. Lyrisme des morts. Invité : Jean-Louis Marinoty Nozze di Figaro de Mozart ; Quentin Bajac. 19.30 Droit de regard. 20.00 Elektrophonie. Dans les marges de la sixième édition du Mix Move.

20.50 Mauvais genres.

Meeting Michael. Entretien avec Michael Cimino.

22.05 Le Temps d'une lettre.

Deux lettres de Guillaume Apollinaire à Paul Léautaud, 1914-1915.

22.10 Le Monde en soi.

Voisinage, cousinage. Au sommaire : Les Buttes-Chaumont ou la démocratie de voisinage. Invités : Eric Corne ; Bernard Carayon ; F. Thiollier ; M. Guéret. Les nuits magnétiques : L'immeuble marche à suivre.

0.05 Œuvres croisées. Les ballets suédois.

1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). Nuit spéciale Racine ; 5.01 Nuit spéciale Jean Genet.

France-Musiques

7.00 Journal. 7.07 Violon d'Ingres. Au sommaire : "Musique autrement!". "Le rendez-vous des amateurs". Le centre d'art polyphonique Midi-Pyrénées. "Musique autrement!". Les journées de la harpe à Arles du 27 au 31 octobre avec Marielle Nordmann. 8.00 Journal. 9.00 Journal. 9.07 Concert. Par les Solistes du Théâtre Mariinskyde de Saint-Petersbourg et l'Orchestre philharmonique de Rotterdam, dir. Hans Leenders : Œuvres de Chostakovitvh : L'Age d'or, suite de concert op. 22 a ; Le Roi Lear (musique de scène) ; Suite pour orchestre de jazz n°1 (création) ; Symphonie n°9 op. 70. 11.00 Etonnez-moi Benoît. 12.30 Journal. 12.37 L'Atelier du musicien. Fantaisie pour piano à quatre mains op. 103 D 940, de Schubert, Christian Ivaldi et Emmanuel Strosser, pianos.

14.00 Schubertiade 2001. Christoph Genz et Marcus Ulmann, ténors, Stephan Genz, baryton, Alfred Reiter, basse, Wolfram Rieger, piano ; Œuvres de Schubert : Trinklied ;

Die Advokaten ; Naturgenuss ; La pastorella al Prado ; Das Dörfchen ; Im Gegenwärtigen Vergangenes ; Die Nächtgall ; Frühlingsgesang ; Geist der Liebe ; Jünglingswonne ; Liebe ; Zum Rundetanz ; Die Nacht ; Gondelfahrer ; Widerspruch ; Das stille Lied ; Zur guten Nacht.

15.30 Cordes sensibles. Philippe Sollers (Mystérieux Mozart). Quintette pour clarinette, de Mozart, par le Quatuor Turner.

18.00 Journal. 18.08 Un soir à l'Opéra.

19.30 Les Noces de Figaro K 492. Opéra en quatre actes de Mozart. Par le Chœur du Théâtre des Champs-Élysées et le Concerto Köln, dir. René Jacobs, Pietro Spagnoli (le comte Almaviva), Véronique Gens (la



**Le film**



**23.55 France 3**  
**L'Homme de Berlin**

**Carol Reed (GB, 1953, N., v.o., 101 min). Avec Claire Bloom, James Mason.**

**S**USAN MALLISON vient de Londres à Berlin-Ouest passer trois semaines chez son frère Martin, médecin d'un centre de réfugiés. Il est marié à une Allemande, Bettina. Celle-ci a un comportement étrange. Au cours d'une promenade à Berlin-Est, elle présente Susan à un curieux et séduisant personnage, Ivo Kern. Le film est typique du temps de la « guerre froide ». Il y est question d'espionnage, d'amour et de filières d'évasion vers l'Ouest, Carol Reed a recréé, en tournant à Berlin, l'ambiance de la Vienne du *Troisième Homme* mais en insistant davantage sur la psychologie de ses personnages pris dans la tragédie d'une ville divisée politiquement. On songe évidemment à Orson Welles-Harry Lime, avec Ivo Kern (*The Man Between*) qu'interprète James Mason. On appréciera son jeu, celui de Claire Bloom et de Hildegard Neff. La presse française de gauche éreinta ce film, aujourd'hui presque inconnu.

J. S.

**TF 1**

- 5.45 Aventures africaines, françaises et asiatiques. Aventures africaines en Afrique du Sud.
- 6.40 TF 1 info.
- 6.45 TF 1 jeunesse. Tweenies ; Bill junior ; Mini jumelles, maxi gamelles ; Franklin.
- 8.00 Disney ! Timon et Pumbaa ; Aladdin ; Sabrina ; La Cour de récré.
- 9.50 et 10.55, 12.08, 19.50, 1.57 Météo.
- 9.55 Auto Moto. 6395022
- 11.00 Téléfoot. 4657515
- 12.05 Champions de demain. Magazine.
- 12.10 Attention à la marche !
- 12.50 A vrai dire. Magazine.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.25 Walker, Texas Ranger. Série. Six heures chrono.
- 14.20 La Loi du fugitif. Série. Une ville sous influence.
- 15.10 New York Unité Spéciale. Série. Un policier en danger O.
- 16.00 Alerte Cobra. Série. La veuve noire.
- 16.55 Providence. Série. La tempête.
- 17.45 30 Millions d'amis. Magazine.
- 18.20 Vidéo gag.
- 18.55 Sept à huit. Magazine.
- 20.00 Journal, Tiercé, Météo.
- 20.40 Le Temps d'un tournage.

**France 2**

- 5.25 Docteur Markus Merthin. Série. 6.15 Chut ! Déconseillé aux adultes (CD2A). Félix le chat ; Ivanhoé.
- 7.00 Thé ou café.
- 8.00 Rencontre à XV.
- 8.20 Expression directe.
- 8.30 Voix bouddhistes.
- 8.45 Islam.
- 9.15 A Bible ouverte.
- 9.30 Source de vie.
- 10.00 Présence protestante.
- 10.30 Le Jour du Seigneur.
- 11.00 Messe.
- 11.50 Midi moins 7.
- 12.05 Chanter la vie. Divertissement.
- 12.55 Rapports du Loto.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.15 J'ai rendez-vous avec vous. Magazine.
- 13.45 Vivement dimanche. Divertissement. Invitée : Amanda Lear.
- 15.50 Viper. Série. L'arme secrète O.
- 16.35 Nash Bridges. Série. Femmes, femmes O.
- 17.25 JAG. Série.
- 18.15 Stade 2. Magazine. 4140632
- 19.20 Vivement dimanche prochain.
- 20.00 Journal, Météo.

**France 3**

- 6.00 Euronews.
- 7.00 MNK. Le Livre des vertus ; Les Aventures d'une mouche.
- 7.35 Bunny et tous ses amis. Les Looney Tunes ; Les Tiny toons.
- 8.45 F3 X, le choc des héros. Static Choc ; Batman, la relève ; X-men : Evolution.
- 10.00 C'est pas sorcier. Magazine. Au feu les pompiers !
- 10.30 Echappées sauvages. Magazine. Amérique du Sud, de l'enfer vert à la terre de feu ; Indomptable Amazone.
- 11.25 12-14 de l'info, Météo.
- 13.20 Duel. Téléfilm. Steven Spielberg. Avec Dennis Weaver (EU, 1971). 7844935
- 14.40 Le Sport du dimanche. Rugby. Coupe d'Europe. Toulouse (Fr.) - Newcastle (GB). 4527729
- 16.50 Escrime. Championnats du monde. En direct de Nîmes. 8643461
- 17.55 Icônes. La passion selon San Antonio.
- 18.50 19-20 de l'info, Météo.
- 20.15 Tout le sport. Magazine.
- 20.25 Les Nouvelles Aventures de Lucky Luke. Série.



20.50

**PRETTY WOMAN**

Film. Garry Marshall. Avec Richard Gere, Julia Roberts, Ralph Bellamy. *Comédie sentimentale* (EU, 1990). 60559596  
*Un milliardaire tombe amoureux d'une call-girl qu'il veut introduire dans le monde. Une aimable et efficace comédie qui révéla Julia Roberts.*  
22.55 Les Films dans les salles.



20.50

**URGENCES**

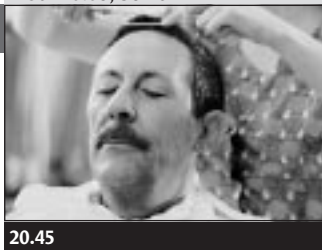
**Le passage à niveau O.** 9617190  
**La chasse aux sorcières.** 3255225  
Série. Avec Noah Wyle, Laura Innes, Anthony Edwards, Ming-Na.  
*Dans le passage à niveau toute l'équipe se mobilise pour secourir les nombreux blessés dans le déraillement d'un train.*



20.55

**LES ENQUÊTES DU PROFESSEUR CAPELLARI**

**Une maison de rêve.** 3388770  
Série. Avec F. von Thun, Karl Schönböck.  
*Capellari mène une enquête périlleuse sur une société financière aux méthodes de travail discutables.*  
22.30 Météo, Soir 3.



20.45

**THEMA**

**LES COIFFEURS**  
20.45 **Le Mari de la coiffeuse** ■  
Film. Patrice Leconte. Avec Jean Rochefort, Anna Galiena, Roland Bertin. *Comédie dramatique* (Fr., 1990) O. 100800041  
*Un homme réalise son fantasme en épousant une coiffeuse. Peinture un peu sage d'une passion et de la question de sa pérennité.*

23.05

**RAPID FIRE**

Film. Dwight H. Little. Avec Brandon Lee, Powers Boothe, Nick Mancuso. *Action* (EU, 1992) O. 9994935  
*Un étudiant, expert en arts martiaux, est devenu un témoin à abattre. Quand le fils de Bruce Lee tentait de suivre les traces de son père. Mais il n'y a qu'un petit dragon.*  
0.50 **La Vie des médias.** 3734813  
1.05 **Star Academy. Les meilleurs moments de la semaine.** 4923184  
2.00 **Sept à huit. Magazine.** 4479542  
2.50 **Très chasse. Les oies du Saint-Laurent. Documentaire.** 3868287  
3.45 **Les Meilleurs Moments de 30 Millions d'amis. Magazine.** 8321504  
4.10 **Musique.** 28396165  
4.45 **Mode in France. Prêt-à-porter printemps-été 2002 [2/6]** (65 min). 7326813

22.30

**LES DOCUMENTS DU DIMANCHE UN JOUR MON PRINCE VIENDRA**

Documentaire. 9709954  
23.50 **Petits et grands bonheurs.** Documentaire. 4716683  
1.00 **Journal, Météo.**  
2.20 **Bouillon de culture. Inventaire avant fermeture définitive.** Invités : James Lipton ; Jean Tulard ; Isabelle Hupert ; Gilles Lapouge ; Fabrice Luchini ; Erik Orsenna...  
3.20 **Vivement dimanche prochain.** Invitée : Amanda Lear. 51692271  
3.55 **Thé ou café. Magazine.** 7328691  
4.45 **Stade 2. Magazine** (75 min). 7328271

22.50

**FRANCE EUROPE EXPRESS**

Présenté par Christine Ockrent, Gilles Leclerc et Serge July. 239954  
23.55 **Cinéma de minuit.** Cycle aspect du cinéma britannique. **L'Homme de Berlin** ■ Film. Carol Reed. Avec John Mason, Claire Bloom. *Drame* (GB, 1953, N., v.o., 105 min). 6357645  
*A Berlin, en zone d'occupation, un agent de l'Est enlève la sœur d'un médecin puis se sacrifie. Le cinéma un peu lourdement symbolique de Carol Reed.*

**La Cinquième**

- 5.40 **L'Université de tous les savoirs. Théorie des nœuds.** 6.30 **Italien. Leçon n°11 [2/2].** 6.50 **Erta'ale. Un volcan à explorer [3/4].** 7.15 **L'Egypte. Les rois et le chaos [1/5].**
- 8.10 **C'est extra !** Dani Karavan, un grain de sable.
- 9.05 **Une leçon de musique de Renata Scotto. Documentaire [2/2].** Vincenzo Bellini.
- 9.35 **Un siècle avec Louis Armstrong.**
- 10.30 **Ubik.**
- 11.00 **Droit d'auteurs. Spéciale Michel Del Castillo. A l'occasion de la sortie de son livre (Les Etoi-**

- les froides).** 12.00 **Carte postale gourmande. Balade gourmande à Sancerre.** 12.30 **Arrêt sur images.** 13.30 **Silence, ça pousse ! L'école des plantes ; Glossaire XVIII ; Vitamines venues du froid ; Persil et après ; Potentilla.** 13.45 **Vers l'autre rive. La calligraphie.**
- 14.00 **A la recherche. Les dix ans de la grotte Cosquer. Invités : Jean Clottes, Jean Courtin.**
- 16.05 **Clemenceau, « Je fais la guerre ». 17.00 Les Refrains de la mémoire. Scoubidou, 1959. 17.30 Va savoir. Les enfants de la balle. 18.05 Ripostes.**

**Arte**

- 19.00 **Maestro. Hommage à Isaac Stern. Violin Up ! Isaac Stern à Cologne. Documentaire. Michael Meert (All., 1999). Hommage au virtuose décédé le 22 septembre, à l'âge de 81 ans.**
- 19.45 **Arte info.**
- 20.10 **Météo.**
- 20.15 **Danse. Cycle « Danses du Sud ». Paradox. Chorégraphie de Tindaro Silvano. Musique de Fabio Cardia. Par le Ballet de Bahia.**



- 5.20** Drôle de scène. **5.40** Plus vite que la musique. **6.00** M comme musique. **7.55** La Légende de la cité perdue. **8.25** Rintintin junior. Série. Une journée périlleuse **8.50** Studio Sud. Série. la faute du copieur. **9.20** M6 Kid. Iznogoud ; Ned et son triton ; Rusty le robot ◊ ; Aux frontières de l'étrange. **11.05** Grand écran. Magazine. **11.35** Turbo. Magazine. **12.15** Warning. Magazine. **12.20** Code Quantum. Série. Histoire de fantôme sournois ◊.
- 13.15** Les Caprices du destin. Téléfilm. Guy Green. Avec Pamela Sue Martin, Patrick Duffy (EU, 1986) [1 et 2/2] ◊. 9376480 - 2746848
- 17.00** Drôle de scène. **17.20** Bonjour Antoine ! Téléfilm. Radu Mihaileanu. Avec Sébastien Chaudoul (France, 1996) ◊. 4358935
- 18.55** Sydney Fox, l'aventurière. Série. Chasse à l'homme ◊.
- 19.50** Belle et zen. Magazine. **19.54** Le Six Minutes, Météo. **20.05** E = M 6. Magazine. **20.40** Sport 6. Magazine.



20.50

**ZONE INTERDITE**

**La nouvelle fièvre du samedi soir.** 19142732  
Présenté par Bernard de la Villardière. Alerte aux raves-parties ! Les routards de la techno ; DJ : de l'or au bout des doigts. **22.54** Météo.

22.55

**CULTURE PUB**

Présenté par Christian Blachas et Thomas Hervé. Les comédiens caméléons ; L'alcool au volant. 7322732

**23.30** Sécurité rapprochée. Téléfilm. Bruno Troisiho. Avec Lea Magnan, Damien Acoca (France) ◊. 63645

*Téléfilm érotique.*

**1.00** Sport 6. Magazine. **1.10** Météo. **1.15** Turbo. Magazine. 5696726

**1.40** M comme musique. Emission musicale. 75091287 **4.40** Fréquentstar. Emission présentée par Laurent Boyer. Spécial Hélène Segara (50 min). 2978455



**10.30 La Cinquième Ubik**

UN habillage inédit donne le ton de ce nouveau magazine culturel en deux volets de 26 minutes chacun, diffusés samedi à 10 h 20 et dimanche à 10 h 30. Comme dans un clip ou une bande-annonce, au centre de l'écran d'« Ubik » se succèdent interviews et reportages se rapportant à la quinzième de sujets qui seront successivement abordés au cours de l'émission. En haut, comme sur la page d'un site Web, clignotent des mots-clés : « expo », « ciné », « tendance »... En bas, à la manière des journaux télévisés américains, défilent des infos pratiques sur tel ou tel événement. Sur le côté gauche, un sablier mesure la durée de chaque sujet. Ainsi le téléspectateur peut, en cas de désintérêt passager, vaquer ailleurs, tout en gardant un œil sur le timing.

Du prêt-à-consommer, comme semble le revendiquer le motif, design et provocateur, qu'a choisi « Ubik » en guise de générique : un code-barres. Mais le traitement des sujets - des jeux vidéo à la BD, de la mode au polar - est souvent effleuré voire parfois superficiel, à force de vouloir se démarquer d'autres émissions culturelles. Dans son parti pris esthète et branché, « Ubik », produit par Philippe Kieffer et Marie-Eve Chamard, ex-journalistes à Libération et auteurs de Télévision, dix ans d'histoires secrètes (Ed. Flammarion), mise sur la légèreté et l'air du temps. Il les anticipe même, le volet du dimanche étant consacré aux événements à venir. Sans plateau ni animateurs, l'émission s'apparente à un guide en images et en sons, que l'on feuillette distraitement.

Francis Cornu

Lorraine Rossignol

**Canal+**

- **En clair jusqu'à 7.50**  
**7.05** Ça Cartoon. **7.50** Evamag. **8.15** Spin City. **8.40** Ordinary Decent Criminal Film. Thaddeus O'Sullivan (Irl., 1999). **10.10** Encore + de cinéma. Magazine. **10.25** Bone Collector. Film. Phillip Noyce. Avec A. Jolie. *Suspense* (EU, 1999) ◊. 62010732
- **En clair jusqu'à 15.00**  
**12.20** Avant la course. **12.30** et **19.20** Le Journal. **12.40** Le Vrai Journal. **13.35** Semaine des Guignols. **14.10** Le Zapping.
- 14.25** La Grande Course. **15.00** Soleil de sang. Téléfilm. Harley Cokliss. Avec Ray Liotta (EU, 1999) ◊. 7342041
- 16.35** H. Série. Une histoire de corde ◊. **17.00** Titus. Série. L'intervention. **17.20** South Park. Quintuplées contorsionnistes ◊. **17.40** Surprises. **18.00** Tel père, telles filles. Téléfilm. David Steinberg. Avec Mary-Kate Olsen (EU, 1999) ◊. 5271867
- **En clair jusqu'à 20.45**  
**19.30** Ça Cartoon. 5767003



20.45

**L'ÉQUIPE DU DIMANCHE**

Magazine présenté par Thierry Gilardi. 7599312

23.15

**LE QUARTIER INTERDIT DE JEAN-PIERRE DIONNET : CYCLE VAMPIRES RAZOR BLADE SMILE**

Film. Jake West. Avec Eileen Daly, Grahame Wood, Isabel Brook. *Fantastique* (GB, 1998, v.o.) ◊. 4740393

*Une morte-vivante combat une société de vampires.*

**1.00** Le Sens des affaires. Film. Guy-Philippe Bertin. Avec Guy-Philippe Bertin. *Comédie* (Fr., 1999) ◊. 6839959

**2.30** Le Quartier interdit de Jean-Pierre Dionnet. Blood. Téléfilm Charly Cantor (GB, 1999) ◊. 53386900 **4.35** Surprises. **4.45** Napoléon. [1/2]. L'irrésistible ascension de Bonaparte. Documentaire (70 min) ◊. 7310252

**L'émission**

**21.00 Histoire**

**Little Big Manhattan**

**LA LÉGENDE DU GÉNÉRAL CUSTER.**

Édifiante analyse d'un autre désastre américain et de la mythologie qu'il fit naître

À peine remise de la guerre civile, l'armée américaine, au moment où se développe la conquête de l'Ouest, reçoit pour mission de chasser les Indiens et de les cantonner dans des réserves. Héros du conflit qui a déchiré les Etats-Unis, les généraux Sherman et Sheridan dirigent la campagne. L'un de leurs subordonnés, George Armstrong Custer, s'est également illustré dans de la guerre de Sécession ; il va s'acquitter de sa nouvelle tâche avec zèle. Mais, en 1876, à Little Big Horn, des tribus indiennes, cessant de se livrer à des luttes fratricides, pour une fois, se coalisent autour du chef sioux Sitting Bull, encerclent les troupes de Custer et les anéantissent : 212 morts, ni blessés ni disparus. Les corps du général et de ses hommes sont dépouillés, mutilés, « scalpés ». Même à une époque où la médiatisation est encore fort limitée, cette défaite, aussi cuisante qu'inattendue, provoque à travers le pays une onde de choc, puis

RUE DES ARCHIVES



**Le vaincu de Little Big Horn, malgré son erreur fatale, est entré dans la légende... et le western**

une polémique et une légende, enfin une mythologie.

Custer était sans peur mais « arrogant ». Après nombre de victoires faciles - des massacres -, il a méprisé la résistance adverse. En hommage, Sheridan dira que sa défaite « est simplement due à une sous-estimation de la situation et à une dose extraordinaire de courage ». Les Indiens paieront cher leur sur-saut. Ce documentaire américain, rappelant froidement les faits, parle d'une politique d'« extermination » et propose, en regard de l'histoire, quantité d'extraits de westerns. Le télescopage de la réalité et de la fiction est fascinant. Le 7<sup>e</sup> de cavalerie, le régiment de

lant et tuant comme des sauvages.

Réalisé dans les années 1990, ce documentaire prend un nouveau sens depuis l'écroulement des tours de Manhattan. Ce désastre, qui a pris de court les Etats-Unis, a aussitôt remis en mémoire le précédent de Pearl Harbor. Toute mesure gardée, il n'est pas inutile de remonter plus loin, jusqu'à Little Big Horn. Quand, la main sur le cœur, on évoque une « croisade » du « bien » contre le « mal », cette étude devient une mine de réflexions sur les fondements de la bonne conscience collective américaine.



Le câble et le satellite



« La Légende de "Grey Owl" », un documentaire de Robert Duncan, à 10.10 sur Planète

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble  
S CanalSatellite  
T TPS  
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir  
■ A ne pas manquer  
■ ■ ■

Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics  
○ Accord

parental souhaitable

○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte

Interdit aux moins de 16 ans

⊗ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion

◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

5.00 Récolte sanglante. 6.35 Cinéma et propagande sous Mussolini. 8.05 Terres de fêtes. [3/3] Les bravades de Saint-Tropez. 8.30 Pourquoi Israël ? [2/2]. 10.10 La Légende de « Grey Owl ». 10.55 Zev, le survivant des Carpates. 12.15 Lonely Planet. Le Pakistan. 13.05 7 jours sur Planète. Magazine. 13.30 De Gaulle ou l'éternel défi. [6/6] Le souverain de la République. 14.40 Les Inuits et la Justice canadienne. 15.35 L'Eté des Tziganes. 16.30 Hongkong Hanoi. Retour des camps. 17.25 Vendanges, une histoire mondiale du vin. [8/13] Madère et porto. 17.55 Souvenirs de Pearl Harbor. 19.20 Histoire de l'art. « La danse », Jean-Baptiste Carpeaux.  
19.35 Une femme résistante. [2/2] Marguerite Gonon : Pour l'honneur.  
20.30 Paldiski, la ville perdue. 7376935  
21.25 Transes. 42146799  
22.20 Le Nouveau monde et l'héritage espagnol. [4/5] Le prix de la liberté. 87114596  
23.25 Cinq colonnes à la une. 0.20 Le Cinéma selon Stan Brakhage (80 min).

Odysée C-T

9.05 Itinéraires sauvages. Magazine. 9.10 La Chambre de verdure. 10.05 L'Empire des éléphants. Le monde de la matriarche. 11.00 Très chasse, très pêche. Spécial sandre. 11.55 Aventure. Magazine. 12.50 L'Histoire du monde. Magazine. 12.55 Hans Hass, l'homme qui découvrit la mer. 13.50 Chine, les dames du lac. 14.35 Grands créateurs. Hiver 2001-2002. 15.05 Docs & débats. Magazine. 17.20 Népal, déesses vivantes. 17.35 Lyndon B. Johnson, un président à l'écoute. [3/3] La lutte pour les droits civiques. 18.30 Ray Mears, un monde de survivances. [1/6] L'Arctique canadien. 19.05 Traque sauvage. [3/13] Poursuite de gnous dans le Karoo. 19.30 La Terre et ses mystères. L'ornithorynque, chimère australienne. 19.45 Stan Getz. People Time.  
20.50 Pays de France. Magazine. 504197022  
21.50 Evasion. Corse : l'arbre à pain en Castignaccia. 500120645  
22.10 Le Concorde. 509275886  
23.05 Les Grands Parcs canadiens. Juan de Fuca. 23.35 Sans frontières. Magazine. 23.40 Chine secrète. La terre miséricordieuse. 0.25 Aventures asiatiques. A Bornéo (50 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (La Une).  
20.30 Journal (France 2).  
21.00 et 1.15 TV 5 infos.  
21.05 J'ai rendez-vous avec vous. Georges Brassens. Documentaire. Marie-Noëlle Mazière, Jean-Antoine Boyer et Claude Prolorenzo. 88996022  
22.15 et 1.20 Je suis d'la mauvaise herbe. Documentaire. 46279097  
22.00 Journal TV 5.  
23.45 Image de pub. Invité : Stéphane Quéré.  
0.00 Journal (TSR).  
0.30 Soir 3 (France 3).  
1.00 Le Canada aujourd'hui (RD) (20 min).

RTL 9 C-T

19.50 Rien à cacher. Magazine. 1527645  
20.35 Le vol de l'intruder ■ Film. John Millius. Avec Danny Glover, Willem Dafoe. Film de guerre (EU, 1990). 18095916  
22.45 Pulsions ■ ■ ■ Film. Brian De Palma. Avec Angie Dickinson, Michael Caine. Film de suspense (EU, 1980) ○. 71396596  
0.30 Les Nouvelles Filles d'à côté. Série. Tout pour séduire. 30463184  
0.55 Télé-achat. Magazine (120 min).

Paris Première C-S

20.00 Recto Verso. Magazine. Avec Sandrine Kiberlain. 5263698  
21.00 La Chasse aux sorcières ■ Film. Nicolas Hytner. Avec Daniel Day-Lewis, Winona Ryder. Drame (EU, 1996, v.o.) ○. 1496428  
23.00 L'Actor's Studio. Invité : Kevin Spacey. 5109935  
23.50 Le Journal de Hollywood. Magazine. 2439461  
0.20 Le Journal des Championnats du monde. Magazine.  
0.35 Al Jarreau (60 min). 18859165

Monte-Carlo TMC C-S

19.25 Boléro. Magazine. Invité : Pierre Mondy. 1337157  
20.25 Une fille à scandales. Série. Un petit goût de nostalgie. 5892645  
20.50 L'Enfer blanc ■ Film. Charles Haid. Avec Mackenzie Astin, Kevin Spacey. Film d'aventures (EU, 1994) ○. 6816886  
22.40 Météo.  
22.50 Dimanche mécaniques. Magazine. 6897751  
0.10 Football mondial. Magazine. 3839523  
0.40 Héritage oblige. Série. Comtesse Anna (50 min). 36993962

TF 6 C-T

19.55 V.I.P. Série. Dessous de charme ○. 63395664  
20.50 Plein soleil ■ ■ ■ Film. René Clément. Avec Alain Delon, Maurice Ronet. Film de suspense (France, 1959) ○. 3751312  
22.45 Le Professeur ■ ■ Film. Valerio Zurlini. Avec Alain Delon, Sonia Petrova. Film dramatique (Fr. - It., 1972) ○. 93690490  
0.35 Bandes à part. Magazine (50 min). 69562977

Téva C-T

20.30 Téva déco. Magazine. 500004751  
21.00 Une femme sans histoire. Téléfilm. Alain Tasma. Avec Danièle Lebrun, Martine Chevalier (1993) ○. 507041225  
22.35 Belle et zen. Magazine.  
22.40 The \$treet. Série. 502812645  
23.30 Sex and the City. Série. Peut-on changer un homme ? (v.o.) ○. 500085645  
Questions de classe (v.o.) ○. 507255374  
0.20 Strong Medicine. Série. Belle à tout prix (50 min). 501568639

Festival C-T

19.30 D'Artagnan amoureux. Feuilletton. Yannick Andréi Avec Nicolas Silberg, Angelo Bardi (1976) [5/5]. 89371935  
20.40 Le Système du docteur Goudron et du professeur Plume. Téléfilm. Claude Chabrol. Avec Jean-François Garreau, Coco Ducados (1981). 50747751  
21.40 La Chute de la maison Usher. Téléfilm. Alexandre Astruc. Avec Fanny Ardant, Matthieu Carrière (1980). 14337138  
22.45 Avocats et associés. Les tensions durent. 97057374  
23.40 Des hommes amoureux. 65222954  
0.35 Mademoiselle Evelyne. Téléfilm. J.-Louis Fournier. Avec Georges Geret (1989) (60 min). 93488097

13<sup>ème</sup> RUE C-S

19.55 Twin Peaks. Série [n° 3] ○. 595332008  
20.45 Lune de glace. Téléfilm. Kurt Anderson. Avec Lysette Anthony, Chris Mulkey (1995) ○. 502018374  
22.20 La Chose ■ Film. John Carpenter. Avec Kurt Russell, Wilford Brimley. Film d'horreur (EU, 1982, v.o.) ○. 512651312  
0.10 Les Prédateurs. Série. Passion dévorante ○.  
0.35 Les Nouveaux Détectives. Complot de famille. Documentaire (55 min). 565168691

Série Club C-T

19.55 L'Enfer du devoir. Série. Rivalités. 3023022  
20.50 Starsky et Hutch. Série. Silence. 7988886  
21.40 Les Mystères de l'Ouest. Série. La nuit du bison à deux pattes (v.o.). 1430119  
22.30 Le Fugitif. Série. Running Scared (v.o.). 311008  
23.20 Histoires gay. Série [n° 9] (v.o.) ○. 2583747  
23.45 Série [n° 10] ○. 7116119  
0.15 Bienvenue en Alaska. Série. La grippe russe (45 min). 6632078

Canal Jimmy C-S

20.30 X Chromosome. Série (v.o.) ○.  
20.45 Les Soprano. Série. Il est ressuscité (v.o.) ○. 79198413  
21.45 New York Police Blues. Tir à vue (v.o.) ○. 29118461  
22.30 Metrosexuality. Série (v.o.) ○. 41920022  
22.55 Rude Awakening. Série. Mission quiche (v.o.) ○. 83141664  
23.30 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Le culte (v.o.) ○. 47871312  
0.15 Star Trek. Série. Le dilemme (v.o.) ○ (55 min). 21875455

Canal J C-S

18.25 et 20.25 Monstromorph.  
18.30 Re-7. Magazine. 4493190  
19.00 Sabrina. Série. 9721428  
19.25 Merci les filles ! Série. Le meilleur ami de mon père. 2112664  
19.50 Taina. Série. Blue mascara. 2132428  
20.15 Oggys et les cafards.  
20.30 Turbo Power Rangers ■ Film. David Winning et Shuki Levy. Avec Jason David Frank. Film d'action (EU, 1996) (90 min). 3473472

Disney Channel C-S

18.00 La Double Vie d'Eddie McDowd. Série. Une idylle touchante. 157954  
18.30 Mystère Zack. Série. Bibliothèque de malheur. 132645  
19.00 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.  
19.05 Les Sorcières d'Halloween. Téléfilm. Duwayne Dunham. Avec Debbie Reynolds, Judith Hoag (1998). 5457206  
20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, j'ai évité la catastrophe (45 min). 220515

Télétoon C-T

18.35 Un Bob à la mer.  
19.00 The Muppet Show. Invité : Milton Berle.  
19.26 Il était une fois... les explorateurs. 604894867  
19.53 Ulysse 31. 804939157  
20.17 Les Mystérieuses Cités d'or. 704919393  
20.45 Albator. Dessin animé (25 min). 501477848

Mezzo C-T

20.30 Julia Varady chante Wagner. Enregistré à l'Orangerie de la banque Paribas, le 17 janvier 1998. Avec Julia Varady. 79014954  
21.00 Requiem de Gabriel Fauré. Enregistré en la cathédrale de Winchester. Avec Thomas Allen (baryton). Par l'English Chamber Orchestra et le Chœur de la cathédrale de Winchester, dir. Martin Neary. 23791848  
21.45 Récital Isabelle Moretti. Enregistré à La Roque-d'Anthéron, en 2000, lors du Festival international de piano. Avec Isabelle Moretti (harpe). 56267867  
22.40 Chant de Linos d'André Jolivet. Avec Magali Monier Karoui (flûte), Reiko Hozu (piano). « Chant de Linos » fut écrit en 1944 pour le concours du Conservatoire de Paris. 41308190  
23.00 La Dixième Muse d'Elgar. Téléfilm. Paul Yule et Nigel Gearing. Avec James Fox (1996) (60 min). 22530119

Muzzik C-S

20.55 Sardanajazz. Documentaire. 506792003  
21.50 Sardanajazz. Enregistré le 20 mai 1998, à Perpignan. 504644119  
23.00 Marciac Sweet 2000. Enregistré à Marciac, en 2001, lors du Festival de jazz. 500034022  
0.00 Jazz Box. Enregistré à Montréal, en 1998, lors du Festival international de jazz (60 min). 500092368

National Geographic S

20.00 Robert Ballard, détective du fond des mer. La Bataille de Midway. Documentaire. 4241022  
21.00 A la poursuite du déluge. Documentaire. 8300206  
22.00 Les Secrets du Titanic. Documentaire. 8399190  
23.00 Dugongs et lamantins. Siréniens sous haute surveillance. 8313770  
0.00 Histoires marines. Le jardin sous-marin de l'Indonésie. 9354146  
0.30 Divins dauphins (30 min). 8988078

Histoire C-T

19.55 Toutes les drogues du monde. Drogues : solutions de rechange. Documentaire [5/6]. Bengt Jonson. 508103916  
20.25 Quel avenir pour la drogue ? Documentaire [6/6]. Bengt Jonson. 509158799  
21.00 Biographies. La Légende du général Custer. 508302664  
22.00 Raymond Barre. Un homme épris de liberté. Documentaire [4/4]. Alain Charoy. 508477157  
22.55 L'Argent ■ ■ ■ Film. Marcel L'Herbier. Avec Brigitte Helm, Pierre Alcover. Drame (Fr., 1928, N., 110 min) ○. 501645886

La Chaîne Histoire C-S

21.50 Les Mystères de l'Histoire. Karnak, l'histoire secrète. Documentaire. 581511683  
22.40 Les Paquebots de haute mer. 581509848  
23.30 Mémoire de la Seconde Guerre mondiale. Coulez le Bismarck (100 min). 509619645

Forum C-S

20.00 Corail, ressources vivantes à préserver. Débat. 503294670  
21.00 Océans, à l'écoute du silence. Débat. 508254848  
22.00 Le Dauphin, ami de l'homme ? Débat. 508243732  
23.00 Conchyliculture, faire oublier l'Erika. Débat (55 min). 507326664

Eurosport C-S-T

14.00 Tennis. Tournoi féminin de Linz (Autr.). Finale. 477596  
21.00 Tournoi messieurs de Bâle (Sui.). Finale. En différé. 933577  
21.45 Tournoi messieurs de Stockholm (Suè.). Finale. En différé. 5820770  
16.00 Escrime. Championnats du monde (3<sup>e</sup> jour). Sabre féminin et fleuret et masculin. Aux arènes de Nîmes (Champ.). 640480  
17.30 Football. Championnat de France D 2 (14<sup>e</sup> journée). Caen - Nancy. 469577  
19.30 Régates. Magazine. 257428  
20.00 NASCAR. Winston Cup Series. A Talladega. 761206  
22.45 American News (15 min).

Pathé Sport C-S-A

16.30 Basket-ball. Championnat de France Pro A (4<sup>e</sup> journée). Antibes - Pau-Orthez. A Antibes. En direct. 500456003  
20.30 Escrime. Championnats du monde. Finale sabre dames et fleuret messieurs. A Nîmes (Gard). 500399003  
21.30 Voile. Transat J. -Vabre. Les meilleurs moments de l'édition 2000. 500328515  
22.30 Golf. Circuit américain. Buick Challenge (4<sup>e</sup> jour). A Pine Mountain (90 min). 500415916



Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 0.10 Journal, Météo. 20.10 Le Jardin extraordinaire. 20.50 Le Filic de Shanghai. Tiercé perdant. 21.40 Ally McBeal. La dernière vie. 22.25 Homicide. Joyeux Noël. 23.10 Contacts (5 min).

TSR

20.00 Mise au point. 20.55 Navarro. Graine de macadam. 22.40 Faxculture. Tout écran. 23.45 Faux pas interdits. Téléfilm. Irving Belateche. Avec William McNamara (90 min).

Canal + vert

C-S

20.00 Les Superstars du catch. 20.45 L'Ultimatum des trois mercenaires. Film. Robert Aldrich. Avec Burt Lancaster. Film d'aventures (1977) O. 22.45 Le Vol du Phénix ? ? Film. Robert Aldrich. Avec James Stewart. Film d'aventures (1966) O (145 min).

TPS Star

T

20.15 Parole de capitaine. 20.45 Armageddon. Film. Michael Bay. Avec Bruce Willis. Film catastrophe (1998) O. 23.10 She's so Lovely. Film. Nick Cassavetes. Avec Sean Penn. Drame (1997) O. 0.45 Entretien avec un vampire. Film. Neil Jordan. Avec Brad Pitt. Film fantastique (1994) O (120 min).

Voyage

C-S

20.00 La Croatie. 21.00 Les Plus Belles Routes du monde. Canada, la route du cheval d'acier. 22.00 Circum. 23.00 Pilot Guides. La République tchèque et la Pologne (60 min).

Encyclopedia

C-S-A

20.00 et 20.20 Les Grandes Dates de la science et de la technique. 20.35 Les Exploits de la recherche. 21.00 Perspective. L'asthme. 21.30 et 23.55 Sensations d'aventures. 21.35 La Science en question. 22.35 Sur la route des épiques. 23.00 Le Vaisseau spatial Terre. 23.30 L'Eau, source de vie. Quel avenir pour l'eau ? (35 min).

Comédie

C-S

20.00 Kad et Olivier, the Story. 20.30 Demandez le programme. 21.00 Gimme, Gimme, Gimme. Teacher's Pet (v.o.). 21.30 Embrasse le poney. Série (v.o.). 22.00 Un si beau monde. Home (v.o.). 22.30 MASH ? ? Film. Robert Altman. Avec Donald Sutherland. Comédie satirique (1970) O (120 min).

MCM

C-S

20.00 Clipline. 20.30 et 22.45, 2.00 Le JDM. 20.45 Le Futur : que nous réserve-t-il ? 23.00 Total Rap. 0.30 Sub Culture (30 min).

MTV

C-S-T

20.00 So 90's. 20.55 MTV's French Link Weekend Edition. 21.00 All Access Limp Bizkit. 22.00 Real World New Orleans. Série. 22.30 Jackass. Divertissement. 23.00 Yo ! (120 min).

LCI

C-S-T

9.10 100 % Politique. 10.10 et 22.10 La Bourse et votre argent. 10.40 et 14.10, 17.10 Musiques. 11.10 et 20.10 Actions. 12.10 et 15.10, 0.10 Le Monde des idées. 13.40 et 16.40 Décideur. 16.10 et 21.10 Place aux livres. 17.40 et 21.40, 1.30 L'Hebdo du monde. 18.10 et 22.20 La Vie des médias. 18.30 Le Grand Jury RTL - Le Monde - LCI. 22.40 et 23.10, 23.40 Le Week-end politique. 22.50 et 23.20, 23.50 Sports week-end (20 min).

La chaîne parlementaire

18.30 Programme non communiqué. 19.30 Face à la presse. 20.30 Où ? Quand ? Comment ? 22.00 Vivre en Europe. 22.30 Ils l'ont dit sur LCP. 22.45 Les Travaux de l'Assemblée nationale. 0.30 L'Université de tous les savoirs (60 min).

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

15.30 Inside Africa. 17.30 Showbiz this Weekend. 19.30 Business Unusual. 0.00 CNN This Morning (180 min).

TV Breizh

C-S-T

19.30 Tro war dro. 20.00 Arabesque. Un meurtre trop tentant. 20.45 Cap Canaille ? ? Film. Juliet Berto. Avec Juliet Berto. Film policier (1983) O. 22.45 Il était une fois dans l'Ouest. Elixir 84. 23.45 Oiseaux à marées noires (60 min).

Action

**ARMAGEDDON** ■■  
20.45 TPS Star 500465008  
1.35 Cinéstar 1 595317097  
Michael Bay. Avec Bruce Willis (EU, 1998, 148 min) O.

L'OR DE LA

**NOUVELLE-GUINÉE** ■  
17.40 Cinétoile 501970003  
Lewis Foster. Avec John Payne (EU, 1951, 95 min) O.

LA CHEVAUCHÉE

**SAUVAGE** ■■  
8.45 Cinétoile 504092751  
Richard Brooks. Avec G. Hackman (EU, 1974, 130 min) O.

**LES GRIFFES JAUNES** ■■  
16.40 TCM 51250138  
John Huston. Avec Humphrey Bogart (EU, N., 1942, 100 min) O.

**LES MILLE ET UNE NUITS** ■  
17.35 CineClassics 51962732  
Mario Bava et Henry Levin. Avec Donald O'Connor (It. - EU, 1961, 90 min) O.

**CELEBRITY** ■  
20.45 CineCinemas 2 500461664  
Woody Allen. Avec K. Branagh (EU, N., 1999, 109 min) O.

**LAISSE ALLER,**  
**C'EST UNE VALSE** ■  
19.15 Cinétoile 503848461  
Georges Lautner. Avec J. Yanne (Fr., 1971, 100 min) O.

**LES SORCIÈRES**  
**D'EASTWICK** ■■  
10.05 TCM 76309026  
George Miller. Avec J. Nicholson (EU, 1987, 120 min) O.

**MAINE-OCÉAN** ■■  
10.50 Cinétoile 583721683  
Jacques Rozier. Avec B. Menez (Fr., 1986, 130 min) O.

**WEEK-END** ■■  
0.25 Cinéfaz 556571829  
Jean-Luc Godard. Avec Jean Yanne (Fr., 1967, 95 min) O.

**À L'EST D'EDEN** ■■■  
12.00 TCM 73209729  
Elia Kazan. Avec James Dean (EU, 1955, 115 min) O.

**DES GENS**  
**SANS IMPORTANCE** ■■  
21.00 Cinétoile 508322645  
Henri Verneuil. Avec Jean Gabin (Fr., N., 1955, 100 min) O.

**JLG PAR JLG** ■■  
6.05 Cinéfaz 557244848  
Jean-Luc Godard. Avec Jean-Luc Godard (Fr. - Sui., 1991, 60 min) O.

**L'AMOUR**  
**N'EST PAS UN JEU** ■■  
0.25 TCM 44661639  
John Huston. Avec Bette Davis (EU, N., 1942, 95 min) O.

**L'EMPIRE DU SOLEIL** ■■  
18.15 TCM 65105454  
Steven Spielberg. Avec Christian Bale (EU, 1987, 155 min) O.

**L'ENNUI** ■■  
7.40 Cinéstar 2 501876003  
Cédric Kahn. Avec Charles Berling (Fr. - Port., 1998, 117 min) O.

**LA BANQUIÈRE** ■■  
8.55 CineCinemas 3 527783799  
Francis Girod. Avec Romy Schneider (Fr., 1980, 125 min) O.

**LA FLAMME SACRÉE** ■■  
20.45 CineClassics 5976577  
George Cukor. Avec Katharine Hepburn (EU, N., 1942, 100 min) O.

**LA FUREUR DE VIVRE** ■■■  
14.50 TCM 94057867  
Nicholas Ray. Avec James Dean (EU, 1955, 110 min) O.

**LA LETTRE** ■■  
22.30 CineCinemas 3 503463138  
Manoel de Oliveira. Avec Chiara Mastroianni (Fr. - Esp. - Port., 1999, 107 min) O.

**LA NUIT DE L'IGUANE** ■■  
20.45 TCM 66439732  
John Huston. Avec Richard Burton (EU, N., 1964, 112 min) O.

**LA ROUE** ■■  
2.40 CineClassics 22925900  
Abel Gance. Avec Séverin Mars (Fr., N., Muet, 1923, 130 min) O.

**LE CERCLE**  
**DES POÈTES DISPARUS** ■■  
9.00 TPS Star 501217190  
21.00 Cinéstar 2 507056848  
Peter Weir. Avec Robin Williams (EU, 1989, 130 min) O.

**LES SORCIÈRES**  
**D'EASTWICK** ■■  
10.05 TCM 76309026  
George Miller. Avec J. Nicholson (EU, 1987, 120 min) O.

**MAINE-OCÉAN** ■■  
10.50 Cinétoile 583721683  
Jacques Rozier. Avec B. Menez (Fr., 1986, 130 min) O.

**WEEK-END** ■■  
0.25 Cinéfaz 556571829  
Jean-Luc Godard. Avec Jean Yanne (Fr., 1967, 95 min) O.

**À L'EST D'EDEN** ■■■  
12.00 TCM 73209729  
Elia Kazan. Avec James Dean (EU, 1955, 115 min) O.

**DES GENS**  
**SANS IMPORTANCE** ■■  
21.00 Cinétoile 508322645  
Henri Verneuil. Avec Jean Gabin (Fr., N., 1955, 100 min) O.

**JLG PAR JLG** ■■  
6.05 Cinéfaz 557244848  
Jean-Luc Godard. Avec Jean-Luc Godard (Fr. - Sui., 1991, 60 min) O.

**L'AMOUR**  
**N'EST PAS UN JEU** ■■  
0.25 TCM 44661639  
John Huston. Avec Bette Davis (EU, N., 1942, 95 min) O.

**L'EMPIRE DU SOLEIL** ■■  
18.15 TCM 65105454  
Steven Spielberg. Avec Christian Bale (EU, 1987, 155 min) O.

**L'ENNUI** ■■  
7.40 Cinéstar 2 501876003  
Cédric Kahn. Avec Charles Berling (Fr. - Port., 1998, 117 min) O.

**LA BANQUIÈRE** ■■  
8.55 CineCinemas 3 527783799  
Francis Girod. Avec Romy Schneider (Fr., 1980, 125 min) O.

**LA FLAMME SACRÉE** ■■  
20.45 CineClassics 5976577  
George Cukor. Avec Katharine Hepburn (EU, N., 1942, 100 min) O.

**LA FUREUR DE VIVRE** ■■■  
14.50 TCM 94057867  
Nicholas Ray. Avec James Dean (EU, 1955, 110 min) O.

**LA LETTRE** ■■  
22.30 CineCinemas 3 503463138  
Manoel de Oliveira. Avec Chiara Mastroianni (Fr. - Esp. - Port., 1999, 107 min) O.

**LA NUIT DE L'IGUANE** ■■  
20.45 TCM 66439732  
John Huston. Avec Richard Burton (EU, N., 1964, 112 min) O.

DES GENS

**SANS IMPORTANCE** ■■  
21.00 Cinétoile 508322645  
Henri Verneuil. Avec Jean Gabin (Fr., N., 1955, 100 min) O.

**JLG PAR JLG** ■■  
6.05 Cinéfaz 557244848  
Jean-Luc Godard. Avec Jean-Luc Godard (Fr. - Sui., 1991, 60 min) O.

**L'AMOUR**  
**N'EST PAS UN JEU** ■■  
0.25 TCM 44661639  
John Huston. Avec Bette Davis (EU, N., 1942, 95 min) O.

**L'EMPIRE DU SOLEIL** ■■  
18.15 TCM 65105454  
Steven Spielberg. Avec Christian Bale (EU, 1987, 155 min) O.

**L'ENNUI** ■■  
7.40 Cinéstar 2 501876003  
Cédric Kahn. Avec Charles Berling (Fr. - Port., 1998, 117 min) O.

**LA BANQUIÈRE** ■■  
8.55 CineCinemas 3 527783799  
Francis Girod. Avec Romy Schneider (Fr., 1980, 125 min) O.

**LA FLAMME SACRÉE** ■■  
20.45 CineClassics 5976577  
George Cukor. Avec Katharine Hepburn (EU, N., 1942, 100 min) O.

**LA FUREUR DE VIVRE** ■■■  
14.50 TCM 94057867  
Nicholas Ray. Avec James Dean (EU, 1955, 110 min) O.

**LA LETTRE** ■■  
22.30 CineCinemas 3 503463138  
Manoel de Oliveira. Avec Chiara Mastroianni (Fr. - Esp. - Port., 1999, 107 min) O.

**LA NUIT DE L'IGUANE** ■■  
20.45 TCM 66439732  
John Huston. Avec Richard Burton (EU, N., 1964, 112 min) O.

**LA ROUE** ■■  
2.40 CineClassics 22925900  
Abel Gance. Avec Séverin Mars (Fr., N., Muet, 1923, 130 min) O.

**LE CERCLE**  
**DES POÈTES DISPARUS** ■■  
9.00 TPS Star 501217190  
21.00 Cinéstar 2 507056848  
Peter Weir. Avec Robin Williams (EU, 1989, 130 min) O.

**LES SORCIÈRES**  
**D'EASTWICK** ■■  
10.05 TCM 76309026  
George Miller. Avec J. Nicholson (EU, 1987, 120 min) O.

**MAINE-OCÉAN** ■■  
10.50 Cinétoile 583721683  
Jacques Rozier. Avec B. Menez (Fr., 1986, 130 min) O.

**WEEK-END** ■■  
0.25 Cinéfaz 556571829  
Jean-Luc Godard. Avec Jean Yanne (Fr., 1967, 95 min) O.

**À L'EST D'EDEN** ■■■  
12.00 TCM 73209729  
Elia Kazan. Avec James Dean (EU, 1955, 115 min) O.

**DES GENS**  
**SANS IMPORTANCE** ■■  
21.00 Cinétoile 508322645  
Henri Verneuil. Avec Jean Gabin (Fr., N., 1955, 100 min) O.

**JLG PAR JLG** ■■  
6.05 Cinéfaz 557244848  
Jean-Luc Godard. Avec Jean-Luc Godard (Fr. - Sui., 1991, 60 min) O.

**L'AMOUR**  
**N'EST PAS UN JEU** ■■  
0.25 TCM 44661639  
John Huston. Avec Bette Davis (EU, N., 1942, 95 min) O.

**L'EMPIRE DU SOLEIL** ■■  
18.15 TCM 65105454  
Steven Spielberg. Avec Christian Bale (EU, 1987, 155 min) O.

**L'ENNUI** ■■  
7.40 Cinéstar 2 501876003  
Cédric Kahn. Avec Charles Berling (Fr. - Port., 1998, 117 min) O.

**LA BANQUIÈRE** ■■  
8.55 CineCinemas 3 527783799  
Francis Girod. Avec Romy Schneider (Fr., 1980, 125 min) O.

**LA FLAMME SACRÉE** ■■  
20.45 CineClassics 5976577  
George Cukor. Avec Katharine Hepburn (EU, N., 1942, 100 min) O.

**LA FUREUR DE VIVRE** ■■■  
14.50 TCM 94057867  
Nicholas Ray. Avec James Dean (EU, 1955, 110 min) O.

**LA LETTRE** ■■  
22.30 CineCinemas 3 503463138  
Manoel de Oliveira. Avec Chiara Mastroianni (Fr. - Esp. - Port., 1999, 107 min) O.

**LA NUIT DE L'IGUANE** ■■  
20.45 TCM 66439732  
John Huston. Avec Richard Burton (EU, N., 1964, 112 min) O.

**LA ROUE** ■■  
2.40 CineClassics 22925900  
Abel Gance. Avec Séverin Mars (Fr., N., Muet, 1923, 130 min) O.

**LE CERCLE**  
**DES POÈTES DISPARUS** ■■  
9.00 TPS Star 501217190  
21.00 Cinéstar 2 507056848  
Peter Weir. Avec Robin Williams (EU, 1989, 130 min) O.

**LES SORCIÈRES**  
**D'EASTWICK** ■■  
10.05 TCM 76309026  
George Miller. Avec J. Nicholson (EU, 1987, 120 min) O.

**MAINE-OCÉAN** ■■  
10.50 Cinétoile 583721683  
Jacques Rozier. Avec B. Menez (Fr., 1986, 130 min) O.

**WEEK-END** ■■  
0.25 Cinéfaz 556571829  
Jean-Luc Godard. Avec Jean Yanne (Fr., 1967, 95 min) O.

**À L'EST D'EDEN** ■■■  
12.00 TCM 73209729  
Elia Kazan. Avec James Dean (EU, 1955, 115 min) O.

**DES GENS**  
**SANS IMPORTANCE** ■■  
21.00 Cinétoile 508322645  
Henri Verneuil. Avec Jean Gabin (Fr., N., 1955, 100 min) O.

**JLG PAR JLG** ■■  
6.05 Cinéfaz 557244848  
Jean-Luc Godard. Avec Jean-Luc Godard (Fr. - Sui., 1991, 60 min) O.

**L'AMOUR**  
**N'EST PAS UN JEU** ■■  
0.25 TCM 44661639  
John Huston. Avec Bette Davis (EU, N., 1942, 95 min) O.

**L'EMPIRE DU SOLEIL** ■■  
18.15 TCM 65105454  
Steven Spielberg. Avec Christian Bale (EU, 1987, 155 min) O.

**L'ENNUI** ■■  
7.40 Cinéstar 2 501876003  
Cédric Kahn. Avec Charles Berling (Fr. - Port., 1998, 117 min) O.

**LA BANQUIÈRE** ■■  
8.55 CineCinemas 3 527783799  
Francis Girod. Avec Romy Schneider (Fr., 1980, 125 min) O.

**LA FLAMME SACRÉE** ■■  
20.45 CineClassics 5976577  
George Cukor. Avec Katharine Hepburn (EU, N., 1942, 100 min) O.

LE FEU FOLLET

22.40 Cinétoile 509159867  
Louis Malle. Avec M. Ronet (Fr. - It., N., 1963, 105 min) O.

LE MAÎTRE

**DE LA PRAIRIE** ■■  
22.20 CineClassics 38851683  
Elia Kazan. Avec K. Hepburn (EU, N., 1946, 131 min) O.

**MON HOMME GODFREY** ■■  
19.15 CineClassics 71078393  
Gregory La Cava. Avec William Powell (EU, N., 1936, 95 min) O.

**MYSTERY TRAIN** ■■  
2.05 Cinéfaz 546624981  
Jim Jarmusch. Avec Masatoshi Nagase (EU - Jap., 1989, 113 min) O.

**NELLY ET MONSIEUR ARNAUD** ■■  
9.35 Cinéstar 1 507560577  
Claude Sautet. Avec Emmanuelle Béart (Fr. - It. - All., 1995, 105 min) O.

**NOUVELLE VAGUE** ■■  
7.05 Cinéfaz 514572119  
Jean-Luc Godard. Avec A. Delon (Suisse, 1990, 90 min) O.

**PHILADELPHIA** ■■  
20.50 CineCinemas 1 95097393  
Jonathan Demme. Avec Tom Hanks (EU, 1993, 120 min) O.

**POUR RIRE !** ■■  
2.50 CineCinemas 1 35372165  
Lucas Belvaux. Avec Jean-Pierre Léaud (Fr., 1997, 100 min) O.

**SHE'S SO LOVELY** ■■  
23.10 TPS Star 505638190  
Nick Cassavetes. Avec Sean Penn (EU, 1997, 100 min) O.

**SOMMERSBY** ■■  
9.50 CineCinemas 1 20215596  
Jon Amiel. Avec Richard Gere (EU, 1992, 113 min) O.

**SOUVENIRS PERDUS** ■■  
6.45 Cinétoile 509728374  
Christian-Jaque. Avec Edwige Fenech (Fr., N., 1950, 105 min) O.

**VOICI LE TEMPS DES ASSASSINS** ■■  
10.55 CineClassics 42104732  
Julien Duvivier. Avec Jean Gabin (Fr., N., 1955, 105 min) O.

**Fantastique**  
**ENTRETIEN**  
**AVEC UN VAMPIRE** ■■  
0.45 TPS Star 501874610  
Neil Jordan. Avec Brad Pitt (EU, 1994, 120 min) O.

**LA FUREUR DE VIVRE** ■■■  
14.50 TCM 94057867  
Nicholas Ray. Avec James Dean (EU, 1955, 110 min) O.

**LA LETTRE** ■■  
22.30 CineCinemas 3 5





## La critique de Jean-François Rauger

Lundi 22 octobre

### LE DERNIER MÉTRO ■

20.45 Arte

François Truffaut (Fr., 1980, 130 min). Avec Catherine Deneuve, Gérard Depardieu, Jean Poiret.

*La vie d'un théâtre durant l'Occupation. Un des plus gros succès de Truffaut, même si ce n'est pas son meilleur film.*

### SOUVIENS-TOI L'ÉTÉ DERNIER

20.50 M6

Jim Gillespie (EU, 1997, 97 min). Avec Jennifer Love Hewitt, Sarah Michelle Gellar. *Des collégiens sont assassinés, un par un, par ce qu'ils pensent être le fantôme d'un homme qu'ils auraient tué accidentellement. Bien fait pour eux !*

### EST-OUEST ■

20.55 France 3

Régis Wargnier (Fr., 1999, 120 min). Avec Sandrine Bonnaire, Oleg Menchikov, Catherine Deneuve. *Un émigré russe retourne avec sa femme en Union soviétique après la seconde guerre mondiale. Il découvre l'enfer du totalitarisme et va essayer de s'enfuir. Une reconstitution historique qui tente de se mouler dans les conventions du mélodrame feuilletonesque. Un projet sympathique mais inabouti.*

Mardi 23 octobre

### ASTÉRIX ET OBÉLIX CONTRE CÉSAR

20.55 TF1

Claude Zidi (Fr.-All., 1997, 120 min). Avec Christian Clavier, Gérard Depardieu. *Une tentative de recréer, grâce aux effets numériques, l'univers de la bande dessinée. Gros succès commercial.*

### U-TURN, ICI COMMENTE L'ENFER

23.20 France 3

Oliver Stone (EU, 1997, 120 min). Avec Sean Penn, Jennifer Lopez, Nick Nolte. *Un voyageur s'arrête dans une petite ville en Arizona*

- On peut voir
- ■ A ne pas manquer
- ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique



CORBIS SYGMA/LEMELLE

Stanislas Merhar et Sylvie Testud dans « La Captive », de Chantal Akerman

*où il rencontre divers échantillons d'humanité rance, vicieuse et cupide. La lourdeur d'Oliver Stone s'attaquant aux clichés du film noir.*

### AVEC OU SANS HOMME

0.45 France 2

Herbert Ross (EU, 1995, 112 min). Avec Whoopi Goldberg, Mary Louise Parker, Drew Barrymore. *Trois femmes dissemblables et malheureuses deviennent amies. Festival de répliques théâtrales et d'humour mélancolique inopérant.*

### Y AURA-T'-IL DE LA NEIGE À NOËL ? ■ ■ ■

0.55 Arte

Sandrine Veysset (Fr., 1996, 90 min). Avec Dominique Reymond, Daniel Duval, Jessica Martinez. *Rediffusion du 18 octobre.*

Mercredi 24 octobre

### BEYROUTH FANTÔME ■ ■ ■

22.35 Arte

Ghassan Salhab (Fr.-Liban, 1998, v.o., 116 min). Avec Aouni Kawas, Darina El Joundi, Rabih Mroueh. *Un homme retourne à Beyrouth après la guerre. Un mélange de fiction et de documentaire qui s'interroge avec pertinence sur le conflit libanais.*

### L'ARNAQUE ■

0.50 Arte

George Roy Hill (EU, 1973, v.f., 124 min). Avec Paul Newman, Robert Redford, Robert Shaw. *Rediffusion du 21 octobre.*

Jeudi 25 octobre

### VOYAGES ■ ■ ■

20.45 Arte

Emmanuel Finkiel (Fr., 1999, 124 min). Avec Shulamit Adar, Liliane Rovere, Esther Gorintin. *A travers le périple de quelques personnages entre Paris, Auschwitz et Israël, une méditation sur la mémoire de l'extermination des juifs d'Europe centrale par les nazis.*

### L'OURS ■

20.55 France 3

Jean-Jacques Annaud (Fr., 1988, 93 min). Avec Tchékya Karyo, Jack Wallace. *Un ours s'enfuit après la mort de sa mère et s'attache à un ours adulte traqué par des chasseurs. Un grand spectacle animalier dont l'intérêt repose surtout sur la performance technique et sportive qu'a représentée le tournage.*

### L'AMOUR PROPRE (NE LE RESTE JAMAIS LONGTEMPS)

0.30 TF1

Martin Veyron (Fr., 1985, 85 min). Avec Jean-Claude Dauphin, Nathalie Nell, Jean-Luc Bideau. *Un homme s'interroge sur le plaisir féminin. Adaptation par l'auteur de sa propre bande dessinée.*

### LE JOUR SE LÈVE ■ ■ ■

0.50 Arte

Marcel Carné (Fr., 1939, N., 90 min). Avec Arletty, Jean Gabin, Jules Berry. *Rediffusion du 7 octobre.*

Vendredi 26 octobre

### MALDONE ■ ■ ■

23.30 Arte

Jean Grémillon (Fr., 1927, version restaurée, N., muet, 84 min). Avec Charles Dullin, Genica Athanasiou, Annabella. *Un jeune homme riche s'éprend d'une bohémienne. Un faux mélodrame qui annonce, dans le traitement de l'image et la création d'une atmosphère, le réalisme poétique des années 1930.*

### TOUCHEZ PAS AU GRISBI ■ ■ ■

1.20 Arte

Jacques Becker (Fr., 1953, N., 94 min). Avec Jean Gabin, René Dary, Jeanne Moreau. *Rediffusion du 7 octobre.*

Dimanche 28 octobre

### LE MARI

DE LA COIFFEUSE ■

20.45 Arte

Patrice Leconte (Fr., 1990, 80 min). Avec Jean Rochefort, Anna Galiena, Roland Bertin. *Un homme réalise son fantasme en épousant une coiffeuse avec qui il connaîtra un amour parfait. La peinture un peu sage d'une passion et de la question de sa pérennité.*

### PRETTY WOMAN ■

20.50 TF1

Garry Marshall (EU, 1990, 125 min). Avec Richard Gere, Julia Roberts, Ralph Bellamy. *Un milliardaire tombe amoureux d'une call-girl qu'il veut introduire dans le monde. Une aimable et efficace comédie qui flirte avec les conventions du conte de fées et qui révéla Julia Roberts.*

### RAPID FIRE

23.05 TF1

Dwight H. Little (EU, 1992, 105 min). Avec Brandon Lee, Powers Boothe, Nick Mancuso. *Un étudiant expert en arts martiaux est devenu un témoin à abattre. Quand le fils de Bruce Lee tentait de suivre les traces de son père. Mais il n'y a qu'un petit dragon.*

### L'HOMME DE BERLIN ■

23.55 France 3

Carol Reed (GB, 1953, N., v.o., 98 min). Avec John Mason, Claire Bloom, Hildegard Neff. *A Berlin, en zone d'occupation, un agent de l'Est enlève la sœur d'un médecin, puis se sacrifie. Le cinéma un peu lourdement symbolique de Carol Reed.*

## Premières diffusions

### BONE COLLECTOR

Lundi 20.45

Phillip Noyce (EU, 1999, 114 min). Avec Denzel Washington, Angelina Jolie. *Une femme flic et un superpolicier handicapé cherchent à venir à bout d'un tueur en série amateur de puzzles macabres. Assez !*

### THE MILLION DOLLAR HOTEL ■

Mercredi 21.00

Wim Wenders (EU-GB-All., 1999, 117 min). Avec Jeremy Davies, Milla Jovovich, Mel Gibson. *Dans un hôtel peuplé de marginaux divers, un agent du FBI enquête sur le suicide d'un fils de famille. Une poésie en toc sur le fantôme d'un cinéaste. Quelques éclairs.*

### LA CAPTIVE ■ ■ ■

Mercredi 22.55

Chantal Akerman (Fr.-Bel., 2000, 113 min). Avec Stanislas Merhar, Sylvie Testud, Olivia Bonamy. *Un jeune homme craint que la femme qu'il aime ne lui échappe. Une adaptation magnifique de La Prisonnière de Drouot. Une vision élégante, tragique et subtilement fantastique de la jalousie et l'irréconciliation des sexes. Chef-d'œuvre.*

### AÏE ■

Jeudi 20.45

Sophie Fillières (Fr., 2000, 101 min). Avec André Dussollier, Hélène Fillières, Emmanuel Devos. *Une jeune fille décide de tomber amoureuse d'un homme que cette décision effraie. Une curieuse tentative de burlesque sentimental.*

### L'AFFAIRE MARCORELLE ■

Jeudi 22.25

Serge Le Péron (Fr., 2000, 95 min). Avec Jean-Pierre Léaud, Irène Jacob, Mathieu Amalric. *Un juge d'instruction, ancien militant, est entraîné dans une sombre histoire en essayant de défendre une jeune immigrée polonaise. Une fable à la fois sociale et onirique sur la culpabilité.*

### LA NUIT AMÉRICAINE ■

Jeudi 1.00

François Truffaut (Fr., 1973, 110 min). Avec François Truffaut, Jean-Pierre Aumont, Jean-Pierre Léaud. *Chronique d'un tournage. Un film sur le cinéma qui est à la fois une déclaration d'amour à celui-ci et une exaltation que l'on peut juger un peu consensuelle. Les meilleurs films de Truffaut ne sont pas forcément ceux auxquels on s'attend.*

### BAISERS VOLÉS ■ ■ ■

Jeudi 2.50

François Truffaut (Fr., 1968, 84 min). Avec Jean-Pierre Léaud, Delphine Seyrig, Claude Jade. *Les déboires amoureux d'un jeune homme avant son mariage. Une éducation sentimentale toute en gravité légère.*

### LE VOL DU PHÉNIX ■ ■ ■

Samedi 10.00

Robert Aldrich (EU, 1966, 144 min). Avec James Stewart, Hardy Kruger, Richard Attenborough. *Les rescapés d'un accident d'avion tentent de survivre dans le désert. Un film à suspense viril dans la tradition de ceux de son auteur.*

### JOURNAL INTIME D'UN VAMPIRE

Samedi 0.00

Ted Nicolaou (EU, 1996, 85 min). Avec Jonathan Morris, David Gunn. *Un film de vampire tourné en Roumanie. Si c'est pas du réalisme !*





## Mort du western

S'il est un genre qui a suivi et même incarné l'évolution du cinéma, depuis son âge primitif jusqu'à sa décadence baroque en passant par sa période classique, c'est bien le western. Des rééditions récentes en DVD permettent de redécouvrir plusieurs titres, de qualité inégale, mais qui témoignent tous de la disparition des traits classiques du genre.

*Vera Cruz* (1954) de Robert Aldrich met en scène deux aventuriers attirés par l'appât du gain dans le Mexique de Juarez et de Maximilien, deux personnages qui prennent leur distance avec la morale traditionnelle attachée aux valeurs ordinairement exaltées par le genre. A la fin des années 1950, face à la concurrence de la télévision qui s'est emparée du western pour nourrir ses programmes, Hollywood a suscité une série de « surwesterns », où le genre était censé véhiculer de « grands sujets ». *Les Grands Espaces* (1958), de William Wyler, appartient à cette catégorie. Gregory Peck y incarne un nouveau venu dans l'Ouest qui essaie d'opposer un pacifisme civilisé à la rudesse des rapports construits sur la violence et l'intimidation. L'écran large du Cinemascope est ostensiblement construit pour inscrire de minuscules silhouettes humaines dans des paysages immenses. Cet effet de disproportion scénaristique voulait jouer les antidotes face au petit écran.

Dans le documentaire qui, sur le DVD, accompagne *Les Sept Mercenaires* de John Sturges, la plupart des interviewés considèrent ce film comme une œuvre charnière, traduisant la fin du western classique. Ce film en est déjà une altération. *Les Sept Mercenaires* (1960) est un remake avoué des *Sept Samourais* d'Akira Kurosawa. L'injection d'éléments issus d'une culture exotique témoigne de la transformation des récits mythologiques sur l'Ouest en artefacts ironiques. Personnages et dramaturgie y ouvraient la voie au maniérisme du western italien. Le genre ne demandait plus, dès lors, qu'à sombrer dans la parodie frivole.

Ce sera le cas de *Butch Cassidy et le Kid* (1970), de George Roy Hill, qui récolta un gros succès en son temps. Le film retrace l'épopée de deux bandits in-



COLLECTION CHRISTOPHE L.

Burt Lancaster et Gary Cooper dans « Vera Cruz », de Robert Aldrich

carnés par Paul Newman et Robert Redford, pilliers de banques et de trains. Il évacue tout le tragique pour le remplacer par une légèreté aux accents « le-louchiens », soulignée par la musique de Burt Bacharach. La conscience malheureuse d'un adieu à une époque était alors plutôt représentée par les films de Sam Peckinpah. *Le Gang des frères James* (1980) de Walter Hill, lui, est une imitation du cinéma de l'auteur de *La Horde sauvage* avec sa manière d'utiliser une violence débridée quoique un peu artificielle.

Entre l'affirmation d'un surmoi possessif, l'accroissement d'une volonté de réalisme, la parodie et la surenchère, le western a ainsi vu ses caractéristiques primitives érodées par un modernisme impitoyable.

Jean-François Rauger

■ *Vera Cruz, Les Grands Espaces, Les Sept Mercenaires, Butch Cassidy et le Kid, Le Gang des Frères James*. 5 DVD, couleur, v.f. ou v.o. sous-titrée, 93 min, 166 min, 125 min, 105 min, 110 min, MGM Home Video, 30,34 € (199 F) chaque DVD, 19,97 € (131 F) la cassette (prix indicatif).

## L'Exorciste

### CINÉMA

Si les scènes de possession de la jeune Regan (**Linda Blair**) sont toujours aussi impressionnantes, c'est surtout sa remarquable construction qui impose ce film, réalisé en 1973 par **William Friedkin**, comme une œuvre de premier plan. Cette version intégrale et restaurée, qui comprend onze minutes inédites, est assortie d'un commentaire (non sous-titré)

du réalisateur. – **O. M.**

■ 1 DVD, couleur, 2 langues, 9 sous-titres, 125 min, Warner Home Video, 23,02 € (151 F), 15,09 € (99 F) la cassette.

## Wonder Boys

### CINÉMA

Le deuxième film de **Curtis Hanson**, après *L.A. Confidential*, est une œuvre douce-amère, pleine d'humour et de sensibilité.

**Michael Douglas** y interprète avec finesse un écrivain en panne, un universitaire qui s'attache à un jeune étudiant étrange (**Tobey Maguire**). – **O. M.**

■ 1 DVD, couleur, 3 langues, 8 sous-titres, 105 min, Warner Home Video, 22,71 € (149 F), 15,09 € (99 F) la cassette.

## L'Ombre du vampire

### CINÉMA

Ce deuxième film de **E. Elias Merhige**, qui raconte le tournage du *Nosferatu* de **Murnau** en 1921, s'attache en particulier aux rapports entre le cinéaste et Max Schreck, interprète du terrifiant comte Orlock. Au côté de **John Malkovich**, en Murnau, **Willem Dafoe** campe un « vampire » impressionnant. – **O. M.**

■ 1 DVD, couleur, v.o. sous-titrée et v.f., 90 min, Studio Canal, distribution Universal, 28,81 € (189 F), 19,97 € (131 F) la cassette.

## Superman

### CINÉMA

Ce monument réalisé par **Richard Donner** en 1978 a su échapper au ridicule et à la désuétude. Cette version restaurée et définitive, qui comprend huit scènes inédites, est augmentée de documentaires sur la conception et les essais savoureux des acteurs **Margot Kidder** et **Christopher Reeve**. – **O. M.**

■ 1 DVD, couleur, 2 langues, 10 sous-titres, 145 min, Warner Home Video, 150 F (22,86 €). (Prix indicatifs.)

# EVASION

Publicités

JURA

**Vacances scolaires**  
**HOME D'ENFANTS / JURA**  
 (900 m altitude près frontière suisse)  
 Agrément jeunesse et sports. Yves et Liliane accueillent vos enfants dans une ancienne ferme XVIIe, confort. 2 ou 3 enfants par chambre sdb et wc. Pleine nature. Accueil volon. limité à 15 enfants idéal en cas de 1re séparation. Ambiance familiale, possibilité accompt depuis Paris TGV. Activités : VTT, jeux collect., peint. s/bois, tennis, poney, init. échecs et théâtre, fabrication du pain. Tél. : 03-81-38-12-51

Renseign. publicité : ☎ 01.42.17.39.63

**cit** Compagnie Italienne de Tourisme

## TOUSSAINT A ROME

Du 1<sup>er</sup> au 4 Novembre 2001 (3 nuits)

A partir de **419,50 € TTC** (soit 2 751,74 F TTC)

Vol spécial Paris/Rome/Paris + transferts au centre ville (zone Gare Termini) + logement base chambre double et petit-déjeuner.

**Assurance annulation/bagages OFFERTE.**

Renseignements et inscriptions : n° AZUR 08 40 00 70 70 ou dans toutes les agences de voyages.  
 Web : www.citvoyages.com  
 E-mail : citvd@citvoyages.com

U 025 95 0162 - Concept PC

## LES UNIVERSITES DU DESERT A CHINGUETTI

toutes les semaines, à partir du 2 nov. 01

"Gestion du stress et qualité de vie"  
 "Découverte de l'Islam"  
 "Ateliers d'écriture"  
 "Hommage à Théodore Monod"  
 "Religions et désert" ...et d'autres thèmes

Avec M. Bretin-Naquet, Hubert Reeves, Jean Fabre, Ambroise Monod, Jacques Lacarrière, Ahmed Baba Miské, Pierre Lafrance et de nombreux intervenants de qualité et de renom...

Vol A/R, 8 jours en pension complète, séminaire

à partir de **7 680 F** ou 1 170,81 €

Informations et réservations :  
**VIRGINIE 04 75 97 20 40 - N° Indigo 0 820 830 255**  
0,11 € / 0,78 F TTC la minute

udd@point-afrique.com  
 www.point-afrique.com

**Point-Afrique**

\*hors taxes d'aéroport et visa



# Le Monde ARGENT

EPARGNE **◆** PLACEMENTS

DIMANCHE 21 - LUNDI 22 OCTOBRE 2001

## COLLECTIONS

La guerre de Cent Ans est à l'origine du premier franc or, frappé pour payer la rançon du roi Jean II le Bon, prisonnier des Anglais à Poitiers, en 1356. Cette monnaie se vend entre 3 000 et 10 000 francs selon son état (page IV)

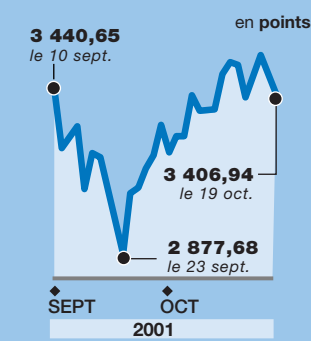


SABINE BOURGEOY

## IMMOBILIER

Emprunts immobiliers à taux fixes qui oscillent de 5,05 % à 5,6 % ou révisibles, de 3,95 % à 4,9 % : la baisse continue des taux de crédit s'est accentuée ces dernières semaines. Il ne faut pas hésiter à faire jouer la concurrence (page IV)

## Indice Euro Stoxx 50



## BOURSE

Après avoir perdu 16,36 % en deux semaines après les attentats, L'Euro Stoxx 50 a réussi à revenir au-dessus de son niveau du 10 septembre, terminant à 3498,66 points, vendredi 12 octobre. Il rechute cette semaine de 2,62 %. (page VII.)

# Le divorce, un choc financier

**A**LLONS-NOUS vers le « tous divorcés » ? On pourrait le croire en observant l'inflation du nombre de divorces : de 37 447 en 1970, soit 11,3 % des mariages, nous sommes passés à 116 500 en 1999, soit près de 38 %. C'est chez les jeunes mariés, après quatre à huit années de vie commune, que le taux de ruptures est le plus élevé et augmente le plus rapidement. Cependant, celles-ci n'épargnent pas les couples plus rodés : après trente ou quarante années de mariage, le taux de divorces suit aussi une courbe ascendante.

C'est un fait de société qu'on observe dans tous les pays développés et dont on peine, faute d'études spécifiques, à identifier les raisons : « Je ne peux pas croire que l'on divorce uniquement parce qu'on ne s'entend pas, suggère Monique Sassi, directrice de l'Union nationale des associations familiales. Il faudrait que des sociologues se penchent sérieusement sur le problème. »

Lorsque le couple divorce, les discussions se focalisent souvent sur la garde des enfants, mais également sur les questions d'argent, qu'il y en ait peu ou beaucoup. L'argent est le nerf de la guerre entre ex-époux, le moyen idéal de « faire payer » l'autre dans tous les sens du terme. Il alimente le conflit et reste un objet de litige parfois longtemps après le jugement. La relation conjugale enterrée, des liens financiers subsistent en effet par l'intermédiaire de la pension alimentaire ou de la prestation compensatoire, voire de dettes communes dont le remboursement n'est pas achevé.

Le divorce est toujours un appauvrissement dont on prend conscience au moment de partager les biens. « Quelle que soit l'aisance



SERGIO

**Dossier. Une faillite sentimentale peut se transformer en faillite financière.**

**Des moyens existent, cependant, pour limiter les frais d'un divorce**

financière du ménage, le niveau de vie de chacun baissera d'au moins 30 % après la séparation », analyse Michel Milan, responsable de l'Association des divorcés de France. Il est aussi un nécessaire « règlement de comptes » où chacun devra recenser ce qui lui appartient, récapituler ce qu'il a payé, chiffrer les dépenses liées aux enfants. Au passage, les 340 000 « candidats au divorce » alimentent un véritable business de 5 milliards de francs rien qu'en honoraires d'avocats. Le divorce est le premier motif pour lequel les particuliers vont consulter un avocat.

Notaires, magistrats, avocats et médiateurs viendront au secours des couples pour les conseiller et dénouer des conflits aux enjeux financiers importants mais qui parfois se cristallisent sur des détails comme le service à café, le tableau

offert par les amis en cadeau de mariage ou la voiture.

La demande sociale pour une simplification de la procédure du divorce est forte : politiques, sociologues et juristes se portent aujourd'hui à son chevet pour tenter de la dédramatiser, la pacifier, en responsabilisant les conjoints, et l'accélérer.

La loi du 30 juin 2000 a profondément modifié le régime de la prestation compensatoire, à l'origine de nombreuses injustices : elle devra désormais être versée sous forme de capital, pour supprimer la sujétion de la rente à vie, et elle peut être modifiée en cas de changement important dans les ressources des ex-conjoints.

Un projet de loi, examiné à l'Assemblée, prévoit quant à lui la suppression du divorce pour faute, à l'exception « des faits d'une exceptionnelle gravité, procédant notamment de violences physiques ou morales ». Si la réforme est adoptée, le divorce par consentement mutuel sera simplifié, et la médiation encouragée. Le projet de loi désire aussi rétablir une certaine égalité, en particulier au profit des pères, avec le recours plus fréquent à la résidence alternée des enfants. Il prévoit également une multitude de mesures pour faciliter la vie des divorcés, en particulier de celui qui n'a pas la garde des enfants : accès facilité à l'allocation-logement, à un logement HLM, au remboursement des dépenses de maladie des enfants lors de leurs séjours chez lui, aux réductions tarifaires de la SNCF et au droit de vote aux élections des délégués de parents à l'école. Les pouvoirs publics ont cependant écarté l'idée d'un divorce sans juge.

Isabelle Rey-Lefebvre

Lire pages II et III

## Cette semaine

**ING Direct a annoncé le 15 octobre** qu'elle abaisse à partir du 1<sup>er</sup> novembre la rémunération du Livret orange de 5 % à 4,30 %. Après impôt, le produit vedette d'ING rapporte désormais 3,22 % contre 3 % pour le traditionnel Livret A.

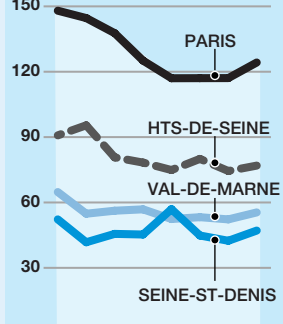
**Conséquence directe des attentats du 11 septembre, les Français souhaitent épargner davantage.** C'est ce qui ressort du dernier baromètre TMO-CSA sur les attitudes d'épargne des ménages (enquête menée auprès de 800 personnes entre le 14 et le 25 septembre). 60,5 % des sondés affirment vouloir mettre de l'argent de côté contre 57,7 % en septembre 2000 ; ce qui correspond à un indicateur résumé de la tendance à l'épargne de 24,1 %, soit, selon CSA-TMO, « le taux le plus élevé observé depuis une vingtaine d'années ».

**Le prix moyen des parkings dans la capitale s'établit à 124 240 francs en 2001, soit une baisse de 20 % depuis 1993** (en francs courants), en raison de la construction abondante de garages souterrains. Dans les Hauts-de-Seine, la chute est de 1,4 %. Les prix ont progressé de 2 % dans le Val-de-Marne et de 8 % en Seine-Saint-Denis, mais baissent en francs constants.

## Parkings à la baisse

PRIX DES PARKINGS ET GARAGES INDIVIDUELS

en milliers de francs



Source : Chambre interdépartementale des notaires de Paris

## TENDANCE

# La bulle patriotique

**D**EPUIS les attentats du 11 septembre aux Etats-Unis, les marchés financiers sont passés à l'offensive. Les nouvelles du front ont beau être alarmistes (croissance en berne, résultats des entreprises en baisse, moral des patrons en chute libre), les Bourses mondiales ont endossé la tenue du soldat. Si, dans les premiers jours qui ont suivi les attentats, les places européennes ont vacillé, avec des baisses allant jusqu'à plus de 20 %, elles ont depuis, menées par les marchés américains, reconquis la quasi-totalité du terrain perdu. Les appels au patriotisme économique lancés par les dirigeants du monde occidental ont-ils été entendus ? « Nous montrerons au monde ce dont nous sommes capables... », avait affirmé George Bush à la veille de la réouverture de Wall Street. D'abord un peu surpris par ce patriotisme à l'américaine, les Européens ont fini par entonner, eux aussi, ces discours volontaristes. « Faisons preuve, tous ensemble, de patriotisme économique », avait déclaré le premier ministre français Lionel Jospin, fin septembre. « C'est vrai pour les consommateurs et aussi pour les investisseurs des entreprises », avait ajouté Elisabeth Guigou, la ministre de l'économie et de la solidarité. La méthode Coué aurait-elle finalement fonctionné ? On savait déjà, depuis longtemps, que les ressorts de l'économie moderne sont, pour une large part, d'ordre psychologique. Le moral des ménages et celui des investisseurs boursiers est un facteur-clé pour expliquer la croissance et les évolutions boursières. Sans sous-estimer les capacités de persuasion des acteurs politiques, on peut penser que la hausse des marchés s'explique aussi par les comportements de rachat des investisseurs, persuadés de pouvoir réaliser de « bonnes affaires » après la panique

financière des premiers jours. On aurait pourtant tort de se réjouir trop vite de la nette reprise des marchés financiers. Si l'on se fie aux seuls indices boursiers mondiaux, le monde de l'économie n'a pas changé depuis le 11 septembre. Les avions-suicides, l'entrée en guerre des Etats-Unis et les attaques chimiques à l'antrax n'auraient rien modifié. Pourtant, les dernières statistiques de la croissance, à commencer par les prévisions mondiales de l'OCDE pour 2001 et 2002, révélées vendredi 19 octobre, le niveau des investissements et les résultats des entreprises indiquent bel et bien le contraire : l'« économie

**La méthode Coué aurait-elle finalement fonctionné ? On savait déjà, depuis longtemps, que les ressorts de l'économie mondiale sont, pour une large part, d'ordre psychologique**

réelle » a été sérieusement touchée. Si on peut, à la limite, comprendre que les plus optimistes des observateurs ou des économistes affirment que le ralentissement sera de courte durée, personne ne peut décemment prétendre que l'économie mondiale est sortie indemne des événements. Les épargnants peuvent se féliciter d'avoir échappé à un nouveau krach boursier, mais ils doivent désormais mesurer les risques d'une nouvelle bulle boursière, déconnectée des perspectives politiques et économiques. Une bulle patriotique ?

Christophe Jakubyszyn

et si le social détenait les clefs de l'économie de demain...

**N°1**  
25 F - 3,81 €  
MENSUEL

et si l'exigence démocratique voulait une économie plurielle...





# Avant le partage du patrimoine, le solde des comptes

**D**IVORCER ne signifie pas seulement se séparer et régler le sort de la garde des enfants mais aussi partager le patrimoine. Cela implique parfois de vendre une maison ou un logement auquel on s'est attaché, un exercice douloureux après le jugement de divorce.

Lorsque les étapes précédentes ont été conflictuelles, c'est un nouveau procès qui s'ouvre. Les ex-époux se retrouvent dans l'étude du notaire dont le rôle n'est pas de juger mais d'évaluer. « *Le premier rendez-vous est généralement glacial, raconte Maître Jacques Combret, notaire à Rodez. Imaginez la stupeur d'un ophtalmologue, marié sous le régime légal de la communauté réduite aux acquêts, qui a de confortables revenus alors que sa femme ne travaille pas, quand je lui apprendis que tous les biens achetés après le mariage doivent être partagés - y compris le cabinet d'ophtalmologie évalué à plusieurs millions de francs !* »

En cas de difficulté, le notaire dresse un procès-verbal pointant les désaccords que le juge devra trancher. La procédure reprend, avec honoraires d'avocats, formalités et règlements de comptes en tous genres.

La dissolution de la communauté se déroule en deux temps : l'état liquidatif, qui récapitule l'actif et le passif, les mouvements des comptes bancaires, les placements et les biens immobiliers, puis les opérations de partage proprement dites. Les ex-conjoints doivent alors retrouver factures, contrats et preuves diverses de leurs dépenses, se rappeler qui a payé tels droits de succession au décès d'un parent, telle réparation du toit ou tel PV de stationnement.

## La business du divorce

Michel Milan, de l'Association des divorcés de France (ADF), dénonce ce qu'il appelle le business du divorce, en particulier les honoraires d'avocats, qui demandent 1 200 francs de l'heure. « *Faites le compte, explique-t-il. Environ 170 000 divorcés demandés, soit 340 000 candidats qui paient chacun, en moyenne, 10 000 francs de procédure, plus 25 000 procédures d'appel, 77 000 procédures après divorce auxquelles il faut ajouter les 60 000 procédures engagées par des couples non mariés... On atteint facilement un chiffre d'affaires de 5 milliards de francs d'honoraires.* » Les candidats au divorce doivent aussi s'acquitter des honoraires d'experts, de notaires ou d'huissiers. Le prix de l'enquête sociale, ordonnée dans 10 % des cas, oscille entre 3 000 et 10 000 francs.



SERGIO AOUINDO

## Le sort du logement et la définition des biens communs et personnels posent le plus souvent problème

Tous les moyens sont bons pour faire payer l'autre et lui devoir le moins possible. Les conjoints ne sont pas toujours très à fait des affaires de l'autre, comptes en banques divers, participations et actions dans des sociétés. Les cas de dissimulation de patrimoine ou de fraude ne sont pas rares, mais la sanction est lourde puisque tout ce qui aura été caché risque, une fois découvert par les juges, d'être attribué au conjoint : c'est ce que l'on appelle le recel de bien commun, prévu par l'article 1477 du code civil.

### SANCTIONS POUR RECEL

Une femme a ainsi obtenu de la Cour de cassation que les juges d'appel renvoient la convention définitive de divorce, après avoir appris que son ex-époux, grand couturier parisien, avait vendu pour 39 millions de francs les actions d'une société de son groupe qu'il n'avait pas fait figurer dans l'état liquidatif. La cour d'appel statuera donc sur le partage complémentaire des biens omis et sur les éventuelles sanctions pour recel (Cour de cassation, 1<sup>er</sup> chambre civile, 6 mars 2001).

« Trois difficultés surgissent au

moment de la liquidation de la communauté, prévient Maître Jacques Combret : le nombre et la valeur des meubles que les ex-conjoints se disputent, parfois pour des raisons sentimentales plus que pécuniaires, le sort du logement familial et la définition du patrimoine commun et des patrimoines personnels, avec les inévitables transferts entre eux, qu'il faut reconstruire. »

Pour les meubles, Maître Jacques Combret conseille de procéder le plus tôt possible, dès la séparation, à un inventaire, et non un simple constat d'huissier, qui estime le prix de chaque objet, avec l'assistance éventuelle d'un commissaire-

priseur et désigne celui du couple qui sera responsable de la garde et de l'entretien. Une vacation horaire de commissaire-priseur coûte environ 200 francs, quant au notaire, il perçoit 500 francs de droits fixes.

Concernant le logement familial, les mesures provisoires avant le prononcé du divorce oublient souvent de préciser si son attribution temporaire est gratuite ou non. La jurisprudence reste fluctuante en la matière et le projet de réforme prévoit l'obligation, pour le juge, de statuer sur ce point. On peut aujourd'hui considérer que si le jugement ne dit rien, l'attribution n'est pas consentie à titre gratuit mais devra être compensée par une indemnité.

## Le coût du partage

Les opérations de partage entraînent des frais. Sur un patrimoine de 2 millions de francs, dont 1,8 million de francs d'immobilier, il faudra acquitter : 1 % de droits de partage, soit 20 000 francs ; les émoluments de notaire de 0,825 %, soit 16 500 francs hors taxes et 3 607 francs de taxes ; la publication de la mutation au fichier immobilier, moyennant 1 800 francs ; et des frais et débours divers de 5 000 francs qui feront monter la note à 50 000 francs environ, soit 25 000 francs par ex-époux.

Les difficultés pour définir la consistance des biens propres et communs sont les mêmes pour des époux mariés sous le régime de la communauté réduite aux acquêts ou celui de la séparation de biens.

Dans le régime séparatiste, il n'existe théoriquement pas de bien commun mais les époux ont, naturellement, recréé des indivisions en achetant certains biens ensemble. Dans les régimes communautaires se produisent également d'inévitables transferts entre les biens

propres et le patrimoine commun. Ainsi, une maison achetée après le mariage est, certes, un bien commun mais, si elle a été payée en partie à l'aide d'une donation familiale de l'un des époux, la communauté devra lui verser ce que l'on appelle une « récompense », dont le montant n'est pas égal à sa contribution initiale mais à sa quote-part dans la valeur actuelle de la maison, qui peut être beaucoup plus élevée. Une maison achetée 500 000 francs, avec 100 000 francs de fonds propres de l'un des époux et 400 000 francs d'emprunt commun dont la valeur est estimée, au jour du divorce, à 1 million de francs, fera l'objet d'une ré-

compense versée à l'époux d'un cinquième du nouveau prix, soit 200 000 francs.

Inversement, une maison construite avec l'argent commun sur un terrain appartenant à l'un des deux est la propriété légale du seul propriétaire du terrain qui devra, au jour du divorce, rembourser la moitié du prix de la construction à son conjoint.

Les comptes étant faits, il faut procéder à l'attribution des biens. Il faudra peut-être vendre la résidence secondaire ou la voiture pour s'en partager le prix. Il faudra surtout se faire à l'idée que le divorce est non seulement un traumatisme mais aussi un appauvrissement. L'affaire est encore plus pathétique lorsqu'il ne reste plus que des dettes à partager, comme dans le cas classique d'un pavillon dont le chantier n'est pas achevé et dont la valeur vénale est inférieure au capital dû à la banque.

### LE PAIEMENT DES DETTES

La liquidation de la communauté n'est pas complète si le sort des dettes et des donations n'est pas réglé. Bien que séparés, les ex-époux restent solidaires du paiement des dettes contractées pour la vie familiale jusqu'au jour où le jugement de divorce est transcrit sur les registres de l'état-civil. Cela signifie, par exemple, que le syndic de l'immeuble peut réclamer les charges à l'un ou l'autre, même à celui qui n'occupe par l'appartement. Il en est de même pour la facture d'eau, la note de cantine ou du dentiste, et, surtout, les impôts sur le revenu, sur la fortune, les taxes d'habitation et foncière.

Le fisc exigera son dû sur les gains d'avant le divorce indifféremment auprès des deux divorcés : « *Mon ex-mari, commerçant, n'avait pas payé ses impôts et le fisc n'a pas hésité à me les réclamer et rafler les quelques milliers de francs qui me restaient sur un plan d'épargne-logement* », raconte Christiane M. « *Le seul conseil judiciaire m'a été donné par une assistante sociale qui m'a suggéré de placer mon épargne sur un livret ouvert à La Poste, moins réperable qu'un compte bancaire.* »

Il est d'ailleurs recommandé de faire des déclarations séparées dès l'ordonnance de non-conciliation pour faire cesser la solidarité à cette date.

Mais les époux ne sont pas liés que par le mariage : ils ont aussi signé, conjointement, des contrats de prêt, de location ou d'assurances, qui les engagent en leur nom propre, même si le mariage est rompu. Ils conservent donc la charge de ces dettes bien après le jugement de divorce - et cela quel que fut leur régime matrimonial.

Les problèmes redoublent lorsque l'un s'est porté caution de l'autre, par exemple pour un emprunt destiné à financer une activité professionnelle : il reste caution, qu'il le veuille ou non. Le notaire devra, enfin, s'efforcer de trancher le sort le problème de la validité des donations que les époux ont pu se consentir l'un l'autre (voir infographie ci-dessus), ainsi que du choix du bénéficiaire du contrat d'assurance-vie (lire « Le Monde Argent » datés 29-30 avril et 13-14 mai).

La remise en cause des donations	
PROCÉDURE DE DIVORCE	SORT DES DONATIONS
Divorce par requête conjointe Divorce sur demande acceptée Divorce pour faute aux torts partagés	Les époux sont libres de révoquer ou de maintenir les donations antérieures. Si rien n'est indiqué dans la convention des époux ou dans le jugement de divorce, les donations sont censées avoir été maintenues. <sup>(1)</sup>
Divorce pour faute aux torts exclusifs de l'un des époux	L'époux fautif est automatiquement déchu des donations qui lui ont été consenties. L'époux victime conserve les donations qui lui ont été faites <sup>(2)</sup> par contrat de mariage.
Divorce pour rupture de la vie commune	L'époux qui a demandé le divorce est automatiquement déchu des donations qui lui ont été consenties. L'époux victime conserve les donations qui lui ont été faites <sup>(2)</sup> par contrat de mariage.

(1) La révocation devrait rester possible après le divorce pour les donations qui ont été faites pendant le mariage. Mais la solution n'est pas tranchée par la jurisprudence.  
(2) Mais si elles ont été faites pendant le mariage, ces donations pourront toujours être révoquées après le divorce. La mesure de maintien des donations au profit de l'époux victime est donc d'une portée très relative.

Source : Mémento Francis Lefebvre

# Savoir négocier les mesures provisoires

**T**OUS les divorces ne se transforment heureusement pas en pugilat : plus d'un couple sur deux se sépare par consentement mutuel. Sur les 117 500 décisions enregistrées en 1999, 41 % ont été prononcées sur requête conjointe, 13 % sur demande acceptée, 42 % pour faute et 1,6 % pour rupture de la vie commune. La réforme en cours de discussion veut limiter les procédures : ne subsisteraient que le divorce par consentement mutuel et pour « rupture irrémédiable du lien conjugal », la notion de faute ayant disparu, sauf faits graves de violences « physiques ou morales ». Mais le texte entame à peine son parcours parlementaire qui ne devrait s'achever, au mieux, qu'à l'automne 2002.

Le divorce par requête conjointe est la solution la plus simple, puisque les deux époux se mettent d'accord sur le principe et les conséquences de leur décision avant de saisir le juge. Ils peuvent n'avoir qu'un avocat, commun, et le magistrat se contente de contrôler leur consentement, vérifier l'équité des conventions soumises à son homologation, et de veiller à ce que les intérêts des enfants soient préservés. C'est aussi la procédure la plus rapide : moins de neuf mois en moyenne jusqu'au jugement.

Dans la demande acceptée, l'un des époux prend l'initiative du divorce, par une requête au juge. L'autre conjoint a alors un mois pour accepter. S'il le fait, les deux époux sont d'accord sur le principe de la rup-

ture, mais c'est au juge de trancher sur ses conséquences, sur la base d'une proposition de mesures provisoires et d'un projet de convention définitive. Cette procédure s'étale en moyenne sur douze à treize mois.

Ces deux premières procédures reposent sur un consentement mutuel ; mais avec le divorce pour faute, on entre dans le domaine contentieux où les deux conjoints se reprochent des actes dont ils doivent apporter la preuve. L'action est plus longue, en moyenne dix-sept mois, et se conclut par une déci-

sion du juge qui, dans 25 % des cas seulement, partage les torts.

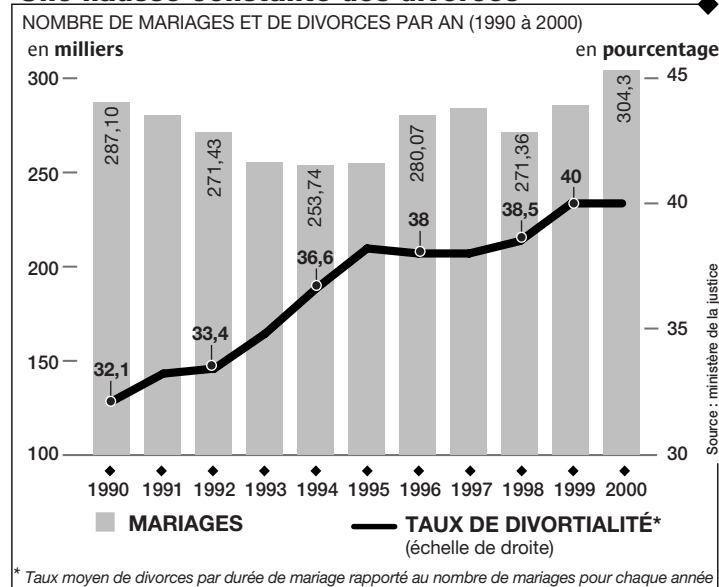
Quelle que soit la forme choisie, la procédure se déroule en deux étapes : une tentative de conciliation, pour tenter de faire renoncer les deux parties à la rupture, puis une assignation ou une seconde requête qui aboutit au prononcé du divorce, mettant fin au régime matrimonial et à la communauté.

Il peut s'écouler de longs mois entre la première démarche et le jugement, au cours desquels le juge prend des mesures provisoires, par exemple d'hébergement, de garde

des enfants ou de droit de visite, qui inspireront souvent les mesures définitives. Plusieurs conflits empoisonnent cette attente. Le juge attribue, par exemple, la jouissance du domicile et de son mobilier à l'un, obligeant l'autre à se reloger. Pourtant, le paiement du loyer ou le remboursement du crédit sont théoriquement à la charge des deux époux. De plus, un flux subsiste sur les dépenses annexes, porte ouverte aux petites vengeances. Un des conjoints peut, par exemple, « oublier » sa part de charges d'immeuble, de la note de téléphone ou d'eau...

Il est donc important d'établir une convention provisoire très détaillée et précise, longuement négociée à l'avance en présence des avocats. Selon Michel Milan, de l'Association des divorcés de France, « *il faut à tout prix éviter de laisser à l'autre la jouissance de biens qui vous sont destinés après le divorce et demander au juge le partage des liquidités bancaires, sous forme d'avance sur la communauté, pour que chacun puisse faire face à ses obligations* ». Le partage des objets personnels peut aussi être un moyen de pacification : « *On ne pense trop souvent qu'à l'argent, alors que quelques objets, comme le véhicule pour se rendre au travail, l'outillage ou l'ordinateur, facilitent les choses* », ajoute Michel Milan. L'objectif n'est pas de gagner de l'argent mais d'en dépenser le moins possible.

### Une hausse constante des divorces



## 3 questions



### à Martine Valot-Forest

Avocate spécialiste du droit de la famille et auteur de plusieurs guides pratiques.

### 1 Que pensez-vous de la suppression du divorce pour faute inscrite dans le projet de loi en discussion ?

Je suis très favorable à la suppression du divorce pour faute, pour qu'il n'y ait plus ni gagnant ni perdant. Cela permet de mieux préserver l'intérêt des enfants, trop souvent mêlés aux conflits des adultes. L'infidélité relève de la sphère intime et n'a pas à faire l'objet d'une sanction judiciaire, l'adultère n'est d'ailleurs plus un délit. Cela ne signifie pas que les époux n'ont plus d'obligation l'un vis-à-vis de l'autre comme le devoir de secours. La suppression du divorce pour rupture de la vie commune, où l'époux demandeur doit à vie à son ex-conjoint un devoir de secours me semble aussi une bonne chose.

### 2 Voyez-vous des points à réformer dans le règlement des questions financières et de patrimoine ?

La fixation des pensions alimentaires tient un peu de la loterie. Je souhaiterais l'adoption d'un barème unifié, à l'application plus systématique et prévisible. Certains tribunaux utilisent bien des logiciels qui permettent une approche plus normative et égalitaire, mais ce n'est pas encore le cas partout. Sauf cas exceptionnel, la prestation compensatoire devrait disparaître ; le mariage n'est pas une garantie de ressources. Les femmes doivent s'assumer financièrement. Trop de femmes réclament encore des subsides à leur ex-conjoint tout en leur niant leur place de père et refusent de mettre en œuvre une véritable coparentalité.

### 3 Quelles précautions suggérez-vous aux conjoints qui entament un divorce pour préserver leurs intérêts financiers ?

Ils ne doivent pas hésiter, dès la première audience, à demander au juge de désigner un notaire, en s'appuyant sur l'article 1116 du nouveau code de procédure civile, avec pour mission d'apprécier l'opportunité et le montant éventuel d'une prestation compensatoire et de dresser un état liquidatif du patrimoine de chacun. Le juge dispose ainsi d'éléments solides et chiffrés au moment du prononcé du divorce. L'état liquidatif précoce permet de gagner du temps et d'éviter un conflit lors du partage du patrimoine. C'est d'ailleurs l'une des nouveautés de la réforme en discussion devant le Parlement.

Les époux doivent aussi faire preuve de vigilance lorsqu'ils ont contracté un prêt ensemble, en tant que coemprunteurs : si la convention de divorce met les remboursements de ce prêt à la charge d'un seul conjoint, il faut s'assurer de l'accord du banquier ou du débiteur pour désolidariser l'obligation de paiement de la dette, afin que la défaillance du débiteur n'entraîne pas la mise en cause de son ex-conjoint.

Les conjoints qui entament un divorce doivent mettre fin le plus tôt possible à la solidarité du compte joint. Pour fonctionner, le compte a alors besoin de la signature de chaque époux, faute de quoi les chèques émis et signés par un seul sont irréguliers. Cette précaution peut éviter l'interdiction bancaire à celui qui n'a pas émis le chèque sans provision.

Propos recueillis par Isabelle Rey-Lefebvre



# Les évolutions de la prestation compensatoire

La prestation compensatoire est censée corriger autant que possible la disparité créée par le divorce dans les conditions de vie respectives des époux. Le plus riche devra verser à l'autre une rente ou un capital. Elle avait été instaurée par la loi de 1975 pour mettre à l'abri du besoin les épouses délaissées qui s'étaient consacrées à l'éducation des enfants, avaient contribué à la réussite professionnelle de leur mari, n'avaient jamais travaillé et se retrouvaient sans ressources.



**Cette mesure, instaurée en 1975, a été source d'injustices. La loi du 30 juin 2000 tente d'y remédier en limitant l'usage des rentes**

Une enquête du ministère de la justice, réalisée en 1996, observe d'ailleurs qu'elle est accordée dans 14 % des divorces, et dans 97 % des cas à l'épouse. Le code civil prévoit plusieurs critères pour en apprécier le montant, notamment la situation économique de chacun au moment du divorce et son évolution prévisible, en prenant en compte l'âge et la santé des époux, le temps qu'il leur faut consacrer à l'éducation des enfants, leurs chances de réinsertion professionnelle liées à la qualification et au marché de l'emploi, l'état de leurs droits sociaux et, surtout, leur patrimoine.

Deux autres critères pèsent lourd dans la décision : le nombre d'années de mariage et l'âge de l'épouse, notamment s'il excède quarante-cinq ans. Les juges sont, en effet, enclins à accorder des montants significatifs à un conjoint de longue date : alors que la majorité des divorces sont prononcés après douze ans de mariage, ceux assortis d'une prestation compensatoire le sont, en moyenne, après dix-neuf ans. Le principe de la prestation compensatoire n'est pas lié à une faute, mais celui des conjoints qui se voit imputer les torts exclusifs de la rupture ne peut cependant y prétendre. La réforme en débat devrait supprimer cette restriction.

Cette prestation, en particulier lorsqu'elle a été allouée sous forme de rente, est à l'origine de véritables injustices. Il est en effet presque impossible de la modifier, même en cas d'évolution importante de la situation économique de l'un des conjoints. Si le débiteur se retrouve

chômeur ou insolvable, elle ne lui est pas pour autant épargnée. Son obligation se transmet de surcroît à ses héritiers : des enfants doivent ainsi verser une rente à la première femme de leur père décédé, alors qu'ils ne la connaissent pas. De son côté, le bénéficiaire peut se remarier ou vivre en concubinage sans craindre de ne plus percevoir cette manne. Le juge fixe souvent son montant lors du prononcé du divorce, alors que les patrimoines respectifs ne sont pas encore évalués, et son calcul s'en trouve faussé. La rente à vie présente aussi l'inconvénient de ne jamais rompre franchement les liens entre ex-époux et d'entretenir ainsi leur rancœur.

La loi de 1975 soupçonnait la possibilité de dérives en demandant que le choix d'un versement sous forme de rente reste exceptionnel, mais les juges n'y ont pas souscrit. En 1996, dans 65 % des cas, voire 78 % dans les divorces pour faute, ils la préfèrent à l'attribution d'un capital.

Le législateur a donc jugé opportun d'intervenir à nouveau, par la récente loi du 30 juin 2000 (« Le Mon-

de Argent » daté 20-21 mai), qui prévoit que l'attribution sous forme de capital est la règle, et la rente, l'exception spécialement motivée. Le juge peut toutefois étaler le paiement du capital sur une durée de huit ans au plus. « En cas de changement important dans la situation économique des parties », la nouvelle loi permet au juge de modifier la rente, la suspendre ou la supprimer et autorise les héritiers à en demander la cessation. Cette brèche est également ouverte pour les rentes en cours, décidées avant l'entrée en vigueur de la nouvelle loi, au 3 juillet 2000.

« Le divorce ne doit pas être une assurance-chômage à vie, ni permettre à quelqu'un qui ne travaille pas de gagner plus que son conjoint qui travaille », avertit Michel Milan, animateur de l'Association des divorcés de France. Cette association estime que le montant moyen d'une prestation compensatoire s'élève à 400 000 francs pour les classes moyennes, mais franchit souvent le million de francs dans les milieux aisés.

## UN MOYEN D'ÉQUITÉ

Les juges tentent de faire de la prestation compensatoire un moyen d'équité, pesant avec subtilité tous les éléments de la vie conjugale, pour rétablir un équilibre économique. Le cas le plus flagrant est celui où l'activité du mari, entrepreneur, commerçant ou de profession libérale, s'est développée non seulement parce que son épouse s'est occupée des enfants et de la maison, mais aussi, bénévolement, de son secrétariat, de sa comptabilité ou de l'accueil des clients. Ainsi, une femme de cinquante ans, titulaire d'une licence de droit, a pu démontrer que, pour ouvrir son propre cabinet d'avocat, il lui fallait suivre quatre années de formation jusqu'à décrocher sa capacité d'avocat, soit 500 000 francs, plus 1,5 million de francs pour l'achat du cabinet lui-même. Le juge lui a accordé les 2 millions demandés.

Selon les chiffres, déjà anciens (1996), du ministère de la justice, le bénéficiaire demande en moyenne

4 250 francs par mois, le conjoint propose 2 130 francs et le juge tranche à 2 670 francs. Lorsqu'il s'agit d'un capital, la demande moyenne atteint 1 750 000 francs, face à des propositions à hauteur de 366 000 francs et des décisions à 391 000 francs.

« Il faut chiffrer avec soin ses besoins actuels et futurs », explique Michel Milan, et prendre en compte la perte de la couverture sociale, des droits à la retraite, de la mutuelle et du logement. » Son association a mis au point, à titre indicatif, une formule qui prend en compte les huit critères légaux : calculer la différence entre les revenus de chaque époux, pension alimentaire déduite, en retenir 10 % que l'on multiplie par le nombre d'enfants, puis par le nombre de mois de mariage, avant de pondérer le tout par la répartition, en pourcentage, des torts. Si, par exemple, le mari gagne 20 000 francs par mois, moins 3 000 francs de pension alimentaire, et son épouse, 7 000 francs, la différence de revenu est égale à 10 000 francs, dont on retient 10 %, soit 1 000 francs, par enfant, au nombre de deux, soit 2 000 francs, que l'on multiplie par cent vingt mois de mariage (dix ans), soit 240 000 francs, dont l'époux paiera la moitié si les torts sont également partagés, donc 120 000 francs.

« Lorsque le paiement est échelonné sur plusieurs années, il faut demander au juge de prévoir des garanties, par exemple une hypothèque sur les biens du débiteur, une caution ou la constitution d'un gage », conseille Martine Valot-Forest, avocate spécialisée en droit de la famille. La nouvelle loi prévoit que le juge aux affaires familiales charge un notaire d'élaborer un projet de règlement de prestation compensatoire et de liquidation de la communauté, et cela avant de rendre son jugement. Ainsi éclairé sur la consistance du patrimoine, le magistrat peut fixer un juste montant. On peut aussi faire preuve d'imagination et demander que la prestation prenne des formes adaptées, comme l'usufruit d'un logement.

Isabelle Rey-Lefebvre

# Pensions alimentaires : limiter l'approximation

La pension alimentaire est censée contribuer aux besoins des enfants mineurs jusqu'à la fin de leurs études. Elle n'est qu'exceptionnellement attribuée au conjoint lui-même lorsqu'il subsiste un devoir de secours entre les époux. Dans la plupart des cas, la pension alimentaire est calculée pour chaque enfant et variable selon son âge et le milieu social de la famille : « Pour nous, magistrats, le montant de la pension alimentaire



est beaucoup plus simple à fixer que celui de la prestation compensatoire », confie Isabelle Schmelck, juge aux affaires familiales du tribunal de Nanterre.

Même en l'absence de barème officiel, des logiciels permettent ce calcul en fonction du niveau de ressources : on estime ainsi à 10 % des revenus du débiteur la pension due pour le premier enfant mineur, puis 5 % à 10 % par enfant suivant, avec un plancher à 500 francs et un plafond à 6 000 francs. Les parties sont invitées à lister l'ensemble de leurs dépenses et faire valoir les frais exceptionnels, par exemple un trai-

tement médical ou la scolarité dans une école coûteuse. « Nous prenons mieux qu'avant en compte le temps de présence chez l'autre parent », précise Isabelle Schmelck, en particulier dans le cas d'un hébergement alterné. » Parents et magistrats tombent en effet de plus en plus souvent d'accord pour organiser un droit de visite hebdomadaire, le mercredi et le week-end, en alternance.

Pour faciliter le travail du juge, l'Association des divorcés de France (ADF) a établi une grille-type des dépenses à ne pas oublier dans la demande, comme les frais de transport ou d'inscription à des activités culturelles et sportives. « La somme obtenue doit être divisée en trois parts, selon Michel Milan, animateur de l'ADF : une pour chaque parent, au prorata de ses ressources et du temps passé chez lui par les enfants, et la troisième part, qui est celle de l'Etat, à travers le versement des allocations familiales et d'éventuelles allocations de logement, de garantie de ressources ou de parent isolé. Mais ce calcul ne prend pas en compte les frais de trajet d'une maison à l'autre, variables selon l'éloignement et souvent pris en charge par l'accueillant. La meilleure solution est de partager la charge, en argent ou en nature », conseille-t-il.

En cas de manquement au paiement de la pension alimentaire, l'article 227-3 du code pénal prévoit des sanctions fortes, jusqu'à deux ans de prison et 100 000 francs d'amende, sans compter les saisies-arrêts sur compte bancaire ou sur salaire.

I. R.-L.

## Pratique

### ◆ Comment choisir un avocat pour son divorce ?

Le divorce par requête conjointe permet aux deux époux de prendre un avocat commun. Mais dès qu'un conflit d'intérêt surgira entre eux, ils devront se faire conseiller séparément, sans faire de nouveau appel à l'avocat initial. Il est donc plus judicieux d'être assisté, dès le début de la procédure, d'un avocat personnel. L'Association des divorcés de France (ADF) a constitué une liste d'environ 200 avocats qui s'engagent à respecter une charte de qualité contenant, notamment, les points suivants : répondre aux appels dans les deux jours ; assister personnellement à tous les rendez-vous et audiences ; proposer une convention d'honoraires ; faire relire les courriers et conclusions ; informer chaque mois le client sur le déroulement de l'affaire.

### ◆ A partir de quand peut-on considérer que l'on est divorcé, en particulier vis-à-vis des créanciers ?

Juridiquement, le divorce prend tous ses effets auprès des tiers à partir du jour où le jugement est transcrit sur les registres d'état civil. Les époux ne sont alors plus solidaires des dettes d'impôt, de scolarité ou de cantine scolaire. Mais, pour établir les comptes entre les conjoints, le divorce prend effet à sa date d'assignation, sauf s'ils demandent à le faire remonter au jour de la séparation. Cette date sera prise en compte pour l'évaluation des biens et l'arrêt des comptes, en vue de la liquidation de la communauté.

### ◆ Que se passe-t-il pour la déclaration de revenus en cas de divorce ?

C'est peut-être la seule consolation des divorcés : la règle fiscale leur octroie un tout petit avantage l'année du prononcé du divorce. Les ex-époux feront trois déclarations : une commune, jusqu'à la date du jugement, et une chacun, après cette date. Dans la pratique, la séparation a eu lieu antérieurement à la date du jugement, et les ex-époux peuvent demander au fisc d'être considérés comme deux foyers fiscaux distincts depuis que le juge les a autorisés à résider séparément, ce qui correspond souvent à la date de l'ordonnance de non-conciliation. Les revenus sont déclarés et imposés en fonction de la date de perception et, pour les professions libérales, le fisc admet de répartir le revenu annuel en douze mensualités égales. La déclaration commune tiendra compte de la situation des charges de famille au 1<sup>er</sup> janvier ou à la date de séparation si le nombre de parts est plus favorable. Pour la déclaration séparée, les contribuables retiennent la situation de charges de famille au jour de la séparation ou au 31 décembre si cela leur est plus favorable. Chacun des ex-époux rattache le ou les enfants dont il a la garde. Le fait de rédiger trois déclarations et de scinder les revenus procure quelques avantages, comme le cumul des abattements.

### ◆ Quel est le sort fiscal des pensions alimentaires ?

Le principe général est que la pension alimentaire est déductible des revenus imposables pour celui qui la verse et imposable pour celui qui la reçoit. La déduction est limitée au montant fixé par le juge, et le fisc peut exiger les justificatifs des versements. A partir de la majorité de l'enfant, la déduction ne peut dépasser une somme forfaitaire (23 360 francs pour 2000). L'ex-conjoint qui perçoit la pension doit l'ajouter à ses propres revenus. Si l'enfant est majeur, la déclaration ne peut dépasser le même montant forfaitaire.

### ◆ Est-il possible de déduire de ses revenus les sommes versées au titre de la prestation compensatoire ?

Depuis la loi du 30 juin 2000, la plupart des prestations compensatoires sont versées sous forme de capital. Celui qui la paye en numéraire bénéficie d'une réduction d'impôt égale à 25 % des versements dans la limite de 200 000 francs, soit un bonus maximal de 50 000 francs. S'il a obtenu de la verser sur une période de plus de douze mois, ces sommes sont déductibles du revenu imposable. Lorsque le juge décide que la prestation compensatoire sera versée sous forme de rente, il faut distinguer deux cas. Si elle est la conséquence d'un divorce par consentement mutuel, le fisc l'exclut des sommes déductibles de celui qui la verse, et celui qui la reçoit n'a pas à la déclarer. Si elle est accordée lors d'un divorce pour faute, elle est déductible pour celui qui la verse et imposable pour celui qui la reçoit (Le Monde Argent du 20-21 mai).

## La « rente à vie » à l'épreuve des juges

JACKPOT pour les bénéficiaires, ruine pour les débiteurs ou juste réparation, la prestation compensatoire cristallise les passions. Un aperçu des décisions des magistrats montre une situation bien plus nuancée. Les juges tentent avant tout de rétablir une certaine équité. Comme dans cette affaire, rapportée par l'Association des divorcés de France (ADF), traitée par les juges de la cour d'appel de Chambéry et confirmée par la Cour de cassation le 8 juillet 1999 : « Le mari doit bien se pénétrer de l'idée que si son épouse n'avait pas été là au quotidien pour élever ses enfants et tenir sa maison, c'est lui-même qui aurait dû le faire au détriment, bien entendu, du temps passé dans son exploitation (dont le mari est l'unique propriétaire)... Qu'il y avait là une juste répartition des tâches qui fait dire à la Cour, sans aucun autre calcul savant et surtout fuligineux, que les deux époux ont contribué à l'égalité à la bonne marche de l'exploitation et donc à son éventuelle expansion. Compte tenu de la durée de la vie commune (quinze ans), de l'importance du patrimoine du mari, des trois

maternités de l'épouse, de sa participation à l'activité professionnelle du couple et des faibles droits prévisibles de retraite de l'épouse (désormais femme de service et percevant 5 000 francs par mois), la Cour fixe la prestation compensatoire à 200 000 francs. »

Dans d'autres circonstances, également rapportées par l'ADF, les juges n'ont accordé à l'épouse qu'une modeste prestation compensatoire de 1 000 francs par mois, pendant trois ans : le mari disposait d'un revenu (24 400 francs mensuels) supérieur à celui de son ex-épouse (6 000 francs mensuels), mais la vie commune n'a duré que deux ans. L'union s'est révélée orageuse dès le lendemain de la cérémonie de mariage, la femme faisant preuve d'autoritarisme et d'une « humeur exécrable », selon les termes de la cour d'appel. L'époux cherchant consolation ailleurs, les juges ont décidé de partager les torts. Ce jugement a été confirmé par la Cour de cassation le 14 janvier 1999, saisie par l'épouse, laquelle s'est vue au passage condamnée aux dépens. Si l'on ajoute les hono-

raires d'avocat et d'avoué au long d'une procédure d'au moins cinq ans, la plaideuse a perdu beaucoup plus d'argent qu'elle ne pouvait espérer en gagnant par un jugement plus favorable.

Une autre affaire, relatée par M<sup>e</sup> Martine Valot-Forest dans son ouvrage *Divorce, questions d'argent*, concerne un couple qui se sépare après trente-huit ans de mariage. Lui, âgé de soixante-trois ans, est médecin et dispose de confortables revenus (89 000 francs mensuels) et d'une épargne de 400 000 francs, mais s'apprête à prendre sa retraite. Sa femme n'a que de faibles revenus, issus d'un capital de 660 000 francs, après avoir consacré beaucoup de son temps au développement du cabinet médical et à l'éducation des quatre enfants, dont l'un est handicapé. Les juges ont fixé la prestation compensatoire sous forme d'une rente à vie de 13 000 francs par mois, plus un capital de 600 000 francs pour lequel le mari est incité, par la cour, à contracter un emprunt.

I. R.-L.

## Pour en savoir plus

### Adresses utiles :

L'Association des divorcés de France édite des guides pratiques (Divorce sur faute), BP 380, 75625 Paris 13. Tél. : 01-45-86-29-61 et courriel divorces.de.france@wanadoo.fr Le Centre national d'information et de documentation des femmes et des familles publie des brochures sur les pensions alimentaires, le divorce, donne des consultations juridiques dans ses 120 centres. 7, rue du Jura, 75013 Paris. Tél. : 01-42-17-12-34. Site : infofemmes.com.

### A lire :

Trois guides pratiques : *Divorce, questions d'argent* (mars 2001), *Divorce, questions d'enfants* (octobre 2001) et *Bien négocier son divorce* (octobre 1998), par M<sup>e</sup> Martine Valot-Forest, éditions First ; et aussi *Le Guide pratique du divorce*, par Emmanuelle Vallaz-Lenerz, éditions Prat, 149 francs. - *Gérer au mieux son divorce* (septembre 1997) et *Vivre à deux* (novembre 2000), guides du Particulier (tél. : 01-40-20-71-91).

## La médiation, pour restaurer la confiance

SÉGOLÈNE ROYAL, ministre déléguée à la famille, l'a annoncé en lançant la réforme du droit du divorce : elle veut développer la médiation au cours de la procédure (Le Monde daté du 28 juin). Le texte, en discussion, prévoit que le juge pourra imposer au couple d'assister à une séance d'information sur la médiation. Il existe deux cents associations qui proposent déjà ce service, dont l'Association d'aide départementale de l'enfance et de la famille, créée en 1990 par une psychosociologue et dont le siège est à Bobigny (Seine-Saint-Denis).

Les couples peuvent recourir à la médiation à tout moment, même après le divorce, ce qui n'est pas rare : « Aucune séparation n'est facile, et un conflit peut surgir à tout moment », constate Pascal Anger, médiateur à temps partiel et psychologue par ailleurs. « La plupart des couples recourent à la médiation pour se mettre d'accord à propos de leurs enfants, mais les questions d'argent resurgissent très rapidement, avec le montant de la pension, le partage des meubles. »

La médiation, qui dure cinq ou six séances d'une heure et demie, permet de parler sans la présence du juge et d'aborder chaque détail. « A la fin de chaque séance, nous conseignons par écrit les points d'accord, en sachant que le document peut être transmis à l'avocat et rediscuté à la

## Des lieux où s'adresser

- Association pour la médiation familiale, 11, rue Beccaria 75012 Paris. Tél. : 01-43-40-29-32. - Comité national des associations et services de médiation familiale, route d'Aunay, Le Mesnil, 14111 Louvigny. Tél. : 02-31-29-18-80. - Centre de médiation familiale, 46 bis, boulevard des Minimes, 31200 Toulouse. Tél. : 05-34-40-85-55. - Centre d'études, de recherches et d'accompagnement des familles par la médiation, 236, rue Marcadet, 75018 Paris. Tél. : 01-42-63-05-00. - Association d'aide départementale de l'enfance et de la famille, 4, rue Paul-Eluard, 93000 Bobigny. Tél. : 01-48-30-21-21.

I. R.-L.



# Des crédits immobiliers plus attractifs

Si la baisse générale des taux n'est pas forcément une bonne nouvelle pour l'épargnant, elle a en revanche de quoi réjouir les souscripteurs de prêts immobiliers.

Qu'il s'agisse des emprunts immobiliers à taux fixes, indexés sur les taux longs - généralement l'obligation assimilable du Trésor (OAT) à dix ans, aujourd'hui inférieure à 4,8 % -, ou de ceux à taux révisibles qui suivent l'Euribor à trois mois ou à un an (autour de 3,4 %), tous les crédits sont aujourd'hui tirés vers le bas. « Nous n'atteignons pas encore les niveaux planchers de 1999 lorsque les taux monétaires étaient passés sous la barre des 3 %, remarque Christophe Cremer, président de Meilleurtaux.com, site internet dédié au financement immobilier et à l'information comparative des taux pratiqués sur le marché. Mais la baisse, continue depuis quelques mois, s'est encore accentuée ces dernières semaines. Si l'on prend notre indicateur de taux fixe moyen à quinze ans - il s'agit de valeur brute, hors assurance et frais de dossier -, on s'aperçoit qu'il oscille actuellement de 5,05 % à 5,4 % selon le profil de l'emprunteur et son apport personnel, contre 5,15 % à 5,5 % à la mi-septembre et 5,2 % à 5,6 % fin août. »

Le constat vaut également pour les taux variables (de 4,5 % à 4,9 % en moyenne) et pour les taux fixes à plus long terme. « On trouve des crédits sur vingt ans qui, pour un bon

**Immobilier.**  
Les banques ont répercuté diversement la baisse des taux d'intérêt sur les crédits qu'elles proposent

dossier, peuvent descendre jusqu'à 5,3 %, voire un peu moins », précise M. Cremer.

Tous les établissements ne répercutent pas cependant de la même façon la chute des taux des marchés financiers. Il faut notamment opérer une distinction entre les banques généralistes, plus offensives sur les taux fixes, et les intermédiaires spécialisés comme l'UCB, le Crédit foncier, la Caixabank, Woolwich ou Entenial (ex-Comptoir des entrepreneurs-La Hémin), souvent imbattables en matière de crédits révisibles. « Nous ne disposons pas de la même marge de manœuvre sur les taux fixes que les grands réseaux, explique Jacques Ducrocq, responsable du marketing de la Caixabank. Ces derniers bénéficient de la manne des dépôts non rémunérés de leur clientèle qui leur permet d'obtenir des conditions de refinancement de leurs ressources plus avantageuses et donc de baisser leurs taux fixes lorsque le

marché le permet. » Résultat : chez BNP-Paribas, par exemple, on observe depuis fin juillet une baisse de 0,4 point de la fourchette de taux fixes à quinze ans, passée de 5,7 %-6,3 % à 5,4 %-6 % depuis le 12 octobre ; tandis qu'au CIC, également très offensif, les taux fixes varient, sur la même durée d'emprunt, de 5,4 % à 5,6 %.

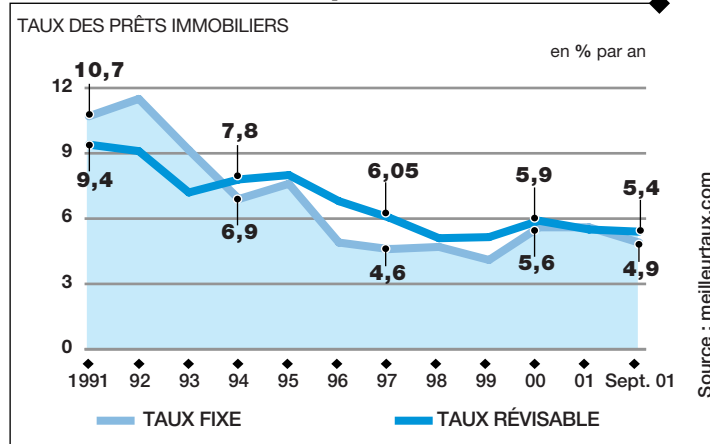
#### UN CRÉDIT HYBRIDE

Tous les concurrents cependant ne suivent pas. A la Société générale, à la BRED (groupe des Banques populaires) ou aux Caisses d'épargne, par exemple, on se contente d'annoncer du 5,6 % de moyenne. Côté taux variables, en revanche, l'emprunteur a plutôt intérêt à pou-

ser la porte d'établissements spécialisés. Le niveau actuel d'un taux révisable à quinze ans y est plus proche de 4 % que des 5 % pratiqués dans les banques à réseaux, certains allant même en deçà (3,95 % avec le crédit Harmonie 2 de la Caixabank). S'il souhaite panacher les deux solutions, le futur propriétaire peut également regarder du côté de la Woolwich, qui vient de lancer Flex. Ce crédit hybride, qui mêle à volonté taux fixe et taux révisable (le client peut prendre 100 %, 75 %, 50 % ou 25 % de l'un ou de l'autre et revenir sur ses choix tous les cinq ans), est aujourd'hui proposé sur quinze ans entre 4,6 % et 4,8 %.

Laurence Delain

#### Une baisse constante depuis dix ans



## COLLECTIONS

# Franc comme l'or



100 francs or « Bazor » de 1933

On doit la naissance du premier franc à la guerre de Cent Ans. Né il y a 641 ans, ce « franc à cheval » est destiné alors à payer le rançon du roi Jean le Bon, fait prisonnier par les Anglais quatre ans plus tôt à Poitiers. L'édit de Compiègne consacre son lancement le 5 décembre 1360 : « Le Roy y estant : lequel déclara que estant franc des anglais où il avait été pris en guerre prisonnier, et en grand rançon qui se montoit à la somme de 3 millions d'escus... Francs d'or fin de 3 deniers de pix, au feu de 63 pièces au marc, ayant cours pour 20 sous pièce... » Ce franc, fabriqué dans l'or le plus pur (3,88 grammes à 24 carats), vaut alors une livre et représente le roi chevalier et non plus le souverain dans ses fonctions, comme le voulait alors la coutume. L'image du roi figé dans sa puissance guerrière se présente comme une mise en garde à ses ennemis. Le franc représente l'affranchi. Afin de restaurer une stabilité politique et économique, le roi s'engage à frapper une monnaie or qui ne fonctionnera que vingt-cinq ans avant de laisser la place à l'écu et à la couronne. Six siècles plus tard, ce franc à cheval ne vaut pas des sommes folles : « Le prix d'une monnaie, souligne l'expert Sabine Bourgey, est fonction de sa rareté et de son état de conservation. Or, les francs de Jean le Bon ou de son successeur Charles V furent frappés en grand nombre et aujourd'hui se vendent entre 3 000 et 10 000 francs (457 et 1 524 euros). » Après, plus rien jusqu'à la Révolution pour les francs or, car pour les francs en argent, c'est une autre histoire. Le 22 septembre 1792, la Convention abolit la royauté. La France se retrouve en pleine anarchie monétaire. Ainsi oublie-t-on d'interdire la représentation de l'effigie de Louis XVI et certains ateliers, comme celui de Lyon, poursuivent la production de pièces de l'Ancien Régime après l'exécution du roi. Les législateurs tentent de remettre un peu d'ordre. La Convention décrète le 8 octobre 1793 les principes d'une nouvelle organisation monétaire en franc or. Pure vue de l'esprit puisque ce décret ne sera jamais appliqué. Enfin, la loi du 28 thermidor an III (15 août 1795), sous le Directoire, décide que l'unité monétaire portera le nom de « franc ». Mais il faut attendre le Consulat (1799-1804) pour qu'enfin apparaissent les pièces de vingt et quarante francs or, qui continuent à avoir cours sous l'Empire. « Actuellement, les pièces illustrées du visage du premier consul, produites en grande quantité, se

trouvent à partir de 1 000 francs, autour de 3 000 francs si elles sont en bon état et jusqu'à 10 000 francs si elles sont splendides », poursuit Sabine Bourgey. Sous Napoléon I<sup>er</sup>, une dizaine d'ateliers peuvent battre monnaie. Ainsi, en 1809, La Rochelle ne frappe que 501 pièces qui peuvent se vendre 20 000 francs dans un état exceptionnel.

A la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, le 20 francs or, le fameux napoléon, circule toujours. Lui succède le « Coq » en 1898. « Ces pièces de 20 francs sont cotées chaque jour en Bourse, en fonction du prix du métal jaune, explique Sabine Bourgey, à quelques exceptions près, fondées sur la rareté : en 1835, par exemple, l'atelier de Bayonne n'en tire que 293 exemplaires, qui peuvent atteindre 25 000 à 30 000 francs. Paris, en 1845, n'en frappe que 939 (7 000 à 10 000 francs) alors qu'en 1833 on en avait fabriqué 207 000 qui ne dépassent guère 400 francs aujourd'hui. » Plus étonnant, en 1889, lors de l'Exposition universelle, un atelier installé sur place bat monnaie devant le public. Une centaine de pièces « flanc bruni », au métal très brillant, réalisées alors peuvent monter jusqu'à 30 000 francs. Le 20 francs poursuit sa carrière jusqu'en 1914 : « Le 5 août de cette année-là, une loi instaure le cours forcé du billet de banque, tandis que les caisses publiques se ferment à toute remise d'or, on ne devait plus voir désormais la monnaie d'or circuler librement. » Car la loi du 25 juin 1928 prévoit un nouveau franc or. Un concours est lancé, remporté par le graveur au nom prédestiné, Lucien Bazor (1889-1974). Mais « la dernière monnaie d'or frappée par le gouvernement français fut la pièce de 100 francs que grava Bazor : 50 exemplaires d'essai entre 1929 et 1932, 300 environ en 1933 ; entre 1935 et 1936, les frappes furent plus nombreuses. Elles ne furent jamais mises en circulation car, entre-temps, la valeur du franc avait baissé et leur valeur métallique était plus importante que leur valeur faciale », raconte notre expert. Comment expliquer alors que l'on retrouve en ventes aux enchères certaines de ces pièces censées demeurer dans les coffres de la Banque de France ? Les essais de 1933 peuvent atteindre 30 000 à 40 000 francs ; quant à ceux de 1935-1936, plus nombreux, ils retombent autour de 5 000 francs. « On ne peut pas conseiller de garder ses francs dans l'espoir qu'ils prennent de la valeur, conclut Sabine Bourgey, évoquant l'actualité qui va voir l'euro se substituer au franc. Il faudrait peut-être attendre des siècles avant que la plupart de nos pièces actuelles deviennent des monnaies de collection : une pièce byzantine de Justinien, du IV<sup>e</sup> siècle après Jésus-Christ, ne se vend guère qu'environ 1 500 francs. »

Françoise Chauvin

Pour en savoir plus : Histoire du franc, 1360-2002, Georges Valance, Flammarion ; Les Monnaies françaises, Sabine Bourgey, Editions Ouest-France.

PRIX DE L'INNOVATION  
DU FORUM DE L'INVESTISSEMENT

SG Asset Management a créé SGAM Premier Cru, le tout premier fonds du marché investi en bouteilles de grands crus français.

SGAM Premier Cru vous permet de bénéficier d'un placement décorrélé des marchés traditionnels et de vous constituer une cave unique.

SGAM PREMIER CRU

le 1<sup>er</sup> fonds  
investi en bouteilles

Pour en savoir plus, contactez-nous au 01 53 43 87 86 • www.sgam.fr  
Sgam Premier Cru est un FCPR à procédure allégée, réservé aux investisseurs avertis.



ASSET MANAGEMENT

## BRUITS DES MARCHÉS

■ **BANQUE DIRECTE** : Banque AGF, banque sur Internet de l'assureur français AGF, filiale du groupe allemand Allianz, revendique pour son premier anniversaire 200 000 clients, constitués à 90 % d'assurés du groupe, a annoncé le 16 octobre son PDG, Philippe Toussaint. Plus de 100 000 d'entre eux ont opté pour le compte multi-services, offre globale qui assemble huit produits dont la carte bancaire, qui coûte entre 60 et 75 euros par an. - (AFP.)

■ **PEINTURE** : un tableau de Gustav Klimt (1862-1918), Dame im fauteuil, a été vendu plus de 2,75 millions de livres (4,45 millions d'euros), deux fois son estimation, lors d'une vente organisée à Londres par Sotheby's le 10 octobre. Un résultat « rassurant » sur l'état du marché de l'art après les attentats du 11 septembre, a commenté Helena New-

mann, experte en charge de la vente.

■ **BOURSE EN LIGNE** : le courtier en ligne allemand Consors a enregistré une baisse de 22 % du nombre de transactions à 1,4 million au 3<sup>e</sup> trimestre par rapport au 2<sup>e</sup> trimestre, et l'ouverture, de juillet à septembre, de 15 000 nouveaux comptes. - (AFP.)

■ **SCPI** : le Crédit agricole fusionne les cinq SCPI Unipierre, toutes orientées sur le bureau, avec effet rétroactif au 1<sup>er</sup> janvier 2001. La nouvelle société prendra le nom d'Edissimo et détient un patrimoine de 900 000 mètres carrés évalué à plus de 6 milliards de francs. Quant à UFG (groupe Crédit mutuel), il reprend la gestion de la SCPI Foncière Haussmann, créée par la banque Worms en 1987, qui détient des immeubles lyonnais. Le groupe UFG gère désormais 28 SCPI.



GESTION COLLECTIVE

# Les fonds d'actions japonaises s'enfoncent

LES sicav et les fonds communs de placement qui investissent sur les actions japonaises poursuivent leur chute. Sur un an, ils ont perdu 40,58 % en moyenne. Un résultat guère étonnant. Au cours de la même période, l'indice Nikkei de la Bourse de Tokyo passait de 16 000 points à moins de 10 000 points, soit près de 40 % de baisse, pendant que la devise nipponne perdait 15 %.

Depuis les événements du 11 septembre, « la situation de l'offre et de la demande de titres nippons a changé radicalement de physionomie. Du 10 au 21 septembre, les investisseurs étrangers sont devenus vendeurs nets d'actions nipponnes à hauteur de 475 milliards de yens alors qu'ils avaient accumulé plus de 3 000 milliards de yens sur les huit premiers mois de l'année », note Christian Bergault, président d'Asiagest, dont le fonds commun de placement Yama Japon se classe 19<sup>e</sup> du classement établi selon la méthode APT. « Dès le mois de juin, les Européens avaient vendu à la Bourse de Tokyo mais les Américains étaient restés très présents », précise-t-il.

La Bourse nipponne continue de souffrir de la récession de l'économie japonaise. Elle pâtit également de la lenteur de la réforme du secteur bancaire, plombé par l'accumulation de créances douteuses. « Un des effets du 11 septembre a été de retarder le calendrier du programme de réformes de M. Koizumi [le premier ministre japonais], alors que le Parlement a dû voter en urgence des textes de loi pour autoriser l'armée japonaise à aider l'armée américaine en Afghanistan », observe Nicholas Edwards, gestionnaire de Warburg Pincus Japan Funds.

Certains produits font toutefois mieux que la moyenne. Victoire Japon, un des premiers fonds de droit français de la catégorie, ne cède que 33,84 % sur un an. « Nous sommes restés très sous-investis sur le

## Eurofonds.

La Bourse nipponne souffre de la récession de l'économie japonaise. Elle pâtit aussi de la lenteur de la réforme du secteur bancaire

secteur des technologies, explique Jean-Pierre Salles, le gérant du fonds. Notre portefeuille était essentiellement composé de valeurs défensives dont l'activité était domestique. » Mais le pilotage d'un fonds d'actions japonaises reste délicat dans un contexte aussi incertain. Victoire Japon, qui avait augmenté à la fin de l'été le poids des valeurs électroniques et exportatrices dans son portefeuille pour profiter d'un rebond de l'économie américaine au début 2001, « ne pouvait pas prévoir les attentats du 11 septembre qui vont plonger l'économie américaine en récession et peser sur la conjoncture nipponne », se lamente M. Salles.

Le rebond, cette semaine, de la Bourse de Tokyo, repassée au-dessus de son niveau d'avant le 11 septembre, devra être confirmé. Ce sursaut s'explique en partie par des raisons techniques. « A partir du 1<sup>er</sup> octobre, les caisses de retraite qui [ont] reçu leurs nouvelles allocations d'actifs pour le semestre [ont] probablement amplifié leurs achats d'actions japonaises, afin d'exploiter le niveau bas des indices et venir faire leurs emplettes », analyse Christian Bergault.

Joël Morio

(Publicité)

## SICAV - FCP

Ces informations sont données sous la responsabilité de l'émetteur

Une sélection.

Cours relevés au 19 octobre à 17 h 46

Code	Émetteurs	Date	Valeur de souscription	Valeur de rachat	Devise de cotation	Montant du coupon	Date du coupon
<b>SICAV</b>							
029614	CADENCE 1 D	18/10/01	158,50	156,93	EUR	1,75	08/04/01
029615	CADENCE 2 D	18/10/01	158,10	156,54	EUR	1,75	03/05/01
029616	CADENCE 3 D	18/10/01	156,44	154,90	EUR	1,75	08/03/01
028307	CONVERTIS C	18/10/01	227,24	222,78	EUR	....	....
009577	INTEROBLIG C	18/10/01	60,38	59,78	EUR	....	....
009543	INTERSÉLECTION FR. D	18/10/01	72,04	70,63	EUR	1,27	25/01/01
028315	SÉLECT DÉFENSIF C	18/10/01	194,77	191,42	EUR	....	....
028316	SÉLECT DYNAMIQUE C	18/10/01	233,98	229,96	EUR	....	....
028653	SÉLECT ÉQUILIBRE 2	18/10/01	166,49	163,63	EUR	....	....
094406	SÉLECT PEA DYNAMIQUE	18/10/01	137,92	135,55	EUR	2,69	01/02/01
094404	SÉLECT PEA 1	18/10/01	200,77	197,32	EUR	4,37	01/02/01
029548	SG FRANCE OPPORT. C	18/10/01	401,79	393,91	EUR	....	....
029713	SG FRANCE OPPORT. D	18/10/01	376,21	368,83	EUR	2,02	27/01/00
029709	SOGENFRANCE C	18/10/01	440,36	431,73	EUR	....	....
029549	SOGENFRANCE D	18/10/01	396,84	389,06	EUR	1,54	28/01/99
029408	SOGEOBLIG C	18/10/01	115,11	113,97	EUR	....	....
009524	SOGÉPARGNE D	18/10/01	44,86	44,42	EUR	1,95	16/10/00
028520	SOGPEA EUROPE	18/10/01	207,25	203,19	EUR	0,23	25/01/01
009545	SOGÉSECTOR IMMOB. D	18/10/01	22,19	21,75	EUR	0,38	28/06/00
009526	SOGINTER C	18/10/01	50,10	49,12	EUR	8,02	18/04/90
<b>Fonds communs de placements</b>							
702074	DÉCLIC ACTIONS EURO	18/10/01	14,68	14,39	EUR	....	....
747971	DÉCLIC ACTIONS FRANC	18/10/01	49,27	48,30	EUR	0,26	07/09/00
747985	DÉCLIC ACTIONS INTER.	18/10/01	30,83	30,23	EUR	0,10	13/09/96
702304	DÉCLIC BOURSE ÉQUILIBRE	18/10/01	16,32	16	EUR	....	....
703114	DÉCLIC BOURSE PEA	18/10/01	49,37	48,40	EUR	....	....
747973	DÉCLIC OBLIG. EUROPE	18/10/01	17,68	17,50	EUR	0,87	05/01/01
702560	DÉCLIC PEA EUROPE	18/10/01	22,33	21,89	EUR	0,08	14/11/00
748493	DÉCLIC SOGENFR. TEMPO	18/10/01	55,93	54,83	EUR	0,28	21/12/00
042320	FAVOR	18/10/01	296,39	284,99	EUR	9,63	01/09/00
702744	SOGÉSECTOR FINANCE	18/10/01	507,98	493,04	EUR	....	....
043136	SOGÉSECTOR SANTÉ	18/10/01	578,24	566,90	EUR	....	....
043153	SOGÉSECTOR TECHNO.	18/10/01	480,32	470,90	EUR	....	....
703304	SOGESTION C	18/10/01	47,02	46,10	EUR	....	....
042303	SOGINDEX FRANCE C	18/10/01	498,60	483,93	EUR	....	....

<b>SICAV</b>							
028818	ATOUT CROISSANCE	18/10/01	320,28	312,47	EUR	7,75	06/01/01
028581	ATOUT FRANCE C	18/10/01	190,76	186,11	EUR	....	....
028582	ATOUT FRANCE D	18/10/01	172,86	168,64	EUR	4,82	22/12/00
093707	ATOUT FRANCE ASIE	18/10/01	75,95	74,10	EUR	....	....
028583	ATOUT FRANCE EUROPE	18/10/01	172,13	167,93	EUR	5,47	24/03/01
028575	ATOUT FRANCE MONDE	18/10/01	43,46	42,40	EUR	0,38	14/04/01
028610	ATOUT MONDE	18/10/01	51,46	50,20	EUR	....	....
028990	ATOUT SELECTION	18/10/01	102,44	99,94	EUR	....	....
028636	CAPITOP EUROBLIG C	18/10/01	102,66	101,64	EUR	....	....
028637	CAPITOP EUROBLIG D	18/10/01	84,70	83,86	EUR	3,52	24/03/01
028612	CAPITOP REVENUS D	18/10/01	175,39	173,65	EUR	2,01	16/07/01
<b>Fonds communs de placements</b>							
044668	ATOUT VALEUR	17/10/01	74,63	74,63	EUR	....	....
097265	INDOCAM FONCIER	18/10/01	91,62	89,39	EUR	....	....

## CLASSEMENT DES FONDS EUROPÉENS SELON LA MÉTHODE APT

Code	Libellé	Promoteur	Pays	Perf. retraitée en %	Rang retr. 1 an	Perf. sur 1 an	Risque sur 1 an	Perf. brute en %	Rang brut 1 an	Valeur liquid. en euros
------	---------	-----------	------	----------------------	-----------------	----------------	-----------------	------------------	----------------	-------------------------

Performance : Très bonne ★★★★★ Bonne ★★★★ Moyenne ★★★ Faible ★★ Très faible ★ Mauvaise ● Risque : Très peu ★★★★★ Peu ★★★ Moyen ★★ Important ★ Très important ★ Comportement atypique ! Comportement très atypique !!  
Les premières et les dernières de la catégorie

### Actions Japon

Performance arrêtée le : 28/09/2001

Performance moyenne sur un an : - 40,58 %

UK779322	Schroder Institutional	Schroder Unit Tru	UK	- 17,47	1	★★★★★	*	- 14,08	1	31,20
DS927634	ABERDEEN JAPAN INCOME	ABERDEEN	UK	- 20,68	2	★★★★★	***	- 18,78	2	204,95
UK765064	Schroder Retail Tokyo	Schroder Unit Tru	UK	- 20,86	3	★★★★★	***	- 20,21	3	133,05
UK62356	Atlantis Japan Growth	Atlantis Japan Gr	UK	- 25,12	4	★★★★★	***	- 23,24	4	575
UK802284	Schroder Japan Growth	Schroder Investme	UK	- 26,79	5	★★★★	***	- 25,80	5	69,75
DS955898	PERPETUAL JAPAN	PERPETUAL UNIT TR	UK	- 27,48	6	★★★★	***	- 29,11	6	42,50
UK755496	Royal London Japan Gro	Royal London Unit	UK	- 30,41	7	★★★★	***	- 33,04	13	106
DE971043	MST Japan Opp	Mercury Selected	GR	- 30,92	8	★★★★	**	- 34,46	18	31,66
SMBJPNE	SAMBA LUX JAPAN EQUITY	SAMBA FUND GROUP	LX	- 33,10	9	★★★	***	- 30,08	9	56,69
DE973748	Schroder Intl Sel. Fd	Schroder Internat	GR	- 33,32	10	★★★	***	- 29,81	8	51,78
DS776393	ABDN.GLB.JAP.EQ.CLA N	ABERDEEN	UK	- 33,46	11	★★★	***	- 34,93	21	268
UK389914	Dresdner RCM Japan Inc	Dresdner RCM Fund	UK	- 33,77	12	★★★	***	- 36,88	35	307,58
DE986087	Nikko Japan Return Rev	NGM Fund Sicav	GR	- 34,03	13	★★★	***	- 30,55	10	594
UK70627	Baillie Gifford Shin N	Baillie Gifford	UK	- 34,19	14	★★★	***	- 36,47	32	111,50
DS361908	FLEMING JAPANESE FUND	FLEMING	LX	- 34,55	15	★★★	**	- 39,05	62	18,60
FR029675	NRG-JAPON	FINAMA ASSET MGT	FR	- 34,69	16	★★★	**	- 38,60	54	2034,67
FR747806	VICTOIRE JAPON	COMMERCIAL UNION	FR	- 34,96	17	★★★	***	- 33,84	17	151,38
FR044166	MMA JAPON	MMA	FR	- 35,18	18	★★★	***	- 34,84	20	48,24
FR041359	YAMA JAPON	ASIAGEST ATLAS	FR	- 35,24	19	★★★	***	- 37,20	37	1535,18
PRJLJGS	ABERDEEN INTL JAPAN GR	ABERDEEN	IR	- 35,31	20	★★★	***	- 33,62	15	1,66
DS917363	JPMF JAP.GW.FD	SAVE & PROSPER	UK	- 35,31	21	★★★	●	- 43,23	138	202,65
180701	JAPAN TOPIX(ASPA)	JAPAN	JP	- 36	22	★★★	***	- 35,91	29	3,98
FR028318	ABF JAPON	ABF CAPITAL MGT	FR	- 36,04	23	★★★	***	- 39,20	64	348,38
UK927499	Gerrard Japanese Growt	Gerrard Investmen	UK	- 36,18	24	★★★	***	- 38,23	49	67,34
UK101925	Lloyds TSB Japan Growt	Lloyds TSB Life	UK	- 36,30	25	★★★	*	- 30,58	11	156,70
DE973299	Aberdeen Global SIC. J	Aberdeen Investme	GR	- 36,41	26	★★★	***	- 37,58	43	261
UK78557	Barclays Japan Fd Acc	Barclays Funds Li	UK	- 36,52	27	★★★	***	- 38,13	47	96,28
DS136288	ACTIVEST AKTIEN JAPAN	ADIG	GR	- 36,60	28	★★★	***	- 37,51	42	34,86
DE933936	CICM CB Japan Basket (	CICM Fund Managem	GR	- 36,64	29	★★★	**	- 41,67	109	6504
UK789097	Scottish Mutual Japane	Scottish Mutual I	UK	- 36,65	30	★★★	***	- 41,83	45	49,34
DE847117	ADIG Adiasia	ADIG Allgemeine D	FE	- 49,49	183	●	***	- 47,96	182	24,66
DE988289	Scudder GOF- Japan Equ	Scudder Global Op	GR	- 50,21	184	●	**	- 43,77	146	20,90
DE987204	Swissca Fond Countr Eq	Swissca Fondsleit	GR	- 50,41	185	●	*	- 41,28	98	68,45
FR009596	SAINT HONORE PACIFIQUE	CIE FIN ROTHSCHIL	FR	- 50,81	186	●	***	- 46,78	174	83,43
DS898688	ROYAL BANK OF CAN.OFFS	ROYAL BK OF CANAD	IR	- 50,85	187	●	**	- 44,26	150	388,17
FR000128	HAUSSMANN INDEX JAPON	BQ WORMS	FR	- 51,61	188	●	***	- 47,06	178	8,76
DS135756	RB JAPAN EQUITIES	AXA	BL	- 52,20	189	●	**	- 44,54	152	44,52
UK171984	Lincoln Japan	Lincoln Unit Trus	UK	- 53,13	190	●	●	- 40,64	91	58,05
DS885456	CORDIUS INDEX JAPAN	ARTESIA-BACOB-COR	BL	- 53,57	191	●	!	- 38,94	61	263226,00

♦ La méthode APT (Arbitrage Pricing Theory) permet d'analyser les fonds selon leur performance mais aussi le risque pris par le gestionnaire. Elaborée par Steve Roos en 1976, elle repose sur un postulat simple : pour mesurer le risque, il faut s'intéresser aux prix. Aptimum, la société qui utilise la méthode

APT, recueille les prix de plus de 30 000 actifs sur chaque marché, chaque région du monde. Elle mesure l'évolution de ces prix au cours du temps. Des calculs sophistiqués permettent, en fonction de ces prix, de décorriger la performance des fonds et d'en établir une performance retraitée.

CYCLÉO EUROPE

Cycléo Europe, le premier fonds qui surfe sur les cycles économiques

BANQUE POPULAIRE ASSET MANAGEMENT

Face aux évolutions inattendues des cycles économiques et des marchés boursiers, un investisseur, même averti, peut se trouver démuné lorsqu'il doit gérer son portefeuille. Fondé sur une **approche de gestion totalement nouvelle**, Cycléo Europe surfe sur les cycles boursiers européens. Grâce à ses 3 compartiments - valeurs défensives, valeurs cycliques et valeurs de croissance - il permet de tirer parti des fluctuations des marchés et d'optimiser la performance de votre placement. Cette optimisation peut notamment se faire dans le cadre du **Compte Privilage** grâce auquel vous déléguez la gestion de votre placement à des experts. Cycléo Europe est un produit exclusif de Banque Populaire Asset Management, plusieurs fois primée pour sa gestion européenne.

[www.bpam.fr/cycleoeurope](http://www.bpam.fr/cycleoeurope) Nous ne sommes pas populaires sans raisons



# Les 5 valeurs de la semaine

Code pays	Cours en euros	% Var. hebdo
AUTOLIV SDR	SE	17,84 -1,74
BASF AG	BE*	37,75 -7,48
BMW	DE	32,80 -0,30
CONTINENTAL AG	DE*	12 -1,23
DAIMLERCHRYSLER	DE*	37,45 -1,71
FIAT	IT*	18,14 +1,91
FIAT PRIV.	IT*	12,34 +3,44
MICHELIN	FR*	33,30 +3,42
PEUGEOT	FR*	45,55 +0,95
PIRELLI SPA	IT*	1,72 +5,52
DR ING PORSCHE	DE*	291 -4,59
RENAULT	FR*	35,60 +0,03
VALEO	FR*	38,35 -1,64
VOLKSWAGEN VZ	DE*	26,20 -5,76

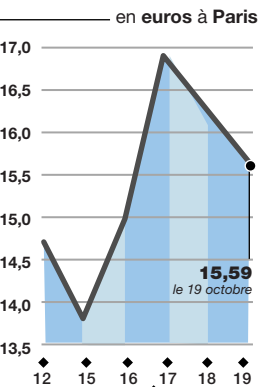
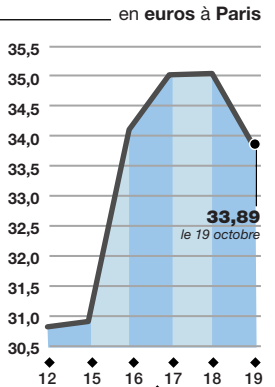
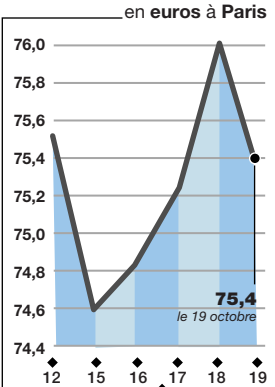
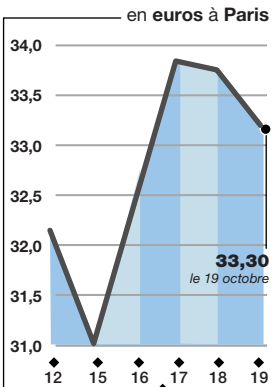
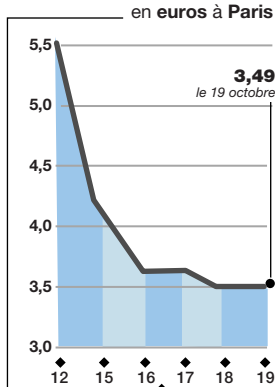
BANQUES		
BANK OF IRELAND	GB	14,91 -2,41
ABBEY NATIONAL	GB	16,66 -2,89
ABN AMRO HOLDIN	NL*	15,78 -7,99
ALL & LEICS	GB	11,87 -0,93
ALLIED IRISH BA	GB	17,52 -0,90
ALMANIJ	BE*	32 -7,08
ALPHA BANK	GR	19,36 +4,99
B.P.EMILIA ROMA	IT*	30,50 +0,83
B.P.LODI	IT*	7,94 +0,51
B.P.NOVARA	IT*	5,40 -8,16
B.P.SONDRIO	IT*	9,49 +0,96
B.P.VERONA E.S.	IT*	9,62 +2,01
BANCA ROMA	IT*	2,46 -3,91
BANK OF PIRAEUS	GR	8,22 +3,27
BANKINTER	ES*	32,49 +1,85
BARCLAYS PLC	GB	32,29 -2,04
BAYR.HYPO-LUVER	DE*	33,10 +6,09
BBAV R	ES*	12,35 +0,16
BCA AG-MANTOVAN	IT*	8,40 -0,83
BCCA DEUBURM	IT*	7,15 +2,22
BCCA LOMBARDIA	IT*	8,71 -3,33
BCCA P.BERG.-CV	IT*	17,47 -1,02
BCCA P.MILANO	IT*	4,02 +2,03
B.P.CINDUSTRIA	IT*	9,22 -7,71
BCO POPULAR ESP	ES*	37,80 -6,67
BCP R	PT*	4,17 +0,72
BIPOF CARIRE	IT*	1,88 +0,53
BK OF SCOTLAND	GB	13,23 ....
BNL	IT*	2,52 +5,44
BNP PARIBAS	FR*	91,15 -3,54
BSCH R	ES*	8,78 +1,39
COMM.BANK OF GR	GR	29,54 +6,49
COMMERZBANK	DE*	16,70 -4,02
CREDIT LYONNAIS	FR*	36,50 -2,28
CS GROUP N	CH	37,83 +0,81
DANSKE BANK	DK	16,54 -5,02
DEUTSCHE BANK N	DE*	59,65 -6,06
DEXIA	BE*	16,87 -3,43
DNB HOLDING	NO	4,52 -1,10
DRESDNER BANK N	DE*	40,30 ....
EFG EUROBK ERGA	GR	12,88 +4,55
ERSTE BANK	AT*	51,89 -0,97
ESPIRITO SANTO	PT*	13,80 +4,15
FOERENINGSSB A	SE	11,82 -3,45
HALIFAX GROUP	GB	13,31 ....
IKB	IT*	12,30 -2,38
INTESAB	IT*	2,65 +0,38
JULIUS BAER HLD	CH	327,54 -4,91
KBC BANCASSURAN	BE*	29,05 -7,51
LLOYDS TSB	GB	11,12 -1,28
MONTI PASCHI SI	IT*	2,81 ....
NAT BANK GREECE	GR	26,66 +4,71
NATEXIS BQ POP.	FR*	93,50 -0,43
NORDEA	SE	5,54 -1,87
ROLO BANCA 1473	IT*	14,76 -2,57
ROYAL BK SCOTL	GB	25,52 -2,15
S-E-BANKEN -A-	SE	7,76 -5,11
SAN PAOLO IMI	IT*	10,50 -8,22
STANDARD CHART	GB	10,72 -8,22
STE GENERAL-A-	FR*	55,15 -7
SVENSKA HANDELS	SE	15,10 -1,72
SWEDISH MATCH	SE	5,44 -4,63
UBS N	CH	50,59 +2,40
UNICREDITO ITAL	IT*	3,80 -4,76
BANCO SABADELL	ES*	15,30 -1,29

PRODUITS DE BASE		
ACERLUX R	ES*	31,94 +6,13
ALUMINIUM GREC	GR	28,96 +0,49
ANGLO AMERICAN	GB	14,48 -0,44
ASSIDOMEN AB	SE	27,87 +0,38
BEKAERT	BE*	33,90 -6,64
BHP BILLITON	GB	4,86 -2,88
BOEHLER-UDDEHOL	AT*	44,90 -1,73
BUNZL PLC	GB	6,79 ....
CORUS GROUP	GB	0,78 ....
ELVAL	GR	3,28 +5,81
HOLMEN -B-	SE	23,28 +0,68
ISPAT INTERNATI	NL*	1,34 -18,79
JOHNSON MATTHEY	GB	14,05 -2,88
M-REAL -B-	FI*	6,10 +3,39
MAYR-MELNHOF KA	AT*	55,73 +0,36
OUTKOUKUMU	FI*	8,95 -8,21
PECHINEY	FR*	46,69 -0,30
RAUTARUKKI K	FI*	3,70 -4,88
RIO TINTO	GB	17,46 -6,43
SIBENOR	GR	3,22 +1,26
SILVER & BARYTE	GB	6,70 +4,36
SMURFIT JEFFERS	GB	2 ....
STORA ENSO -A-	FI*	12,77 -1,77
STORA ENSO -R-	FI*	12,96 -1,74
SVENSKA CELLULO	SE	24,81 -2,49
THYSSENKRUPP	DE*	11,50 -11,54
UMICORE	BE*	40,20 -3,13
UPM-KYMMENE COR	FI*	33,90 -4,51
USINOR	FR*	10,27 +2,50
VIOHALCO	GR	8,60 +4,12
VOEST-ALPINE AG	AT*	30 -3,91
WORMS N	FR*	16 -0,62

CHIMIE		
AIR LIQUIDE	FR*	158 -1,56
AKZO NOBEL NV	NL*	46,43 +0,24
BASF AG	DE	37,75 -7,48
BAYER AG	DE*	34,40 -7,15
BOC GROUP PLC	GB	15,25 -3,74
CELANESE N	DE*	15,85 +2,92
CIBA SPEC CHIMI	CH	66,32 -2,49
CLARIAN R	CH	16,95 +1,83
COLOPLAST -B-	DK	74,63 +1,83
DEGUSSA (NEU)	DE*	26,50 -0,38
DSM	NL*	33,90 +0,33
EMS-CHEM HOLD A	CH	4263,38 -0,47
ICI	GB	5,22 -2,40
KEMIRA	FI*	8,06 -2,42
KON. VOPAK NV	NL*	18,45 +2,50
LONGZA GRP N	CH	617,85 -0,76
NORSK HYDRO	NO	39,40 -1,88
RHODIA	FR*	9,51 +15,55
SOLVAY	BE*	59,10 -2,72
SYNGENTA N	CH	54,61 +5,67
TESSENDERLO CHE	BE*	22,85 -11,63

CONGLOMÉRATS		
D'ETEREN SA	BE*	132,80 -8,10
GBL	BE*	300,10 ....
GEVAERT	BE*	28,80 +2,13
INCHCAPE	GB	8,55 +1,71
KVAERNER -A-	NO	1,76 +0,72
MYTILINEOS	GR	4,50 +3,21
UNAXIS HLDG N	CH	93,39 +4,74
ORKLA	NO	18,63 +1,37
SONAE SCPS	PT*	0,76 +22,58

TÉLÉCOMMUNICATIONS		
EQUANT NV	NL*	10,18 +4,52
ATLANTIC TELECOM	GB	0,08 ....
BRITISH TELECOM	GB	5,60 +3,55
CABLE & WIRELES	GB	4,88 +3,74
COLT TELECOM NE	GB	1,94 +1,68
DEUTSCHE TELEKO	DE*	17,38 -0,40
E.BISCOM	IT*	37,20 +1,92
IRCOM	IR*	1,30 -0,76
ELISA COMUNICIA	FI*	12,20 +0,91
ENERGIS	GB	1,07 -2,90
EUROPOLITAN HLD	SE	6,81 ....
FRANCE TELECOM	FR*	37,05 +3,84
HELLENIC TELE (	GR	17,84 +4,33
KINGSTON COM	GB	1,41 -5,38
KONINKLIJKE KPN	NL*	3,48 -0,85
KPNQWEST NV -C-	NL*	6,23 +15,16
LIBERTEL NV	NL*	8,45 -8,15
VODAFONE N	DE*	206,53 +0,40
MOBILCOM	DE*	18,85 +10,86
OLD MUTUAL	GB	1,73 -0,92
OLIVETTI	IT*	1,24 +5,08
PANAFON HELLENI	GR	5,08 +7,63



**HIGHWAVE OPTICAL EN CHUTE LIBRE**  
Le fabricant français de composants optiques pour les télécommunications a indiqué, lundi 15 octobre, qu'il devrait annoncer une perte nette consolidée de 43,8 millions d'euros à l'issue de son exercice fiscal achevé au 31 mars 2002. Le 18 octobre, la société a annoncé une baisse de 72 % de son chiffre d'affaires sur le trimestre clos le 30 septembre. En cinq séances, le titre a baissé de 37,57 %, à 3,49 euros.

**MICHELIN À LA HAUSSE**  
Le groupe français de pneumatiques a annoncé mercredi avoir racheté 2,88 % des parts du fabricant de pneus polonais Stomil-Olsztyn par une OPA lancée en septembre sur sa filiale dont il contrôlait déjà 63 % du capital. Il s'est heurté à l'opposition d'actionnaires minoritaires qui lui reprochent de transférer les bénéfices hors de Pologne. L'action a gagné 3,42 % en une semaine pour coter 33,30 euros.

**SANOFI-SYNTHÉLABO RESTE STABLE**  
La croissance du bénéfice du groupe pharmaceutique sera « d'au moins 35 % sur l'année 2001 », selon Jean-François Dehecq, son président, qui ajoute que « le recrutement de 800 visiteurs médicaux aux Etats-Unis va rapporter dès 2002 près de 400 millions de dollars de chiffre d'affaires en plus ». L'action de la société, dont Elf-Aquitaine ne détient plus que 19,99 % du capital depuis lundi, a perdu 0,13 % sur la semaine.

**BOUYGUES JOUE AU YO-YO**  
Les investisseurs ont bien accueilli la décision de la France d'assouplir les règles sur les licences de télécommunications mobiles UMTS dont Bouygues, qui y avait renoncé dans un premier temps, pourrait profiter. Mais la mise en garde sur ses bénéfices, jeudi 18 octobre, de SAP a pesé sur l'ensemble du secteur des valeurs technologiques. Sur la semaine l'action Bouygues a perdu 9,82 %, à 33,89 euros.

**ALCATEL DOPÉE**  
L'action Alcatel qui figure parmi les plus fortes baisses de valeurs du Cac 40 depuis le début de l'année a été dopée par l'assouplissement des règles d'attribution des licences de téléphonie de troisième génération en France. Sur la semaine l'action de l'équipementier télécom, qui a annoncé la suppression de 1 200 emplois en Espagne, a progressé de 5,77 % malgré l'avertissement sur ses bénéfices lancé par SAP.

PT TELECOM SCPS	PT*	8,20 +0,99
SONERA	FI*	4,03 -0,49
SONG NETWORKS	SE	0,69 -14,94
SWISSCOM N	CH	307,91 -2,36
T.I.M.	IT*	5,92 +3,50
TDC	DK	39,13 +2,83
TELE2 -B-	SE	36 +13,86
TELECEL	PT*	7,50 -1,32
TELECOM ITALIA	IT*	9,07 +1,68
TELECOM ITALIA	IT*	5,25 +2,74
TELEFONICA	ES*	12,55 +2,12
TELEF.MOVILES	ES*	7,19 -5,39
TELEOR	NO	4,05 -5
TELIA	SE	5,19 +1,44
TISCALI	IT*	7,44 +1,22
VERDATEL TELECO	NL*	1,06 +9,28
VODAFONE GROUP	GB	2,59 +3,85

CONSTRUCTION		
ACCIONA	ES*	38,50 -1,91
ACESA R	ES*	10,53 -0,66
ACS	ES*	26,05 +0,19
AGGREGATE IND	GB	1,42 ....
AKTOR SA	GR	6,58 +4,11
AMEY	GB	4,88 -4,69
AUREA R	ES*	21,70 -2,69
BOUYGUES	FR*	33,89 +9,82
BPB	GB	4,14 -6,50
BRISA AUTO-ESTR	PT*	10,29 -2
BUZZI UNICEM	IT*	7,62 -2,18
CIMPOR R	PT*	18 -2,70
COLAS	FR*	65 -0,15
CRH PLC	GB	27,20 -5,03
FCC	ES*	21,40 -7,36
GRUPO DRAGADOS	ES*	12,73 -9,07
GRUPO FERROVIAL	ES*	18,50 -8,87
HANSON PLC	GB	7,75 -2,42
HELLERBERGER ZE	DE*	45,21 -1,93
HELLTECHINDOOR	GR	6,08 +2,01
HERACLES GENL R	GR	12,80 +8,27
HOCHTIEF ESSEN	DE*	14,50 +10,47
HOLCIM	CH	213,17 -3,23
IMERYS	FR*	102,90 -1,15
ITALCEMENTI	IT*	7,78 -0,26
LAFARGE	FR*	95,50 -1,55
MICHANIKI REG.	GR	1,72 +5,52
NOVAR	GB	1,49 -24,39
PILKINGTON PLC	GB	1,65 -5,50
RMC GROUP PLC	GB	10,16 -1,55
SAINT GOBAIN	FR*	159,50 -1,30
SKANSKA -B-	SE	6,49 -20,65
TAYLOR WOODROW	GB	2,64 -1,20
TECHNIP-COFLUX	FR*	139,40 -3,40
TITAN CEMENT RE	GB	33,90 +1,80
UPONOR -A-	FI*	15,80 -1,25
CIMENTS VICAT / VINCI	FR*	62 +3,33
WIENERBERGER AG	AT*	16,03 +0,82

ÉNERGIE		
BG GROUP	GB	4,21 -5,40
BP	GB	8,72 -8,40
CEPSA	ES*	11,75 -0,25
COFLEXIP	FR*	177 -3,91
DORSTSCHE PETRO	NL*	2,50 +11,11
GBL	BE*	56 ....
ENI	IT*	13,36 -9,73
ENTERPRISE OIL	GB	7,76 -9,68
HELLENIC PETROL	GR	6,28 +2,95
LATICRETE GROUP	GB	2,35 -2
OMV AG	AT*	81 -10,50
PETROLEUM GEO-S	NO	5,52 -4,35
REPSOL YPF	ES*	15,41 -1,97
ROYAL DUTCH CO	NL*	55,49 -6,27
SAIEM	IT*	4,90 -10,42
HELLIS TRANSP	GB	8,02 -8,41
STATOIL	NO	7,03 -6,67
TOTAL FINA ELF	FR*	150,10 -6,77
IHC CALAND	NL*	49,65 -5,34

SERVICES FINANCIERS		
3I GROUP	GB	12,82 +1,65
ALPHA FINANCE	GB	44,90 ....
AMVSCAP	GB	13,92 +0,35
BHW HOLDING AG	DE*	34 -4,63
BPI R	PT*	2,33 +0,87
BRITISH LAND CO	GB	7,20 -0,88
CALEDONIA INV S	GB	12,08 +1,07
CANARY WHARF GR	GB	7,28 -0,66
CATTLES ORD.	GB	4,40 -1,79

CONSUMMATION CYCLIQUE		
ACCOR	FR*	32,44 -1,67
ADIDAS-SALOMON	DE*	63,50 -0,86
AGFA-GEVAERT	BE*	13,60 -3
AIR FRANCE	FR*	13,20 +3,12
AIRTOURS PLC	GB	2,99 +3,31
ALITALIA	IT*	0,82 +1,23
AUSTRIAN AIRLIN	AT*	6,73 -7,68
AUTOGRIFF	IT*	8,75 +5,42
BANG & OLUFSEN	DK	17,48 ....
BENETTON	IT*	11,43 +1,15
BERKELEY GROUP	GB	9,49 -4,05
BRITISH AIRWAYS	GB	2,22 -19,65
BULGARI	IT*	8,76 +0,11
CHRISTIAN DIOR	FR*	30,02 +0,07
CLUB MED.	FR*	36,55 +12,46
COMPASS GROUP	GB	7,68 -6,98
DT.LUFTHANSA N	DE*	11,85 +0,85
ELECTROLUX -B-	SE	13,20 +0,40
EM.TV & MERCHAN	DE*	2,67 +90,71
EMI GROUP	GB	4,18 -6,12
EURO DISNEY	FR*	0,79 -3,65
HDP	IT*	3,88 -1,77
HERMES INTL	FR*	143 +0,70
HILTON GROUP	GB	2,88 -9,55
HUGO BOSS AG VZ	DE*	21,55 -2,49
HUNTER DOUGLAS	NL*	25,50 -1,92
INDITEX R	ES*	18,90 +1,61
J D WETHERSPOON	GB	6,11 +0,53
KLM	NL*	8,80 -10,66
LVMH	FR*	39 +0,44
MEDION	DE*	41,45 +11,57
MOULINEX	FR*	0,83 +56,60
NH HOTELES	ES*	9,70 +0,52
NXT	GB	2,21 +30,19
P & O PRINCESS	GB	3,38 -6,22
PERSIMMON PLC	GB	4,90 ....
PREUSSAG AG	DE*	26,50 +1,92
RANK GROUP	GB	3,34 +0,97
RICHMOND UNITS	CH	2283,95 +1,99
RYANAIR HLDGS	IR*	10,11 -1,37
SAIRGROUP N	CH	3,95 -12,18
SAS DANMARK A/S	DK	9,82 ....
SEB	FR*	48,13 +3,95
SIX CONTINENTS	GB	9,75 -3,64
SODEXHO ALLIANC	FR*	52,55 +0,29
THE SWATCH GRP	CH	88,48 -0,19
THE SWATCH GRP	CH	18,51 +0,37
THE PIZZA		



# Les indices internationaux marquent le pas

LES marchés américains sont restés nerveux et volatils cette semaine, après trois semaines successives de rebond. Les investisseurs se sont montrés inquiets du développement des menaces bioterroristes, ainsi que des mauvais résultats financiers annoncés, notamment, par Microsoft, Sun Microsystems, Gateway ou le canadien Nortel. Principale référence de Wall Street, l'indice Dow Jones a perdu 1,50 %, à 9 204,41 points. L'indice du marché Nasdaq, dont la tendance influence les valeurs technologiques dans le monde, a également reculé de 1,88 %, à 1 671,31 points.

Cet indice, qui valait 1 695,38 points le 10 septembre, était revenu à 1 703,40 points le 12 octobre, après avoir essuyé une chute de 16,05 %. Selon le sondage réalisé par le service de recherche de la banque Merrill Lynch auprès des directeurs informatiques des cinquante premières

sociétés américaines et des quinze premières européennes, les investissements en technologie ne devraient d'ailleurs progresser que de 2 % en 2002, au lieu de 5 % prévus avant les attentats du World Trade Center et du Pentagone. Merrill Lynch note aussi que « le moment de la reprise a été reporté de trois mois, passant du deuxième trimestre de 2002 au troisième trimestre de 2002 » et que « les directeurs informatiques américains sont plus prudents que les Européens. »

L'indice Euro Stoxx 50 des premières capitalisations boursières de la zone euro a aussi répercuté les craintes de nouveaux attentats et de récession prolongée, rechantant cette semaine de 2,62 %, à 3 406,94 points. L'Euro Stoxx 50 cotait 3 440,65 points le 10 septembre. Après avoir perdu 16,36 % dans les deux semaines qui avaient suivi les attaques-suicides contre New York et Washington, cet indice de

référence avait pourtant réussi à revenir au-dessus de son niveau du 10 septembre trois semaines plus tard, terminant à 3 498,66 points, vendredi 12 octobre.

Cette semaine, les analystes de la Société générale ont revu une nouvelle fois en baisse leurs estimations de résultats des sociétés européennes cotées en Bourse. « Certaines entreprises ont annoncé des avertissements sur leurs résultats, ce n'est pas terminé, il y en aura d'autres », a déclaré Alain Galène, responsable de la recherche de la Société générale. La banque a réévalué en baisse les estimations de résultats concernant 90 % des sociétés européennes qu'elle suit, afin de tenir compte de l'impact de la récession économique. Au total, les bénéfices chuteraient de 10 % cette année en Europe, et remonteraient de 8 % en 2002. Ainsi les sociétés européennes cotées en Bourse aborderaient l'année 2003 avec, dans leurs comptes, des bénéfices inférieurs à ceux

de l'année 2000. Néanmoins, les analystes de la Société générale ont calculé que les cours de Bourse atteignent leur plancher quatre mois avant que l'activité économique n'atteigne son point bas. Le « plancher » des cours de Bourse, à partir duquel un renversement de tendance serait possible en Europe, interviendrait donc « à la charnière de 2001 et 2002 », selon ces analystes.

## AXA EN REcul DE 8,62 %

A Paris, l'indice CAC 40 s'est replié de 1,66 %, s'établissant à 4 264,89 points. Plus forte baisse du CAC 40, l'action Axia a reculé de 8,62 %, touchée comme ses concurrents européens par la méfiance des opérateurs pour le secteur de l'assurance. A l'inverse, l'annonce d'une baisse drastique des redevances demandées par l'Etat pour l'attribution des licences de téléphonie mobile de troisième génération (UMTS) a fait bondir le cours de

l'action Bouygues de 9,82 % sur la semaine. Sa filiale Bouygues Télécom devrait maintenant se porter candidate à l'attribution d'une licence UMTS. L'action Orange (+7,12 %) et le titre de sa maison-mère France Télécom (+3,84 %) ont également bénéficié de cette annonce. En revanche, le titre de Vivendi Universal, le principal actionnaire de SFR, n'est pas parvenu à conserver ses gains, se dépréciant finalement de 1,33 % au cours de la semaine, malgré une flambée de 6,97 % au cours de la séance de mardi, juste après l'annonce du ministère des finances.

A Francfort, l'indice DAX des trente premières valeurs s'est replié de 2,41 %, terminant la semaine à 4 513,53 points. A Londres, l'indice Footsie des cent premières capitalisations boursières a perdu 2,48 %, s'inscrivant à 5 017,70 points.

A Tokyo, l'indice Nikkei des 225 premières valeurs a cédé 0,88 %, clôturant à 10 538,79 points. L'in-

dice élargi Topix, qui recense toutes les valeurs du premier marché, a reculé de son côté de 1,55 %, à 1 070,65 points. La Bourse de Tokyo devrait évoluer dans des marges étroites la semaine prochaine, indiquent les opérateurs interrogés par l'Agence France Presse. « Les mouvements sur le marché japonais dépendent beaucoup de New York, mais les marchés américains manquent de direction aussi », a expliqué Masatoshi Sato, analyste chez le courtier Mizuho Investors Securities. Les investisseurs paraissent déçus par les mesures de relance budgétaire annoncées par le gouvernement nippon vendredi. Une enveloppe de 2 700 milliards de yens (près de 25 milliards d'euros) devrait être utilisée avant la clôture de l'année fiscale, à la fin du mois de mars 2002, pour soutenir l'activité économique dans l'Archipel.

Adrien de Tricornot

# L'euro victime de divergences sur la croissance

DÉJÀ enclins à multiplier les analyses et les commentaires en période calme, les dirigeants économiques et monétaires deviennent incorrigiblement bavards en temps de crise : ils sont persuadés que les investisseurs déboussolés ont besoin d'eux pour retrouver leur route. Mais il arrive souvent que banquiers centraux et ministres des finances ajoutent à la confusion plutôt qu'ils ne la réduisent. L'exemple en a été fourni cette semaine, en Europe, ce qui a contribué du même coup à entretenir la faiblesse de l'euro face au billet vert (à 0,8987 dollar, vendredi 19 octobre).

Aux Etats-Unis, l'attention des investisseurs s'est essentiellement portée sur le discours prononcé par le seul maître qu'ils se reconnaissent : le président de la Réserve fédérale (Fed). Fidèle à son habitude, Alan Greenspan, devant la commission économique mixte du Congrès, a pris soin de savamment doser les messages encourageants et les propos plus alarmistes, de façon à satisfaire toutes les attentes. Dans l'ensemble, il s'est montré plutôt inquiet pour le court terme, assez optimiste pour le long terme.

## REPRISE « IRRÉGULIÈRE »

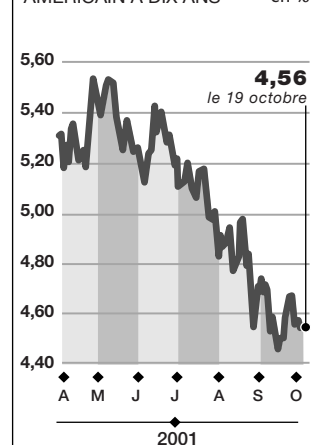
Dans les jours qui ont suivi les attentats du 11 septembre, a-t-il admis d'abord, « les Américains sont restés rivés à leur téléviseur et ont déserté les centres commerciaux ». Depuis, l'économie s'est reprise, mais de façon « irrégulière ». Mais M. Greenspan n'a pas évoqué le scénario d'une récession (deux trimestres consécutifs de croissance négative), contrairement au chef des conseillers économiques de la Maison Blanche, Lawrence Lindsey. Qu'advient-il demain ? Beaucoup, selon le patron de la Fed, dépendra de la capacité « des consommateurs et des investisseurs » à retrouver la confiance. « Les comportements humains dans les circonstances vécues ces cinq dernières semaines sont difficiles à prédire, mais, à en juger par l'histoire, nous avons montré une capacité remarquable à nous adapter à des circonstances extraordinairement difficiles », a-t-il lancé. A long terme, « les perspectives d'innovation technologique

Les appréciations s'opposent au sein de l'Union concernant l'ampleur du ralentissement de l'activité. A l'optimisme de la Banque centrale européenne s'opposent les prévisions du gouvernement allemand

rapide et de forte croissance de la productivité qui lui est associée n'ont pas vraiment changé ». Enfin, de façon structurelle pour le système financier mondial, M. Greenspan a souligné que « le choc de la tragédie du World Trade Center et du Pentagone a changé l'évaluation du risque et entraîné une modification brutale des prix sur les marchés pour tenir compte du coût plus élevé de l'activité économique dans un monde jugé maintenant plus dangereux ». Élément sans doute rassurant à cet égard pour le patron de la Fed, le rendement de l'emprunt du Trésor américain à dix ans, qui mesure le « risque Etats-Unis » à cet horizon, n'a guère varié depuis le 11 septembre (autour de

## Baisse régulière

TAUX DE L'EMPRUNT D'ÉTAT AMÉRICAIN À DIX ANS en %



En recul depuis près de six mois, les taux longs américains sont restés relativement stables cette semaine malgré les craintes de récession affichées par la Maison Blanche.

4,50 %). Une performance spectaculaire compte tenu de la détérioration rapide des finances publiques américaines, détérioration que M. Greenspan s'est refusé à commenter, de même que les mesures de relance économique en cours de discussion au Congrès.

Cette volonté de ne pas alimenter, dans des circonstances aussi difficiles, de polémique publique sur la politique économique à suivre n'est pas de mise en Europe. Quelques heures seulement après que le ministre de l'économie et des finances, Laurent Fabius, eut dévoilé les mesures de soutien à l'activité économique en France, le président de la Bundesbank, Ernst

Welteke, a jugé que ce programme démontait à quel point « la coordination européenne en matière de politique budgétaire et de politique économique devient très difficile » dès lors que les gouvernements sont confrontés à une « pression politique » et à des « échéances électorales ». La veille, mais dans l'autre sens, cette fois, plusieurs ministres des finances de la zone euro avaient déploré l'immobilisme de la Banque centrale européenne (BCE). Réponse, jeudi, du gouverneur de la Banque de France, Jean-Claude Trichet : « Certains avancent l'idée simple selon laquelle nous avons une immense marge de manœuvre et utilisons avec parcimonie. Ce n'est pas du tout l'impression que nous avons. »

## « COMPORTEMENT MOUTONNIER »

Plus inquiétant toutefois que ces bisbilles entre la BCE et les gouvernements, qui font presque partie du folklore monétaire européen, de graves divergences apparaissent concernant l'ampleur du ralentissement de l'activité et donc la réponse économique à apporter. La BCE s'est, dans son rapport mensuel d'octobre, montrée optimiste sur une reprise de l'économie dans la zone euro en 2002. « Les fondamentaux de la zone euro restent satisfaisants. Les conditions de financement sont favorables et le recul attendu de l'inflation devrait soutenir la consommation des ménages. » Et M. Trichet, pour qui la croissance en Europe devrait atteindre « 2 % ou plus » en 2002, s'en est pris au « comportement moutonnier » qui conduit, depuis les attentats du 11 septembre, « de nombreux observateurs et agents économiques à adopter un pessimisme excessif sur la situation présente et l'avenir de l'économie ».

Le ministre allemand des finances, Hans Eichel, fait-il partie du troupeau ? Il a, jeudi, révisé en très forte baisse les perspectives de croissance de son pays. Il anticipe désormais seulement 0,75 % de hausse du PIB pour l'Allemagne en 2001 et entre 1 % et 1,5 % en 2002, contre respectivement 2 % et 2,25 % précédemment. Un pessimisme confirmé par la forte dégradation du climat des affaires en Allemagne (baromètre IFO) annoncée vendredi. Enfin, meilleur symbole du désordre économique et budgétaire européen actuel : au moment même où M. Fabius dévoilait son « plan de consolidation de la croissance », le chancelier allemand Gerhard Schröder a expliqué qu'« il n'y a aucune raison d'envisager un plan de relance de l'économie » et il a réaffirmé solennellement son attachement au pacte de stabilité – qui contraint les pays à limiter leurs déficits publics. « Que se passera-t-il si précisément l'Allemagne, première économie européenne, jetait le pacte de stabilité dans les poubelles de l'histoire ? », a lancé le chancelier. Il n'est pas sûr que Paris ait autant de scrupules. Finalement, la surprise, depuis le 11 septembre, ne vient pas du fait que l'euro n'ait pas profité des malheurs américains, mais de ce qu'il ne tombe pas plus bas que au dollar.

## MARCHÉS DES CAPITAUX

# Les investisseurs en position de force

LA situation s'est stabilisée sur le marché des emprunts internationaux. Les signatures impeccables, celles de nos grands pays et de leurs établissements publics, sont recherchées. Mais lorsque la qualité ne saute pas immédiatement aux yeux, les investisseurs sont partagés.

Ainsi, des titres pourtant aussi intéressants que les obligations foncières sont un peu délaissés pour l'instant. Ils ont beau être les favoris des agences de notation, on en discute les mérites. C'est une évolution intéressante, qui se retrouve dans tous les compartiments du marché des capitaux. Les notes que décernent les établissements spécialisés dans l'évaluation du crédit ne se reflètent que de façon imprécise dans les rendements. Deux affaires notées de la même façon ne rapportent pas nécessairement autant. Les différences deviennent de plus en plus prononcées à mesure que la qualité diminue.

Cela traduit bien le fait qu'actuellement ce sont les investisseurs qui sont aux commandes. D'une part, ils se montrent notamment très exigeants à l'égard des obligations d'entreprises dont les résultats dépendent de la conjoncture et, d'autre part, ils acceptent des taux d'intérêt comparativement peu élevés de la part d'emprunteurs qui ne risquent pas de souffrir d'un ralentissement de la croissance économique.

Novartis a montré de façon spectaculaire l'attrait actuel de l'industrie pharmaceutique, un secteur à l'abri des aléas de la conjoncture. La société suisse a très facilement levé quelque 900 millions d'euros pour une durée de cinq ans. Elle s'est contentée d'offrir un intérêt d'un quart de point seulement au-dessus de ceux des bons du Trésor allemand qui servent de référence, un niveau équivalent à huit centimes de point de pourcentage de moins que celui d'un taux bancaire (celui du SWAP). Ce sont là des conditions exceptionnelles pour une entreprise privée. Aucune entreprise publique n'aurait d'ailleurs fait mieux. Deux banques dirigeaient l'emprunt : CSFB et Barclays. La même Barclays, associée cette fois à Merrill Lynch, se trouvait, vendredi 19 octobre, à la tête d'une transaction beaucoup plus difficile : VNU, l'emprunteur, débilement son activité dans le domaine des médias, qui est très sensible à l'évolution de la conjoncture économique. Il était question de deux tranches d'un montant total de 800 millions d'euros. Il a fallu se contenter d'un seul emprunt de sept ans de durée, d'un montant de 600 millions seulement. Les conditions sont bien supérieures aux attentes, 2,2 points de

pourcentage au-dessus du taux du SWAP.

A titre de comparaison, voici ce dont on parle au sujet d'une opération très attendue, celle du groupe espagnol Telefonica : 0,75 point au-dessus du taux du SWAP pour une tranche de 1 milliard d'euros et d'une durée de trois ans ; 0,9 point au-dessus du SWAP pour une autre tranche de 1 milliard d'euros également, mais de cinq ans de durée. L'importance de cette transaction tient au fait qu'aucune grande entreprise de télécommunications ne s'est présentée sur le marché de l'euro depuis des semaines.

Pour ce qui est des emprunts de tout premier plan de type classique à revenu fixe, les plus en vue viennent actuellement de débiteurs allemands. A peine la banque de développement Kreditanstalt für Wiederaufbau (KfW) vient-elle de lever 5 milliards d'euros pour une durée de trois ans, que la principale région du pays, le Land de Rhénanie du Nord-Westphalie, s'est annoncée pour 2 milliards d'euros et une durée de cinq ans. Ces emprunteurs s'entourent de banques internationales qui contribuent à placer leurs obligations de la manière la plus étendue possible. Ils obtiennent des fonds à des conditions très économiques.

## SOMMES CONSIDÉRABLES

Il reste qu'ils doivent proposer des rendements supérieurs à ceux des valeurs du Trésor de la République fédérale. Ainsi, KfW offrira 0,16 point de pourcentage de plus mercredi dernier. Le supplément offert par le Land pourrait être de l'ordre de 0,3 point. Fondamentalement, il n'y a pas de différence de qualité entre ces emprunteurs et la République fédérale d'Allemagne qui, d'ailleurs, garantit les emprunts de KfW. Cela fait un moment que la plupart des Länder estiment qu'elles auraient meilleur compte à confier à l'Etat fédéral le soin de lever les ressources dont elles ont l'emploi. Le ministère fédéral des finances fait la sourde oreille.

Comme les sommes en jeu sont considérables (plus de 35 milliards d'euros empruntés cette année par KfW et près de 50 milliards par les Länder), l'impact sur le coût de la dette du pays est loin d'être négligeable. Il est même possible qu'au total, l'Allemagne ait à servir un intérêt plus élevé pour le service de sa dette que ne le fait la France. A ne considérer que les seuls emprunts des gouvernements centraux, on pourrait penser que le Trésor allemand débourse moins que son homologue français.

Pierre-Antoine Delhommais

Christophe Vetter

## Cours de change croisés

19/10 18h16	Cours DOLLAR	Cours YEN(100)	Cours EURO	Cours FRANC	Cours LIVRE	Cours FR.S.
DOLLAR	1,11056	0,91659	0,90045	0,13722	1,44145	0,60931
YEN	121,19000	109,10000	16,63500	174,68000	73,82500	0,67670
EURO	7,28760	6,01175	6,55957	10,50145	4,43865	0,42270
FRANC	0,69375	0,57250	0,62470	0,09520	0,22252	2,36605
LIVRE	1,64120	1,35450	1,47775	0,22252	2,36605	.....

## Taux d'intérêt (%)

Taux 19/10	Taux J.J.	Taux 3 mois	Taux 10 ans	Taux 30 ans
FRANCE	4,40	3,44	4,73	5,38
ALLEMAGNE	4,50	3,61	4,59	5,30
GDE-BRETAG.	4,03	4,31	4,78	4,62
ITALIE	4,50	3,58	4,95	5,64
JAPON	0,04	0,01	1,36	2,54
ÉTATS-UNIS	2,53	2,20	4,56	.....
SUISSE	1,88	2,12	2,98	3,63
PAYS-BAS	4,40	3,58	4,74	5,35

Retrouvez ces cotations sur le site Web : [www.lemonde.fr/bourse](http://www.lemonde.fr/bourse)

## Hors zone Euro

Euro contre	19/10
COURONNE DANOISE	7,4365
COUR. NORVÉGIENNE	7,9575
COUR. SUÉDOISE	9,4936
COURONNE TCHÈQUE	33,5070
DOLLAR AUSTRALIEN	1,7750
DOLLAR CANADIEN	1,4211
DOLLAR HONGKONG	7,4043
DOLLAR NÉO-ZÉLAND	2,1645
FORINT HONGROIS	254,4400
LEU ROUMAIN	27805
ZLOTY POLONAIS	3,6958

## Taux de change fixe zone Euro

Euro contre	Taux	contre franc	Taux
FRANC	6,55957	EURO	0,15245
DEUTSCHEMARK	1,95583	DEUTSCHEMARK	3,35385
LIRE ITALIENNE (1000)	1,93627	LIRE ITAL. (1000)	3,38774
PESETA ESPAG. (100)	1,66386	PESETA ESPAG. (100)	3,94238
ESCUDO PORT. (100)	2,00482	ESCUDO PORT. (100)	3,27190
SCHILLING AUTR. (100)	1,37603	SCHILLING AUTR. (100)	4,76703
PUNT IRLANDAISE	0,78756	PUNT IRLANDAISE	8,32894
FLORIN NÉERLANDAIS	2,0371	FLORIN NÉERLANDAIS	2,97660
FRANC BELGE (100)	4,03999	FRANC BELGE (100)	1,62607
MARKKA FINLAND	5,94573	MARKKA FINLAND	1,10324
DRACHME GREC. (100)	3,40750	DRACHME GREC. (100)	1,92503